

Informazioni su questo libro

Si tratta della copia digitale di un libro che per generazioni è stato conservata negli scaffali di una biblioteca prima di essere digitalizzato da Google nell'ambito del progetto volto a rendere disponibili online i libri di tutto il mondo.

Ha sopravvissuto abbastanza per non essere più protetto dai diritti di copyright e diventare di pubblico dominio. Un libro di pubblico dominio è un libro che non è mai stato protetto dal copyright o i cui termini legali di copyright sono scaduti. La classificazione di un libro come di pubblico dominio può variare da paese a paese. I libri di pubblico dominio sono l'anello di congiunzione con il passato, rappresentano un patrimonio storico, culturale e di conoscenza spesso difficile da scoprire.

Commenti, note e altre annotazioni a margine presenti nel volume originale compariranno in questo file, come testimonianza del lungo viaggio percorso dal libro, dall'editore originale alla biblioteca, per giungere fino a te.

Linee guide per l'utilizzo

Google è orgoglioso di essere il partner delle biblioteche per digitalizzare i materiali di pubblico dominio e renderli universalmente disponibili. I libri di pubblico dominio appartengono al pubblico e noi ne siamo solamente i custodi. Tuttavia questo lavoro è oneroso, pertanto, per poter continuare ad offrire questo servizio abbiamo preso alcune iniziative per impedire l'utilizzo illecito da parte di soggetti commerciali, compresa l'imposizione di restrizioni sull'invio di query automatizzate.

Inoltre ti chiediamo di:

+ *Non fare un uso commerciale di questi file* Abbiamo concepito Google Ricerca Libri per l'uso da parte dei singoli utenti privati e ti chiediamo di utilizzare questi file per uso personale e non a fini commerciali.

+ *Non inviare query automatizzate* Non inviare a Google query automatizzate di alcun tipo. Se stai effettuando delle ricerche nel campo della traduzione automatica, del riconoscimento ottico dei caratteri (OCR) o in altri campi dove necessiti di utilizzare grandi quantità di testo, ti invitiamo a contattarci. Incoraggiamo l'uso dei materiali di pubblico dominio per questi scopi e potremmo esserti di aiuto.

+ *Conserva la filigrana* La "filigrana" (watermark) di Google che compare in ciascun file è essenziale per informare gli utenti su questo progetto e aiutarli a trovare materiali aggiuntivi tramite Google Ricerca Libri. Non rimuoverla.

+ *Fanne un uso legale* Indipendentemente dall'utilizzo che ne farai, ricordati che è tua responsabilità accertati di farne un uso legale. Non dare per scontato che, poiché un libro è di pubblico dominio per gli utenti degli Stati Uniti, sia di pubblico dominio anche per gli utenti di altri paesi. I criteri che stabiliscono se un libro è protetto da copyright variano da Paese a Paese e non possiamo offrire indicazioni se un determinato uso del libro è consentito. Non dare per scontato che poiché un libro compare in Google Ricerca Libri ciò significhi che può essere utilizzato in qualsiasi modo e in qualsiasi Paese del mondo. Le sanzioni per le violazioni del copyright possono essere molto severe.

Informazioni su Google Ricerca Libri

La missione di Google è organizzare le informazioni a livello mondiale e renderle universalmente accessibili e fruibili. Google Ricerca Libri aiuta i lettori a scoprire i libri di tutto il mondo e consente ad autori ed editori di raggiungere un pubblico più ampio. Puoi effettuare una ricerca sul Web nell'intero testo di questo libro da `http://books.google.com`



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

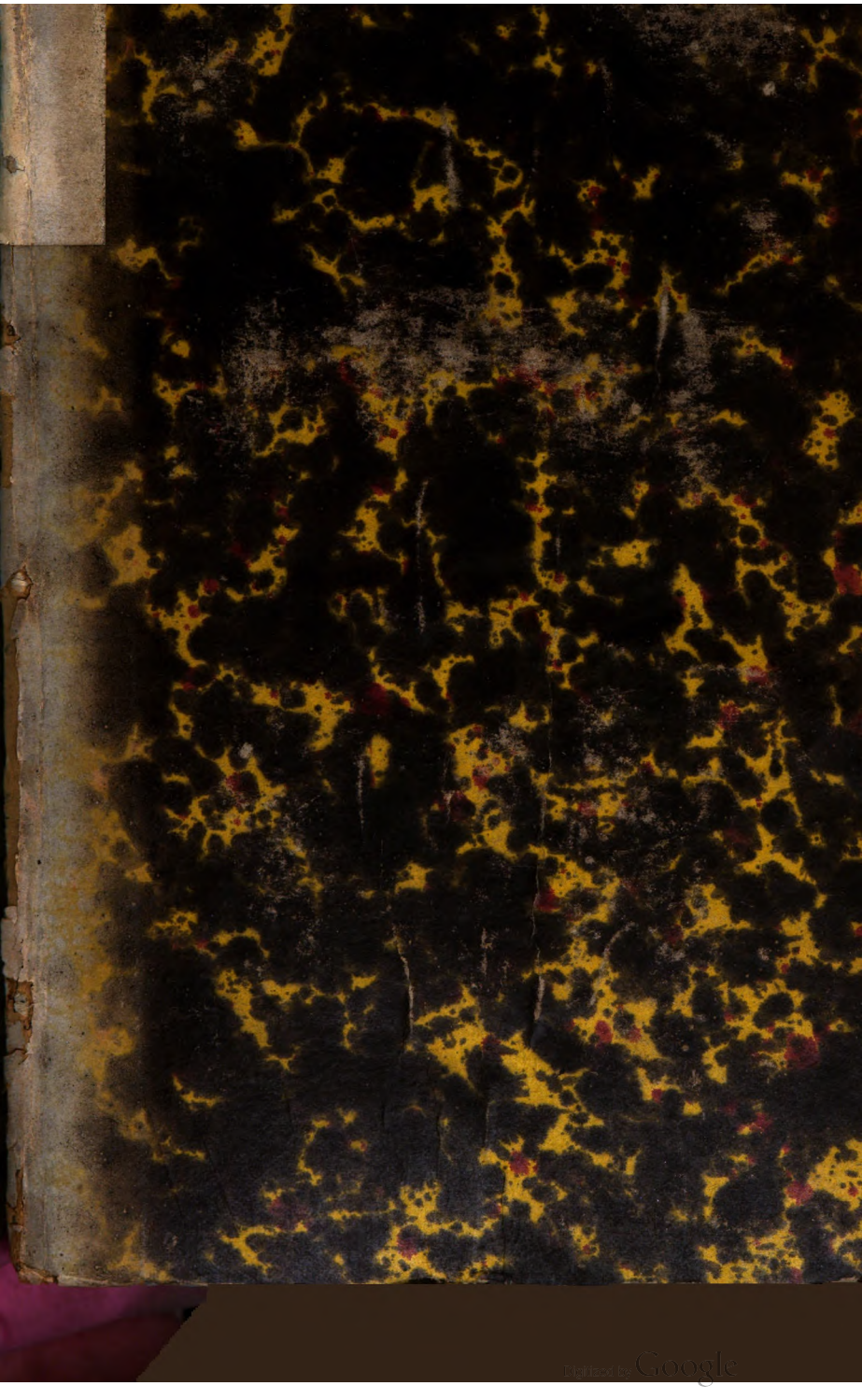
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`


Digitized by Google

192. O.13.



Digitized by Google

DESCRIPTION
HISTORIQUE
DE L'ITALIE,
EN FORME DE DICTIONNAIRE.

Digitized by Google

Digitized by Google

DESCRIPTION HISTORIQUE DE L'ITALIE,

EN FORME DE DICTIONNAIRE;

1°. CONTENANT LA GÉOGRAPHIE TANT ANCIENNE QUE moderne, l'état des Royaumes, Républiques, Principautés, Etats & Villes qui compoſent cette Contrée;

2°. L'eſprit de leur Gouvernement tant civil que politique;

3°. Le Génie des Habitans, leurs Mœurs, leurs Uſages & leur Commerce;

4°. Un détail circonſtancié des Monumens antiques; Amphithéâtres, Colonnes, Obéliſques, Pyramides, Statues, Vaſes & autres Raretés;

5°. La Deſcription des Egliſes, Palais & Edifices publics; les Bibliotheques & précieuſes Collections qu'elles renferment;

6°. Un détail des Peintures en Moſaïques & Tableaux répandus dans les Egliſes & Galeries des Princes; l'Hiſtorique de leurs Sujets, & le Nom des Artiſtes qui les ont produit.

Par M. de L. M. de l'Académie de S. Luc à Rome.

Ouvrage enrichi d'une Carte Géographique de l'Italie, & de quarante Planches en Taille-douce.

TOME SECOND.

A AVIGNON,
Chez CHAMBEAU, Impr. Libr. près le College.

M. DCC. XC.

1929 - R. 1034

Digitized by Google

Digitized by Google



DESCRIPTION
HISTORIQUE
ET GÉOGRAPHIQUE
DE L'ITALIE,
EN FORME DE DICTIONNAIRE.

MAC

MACERATA, Ville dans l'Etat Eccléſiaſtique, & Capitale de la Marche d'Ancone, eſt ſituée ſur le ſommet d'une montagne, d'où l'on découvre la Mer Adriatique. C'eſt à Macerata que réſide le Gouverneur ou Préſident de la Province. On y compte environ dix mille habitans, mais la Ville eſt peu commerçante : elle eſt aſſez bien bâtie. La porte *Pie* eſt un arc de triomphe bâti par le Cardinal de ce nom : ſon buſte en bronze eſt au-deſſus de l'arcade. Il y a quelques Egliſes qui méritent d'être vues, telle que la Cathédrale, dédiée à ſaint Julien, l'Egliſe des Jéſuites, celle des Barnabites, & une très-belle Chapelle toute revêtue de marbre, appartenante aux

Digitized by Google

Confreres de la Miſéricorde. Entre Tolentin & Macerata, la plaine eſt fertile & bien cultivée, mais beaucoup moins qu'entre *Macerata & Racanati*. La cultivation y eſt dans ſa plus grande activité ; tout ce canton ſemble être un lieu de plaiſance appartenant au même maître ; ce ſont des grains de toute eſpece, des prés, des prairies artificielles, des vignes, des arbres fruitiers, des potagers de toute ſorte, des plantations de mûriers, de peupliers : le tout arroſé par pluſieurs rivieres & ruiſſeaux.

MADONA DEL MONTE, NOTRE-DAME DU MONT ; Bourg près de Milan, en grande réputation à cauſe d'une Notre-Dame qui a opéré pluſieurs miracles ; il s'y fait, à cauſe de cela beaucoup de pélérinages, & quelque commerce de chapelets & de médailles.

MADONA DELLA VITTORIA, eſt une ſuperbe Egliſe de Rome, ſituée dans la Place des *Thermes*. Rien n'eſt au-deſſus de la beauté des marbres & des peintures dont elle eſt ornée : la Chapelle du Cardinal *Cornaro*, dont le Cavalier Bernin a donné le deſſein, eſt d'une magnificence étonnante. Cette Egliſe eſt bâtie dans le même endroit où étoient autrefois les Jardins de Saluſte. *Voyez* ROME.

MADONA DI MONTE DI BERRICO ; Egliſe célebre des Religieux Servites, à deux milles environ de Vicence. On y arrive ſous un long portique couvert à l'imitation de celui de Bologne. En ſortant de Vicence, on trouve un arc de Palladio, décoré de quatre colonnes d'ordre Corinthien, portant un petit Attique ſur leur entablement, au-deſſus duquel ſont les figures de N. S. & de Saint Vincent, & le lion de Saint Marc au milieu. Cet arc fait l'ouverture d'un eſcalier de deux cens quatre-vingt-dix marches, qui conduit à la Madona. Les faces de l'Egliſe ſont revêtues de marbre, ornées d'architecture, de ſculpture. Les ornemens y ſont prodigués au dedans. On voit dans le réfectoire des Religieux la Cene de Paul Véroneſe : la vue du Vicentin du couvent des Servites, eſt frappante.

MADONA DI SAN LUCA, Egliſe célebre, à une

Digitized by Google

lieue de Bologne ; ſur une montagne à laquelle on arrive par une galerie en portiques, formée de ſept cens arcades : ces portiques immenſes furent bâtis aux dépens du Bolonois, dont les habitans ſe cotiſerent. Cette galerie paſſe à moitié chemin ſur une arcade ſous laquelle traverſe la grande route. Il y a ſur cette arcade un pavillon décoré en dehors d'un ordre Ionique, & en dedans d'un ordre Dorique, par Bibiena. En ſortant du pavillon, on commence à monter ſous cette galerie juſqu'au ſommet du Mont Guardi, ou ſe trouve l'Egliſe ; elle attire un concours immenſe d'Etrangers. Les *ex-voto* d'or & d'argent couvrent les murs ; des préſens qu'on avoit accumulés, on a rebâti l'Egliſe plus magnifiquement qu'elle ne l'étoit auparavant, ſur les deſſeins de Viani. Le portrait de la Vierge, fauſſement attribué à Saint Luc, étant de *Luca-Santo* eſt montré aux Etrangers avec une ſolemnité ſinguliere & avec un grand reſpect. Lorſqu'on porte cette image en proceſſion dans Bologne, elle eſt accompagnée du Sénat & de tous les Corps de Juſtice & de Métiers, chacun ſe proſterne devant elle.

On appelle la montagne ou eſt ſituée cette Egliſe, la montagne des Fourmis.

MAGGIO ALLEGRO. (le Mai joyeux.) On célebre en Italie le retour du mois de Mai, par des jeux, des chants & des danſes. Dans une grande partie de ce pays, les jeunes filles s'aſſemblent & vont chanter de maiſon en maiſon des couplets dont le refrain eſt toujours, *Allegro Maggio Allegro.* Ces chanſons renferment des vœux, tels que, puiſſiez-vous toujours jouir des plaiſirs de la jeuneſſe ; puiſſiez-vous vivre juſqu'à cent deux ans ; que Madonne de Lorette vous comble de graces, &c.

MAGLIANO, Ville & Capitale de la Terre de Sabine ; dans les Etats de l'Egliſe. C'eſt la réſidence de l'Evêque de Sabine, & le titre en eſt réſervé à un des ſix Cardinaux Evêques. Son territoire eſt très-fertile en bleds & en vins. Cette Ville eſt ſur une montagne près du Tibre, à douze lieues N. E. de Rom.

MAGNA ; (la Vallée de) dans la Toscane ; près des frontieres de l'Etat de Gênes, a environ onze lieues de long sur six de large ; elle comprend *Pontremole*, qui est le principal endroit, & qui appartient au Grand Duc. Le Marquisat de Poldinovo, qui a son Souverain particulier, & la partie de *Minuxiano*, qui dépend de la République de Lucques, sont dans la même Vallée. Ce fut à Magna qu'en 1737 on fit l'échange des actes de cession entre l'Empereur, le Roi d'Espagne & celui de Naples.

MAJEUR. *Voyez* LAC MAJEUR.

MALAMOCCO, petite Ville à cinq milles de Venise, dans les Lagunes : elle est très-peuplée ; en y arrivant de Chiogia, on commence à appercevoir le clocher de Saint Marc ; & les principales tours de Venise. Elle est au Midi de cette Ville.

MALTE, (l'Isle de) située sur la mer Méditerranée, à vingt-cinq lieues de la côte de Sicile, fut donnée par Charles V, en 1530, aux Chevaliers de Saint Jean de Jérusalem, que les Turcs venoient de chasser de l'Isle de Rhodes, qu'ils avoient défendue avec une valeur dont l'histoire n'offre point d'exemple. Ils prirent alors le nom de Chevaliers de Malte. Cette Isle est habitée non-seulement par des Chevaliers ; mais par un grand nombre de Grecs & de Latins : on y compte environ cinquante mille personnes : l'air y est très-sain, & il n'y a point ou presque point de bêtes venimeuses. Il y a une tradition qui attribue cette propriété à saint Paul, qui, dit-on, y aborda après son naufrage. Le bois y est très-rare, les habitans fort laborieux, malgré les chaleurs excessives qu'il y fait. Malte est située sur un rocher, & ce rocher est très cultivé, il est couvert en partie par la terre qu'on porte de Sicile ; on y brûle, quand on ne peut pas se procurer du bois, de gros chardons & la fiente des animaux. La langue Maltoise est un mêlange d'Arabe corrompu, d'Italien & même d'ancien Africain ou Carthaginois ; il est très-difficile à entendre. Le commerce des Maltois est très-borné, à cause de la stérilité du pays, qui, malgré tous les soins

Digitized by Google

du cultivateur ; ne rapporte que quelques fruits, des raisins & du millet, cette Isle releve de la Sicile, & le grand Maître de l'Ordre de Malte, qui en est le Souverain, fait présent tous les ans d'un Faucon au Viceroi de Sicile, en reconnoissance de l'hommage qui est dû au Roi de Naples.

La Ville de Malte, Capitale de l'Isle, est divisée en trois parties, qui sont la Cité Valette, qui porte le nom du grand Maître qui la fit bâtir ; le Bourg & l'Isle de Saint-Michel, ou de la Sangle. La premiere renferme le Palais du grand Maître de l'Ordre, l'Arsénal, l'infirmerie, l'Eglise du Prieuré de S. Jean, & les Auberges des Chevaliers des différentes Langues. Le Bourg qui est la partie la plus ancienne, se nomme plus communément la Cité victorieuse, parce qu'en 1565, il soutint un siege de quatre mois contre Soliman II qui fut obligé de se retirer honteusement : il renferme le Palais de l'Inquisition, un Arsenal, le Bagna, ou le logement des esclaves ; les Grecs y ont aussi une Eglise, qui est la plus ancienne de celles qui sont dans le Bourg. Les rues de Malte sont très-régulieres & bien alignées ; la plupart des maisons sont bâties en pierres de taille ; le rocher sur lequel est située Malte, sert de pavé à toutes les rues ; aussi n'y peut-on pas rester l'été, à cause de la chaleur excessive du soleil qui se conserve dans ce rocher. Les hauts des maisons sont autant de plates-formes, à la mode de Turquie, fabriquées d'une sorte de ciment, que la pluie ne peut caver ni percer tant il est dur ; de ces plates-formes l'eau descend, au moyen d'un tuyau dans une citerne qui est pratiquée au dessous de chaque maison, taillée dans le roc. Malte est dans une situation très-forte & presqu'imprénable, non-seulement par ses fortifications, qui sont couvertes d'un nombre infini de gros canons : mais encore plus par le courage invincible de deux mille Chevaliers qui y font leur résidence.

Lorsque le grand Maître de l'Ordre est mort, le Conseil rompt les Sceaux ; on ferme le Port de la Ville, & on procede à l'élection du Lieutenant du

Digitized by Google

Magiſtere ; le corps du grand Maître expoſé dans la principale ſalle du Palais, ſur un lit de parade, au côté droit duquel eſt une armure complette, poſée ſur une table couverte d'un tapis de drap noir ; les obſéques finies, les Baillis, les Commandeurs & les Chevaliers des ſept Langues, qui compoſent l'Ordre de Malte, ſe rendent à l'Egliſe de S. Jean, où ils entendent la Meſſe du Saint-Eſprit : chaque Langue ſe retire enſuite dans ſa Chapelle ; & là, elles choiſiſſent chacun trois Electeurs ; ces vingt-un Electeurs, joint à trois autres, qu'on choiſit pour repréſenter l'Angleterre, s'aſſemblent dans un Conclave, où, après avoir procédé à l'élection d'un Triumvirat, les Balotages ſe font ſelon la coutume, pour donner treize Adjoints aux Triumvirs ; c'eſt alors que ces ſeize nouveaux Electeurs nomment le nouveau Grand Maître à la pluralité des voix.

L'Ordre de Malte reconnoît le Pape pour ſon Supérieur ſpirituel immédiat ; l'Evêque ne peut être nommé que de l'aveu du Souverain Pontife. On a vu un Grand Maître venir réclamer le ſecours & les foudres du Pape contre la mutinerie des Chevaliers. Cet Ordre eſt Religieux & Militaire. Pluſieurs Cardinaux & Prélats portent la Croix de Malte, ſoient qu'ils aient des Bénéfices de cet Ordre, ſoit parce qu'ils ont exercé des Charges à Malte, ſoit parce qu'ils ſont de famille Papale. Le Grand Maître envoie ordinairement la Croix à ces derniers.

MANTOUE, *Mantova* & LE MANTOUAN. Le Duché de Mantoue a environ cinquante milles de longueur du levant au couchant, c'eſt-à-dire, du Ferrarois au Crémaſque, & quarante de largeur du nord au midi. Il appartient à l'Empereur.

Mantoue, qu'on croit être plus ancienne que Rome de trois cens ans, eut les Toſcans ou Etruriens pour Fondateurs. Elle eut le ſort des autres Villes d'Italie, elle acquit ſa liberté après l'expulſion des Barbares, Othon II, qui la protégeoit, la donna à Canoſa, qui la tranſmit à la Comteſſe Mathilde ſa bru. Elle paſſa aux Viſconti, & leur fut enlevée par les Bonacorſi, dont le dernier Paſſerino Bonacorſi fut tué par Louis

Digitized by Google

Gonzague ; qui fut reconnu Souverain par les Mantouans en 1328. Ce fut en 1530 que l'Empereur Charles V. l'érigea en Duché. Ferdinand-Charles ayant été mis au ban de l'Empire, & dépouillé pour cauſe de félonie, Mantoue fut livrée au pillage des Impériaux. L'Empereur Joſeph conſerva ce Duché juſqu'en 1740, qu'il paſſa à l'héritiere de la Maiſon d'Autriche.

Mantoue, Capitale de ce Duché a été trés-floriſſante ſous la domination des Gonzagues ; elle étoit fort commerçante, & ſa population alloit de cinquante à ſoixante mille ames ; à peine y en compte-t-on aujourd'hui dix mille. Les Juifs y font tout le commerce, & achevent de la ruiner. Elle eut beaucoup à ſouffrir dans la guerre de 1733 ; elle fut priſe par les François, & maltraitée. Elle conſerve encore des monumens de ſon ancienne ſplendeur. Elle eſt ſituée ſur le Mincio, dans un lac formé par cette riviere : cette poſition en rend l'air très-mal ſain en été & en automne. Elle eſt aſſez bien bâtie : & malgré le ſiege qu'elle ſoutint contre les armées combinées de France & de Sardaigne, elle eſt encore bien fortifiée. Le mauvais air ne contribue pas peu à la rendre déſerte dans l'été. Elle a huit portes, dix-huit Paroiſſes & quatorze Couvens ; c'étoit aſſez conſidérable pour ſon ancienne population, & c'eſt trop pour la population actuelle.

La Cathédrale, *il Domo*, eſt ſur le plan de Jules Romain ; elle a ſept nefs en colonnades d'ordre Corinthien, cannelées, ſupportant un ſecond ordre de pilaſtres compoſites, dont les entre-deux ſont les fenêtres & des niches. Cet Architecte l'a décorée de quelques-uns de ſes tableaux ; l'un eſt J. C. appellant Saint Pierre & Saint André à l'Apoſtolat ; l'autre, la converſion de Saint Paul. On y admire la tentation de Saint Antoine, par Paul Véroneſe, & le miracle de Saint Eloi, qui rajuſte avec un ſigne de croix le pied d'un cheval qu'il avoit coupé pour le ferrer.

On voit à Saint André des peintures de freſque de Jules Romain, & les tombeaux du Mantouan, Poëte & Général de l'Ordre des Carmes, & du Montegna,

Digitized by Google

Maître du Correge. A Saint Agnès ; on montre un bel *Ecce Homo*, du Dolci ; dans l'Eglise des Dominicains, le tombeau de Pierre Strozzi ; aux Théatins, une Annonciation, un Saint-Jean au désert, & un S. François, de Louis Carrache ; & le martyre de Sainte Marguerite, d'Annibal Carrache ; dans l'Eglise de Sainte Ursule, le martyre de cette Sainte, par L. Carrache ; dans l'Eglise des Jésuites, la Transfiguration, de Rubens ; S. François Regis, de Crepi. Les autres Eglises ont aussi des morceaux précieux. On ne doit point oublier celle de S. Gilles, où reposent les os du Tasse. Dans le Palais Ducal, qui fut mis au pillage lors de la prise de Mantoue, en 1630, il y avoit des curiosités d'un prix infini ; tout fut dévasté. On peut en juger par ce trait. Le Général Colalto, fit pendre un Soldat qui avoit fait un butin de huit mille ducats, & qui les avoit perdus au jeu la nuit même. Les peintures furent transportées à Prague ; la Reine Christine les acquit, & le Duc d'Orléans les acheta de cette Reine, avec les statues antiques. Le Palais du T est un des édifices les plus singuliers ; il a la forme de cette lettre ; l'architecture en est de Jules Romain, qui a passé dans ce Château la plus grande partie de sa vie, & qui l'a enrichi d'un très-grand nombre de peintures. Dans les plafonds, il a peint la chûte de Phaëton, l'histoire de Psyché, Jules César : la chûte des Géans. Il y a de grands tableaux du même Peintre, Polypheme & Acis, le combat des Horaces, Vénus retenant Mars, qui poursuit un jeune homme, la continence de Scipion, &c. Il y a beaucoup de peintures à fresque qui dépérissent. Ce Château est abandonné. Ce Peintre est enterré dans l'Eglise de S. Barnaba des Servites. Près de cette Eglise est la maison qu'occupoit ce grand Artiste ; elle est décorée d'une architecture rustique & d'une belle statue de Mercure ; elle est située vis-à-vis le Palais Gonzague, construit sur le plan de Jules Romain : il y a employé, au lieu de colonnes, des figures colossales qui portent sur leurs têtes un ordre Dorique, surmonté d'un entablement ; on y voit dans un des

Google

plafonds un beau Ganimede, du Tintoret. A deux milles de Mantoue eſt la Virgilienne, lieu deſtiné à la Ménagerie ; on prétend que Virgile venoit y étudier dans une grotte qui n'y eſt plus. La Virgiliana étoit une maiſon de plaiſance des Ducs. Mantoue paroit avoir été une Ville très-ornée ; les rues ſont larges & bien alignées : il y a d'aſſez belles places. Elle eſt entourée d'un lac très-poiſſonneux ; les environs ſont très-fertiles ; mais le lac rend les abords de la Ville fort difficiles, par les marais qu'il forme de tous côtés. Elle eſt ſéparée de la terre par deux cens toiſes de lac du côté de Crémone, & par cinq cents pieds d'eau du côté de Vérone. En général le Mantouan eſt fertile ; les habitans ſont très-propres aux armes & aux ſciences, leur commerce principal eſt la ſoie : ils ont des moulins pour la travailler qui ſont fort curieux. On préfere les chevaux du Mantouan à ceux de Naples ; l'Impératrice y entretient beaucoup de haras. Les Juifs ont un quartier ſéparé à Mantoue ; ils ſupportent le plus grand poids des impoſitions. Le commerce y eſt bien déchu : en général on s'apperçoit par-tout que Mantoue a tout perdu en perdant ſes Souverains. Le Pô, qui traverſe ce pays, lui procure de grands avantages, quelquefois auſſi il y fait de grands ravages par ſes débordemens.

Le Mantouan a produit des hommes célebres. Virgile dit lui-même qu'il naquit à Mantoue, & la chante ſouvent comme ſa patrie : l'opinion commune eſt qu'il étoit originaire de Pitola ou Andès, Village du Mantouan. André Montagna, Maître du Correge, inventeur de la Gravure en Italie, étoit né à Mantoue. Jean-Baptiſte Mantouan, Général des Carmes, eſt très-connu par ſes Poéſies latines ; il a fait des Eglogues à l'imitation de Virgile ſon compatriote. Jules Romain étoit de Mantoue ; il y mourut en 1546 : il eſt enterré, comme on l'a dit, dans l'Egliſe de Saint-Barnaba, mais on ignore dans quel endroit. Louis de Gonzague a été mis au rang des Saints ; la Comteſſe Mathilde, la bienfaitrice du Saint Siége. (*Voyez* POLIRONE.) On trouve dans quelque

Digitized by Google

endroits de Mantoue des monumens élevés à Virgile, mais de peu de prix. Dans une salle du Palais de la *Guistizia*, d'une grandeur immense, on voit une statue en pied de ce grand Poëte, & son buste sur la *porta Virgiliana*, l'une des huit de Mantoue.

Il y a plusieurs Fauxbourgs au-delà du lac, ceux de Cérès & de Saint George, la Virgiliana & la Forteſſa, le Château ou Palais du T, est hors des murs, dans une isle du lac, & forme une espece de Fauxbourg.

Le Mantouan comprend *Marmirvolo*, qui est à douze lieues de Mantoue, *Pittola* ou *Andès*, *Goito*, sur le Menzo, *Castiglione & Solfarino*, Principautés, *Viadana*; *Dosolo*, *San Benedetto di Polirone*, riviere sur le Pô, *Roncoferrato*, *Borolo*, *Sabionetta Guastalla & Novellata*.

Marais Pontins; *Paludi Pontini*, sont un espace d'environ huit lieues de long sur deux de larges, situé dans la Campagne de Rome, le long de la mer, que les inondations empêchent de cultiver. On évalue cette surface marécageuse & déserte de quarante-huit mille arpens de Paris; on prétend que cette surface étoit autrefois couverte de plus de trente Villes ou Bourgades, dont il ne reste aucun vestige. Ce terrein a été sans doute bouleversé par quelque grand tremblement de terre. Dans les temps de la République, les campagnes Pontines étoient très-fertiles; du tems de Pompée, on essayoit de dessecher les Marais Pontins: c'est donc dans les temps intermédiaires qu'est arrivé le bouleversement de ces campagnes. D'autres prétendent que ces Marais sont occasionnés par les eaux qui descendent des montagnes, & qui coulent avec peu de pente par le fleuve Amaseno, l'Offente, la Cavatella, Cavata, la Teppia: ces eaux entraînent beaucoup de sables, s'engorgent & sortent de leurs lits. Les rivieres principales qui reçoivent ces eaux sont la Teppia, la Cavata, Fosso di Cisterna: toutes ces eaux ont une direction au travers des Marais Pontins. On a tenté plusieurs fois de les dessécher, & on se dispose à y travailler encore: ces Marais produisent

Digitized by Google

des exhalaisons putrides & funestes. Du temps de Pline, on attribuoit la mauvaise qualité de certains vents aux exhalaisons de ces Marais qu'ils entraînoient; d'autres pensent que cette infection de l'air vient de la mauvaise qualité même des eaux. Les pêcheurs de ces Marais & les habitans des bords sont écrouelleux, sujets aux obstructions & aux fievres. On prétend que ce pays est délicieux par sa situation, par la fertilité de ses campagnes, en bleds, en huiles, en fruits & en vins. Appius Claudius fit passer sa fameuse route à travers ces marais; il reste des vestiges des travaux qu'il y fit en les traversant. On voit les restes de plusieurs canaux anciens dans différentes directions qui répondent à différens points de la voie appiénne qui servoit de digue pour rassembler les eaux dans les canaux d'écoulement, qui les portoient ensuite à la mer. L'opinion que ces Marais se sont formés par les inondations auxquelles la négligence & les malheurs des temps ont donné lieu, paroît la plus probable. Les Papes se sont souvent occupés du desséchement de ces Marais. *Voyez* RIO MARTINO, FUIME DI SIXTO.

MARANO & MARAN, sont deux petites Villes du Frioul, appartenant à l'Etat de Venise.

MARASQUIN, est une eau-de-vie de cérises, dont l'arbre planté originairement à Zara; s'est fort multiplié dans les Etats de la République de Vénise. Le fruit en est fort gros, rouge & brun-noir; il a quelque chose d'agreste au goût, mais fort agréable à manger: on y trouve le goût du Maraſquin. Il est difficile d'avoir du véritable Maraſquin de Zara, même à Venise; celui qu'on vend à l'Etranger, sous ce nom, se fabrique à Vénise même.

MARC, (Saint) est le Patron de Venise. On prétend que ce fut vers l'an 828 que le corps du Saint Evangéliste fut trouvé en Egypte, & transporté à Venise. C'est en son honneur que la superbe Eglise qui porte son nom a été bâtie. On conserve dans le trésor & l'on montre aux Etrangers le Livre de l'Evangile écrit de la main de S. Marc.

Digitized by Google

Les Chevaliers de Saint-Marc jouissent d'une pension de deux mille ducats ; ils ont l'étoile d'or sur l'épaule ; une chaîne d'or au col, d'où pend une médaille sur la poitrine. Sur un des côtés de la médaille est le buste du Doge, & au revers un Lion ailé, tenant dans une de ses griffes une épée nue, & dans l'autre un Livre avec cette inscription : *Pax tibi, Marce, Evangelista meus.*

Marche d'Ancône, (la) Province du Patrimoine de Saint Pierre : elle contient *Ancône, Ascoli, Camerino, Macerata, Lorette, Fermo.* Cette Province est fertile & pourroit l'être davantage si elle étoit mieux cultivée ; c'est une des principales de l'Etat Ecclésiastique. Elle est bornée au septentrion par la Mer Adriatique, au midi par l'Ombrie, au levant par le Duché d'Urbin, & au couchant par l'Abruzze Ultérieure. On y recueille quantité de lin, de chanvre & de belle cire. Sa Capitale est *Ancône*, que son Port, sur le Golfe de Venise, rend très-marchande. Ce Port est franc. Outre les Villes dont on a parlé, la Marche renferme encore *Yesi, Tolentino, Monte-Alto, Sasso-Ferrata, Fabriano Polverigo, Osimo, San-Severino, Dignano, Viesa, Monte-Monico, Arquata, Offida & Ripa.*

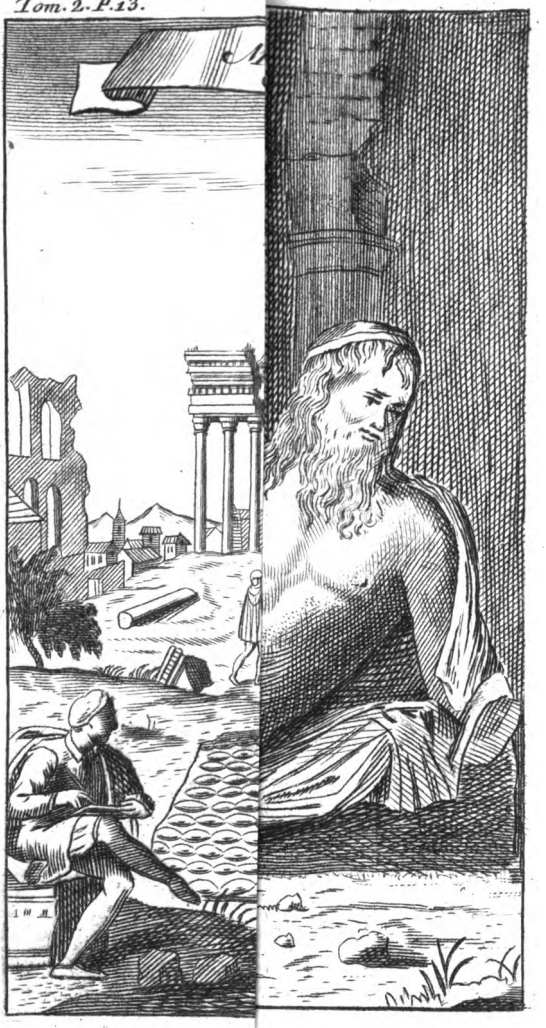
Marche Trévisane, Province qui appartient à la République de Venise. Elle comprend quatre Territoires ; celui de *Trevise* qui lui a donné son nom ; celui *de Feltro* ; celui de *Cadorin* & celui de *Belluno.* Elle a pour bornes le Frioul & les Territoires de Trente & de Vicence. Elle est au N. du Golfe de Venise. Ce pays est assez fertile en bled & en vin ; & fournit à la République beaucoup de bois de construction pour la Marine. Sa Capitale est *Treviſe, Ceneda, Colalto, Torcello, Concegliano, Cismono, Bassano, Novale, Allino, Citta-Nuova, Mola, Sarravalle, Concordia.*

Maremma, (les Maremmes de Sienne) espace d'environ quinze lieues sur le bord de la Mer, au midi de Sienne, entre l'Isle d'Elbe & la Ville d'Orbitello. Les révolutions arrivées dans l'Italie ont considérablement influé sur le physique & sur le moral de cette

Digitized by Google

Digitized by Google

Tom. 2. P. 13.



Digitized by Google

belle partie de l'Europe. Tant que ces Peuples combattirent pour la liberté, la paix réparoit les maux que la guerre avoit faits, & la population étoit presque toujours la même ; dès que des petits Tyrans se furent emparés des Républiques, l'amour de la Patrie s'envola avec la liberté ; le découragement amena la paresse, les terres furent incultes, la population diminua, les campagnes se dégraderent, les eaux firent des ravages auxquels on ne remédia point ; elles croupirent, & l'air infect fut une nouvelle cause de dépopulation ; la Toscane n'a pas la dixieme partie des Habitans qu'elle avoit dans le treizieme & quatorzieme siecles ; c'est ainsi que se sont formés ces vastes marais qu'on trouve fréquemment en Italie, & particuliérement les Maremmes de Sienne, plus voisines de l'appennin. Le Grand Duc de Toscane actuellement régnant, s'occupe du desséchement de ce marais, & ce pays commence à jouir du fruit de son travail. Comme ces stagnations étoient causées par le Lac Castiglione & par le Fleuve Ombrone, ce Prince a commencé par creuser des canaux pour donner aux eaux un libre cours, & à relever les digues pour les retenir. *Voyez* CASTIGLIONE.

MARETIMO, petite Isle dans la Vallée de Mazara en Sicile, n'est pas éloignée de Trapano.

MARFORIO, est un torse ou statue mutilée, placée dans un des quartiers de Rome, & qui répondoit à celle de Pasquin. C'est à ces deux statues qu'on attachoit autrefois les satyres & épigrammes qu'on faisoit à Rome. Pasquin faisoit la demande ; le lendemain, on trouvoit la réponse attachée à la statue de Marforio. Ces traits satyriques regardoient les Grands, les Cardinaux, & souvent le Pape même. Les Pasquinades n'ont presque plus lieu à Rome, & le Tribunal du Saint Office a grand soin d'en rechercher & d'en poursuivre les Auteurs.

MARGHERA, petite Ville du Dogado dans l'Etat de Venise ; elle n'a rien de considérable.

MARGOZZO, petite Ville du Val d'Ossola dans la partie Occidentale de l'ancien Comté d'Anghiera,

Digitized by Google

au Duché de Milan ; & dans ce que l'Archiducheſſe d'Autriche a cédé au Duc de Savoie ; Margozzo eſt dans un terrein aſſez fertile.

MARIA, (Santa) *in Traſtevere.* C'eſt la premiere Egliſe qui a été bâtie à Rome en l'honneur de la Sainte Vierge. La voute eſt dorée & ſoutenue par vingt-quatre colonnes de marbre granit d'une ſeule piece. Vis-à-vis le portail eſt une petite place ornée d'une jolie fontaine.

MARIANA, Ville de l'Iſle de Corſe, aujourd'hui ruinée ; ce n'eſt plus qu'un Evêché dont l'Evêque réſide à la Baſtie. Mariana eſt au S. de cette Capitale.

MARIANO, petite Ville à l'orient de Côme, au Duché de Milan. Elle eſt agréable, & les Habitans qui ſont induſtrieux ſont riches.

MARIGNAN, MARIGNO, eſt un Village entre Milan & Lodi, célebre par la victoire que François I y remporta ſur les Suiſſes en 1515. Ce Village a titre de Marquiſat, ſur la petite riviere du Lambro. Il ne reſte aucuns veſtiges de retranchemens qui puiſſent indiquer le lieu où ſe paſſa cette action, dont le Maréchal de Trivulce, qui s'étoit trouvé à dix-huit batailles rangées, diſoit, que tout ce qu'il avoit vu n'étoit que jeux d'enfans ; mais que celle-ci étoit un vrai combat de Géans. M. le Baron de Zurlauben conſerve une deſcription originale & une relation de cette bataille mémorable, qui rendit François Maître du Milanois, & le fit reſpecter juſques dans Rome même.

MARIN (la République de Saint) petit Etat, dont le territoire ſe réduit à la montagne ſur laquelle la Ville eſt ſituée & qui n'a que deux lieues de diametre, entre la Romagne & le Duché d'Urbin. Tous les Citoyens de cette République ne vont pas à ſix mille. Malgré ſon peu d'étendue, la ſageſſe de ſon gouvernement l'a toujours ſauvée des révolutions qui ont bouleverſé le reſte de l'Italie. Si ſon hiſtoire n'offre pas des actions brillantes, des Conquérans illuſtres, des Héros qui ont effrayé la terre, un faſte qui a excité l'envie des Nations, elle préſente plus de douze ſiecles de paix & de bonheur. On ne ſait pas au juſte la date de ſa fondation. Au commencement du

Digitized by Google

sixieme siecle un Maçon de la Dalmatie ; nommé Marin, fut appellé pour travailler aux réparations de Rimini. Cet ouvrage dura trente ans ; lorsqu'il l'eut achevé, il se retira sur le sommet d'une montagne pour y vivre dans la solitude : il n'en descendoit que lorsque la nécessité la plus urgente l'y forçoit ; malgré le soin qu'il prenoit pour cacher sa vie, ses vertus éclaterent ; il eut des disciples & des imitateurs ; une Princesse, à qui la montagne appartenoit, la donna à Marin en toute propriété ; le Saint résolut d'y établir une République, dont les Citoyens se dévoueroient aux vertus, & dont les loix seroient puisées dans l'Evangile même ; il ne prétendit point fonder un Couvent de Moines célibataires, espece de République qui ne se seroit perpétuée qu'aux dépens des générations. Il crut qu'on pouvoit être juste & saint en aimant sa patrie & en la peuplant. La République fut donc formée des Disciples de Saint Marin, unis par le lien & par l'amour de la vertu. Il y a apparence que le Fondateur ne leur donna d'autres loix que celles de la discipline évangélique, qui ne contrarient en aucun cas les regles de la Politique, puisqu'elles sont toutes fondées sur la charité, que les Philosophes ont mieux aimé appeller bienfaisance. Quoi qu'il en soit, ce Peuple paroît tenir encore de son institution primitive ; il est juste & vertueux, évitant le luxe comme le fléau de tous les Etats, grands & petits. Ce Peuple est pauvre, & il semble qu'il s'embarrasse peu des richesses, qu'il n'eût peut-être acquises qu'aux dépens de sa liberté. Il n'y a dans tout l'Etat que la Ville de Saint Marin, trois Châteaux, trois Couvents & cinq Eglises. On ne voit qu'une seule guerre où la République soit entrée comme auxiliaire ; ce fut en faveur de Pie II contre Malatesta. Le Pape, pour la récompenser, lui donna quatre Châteaux ; elle en avoit acquis deux autres ; mais ces bornes lui parurent trop étendues : elle abandonna trois de ces Châteaux pour se restraindre à ses anciennes limites. Ce Peuple, ennemi du vain éclat des conquêtes & de l'ambition de s'aggrandir, est très-jaloux de sa liberté

Digitized by Google

& la défendroit juſqu'à la derniere goutte de ſon ſang.

La Ville eſt ſituée ſur une montagne fort élevée & très-eſcarpée, couverte de neige pendant trois mois de l'année : il n'y a d'autres eaux que celles des citernes : on recueille d'excellent vin dans les vignes plantées autour de la montagne : les caves y ſont d'une fraîcheur qui le rend encore meilleur. Il n'y a qu'un chemin pour pénétrer dans la Ville, & il eſt défendu, ſous de grandes peines, de chercher à y entrer par un autre côté. Tous les Sujets de la République ſont ſoldats, on les exerce dès l'enfance.

C'eſt dans la Nation même que réſide le pouvoir ſouverain ; chaque maiſon a un Repréſentant, ce qui compoſe le Conſeil général appellé *Arengo*, qui ne s'aſſemble que dans les cas extraordinaires : mais de ce Conſeil général ſe forme un Conſeil de ſoixante, il n'y en a que quarante en exercice. Tout à ce Conſeil ſe regle par ſcrutin, il nomme les Officiers de la République. Ce petit Conſeil formé d'autant de Plébéiens que de Nobles. Il faut les deux tiers des voix au moins pour qu'il y ait un jugement ou une délibération. On n'eſt point admis au Conſeil avant vingt-cinq ans, & il ne peut y avoir deux perſonnes de la même famille. Tous les deux mois le Conſeil des Soixante nomme deux Officiers, appellés Capitaines, qui font les fonctions des anciens Conſuls ; ils ne ſont jamais continués : mais un ou deux ans après, ils peuvent être élus de nouveau. Un troiſieme Officier eſt le Juge des affaires civiles & criminelles ; il doit être Etranger, & ſa place ne dure que trois ans : il doit être Docteur en Droit, & d'une intégrité à toute épreuve. Le Médecin, qui eſt la quatrieme Perſonne de l'Etat, doit auſſi être Etranger, Docteur en Médecine, âgé au moins de trente-cinq ans : on le change tous les trois ans. La raiſon qu'on en donne, c'eſt qu'un mauvais choix expoſeroit trop long-temps la République. Il eſt entretenu aux frais de l'Etat. Le Maître d'Ecole eſt choiſi par le Conſeil, & jouit d'une diſtinction particuliere.

En 1740, pluſieurs San-Marinois, mécontens de la domination

domination qu'exerçoient les principales familles de la République ; firent supplier Clément XII, par le Cardinal Alberoni, de les recevoir sous sa domination immédiate ; mais ce sage Pontife, défirant que cette soumission fût sincere, & non forcée, envoya le Cardinal vers la République, pour recueillir les suffrages ; & ayant été informé que la plus grande partie refusoit de se donner à lui, donna ordre de rendre à la République sa liberté, & renonça dès-lors à toute prétention. Depuis ce temps, elle a demeuré libre, & quoique les Italiens l'appellent par dérision *Republichella*, elle est aussi jalouse que les autres de sa liberté, & elle en est même si fiere, que lorsqu'elle écrit à la République de Vénise, elle met cette suscription : *Alla nostra carissima Sorella sereniſſima Rep. di Venezia.*

Marino, gros Bourg de la Campagne de Rome, chef-lieu d'une Terre appartenante à la Maison Colone, à une lieue de Frescati & de Castel Gandolfo : on croit que ce nom vient de quelque campagne de Marius. Marino offre un aspect agréable. On voit dans la Collégiale le martyre de Saint Barnabas, par le Guerchin ; celui de Saint Barthelemi, du même. Dans l'Eglise de la Trinita est un tableau du Guide, représentant la Trinité ; l'idée en est assez singuliere : le Pere Eternel a son Fils mort sur ses genoux, & le Saint-Esprit descend de sa barbe. Marino est bien bâti & bien peuplé ; les Romains y vont en villegiature : c'est ainsi qu'ils appellent aller se promener ou passer quelques jours à la campagne.

Marmiruolo, beau Château de plaisance à quelque distance de la Ville de Mantoue ; les jardins y sont superbes, & c'est un des endroits de l'Italie où il y ait les plus belles allées d'arbres.

Maro, petite contrée qui appartient au Duc de Savoie, sur la côte de Gênes, consistant en la Ville de Maro, & une Vallée. Ce petit Pays a titre de Marquisat.

MARONITES, Religieux du Mont Liban, en Syrie, établis par Maron dans les plus anciens temps de l'Eglise. Ils ont à Rome un College, fondé en

1584 par Grégoire XIII, qui le dota pour l'éducation de quinze jeunes Syriens qui font leurs études au College Romain. Ils reçoivent les Ordres, & retournent enſuite au Mont Liban. Trois fois l'année on célebre dans l'Egliſe de S. Jean-Baptiſte, qui dépend du College des Maronites, l'Office ſelon le Rit & en Langue Syriaque. Il y a des choſes remarquables dans leurs cérémonies : à la Meſſe, le Célébrant paroît en tunique blanche ; on lui donne à laver, il ſe revêt des ornemens de l'Egliſe Romaine, en chantant des prieres, toujours en Langue Syriaque, met le vin & l'eau dans le calice, deſcend au bas de l'autel, fait ſa confeſſion, reprend ſon chant alternativement avec l'Aſſiſtant, qui ne diſcontinue plus, même à la conſécration, où le Prêtre eſt accompagné par le ſon de petits boucliers, que des Clercs Maronites font réſonner en les frappant l'un contre l'autre, des cimbales ou eſpeces de tambours de baſque, garnis de grelots, emmanchés ou attachés à une pique, ſurmontés d'un petit étendart taillé en flammes, des tympanons ou eſpeces de coupes de métal, ſur leſquels on frappe en meſure avec de petits marteaux. Cet accompagnement a encore lieu à l'adoration & à la communion que le Prêtre fait à deux repriſes, entre leſquelles il chante des prieres.

MAROSTICA, petite Ville du Vicentin, dans l'Etat de Veniſe ; on dit qu'elle a pris ſon nom de *Marii Status*, le champ de Marius, parce que ce Général y campoit lorſqu'il fut battu par Sylla ; elle eſt défendue par un bon Château, entouré de fortes murailles.

MARRO, Seigneurie enclavée dans la Principauté d'Oneille en Piémont. Cette Seigneurie & celle de Préla, furent cédées avec le Comté de Tende à Charles-Emmanuel.

MARSAGLIA ou MARSAILLE, petite ville dans le Piémont, célebre par la bataille qui ſe donna dans la plaine, où cette Ville eſt ſituée, le 4 Octobre 1693, & où le Maréchal de Catinat remporta une victoire complette ſur l'armée du Duc de Savoie & de ſes Alliés.

Digitized by Google

MARSICO NUOVO & MARSICO VETERE ; *Marsico Nuovo* est une petite & jolie Ville du Royaume de Naples, dans la Principauté citérieure, avec un Evêché suffragant de Salerne, auprès de l'Apennin ; elle a titre de Principauté, & appartient à une des branches de la maison Pignatelli. *Marsico Vetere*, est dans la Basilicate, au même Royaume ; & n'est pas aussi agréable.

MARSILIANA, petite Ville de Toscane, dans le Siennois, est fort connue à cause des Manufactures en soie qui y sont établies.

MARTA, Bourg du Duché d'Urbin, dans l'Etat de l'Eglise, peu considérable.

MARTINENGO, petite Ville du Bergamasque, dans l'Etat de Venise. *Voyez* BERGAMASQUE.

MARTORANO, petite Ville au Royaume de Naples, dans la Calabre citérieure, avec un Evêché suffragant de Cosenza ; elle est à trois lieues de la mer & six S. de Cosenza.

MARZA, petite Ville dans la Vallée de Noto en Sicile, fort incommodée, comme toute cette partie, par les éruptions du Mont Gibel.

MARZA MUSCIETTO, est un Fort de l'Isle de Malte, dans une des petites Isles qui l'environnent.

MASCHERE, (les) Village entre Loïano & Tagliafeno, à dix-huit milles de Florence, ce lieu est peu considérable ; on y trouve une très-belle maison de la famille Gerini.

MASENA & GUARDA, sont deux petites Villes sur le Lac de *Guarda*, au Véronois dans l'Etat de Venise.

MASSA, (Duché de) dans les Etats de Modene, qui n'a que trois ou quatre lieues d'étendue, est près de la Mer, au midi des autres Etats du Duc de Modene, entre la République de Gênes & celle de Lucques. Ce Duché, ou Principauté, a long-temps appartenu à la Maison de *Cibo*, dont Hercule Renaud, Prince Héréditaire de Modene, épousa l'héritiere en 1740. Ce Duché n'est remarquable que par ses belles carrieres de marbre. La Ville de *Massa* en est la capitale. Elle est ancienne, assez belle & bien peuplée, dans une

plaine agréable proche de la mer ; défendue par un bon Château. Les autres Villes du Duché ſont *Carrera* petite Ville, & au voiſinage des carrieres, d'où elle a tiré ſon nom ; *Lavenſa*, ſituée à l'embouchure d'une petite riviere de même nom. Les carrieres de Maſſa fourniſſent ce beau marbre dont on ſe ſert pour les plus beaux édifices d'Italie. De Modene à Maſſa on a conſtruit un très-beau chemin à travers l'Apennin, pour faciliter le tranſport des marchandiſes.

MASSA DE SIENNE, *Maſſa Veternenſis*, Ville du Siennois, avec Evêché ſuffragant de Sienne, dépendante du Grand Duc de Toſcane, eſt ſituée ſur une colline.

MASSA DI SORRENTO, au Royaume de Naples ; dans la Terre de Labour, avec Evêché & titre de Principauté, & ſituée au-deſſus des ruines des Villes de Pompeia & de Stabia, couvertes des cendres du Véſuve : le veau des environs de Maſſa & de Sorrento eſt fort renommé : il y a de très-bons pâturages, & le pays eſt très-fertile. Maſſa eſt célebre par la naiſſance du Taſſe.

MASSERAN, MASSERANO, petite Principauté ſituée entre le Milanez & le Piémont, & enclavée dans la Seigneurie de Verceil. Elle releve du S. Siege, & appartient à la Maiſon Ferrara de Fieſque. Le Prince de Maſſerano fut fait Grand d'Eſpagne de la premiere Claſſe en 1712. Les Seigneurs de cette Maiſon portent auſſi le titre de Marquis de *Crevacore*, parce que ce Marquiſat a été réuni à la Principauté de *Maſſerano*.

MASSIMO SASSO *delle Italié*, proche *Macerata*, dans la Marche d'Ancône. Cette montagne eſt un rocher en forme de pain de ſucre. On la nomme *Maſſimo Saſſo*, parce qu'il n'y croît rien, pas même de l'herbe.

MATERA, petite Ville au Royaume de Naples ; dans la Province d'Otrante, avec un Evêché. L'Archevêque de Cirenza dans la Baſilicate, dont l'Archevêché a été réuni à celui de Matera, réſide dans cette Ville. Elle eſt ſituée ſur le Canapro, à onze lieues S. O. de Bari, & quatorze N. de Tarente.

Digitized by Google

MATHEI ; (Villa) à Rome) ſur la hauteur du Mont-Cœlius ; on y reſpire le meilleur air de Rome : la maniere dont les jardins ſont diſtribués , les fait paroître beaucoup plus étendus : ils ſont preſque abandonnés : une partie eſt en forme de Théatre antique. On voit au fond un buſte coloſſal qui a huit pieds de haut , la ſtatue devoit en avoir ſoixante-quatorze. Il y a ſur-tout quantité de petits tombeaux de marbre & d'urnes ſépulcrales. On y voit un obéliſque antique formé de deux pieces de granit , couvert dans le haut d'hiéroglyphes ; un Apollon prêt à écorcher Marſyas, par *Olivieri* ; un cheval de bronze antique de demi-grandeur , écorché , ayant les veines , les nerfs & les muſcles découverts ; ce morceau eſt très-eſtimé : une ſtatue de Vénus reſtaurée par la tête & le bras droit ; elle a pour pendant une ſtatue moderne de l'Amitié , par *Olivieri* ; elle a la main ſur ſa poitrine qui eſt ouverte ; un Silene aſſis , la tête enfoncée dans les épaules , la bouche ouverte , le viſage bourſoufflé , Antique Grec très-beau ; Porcie & Brutus , beau grouppe antique ; une tête antique de Ciceron , le nez , les levres & le menton reſtaurés ; une petite ſtatue d'Adrien , unique ; un Antinoüs entier , preſqu'auſſi beau que celui du Belvedere ; une petite fontaine du Bernin , formée de trois huîtres ſoutenues ſur des queues de dauphin ; un aigle ouvre ces huîtres , & il en ſort des nappes d'eau ; il y a quelqu'autres fontaines curieuſes ; de très-belles colonnes du plus beau marbre ; des grottes avec des jets d'eau formés par des tritons ou autres figures ; des terraſſes ; de beaux points de vue. Le Caſino ou maiſon contient des morceaux très-rares & très-curieux ; l'Amazone antique , ployant ſon arc , très-belle ſtatue ; une table quarrée de porphyre verd , morceau unique ; une petite figure de Cerès , une des plus jolies ſtatues de Rome ; un aigle antique de marbre ; Fauſtine la jeune , ſous la figure de la pudeur ; une tête coloſſale de Plotine ; une Diane , Antique grec ; Hercule dans ſa jeuneſſe , auſſi Antique grec ; Antonin le pieux.

Digitized by Google

C'eſt dommage qu'on laiſſe gâter la plupart de ces ſtatues, & qu'on néglige la maiſon & les jardins.

MAURIENNE, (la) Vallée de Savoie, d'environ vingt lieues de long, avec titre de Comté : elle s'étend juſqu'au Mont-Cénis, qui la ſépare du Piémont. Cette partie de la Savoie a été autrefois le premier patrimoine de ſes Princes. Humbert *aux mains blanches*, dans le onzieme ſiecle, portoit le nom de Comte de Maurienne. Céſar appelle ſes habitans les *Brannovices*.

MAURIENNE, (Saint-Jean de) Capitale du Comté de ce nom, petite Ville, Siege d'un ancien Evêché, dont le revenu eſt de vingt-deux milles livres. On ne ſait pas au juſte ſi c'étoit par la Vallée de Maurienne ou par le Mont Saint-Bernard qu'Annibal traverſa les Alpes. Saint-Jean eſt célebre par la mort de Charles-le-Chauve, Roi de France, qui y fut empoiſonné par un Médecin Juif, en revenant d'Italie. En 1548, Henri II, paſſant par Saint-Jean de Maurienne, les habitans voulant lui donner une fête, cent jeunes gens des plus leſtes ſe couvrirent de peaux d'ours ſi proprement, qu'on les eût pris pour ces animaux, d'autant mieux qu'ils imitoient parfaitement leurs cris, leurs gambades & leurs hurlemens à s'y méprendre ; ils accompagnerent ainſi le Roi dans ſon logement. Cette Maſcarade approchoit ſi fort du naturel, que les chevaux des Valets & Ecuyers de la ſuite du Roi jetterent bas leurs Cavaliers, & s'enfuirent en paſſant ſur le ventre de tous ceux qu'ils rencontroient. Les Villes ou principaux Bourgs de la *Maurienne* ſont *Lannebourg*, *Termignon*, *Saint-André*, *Saint-Michel*, la *Chambre*, *Argentiere*, *Ayguebelle*, *Modane*, & le *Fort de Charbonnieres*, *Bonneval*. Tous ces lieux ſont ſur les bords ou peu éloignés de la riviere d'Arche.

MAZARA, (la Vallée de) Province méridionale du Royaume de Sicile, en occupe toute la partie occidentale ; c'eſt la plus peuplée des trois Vallées ; elle abonde en tout ce qui eſt néceſſaire à la vie. La Ville de Mazara lui a donné ſon nom : mais c'eſt Palerme qui en eſt la Capitale. *Mazara* a un Evêché & un bon Port. Les autres Villes ſont *Palerme*, voyez

Digitized by Google

Palerme; *Gengenti*, *Montréal*, avec Archevêché; *Trapani*, *Solento*, *Marſalla & Cefala*, *Frabia*, *Portogallo*, *Caſtello à Mare*, *Zacca* & *Monte Virgine*, *Caſtel de Greci*, *Calatriſi*, *Entella*, *Guiliana* & *Canniçatini*, & les Iſles de *Favagnano*, *Maretimo* & *Levenſo*.

MAZARINO, petite Ville dans la Vallée de Noto, au Royaume de Sicile, ſe fait honneur d'avoir donné naiſſance à l'illuſtre Maiſon que le Cardinal Mazarin a rendu ſi célebre ſous le regne de Louis XIV. Cette Ville eſt ſituée à huit lieues de Terra-Nuova vers le nord.

MAZZORBO, Iſle ſituée dans la Marche Tréviſiane; tous ſes habitans ſont Pêcheurs & Jardiniers. L'air y eſt très-ſain.

MAZUOLI. *Voyez* PARMESAN.

MEDINA OU LA CITA VECCHIA, petite Ville ſituée au milieu de l'Iſle de Malte, dont elle étoit autrefois la Capitale. Son Evêque eſt grand'Croix de l'Ordre, & a le pas immédiatement après le Grand-Maître. Il eſt ſuffragant de Palerme.

MÉDICIS, (Villa) au nord de Rome, ſur le Monte Pincio, qui des Grands Ducs de Toſcane a paſſé à l'Empereur. C'eſt une des plus belles Maiſons de campagne des environs de Rome. Ses jardins ſont magnifiques, bien entretenus, diviſés en grands quarrés de paliſſades à hauteur d'appui, formés par des lauriers; les arbres bas, afin que les ſtatues en paroiſſent mieux, & plus grandes. Ces jardins ſont publics; en y comprenant la Maiſon, ils ont une demi-lieue de tour. Cette Maiſon fut commencée en 1550; elle eſt bien ſituée, qu'on voit Rome au-deſſous de ſoi comme dans un brouillard. On y monte de la Place d'Eſpagne par un magnifique eſcalier de pierre de Tivoli de cent trente-cinq marches, partagé en différens repos. La façade intérieure eſt ornée de pluſieurs bas-reliefs; les plus remarquables ſont le combat d'Hercule contre le Lion de Némée; un Horatius Coclès, paſſant le Tibre à la nage. On voit dans le caſin ou maiſon, ſoit ſous les portiques, ſoit dans les ap-

Digitized by Google

partemens ; une grande quantité de morceaux précieux. Les plus rares ſont ſix ſtatues des Sabines ; le Dieu Pan, enſeignant Apollon à jouer de la flûte, beau grouppe ; deux ſtatues de Rois captifs, les têtes, les pieds & les mains de marbre, & les draperies de granit ; deux baignoires antiques de granit d'Egypte ; quinze ſtatues formant l'Hiſtoire de Niobé, par le célebre Sculpteur Phidias, collection bien précieuſe : elle eſt dans le fond du jardin, ſous un toit ſupporté par quatre grands piliers ; la ſtatue de Niobé, qui étend ſa robe pour garantir ſa fille, qui ſe jette entre ſes genoux, des fleches d'Apollon, eſt la plus frappante ; elle a ſept pieds & demi de hauteur : elle eſt repréſentée telle qu'Ovide la dépeint ; une Cléopatre mourante, de douze pieds de proportion, ſtatue de la plus grande beauté, & que bien des gens préferent à celle qui eſt au Vatican : elle fut faite, dit-on, par ordre d'Auguſte ; un Vieillard, couvert d'un manteau, qui paroît demander l'aumône : quelques Savans ont prétendu que c'étoit Béliſaire ; une Venus à demi-étendue, ouvrage grec très beau ; pluſieurs ſtatues d'Apollon, ſur le même modele ; un Silene, enſeignant Bacchus à jouer de la flûte ; un Marſyas attaché à un arbre, prêt d'être écorché, ouvrage excellent, un bas-relief repréſentant trois femmes en marche, allant au ſacrifice ; un autre repréſentant une femme devant un Guerrier, & la Ville de Rome : la femme écrit ſur un bouclier votif. Il y a une infinité de ſtatues & de bas-reliefs antiques, dont le détail entraîneroit trop loin. Mais il ne faut pas oublier un très-beau vaſe antique de marbre de Paros, dont les bas-reliefs du pourtour repréſentent le ſacrifice d'Iphigénie : quatre Rois Parthes, dont trois ſont de porphyre, avec des têtes & des mains de marbre blanc, & le quatrieme entiérement de marbre blanc. Parmi les ouvrages modernes, on remarque un Mercure de bronze, par Jean de Bologne, qui n'eſt point déparé par les Antiques les plus finis. Il y a peu de peintures ; mais on y admire deux plafonds, de Sébaſtien del Piombo, en ſept tableaux

Digitized by Google

représentant des Divinités ; la bataille de Lépante par Tempesta ; d'autres tableaux du Bassan, d'André del Sarto, &c.

MEDOLE, Village du Mantouan, dans la Principauté de Castiglione. *Voyez* SOLFARINO.

MELDOLA, (la) Bourg considérable de la Romagne dans l'Etat de l'Eglise, qui a titre de Principauté Souveraine, appartient à la Maison de Pamphile. Cette principauté est située au midi de Forly, à trois lieues de Ravenne.

MELFI, Ville au Royaume de Naples, dans la Basilicate, avec un Evêché & un ancien Château sur un rocher. Elle a titre de Principauté & appartient à la Maison de Doria, originaire de Gênes. Le Pape Urbain II y assembla un Concile pour la réforme des mœurs, l'an 1091. Elle est à deux lieues de l'Offente & dix N. O. de Conza. Il ne faut pas confondre Melfi avec Amalfi.

MELORIA, petite Isle à fleur d'eau à cinq milles du grand Port de Livourne. Il y a une tour qu'on apperçoit de fort loin à cause de sa blancheur, & qui sert de signal aux Pilotes pour éviter l'Isle de Meloria, qui n'a que cinquante ou soixante toises de large. On dit que la Reine Elisabeth ayant perdu deux vaisseaux considérables qui se briserent contre les écueils dont l'Isle est environnée à plus d'un quart de lieue, fit construire cette tour. Quoi qu'il en soit, cette Isle, malgré ses dangers, sert à la sûreté de la rade.

MELZO, Bourg dans le Milanez, appartient à la Maison de Trivulci, sous le titre de Comté. On y fabrique de très-belles toiles, dont on fait un grand commerce.

MENERBIO, petite Ville du Bressan sur la Mela.

MENFREDONIA, petite Ville du Royaume de Naples, dans la Capitanate, avec un Archevêché. Elle tire son nom de Mainfroy, bâtard de Fréderic II, qui la fonda en 1250, près du Mont Gargan & des ruines de Siponte. Les Turcs la prirent en 1520, & l'abandonnerent après y avoir mis le feu.

Digitized by Google

Elle a été reparée & fortifiée ; elle a un Port & une fortereſſe, qui réſiſta à Lautrec, Général de François I. Il y a de bonnes Salines ; elle eſt ſur le Golfe du même nom, à vingt lieues N. E. de Cirenza, vingt N. O. de Bari, & quarante N. E. de Naples.

MENTON, petit Bourg dans la Principauté de Monaco. Les oranges & les citrons des environs de *Menton* & de *Roccabruna*, qui eſt dans ſon voiſinage, paſſent pour être les meilleurs de toute l'Italie. Il y a dans ce Bourg une grotte qu'on appelle *Teſta di Cane*, au fond de laquelle eſt une fontaine, dont l'eau, dit-on, a la vertu de guérir la fievre, & on ne lui accorde cette vertu que depuis qu'on y a trouvé tué & jetté dedans un inſigne voleur, nommé *Bataglia*. En conſéquence les Payſans ont pour ſa mémoire une ſi grande vénération, qu'ils conſervent ſes reliques avec ſoin ; ils le regardent comme un Saint, & le portent ſolemnellement en proceſſion.

Il ne faut pas confondre ce Bourg de Menton avec un autre du même nom qui eſt dans le Genevois.

MERCANTINA (la Mercantine,) c'eſt ce que dans nos auberges nous appellons la carte ; la Mercantine déſigne dans toute l'Italie l'ordinaire du dîner ou du ſouper : elle varie ſelon les Pays. De Rome à Naples, la Mercantine conſiſte en une mineſtre ou ſoupe compoſée de macaroni, une entrée, un bouilli, de rôti avec une ſalade, & terminée par un deſſert. La Mercantine coûte deux paolo : on a à ce prix du vin blanc ou rouge à diſcrétion.

MERCATO DI SABBATO, petite contrée voiſine de Baïes, au-delà du Lac Fuſaro, que Virgile appelle l'Acheron : après avoir paſſé le Lac ſur une pente douce qui s'étendoit juſqu'aux bords de la mer, entre le midi & le levant, étoient des jardins délicieux, plantés de beaux arbres & arroſés de fontaines ; c'eſt ce que les Poëtes ont appellé les Champs Eliſées. Quoique ces lieux aient été déſolés par les tremblemens de terre & les éruptions qui les ont accompagnés, ce climat eſt encore délicieux ; jamais

Digitized by Google

l'hiver ne s'y fait ſentir. Ces lieux ſubſiſtent encore ſous les mêmes noms que les Poëtes les ont célébrés ; le Lac de *Mare Morto* ſur les bords duquel ſont ces beaux lieux, eſt très-poiſſonneux. Il communique avec la mer, que l'on ferme dans un certain temps pour empêcher le poiſſon d'en ſortir. On voit encore dans la plaine des Champs Eliſées un nombre infini de reſtes de tombeaux des anciens Romains.

Mesola, petite Ville du Ferrarois, dans l'Etat de l'Egliſe, vers l'embouchure du Pô.

Messine, *Meſſana*, Ville conſidérable & capitale de la Province de Demona, dans le Royaume de Sicile, avec un Archevêché & un beau Port. On rapporte ſon origine aux Meſſéniens, qui fuyant la mort ou la captivité à laquelle ils devoient s'attendre, après que les Lacédémoniens eurent pris leur forteresſe du Mont Ira, vinrent en Sicile, ſe réfugierent dans la Ville de Zanclé à laquelle ils donnerent le nom de Meſſine. Ils eurent pour Tyrans ou Rois, le Philoſophe Anaxilaé, enſuite Agathoclès. Les Mammertins s'en étant rendus maîtres, appellerent à leur ſecours les Romains contre Hiéron & les Carthaginois ; ce qui fut l'origine de la premiere guerre punique qui dura pendant vingt-quatre ans. Meſſine devint Colonie Romaine. Elle fut priſe par les Sarraſins en 1058. Elle ſouffrit beaucoup pendant les guerres des François & des Arragonois. Sa ſituation en partie ſur des collines, en partie en plaine, eſt fort agréable ; le Port eſt au centre, bordé d'un beau quai revêtu de pierres de taille. La ville a des fortifications qui la mettent en état de ſe défendre contre les plus puiſſans ennemis. Les maiſons y ſont très belles, ſur-tout ſur le Port ; les rues en ſont bien percées, les places très-propres, les Monaſteres en très-grand nombre. Avant le malheureux complot des Vêpres Siciliennes, les Habitans montoient à plus de quatre-vingt mille ; mais depuis cette époque le nombre en eſt bien diminué. Le Vice-Roi de Sicile y réſide pendant ſix mois de l'année. Cette Ville eſt très-commerçante, ſur-tout en ſoiries & en étoffes de ſoies. Les Turcs y ont un

Digitized by Google

Conſul pour le commerce. Elle eſt ſur le détroit qui porte ſon nom, & auprès duquel eſt un Fort avec un fanal pour éclairer les vaiſſeaux qui paſſent le Canal & qui viennent du levant. Meſſine eſt ſur la mer vis-à-vis les côtes de la Calabre Ultérieure, à quarante-quatre lieues de Palerme. C'eſt la Ville la plus conſidérable de la Sicile.

META SUDANS. C'eſt à Rome le reſte d'une fontaine abondante qui ſervoit au Peuple, lorſqu'il alloit voir les Jeux dans l'amphithéatre du Coliſée qui eſt tout près.

METAURO, (le) riviere qu'Horace appelle fleuve célebre par la défaite d'Aſdrubal & par une des plus belles manœuvres de guerre dont l'Hiſtoire fourniſſe des exemples.

MEZZO-GORO, petite ville du Ferrarois dans l'Etat de l'Egliſe, vers l'embouchure du Pô.

MIGLIARMO, petite Ville du Ferrarois, dans l'Etat de l'Egliſe, au deſſous de Ferrare, ſur les bords du Pô.

MILAN, *Mediolanum*, Ville & Capitale du Duché de Milan, entre l'Adda & le Téſin. Elle a un peu plus de deux lieues de circuit, en y comprenant l'enceinte de ſes fortifications & le Château. On y entre par neuf portes principales: on la diviſe en ſix quartiers & l'on y compte deux cent-ſoixante Egliſes ou Chapelles. Il y a ſoixante-une Paroiſſes, quarante-trois Couvens de Religieux, ſept Colleges, cinquante-un Couvens de Religieuſes, onze Conſervatoires ou Hôpitaux.

La deſtruction de cette Ville par Fréderic Barberouſſe, a renverſé tous les Monumens de l'antiquité qu'elle poſſédoit. Il ne reſte que ſeize colonnes d'un Temple d'Hercule. Le bâtiment moderne le plus conſidérable eſt la Cathédrale, ſous le nom & l'invocation de la Sainte Vierge & de Sainte Thecle. On la regarde comme la plus belle Egliſe d'Italie, après Saint Pierre de Rome. Le vaiſſeau a quatre cent quarante-neuf pieds de longueur, deux cent ſoixante-quinze de largeur dans la croiſée & cent quarante-vingt dans la

Digitized by Google

nef ; deux cent trente-huit pieds de hauteur ſous la coupole, cent quarante-ſept dans la nef ; cent dix dans les bas côtés, & ſoixante-treize dans les Chapelles. La hauteur extérieure de la coupole avec le couronnement qu'on y doit ajouter, ſera de trois cent ſoixante-dix pieds ; cinquante deux colonnes de quatre-vingt-quatre pieds de hauteur & de vingt-quatre de circonférence ſoutiennent l'Egliſe. Les colonnes ſont de marbre ; le pavé doit l'être auſſi. Le portail, deſſiné par le Pelegrini, approuvé par Saint Charles Borromée, & commencé ſous la conduite de Baſſi, n'eſt pas encore achevé. Cette Egliſe eſt impoſante par ſa grandeur ; mais ridicule pour les Connoiſſeurs, par l'excès des ornemens intérieurs & extérieurs de ſon architecture gothique. On dit quelle eſt chargée de quatre mille ſtatues de beau marbre, dans autant de niches, & il y en a juſqu'au-deſſus du toit. Les plus grands Architectes ſe ſont élevés contre ce luxe inutile. On devoit même élever au-deſſus de la coupole une pyramide de marbre, ſurmontée d'une grande ſtatue auſſi de marbre, le tout de cent dix-ſept pieds de haut ; mais les plus habiles Architectes & les meilleurs Mathématiciens ont fait ſentir le danger de cette entrepriſe. On peut dire qu'on travaille à cette Egliſe, qui n'eſt pas encore finie, depuis plus de trois cens ans ; la raiſon qu'on en donne, c'eſt qu'il y a des fonds dont les revenus, adminiſtrés par une Direction, doivent retourner aux familles des Donateurs quand l'Egliſe ſera achevée. On admire dans cette Egliſe la Chapelle ſouterraine où eſt le corps de Saint Charles, mort en 1584, dans une châſſe d'argent, avec des pannaux de criſtal de roche ; la croſſe & la couronne qui lui ſert d'auréole ſont enrichies de diamans ; l'intérieur du ſouterrain eſt revêtu de pannaux d'argent ; huit bas-reliefs de la même matiere repréſentant pluſieurs actions de la vie du Saint Archevêque, garniſſent la friſe de la voute percée d'un ſoupirail fermé d'une grille : ces bas-reliefs ſont de Rubuni, célebre orfévre. Il y a quantité d'autres ornemens : on voit dans l'Egliſe des tableaux de

Digitized by Google

Carano ; de Morazzono, de Giulo Cefare Procaccino ; de Camillo Procaccino, de Frederigo Zucaro, & au-deſſus du maître-autel eſt le ſacré clou de la Paſſion ; les ſculptures du Chœur en marbre ſont très-belles. Les deux plus beaux morceaux de cette Egliſe, ſont le Saint Barthelemi, d'*Agrati*, écorché & portant ſa peau ſur ſon épaule ; il eſt de marbre & fort eſtimé. L'autre eſt le tombeau du Marquis de Marignano. Le tréſor de l'Egliſe eſt le plus riche de toute l'Italie, après celui de Notre-Dame de Lorette. Les vaſes ſacrés en or, les croix, les reliquaires, les ſtatues de la même matiere, ſont en ſi grande quantité, qu'on ne s'amuſe point à les voir en détail. L'Egliſe de Milan ſuit le rit Ambroiſien, & a quelques libertés que Saint Charles a eu ſoin de lui conſerver. Le Chapitre eſt compoſé de trente Chanoines, nommé par l'Impératrice Reine.

Dans le Palais de l'Archevêché, qui n'a de remarquable que ſon étendue, on voit de très-beaux tableaux des deux Procaccini, Morazzono, du Guide, du Guerchin, du Tintoret, de Canalette, de Jean-Paul Panini, &c.

Les principales Places ſont Piazza di Mercanti ; il y a un Palais ou Maiſon de Ville où s'aſſemblent les Magiſtrats ; un autre pour les Docteurs du College, Société Eccléſiaſtique, d'où ſont tirés les Archevêques de Milan, & la *Piazza del Duomo*.

La Bibliothéque Ambroiſienne, formée par le Cardinal Frédéric Borromée, neveu de Saint Charles, eſt compoſée de plus de ſoixante mille volumes imprimés, & de près de vingt mille manuſcrits. Un des plus précieux eſt celui des Antiquités de Flavius Joſeph, traduites par Ruffin, ſur des papyrus d'Egypte. On lui donne treize cents ans d'antiquités ; mais il eſt incomplet. A cette Bibliothéque eſt joint un très-beau Cabinet d'Hiſtoire Naturelle. Dans la Salle deſtinée à ſervir d'Ecole de Sculpture, on voit des plâtres faits d'après les plus belles ſtatues de Rome & de Florence, & quantité de tableaux originaux & copiés par les plus grands Maîtres, du Carracche,

Digitized by Google

du Correge, de Raphaël, de Rubens, de Brughel, du Schiavonne, de Jules Romain, du Géorgion, de Pierre de Cortonne, de Michel-Ange, d'André del Sarto, de Léonardo Vinci, du Baſſan, de Frédéric Barrozi. Les manuſcrits de Léonardo Vinci ſont un des plus riches tréſors de cette Bibliothéque; il y a en outre un très-beau Médailler, & un Jardin de Botanique très-bien meublé.

L'Egliſe de S. Ambroiſe, célebre par ſon ancienneté, eſt celle où les Empereurs autrefois recevoient la couronne de fer. Elle n'a de remarquable que ſont maître-autel, & la Chapelle où Saint Auguſtin, ſon fils, & Alcipe ſon ami, furent baptiſés. On y voit un ſerpent d'airain que les uns diſent être celui du déſert, les autres un Eſculape.

L'Egliſe de Saint Alexandre des Barnabites, d'une belle architecture, eſt remarquable par la quantité de grands morceaux de lapis lazuli, d'agathes orientales, de jaſpes ſanguins & autres pierres précieuſes qui revêtent le maître-autel, & qu'un Barnabite obtint d'un Duc de Mantoue, ſon pénitent.

A Santa Maria preſſo San Celſo, on admire deux Sybiles couchées, par Fontana, ſur le fronton du portail; & à côté de la porte d'entrée, deux ſtatues d'Adam & d'Eve; celle d'Eve ſouffre la comparaiſon avec tout ce que l'Antiquité a de plus beau; elles ſont, ainſi que les Sybiles, de marbre blanc; Adam & Eve ſont d'Ataldo Lorenzi, Florentin. Il y a dans l'intérieur de l'Egliſe de très-belles ſtatues de Fontana.

L'Egliſe de Saint Victor eſt d'une très-belle architecture. On prétend que c'eſt de cette Egliſe que Saint Ambroiſe refuſa l'entrée à l'Empereur Théodoſe. Elle appartient aux Moines Olivetains. *Voyez* OLIVETAINS.

A Santta Maria del Grazio, Egliſe des Dominicains, où eſt le Tribunal de l'Inquiſition; on voit un Couronnement d'épines; du Titien, & la célebre Cene de Léonardo Vinci.

Dans l'Egliſe de Saint Nazaire, où l'on voit encore le pavé qu'y fit faire Serene, femme de Stilicon, on

Digitized by Google

lit cette épitaphe ſinguliere de J. J. Trivulce, Maréchal de France : *Qui numquam quievit quieſcit. Tace.* Silence. Celui qui n'a jamais eu du repos, repoſe.

San Lorenzo eſt une Egliſe ſinguliere par ſa conſtruction. Elle eſt octogone ; quatre côtés ſont des portions de cercle en enfoncement, qui forment la croix de l'Egliſe, & dans leſquels s'élevent des colonades à deux ordres l'un ſur l'autre, qui ſervent de galeries tournantes. Dans les quatre côtés qui ſont en ligne droite, s'élevent un ordre de colonnes auſſi haut que les deux autres, & qui porte le dôme. Cette architecture eſt ſans modele. C'eſt auprès de cette Egliſe que ſont les ſeize colonnes du Temple d'Hercule. Il ſeroit trop long de parler de toutes les Egliſes de Milan. La plupart des belles colonnes qu'on y admire, ainſi que dans quelques Palais, ſemblent être des reſtes des beaux édifices que les Romains avoient fait conſtruire à Milan.

Le Palais du Gouverneur, le grand Séminaire, le Séminaire des Suiſſes, bâti par Saint Charles, le grand Hôpital, le College de Santa Maria in Brera, l'Obſervatoire de ce College fini en 1766, la caſa Cuſani, la caſa Simonetta, la caſa Porta, L. C. Clerici, C. Maximo, C. Areze, C. Caſtelli, &c. le Palais Durini, le Lazaret, Carceri ou les Priſons, tous ces édifices méritent d'être vus, ſoit par leur Architecture, ſoit par les choſes précieuſes qu'ils renferment.

Le Théatre eſt très-beau ; la Salle a cinq rangs de trente-cinq loges. *Voyez* THÉATRE. Les rues de Milan n'ont rien de frappant. Il y a deux canaux qui communiquent du foſſé qui entoure la premiere enceinte de la Ville ; l'un au Teſin, appellé Tiſinella ; & l'autre appellé Marteſana, à l'Adda. Le vin, le bled, le bois, toutes les proviſions & toutes les choſes néceſſaires ſe tranſportent dans la Ville par ces canaux.

Il y a pluſieurs Cabinets chez différens Particuliers, qui ſont très-curieux. Les promenades de l'intérieur de la Ville ſe bornent à la grande rue du quartier del Borgo, appellé Strada Marina, à la magnifique place

Digitized by Google

place vis-à-vis le portail de la Cathédrale ; & aux remparts de la Ville.

Le Château de Milan, célebre par la quantité de sieges qu'il a soutenus, étoit l'ancien Château des Ducs de Milan. C'est un hexagone régulier formé par six bastions royaux, défendus par une muraille terrassée & revêtue, environnée d'un grand fossé plein d'eau, avec un chemin couvert & quelques ouvrages extérieurs. Cette Citadelle a deux cent soixante-dix toises d'une pointe de bastion à l'autre. Elle n'est pas d'une longue défense, parce que d'aucun côté, rien n'empêche les Assiégeans d'ouvrir la tranchée & d'en approcher.

Le climat du Milanois est presqu'aussi froid en hiver qu'en France, mais il est aussi beaucoup plus chaud en été.

Milanois ou Duché de Milan, est borné au nord par le Valois, les Bailliages des Suisses & le Pays des Grisons, au midi par les Etats de la République de Gênes, au levant par ceux de Venise, de Mantoue & de Parme, au couchant par le Piémont & le Montferrat. Les Rois d'Espagne le possédérent jusqu'en 1700. Philippe de France, Duc d'Anjou, devenu Roi d'Espagne, fit tous ses efforts pour le conserver ; mais l'Empereur Joseph I s'en rendit maître en 1706, & la possession lui en fut confirmée par le Traité de Bade en 1714. Charles VI a joui de tout le Milanois jusqu'à la paix de Vienne, conclue en 1736. Une grande partie de ce Duché fut cédée au Duc de Savoie ; aujourd'hui les possessions de la Reine d'Hongrie, héritiere de Charles VI, se divisent en six parties ou cantons, dont le Milanois, proprement dit, le Lodésan & le Crémonois sont les principaux.

Ce pays, que le Pô traverse, est situé au centre de la Lombardie, il a environ vingt-sept lieues de long sur vingt de large : sa situation est très-belle. M. l'Abbé Richard le met presque à la tête du triangle formé d'un côté par les Alpes, & de l'autre par la chaîne des Apennins, ayant pour base la Mer Adria-

tique ; & renfermant dans ſon aire la grande & magnifique plaine de Lombardie de plus de cent lieues de longueur ſur une largeur aſſez inégale. Le voiſinage des montagnes, ajoute-t-il, ſur-tout dans la partie ſupérieure du triangle, fait que la température de l'air n'eſt pas auſſi douce & auſſi égale qu'à la baſe ; ce qui eſt cauſe encore que l'hiver eſt aſſez rude à Milan, que l'on y a beaucoup de neiges, & en été de fréquens orages.

Ce pays eſt très-fertile, les terres ne ſe repoſent preſque jamais ; on fait dans la même année, ſur le même terrein, une récolte de froment & une de bled de Turquie ou de quelqu'autre grain : auſſi les terres ſont-elles d'un grand prix. Les prés ſe fauchent juſqu'à quatre fois l'année, lorſqu'ils peuvent être arroſés, & ceux qui n'ont point d'eau ſe fauchent deux ou trois fois.

Les Milanois paſſent pour avoir plus de mœurs que d'eſprit, ils ſont bons, mais un peu défians, ſages, mais d'une économie portée à l'excès : le Peuple eſt appliqué, laborieux. Les Nobles ſe piquent d'être généreux, magnifiques, accueillant très-bien les Etrangers. Les Milanois en général ſe reſſentent un peu du caractere Eſpagnol, qu'ils ont contracté pendant la domination de l'Eſpagne. Les femmes y ont cet air léger & aiſé des Françoiſes ; elles vivent dans une grande retraite, & ſe mêlent peu des affaires du commerce, auquel les Milanois s'appliquent beaucoup. Ils ſont propres aux ſciences, & il n'eſt pas rare de trouver des Savans parmi les Eccléſiaſtiques. La maiſon Borromei a introduit, cultivé & protégé le goût des Lettres ; c'eſt à S. Charles qu'on peut en fixer l'époque.

Quant aux productions du Pays, elles ſont très-abondantes. Les fromages de Milan & le Parmeſan ſont fort renommés ; on en fait un commerce immenſe, non-ſeulement en Italie, mais dans toute l'Europe. Comme les pâturages y ſont excellens, on y nourrit une très-grande quantité de bétail. Les vins y ſont d'une très-bonne qualité. Le gibier & la volaille y abonde, & ſont très-bons. Les rivieres, & ſur-tout le Lac majeur, ſont fort poiſſonneux, & la proximité du lac de Veniſe fournit du poiſſon de mer à tout le Milanois.

Digitized by Google

On compte dans le Mantouan & le Milanois un million d'habitans ; le revenu que la Reine d'Hongrie en retire, soit par les impôts sur les terres, soit des fermes générales, va à environ sept millions & demi de notre monnoie, qui, en temps de paix, sont presqu'entièrement employés au payement des charges de l'Etat.

Le principal commerce des Milanois est celui de la soie. On assure que les soies du Milanois rapportent au Pays huit millions monnoie de France. On accuse quelques Marchands de former entr'eux une Société de Monopoleurs pour nuire au commerce de Lyon & de Marseille.

On y fabrique des velours aussi beaux & quelquefois supérieurs à ceux de France, & toutes sortes d'étoffes en soie, laine, poil de chèvre. On y travaille très-bien en dorure, en broderie, & on y fait généralement tous les ouvrages que l'art, le besoin & le luxe ont fait naître en Europe.

Il y a beaucoup de Fondeurs & d'Ouvriers en cuivre battu ; on y fabrique quantité de chandeliers, de bustes, de statues, de vases, & d'ouvrages en cristal. On y fait quantité de carrosses pour le reste de l'Italie : les brodeurs travaillent avec une promptitude & un goût surprenans.

La Peinture y est peu de chose ; la Sculpture s'y soutient, & la fureur de décorer contre toutes les regles du goût : l'extérieur de la Cathédrale y entretient cet art. La Musique y est moins florissante que dans les autres parties de l'Italie, quoiqu'il y ait de très-bons Musiciens.

Le Duc de Modene est Vice-Gouverneur du Milanois pour la Reine d'Hongrie ; le Comte Firmian exerce à Milan le rang de Ministre d'Etat, & veille sur toutes les parties de l'administration. Le Sénat est composé d'un Président & de dix Sénateurs. Le Conseil Suprême de Commerce décide en dernier ressort des affaires majeures des Finances. Le Capitano di Giustizia est chargé de l'exécution des décrets de Justice : il reçoit les plaintes contre les malfaiteurs. Le Vicario di Provisione est le premier Officier municipal, ou Capo della

Cita ; il eſt chargé de l'approviſionnement de Milan. Les Soixante forment le Conſeil de Milan : on les appelle Décurions.

Milazzo, forte Ville de Sicile, dans la Vallée de Démona, avec un Port conſidérable. On la diviſe en Ville haute & Ville baſſe. Il y a dans la baſſe une Place ſuperbe, ornée d'une jolie Fontaine. Cette Ville eſt à l'oueſt de Meſſine, ſur un rocher, près du Golfe de Milazzo, à ſept lieues N. O. de Meſſine.

Mileto, petite Ville au Royaume de Naples, dans la Calabre ultérieure, avec un Evêché ſuffragant de Reggio, dont l'érection fut faite en 1075 par le Pape Grégoire VII. Mileto eſt à quatre lieues N. E. de *Reggio*.

Milice du Pape, (la) Garde ordinaire du Souverain Pontife, eſt compoſée d'une Compagnie de ſoixante Chevaux-Légers bien montés ; leur uniforme eſt rouge, à paremens & revers de velours bleu, boutons & boutonnieres d'or, veſte de velours bleu, galonnée en or. Quand ils ſont de garde, ils ont une caſaque ou ſoubre-veſte d'écarlate chamarrée de galons d'or ; ils marchent le piſtolet haut ; l'équipage du cheval eſt bleu, bordé d'or.

Une Compagnie de ſoixante Cuiraſſiers, uniforme bleu, à paremens & revers rouges, boutons & boutonnieres d'argent ; l'équipage du cheval rouge, bordé d'argent.

Une Compagnie de Suiſſes, deſtinés à la Garde du Palais & de la Perſonne du Souverain ; ils ont les longues chauſſes & le baudrier, mi-partie de rouge & de jaune, & l'habit rouge à paremens jaunes. Ces Troupes ſont commandées par les Chevaliers de la Garde, appellés *Lanzie Spezzate*. Ils ſont au nombre de dix, & ont autant de ſurnuméraires obligé au ſervice. Il y en a toujours deux de garde au Palais du Pape, qui montent à cheval, & l'accompagnent quand il ſort. Leur habillement eſt le manteau ou cape & l'habit noir à la Romaine ; c'eſt-à-dire, un corſelet avec un jupon ou tonnelet, des manches ouvertes qui ne deſcendent pas juſqu'au coude, la grande

Digitized by Google

cravate, la perruque longue avec l'épée : ils montent la garde le piſtolet à la main. Le Prélat, Commiſſaire des Armes, eſt leur Officier ſupérieur.

Il y a encore deux Compagnies fort nombreuſes d'Infanterie répandues dans Rome, appellées Garde Avignonoiſe & Garde Corſe. La Garde Avignonoiſe a l'uniforme rouge, paremens & revers bleus & les boutons blancs ; les Officiers ont l'uniforme rouge, galonnée d'argent. La Garde Corſe a l'uniforme blanc, paremens & revers rouges & les boutons blancs.

Il y a quelques autres Troupes à la ſolde de l'Egliſe, répandues dans l'Etat Eccléſiaſtique : mais tout cela ne fait pas une Milice bien redoutable.

La Milice Bourgeoiſe de Rome eſt diviſé en autant de Compagnies qu'il y a de Quartiers, & ne marchent que très-rarement. Les Compagnies des Quartiers au-delà du Tibre mépriſent les autres, qu'ils traitent comme le rebut du reſte de l'Europe. Les Tranſteverins ſe regardent comme les vrais deſcendans des anciens Romains, lorſque les Tributs ruſtiques étoient préférées à celles de la Ville ; c'eſt de ces Tribus même qu'ils croient deſcendre : ils ſont fiers, plus actifs, plus courageux que les autres.

Milles. L'Italie a conſervé l'ancienne maniere de compter la diſtance des lieux par mille pas. Les trois milles d'Italie font une lieue de France. Pour ne pas embarraſſer cette ſupputation dans les diviſions des diſtances, on ne dit point deux cens cinquante, ni cinq cens, ni ſept cens cinquante ; mais un quart, un demi, ou trois quarts de milles. Les milles varient dans quelques endroits de l'Italie. En Piémont, les deux milles font la lieue ; nos lieues varient auſſi : celles de Gaſcogne ſont beaucoup plus longues que les lieues communes des environs de Paris.

Millefleurs, beau Château de plaiſance, dans le Piémont propre, à environ une lieue de Turin & demi lieue de la Vénerie. Ce Château a été bâti par les ſoins de Madame Royale, ſœur de Louis XIII.

Mincio, (le) Fleuve d'Italie, qui coupe le Lac de la Garde, & paſſe à Mantoue. Il forme un petit

lac autour de cette Ville. Cette fortification naturelle rend la place très-difficile à attaquer. De Mantoue le Mincio va se jetter dans le Pô.

MINORBINO, petite Ville Epiſcopale, au Royaume de Naples, dans la Terre de Bari, dans une position agréable.

MINTURNA, petite Ville, ancienne Colonie du Latium, sur le bord du fleuve Carigliano, appellé autrefois Liris. Il ne reste que les ruines de cette Ville, qui cependant a eu un Evêché, & se rendit célebre par le Concile qui décida que le Pape ne pouvoit point avoir de Juge. Minturna est au Royaume de Naples, près de l'embouchure de Liris. On y remarque les ruines d'un aqueduc d'un Amphithéatre, voisines de celles d'un Temple dédié à Vénus: ce qui suppose que Minturne étoit une Ville considérable. C'est à ce petit Village que finit la Voie Appienne; c'est à Minturne que le Soldat Galate, envoyé par Sylla pour se défaire de Marius, trouva ce respectable Vieillard, dont l'aspect fit trembler le Galate, qui, au lieu de le frapper, tomba à ses genoux.

MINUCCIANO, petite Ville dans la petite Contrée de Carfagnana, appartient à la République de Lucques.

MINURI, petite Ville au Royaume de Naples, dans la Principauté citérieure, est dans une situation agréable sur la mer.

MIOLANS, Ville de la Savoie propre, sur l'Iſere, à quelques milles de Montmelian. Quelques-uns ont pris ce Miolans pour l'ancienne *Modulum*. Elle a un Château bâti sur la pointe d'un rocher.

MIRANDE ou MIRANDOLE, Ville & Capitale du Duché du même nom, entre le Ferrarois, le Modénois, le Mantouan & Concordia. Cette ville est défendue par sept bastions, par une citadelle & un fort. Ce petit Etat fut long-temps célebre par la Maison des Pics de la Mirandole, qui l'ont possédé pendant cinq ou six cens ans, & qui a produit, en 1460, ce fameux Jean Pic, Prince de la Mirandole, qui fut un prodige de savoir, dans un âge où c'est beau-

coup que d'avoir appris à étudier. Cette Maiſon fut dépouillée de cette Souveraineté en 1710 par l'Empereur Charles VI, qui la vendit au Duc de Modene, moyennant la ſomme de deux millions cinq cens mille livres. *Concordia* eſt la ſeconde Ville de ce Duché.

MISENE, (Cap de) CAPO MISENO, eſt la pointe occidentale & méridionale du Golfe de Pouzzol & de Baies, & à une lieue & demie de Pouzzol & de Cumes. L'origine du nom de Miſene vient, ſelon Virgile, d'un excellent Trompette, qui d'abord avoit appartenu à Hector, qui s'attacha enſuite à Enée, & qu'un Triton noya dans la mer, pour ſe venger de l'avoir défié à qui ſonneroit mieux de la trompe; ſon corps ayant long-temps erré ſur les flots, fut trouvé par Enée, qui l'enterra ſur ce Promontoire, qui s'appelloit le Mont Aërien : *Monte ſub Aërio, qui nunc Miſenus ab illo dicitur.* C'étoit à Miſene qu'étoit la ſtation des vaiſſeaux & des galeres des Romains, deſtinés à maintenir la ſûreté des mers & des côtes, depuis le Phare de Meſſine juſqu'aux Colonnes d'Hercule. Agrippa l'avoit fait conſtruire. Il y avoit un Phare pour éclairer les vaiſſeaux; il y avoit ſur cette hauteur une Ville, & au-deſſous étoit le Port. La Ville fut priſe & pillée par les Lombards en 836; les Sarraſins acheverent de la ruiner, & on n'y voit que des reſtes d'édifices. On y voit un ſouterrain percé dans la montagne, & qu'on appelle *Grotta Dragonara;* il eſt preſqu'entiérement ruiné : mais on y trouve une allée longue & tortueuſe, avec pluſieurs chambres ſur les côtés. On croit que c'étoit un aqueduc que Néron avoit fait percer pour y raſſembler les eaux chaudes de Baies, & que les chambres étoient des citernes pour y conduire les eaux de pluie, & faire rafraîchir les eaux chaudes. Au pied de la montagne, on trouve dans la mer même une ſource d'eau douce qui conſerve ſa douceur : on croit que c'étoit la fontaine du Temple des Nymphes, bâtie par Domitien, où il y avoit une ſource intariſſable. Il y a encore ſur le Promontoire un Phare ou tour ſur laquelle on allume tous les ſoirs une groſſe lanterne pour éclairer pen-

dant la nuit les vaiſſeaux qui entrent dans le Golfe. Le Cap forme une preſqu'iſle qui n'a guere que quatre cens pas de traverſe. C'étoit de-là que vint Pline le Naturaliſte, qui y commandoit la flotte Romaine, pour obſerver de plus près la fameuſe éruption du Véſuve, où il périt.

MISTRATA, bourg de la Vallée de *Démona*, dans la Sicile, aſſez avant dans les Terres, avec Aſinello, Monte Albano, Franca Villa. Les autres Villes de cette Vallée ſont ſur la mer.

MODANE, gros Village de Savoie, ſur le chemin de Lyon à Turin, dans les Alpes. Ce Village eſt pauvre. Entre Saint-Michel, qui eſt à trois lieues de Saint-Jean de Maurienne & Modane, eſt la montagne de Saint-André, au pied de laquelle on trouve un Hameau appellé *les Fourneaux*. On y exploite les mines de plomb & de cuivre d'une montagne peu éloignée de là. Le plomb & le cuivre donnent ſix onces ſix gros d'argent par quintal, & la mine donne par quintal trente-une livre & demie de plomb.

MODENE, *Modena*, *Mutina*, Cap. du Modénois, dans une plaine agréable, entre la Sacchia & le Panaro, eſt très-ancienne. Elle étoit une des plus belles Colonies des Romains, lorſqu'elle fut aſſiégée par Antoine, pour avoir reçu Brutus après l'aſſaſſinat de Ceſar. Brutus la défendit juſqu'à la derniere extrêmité. Elle ſe rétablit & ſe ſoutint juſqu'à l'invaſion des Goths & des Lombards en Italie. Ils la dévaſterent : mais Charlemagne, après avoir détruit le Trône des Lombards, la rebâtit peu à peu dans le même endroit où elle étoit auparavant. Elle fut achevée & entiérement repeuplée ſous Pepin, fils & ſucceſſeur de Charlemagne. Elle paſſa ſucceſſivement des Empereurs aux Papes, à la République de Veniſe, aux Ducs de Milan, aux Ducs de Mantoue à ceux de Ferrare. Elle ſouffrit beaucoup des factions des Guelfes & des Gibelins, & fut réduite en un monceau de ruines. A meſure que les temps devinrent plus calmes, elle ſe releva ; elle devint le partage de la Maiſon d'Eſt, dans le treizieme ſiecle ; elle ſe donna à Obizzon II,

Digitized by Google

Elle tenta depuis de se soustraire à la domination de ses successeurs. Après plusieurs révolutions, l'Empereur Maximilien l'ayant vendue au Pape Léon X, le Duc Alfonse la reprit à main armée le 5 Juin 1527; & le 21 Décembre 1530, l'Empereur déclara que Modene étoit un Fief de l'Empire. Cette Ville a été embellie par les Souverains de la Maison d'Est: & depuis qu'ils la possédent, ils en ont fait une Ville nouvelle. Elle est distinguée en Ville neuve & Ville ancienne. La premiere renferme le nouveau Palais; elle est bien bâtie, bien fortifiée & décorée de fontaines: on marche dans les rues à couvert, sous des portiques; s'ils offrent la commodité d'être à couvert du soleil & de la pluie, ils ont le désagrément de retrécir les rues, & les rendre obscures: il y a de très-belles fontaines & de magnifiques Eglises.

Le Palais Ducal passe pour le plus bel édifice de Modene; il fut commencé par le Duc François I d'Est, sur les desseins de l'Avanzzini: l'architecture en est noble & élégante, & d'autant plus agréable, qu'il est isolé & sur une grande place bien ornée. La cour est environnée d'une colonnade frappante: on y admire un très beau sallon. Les appartemens, qui sont très-bien décorés, renferment nombre d'excellens tableaux; un Saint Pierre, Martyr, par Antonio Cosetti de Modene, une Judith, du Guerchin; une Adoration des Bergers, attribuée au Correge; quatre Médaillons, du Tintoret, dans la Chambre du Dais, dans une autre chambre, un Samaritain, du Bassan; J. C. épousant Sainte Catherine, du Guerchin; une Charité Romaine, d'André Sacchi; une Vierge, tenant la main de J. attribuée au Guide; Sainte Véronique, du Familitori; Notre-Seigneur au Jardin des Oliviers, de Bassan; l'Enfant prodigue, de Spada; le passage d'un pont, une Bataille & un triomphe de Jules Romain; la femme de Putiphar, retenant Joseph par son manteau, de Terrini; la femme adultere, du Titien; une Vierge avec l'Enfant-Jesus & S. Paul, du même; un Saint-Roch en prison, couronné par un Ange, du Guide; le

Digitized by Google

Martyre de Saint Pierre, du Guerchin; les Elémens en quatre tableaux, par les Carraches; un Saint-Sébaſtien, de Michel-Ange; deux tableaux, l'un d'Abraham & l'autre de Pſyché, par le Guerchin, &c. La galerie de ce Palais eſt une des plus riches en deſſeins, en peintures, en eſtampes, en ſculptures, le tout des plus grands Maîtres; & d'un détail immenſe; une collection précieuſe des médailles les plus rares, de curioſités de l'Hiſtoire Naturelle uniques; une Bibliotheque d'environ trente milles volumes, parmi leſquels eſt une ſuite d'éditions très-rares. Les manuſcrits ſont au nombre de quinze cens. Cette Bibliotheque eſt précédée d'un très-beau Cabinet de Machines pour la Phyſique.

Le Théatre que le Duc François I fit bâtir dans le *Palazzo del Publico*, avoit ſervi de modele à celui des Tuileries: le même Architecte a fait l'un & l'autre. C'étoit le ſeul beau Théatre que nous euſſions en France; mais, comme s'il étoit impoſſible que notre Nation pût s'accoutumer à voir ſes Drames dignes d'Athenes & de Rome ſur un Théatre analogue à la beauté de ſes Pieces & à ſon goût pour le Spectacle, elle a rapétiſſé la Salle, au point que le Théatre ſeul la forme en entier.

Parmi les cinquante-une Egliſes que renferme Modene, les plus curieuſes ſont la Cathédrale, non pour la beauté de l'édifice, qui eſt d'un mauvais Gothique, mais par le tableau du *nunc dimittis*, du Guide, par la guirlandina ou tour de cette Egliſe toute en marbre, & l'une des plus élevées d'Italie. C'eſt au bas de cette tour qu'on conſerve le vieux ſceau de bois de moyenne grandeur, qui fut un des trophées que les Modenois enleverent ſur les Bolonnois, & le ſujet du Poëme d'Alexandre Taſſoni.

San-Giorgio n'a d'autre défaut pour une Egliſe que d'être trop agréable. L'ordre de l'architecture eſt Corinthien; quatre tribunes, placées aux quatre angles, ſoutenues par des colonnes du même ordre, forment une décoration trop théatrale. Les autres Egliſes offrent différens chef-d'œuvres. Celle des Stigmates a un beau

Digitized by Google

tableau du Guerchin, repréſentant Saint François.

L'Arſenal contient des pieces curieuſes ; une couleuvrine de vingt-deux pieds de long, qui porte à deux lieues ; deux piſtolets, l'un dans un livre, l'autre dans le manche d'un paraſol, qui tire par le haut du manche.

Le College de Saint Borromée eſt celui où l'on éleve les jeunes Gentilshommes dont le nombre eſt conſidérable.

La ſeule promenade de Modene eſt comme dans preſque toutes les autres Villes d'Italie, *la ſtrada del Corſo*, ou les remparts. La citadelle eſt aſſez bien fortifiée : elle fut obligée de ſe rendre aux Alliés en 1734 & 1742.

Les Modénois ſont gais, aimant le plaiſir. Autrefois leur commerce étoit peu conſidérable, parce qu'ils comptoient trop ſur la bonté de leur territoire, qui leur procure tout ce qui eſt néceſſaire à la vie ; mais le Duc de Modene a mis le commerce en vigueur, en faiſant rétablir le chemin qui conduit à Maſſa, pour le tranſport des marchandiſes. Il a mis les Beaux-Arts en honneur, & a détruit la prévention que l'on avoit contre les Modénois. Cette douceur naturelle à leur caractere n'eſt plus regardée comme une folle ingénuité. Les Chaires établies à Reggio, font fleurir l'Univerſité : & de temps en temps leurs Alteſſes honorent l'Académie des Diſſonanti de leur préſence, & l'encouragent par leurs bontés.

Sous le ſol de Modene, eſt un baſſin ſouterrain, formé d'une eau très-pure & très-ſaine, qui eſt la ſource de ces puits qu'on trouve par-tout dans la Ville & aux environs, & qui ne diminuent pas dans les plus grandes ſéchereſſes. Ce réſervoir eſt à plus de cent dix pieds ſous terre.

MODÉNOIS OU L'ÉTAT DE MODENE, comprend le Duché de Modene & de Reggio, les Principautés de Carpi & de Corregio. Cet Etat a environ vingt lieues de long ſur dix de large ; il fut érigé en Duché en 1452 par l'Empereur Frédéric III. Il eſt borné à l'orient par le Duché de Parme, au midi par la République de Lucques & la Toſcane, à l'occident par l'Etat

Digitized by Google

Eccléſiaſtique ; & au nord par le Duché de Mantoue. Ce fut en 1288, que le Modénois entra pour la premiere fois au pouvoir de la Maiſon d'Eſt. Les Buona-Corſi, tyrans de Mantoue, s'en emparerent quelque temps après ; enſuite les deſcendans d'Obizzon, Princes de Ferrare, le poſſéderent juſqu'en 1450, qu'il rentra dans la Maiſon d'Eſt. Frédéric III l'érigea en Duché en faveur de Borſo d'Eſt. Depuis ce temps-là, la Maiſon d'Eſt l'a toujours poſſédé. Il eſt Fief maſculin, & relevé de l'Empereur à qui il paie annuellement quatre mille écus. Les revenus de ce Duché ne ſont pas conſidérables & il lui eſt difficile de défendre ſes Etats : auſſi la Ville de Modene a été plus d'une fois expoſée aux fureurs de la guerre & la victime des démêlés entre la France & la Maiſon d'Autriche. Dans l'avant derniere guerre, le Duc fut ſur le point de perdre ſes Etats pour s'être déclaré pour la France & l'Eſpagne contre la Reine d'Hongrie. Les Autrichiens & les Piémontois s'emparerent de ſes Etats, le Duc fut obligé de ſe réfugier à Bologne, où il reſta juſqu'à la paix d'Aix-la-Chapelle. Le Duc de Modene poſſéde auſſi le petit Duché de Mirandole, que l'Empereur lui vendit en 1710 ; ainſi que celui de Novellara, que l'Empereur lui donna en 1737. Il jouit encore de la Principauté de Maſſa, annexée au Duché de Modene.

Dans ces Etats, les Gouverneurs jugent les affaires importantes, les Podeſtats rendent auſſi la Juſtice : mais on peut appeller de leurs ſentences à un Tribunal ſupérieur, & de celui-ci au Duc lui-même.

Modene eſt dans une très-belle plaine parſemée de grandes files d'arbres enlacés par des vignes qui forment des guirlandes. Quoique le climat ſoit beau, les pluies y ſont plus abondantes qu'en France même.

Les Etats du Duc de Modene conſiſtent, 1°. dans le propre de Modene, 2°. le Duché de *Reggio* ; 3°. le Comté de *Novellara* ; 4°. le Duché de *la Mirandole* ; 5°. celui de *Maſſa*. Les lieux principaux du *Modénois* ou Duché de Modene ſont, *Finale*, *Caſtel-nuovo di Carfagnana*, *Seſtola*, *Saſſuolo*, *Medola*, *Guia* & *Baſtia*. Rivalta eſt une Maiſon de plaiſance du Duc,

Digitized by Google

MODES ; en Italie ; les Dames ſuivent dans leur habillement & leur coëffure toutes les modes de France ; dans beaucoup de Villes, comme à Bologne & à Veniſe, les Dames mettent une petite coëffe qu'elles rabaiſſent ſur le front, lorſqu'elles ſortent pour aller à l'Egliſe. Les femmes du commun affectent d'en porter de plus grandes. Il y a des Villes où on ne peut leur voir le viſage ; à Rome, il y en a moins que par-tout ailleurs.

MOLA DI GAETTA, petite Ville dans le Royaume de Naples, à deux lieues & demie d'Itrie, près de la mer, dans une des plus heureuſes ſituations, au centre d'un petit golfe, bâtie, dit-on, ſur les ruines de l'ancienne Formies, Ville des Leſtrigons. Mola eſt aſſez près des montagnes pour être à couvert des vents du Nord & du Couchant. Horace célebre la ſituation de Formies, & compare ſes vins à ceux de Falerne. La campagne qui l'environne eſt un jardin planté d'orangers, de lauriers, de grenadiers, de myrthes, de jaſmins, & de toutes ſortes de plantes odoriférantes ; les côteaux ſont couverts de vignes & d'oliviers. Mola jouit d'un point de vue très agréable ; Gaëte, qui s'avance dans la mer, lui forme une perſpective unique ; du côté de Naples, elle a devant elle les Iſles d'Iſchia & Procida. Les femmes y ſont miſes de la maniere la plus galante & la plus leſte. Les Sarraſins détruiſirent Formies. La mer, qui a beaucoup gagné de ce côté, laiſſe appercevoir dans certain temps des ruines de beaux bâtimens, des pavés en moſaïques & de beaux marbres. Ciceron avoit une maiſon de campagne à Formies. On fait voir ſur la côte, entre Mola & Gaëtte, des ruines conſidérables, qu'on dit être le *Formianum* de cet Orateur. La mer découvre une grande ſalle, qu'on aſſure être entourée de ſieges de marbre, & c'eſt là diſent les Habitans, que Ciceron faiſoit ſes conférences académiques. Toute cette plage eſt couverte de monumens antiques, & les eaux qui les recouvrent, empêchent qu'on ne les détruiſe pour ſe ſervir des matériaux. C'eſt près du Formianum que Ciceron fut aſſaſſiné par les

Digitized by Google

Emiſſaires d'Antoine. Il y a encore un autre Molfe dans la Marche Tréviſane.

MOLFETTA, petite ville au Royaume de Naples, dans la Province de Bari, avec un Evêché ſuffragant de Bari : cette Ville a titre de Duché. Elle eſt ſituée ſur le golfe de Veniſe, à quatre lieues N. O. de Bari, à trois lieues E. de *Iterni*.

MOLISE, Province du Royaume de Naples, qui a titre de Comté, entre l'Abruzze Citérieure, la Capitanate & la Terre de Labour. Les Villes de cette Province ſont Hernia, Bojano, Larino, & Triveno. Tout ce pays a environ treize lieues de long ſur onze de large. Il eſt très peu habité & tous les jours il déchoit, quoique ſon territoire ſoit très fertile. Moliſe en eſt la Capitale, elle eſt au centre de la Province ſur le Trigno ; elle eſt très-peu conſidérable. Le Gouverneur y fait ſa réſidence.

MONACO, (la Principauté de) eſt ſituée entre le Comté de Nice, le Piémont, & la République de Gênes, ſur un rocher eſcarpé, battu par les flots de la mer au Levant où eſt le Port. C'eſt le *Monacium*, ou *Herculis Monaci Portus* des Anciens.

L'étendue de la Principauté de Monaco qu'on appelle auſſi *Mourgues*, n'eſt que d'environ trois lieues de longueur & demi-lieue de largeur : elle n'eſt compoſée que d'une ſeule Ville, qui eſt Monaco, & de deux Villages, qui ſont *Roccabruna* & *Menton*. Le Palais du Prince eſt ſi bien expoſé, que d'un ſallon, dont les fenêtres donnent ſur la mer, on peut découvrir juſqu'aux Iſles de Corſe, quoique fort éloignées. Il y a pluſieurs tableaux du *Guercino* & de *Raphaël*. La place d'armes, qui eſt une des plus fortes de toute l'Italie, eſt terminée par une plate forme, munies de pluſieurs pieces de canon, braquées ſur la mer : outre ces fortifications, il y a encore un ſouterrain, qui paſſe pour être un des plus beaux de l'Europe. Il a trois étages taillés dans le roc, & en temps de guerre, on peut y mettre à couvert trois mille hommes, & la derniere voûte eſt bâtie de pierres de taille bleues, & à l'épreuve de la bombe, auſſi bien que les autres.

Digitized by Google

Son Port eſt très-avantageux, on voit à ſon embouchure une tour conſidérable, qu'on appelle la Tour d'Antoine. La Chapelle de *Santa Devota*, ſituée entre deux montagnes, attire beaucoup de pélerinages. Cette Sainte eſt la Patrone du pays, & le jour de la Fête, qui eſt le 16 Janvier, il ſe fait dans toute la Ville une Proceſſion ſolemnelle. Le Prince a un grand nombre de beaux jardins, tous curieux, tant pour les palmiers que pour les plantes rares qu'on y voit. Ces jardins ſont ornés de belles allées de citronniers & d'orangers, qui répandent de tous les côtés l'odeur la plus agréable. Au pied d'une montagne, appellée *Teſta di cane*, dans le village de Menton, on trouve une grande quantité de caroubiers; le fruit de cet arbre qui eſt devenu très-néceſſaire dans beaucoup d'endroits de l'Italie, eſt conſervé avec ſoin. La Principauté de Monaco, qui a paſſé depuis environ vingt-cinq ans, de l'ancienne famille de *Grimaldi* dans celle des Ducs de Valentinois, eſt ſous la protection de la France, qui y envoie une forte garniſon, qui doit obéir aux ordres d'un Lieutenant du Roi, qui eſt toujours Brigadier de ſes armées, quoique le Prince en ait le commandement en qualité de Gouverneur.

MONDOVI, ou MONDEVI ou MONDEVIS, Ville conſidérable dans le Piémont, avec un Evêché ſuffragant de Turin, & une Univerſité. Elle eſt appellée en latin *Mons Vici* ou *Mons Regalis*. Philibert Duc de Savoie, y fit bâtir une Citadelle très-forte en 1573. Cette Ville eſt ſituée ſur une montagne, au pied de l'Apennin, à deux lieues du Tanaro. Ses environs ſont très-fertiles en vins. C'eſt la Patrie du Cardinal *Jean Bona*, célebre par ſes Ouvrages. Elle eſt à trois lieues N. O. de Ceve, treize S. E. de Turin.

MONDRAGONE, Maiſon de Campagne, dans laquelle on va des jardins de la *Villa-Borgheſe*, ou *Villa-Taverna*, ſituée au-deſſus de Freſcati. Ces deux maiſons ſe tiennent. *Villa-Taverna* fut bâtie par le Cardinal Scipion Borgheſe, neveu de Paul V, par ſa ſœur Hortenſe. Les jardins ſont très-agréables, embellis par des fontaines, des ſtatues, des boſquets. La maiſon n'a rien

Digitized by Google

de ſurprenant ; mais les peintures en ſont très-belles. On y admire un Saint Pierre de l'Eſpagnolet. Sans quitter les jardins de la *Villa Borgheſe*, on ſe trouve à Mondragone, qui eſt plus élevé & plus beau, ſitué ſur la hauteur, à demi-lieue de Freſcati, bâti par le Cardinal *Marco Sitico* de la Maiſon *Altempi*, neveu de Pie IV ; mais conſidérablement agrandi par le Cardinal Scipion Borgheſe. On compte dans le bâtiment trois-cent ſoixante-quatre fenêtres. A l'un des bouts du Parterre, eſt un portique de Vignole, compoſé de cinq arcades, en colonnes & pilaſtres Ioniques. A l'autre extrêmité, au-deſſus d'un grand perron, un très-bon morceau d'architecture dans le goût antique, ſur un plan circulaire, avec ſix ſtatues dans des niches, dans les entrecolonnemens. Il y a un dragon dans le milieu, pour déſigner les armes de la Maiſon Borgheſe ; ce dragon a donné le nom à la *Villa*. Dans les appartemens de Mondragone, on trouve une tête coloſſale de Fauſtine, femme de Marc-Aurele, trouvée à *Tivoli*, un buſte coloſſal d'Antinoüs, un Ciceron trouvé à *Monte-Porcio*, deux fontaines de ſtuc, en façon de porphyre, une Vénus, ſemblable à celle du Capitole, mais fort inférieure, un Bacchus reſtauré par Bernin. Les peintures de la maiſon ſont en petit nombre, on y voit un tableau de Paul *Veroneſe*, repréſentant Salomon adorant les idoles, &c.

MONGIARDINO, Bourg du Milanez Savoyard, dans le pays d'*Outrepô* & de *Bobbio*. Ce Bourg eſt du nombre de ceux qu'on appelle *Feudi Imperiali* ; Ce ſont pluſieurs petits territoires qui étoient anciennement des fiefs de l'Empire & que l'Archiducheſſe a cédés au Duc de Savoie.

MONIGLIA, petite Ville dans la République de Gênes. Ses environs fourniſſent le meilleur vin du pays.

MONTE ALBANO, petite & jolie Ville dans la Vallée de Demona au Royaume de Sicile.

MONT CALIER, *Mons Calerius*, petite & jolie Ville du Piémont, ſur le chemin de Turin à Milan : elle eſt ſituée dans un aſpect riant, au bord du Pô, dans

dans un terrein fertile. Le Duc de Savoie y a une maiſon de plaiſance que le Roi de Sardaigne avoit fort négligée, depuis qu'il s'étoit vu forcé d'y faire arrêter le Roi Victor ſon pere en 1731. Le Duc regnant y fait des réparations, & préférera cette maiſon de plaiſance aux autres, parce qu'elle eſt plus éloignée des Alpes, & que l'air y eſt beaucoup meilleur & le climat plus tempéré.

Mont Cassin, Montagne au Royaume de Naples, dans la Terre de Labour, ſur laquelle étoit l'ancienne Ville de Caſſinum, célebre dans l'Hiſtoire Eccléſiaſtique, par l'Abbaye des Bénédictins, ſituée au haut de la Montagne, & fondée par S. Benoît. C'eſt un des plus magnifiques & des plus riches Couvens qu'il y ait en Italie. Au bas de la montagne, dans la petite Ville de Saint Germain, eſt un Hoſpice où habitent quatre Religieux Officiers, & où l'Abbé du Mont Caſſin vient réſider une partie de l'hiver; ils y reçoivent les Paſſans & les Etrangers ſelon leur rang, & les accompagnent ou les font conduire à l'Abbaye: on entretient dans cet Hoſpice, près de quatre-vingts mulets à cet uſage. Riches, Pauvres, Pélerins, Mendians, on ne réfuſe perſonne. Les revenus de cette maiſon doivent être immenſes. Il y a quelquefois trois à quatre cens Pélerins. Il y a quatre chemins qui conduiſent de Saint-Germain à l'Abbaye; il n'y en a qu'un de bien praticable. Il tourne la montagne pendant environ une lieue. Sur le chemin ſont deux Chapelles, la *Santa Crocella*, où l'on voit l'empreinte de la croſſe de Saint Benoît, & *il Genucchio*, l'empreinte du genou. La façade du Couvent a cinq cens vingt cinq pieds de long. On y entre par une ancienne voûte de quarante pieds de long, qu'on conſerve comme un reſte du Couvent que Saint Benoît a habité. Le Chapitre, les corridors, la Bibliotheque, les différens corps de logis pour les Etrangers, tout eſt de la plus grande propreté; mais rien n'offre un coup d'œil auſſi frappant que l'Egliſe. Dans le Cloître ſupérieur qui y conduit, ſont ſeize belles ſtatues de marbre par de grands Maîtres, entre leſquelles on admire celle du

Pape Saint Grégoire, par Legros. On monte un grand escalier de marbre ; la porte de l'Eglise est revêtue de lames de bronze avec des lettres en argent ; sur ces lames sont des bas-reliefs qui représentent les Châteaux & possessions de l'Abbaye. L'Egise a cent quatre-vingt-seize pieds de longueur dans œuvre, cinquante quatre de large, sans y comprendre les Chapelles, & cinquante-neuf de haut ; elle est décorée de pilastre & soutenue par de belles colonnes doriques de granit oriental. L'ancien pavé étoit en mosaïque fait du temps de l'Abbé Didier, au commencement du onzieme siecle ; quand on a rebâti l'Eglise, on l'a laissé subsister, & on l'a recouvert d'un pavé à grands desseins de marbre ; tout est incrusté de marbre à desseins représentans les Croix des Ordres des Chevaleries établis sous la Régle de Saint Benoît. Toutes les peintures de l'Eglise sont belles. Dans la nef du milieu est la représentation de la Consécration de l'Eglise par Jordans ; le même Peintre a placé dans le haut de la voûte & dans les côtés des croisées, différens traits & différens miracles de Saint Benoît : ces tableaux sont enrichis des plus beaux ornemens de stuc dorés, de bronze, &c. La même magnificence regne dans les nefs collatérales & dans les Chapelles fermées par de belles balustrades, & décorées de colonnes d'albâtre & des marbres les plus rares. Il y a huit Chapelles, dans l'une desquelles est le corps de Saint Carloman, fils aîné de Charles Martel, & oncle de Charlemagne, Religieux de Saint Benoît. Les peintures de cette Chapelle sont toutes rélatives à la vie de ce Prince ; elles sont de Jordans, ainsi que celle de la troisieme Chapelle où sont peints les miracles de Saint-Benoît. Dans la quatrieme est peint le Congrès au Mont Cassin, entre Adrien II, l'Impératrice Eugelberge, & Louis, Roi de Lorraine, excommunié pour avoir répudié sa femme & épousé Valrade. On y voit aussi le martyre de Saint Bertario, par le Cavalier Vanni. Dans un autre, le Baptême de Jesus-Christ, du Solimene. Dans la troisieme Chapelle à gauche, Saint Apollinaire marchant sur les eaux, Saint Pietre & Saint Benoît con-

Digitized by Google

duiſant une barque, & Saint Benoît apparoiſſant à un Religieux, & le Comte de Conza qui fait pénitence au Mont Caſſin, de l'aſſaſſinat du Prince Benevent, par Jordans. Ce même Artiſte a peint la Chapelle ſuivante qui repréſentent divers événemens de la vie de l'Abbé Didier, Pape ſous le nom de Victor III. Les baluſtrades des plus beaux marbres, qui entourent le Sanctuaire, ſont ornées de dix Génies en bronze, tenant les ſymboles des différentes dignités qui ont illuſtré l'Ordre de Saint Benoît. Le grand autel eſt de la plus grande richeſſe; il eſt ſur les deſſeins de Michel-Ange; on y monte par trois marches d'albâtre; le retable eſt orné ou même incruſté de pierres précieuſes. Au-dedans de l'autel eſt le tombeau de Saint Benoît & de Sainte Scolaſtique; treize lampes brûlent ſans ceſſe autour. A droite eſt le Mauſolée d'un bienfaiteur du Couvent; à gauche eſt celui de Pierre de Médicis, frere de Léon X, ſur les deſſeins de San-Gallo. Derriere le maître-autel eſt le chœur, dont les bas-reliefs repréſentent les Hommes illuſtres de l'Ordre. Il y a quatre beaux tableaux du Solimene, repréſentant, l'un Saint Ratchis, Roi des Lombards, Taſia ſa femme & Ratrade ſa fille, recevant du Pape Zacharie l'habit de l'Ordre de S. Benoît. L'autre, S. Maur guériſſant les Eſtropiés & les Malades. Le troiſieme eſt le martyre de Sainte Placide, de Sainte Flavie ſa ſœur & de leur frere. Le quatrieme repréſente Saint Maur & Sainte Placide, prenant l'habit de Saint Benoît. La voûte du chœur eſt peinte par Mellini. Il y a dans l'Egliſe pluſieurs moſaïques. Sous le ſanctuaire eſt un ſouterrain creuſé dans le roc, avec trois Chapelles magnifiquement décorées: la tour de Saint Benoît & ſes chambres qui ſont dans le Couvent, ſont ornées de reliquaires, de vaſes précieux, des marbres rares & de tableaux de grands Maîtres; on y voit un Saint Pierre, du Guerchin; un *Ecce Homo*, du Guide; une Vierge, de Jules Romain; le Silence, d'Annibal Carrache; un Saint Benoît, du Solimene. Dans la voûte de la troiſieme piece décorée de ſtues dorés, le Cav. Joſ. d'Arpino a repréſenté Eve tirée

de la côte d'Adam ; on y voit une Vierge de Raphaël, un autre du Guerchin, un Baptême de Jesus-Christ, du Guide ; Saint Benoît se roulant nud dans les épines, de Jordans, l'esquisse de son grand tableau de la consécration de l'Eglise, la Vierge faisant signe à Saint Jean de ne pas réveiller l'enfant Jesus, du Dominiquin ; une Sainte Famille, d'Annibal Carrache ; une Cene, du Bassan ; un repos d'Egypte, du Dominiquin ; un Christ à la colonne, dessein du Josepin, &c. &c. A un quart de lieue de l'Abbaye est l'Albanetta, petit Couvent bâti pour faire prendre l'air aux Religieux convalescens ; c'est-là où S. Ignace, qui y faisoit une retraite, composa sa Regle.

Cette Abbaye est composé d'environ cent Religieux, dont l'Abbé est élu tous les six ans par le Chapitre, composé de tous les Abbés de cette Congrégation, qui comprend soixante-douze Maisons, & de tous ceux qui ont été Abbés. Presque tous les Religieux de cette Abbaye sont de très-bonnes familles. Quoique dévoués aux soins pénibles de l'hospitalité, il y en a parmi eux un très-grand nombre qui se sont rendus illustres dans les Lettres & dans la Théologie. L'élévation du Mont Cassin & le climat exposent l'Abbaye à de fréquens orages ; la foudre qui y tombe souvent, a terni les dorures de l'Eglise dans quelques endroits de la voûte ; ce qui n'empêche pas qu'on ne soit frappé de l'éclat des décorations en entrant dans ce Temple.

Mont Celese, Village du Padouan, séparé du Polesin, de Rovigo par l'Adige, situé au pied d'une montagne fort élevée. De Mont Celese à Padoue, on trouve un Canal qui borde le chemin jusqu'en entier. De chaque côté sont des maisons superbes appartenantes pour la plupart aux Nobles Vénitiens ; le Pays est de la plus grande fertilité, & de l'aspect le plus agréable.

Mont Cenis, une des plus hautes montagnes des Alpes dans la Savoie : il sépare le Marquisat de Suze de la Maurienne ; son sommet, dont la pointe s'éleve en forme de pain de sucre ; est presque toujours cou-

Digitized by Google

vert de neige. Le paſſage de ce Mont eſt très-difficile à Laſnebourg, dernier Village de Savoie, qui eſt au pied du Mont ; on quitte les voitures, qu'on eſt obligé de démonter & de tranſporter à dos de mulets : les paſſagers ſont portés ſur un brancard de ſapin, auquel on ajuſte des chaiſes de paille, qui ne ſervent qu'à cet uſage. On prend ſix Porteurs pour chaque paſſager, & ils ſe relaient. De Laſnebourg au haut du Mont, il y a une lieue de hauteur, ſuivant l'eſtimation des gens du Pays. Au haut du Mont eſt une plaine de près de deux lieues d'étendue. Quand la neige eſt fondue, elle eſt couverte d'excellens pâturages. Vers le mi-Juin, on y trouve les plus belles renoncules ; c'eſt vers ce temps qu'on y conduit le bétail, & il y reſte Juillet, Août, & une partie de Septembre. La plus grande reſſource des Bergers & des Payſans eſt dans leurs excellens fromages.

Comme en hiver la neige ſe durcit au point d'y marcher auſſi ſûrement que ſur la terre, on paſſe le Mont Cenis en tout temps. On trouve dans la plaine la Maiſon de la Poſte & un Hôpital, qui ſert d'aſyle pendant trois nuits aux pauvres paſſans. La Chapelle des Tranſis eſt la ſépulture des malheureux qui périſſent, ou par le froid qui les ſurprend, ou par quelqu'autre accident. On y trouve un lac d'environ une lieue & demie d'étendue ; il eſt formé par les eaux qui coulent des montagnes qui entourent la plaine ; il forme la Doire qui lui ſert d'épanchoir du côté du Piémont. On pêche dans le lac des truites, qu'on préfere au ſaumon. L'air qu'on reſpire dans la plaine eſt très-froid & très-vif, à cauſe des montagnes voiſines, toujours couvertes de neige. Du haut de ces montagnes, on voit la plaine du Piémont : & c'eſt de-là que M. de la Lande conjecture qu'Annibal fit voir à ſes Soldats le pays qu'ils alloient conquérir. Elles ſont preſque toujours couvertes de neige & entourées de nuages. Le ruiſſeau qui part du lac, & donne naiſſance à la petite Doire, forme une caſcade très-agréable.

Le Mont Cenis renferme pluſieurs curioſités natu-

Digitized by Google

relles. Près de la cascade, on trouve les vestiges d'une lavange, qui couvrent près d'une demi-lieue en quarré ; un papillon blanc, qui a de grandes taches rondes, & que M. Linœus a observé sur les montagnes de Suede.

A l'extrêmité de la plaine, du côté du Piémont, commence la descente rapide qui conduit à la Novalese en deux heures de temps ; cette descente est difficile & escarpée, & a plus de deux lieues ; elle est parsemée de dangers, & la route est bordée de précipices, mais l'adresse & l'agilité des Porteurs savent les éviter ; ils ne font jamais de faux pas, & prennent si bien leurs précautions, que quand même ils en feroient, la personne qu'ils portent n'auroit rien à craindre. C'est sur cette route qu'est le col de l'assiette dont le téméraire Chevalier de Bellisle voulut forcer le passage, en 1747, contre les troupes Piémontoises qui la défendoient ; il n'eut que la gloire de l'avoir tenté, & d'y périr victime de son désespoir & de son opiniâtreté.

Dans la route de la Novalese, est Ferrieres, sur le bord de la Doire, entre deux rochers. Ce Village est formé d'une vingtaine de maisons ; des pointes de rochers, des précipices, des torrens, des neiges, des brouillards, en rendent l'aspect épouvantable.

La Novalese, où se termine la route, est un Village de cent cinquante maisons, à deux lieues de Suze (*Voyez* SUZE.) C'est là qu'on s'arrête pour faire remonter les voitures. Le pas de Suze est gardé par la Brunette (*Voyez* BRUNETTE.) Un Auteur moderne croit que quoique l'on ne traverse les Alpes que par le Mont Cenis, on pourroit pratiquer des chemins en bien d'autres endroits, en profitant des vallons & des montagnes les moins escarpées. Ce qui le lui fait conjecturer, est que quand on est au haut du Mont Tourné, on voit une montagne assez haute, par laquelle le Roi de Sardaigne se fit porter en chaise dans le temps de la guerre de 1745, pour joindre ses troupes dans la Savoie.

MM. de la Condamine, Bouguer, & plusieurs autres, ont calculé les hauteurs du Mont Cenis ; leur

Digitized by Google

réſultat eſt que ſa partie la plus élevée a mille quatre cens quatre vingt-dix toiſes perpendiculairement au-deſſus du niveau de la mer ; en quoi il eſt bien plus bas que le Mont Maudit ou Monte Blanc (*Voyez* MONTE MALEDETTO.)

M. de la Lande a obſervé dans les montagnes des Alpes les angles ſaillans & les angles rentrans qui ſe correſpondent, & les coquilles & autres productions marines, qui paroiſſent confirmer les obſervations & les conjectures de MM. Maillet, Buffon & Bouguer ; conjectures ſpécieuſes, qui ſemblent prouver que les plus hautes montagnes ont été couvertes par la mer. On peut conſulter, ſur la comparaiſon de la hauteur des montagnes, l'Hiſtoire naturelle des Glacieres ou Monts de Glaces de la Suiſſe traduite de l'Allemand de Grouner, par M. de Keralio, in-4°. chez Panckouke.

MONT D'ÉOLE, Montagne ſituée entre Terni & le Château de San-Gemini, en Ombrie, dans l'Etat Eccléſiaſtique : ſon étendue d'orient en occident eſt de huit milles. Cette montagne, creuſe en dedans, a ſur ſa ſurface des rochers, entre leſquels on voit des fentes & des crevaſſes dont il ſort des vents vifs & frais. Les habitans de Céſio, qui ſont derriere la montagne, ont l'art de diriger ces vents dans leurs caves pour rafraîchir leurs vins.

MONT DU CHAT, Montagne de Savoie, au pied de laquelle eſt l'Abbaye de Hautecombe, ſur le lac du Bourguet. Depuis le Mont du Chat juſqu'au Rhône, eſt la partie du Bugey, qui eſt demeurée au Duc de Savoie, par le Traité de Lyon en 1601 : elle a huit lieues de long.

MONTALCINO, Ville de la Toſcane, dans le Siennois, avec un Evêché qui réleve immédiatement du Pape ; elle eſt aſſez peuplée, à ſept lieues S. E. de Sienne. L'air y eſt froid, mais ſain. Les payſans y ſont laborieux & robuſtes. On y trouve une eſpece de thym fort eſtimé ; les feuilles ſont longues de huit à dix lignes, découpées & dentelées ; les fleurs ſont gris de lin, & d'une odeur plus agréable que le thym commun.

MONTE ALTO, MONTALTE ; petite Ville dans la Marche d'Ancone, à peu de distance de Fermo, sur une colline au pied de laquelle la petite riviere de Monocia coule. Comme c'étoit le lieu de la naissance de Sixte V, ce Pape y érigea un Evêché, suffragant de Fermo, auquel il unit une Abbaye de Bénédictins. Sixte V, n'étant encore que Perretti, porta le nom de Cardinal de Montalte. André Perretti, fait Cardinal par Clément VIII, & François Perretti, fait Cardinal par Urbin VIII, l'un & l'autre de la même famille que Sixte, ont pris le titre de Cardinaux de Montalte.

MONTE CASTELLO, petite Ville du Milanois Savoyard, dans l'Alexandrin, au nord de cette Province, ainsi que *Coriolo*.

MONTE-CAVALLO, (Palais de) est celui que le Pape occupe aujourd'hui sur le mont Quirinal; quoique bien inférieur à celui du Vatican, il est aussi appellé Palais du mont Quirinal. Le nom de *Monte-Cavallo* lui a été donné à cause de deux chevaux antiques, de taille colossale, tenus chacun par un jeune homme fort & robuste. Ces deux chevaux ornoient les thermes de Constantin; suivant l'inscription, ils sont de Phidias & de Praxitelle, rien ne semble indiquer le contraire; ils sont de la plus grande beauté, dans le véritable style grec; mais comme dans le siecle d'Auguste, on faisoit des ouvrages aussi beaux que ces deux chevaux, & que suivant Phedre, des Sculpteurs habiles y gravoient les noms des plus célebres Artistes de la Grece, quelques personnes ont cru qu'il pouvoient avoir été faits à Rome même; mais quelle apparence que des ouvriers qui ont fait d'aussi belles productions, aient pris des noms supposés, tandis qu'ils pouvoient espérer de faire passer leurs véritables noms à la postérité la plus reculée? Quoi qu'il en soit, le Palais Quirinal fut commencé par Paul III, vers 1540; l'air mal sain que dans l'été on respiroit au Vatican, lui fit choisir une situation plus élevée. Grégoire XIII augmenta le bâtiment de Paul III, il y ajouta un grand jardin, qu'il acquit du Cardinal d'Est. Sixte-Quint

& Clément VIII firent continuer cet édifice par Fontana. Paul V y ajouta un grand appartement & une Chapelle, sous la direction de *Carle Maderno*. Alexandre VII, sous la direction du Bernin, fit commencer le grand bâtiment qu'Innocent XIII & Clément XII achevèrent sous celle de Ferdinando Fuga. Ce bâtiment, destiné à loger les Officiers du Pape, a cent quatre-vingt toises de longueur du côté de la porte Pie. Deux grandes colonnes de marbre portent la tribune destinée aux Bénédictions du Pape, & forment l'entrée principale; elle est ornée de quatre belles statues de Saint Pierre, Saint Paul, & deux Architectes, Etienne Maderno & Guillaume Berthelot. La cour est entourée d'un grand portique, soutenu par des colonnes, sous lequel les carrosses peuvent passer, & l'on peut ainsi descendre à couvert dans le Palais même. Cette cour qui a trois cens vingt-trois pieds de longueur sur cent soixante-quatre de large, annonce la majesté de l'édifice. L'escalier qui conduit au premier étage, est grand & noble: d'un côté, sont les appartemens du Pape; de l'autre, est la salle Royale. Les appartemens sont meublés de velours cramoisi avec de grandes chaises de bois. La Chapelle du Pape a plus de grandeur que de goût; elle a des stalles pour les Cardinaux obligés d'assister à la Messe, quand le Pape tient Chapelle. L'Autel est tout simple & sans ornement; il n'y a que six cierges; quelques autres sont répandus autour du Chœur. Dans la galerie, peinte sous Alexandre VII, on voit l'histoire du buisson ardent & la Terre promise, par Jean-François de Boulogne; le passage de la mer rouge, par le Bourguignon; l'histoire de Cyrus & l'Annonciation, par Ciro Ferri; la rosée de Cédéon, par Salvator Rosa; le Jugement de Salomon, par Charles Cési, & la Nativité de la Vierge, par Carle Maratte. Il y a beaucoup de tableaux répandus dans les appartemens; les plus beaux sont la Naissance de la Vierge, de Pierre de Cortonne; tableau précieux; une Vierge, du Guide, tenant l'enfant endormi sur un linge; un buste colossal de la Vierge, de Carlo Maratte, exécuté en mosaïque sur une des faces de la tour de l'horloge, qui est au-dessus des appartemens sur la cour; Sainte Hélene, ressuscitant un mort; le martyre de Saint André;

Digitized by Google

J. C. portant ſa croix, & la décolation de Saint Jean ; (ces quatres tableaux ſont d'André Sacchi) le martyre de Saint Eraſme, du Pouſſin : un *Ecce Homo*, de l'Albane ; un Saint-Jean-Baptiſte, de Raphaël ; une Chapelle particuliere du Palais, peinte en entier par le Guide. Il y a peint les quatre Evangéliſtes ; la naiſſance de la Vierge ; la Vierge, travaillant à la layette de ſon Fils, aſſiſtée de deux Anges : dans le plafond, un Pere Eternel dans ſa gloire ; l'Annonciation, dans une galerie ; des vues & des payſages, du Bolonois. Une autre galerie eſt entiérement peinte par le même & par Taſſi ; pluſieurs plafonds peints par le Cav. d'Arpino : mais un tableau qui ne craint aucun parallele, eſt celui de Sainte Pétronille, par le Guerchin, exécuté en moſaïque à Saint Pierre. Il a ſaiſi le moment où l'on déterre la Sainte ; dans ce moment même, on la voit dans le Ciel aux genoux de J. C. également belle au ſortir du tombeau & dans la gloire.

Le jardin, qui a près d'un mille de tour, eſt le plus agréable qu'il y ait dans l'Italie, quoique ſans art & même ſans un certain goût, mais ſa poſition eſt ſéduiſante. Quant aux détails, il offre des fontaines, des jets d'eau, des antiques. Au-deſſus de la premiere fontaine, on trouve un Apollon, appuyé ſur ſa lyre ; au-deſſus d'une autre fontaine un peu plus loin, une ſtatue antique de Junon, très-bonne. Ce côté eſt terminé par une grotte, où l'on eſt conduit par un eſcalier bordé de gradins en rocailles, le long deſquels s'élevent pluſieurs jets d'eau. Cette grotte eſt enrichie de rocailles & de bas-reliefs : dans le dedans eſt un orgue qui joue par le moyen de l'eau. Dans un autre boſquet, eſt une grotte d'un autre maniere, où l'eau ſe joue d'une façon différente. Dans le haut du jardin, vers le milieu, eſt un caſino ou petite maiſon, bâti par Benoît XIV, ſur les deſſeins de Fuga ; on l'appelle *Coffe Houſſe*, parce qu'il eſt dans le goût Anglois, & que le Pape alloit ſouvent y prendre le café. Il eſt très-bien orné. Parmi les tableaux, on y diſtingue celui du plafond : c'eſt S. Pierre recevant

Digitized by Google

ſes clefs, par Pompée Battoni. Il y en a quatre autres du même Peintre ; des vues de Panini. En ſortant du caſin, on eſt conduit par une allée à une fontaine de porphyre. Il y a encore pluſieurs ſtatues, un Adrien, deux Nains d'Ethiopie, &c. En deſcendant de Monte-Cavallo, on trouve les bâtimens deſtinés pour les principaux Officiers de la Cour de Rome, pour la maiſon du Pape ; parmi ces bâtimens, eſt la Datterie, &c.

MONTECCHIO, petite Ville du Vicentin, dans l'Etat de Veniſe, qu'il ne faut point confondre avec le MONTECCHIO, Marquiſat du Duché de Reggio, dans les Etats de Modene.

MONTE CHIARO, petite Ville du Breſſan, différente de Chiari, qui eſt à l'O. de Breſcia.

MONTE CIMINO, Montagne qu'on commence à gravir en ſortant de Viterbe par la Porte de Rome, elle eſt très-élevée, c'eſt une ſuite de la chaîne des montagnes de l'Apennin. Le côté qui regarde Viterbe eſt ombragé de châtaigners & de ſycomores ; les jaſmins, les geranium, les houx ſans épines y bordent le chemin. Les plus belles fleurs y viennent ſans culture ; tout ce côté eſt arroſé de fontaines, & parſemé de belles maiſons de campagne. On y trouve quantité de gibier ; le haut de la Montagne eſt gardé, pour la ſûreté des Voyageurs, par un Caporal & dix Soldats d'Infanterie. On compte quatre milles de Viterbe au haut de la montagne.

MONTE CIRCELLO, MONT DE CIRCÉ, Cap ou preſqu'Iſle formée par un rocher élevé, qu'on appelle aujourd'hui Monte Felice, ſur lequel étoit, dit-on, le Palais de Circé, fille du Soleil & célebre Magicienne. Ce Promontoire eſt entre Terracine & la mer. Ce fut là que Circé enferma les compagnons d'Ulyſſe après leur métamorphoſe, rivage dangereux, qu'Enée, plus prudent qu'Ulyſſe, ſut éviter. Le Château *San-Felice*, flanqué de quatre groſſes tours, & aſſez bien ſitué pour empêcher les deſcentes ſur la côte, a pris la place de *Circum*, Ville qu'avoit bâti Circé. Ce lieu fut le ſéjour du Pape Céleſtin II, après ſa retraite.

MONTE CORBINO, ancienne petite Ville dans le

Royaume de Naples, avec un Evêché, ſuffragant de Bénévent. Cette Ville eſt preſque ruinée, & ſon Evêché fut réuni en 1433 à Vultularata, Ville au même pays.

MONTE DI PIETA, MONT DE PIÉTÉ, Etabliſſement charitable en faveur des Pauvres. Vers le milieu du quinzieme ſiecle, pluſieurs perſonnes de la Ville de Pérouſe, touchées des malheurs qu'occaſionnoient les uſures continuelles & exceſſives, formerent entr'elles une maſſe d'argent, que l'on dépoſa dans une maiſon ſûre, & l'uſage en fut deſtiné pour le ſoulagement des Pauvres. Quantité d'autres Villes, animées du même zele, imiterent bientôt Pérouſe. Le Pape Sixte IV, par une Bulle de l'an 1479, érigea un Mont de Piété à Savonne ſa patrie. Ces Etabliſſemens eſſuyerent d'abord quelques difficultés de la part des Théologiens, qui prétendoient que les Monts de Piété n'étoient qu'un beau nom pour maſquer l'uſure : mais les obſtacles furent bientôt levés. Les motifs de ces Etabliſſemens étoient trop pieux pour être expoſé à la cenſure. Il s'en établit dans toutes les principales Villes d'Italie. Paul III accorda la permiſſion d'en établir un à Rome en 1539. Saint Charles Borromée forma lui-même les ſtatues qu'on y obſerve encore. Le Pape mit cet Etabliſſement ſous la protection du Cardinal de Sainte-Croix : & depuis il a toujours été ſous la direction & inſpection d'un Cardinal, que le Pape nomme à cet effet. Ceux qui ont beſoin d'argent peuvent porter dans ce Bureau les effets qui leur appartiennent, & qu'ils veulent mettre en gage. Des Priſeurs les eſtiment au juſte, & l'on donne en argent comptant les deux tiers du prix de l'eſtimation, avec un billet ſur lequel on ſpécifie la valeur de l'effet que l'on met en dépôt pour gage, & le montant de la ſomme que l'on reçoit. On prête juſqu'à la concurrence de trente écus Romains, qui font un peu plus de quinze cens livres de notre monnoie. On ne doit point laiſſer les gages au-delà de dix-huit mois ; paſſé ce temps, on les fait vendre à l'encan. Le Bureau retire ce qu'il a avancé, & les petits frais qui lui ſont dus, & rend le reſte aux

Digitized by Google

propriétaires ou à leurs ayans-cauſe ; mais ſi au terme on vient à faire rafraîchir ſon billet, le temps recommence à courir, & les effets ne ſont point vendus. On ne prend d'autre intérêt qu'une très-modique rétribution pour les frais des Bureaux. Tous les jours le Pape, les Cardinaux, les Princes & des Particuliers dépoſent des ſommes conſidérables pour le ſoulagement des pauvres. Les Monts de Piété ſervent à différens uſages. A Naples, outre ceux qui ſont deſtinés pour l'argent prêté aux Pauvres, on appelle auſſi les *Conſervatori Monti di Pieta*. A Rome, lorſqu'il y a quelque réparation à faire pour l'utilité publique, on a recours au Mont de Piété. En 1762, on inſtitua à Rome le *Monte di Paludi*, pour le deſſéchement des marais. *V. Hiſt. di Monte di Pieta*, par M. *Correiii*, Padoue, 1752.

On appelle Lombards parmi nous des Etabliſſemens à peu près ſemblables, faits en Flandres, parce que c'eſt dans la Lombardie que les Flamands en ont trouvé le modele, dans les Monts de Piété. On ne ſait pas au juſte dans quel temps ils ont commencé. Il y en a qui ne les font remonter qu'en 1491. imaginés par le Bienheureux Bernardin de Feltri, de l'Ordre des Freres Mineurs, après qu'on eut détruit à Padoue douze Banques de Juifs uſuriers. Le Concile de Trente appelle les *Monts de Piété* des Etabliſſemens pieux.

Le bâtiment où ſe tient le Mont de Piété à Rome, eſt au Quartier de la *Regola*, dans le voiſinage du Tibre. La Chapelle mérite d'être vue ; elle eſt revêtue de beaux marbres, & décorée de ſtucs & de bas-reliefs dont le plus beau eſt de Legros, Sculpteur François, & repréſente Tobie recevant ſon argent.

MONTE FALCO, petite Ville du Pérugin, dans l'Etat Eccléſiaſtique, près d'Amélia, au N. O. de Spolette.

MONTE FALCONE, petite Ville du Frioul, près d'Aquilée, très-bien ſituée, appartient aux Vénitiens.

MONTE FELTRO ou SAINT-LÉON, *Feretrum*, *Mons Feretranus*, *Leopolis*, Ville dans le Duché d'Urbin, appartenante au Saint Siege, avec Evêché ſuffragant d'Urbin : elle eſt Capitale d'un petit pays au pied de

l'Apennin ; vers la riviere de Marecchia & la Romandiole. Ce pays a donné ſon nom à une Maiſon illuſtre d'Italie.

MONTE FIASCONE, *Mons Feliſcorum*, petite Ville dans l'Etat de l'Egliſe, avec un Evêché, qui a été transféré de Cornetto. Cette Ville eſt mal bâtie : elle eſt à trois lieues du lac de Bolſene & à dix-neuf de Rome. Le vin muſcat de Monte Fiaſcone eſt un des meilleurs d'Italie ; ce qui y contribue, eſt la ſituation de la Côte, ſur le penchant de laquelle *Monte Fiaſcone* eſt bâtie. Cette Ville eſt entourée d'un vieux bois, pour lequel les habitans ont ſi grande vénération, à cauſe de ſon antiquité, qu'ils le laiſſent couronner, & qu'il périra enfin de vétuſté. On y montre le tombeau d'un Allemand, avec cette inſcription, EST, EST, EST. *Propter nimium* EST, *Joannes* de Foucris *Dominus meus, mortuus eſt.* V. l'explication de cette énigme au mot, EST, qui eſt le côteau qui porte le meilleur muſcat de *Monte Fiaſcone.*

MONTE FUSCOLO, petite Ville à deux lieues de Bénévent, au Royaume de Naples. C'eſt dans cette Ville que réſide le Gouverneur de la Province.

MONTE LEONE, Ville du Royaume de Naples, dans la Calabre ultérieure, avec titre d'Evêché ſuffragant de Reggio. On aſſure qu'elle a été bâtie ſur les ruines de l'ancienne *Vibo Valentio.*

MONTE LUCO, de l'autre côté du pont de Spolette, célebre par les Solitaires qui y fixerent très-anciennement leur ſéjour. Il y a encore douze habitations ou cellules, où réſident autant de Solitaires, tous Laïcs, Célibataires. Ils vivent tous ſéparément avec leurs domeſtiques ; ils ont un Supérieur, qu'ils appellent Prévôt, & qu'ils choiſiſſent parmi eux à la pluralité des voix. Quand il y a une habitation vacante, il faut l'aveu de onze Solitaires reſtants pour l'occuper. On les appelle Hermites de Spolette ; ce ſont ordinairement des Gentilhommes, qui ont un revenu honnête, & qui le conſomment dans la ſolitude : ils ont le privilege de ſe pourvoir avant les Bourgeois aux marchés de Spolette. *Voyez* SPOLETTE.

Digitized by Google

MONTE MALEDETTO, MONT MAUDIT, ou MONT BLANC, appellé auſſi les GLACIERES, ſitué dans la Province de Fauſſigni, en Savoie, quinze lieues au nord du Mont Cénis, toujours couvert de neige. Cette montagne, ſelon M. Fatio de Duitier, à deux mille quatre cens vingt-ſix toiſes au-deſſus du niveau de la mer, & ſelon M. de Luc, deux mille trois cens trente-quatre.

MONTE MONICO, petite Ville de la Marche d'Ancone, dans l'Etat de l'Egliſe : elle eſt ſituée ſur une colline.

MONTEN DI PO, Bourg ſitué ſur les bords du Pô, auprès de Valence dans la Savoie; on y a découvert, en 1751, un ſouterrain, où l'on a trouvé pluſieurs médailles, avec quelques inſcriptions, qui ont ſervi à faire connoître que l'ancienne Ville d'*Induſtria*, nommée *Bodicomagus*, étoit ſituée dans le lieu même qu'occupe la Paroiſſe de *Monten*. En fouillant dans les ruines, on a trouvé des débris d'un Temple, des bas-reliefs, & pluſieurs ſtatues de bronze.

MONTE NUOVO ou MONTE CENERE, colline d'environ deux cens pieds de hauteur, ſortie du milieu des eaux du lac Lucrin par une éruption mémorable, du 30 Septembre 1538. Voici ce que diſent les Hiſtoriens, de ce terrible événement. Du 20 au 30, la terre éprouva des ſecouſſes violentes; un gros Bourg, appellé Tripergole, entre le lac Lucrin & la mer, à peu de diſtance de Pouzzol, étoit très-peuplé, avoit une Egliſe paroiſſiale, un Couvent de Franciſcains & un Hôpital dans ſa partie inférieure, comme la plus voiſine des bains de Tritoli; à l'endroit même où étoit cet Hôpital, au bord de la mer, il s'ouvrit un gouffre d'où ſortit une flamme mêlée d'une épaiſſe fumée, qui élevoit en l'air une quantité de ſables & de pierres ardentes. Cette éruption, accompagnée de tonnerres, d'éclairs, de feux & de tremblement de terre, dura vingt-quatre heures dans ſa violence, pendant leſquelles ſortit de terre ou plutôt ſe forma cette montagne qui couvre une partie du lac Lucrin. La mer recouvrit tout l'emplacement de Tripergole, qui

fut entiérement englouti, & dont tous les habitans périrent. Les environs, si beaux & si fertiles auparavant, furent bouleversés. Dans l'endroit ou l'éruption s'étoit faite, il resta pendant quelque temps une bouche à fumée, & cet endroit s'appelle encore la *Fumosa*. Les habitans de Pouzzol, effrayés s'enfuirent tous nuds à Naples, & eurent bien de la peine à revenir. Le Monte Nuovo s'est formé par la fermentation intérieure, qui a soulevé un amas considérable de pierres brûlées, de scories, & d'écumes semblables aux laves du Mont Vésuve. Le lac Lucrin, qui n'existe donc plus depuis 1538, étoit célebre chez les Romains: c'est là où ils faisoient apporter des huîtres, qui s'y nourrissoient & y acquéroient un goût délicieux, à peu près comme nos huîtres de Marennes, & autres especes d'huîtres vertes. Il ne reste aujourd'hui de ce lac qu'un petit marais rempli de joncs, sans aucun vestige de coquillages. Il étoit autrefois uni à la mer; on l'en sépara par des digues d'un travail immense, pour y retenir les poissons & les huîtres. Virgile parle d'un projet d'Auguste pour en faire un port, & tirer un canal de communication de ce lac à celui d'Averne.

Monte Peloso, petite Ville dans le Royaume de Naples & dans la Basilicate, avec titre d'Evêché, suffragant de Cirenza. Les Latins la nomment *Mons Pilosus* ou *Pilosius*. Cette Ville est située sur les frontieres du Duché de Bari, entre Matera & Cirenza.

Monte Porzio, petite Ville à demi-lieue de Frascati, dont le nom lui vient, dit-on de la famille *Portia*. Il est vrai que Caton le Censeur étoit de Frascati ou *Tusculum*. Algidum, aujourd'hui Osteria del Aglio, étoit sur cette montagne. Cette Ville séparoit le Latium d'avec le Pays des Eques, des Volsques & des Herniques: elle étoit ainsi appellée, à cause du froid qu'on y éprouvoit, & qu'occasionnoient les montagnes voisines. C'est depuis Monte Porzio jusqu'à Marino qu'on place la maison de Lucullus, dans un espace de deux lieues.

Monte Pulciano, petite Ville en Toscane, sur les confins du Siennois, près le lac de Pérouse: c'est la

la patrie du célebre Cardinal Bellarmin & d'Ange Politien. Cette Ville eſt ſur une montagne, dans un terrein fertile en vin rouge excellent, vers le lac ou marais de *Chiana*, à une lieue S. E. de Sienne, vingt S. p. E. de Florence. Son nom latin eſt *Mons Politianus*.

MONTE REGALE. *Voyez* MONT RÉAL.

MONTEROSI, petites collines ou éminences entre *Civita*, *Turchino* & *Corneto*, dans le Patrimoine de Saint Pierre. Dans les fouilles qu'on a faites d'une douzaine de ces éminences, on a trouvé des chambres ſouterraines de vingt à trente pieds, taillées dans le roc, revêtues de ſtucs, garnies de vaſes étruſques de différentes formes, & de pluſieurs tombeaux de pierre, remplis d'oſſemens, avec des inſcriptions & des peintures étruſques. Il reſte pluſieurs de ces éminences à ouvrir.

MONTE SENARIO, aux environs de Florence, eſt le lieu où Saint Philippe Benzi ſe retira dans une forêt avec ſes Compagnons, qui formerent l'Ordre des Servites en 1223. On montre encore dans le Couvent de ces Religieux les ſept grottes qu'habitoient ces Solitaires. Ils ſont aujourd'hui plus de cent, & ne vivent plus dans le bois; ils ont dans Florence une des plus belles Egliſes: c'eſt la *Nunziata*, dans laquelle on montre un tableau miraculeux de la Vierge, qui a fait la fortune du Couvent. On prétend que dans le temps qu'on s'occupoit à décorer l'Egliſe, le Peintre qui faiſoit le tableau de la Vierge, déſeſpéré de ne pouvoir donner à la tête de la Sainte la candeur & la modeſtie qu'il déſiroit, s'aſſoupit, après bien des recherches inutiles, & qu'en s'éveillant il trouva la tête mieux peinte que tout ſon art n'auroit pu faire. Il cria au miracle, & perſonne n'en douta. Cette image donna à l'Egliſe une célébrité qui y attira les préſens des perſonnes les plus riches & les plus pauvres. C'eſt là qu'on voit la *Madona del Sacco* (*voyez* FLORENCE) la réſurrection du Lazare, par la Foſſe. André del Sarto & Jean de Bologne ſont inhumés dans cette Egliſe. La célebre image de la Vierge eſt dans la Chapelle de l'Annonciation. Cette Chapelle eſt toute en marbre,

d'une bonne architecture. L'autel eſt en argent, les gradins ſont de la même matiere, enrichis de pierres précieuſes ; une corniche d'argent, qui porte une eſpece de baldaquin auſſi d'argent, & qui ſert de couronnement à l'image de la Vierge, eſt ſoutenue par deux grands pilaſtres. La Chapelle eſt couverte d'*ex voto* en argent ; cependant la ferveur des Fideles s'eſt fort ralentie.

MONTE VARCHI, petite Ville entre Arezzo & Florence, à onze lieues de cette derniere. Il y a une Relique qui y attire, beaucoup de Pélérins ; c'eſt du lait de la ſainte Vierge que l'on conſerve dans l'Egliſe Collégiale de ſaint Laurent. On apprend, par une inſcription qui eſt dans l'Egliſe, que le Grand Duc Coſme III, allant à Lorette avec ſon fils, s'arrêta pour honorer la ſainte Relique.

MONTE VERDE, (*Mons Viridis*) Ville dans la Principauté ultérieure de Naples. Elle eſt ſituée ſur l'Ofante, vers les frontieres de la Capitanate & de la Baſilicate. Son Evêché, qui étoit ſuffragant de Gonza, a été uni en 1531 à celui de Nazareth, dont la réſidence eſt à Barletta.

MONTE VIRGINIS, Bourg de la Vallée de Mazara, au Royaume de Sicile ; il eſt ſitué ſur une montagne & ſur la mer.

MONTFERRAT, (le Duché de) *Mons ferax*, Province d'Italie, entre le Piémont, le Milanois & l'Etat de Gênes. Cette Province étoit autrefois un Marquiſat. En 667, il appartenoit à Aleran, qui eut de Gerberge, fille de Berenger, Roi d'Italie, Guillaume I, Marquis de Montferrat, tige d'une famille illuſtre, dont la premiere branche finit à Jean, qui mourut en 1305, ſans enfans, & dont la ſœur avoit épouſé l'Empereur Andronic Paléologue : par ce mariage, le Montferrat paſſa à Théodore Comnene Paléologue, fils d'Andronic. Il laiſſa Jean II & Iolande, mariée à Aymon, Comte de Savoie, avec promeſſe que ſi les deſcendans du Marquis de Montferrat mouroient ſans enfans mâles, ce Marquiſat appartiendroit à Iolande ou ſes ſucceſſeurs : c'eſt ce qui a formé les prétentions des Ducs de Savoie. Depuis, cette Province

fut divisée en deux parties, dont l'une comprenant *Casal* & *Aqui*, appartenoit au Duc de Mantoue, & l'autre, renfermant les Villes d'Albe & de Trin, faisoit partie de Etats du Duc de Savoie. En 1708, cette division n'eut pas lieu. Le Duc de Mantoue, ayant été privé de ses Etats, & mis au Ban de l'Empire, l'Empereur Joseph céda au Duc de Savoie le Montferrat & le Mantouan, dont la cession lui fut confirmée par la Paix d'Utrecht. Casal, Ville Episcopale, en est la Capitale.

Le Montferrat a environ vingt lieues de longueur & douze ou quinze dans sa plus grande largeur : il contient deux cens Villes, Bourgs ou Villages. On le divise en haut & bas, l'un au nord, l'autre au midi. Dans le haut Montferrat sont la Province de Casal, à l'orient, *Frassini*, *Occimiano*, *S. Salvador*, *Lu*, *Vignale*, *Pondesture*, *Castellazzo*, *Romo*. La Province de Trin, le long du Pô, au N. O. de celle de Casal, renferme Luceda & Rondisson, au midi, *Saint-Raphaël*, *Cinzano* & *Gasso*.

Mont Gaurus, (le) (ou Falerne) est situé proche du golfe de Pouzzol, & s'étend fort loin par les derrieres du côté du chemin de la Campanie au Royaume de Naples. Les Anciens l'appelloient la montagne de Falerne; elle produit encore d'excellens vins. Les habitans du pays regardent ce terroir comme la Bourgogne de l'Italie.

Monti, (gli) on appelle ainsi dans la Toscane, & principalement à Sienne, les différens rangs qui distinguent la Noblesse : & c'est de ces Monti que sont tirés les Sénateurs à Sienne. Il y en a quatre; le premier, *il monte de gli Reformatori*, qui est composé de la Noblesse la plus ancienne & la plus illustre; le second, *il monte del Nove*; le troisieme *del Gentiluomo*; & le quatrieme, *del Popolo*.

Mont Jouet, petite Ville & Montagne dans le Duché d'Aouste en Piémont. Elle s'appelloit autrefois *Mons Jovis*, sans doute à cause de quelque Temple de Jupiter.

Mont Melian, *Monmeliano*, Ville du Duché de Sa-

voie ; ſur l'Iſere. Ce qu'il a de plus remarquable eſt ſa Citadelle très bien ſituée, ſur une éminence qui domine tous les environs : elle a eu la réputation d'être une des places les mieux fortifiées ; elle a ſoutenu pluſieurs ſieges avec beaucoup d'avantage ; mais les François en démolirent les fortifications en 1705. La Ville eſt au-deſſous d'un aſpect riant ; ſes Habitans ſont peu riches, mais gais ; ce qu'on peut attribuer à la culture des vignes qui couronnent un côteau d'environ trois lieues de longueur, & qui produiſent d'excellent vin qu'on apporte en Italie, c'eſt leur ſeul commerce. On peut remarquer dans les pays de vignobles, que la vigne donne moins de richeſſes que de gaieté. Mont-Melian eſt à onze lieues N. E. de Grenoble, trente-trois N. O. de Turin, trois S. E. de Chamberi, long. 23, 4 ſec. lat. 45, 3 ſec.

Mont Réal, *Mons Regalis* ; Ville de Sicile qui fut érigée en Archevêché par le Pape Luce III en 1183. Elle eſt à quatre milles de Palerme, dans un pays très fertile en fruits, en grains & en pâturages. L'Egliſe Métropolitaine eſt très-belle : elle fut bâtie par Guillaume II, dit le Bon, Roi de Sicile. Un vieux Château bâti ſur une pointe de rocher, domine cette Ville, qu'il ne faut pas confondre avec Mont Réal ou Mondovi en Piémont. Le Mont Réal, dont nous parlons, eſt dans la Vallée de Mazara, remarquable par ſa célebre Abbaye, où l'on poſſéde une grande partie des reliques de S. Louis, Roi de France. Auprès de la Ville coule un ruiſſeau qui ſe jette dans la mer.

Monts de Rome (les ſept) autrement appellés les ſept Collines. Ils ont toujours conſervé les noms qu'ils portoient dans l'ancienne Rome. Ils ſe trouvent aujourd'hui dans les quartiers les moins habités, qui font les deux tiers de la Ville. Ces ſept Monts ſont, l'*Avantin*, le *Palatin*, le *Capitolin*, *Célius Eſquilin*, *Quirinal* & *Viminal* ; c'eſt aux environs de ces collines que ſont les ruines des principaux édifices de l'ancienne Rome. L'Empereur Aurélien, en augmentant l'enceinte de Rome, y renferma avec le Champ de Mars, les Monts ou Collines du *Janicule*, le *Vatican*, le

Mont Citorius & le *Mont Pincius*. Le Mont Sacré eſt hors de l'enceinte de Rome : il n'a aujourd'hui rien de remarquable : on ſait que deux fois le Peuple ayant à ſe plaindre des Patriciens, abandonna la Ville & s'y retira. Les vues ſur ce Mont ſont très-belles. Entre l'Aventin & le Tibre, s'eſt formé une petite colline qui n'étoit point connue au temps des Romains : elle a cent trente pieds de haut & cent cinquante de diametre : elle eſt formée des débris de Poteries. Quelques perſonnes ont penſé que c'étoient les rebuts des Fabriques de Poteries établies dans les environs, qui s'étant accumulées peu à peu, ont élevé le terrein. M. l'Abbé Richard, penſe avec plus de raiſon, que lorſque les Chrétiens furent tranquilles à Rome, ils détruiſirent les anciens cimetieres & porterent dans ce lieu toutes les urnes funéraires, qu'ils y entaſſerent de la plus grande partie des quartiers de Rome.

MONT SAINT-ANGE, autrefois *Mons Garganus*, petite Ville au Royaume de Naples dans la Capitanate, eſt ſituée au N. de *Manfredonia*.

MONT SAINT-BERNARD, eſt une des plus hautes Montagnes des Alpes dans la Savoie. Il y a ſur le ſommet, qui eſt toujours couvert de neige, un grand Couvent où les Religieux reçoivent pendant trois jours gratis tous les Voyageurs quels qu'ils ſoient.

MONTVISO, *Veſulus*, eſt une Montagne extrêmement élevée dans le Piémont, à deux lieues de Staffarde. Elle a été percée pour y pratiquer un grand chemin & faciliter le tranſport des marchandiſes ; le Pô prend ſa ſource près de cette Montagne.

MONZA, petite Ville dans le Duché de Milan, ſur la riviere de *Lambro*, à deux lieues de Milan. On y couronnoit autrefois les Empereurs Rois de Lombardie, avec une couronne de fer qu'on voit encore dans l'Egliſe de Saint Jean. C'étoit anciennement la réſidence ordinaire des Rois de Lombardie ; elle eſt dans une grande plaine vers le Lac de Côme ; Théodolinde, Reine de Lombardie, en a fait bâtir l'Egliſe ſous l'invocation de Saint Jean.

MORGEAZ, Village du Duché d'Aouſte, en Pié-

Digitized by Google

mont, sur la *Doria*, près le petit Saint Bernard.

MORTARA, jolie Ville au Duché de Milan, Capitale de la Lumelline, elle est passablement grande, riche & bien fortifiée. On prétend que Mortara est le lieu où Charlemagne vainquit & fit prisonnier Didier, Roi des Lombards. Cette Ville qui appartient au Roi de Sardaigne, par le Traité des Pyrenées conclu en 1659, est située sur la droite de la Gogna, à sept lieues N. O. de Pavie, à neuf ou dix milles de Novarre. Elle fut prise par François 1, Duc de Modene, Lieutenant Général des Armées du Roi en Italie, le 15 Août 1658.

MOSCADELLO, (le vin de) espece de vin très-délicat qu'on recueille aux environs de Florence, dans un très-petit espace de terrein. Ce petit vignoble, qui appartient au Grand Duc, est réservé, pour sa bouche ou pour des présens aux Cours Etrangeres. C'est un vin Muscat supérieur au Muscadel du bas Languedoc.

MOSQUETTO, Palais superbe que les Grands-Maîtres de l'Ordre de Malte, ont fait bâtir à peu de distance de la Cité Valette. Il y a un très-beau jardin, & les Grands-Maîtres y passent ordinairement une bonne partie de l'été.

MOTULA, MOTALA, petite Ville du Royaume de Naples, dans la Terre d'Otrante, avec titre d'Evêché suffragant de celui de Bari : elle est peu considérable & peu commerçante ; elle est située à sept à huit lieues du Golfe de Tarente.

MOUSTIERS, petite Ville de Savoie, Capitale de la Tarentaise ; elle étoit appellée autrefois *Forum Gladii*, & depuis *Tarentasia*. Elle a un Archevêché, est fort peuplée, & l'on trouve dans ses environs de très-bon sel fossile. Elle est située dans une plaine assez étroite dans le fond de la vallée, sur l'Isere qui la coupe en deux parties, & y reçoit un peu au-dessous la petite riviere de Doren. Les avenues de Moustiers sont assez difficiles, & l'on n'y arrive que par des défilés bordés de torrens & de précipices. Les suffragans de son Archevêché sont, *Aouste*, *Sion*, ou *Sitten* dans le Valais.

MUNGALINA ; Bourg dans la Vallée de Noto au Royaume de Sicile.

MURANO, une des plus grandes Isles de l'Etat de Venise. Elle forme une petite Ville Episcopale fort peuplée ; elle est au milieu des Lagunes, & à deux milles de Venise : il y a quinze Eglises ; & parmi le grand nombre de maisons, il y en a de fort belles, avec des jardins assez bien cultivés. C'est dans cette Isle qui se fabriquent les plus belles glaces de Venise & les plus beaux ouvrages de verrerie & de cristal. Elle en faisoit autrefois un grand commerce ; mais il est bien diminué depuis que les glaces de Venise sont défendues en France. La situation de Venise est très-agréable : c'est-là que le jour de la cérémonie du Bucentaure, après le dîner du Doge, se rendent les gondoles & les péottes, & y font des courses qui sont très-curieuses. Ce sont des véritables Naumachies. Le canal de Murano, depuis le commencement des maisons jusqu'au pont de bois qui est à l'autre extrémité, a deux cens toises ou environ, & forme un bassin très large ; il est bordé de quais : la marche des gondoles & des péottes est de suivre le long d'un quai, de passer avec une rapidité surprenante sous une des arches, de revirer avec la même vîtesse, & de revenir par dessous une autre arche gagner le quai opposé. Les gondoles semblent à tout moment sur le point d'être écrasées par les péottes, qui paroissent encore plus grandes à côté des gondoles. Ces péottes sont de grandes barques, ouvertes par les côtés, couvertes par en haut d'une impériale de damas, ou d'une autre étoffe, & garnies d'un tapis de pied sur lequel on marche ; elles peuvent ordinairement contenir dix à douze personnes. Les Gondoliers conduisent leurs petits bâtimens à travers ces péottes, sans paroître se donner de grands mouvemens ; ils se piquent d'émulation ; mais lorsqu'ils sont trop fatigués, ils s'arrêtent, se rangent sur les côtés pour voir passer les autres ; ils les animent du geste & de la voix, changent de chemise à la vue des Spectateurs dont les quais & les fenêtres des maisons qui bordent les deux rives sont garnis.

Digitized by Google

Nous avons dit que c'eſt à Murano que ſe font les plus belles glaces de Veniſe. Les Ouvriers ne ſauroient leur donner un auſſi grand volume qu'à celles qu'on fabrique dans les autres pays, & ſur-tout à Paris; elles n'ont pas au-delà de quatre pieds de hauteur ſur trois & demi de large, un homme des plus vigoureux pouvant à peine manier avec la promptitude & la dextérité néceſſaires une plus grande quantité de matiere, au bout d'une tige de fer lourde & peſante; ils y travaillent nuit & jour, excepté pendant le mois d'Août & de Septembre, à cauſe des chaleurs exceſſives. Voici leur maniere de travailler. On trempe le bout de la baguette dans la fournaiſe; il s'y attache une quantité ſuffiſante de matiere, & on ſouffle dans le creux de la baguette. Après quelques balancemens, la matiere s'étant alongée, un autre de ces Ouvriers fait une autre ouverture au bout de l'eſpece de vaſe ou d'urne que forme cette maſſe; & avec de grands ciſeaux, il la coupe juſqu'au bout de la baguette; on la place ſur le bord de la fournaiſe. Cette matiere s'applatit; on la tire avec une pelle; on la met ſur une pierre pouſſée en avant dans le four; elle acheve de prendre une forme unie: on aide à cette opération par des pelles de bois: on la tourne & retourne, enfin on la tire de la fournaiſe, encore brûlante; on la laiſſe ſe refroidir, & lorſqu'il y a une certaine quantité de glaces faites, on les envoie à Veniſe, pour leur donner le dernier poli & y appliquer le mercure. Ces glaces, quand elles viennent à ſe caſſer, ont l'avantage de ſe refondre, parce que la matiere eſt plus flexible que celles des glaces coulées; elle eſt faite de certains cailloux & glans du Teſſin, de l'Adige, des rivages de Dalmatie, des cendres des différentes herbes. Les glaces de Veniſe ne repréſentent pas les objets auſſi fidellement que les glaces de Paris, ce qui vient de la maniere de les fabriquer qui rend leurs deux ſurfaces moins paralleles: en les coulant ſur des tables, comme on fait en France, leur épaiſſeur ſe trouve beaucoup plus uniforme.

MURO, (*Murus*) petite Ville du Royaume de

Naples ; dans la Basilicate , avec titre d'Evêché , suffragant de Conza. Elle est située au pied de l'Apennin , vers les frontieres de la Principauté Citérieure , à dix ou douze milles de Conza.

MUSÆUM , ou Collection des Statues & Peintures qui sont au Capitole. Sur les Peintures , *voyez* au mot CAPITOLE. La Collection des Statues fut commencée par le Pape Innocent X ; Clément XII la continua & l'augmenta considérablement ; enfin Benoit XIV & son successeur l'ont portée au point où elle est. Il y en a une description imprimée en Italien. Voici quelques-unes de ces statues. Dans la cour d'entrée , & dans une niche , est la statue colossale d'un fleuve qu'on croit être le Rhin : il est couché & appuyé sur son urne ; c'est la même statue qu'on appelloit *Marforio* , lorsque les plaisans la mettoient en conversation avec Pasquin. On affichoit un placard à la statue de Marforio , qui contenoit une demande , & un autre à Pasquin , qui faisoit la réponse. Au-dessus de la niche de Marforio est une belle balustrade , soutenue par des colonnes de granit égyptien , avec leurs pilastres , & ornée de quatre statues de Vestales. Sous le vestibule , est une grande urne antique qui a servi de tombeau à Alexandre Sévere & à Julien Mammea : leurs statues sont couchées sur le couvercle. Au bas de l'escalier , la seule statue de Pirrhus , Roi d'Epire , qui soit connue ; les murailles sont revêtues de plusieurs bas-reliefs antiques , & entr'autres du plan de Rome ancienne sur plusieurs tables. Dans la chambre appellée *il Canapo* , une très-grande quantité de figures égyptiennes en très-beaux marbres , précieux par leur grande antiquité. Avant d'entrer dans la galerie , Jupiter foudroyant , & Esculape , de marbre noir antique. Dans une autre salle , un très-beau vase de marbre blanc de la plus belle forme , placé au milieu de la salle sur un autel , où douze Divinités différentes sont représentées en relief : dans cette salle sont les vases & les urnes. Dans la chambre d'Hercule , la statue de ce Héros , combattant l'hydre. On y voit une Bacchante assise , ayant un vase orné de pam-

Digitized by Google

pres entre ſes jambes, & pouvant à peine dans ſon ivreſſe ſoutenir ſa tête ; un Chaſſeur, plus grand que nature, portant un lievre ; Agrippine, femme de Germanicus ; une ſtatue de Diane d'Epheſe, ayant la tête, les mains & les pieds de marbre noir d'Egypte. La grande ſalle eſt de la plus grande beauté ; il y a vingt-ſix ſtatues antiques du plus grand prix, & un grand nombre de buſtes rangés ſur une corniche en ſaillie ; on y admire les deux Gladiateurs, l'un ſe ſoutenant à peine ſur ſes genoux & ſur une main ; on croit à tout moment le voir expirer, l'autre eſt auſſi bleſſé, & tombe ; la Déeſſe de la Santé ; ayant un ſerpent autour du bras ; Flore, Léda ; la ſtatue coloſſale de bronze d'Innocent X, aſſis & dans ſes habits pontificaux, par l'*Algarde* ; l'Empereur Adrien nud, le caſque en tête, tenant l'épée d'une main & le bouclier de l'autre, la ſtatue de Clément XII, en marbre blanc, par Pietro Bracci ; Junon ; une Faune, ayant une peau de lion en bandouliere ; un Prêtre Egyptien, antique Romain ; les beaux Centaures, trouvés à la *Villa Adriana* ; deux beaux tableaux de moſaïque, l'un repréſentant une guirlande de fruits & de fleurs, deux oiſeaux & deux papillons, l'autre quatre tourterelles ſur le bord d'un vaſe doré. Dans une autre ſalle, qu'on appelle des Philoſophes, parce qu'elle contient les hommes illuſtres dans les ſciences & les arts, on compte cent vingt-deux buſtes ou têtes antiques, pluſieurs bas-reliefs, & quelques arabeſques. Zenon y eſt en pied. Les meilleurs buſtes ſont ceux de Virgile, d'Hiéron, de Pirithoüs, de Diogene, de Pytagore & d'Ariſtomaque ; les bas-reliefs les plus eſtimés ſont celui du ſacrifice que fait une femme à la Déeſſe Hygia ou de la Santé, celui du Faune, ſuivi de quatre femmes, & celui de la mort de Méléagre. Dans la ſalle des Empereurs, les buſtes les plus précieux ſont ceux de Caligula, de Meſſaline, de Julie, fille de Titus, de Néron, des deux têtes d'Adrien & celle de Sabine ſa femme, de Commode, de Fauſtine, &c. la ſtatue de Vénus, ſortant du bain, de Flore, trouvée dans la *Villa Adriana* ; pluſieurs

Digitized by Google

bas-reliefs ; entr'autres , Perſée ; délivrant Andromède ; Endimion. La ſalle des mélanges, formée en entier par Benoît XIV , contient des antiques de toute eſpece : le détail en eſt immenſe. On y admire un trépied antique grec , de bronze , il ſe plie & peut ſe porter ſous le bras : il eſt fort orné , & d'un ouvrage fini ; un Faune , de marbre rouge , tenant de la main droite une grappe de raiſin , de la gauche une croſſe & des fruits dans une peau de chevreau qu'il a ſur l'épaule gauche : ſa flûte à pluſieurs tuyaux eſt ſuſpendue ſur un tronc d'arbre à côté de lui : à ſa gauche eſt un bouc , appuyant une de ſes pattes ſur une corbeille : cette figure ou plutôt ce grouppe a été reſtauré ; un vaſe antique à cannelures ; une petite ſtatue de marbre blanc d'un vieux Satyre marchant , tenant la flûte d'une main & de l'autre un petit manteau qu'il a ſur les épaules ; pluſieurs beaux buſtes ſur-tout celui de Domitius Enobarbus : une tête de Jupiter Amnon ; une tête de Bacchus , &c.

Le Muſæum renferme une infinité d'Antiques , dont la nomenclature ſeule formeroit un volume. En voici quelques-uns ; deux grandes Cariatides en forme de Satyres , fort connues , deux grandes Idoles égyptiennes ; l'une de Baſalte , ſurmontée d'une eſpece de tour , & tenant une branche de dattier dans la main gauche & l'autre une Iſis , de granit rouge , ayant ſur la tête la fleur du *lotus* ; une Minerve , ayant un caſque grec & un égide ſur la poitrine ; une ſtatue de Diane , venant de décocher une fleche ; un autel avec trois bas-reliefs : dans l'un , *Rhée* préſente une pierre à Saturne au lieu de Jupiter pour la dévorer : dans l'autre , des Coribantes, frappant ſur leurs boucliers , pour empêcher Saturne d'entendre les cris de Jupiter : la troiſieme , repréſente Saturne & pluſieurs Divinités ; une urne ſépulcrale octogone , ayant ſur les angles des têtes de Satyres avec des feuilles de pampres , des lauriers & d'oliviers ; un autel , dédié à Hercule , de forme ronde , orné de guirlandes & de maſſues ; un buſte coloſſal de Trajan , ayant une couronne ſur la tête avec un aigle en forme d'a-

Digitized by Google

graphe au milieu ; un autel entouré de guirlandes de fruits, attachés avec des rubans, ayant dans les angles des têtes de bœufs décharnées, & ſur l'autel une ſtatue de Cérès, &c.

MUSÆUM ou Cabinet du Roi de Naples à Portici. C'eſt le Cabinet le plus précieux en antiques qu'il y ait dans le monde ; il a été formé depuis 1750, des fouilles d'Herculanum, de Pompeia & de Stabia. Une Académie de Belles-Lettres, compoſée de perſonnes les plus ſavantes, fut créée pour l'examen & la deſcription des pieces. Il a paru ſix volumes de ce travail. Le premier contient un catalogue raiſonné de ſept cens trente-huit tableaux, de trois cens cinquante ſtatues, de mille ſix cens quarante-ſept vaſes ou meubles remarquables, ſans y comprendre les lampes, candelabres & trépieds, qui ſont comptés ſéparement. Le Roi a fait graver à ſes dépens cette belle Collection.

Le Muſœum, qui renferme par ordre ces antiques, eſt un bâtiment compoſé de pluſieurs pieces de ſuite. On les fait voir aux Etrangers : mais il eſt défendu d'en prendre des notices exactes.

On voit dans la cour un grand banc de pierre en demi-cercle de quinze à dix-huit pieds de diametre, qui étoit placé dans le lieu de la ſépulture des Prêtres. Au milieu de la cour, ſur un piédeſtal de marbre de Carrare, eſt un beau cheval de bronze de la grande taille, nu, les crins rattachés ſur le front en maniere d'aigrette, de la plus belle proportion. Autour de la cour ſont pluſieurs ſtatues de marbre, plus grandes que nature, vêtues de la toge, en partie des familles Nomius & Memmius, formant des ſuites hiſtoriques ; on remarque ſur-tout celle de Viciria, mere du Proconſul, ayant la tête couverte d'un voile ſemblable à celui des Veſtales, la robe ou tunique à plis fort ſerrés, & trois grandes ſtatues de Memmius en bronze. Nous avons parlé de celles des deux Balbus dans l'article PORTICE. Il y a dans la même cour quantité d'autres ſtatues, mais pluſieurs ſont mutilées. On lit ſur le mur pluſieurs inſcriptions, dont la plupart ont rapport à ces deux familles ; des bas-reliefs, dont

Digitized by Google

le meilleur représente un vieux Sacrificateur, faisant des libations sur un autel dédié à Bacchus ; à côté de lui sont deux femmes, dont l'une assise, est voilée, & l'autre debout. Parmi celles qu'on trouve au bas de l'escalier, est un Lutteur en bronze ; de grandeur naturelle, cinq grandes statues de Nymphes, aussi en bronze, & des Thermes, de marbre de Paros, d'un travail grec excellent.

Le détail des pieces que renferment les cabinets sont immenses : nous ne parlerons que des plus belles. Les statues de bronze sont en si grand nombre, que tout le reste de l'Europe ne pourroit pas en fournir autant. Un Mercure assis, de grandeur naturelle, la plus belle de toutes les statues trouvées à Herculanum ; un Jupiter, plus grand que nature ; un Faune ivre, placé sur un outre de vin de sept à huit pieds de haut ; deux Lutteurs combattant, &c. deux Consuls Romains ; cinq statues de Danseuses, plus petites que nature ; trois femmes drappées ; plusieurs bustes représentant des Philosophes & d'autres hommes illustres, &c.

Dans différentes pieces sont rassemblés presque tous les instrumens qui servoient aux sacrifices anciens, parmi lesquels sont les deux plus beaux trépieds antiques qui existent, l'un a pour support trois corps de Satyres, de la plus grande beauté, un *lecti sternium* ou autel sur lequel on plaçoit la Divinité que l'on vouloit appaiser par un festin pompeux : ce morceau est de bronze, & de la plus belle sculpture ; des figures à cheval ; de beaux vases d'argent & de bronze ; des urnes sépulcrales ; des vases étrusques de terre ; un autel de bronze ; beaucoup de Dieux Lares, dans des armoires vitrées ; des Priapes de toute espece & de toutes grandeurs, les uns représentant le Dieu, les autres la partie qui fait son essence ; des vases faits dans la forme de ces derniers, dans lequel on faisoit boire les femmes qui désiroient d'être fécondes : il y a de ces Priapes qui ont des ailes, enjolivées de plusieurs sonnettes ou grelots, & qu'on suspendoit en forme de lustres. On y voit des billets de théatre en os : d'un côté est un symbole, de l'autre est le nom

de la piece & le numéro de la place que l'on devoit occuper ; des dez ſemblables aux nôtres : il y en a où l'on voit que les frippons, auxquels ils avoient ſervi, y avoient gliſſé du plomb pour fixer le dez ſur un côté ; beaucoup d'inſtrumens de muſique, des flûtes faites avec des os ; des ſiſtres en bronze, de différentes grandeurs ; des inſtrumens d'agriculture ; les ſonnettes qu'on attachoit au col des beſtiaux ; les inſtrumens de différens arts, comme les pieces pour enjoliver la pâte des gâteaux ; les inſtrumens de bronze, portant les lettres dont on marquoit les briques ; des plumes de bois, des écritoires de forme cylindrique, avec de l'encre ; des tablettes ſur leſquelles on étendoit la cire ; des inſtrumens pour l'unir ; des poinçons ou ſtylets pour écrire ; des grattoirs pour effacer l'écriture, & un étui de bronze, qui renfermoit les ſtylets ; des lanternes, des candelabres qui ont juſqu'à cinq pieds de haut, ſur leſquels on mettoit des lampes, des fourneaux portatifs en bronze d'une forme aſſez ingénieuſe, qui ſervoient à chauffer de l'eau dans un vaſe, & des choſes ſolides ſur une grille ; un vaſe ou eſpece de marmite à double fond, avec trois petites cheminées ; des taſſes & des ſoucoupes en argent, comme celles de nos taſſes à café, d'une forme & d'une ciſelure du meilleur goût ; des aiguieres, plus commodes que les nôtres, en ce que l'orifice étoit porté ſur le côté, & l'anſe placée au-deſſus de la partie la plus peſante, pour qu'elle fût en équilibre, quoique pleine ; des pincettes à main pour prendre le charbon ; des inſtrumens en forme de cuillers quadruples, propre à faire cuire quatre œufs à la fois ſéparément ; des coquilles de cuivre avec des manches pour faire cuire la pâtiſſerie, un gril de fer pour la cuiſine. On n'y trouve point de fourchettes, mais beaucoup de cuillers ; des marmites, dont les anſes ſe rabaiſſent ſur les côtés, les anſes ſont de différentes formes ; un mortier à piler du ſel, d'une forme applatie, avec un trou pour faire tomber le ſel ; des baſſins, dans la forme de nos corbeilles à fruit ; un baſſin de bronze incruſté d'argent ; beaucoup de

Digitized by Google

vaſes dorés ; & de batterie de cuiſine argentée, point d'étamée : il eſt vrai que leur batterie n'étoit point de cuivre, mais d'un métal compoſé ; on conſerve des œufs trouvés à Herculanum ; une tourte d'environ un pied de diametre, dans ſa tourtiere au-dedans du four ; de petits pains ronds, qui n'étoient point encore cuits, d'autres déjà cuits, moiſis & à demi-brûlés ; (*voyez* HERCULANUM) des lacrymatoires ou fioles qui étoient cenſées renfermer les larmes répandues ſur les tombeaux ; des aſſiettes de terre abſolument plattes pour mettre les gâteaux ; des tuiles qui bordoient le faîte des maiſons, ayant un rebord avec un trou pour l'écoulement des eaux ; des lampes de terre cuite, ornées de bas-reliefs ; une lampe à deux mêches, qu'on ſuſpendoit au moyen de quatre chaînes attachées aux aîles de deux aigles.

On y voit tout ce qui ſervoit à la toilette des Dames Romaines ; un braſſelet d'or, formé de deux demi-cercles, attachés avec des cordonnets ; des bagues, des boucles d'oreilles, des ciſeaux, des aiguilles, des dez à coudre ; une caſſette avec tout ce qui étoit néceſſaire pour les travaux des femmes ; de cure-oreilles, des peignes, des bulles, ornemens de la jeuneſſe, en forme de cœurs ; des boucles de cheveux en bronze ; des pots de rouge en cryſtal de roche, avec leur vermillon ; des couleurs brutes pour peindre, très bien conſervées, ſur-tout de la laque, de l'encre jaune & de très-beau bleu ; pluſieurs inſtrumens de Chirurgie ; une ſonde pour la veſſie ; un inſtrument propre à dilater, & qui paroît avoir ſervi dans l'extraction de la pierre, un côté pour les hommes & l'autre pour les femmes ; un étui de Chirurgien, garni, les ſondes en bronze & en argent ſont bien conſervées ; une boëte à onguent ; il paroît être le même que celui que l'on emploie pour les emplâtres ordinaires.

Des caſques, des boucliers, toute ſorte d'armes offenſives & défenſives, des verrous, des ſerrures, des clefs, des marteaux, des clous, les uns faits au marteau, d'autres à la filiere, en cuivre : ceux

Digitized by Google

de fer ; comme tout ce qui eſt compoſé de cette matiere, eſt rongé par la rouille, & méconnoiſſable ; des urnes de terre, diviſées entiérement par loges, ſervant à renfermer des *loirs*, que l'on élevoit, & qui formoient un objet bizarre de luxe ; un petit cadran ſolaire, tracé ſur une piece d'argent en forme de jambon ; une meſure de pied romain, ayant dix pouces onze ligne & demi.

Pluſieurs maſques très-chargés ou caricatures, beaucoup de médailles très-rares, telles que celles de Vitellius ; un triomphe de Titus ; une médaille de Veſpaſien *Judea capta* ; un médaillon d'Auguſte en or, de quatorze lignes de diametre ; des ſceaux ou cachets, des anneaux de fer, d'or, d'argent, montés & non montés, des cornalines, des ſardoines ; pluſieurs pierres précieuſes, montées en or, mais groſſiérement ; des pierres gravées, en très-grand nombre, & de la plus grande beauté ; des meubles de cryſtal de roche ; huit petits tableaux ſur pierre, repréſentant huit Muſes, d'une peinture médiocre ; l'une d'elles a à ſon côté un *ſcrinium* ou boëte dans laquelle il y a des livres dont on lit les étiquettes.

Les anciens manuſcrits trouvés à *Herculanum*, ſont ſur des feuilles de cannes de jonc, collées les unes à côté des autres, & roulées dans le ſens oppoſé dans lequel on les liſoit : ils ne ſont écrits que d'un côté, & diſpoſés par petites colonnes, de la hauteur de nos in-12 : on les trouva rangés les uns ſur les autres dans une armoire en marqueterie ; l'humidité avoit pourri ceux qui n'avoient pas été ſaiſis par la chaleur des cendres du Véſuve ; ils tomberent comme des toiles d'araignée auſſi tôt qu'ils furent frappés de l'air. Les autres étoient réduits en charbon, & c'eſt ce qui les a conſervés : ils reſſemblent à un bâton brûlé, de deux pouces de diametre ; quand on veut dérouler ces feuilles ou enlever les couches de ce charbon, il ſe caſſe & ſe réduit en pouſſiere : mais avec beaucoup de temps & de patience, on eſt parvenu à lever les lettres les unes après les autres, & à les copier en entier. Pour cela, on ſe ſert d'un chaſſis aſſujetti

ſur

ſur une table, dans le bas duquel, le livre eſt porté ſur des rubans par les deux extrêmités du morceau de bois ſur lequel il eſt roulé ; on fait deſcendre de deſſus un cylindre, qui eſt au haut du chaſſis, des ſoies crues d'une très-grande fineſſe, & rangées comme une chaine fort claire, dont on étend ſur la table une longueur pareille à la partie de la feuille qu'on veut dérouler ; on fait tenir le commencement de cette feuille à la partie de la chaîne qui ne poſe pas ſur la table, & qui eſt la plus proche de cette même feuille ; on ſe ſert à cet effet de petites particules de gomme en feuilles ou par écailles, qu'on applique derriere avec un pinceau, à l'aide d'un peu d'eau ou de la ſimple ſalive, en obſervant de ne les mouiller que dans l'inſtant qu'on les applique : la feuille du livre s'adapte ſur le champ à ces particules de la même maniere qu'une feuille d'or ſe fixe ſur le mordant du Doreur. Le commencement de la feuille étant ainſi ſaiſi par la ſoie & par la gomme qui y ſont adhérentes, on tourne très-doucement le cylindre qui eſt au haut du chaſſis, auquel les fils de ſoie ſont attachés, & à cauſe de la grande fragilité de la feuille, on aide en même temps le livre par le bas à tourner : par ce moyen on enleve inſenſiblement la partie de la feuille qui eſt fortifiée, & l'on force le reſte de la chaîne qui eſt couché ſur la table, à ſe rélever & à ſe joindre à meſure que le livre tourne à la partie de la feuille qui reſte à dérouler ; on les fixe enſuite avec des particules de gomme, en ſuivant le même procédé ; lorſqu'il ne reſte plus rien de la chaîne ſur la table, & qu'elle a été toute appliquée à la feuille du livre, on coupe cette même feuille, & on la colle ſur une planche : l'écriture y eſt ſi foiblement marquée, qu'il eſt difficile de la lire au grand jour ; mais on y réuſſit en la mettant à l'ombre & à un jour plus doux : on la lit comme on liroit un imprimé, qui, après avoir été noirci au feu, conſerveroit encore la trace des caracteres dont il étoit empreint. Il faut beaucoup de légéreté dans la main, & n'y travailler que les fenêtres fermées. On a développé juſqu'ici quatre manuſcrits grecs, dont le premier traite de la Philoſophie

Digitized by Google

d'Epicure ; le ſecond, eſt un Ouvrage de morale ; le troiſieme, un Poëme ſur la Muſique ; le quatrieme, un Livre de Rhétorique.

On conſerve ſous verre les peintures ; pluſieurs étoient ſur des murailles que l'on a ſciées à une certaine épaiſſeur : on les a ſcellées ſur des chaſſis de parquet : l'humidité les avoit conſervées, l'air les deſſeche & les ternit. Pour obvier à cet inconvénient, on y a fait paſſer un vernis : mais ce vernis fait tomber les couleurs par écailles ; les grands morceaux ſont en petit nombre ; & n'ont pas plus de ſix pieds de haut ; les autres ſont comme nos petits tableaux de chevalet ; tous ſont peints en détrempe, & non à freſque : il s'en falloit de beaucoup, à en juger par les meilleurs morceaux, que les Romains euſſent porté la Peinture auſſi loin que nous.

Un tableau, de forme ceintrée, enlevé du Forum, repréſente Théſée, vainqueur du Minotaure. Le Héros eſt vu de face, debout, nud, de taille giganteſque, en proportion des autres figures. Son manteau, jetté négligemment ſur l'épaule gauche, repaſſe ſur le bras, du même côté. Il tient la maſſue levée ; trois jeunes Athéniens lui rendent leurs actions de grace, l'un lui baiſe la main, l'autre proſterné lui embraſſe une jambe, le troiſieme lui prend le bras du côté de la maſſue ; une jeune fille ſe joint à eux, & porte ſa main ſur la maſſue : elle paroît ſortir du labyrinthe. Le Minotaure, ſous la figure d'un homme à tête de taureau, eſt renverſé au pied de Théſée : il a l'eſtomach & les épaules déchirées des coups qu'il a reçus. La Déeſſe, qui protege le Héros, eſt aſſiſe ſur un nuage, ſur lequel elle tient une main appuyée, & dans l'autre un arc & une fleche. Les couleurs, quoiqu'aſſez belles, ont été ternies par le grand air.

La figure de Théſée eſt noblement compoſée : mais celles des trois jeunes Athéniens le ſont avec plus de chaleur. On remarque dans cet ouvrage la correction du deſſein, une grande maniere, mais peu d'intelligence du clair-obſcur.

Le pendant de ce tableau repréſente Télephe, encore

Digitized by Google

enfant ; tettant une biche. L'enfant ; vu par le dos, a les reins d'une largeur choquante, & les cuiſſes trop écartées, la biche eſt mal rendue ; deux femmes, l'une aſſiſe, couronnée de fleurs & de feuilles, l'autre d'épis ; un jeune Faune qui joue d'une flûte à ſept trous ; ſur le devant, un homme peint d'une maniere forte & prononcée, qui porte ſur les épaules un carquois recouvert d'une peau de lion, vis-à-vis un lion en repos, ſont les autres figures de ce tableau, qui, attendu l'incorrection du deſſein, ne paroît pas être du même Peintre. Ces morceaux ſont regardés comme les meilleurs de la Collection, & ils ſont bien inférieurs aux chef-d'œuvres des Raphaël, des Michel-Ange & même de Peintres moins eſtimés. Les autres tableaux remarquables ſont, *Oreſte reconnu* ; *Oreſte* & *Pilade*, enchaînés & conduits par un Soldat du Roi Thoas devant la ſtatue de Diane ; un *Faune*, careſſant une Bacchante renverſée ; deux *jeunes filles*, qui danſent ; une *Danſeuſe* ſeule ; une autre, tenant une cymbale à grelots ; une *jeune fille*, tenant d'une main un rameau de cedre, & de l'autre un ſceptre d'or. Le tableau repréſentant une Bacchante, portée par un Centaure, & d'une belle compoſition : elle eſt preſque nue, ſes cheveux flottans, ſa draperie qui voltige laiſſe ſon dos à découvert : elle ne porte que d'un genou ſur la croupe du Centaure, ſe retenant d'une main à ſes cheveux, lui donnant avec ſon pied dans les reins, & le preſſant de l'autre avec ſon thyrſe. Le pendant n'eſt pas moins ſingulier ; c'eſt un jeune homme, porté par un Centaure, qui touche d'une main une lyre à trois cordes, appuyée ſur ſa croupe, & de l'autre fait réſonner la moitié d'un crotale contre l'autre moitié que tient le jeune homme.

Il y a quantité d'autres tableaux repréſentant des enfans, des Amours, des Génies, occupés de différens exercices, des animaux, des fruits, des payſages, des marines, &c. On peut conclure de ces tableaux que les Peintres étoient peu ſavans dans la couleur locale, le clair-obſcur, le raccourci, la perſpective locale & aërienne, que leurs compoſitions,

Digitized by Google

quoiqu'exactes, étoient froides : peut-être n'eſt-ce là que des tableaux de Peintres médiocres, & qu'on découvrira de meilleurs morceaux. Quant aux couleurs, il paroît que c'étoient les mêmes que celles dont nous nous ſervons. En général, la ſculpture l'emporte de beaucoup ſur la peinture, du moins à Herculanum ; & juſqu'à ce que le haſard nous ait fait découvrir quelque choſe de plus parfait ; nos Peintres ſont autoriſés à ſe croire fort ſupérieurs aux Peintres Romains. Nous avons pris une grande partie de ces deſcriptions de MM. Richard & de la Lande.

Musique Italienne, (la) ſemble être devenue celle de toute l'Europe. Les François, en condamnant ſes fredons, ont corrigé la lenteur monotone de leur muſique par la vivacité de la muſique Italienne. Cet art, ſi ſéduiſant & ſi voluptueux, a dû faire des progrès rapides chez un Peuple dont le caractere eſt ſuſceptible des paſſions les plus vives. Ils l'ont été, en effet ; il y a peu de Nations qui puiſſent ſe flatter d'avoir produit autant de grands Muſiciens que l'Italie. L'Italien, dès le berceau, ſemble montrer du goût pour la Muſique. Ce penchant, fortifié par les connoiſſances qu'une facilité naturelle lui fait acquérir, devient pour lui un amuſement. A Rome & dans beaucoup de Villes d'Italie, des Sociétés d'amateurs s'aſſemblent ſur le ſoir dans différentes maiſons, & paſſent des heures entieres à jouer de divers inſtrumens, & exécuter les choſes les plus difficiles.

Si l'on compare les progrès que la Muſique a faits en Italie avec ceux qu'il a faits parmi nous, on verra qu'ils ont été plus prompts parmi les Italiens : mais peut-être ont-ils donné dans l'excès. Dans le temps que Lully vint en France, la Muſique n'étoit pas, à beaucoup près, ſi difficile qu'elle l'eſt devenue : elle étoit peut-être plus majeſtueuſe. On ignoroit avant Vivaldi & Jumelli ce que c'étoit que triple croche. Un mouvement ſimple faiſoit l'ornement de la Muſique ; mais aujourd'hui tout en eſt bien changé ; on veut toujours être dans l'enthouſiaſme, & cet enthouſiaſme, on ne l'éprouve que dans la rapidité

Digitized by Google

des ſons. Pergholeſe, qui en ſentoit les inconvéniens, auroit peut-être concilié les eſprits, ſi la mort ne l'eût enlevé trop tôt. Il a fait voir dans ſa *Serva Padrona* qu'on peut animer ſes caracteres ſans leur donner trop d'exagération ; mais les Italiens ont négligé ſon ſtyle noble, pour ſe livrer entiérement au concerti. Il eſt à craindre que ce défaut, qui a d'abord gâté leur Poéſie, ne corrompe leur Muſique.

On a prétendu que les Italiens préféroient le *genere ſonabile* à tout autre. Ce genre, analogue à leur caractere & à leur langue, conſiſte dans cette volubilité de notes, ſoutenues dans toutes les parties, & dont l'effet eſt ſi ſenſible, qu'il forme autant de tableaux, dans leſquels il ſemble voir s'animer les objets que le Muſicien a voulu peindre. Le printemps de *Vivaldi* reſpire les plaiſirs champêtres que réveille cette riante ſaiſon ; les Concerto du fameux *Tartini*, quelques Trio de *Martini*, de Locatelli & de Bezzozi, pluſieurs Intermedes, & un nombre infini de belles Ariettes, ſont autant de peintures qui égaient & qui ſurprennent tout à la fois. Si d'un côté l'on a reproché aux Italiens d'avoir trop chargé leurs Pieces de puérilités, ſi en conſéquence on a comparé leur Muſique à une jolie Coquette, combien à leur tour doivent-ils triompher de voir les François négliger les beautés naïves qu'ils doivent à Lully, & ſe laſſer de trouver cette Muſique ſi raiſonnable !

L'accompagnement eſt le ſublime de la Muſique des Italiens, & beaucoup de leurs morceaux pourroient paſſer plutôt pour des accompagnemens, que pour des pieces de chant ; c'eſt un genre de compoſition qu'ils ont pouſſé au dernier degré, & perſonne ne leur conteſte cet art, comme on ne peut conteſter, ſans injuſtice aux François, le talent de chanter. En Italie, les orcheſtres ſont moins garnis de Muſiciens qu'en France : par ce moyen les différentes parties en ſont moins confuſes, & l'enſemble en eſt mieux gardé. La Muſique Italienne eſt faite pour la chambre, & fait moins d'effet ſur les théatres : c'eſt une ſuite inévitable de leur *genre ſonabile*. Une miniature perd de

Digitized by Google

ſon prix dans un endroit trop vaſte : un lieu reſſerré eſt plus propre au développement de ſes traits.

L'Italie a produit une infinité d'excellens Auteurs. Les Correlli, les Geminiani, Jumelli, Locatelli, Bezzozi, Vivaldi, Pergholeſe ont laiſſé des monumens précieux. Le fameux Tartini ſurprend par le feu de ſa compoſition : & tous les jours à Paris on applaudit au grand nombre de Muſiciens célebres, dont les ſuccès méritent les plus juſtes éloges.

Les Italiens doivent en partie les progrès de leur Muſique aux ſoins qu'ils prennent de former & d'élever de bons ſujets pour l'exécution : leurs Conſervatoires ſont des magaſins inépuiſables. *Voyez* CONSERVATOIRE.

L'émulation eſt excitée de toutes manieres parmi les Muſiciens ; les honneurs, les applaudiſſemens ſont la récompenſe du génie : ni la brigue ne ſauroit les obtenir, ni l'envie ne peut les écarter. Outre ces encouragemens, les Muſiciens ſont excités par la concurrence. Les Opéra, & ſur-tout ceux de Métaſtaſe, ſont fort ſuivis. A Veniſe & à Naples, on en repréſente juſqu'à quatre par jour. Un Opéra change de muſique tous les ans ; on donne chaque année les paroles du même Opéra à un autre Muſicien, qui compoſe un autre muſique. Avant de jouer un Opéra, il ſe trouve que la muſique a quelquefois été compoſée par ſix différens Muſiciens. On les joue tous ; celui que le Public applaudit le plus, eſt celui qui reſte : les autres ſont comptés pour rien.

N

NAPLES, (le Royaume de) connu anciennement ſous le nom de grande Grece, à cauſe du grand nombre de colonies que les Grecs y amenerent, forme une preſqu'iſle, qui occupe du nord au midi & au levant toute l'extrêmité de l'Italie ; ſa plus grande

Digitized by Google

longueur de Campo de l'Armi à la pointe méridionale de la Calabre ultérieure juſqu'à l'embouchure du Tronto, qui ſépare l'Abruzze ultérieure de la Marche d'Ancone, du midi au nord, eſt d'environ trois cens cinquante milles; ſa largeur du couchant au levant, depuis Gayette juſqu'à l'embouchure de l'Alterno ou de Naples à la pointe de la Capitanate, eſt d'environ cent milles: le circuit du Royaume eſt en tout d'environ quatorze cent huit milles; de ſorte qu'il a plus de quatre cens lieues de côtes. Il a pour frontieres au couchant & au nord la Campagne de Rome, la Sabine & la Marche d'Ancone, à l'orient le golfe de Veniſe, au midi & à l'occident la mer de Toſcane. Les côtes de ce Royaume ſont défendues par vingt Châteaux ou places fortifiées, & trois cens trente-cinq tours ou redoutes, diſpoſées d'eſpace en eſpace ſur les rivages où la deſcente peut ſe faire aiſément.

Ce Royaume, diviſé en douze Provinces; 1°. la Terre de Labour, anciennement la Campanie, dont Naples eſt la Capitale; 2°. la Principauté citérieure, Picentini, Salerne; 3°. la Principauté ultérieure, *Hirpini*, Monte Fuſco; 4°. la Baſilicate, *Lucania*, Matera; 5° la Capitanate, *Daunia*, Lucera; 6°. le Comté de Moliſi, *Frentani*, Moliſe; 7°. Terre de Bari, *Peucetia*, Trani; 8°. Terre d'Otrante, *Yapigia*, Lecce; 9°. Calabre citérieure, *Brutii*, Coſenza; 10°. Calabre ultérieure, *Magna Græcia*, Catanzaro; 11°. Abruzze citérieure, *Veſtini*, Aquila; 12°. Abruzze ultérieure, *Marſi*, Chieti. Chacune de ces Provinces a un Tribunal Royal pour l'adminiſtration de la Juſtice, connu ſous le nom de la Ville principale où eſt ſa réſidence. Ce Royaume a vingt-deux Archevêchés, & cent ſeize Evêchés. Il a eſſuyé beaucoup de révolutions (*Voyez* VILLE DE NAPLES.) Dans le onzieme ſiecle, quelques Seigneurs Normands s'en ſaiſirent, & y ayant ajouté l'Iſle de Sicile, qui n'en eſt ſéparée que par le Phare de Meſſine, ils fonderent en 1130 le Royaume que l'on appelle des deux Siciles. Ces deux Etats, qui ont été ſouvent ſéparés l'un de l'autre, ſe nommoient

Digitized by Google

l'un Sicile ; en-deça du Phare ; & l'autre Sicile, en-delà du Phare. Après différentes révolutions, Ferdinand, Roi d'Eſpagne, ſe rendit maître en 1503 de tout le Royaume, & il eſt reſté aux Eſpagnols juſqu'en 1707, que l'Empereur Joſeph I s'en eſt emparé. En 1735, Dom Carlos, Infant d'Epagne, a conquis le Royaume de Naples, & la poſſeſſion lui en a été confirmée avec la Sicile par le Traité de paix fait à Vienne en 1736. Lorſque D. Carlos paſſa au Trône d'Eſpagne, le Prince Royal ſon fils aîné, ayant été généralement reconnu incapable de ſuccéder à ſon pere, Ferdinand, troiſieme fils de S. M. T. C. fut proclamé Roi des deux Siciles, le 5 Octobre 1759, & le Pape lui donna la Bulle d'inveſtiture de ce Royaume ; mais le Roi d'Eſpagne, voulant aſſurer la Couronne de Naples à ſa poſtérité, a rendu une déclaration par laquelle, entr'autres diſpoſitions, il a établi comme loi ſtable & perpétuelle le temps de la majorité des Princes appellés au Trône des deux Siciles à la ſeizieme année accomplie, & en même temps a décidé, comme loi conſtante & perpétuelle, que la ſucceſſion au même Trône ſera réglée ſuivant la primogéniture, avec droit de repréſentation dans la deſcendance de mâle en mâle, & enfin que dans le cas d'extinction de toutes les lignes maſculines, la ſucceſſion appartiendra à la femme qui ſera la plus proche du dernier des mâles, & en cas d'extinction des branches maſculines & féminines, venant du Roi d'Eſpagne, l'Infant Dom Philippe eſt appellé à la ſucceſſion, & en attendant que le jeune Roi eût l'âge compétent, le Roi d'Eſpagne nomma un Conſeil de Régence au nom de Ferdinand IV. Ce n'eſt pas ſans regret que les Napolitains ont vu paſſer au Trône d'Eſpagne un Prince qui leur étoit devenu ſi cher, & qui avoit à cœur de donner au Gouvernement des loix ſages & permanentes. Ses déclarations ſont remplies de ſageſſe & de grandes vues. En 1751, il renouvella un édit, par lequel il défend à tous ſes ſujets de faire aucune donation de biens fonds à des Monaſteres, ſoit par teſtament, ſoit par d'autres diſpoſitions, à peine de

Digitized by Google

nullité. Le Code Carolin eſt un recueil de loix précieuſes pour la ſûreté, la tranquillité & la grandeur de ſes Etats, du commerce & des beaux arts. Outre les forts qu'il a fait bâtir de diſtance en diſtance pour la ſûreté des côtes du Royaume, il a fait bâtir un port à Barletta en faveur du commerce. La voie appienne, entiérement dégradée, doit être remplacée par une route dont il a donné le projet. Le détail des beaux établiſſemens, faits ou projettés par ce Prince, nous meneroit trop loin. Celui de la fameuſe Académie d'Ercolano, doit perpétuer ſa mémoire.

Le Royaume des deux Siciles doit foi & hommage au Pape; & c'eſt pour cela que le Souverain de Naples eſt obligé de lui faire préſenter tous les ans, la veille de la fête de S. Pierre, une haquenée blanche avec une bourſe de ſept mille ducats.

Le Royaume de Naples eſt fertile en toutes ſortes de productions. La Calabre eſt renommée pour l'excellence de la manne qu'elle produit en abondance. Tout le pays eſt traverſé par cette chaîne de montagnes que l'on appelle l'Apennin; ces montagnes renferment dans leur ſein une infinité de mines riches & abondantes, & forment de chaque côté un amphithéatre agréable. C'eſt ſur ce ſol délicieux, toujours échauffé des rayons du ſoleil, que croiſſent naturellement les citronniers, les orangers, les grenadiers & les aloës, les oliviers, les myrthes; les lauriers & quantité de vins exquis, tel que celui de Lacryma Chriſti. Outre ces avantages, le pays fait un gros commerce de lin, de chanvre, de coton, d'huile, d'olive, de miel, de cire, de fer, d'acier, de chevaux, &c. On fait beaucoup de cas des chevaux Napolitains. Le Royaume de Naples eſt dans la ſituation la plus agréable & la plus avantageuſe: l'expoſition en eſt très-belle. Pourquoi faut-il que tant d'avantages ſoient balancés par ſes fréquens tremblemens de terre, par les éruptions du Mont Véſuve, & par une infinité d'animaux venimeux, tels que le ſcorpion & la tarentule, ſur-tout ſi l'on pénetre avant dans la Calabre. *Voyez* VÉSUVE, SCORPION, TARENTULE.

Digitized by Google

Quant aux mœurs des Napolitains ; parmi les Nobles & les Grands, beaucoup d'orgueil & d'oſtentation. Il regne plus de douceur & d'aménité parmi la Bourgeoiſie. Quant au Peuple, il eſt groſſier, pareſſeux, livré aux vices les plus honteux, féroce, capable de tout, quand il n'a rien à craindre, lâche & tremblant au moindre danger, ſans foi, ſans probité : un pere y négocie publiquement l'honneur de ſa fille, un mari celui de ſa femme. Il eſt ſale par goût, preſque tout gâté par des maux honteux. Quelque groſſier que ſoit le Peuple de la Capitale, celui du Pouzzol, Baies, Portici, des environs du Véſuve, a encore plus de férocité. Ce pays fut de tout temps conſacré à la débauche. Cependant le Peuple porte la ſuperſtition juſqu'au fanatiſme le plus extravagant ; on l'a vu poignarder publiquement des gens qu'il ſoupçonnoit être la cauſe du retardement du miracle de la liquéfaction du ſang de S. Janvier.

NAPLES, *Napoli*, l'une des plus belles & des plus conſidérables Villes de l'Europe, Capitale du Royaume du même nom, ſituée à quarante degrés cinquante minutes de latitude, & trente-un degrés cinquante-deux minutes de longitude, à quarante-trois lieues de Rome, à trois cens quarante lieues de Paris.

Elle eſt ſi ancienne que ſon origine ſe perd dans les temps fabuleux. On dit que le nom de *Parthenope*, qu'elle porta d'abord, étoit celui d'une des Syrenes, à la voix ſéduiſante deſquelles Ulyſſe échappa ; ils diſent que cette Syrene vint cacher la honte de n'avoir pas réuſſi ſur les bords de la mer Thyrénienne, & qu'elle y mourut ; que le premier Fondateur de Naples y trouva ſon tombeau, & lui donna ſon nom. D'autres prétendent que Falerne, un des Argonautes, en fut le Fondateur treize cens ans avant Jeſus-Chriſt, & qu'elle s'accrut des Colonies Grecques venues de Rhodes, d'Athenes & de Chalcis. Le Peuple de Cumes, plus ancien & plus puiſſant, fut jaloux de la grandeur, de la beauté & du climat délicieux de Naples, ils la ruinerent ; mais affligés

Digitized by Google

de la peſte ; l'Oracle qu'ils allerent conſulter, leur annonça que ce fléau ne ceſſeroit que lorſqu'ils auroient rebâti la Ville de *Parthenope*, ou de la Vierge ; car c'eſt ce que ſignifie le mot grec *Parthenos*. Alors elle prit le nom de Napolis, Ville neuve ; d'autres attribuent ſa fondation à Hercule ; d'autres à Enée, à Ulyſſe, aux Phocéens & aux Marſeillois. Il y a apparence qu'elle a été fondée par les Grecs c'eſt ce que ſemble indiquer ſon nom de *Neapolis*.

Dans le Royaume même dont elle eſt la Capitale, il y avoit des Villes anciennes, des Monarques & des Tyrans fameux. Les Tyrans de Sicile, ou Trinacrie, ſont célebres dans l'Hiſtoire avant qu'il ne fût queſtion de Naples. Il commence d'en être parlé, comme d'une grande Ville, ſous l'année 330 avant l'Ere Chrétienne ; en 215 elle offrit aux Romains des ſecours conſidérables pour les aider à chaſſer Annibal de l'Italie. Il paroît que les Napolitains demeurerent toujours attachés aux Romains. Auguſte réunit Neapolis & Paleopolis, Ville voiſine fondée par Hercule. Naples, juſqu'à ce qu'elle fût déclarée Colonie Romaine ſous les Empereurs, conſerva la Religion, la langue & les uſages des Grecs. Les plus riches Habitans de Rome venoient s'y repoſer & jouir des délices de ce ſéjour enchanteur. Adrien & Conſtantin y firent des augmentations conſidérables. Dans le cinquieme ſiecle, à la décadence de l'Empire, elle ſubit le ſort de toutes les Villes d'Italie ; les Goths s'en emparerent ; Beliſaire la reprit, & la livra au pillage après un long ſiege ; elle fut encore priſe & dévaſtée par Totila ; elle paſſa encore au pouvoir des Empereurs d'Orient. Tout ce que purent faire les Rois Lombards, après pluſieurs tentatives inutiles, ce fut de rendre Naples tributaire. Les Sarraſins dévaſterent ſes environs, mais ils ne purent jamais y entrer ; Sergius, Duc de Naples, fit alliance avec eux. L'Hiſtoire des Révolutions de ce Royaume eſt très-intéreſſante, elle finit par la ceſſion de Philippe Roi d'Eſpagne en faveur de ſon fils Dom Carlos.

Rien n'eſt plus frappant que le coup d'œil de la

Digitized by Google

Ville de Naples. Située au fond d'un baſſin qui a deux lieues & demie de large & autant de profondeur, elle eſt placée à l'orient ſur le bord de la mer, ayant le Véſuve en perſpective ; la mer au midi ; le Pauſilippe, Saint Elme & Antiguano au couchant ; & les collines d'Averſe, de Capoue & Caſerte au nord ; l'Iſle de Caprée, du côté du midi ; le Cap de Miſène à droite ; le Cap de Maſſa, autrefois le Promontoire de Minerve, ſemblent terminer ce baſſin ; entre ces Caps & l'Iſle de Caprée, on voit la vaſte étendue des mers comme par échappées ; le reſte du baſſin eſt orné des belles maiſons du Pauſilippe, des Palais de Portici, de la vue d'Herculanum, de Pompeia, du Véſuve, des Monts de Vergino & de Tifata, de la Terre de Labour. Au milieu de tous ces points de vue admirables, Naples, ſur le penchant d'une montagne, embraſſe la mer par ſa vaſte étendue. Elle a, en y comprenant les Fauxbourgs, vingt-deux milles : elle a ſeize portes toujours ouvertes à cauſe du grand commerce & du mouvement continuel des Habitans ; on y compte de trois cens trente à trois cens quarante milles ames. Le Sebet, ou *il Fornello* ; ou *Fiume della Magdalena*, petite riviere qui deſcend des collines du côté de Môle, & qui ſe décharge dans la mer, eſt la ſeule qui coule dans les environs de Naples. Elle diſparut dans la grande éruption du Véſuve, dans laquelle Pline périt, mais quelque temps après, le Sabet reparut diminué de moitié. On a conduit une partie de ſes eaux dans des canaux qui forment les fontaines publiques de Naples ; l'autre partie arroſe les jardins, fait aller les moulins des environs. Les ſources des montagnes voiſines ſuffiſent aux beſoins de Naples & des campagnes voiſines. On y jouit d'un printemps perpétuel, à l'exception de l'été que les chaleurs ſont exceſſives. Les fleurs les plus printannieres y éclоſent par-tout au milieu de l'hiver. La végétation eſt preſque toujours la même ; les productions de la terre, les fruits y naiſſent, y fleuriſſent, y mûriſſent & ſe fannent dans la même ſaiſon.

Digitized by Google

Naples avoit autrefois de ſi hautes murailles, qu'Annibal n'oſa en entreprendre le ſiege ; elles ont été détruites & rebâties enſuite à une moindre élévation, par Innocent IV en 1254. Charles I. d'Anjou fit conſtruire le Château neuf en 1170, Charles II agrandit la Ville, éleva le Château Saint-Elme, & rebâtit les murs ; ils ſont bâtis en partie d'une pierre dure & noire qui ſe tire des environs de Naples, appellée *Piperno*. Les Fauxbourgs ont preſqu'autant d'étendue que la Ville. L'intérieur de Naples n'a pas des édifices frappans, des monumens à exciter l'admiration, mais tout eſt également bien bâti ; point de diſparate ; les maiſons ſont à-peu-près de la même hauteur, à quatre & cinq étages, couvertes de terraſſes de pierres de Lavagna, réunies avec un maſtic formé de pouzzolane, de chaux vive & de bitume. Les rues ſont pavées de grandes pierres dures & noirâtres qui reſſemblent à la lave ſortie du Véſuve ; elle ſert aux conſtructions qui n'ont pas beſoin d'ornemens. Avant d'entrer dans le détail des rues & des monumens, nous parlerons des fortifications. Les principales ſont le Château de l'Œuf, le Château Neuf, le Château Saint-Elme, & le Torrion des Carmes. Le Château de l'Œuf eſt bâti ſur un rocher au milieu de la mer, & l'on ne peut y aller que par le moyen d'un pont de deux cens vingt pas de longueur. Il commande ſur tout le Golfe que la mer forme dans cet endroit. Le Château Neuf eſt la forteresſe la plus conſidérable ; elle fut bâtie par Charles I, Duc d'Anjou, & frere du Roi Saint Louis ; elle eſt entourée de foſſés profonds, & flanquée de tours extrêmement hautes ; c'eſt dommage que la vue de ce Château ſoit offuſquée par une tour qui eſt vis à-vis à quinze pieds de diſtance. Le Château Saint-Elme, ou Saint-Eraſme, eſt ſitué ſur des rochers ; il eſt plus propre à contenir la Ville qu'à la défendre contre l'ennemi. C'eſt l'Empereur Charles V qui l'a rétabli dans l'état où on le voit aujourd'hui. Le Torrion des Carmes eſt voiſin du Lazzari, proche le grand Marché : on y entretient une garniſon ſuffiſante pour contenir la populace.

Digitized by Google

Le Port de Naples a été conſidérablement augmenté ; c'eſt un quarré d'environ cent cinquante toiſes en tout ſens, défendu par un grand Môle qui le ferme à l'orient & au midi, & par un petit Môle qui le défend au nord. Les deux Fortins qui défendent les Môles, ont été conſtruits par Dom Carlos, après que l'Amiral Bing eut forcé le Miniſtere à ſigner la neutralité, ſans donner même le temps de délibérer. Ce port eſt petit, mais la rade eſt très-bonne : il peut contenir quatre vaiſſeaux de quatre-vingts canons, des tartanes, ſchebeks, fregates, &c. Au bout du grand Môle eſt une tour appellée *Lanterna del Molo*, au haut de laquelle eſt un fanal qu'on allume tous les ſoirs pour éclairer durant la nuit les vaiſſeaux qui entrent dans le Golfe. Comme il n'y a point de jardin public à Naples, on a fait de cet endroit, qui eſt dans une ſituation admirable, une très-belle promenade.

Les rues de Naples, quoiqu'un peu étroites, ſont cependant belles & bien alignées. La principale eſt la Strada di Toledo, alignée & bâtie par les ordres du Vice-Roi, Pierre de Tolede ; elle eſt fort large, & ſert de cours ou de promenade publique en hiver. Elle eſt bordée des deux côtés de petites boutiques ou échopes, mais qui laiſſent le paſſage libre pour deux files de carroſſes. Les torches qui éclairent les carroſſes & les lumieres des boutiques, forment dans cette rue une illumination éclatante ; elle eſt remplie d'une foule innombrable d'acheteurs & de ſpectateurs. La rue eſt formée de belles maiſons & de Palais, c'eſt la partie la plus élevée de Naples, bâtie ſur un ſol fort inégal.

Le plus bel édifice eſt le Palais du Roi, *Reggio Palazzo*, bâti en 1600, ſous le Vice-Roi Dom Ferdinand Ruiz de Caſtro, & dirigé par le Cavalier Fontana. Il donne d'un côté ſur la mer, & de l'autre ſur une grande place. L'architecture en eſt belle ; la façade, de près de cent toiſes de longueur, a vingt-deux croiſées de face, avec trois portes d'égale hauteur, ornées de colonnes de granit, portant les bal-

Digitized by Google

cons. Trois rangs de pilaſtres doriques, ioniques & corinthiens, placés les uns ſur les autres, couronnés d'une baluſtrade garnies de pyramides & de vaſes alternativement, forment la décoration de la façade. L'eſcalier eſt magnifique, commode & d'une grandeur prodigieuſe, orné de deux figures coloſſales, le Tage & l'Ebre. La ſalle des Vice-Rois où ſont les portraits de tous ceux qui ont gouverné, eſt la plus belle du Palais. La chambre à coucher du Roi eſt très bien décorée; on voit dans cette chambre des alcoves; le plafond de la plus grande eſt de Solimene; l'un des deux autres eſt de Franciſcello *del Mura*. Les plus beaux tableaux ſont le paſſage d'un pont, un Port de mer & une Marine, d'Ilario Spolverini: une Vierge, Saint Pierre & Saint Charles, de Lanfranc; le Lazare reſſuſcité, de Jacques Baſſan; les trois Graces, d'Annibal Carrache; une Charité, du même, le mariage de Sainte Catherine avec l'Enfant Jeſus, du Correge; Saint Pierre qui préſente à Jeſus-Chriſt le denier pour payer le tribut, par le *Capuccino*; un Calvaire, de *Sébaſtien del Piombo*; une Lucrece qui enfonce le poignard dans ſon ſein, du *Parmeſan*; deux Saintes Familles, du *Schidone*; une Suſanne & une Lucrece, du Nuvolini, &c. Au ſortir du Palais on voit une grande ſtatue de marbre trouvée à Pouzzol, au temps du Duc de Medina; c'étoit un Jupiter en forme de therme. On l'appelle *il Gigante*. Dans le Château neuf, on voit deux buſtes d'Adrien & de Trajan, un Arc de triomphe placé entre deux tours; l'Egliſe de Sainte Barbe, dans laquelle eſt un tableau de l'Adoration des Mages, premier tableau peint à l'huile, par Jean de Bruges. Devant la principale face du Palais eſt une très-grande place à côté de laquelle ſont tous les ſpectacles qu'on donne au Peuple & les cocagnes. Il y a quelques fontaines magnifiques dans ce quartier; la *Fontana Medina* eſt la plus belle. Trois Satyres ſoutiennent ſur leurs têtes une large conque, ſur laquelle eſt en pied un très-grand Neptune appuyé ſur ſon trident, d'où ſortent trois grands jets d'eau.

Digitized by Google

Il y a à Naples l'académie qu'on appelle *studii nuovi*. On y compte plus de trois cents grandes Egliſes, dont quarante-deux Paroiſſes. Saint Louis du Palais, appartient aux Minimes ; elle étoit dédiée à Saint Louis, Roi de France. Le Couvent a été fondé par Saint François de Paule, paſſant à Naples ; l'Egliſe eſt une des plus belles ; la figure de Saint François ſe voit ſur une agathe du grand Autel. Le tableau du Maître-Autel, ceux des côtés du chœur, & la voûte du ſanctuaire, ſont de Jordans ; on y voit des morceaux de Matteis, de Solimene. On y fait voir deux petites fioles du lait de la Vierge, coagulé & qui ſe liquéfie, dit-on, dans certaines Fêtes. *Sancto Spirito a Palazzo*, eſt une Egliſe des Dominicains, en face du Palais ; on y voit un tableau du Roſaire, de Jordans, & le Baptême de Jeſus-Chriſt, de Paul Matteis. L'Egliſe Cathédrale eſt dédiée à Saint Janvier ; elle a été bâtie ſur les deſſeins de Nicolas Piſani, & finie par Maglioni, ſon gendre & ſon éleve ; elle eſt flanquée de quatre groſſes tours. Tout l'intérieur de l'Egliſe a été revêtu de ſtucs, dans lequel ſont encadrés des tableaux de Luc Jordans. Il y a au maître-autel une Aſſomption du Pérugin, & dans pluſieurs endroits, des tableaux de Solimene & de Sébaſtien Concha. Les peintures du plafond ſont de Santafede. On compte dans cette Egliſe juſqu'à cent dix colonnes de granit ou de marbre d'Afrique, on y voit un vaſe antique de baſaltes, ſur un pied de porphyre, du temps de Conſtantin. Dans une Chapelle ſouterraine, on conſerve le corps de Saint Janvier : elle eſt de marbre blanc, ſoutenue par des colonnes qu'on regarde comme des reſtes d'un Temple d'Apollon ; la ſtatue du Cardinal Olivier paſſe pour être de Michel-Ange. Il y a pluſieurs tombeaux remarquables ; celui de Bernardino Caracciolo, par Pierre Ghetti ; un ſquelette couvert d'un ſuaire, montre un ſablier au portrait du Cardinal, qui eſt en marbre : celui du Pape Innocent XII, eſt un grouppe de marbre de pluſieurs figures allégoriques ; celui d'Andreaſſe de Hongrie, mari de la Reine

Digitized by Google

Reine Jeanne I. Son épitaphe accuſe cette Princeſſe de la mort de ſon Mari. *Andreæ Neap. Regi, Joannæ uxoris dolo & laqueo necato.* Sainte Reſtitute tient à l'Egliſe de Saint Janvier ; les colonnes qui ſoutiennent la nef, paſſent pour être des reſtes d'un Temple de Neptune. Les douze Apôtres y ſont peints par François Moro, Eleve de Solimene, & le plafond par Luc Jordans. On y montre la premiere image miraculeuſe de la Vierge en moſaïque ; le tréſor ou Chapelle de Saint Janvier, eſt porté par quarante-deux colonnes de brocatelle, entre leſquelles ſont les niches de dix-neuf Saints, par Jules Fecielli. La Chapelle eſt d'une très-grande richeſſe ; le pavé eſt de marbre, les ornemens y ſont accumulés. La coupole eſt de Lanfranc, elle avoit été peinte d'abord en freſque par le Dominiquin, qui mourut de chagrin de ce que les Maçons, gagnés par les Peintres Napolitains, avoient mêlé de la chaux à l'enduit ſur lequel il peignoit, pour que la peinture tombât : le Dominiquin craignoit toujours d'être empoiſonné. On détruiſit l'ouvrage de Lanfranc, & il ne reſte du Dominiquin que les angles de la coupole : le tableau de Saint Janvier ſortant de la fournaiſe, eſt de l'Eſpagnolet. On voit dans cette Chapelle & dans la Sacriſtie, des richeſſes immenſes, un calice d'or enrichi de diamans, eſtimé cent milles livres ; des chandeliers d'argent de dix à douze pieds de hauteur ; quarante-une ſtatues de bronze, trente-ſix buſtes d'argent, un oſtenſoir ou reliquaire, dans lequel ſont deux ampoules ou fioles de verre qui contiennent du ſang de Saint Janvier, qui, deux fois l'année, ſe liquéfie en préſence du peuple : miracle qui ſe fait avec beaucoup de pompe, en approchant la fiole où eſt le ſang de la tête du Saint. Pluſieurs Phyſiciens ont eſſayé d'expliquer ce phénomene. Il ſeroit impoſſible de renfermer dans cet article les détails qui concernent toutes les Egliſes de Naples. Voici les principales. Devant l'Egliſe de Saint Janvier eſt une grande ſtatue de bronze du Saint, poſée ſur un piédeſtal de marbre fort élevé, orné de bronze. On voit à

Digitized by Google

San Giovani Maggiore, des restes antiques qui ont fait conjecturer que cette Eglise a été bâtie sur un Temple qu'Adrien éleva à Antinoüs. A *San Paolo Maggior*, on voit des colonnes d'un portique qui servoit d'entrée à un Temple de Castor & Pollux, élevé par *Julius de Tarse*, Affranchi de Tibere. Ces colonnes, & un grand escalier de marbre qui conduisoit au portique, ont été brisées par le tremblement de terre de 1668, & ont été réparées comme on a pu. Il y a dans le Cloître des Théatins, à qui cette Eglise appartient, des vestiges du premier Théatre public sur lequel Néron montra ses talens au public ; il voulut préluder à Naples, avant de se faire voir à Rome ; l'assemblée la plus brillante avoit accouru à ce spectacle ; mais un tremblement de terre renversa le Théatre lorsqu'à peine le monde se fut retiré. Dans ce même Couvent sont des tableaux de Solimene, & des colonnes de granit du Théatre de Néron. Dans l'Eglise de Saint Laurent, on remarque parmi les tableaux dont elle est ornée, deux Saints de l'Ordre de Saint François, par le Calabrois. L'Eglise des Saints Apôtres des Théatins est bâtie sur les ruines d'un Temple de Mercure ; les plafonds sont peints par Lanfranc ; il y a plusieurs tableaux du même Peintre ; la coupole est du Benuschi ; la Piscine probatoire du Viviani, le bas-relief de la Chapelle des Filomarini, le portrait du Cardinal de ce nom est de François Flamand, le Sculpteur qui a le plus approché des Grecs dans ce genre. Cette Eglise est ornée de beaux tableaux de *Marco di Siena*, *de Luc Jordans* ; de Solimene ; le Cavalier Marin est enterré dans cette Eglise, une des plus belles d'Italie. On remarque à Saint Jean de Carbonara des Augustins, le mausolée du Roi Ladislas, qui s'éleve jusqu'à la voûte ; c'est un ouvrage des Goths, qui prouve que si cette Nation eût eu autant de goût que de patience & de hardiesse, elle eût peut-être surpassé les Grecs. Cette Eglise renferme de grandes beautés. Dans le Couvent est une très-belle Bibliothéque. Dans le *Giesu nuovo*, autrefois Maison professe des Jésuites, le plus bel édifice de Naples,

Digitized by Google

sur le plan de Saint Pierre de Rome ; le plafond eſt peint par Lanfranc, & réparé par Matteis ; on y voit des tableaux de Solimene, de Luc Jordans, du Dominiquin, de Belliſario, de Raphaël, d'Annibal Carrache ; des colonnes, des ſtatues du plus grand prix. Dans l'Egliſe de Sainte Claire on y voit le ſuperbe tombeau du Roi Robert. On y trouve beaucoup de tableaux de Sébaſtien Concha. L'Egliſe de Saint Philippe de Néri eſt décorée d'un très-grand nombre de peintures des plus grands Maîtres, & de belles ſtatues ; il y a des ouvrages du Bernin, du Guide, du Pomerancio, de Pierre de Cortone, de Luc Jordans, de Raphaël, de Baſſan. Sur le tombeau de Sannazar & l'Egliſe des Servites, *voyez* PAUSILIPPE. Au *Mont olivet* on voit des peintures du Vaſari, du Pintorecchio ; les cloîtres, la bibliotheque & l'apothicairerie des Olivetains méritent d'être vus ; la Sainte Thereſe des Carmes déchauſſés offre de très-grandes richeſſes.

Dans l'Egliſe de S. Severin des Bénédictins on y remarque deux magnifiques tombeaux, l'un de J. B. Cicaro & l'autre d'André Bonifacia.

On voit aux Cordeliers le plus ancien monument de la primitive Egliſe, c'eſt l'entrée des Catacombes ou cimitiete de Saint Janvier. *Voyez* CATACOMBES. Au bas des fortifications du Château Saint-Elme eſt la magnifique Chartreuſe de Saint Martin ; elle fut fondée par Charles, Duc de Calabre, & la Reine Jeanne I. Cette Maiſon eſt dans la ſituation la plus heureuſe ; elle a pour perſpective Naples, dont elle voit les rues dans toute leur longueur, & diſtingue juſques à la couleur des habits de ceux qui s'y promenent. A droite, elle a la mer, le port, le golfe de Naples, Portici, Reſina, le Véſuve & les côteaux qui l'environnent ; à gauche, toute la campagne juſques au-delà de Capoue. On ne peut ſe faire une idée de ce point de vue, ſi on ne l'a pas vu. La Maiſon eſt riche, & fort décorée. L'Egliſe, pavée & revêtue de marbre différens, renferme d'excellens tableaux. Le plafond eſt peint par Lanfranc ;

on voit dans cette Egliſe une deſcente de Croix ; de l'Eſpagnolet , & douze autres tableaux du même : ils ſont regardés comme ce que ce Peintre a fait de meilleur. Une Adoration de Bergers , du Guide , fort eſtimée. Beaucoup d'autres tableaux dans le goût de Paul Véroneſe , de Michel-Ange. Une Vocation des Apôtres , de Maſſimo. Le maître-autel , qui n'eſt pas encore fini , eſt de pluſieurs figures d'argent ; la baluſtrade eſt revêtue de jaſpes , d'agathes , de marbres antiques , & autres pierres précieuſes ; les grillages de fer des Chapelles ſont ornées d'ouvrages de cuivre : on y voit des tableaux de Solimene , de Matteis. Deux de Solimene repréſentent l'un Saint Martin partageant ſon manteau avec un pauvre , & l'autre Jeſus-Chriſt apparoiſſant à Saint Martin avec ce même manteau ; le plus beau de ce Peintre , par les caracteres des paſſions , eſt Jeſus-Chriſt diſputant avec ſes Diſciples. La marquetterie de la Sacriſtie eſt unique ; on a trouvé le moyen de repréſenter , avec les ſeules couleurs du bois , pluſieurs traits de l'Hiſtoire des Juifs. Dans les ſalles qui communiquent de la Sacriſtie à l'Egliſe , on voit pluſieurs tableaux de Jordans , de Paul Véroneſe & de Michel-Ange. La richeſſe du tréſor de la Sacriſtie , répond à tout le reſte. On voit dans la maiſon des tableaux du plus grand prix , entr'autres , dans l'appartement des Etrangers , le fameux Chriſt de Michel-Ange , au ſujet duquel on a imaginé la fable de l'aſſaſſinat du modele par ce Peintre , pour mieux repréſenter le Chriſt mourant. L'Apothicairerie renferme un nombre infini de curioſités naturelles. Les Hôpitaux de Naples mériteroient une deſcription particuliere ; l'Egliſe de celui de l'Annunziata , pour les enfans trouvés & orphelins , les pauvres filles , les néceſſiteux & les malades , eſt très-belle & très-magnifique , & renferme un grand nombre de belles peintures. Le plus beau tableau du Mont de la Miſéricorde , autre Hôpital des Incurables , eſt celui de Michel-Ange , repréſentant les ſept œuvres de Miſéricorde. Naples a une très-belle Univerſité , fameuſe par ſes Ecoles de Droit. Les Napo-

Digitized by Google

litains ſont fort ſavans, mais leur goût n'eſt pas encore perfectionné. Il y a pluſieurs autres Egliſes qui méritent l'attention des curieux. Les peintures du Giotto à l'*Incoronata*, ſont très-précieuſes. L'adoration des Mages de Luc Jordans : à Sainte Marie-la-Neuve, les tableaux du Caravage, du Baſſan, de Jordans, dans l'Egliſe de Sainte Anne des Lombards, méritent d'être vus.

Les Palais de Naples ne ſont pas des modeles d'architecture ; mais ils ſont agréables & d'un bon goût ; les principaux ſont les Palais Orſini, Filomarini, où l'on voit les trois Maries aſſiſes ſur le tombeau, d'Annibal Carrache ; la fuite en Egypte, de Pierre de Cortone ; un *Ecce Homo*, du Guide ; un Chriſt ſur les genoux de la Vierge, du Dominiquin ; un buſte de femme, du Titien, &c. Le Palais Carraffe, où l'on voit une tête de cheval de bronze, de taille coloſſale, fort remarquable. Le Palais du Prince de Sanſevero, qui a la plus belle Chapelle domeſtique, ornée de ſtatues précieuſes, du Carradini & d'autres Sculpteurs. Naples renferme une très-grande quantité de tableaux dans les Egliſes, les maiſons particulieres, & les Marchands de tableaux, qui ſouvent n'en connoiſſent pas le prix.

Les places de Naples ſont grandes & aſſez ſpacieuſes, mais peu régulieres ; la plupart même ne ſont que des Carrefours formé par de belles rues qui y aboutiſſent. On voit dans quelques-unes des obéliſques : quelques-uns ſont très-beaux : le mauvais goût en a figuré d'autres. Parmi les fontaines qui décorent la Ville, celles de *Fonſeca* & de *Medina* ſont les plus belles.

Les Napolitains, quoique d'un caractere lent & pareſſeux, ne laiſſent pas de faire un commerce conſidérable ; ils y ſont portés par la fertilité & la ſituation de leur pays. Ils ont beaucoup de Manufactures de ſavon, d'étoffes de ſoie de toute eſpece. Ils commercent en tabac d'Eſpagne. Les Loix ſomptuaires avoient lieu ſous le gouvernement des Vices-Rois ; les Napolitains ſont plus brillans qu'aucun peuple de

Digitized by Google

l'Europe. Les équipages y ſont ſuperbes & en très-grand nombre, leurs habillemens faſtueux. Ce n'eſt plus que ſoie & broderie en or & en argent. Les Théatres de Naples ſont de la plus grande beauté; celui de San Carlo eſt le plus grand & le plus vaſte qui ſoit en Europe; il eſt attenant le Palais Royal, & a été bâti à-peu-près ſur celui de Turin, ſous la direction de *Careſale*; on y admire la beauté de la charpente & la grandeur de ſon emplacement. Il a ſix étages de loges, toutes aſſez grandes pour qu'on puiſſe y jouer & recevoir des viſites; on y compte près de cent cinquante loges, dont la décoration eſt fort riche; il y en a ſoixante-dix qui appartiennent aux principales familles de Naples. On paie quatorze cens vingt-quatre livres pour chacune des premieres & ſecondes, & neuf cens quatre-vingt-cinq livres pour les troiſiemes, encore peut-il y entrer dix à douze perſonnes. Il y a quatre Opéras chaque année, qui ont douze à quatorze repréſentations chacun. La Muſique, cet art pour lequel les Italiens ont négligé les autres arts, eſt ſur-tout en grande recommandation pour les Napolitains. Naples a produit les plus grands Muſiciens, Corelli, Vinci, Rinaldo, Jommelli, Durante, Leo, Pergoleze, Galuppi, Perez, Terradeglias, &c. Outre ce Théatre, il y a le Théatre de Fiorentini, le *Theatro nuovo*, qui ſont des morceaux achevés. Il y en a dans différens quartiers de la Ville, & dans des maiſons particulieres, où l'on repréſente des Comédies impromptu. La grande quantité de Nobleſſe qui habite la Ville de Naples, contribue beaucoup à ſa population & à ſon éclat, & ſur-tout à ſes plaiſirs. Les Napolitains ont un goût tellement décidé pour les ſpectacles, que chaque maiſon eſt dans l'uſage de repréſenter chez ſoi de temps en temps des pieces, & chaque particulier s'invite réciproquement. La liberté, regne à Naples, les femmes y ſont moins reſſerrées que par-tout ailleurs; la bourgeoiſie y paroit un peu moins policée. La populace de Naples eſt naturellement menaçante & mutine. On ne peut cependant diſconvenir que les Napolitains ne ſoient braves,

Digitized by Google

attachés à leur Souverain, & bienfaisans envers ceux qu'ils ont pris en affection.

Dom Carlos a établi une Académie sous le titre d'Ercolano, pour expliquer les curiosités d'Herculanum; le savant Mazzochi & le célebre Abbé Galliani, l'enrichissent tous les jours de leurs nouvelles découvertes. Naples a produit quantité d'hommes illustres, Ciceron & Séneque l'appelloient la mere des études. Plusieurs hommes illustres, quoiqu'Etrangers, s'y retiroient, Virgile, Cicéron, Séneque, Bocace, Fontanus.

Les productions & les matieres de commerce de Naples, sont les essences, les savons, les fleurs artificielles, les confitures, les raisins secs. La mer y est très-poissonneuse; on y fait d'excellens Macarroni, de la Semoule, les Vermicellis & toute espece de pâte. Naples fournit une couleur fort usitée parmi les Peintres, appellée Giallolino ou jaune de Naples. La composition de cette couleur est un secret qui a fort exercé les Physiciens; elle donne une couleur de citron plus solide que les orpins. M. le Prince Sansevero a trouvé de son côté le secret de fixer la Peinture au pastel, par le moyen de la colle de poisson, tandis qu'en France M. Loriot trouvoit l'art de la fixer par une autre méthode. La fabrication des cordes à boyaux pour les violons, est pour Naples un autre objet de commerce très-considérable. C'est un secret que ces fabricateurs se sont réservé, comme ceux de Paris, de Toulouse, de Lyon & de Marseille.

La chaleur du climat de Naples rend ce pays sujet à une infinité d'insectes, sur-tout des Tarentules. *Voyez* TARENTULES. Le climat y est de la plus grande fertilité, s'il étoit bien secondé. C'est à Naples, qu'on a imaginé la meilleure façon de conserver les grains, c'est-à-dire, par le moyen des étuves; les environs de Naples produisent une grande quantité de vins, de mûriers & de l'apocin. C'est une soie végétale, enfermée dans des gousses; M. le Prince Sansevero a enseigné l'art de tirer parti de cette plante.

NARDO, petite, mais jolie Ville au Royaume

de Naples, dans la Terre d'Otrante; avec Evêché suffragant de Brindes. Cette Ville, assez bien peuplée, est située dans une plaine agréable & fertile. Elle a titre de Duché, & appartient à la Maison d'*Aquaviva*.

NARNI, petite Ville Episcopale, dans l'Etat Ecclésiastique, avec un Evêché, paroît être dans la même situation où elle étoit lorsque Tite-Live écrivoit que le terrein où *Nequinum* ou *Narnia* étoit alors situé, étoit un lieu escarpé, & d'un côté très-rapide. Les Romains s'en emparerent par la trahison de deux de ses Habitans, & y envoyerent une Colonie qui fut appellée *Narnia*, du nom de la riviere qui couloit à *Nequinum*. Elle a donné la naissance à l'Empereur Nerva. On voit dans l'Eglise Cathédrale le grand autel placé entre quatre belles colonnes de marbre qui forment un baldaquin au-dessus du tabernacle. Au sortir de Narni, entre cette Ville & Terni, on entre dans un vallon d'environ cinq lieues, partagé par la riviere de Néra, dont les eaux sont pures & de la plus grande lympidité; elle arrose, en serpentant, les prairies les plus riantes, les terres les mieux cultivées, des plantations de mûriers, de peupliers & d'arbres à fruit de toute espece; dans quelques endroits des bosquets d'orangers, de citronniers & d'oliviers; ce vallon est formé par des côteaux couverts de vignes; rien n'est aussi séduisant; on trouve sur la Néra, les ruines de l'ancien pont d'Auguste, qui est de marbre. Il étoit formé de quatre grandes arches; il n'en reste qu'une entiere; le haut du ceintre de la plus grande est rompu. *Narni* a été détruite de fond en comble par les Troupes Vénitiennes qui venoient joindre l'Empereur Charles V, lorsqu'il assiégeoit Clément VII dans le Château Saint-Ange; elles égorgerent jusqu'aux femmes & aux enfans; brûlerent & démolirent les maisons & les édifices publics: l'aqueduc de Narni, percé au travers des montagnes, a quinze milles de long, fournit de l'eau à beaucoup de fontaines. Le chemin de Narni à Pérouse passe sous l'arcade du pont d'Auguste, qui est entiere: elle a

Digitized by Google

soixante pieds de haut & les piliers en ont vingt-huit.

NAVIGLIO GRANDE, (il) & il NAVIGLIO MINORE, sont deux grands Canaux qu'on a été obligé de creuser autour de Milan, tant pour faciliter le commerce de cette Ville, que pour y faire transporter les vivres dont elle a besoin. Le premier Canal va jusqu'au Tésin, & le second aboutit à l'Adda.

NAVIGLIO D'ELLA MARTESANA, est un canal superbe qui communique de la riviere de l'Adda à la Ville de Milan : il commence vers le Village appellé la Canonica, & a environ sept lieues de longueur. Cet ouvrage, qui est d'une grande utilité aux Milanois, après avoir été tenté inutilement plusieurs fois par différens Ingénieurs, fut enfin exécuté par le fameux *Léonard de Vinci.*

NAVONNE. (Place) C'est la plus belle & la plus grande qu'il y ait à Rome ; elle a cent vingt-cinq toises de longueur : elle occupe, dit-on, le même terrein que le Cirque d'Alexandre Sévere, qui, du temps de la République, étoit une partie du Champ de Mars, fermée d'une enceinte, où se faisoient les courses des chars & des chevaux ; cette place est ornée d'un très-bel obélisque qui fut transporté d'Egypte à Rome, sous l'Empire de Caracalla, de cinquante pieds de haut, orné de caracteres Egyptiens, & de trois fontaines, dont les deux des extrêmités furent construites par les ordres de Grégoire XIII, & celle du milieu, qui est la plus belle par Innocent X. L'une des deux premieres est peu considérable par les ornemens qui sont en marbre, mais sans sculpture ; au milieu du bassin est une borne qui jette une grande quantité d'eau. L'autre est formée par deux bassins, dont l'eau tombe de l'un dans l'autre ; sur les bords du second bassin sont des Masques faits par Michel-Ange, & quatre Tritons, par *Flaminio Vacca*, *Leona de Sarsana*, *Thadeo Landini* & *Filla de Milan.* Ils ont à la bouche une double conque de laquelle l'eau jaillit. Au milieu est un Triton qui tient un Dauphin par la queue. Ce Dauphin jette de l'eau en éventail & en quantité. Cette figure est du Bernin. Mais la

Digitized by Google

fontaine du milieu eſt la plus belle ; elle eſt du Bernin, & eſt regardée comme un des plus beaux Monumens de Rome moderne, & peut-être du Monde. C'eſt un grand rocher percé à quatre ouvertures, au-deſſus duquel ſont placées les ſtatues des plus grands Fleuves des quatre parties de la Terre ; le Danube pour l'Europe, il eſt de ſtature coloſſale, comme celui dans lequel ſe dégorge le plus grand nombre de rivieres navigables, & celui dont on croyoit alors que le cours étoit le plus long. Pour l'Aſie, c'eſt le Gange repréſenté tenant une rame à la main ; pour l'Afrique, c'eſt le Nil dont la tête eſt couverte ; & pour l'Amérique, c'eſt le Rio de la Plata, repréſenté par un Indien. Ces fleuves tiennent ou ſont appuyés ſur des urnes d'où ſort une très-grande quantité d'eau ; dans le rocher ſont des antres ouverts où l'on voit un lion, un cheval & d'autres animaux plus grands que nature. L'eau qui tombe des urnes des fleuves tourne autour du baſſin où elle ſe précipite, & de-là va couler dans les antres du rocher, d'où, par des canaux, elle va enrichir encore d'autres fontaines. Le rocher eſt ſurmonté de l'obéliſque dont on vient de parler. Les animaux qui ſortent des antres, & qui ſemblent venir s'abreuver dans le baſſin, caractériſent quelqu'une des parties du Monde. Parmi les autres attributs, il y a un palmier qu'on admire ſur-tout. Dans certains jours d'été, on ferme les tuyaux des antres, & l'eau inonde la place qui eſt concave & forme elle-même un baſſin ; en moins de deux heures il y a dans le milieu juſqu'à trois pieds d'eau ; les carroſſes ſe promenent autour de la Place, & les chevaux marchent dans l'eau, les Spectateurs ſont aux fenêtres : on pourroit donner ſur cette Place de véritables Naumachies.

NEBIO-NEBBIO, ancienne Ville de l'Iſle de Corſe, n'eſt plus aujourd'hui qu'un Evêché dont l'Evêque réſide à San-Fiorenzo.

NEGRONI, (Villa) ou MONTALTA PERETTI, commencée par Sixte V, en partie ſur les thermes de Dioclétien. Les jardins ſont diſtribués avec goût

pour le temps : cette maiſon de plaiſance a plus de demi-lieue de tour. La maiſon a deux corps-de-logis, l'un bâti par Fontana. On voit aux friſes des Faunes qui preſſent du raiſin, Antiques. Deux buſtes, l'un en marbre du Cardinal Montalte, neveu du Pape, par l'Algardi ; l'autre de Sixte V, en bronze, de Baſtiano Torregiani ; un Neptune porté ſur un Triton, ſervant de décoration à la principale fontaine, par le Bernin ; une Femme devant un Temple, tenant une guirlande de fleurs, Antique ; une Baigneuſe de marbre blanc, un petit enfant qui tient un canard ; Marius, Marcellus, figures Conſulaires aſſiſes ; des ſtatues d'Auguſte, de Cincinnatus ; une belle Flore ; pluſieurs bas-reliefs, dont les principaux repréſentent Trimalcion ſuivi des Comédiens ; un Homme appuyé ſur un bâton, auprès d'une femme, qui retient un faon qui tette une biche ; une Chevre entre un homme qui la tire par derriere & une femme qui la retient. La famille Négroni, à qui cette maiſon appartient, en a fait enlever une infinité de ſtatues & de tableaux qui ont été tranſportés à Gênes.

Nepi, petite Ville & Evêché dans le Patrimoine de Saint Pierre, près de l'Embouchure du Tibre & de *Cita Caſtellana.*

Nercia, petite Ville dans l'Ombrie & dans l'Etat de l'Egliſe, peu conſidérable.

Nervi, petite Ville de la République de Gênes. Il y a beaucoup de Manufactures d'étoffes de ſoie, & de jolies maiſons : c'eſt un des plus beaux endroits qui ſoient aux environs de Gênes.

Nettuno, petite Ville maritime de l'Etat Eccléſiaſtique, ſituée près de Capo-Anzo, où étoit l'ancien port d'Antium, & près du lac ou marais Pontins. C'étoit une Ville des Volſques, célebre par les guerres des Volſques & des Antiates contre les Romains, & où Coriolan fut tué. Les Antiates furent long-temps à ſe ſoumettre ; Numicus détruiſit leur port ; Cornelius les ſubjugua, & punit leur rébellion. Camille les vainquit ; Valerius Corvus les défit encore : mais ils ne furent vraiment ſoumis que l'an 318 avant

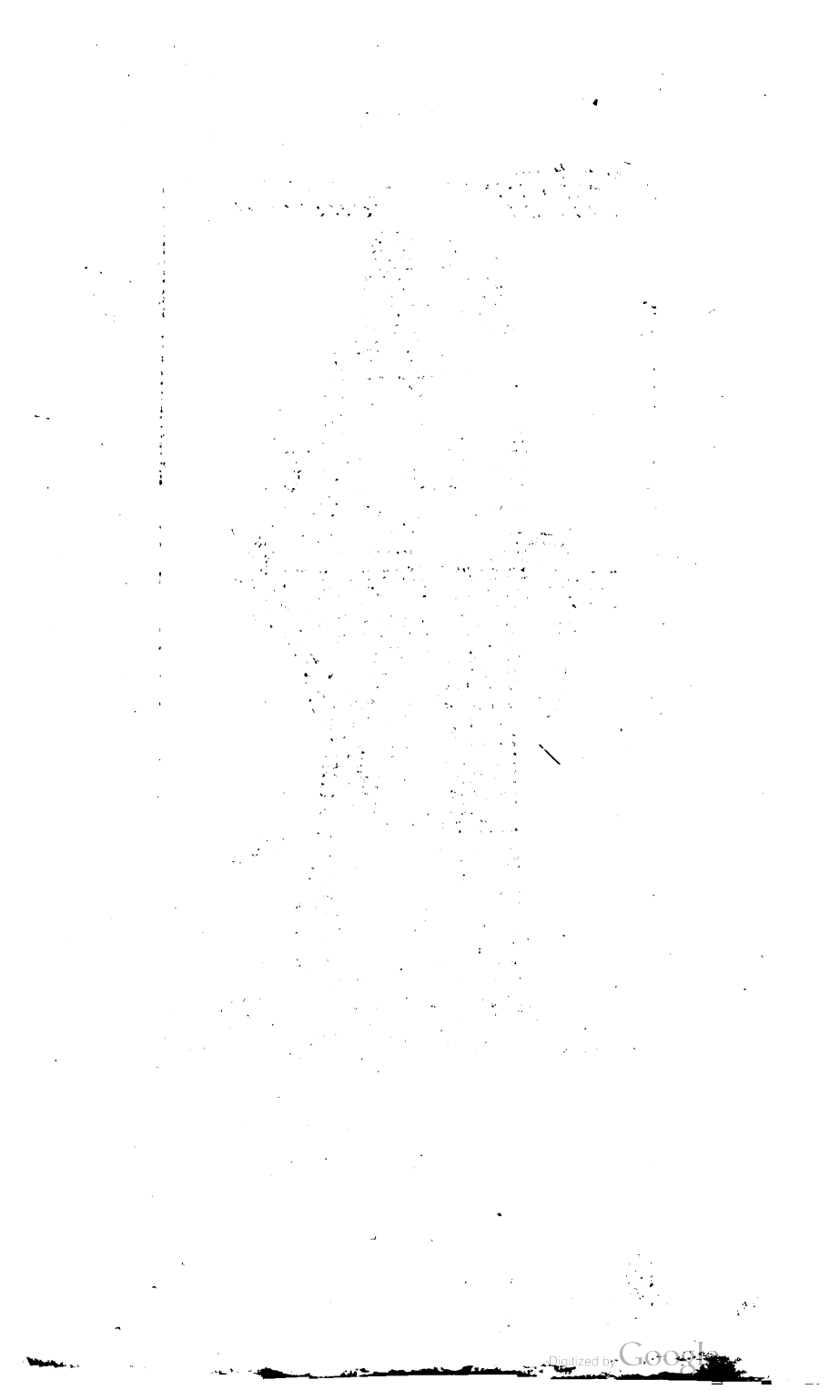
J. C. Les Antiates s'étoient rendus redoutables à la Grece par leurs pirateries. Horace, dans une de ſes Odes, s'adreſſe à la Fortune, adorée à Antium. *O diva gratum quæ regis Antium.* Néron y bâtit un port magnifique : il n'y reſte plus que des ruines.

NICASTRO, petite Ville Epiſcopale au Royaume de Naples, dans la Calabre ultérieure.

NICE, (le Comté de) *Nicea Maſſilienſium*, *Nizza*; Province de Savoie, entre le Marquiſat de Saluces, le Piémont & la Provence. Nice, qui en eſt la Capitale, eſt ſituée ſur un rocher eſcarpé, avec un Château très-fort, du côté de la Provence. Les anciens Auteurs l'appellent *Niceæ*, *Nicæa*, *Nica*, *Nicia*, les Grecs *Nixaia*. Elle s'eſt auſſi appellée *Bellanda*. Les Marſeillois la fonderent : ce fut une de leurs colonies; elle a paſſé ſucceſſivement aux Rois de Bourgogne & aux Comtes de Provence, & enfin aux Ducs de Savoie. Le Château de Nice a reſiſté aux efforts de l'armée de François I. Ce fut à Nice que ſe fit l'entrevue de Francois I & de Charles-Quint. Louis XIV prit Nice en 1691. Le dernier ſiege qu'elle a eſſuyé eſt de la part des François, qui la prirent en 1744, & la rendirent enſuite au Roi de Sardaigne. Nice eſt une belle Ville, avec un Sénat : la Cathédrale, dédiée à Sainte Reparate, eſt bien bâtie. Il y a encore trois Paroiſſes, un College & quelques Maiſons Religieuſes. Elle eſt ſituée dans une campagne très-fertile, au pied des Alpes, au bord de la mer, entre la riviere du Var & Villefranche. On y voit les reſtes d'un amphithéatre, de quelques autres monumens, & quelques inſcriptions. C'eſt la patrie de Jean-Dominique Caſſini.

NICE DE LA PAILLE, (Nizza della Paglia) Ville dans le Montferrat; entre Aſti & Aqui; elle fut preſque ruinée durant les guerres d'Italie.

NICE L'IMPIE, eſt un Port conſidérable, que le Roi de Sardaigne fit conſtruire lorſqu'il fut obligé de rendre le Port de Final aux Génois; il peut y aborder deux cens vaiſſeaux en ſûreté. Ce Port, qui facilite beaucoup le commerce, eſt à peu de diſtance de la Ville de Nice, dans le Piémont.


Digitized by Google

Tom. 2. P. 109.



Digitized by Google

NICOSIA ; Ville considérable de la Sicile ; dans la Vallée de Démona. On y compte environ vingt-quatre mille ames. Elle est située sur une haute montagne , à huit lieues de Messine.

NICOTERA , (*Nicodro*) petite Ville au Royaume de Naples , dans la Calabre ultérieure , avec un Evêché suffragant de Reggio , près de la mer , à quatorze lieues N. E. de Reggio.

NISIDA ou NISITA , (*Nesis*) petite Ville sur la côte de Naples , dans la Terre de Labour , à trois mille de Pouzzol , dans une petite Isle. Le terrein est assez fertile : mais il y a une si grande quantité de lapins, qu'il n'est pas possible de tirer aucun avantage de cette fertilité. L'Isle a un petit Port appellé *Porto Pavone*. En 1550 , on trouva dans un tombeau de marbre d'un Citoyen Romain , une lampe allumée dans une bouteille de verre qui n'avoit point d'ouverture. Cet Antique étoit unique. Les lampes de cette espece qu'on a trouvées dans les tombeaux , étoient presque toutes renfermées dans des urnes qui n'étoient point bouchées. On cassa la bouteille , & la lampe s'éteignit dès qu'elle fut à l'air : le verre n'étoit pas du tout noirci , & le feu de la lampe étoit très-vif.

NOBLES VÉNITIENS. La Noblesse de Venise comprend cinq cens trente familles , citadines & inscrites au Livre d'or. Elle est divisée en trois classes ; la premiere , des descendans des douze Tribuns qui élurent le premier Doge ; il n'y en a qu'une qui soit éteinte , les onze autres subsistent depuis plus de dix siecles. Celle de Badoër est la plus ancienne: les autres dix sont les Barozzi , les Contarini , les Dandolo , les Falier , les Gradenigo , les Memo , les Morosini , les Michieli , les Sanadi , les Tripolo. La famille des Polani est éteinte : ce sont les premiers Nobles. Les Bembi , les Bragadini , les Cornari , les Guistiniani vont de pair avec ces familles électorales : les Delfini , les Querini , les Murcello & les Salomon. La deuxieme classe , est celle dont les familles furent inscrites au Livre d'or en 1290 ,

Digitized by Google

lorſque le Doge Gradenigo établit l'ariſtocratie : tels ſont les Capelli, Foſcarini, Mocenigo, Zani : Sorenzo, Celſo, Venieri, Tron, Loredan, Vendramini, Grimani, Priuli, Sagredo, Zeno, &c. Près de cent familles, qui ont acheté la Nobleſſe au prix de cent mille ducats, dans les temps les plus malheureux de la République, forment la troiſieme claſſe. Il y en a une quatrieme, qu'on appelle : a Nobles d'honneur, titre qu'on accorde aux Souverains, à leurs enfans, aux Princes d'Italie, aux freres & aux neveux des Papes, & à quelques familles illuſtres d'Italie. Cette prérogative ne s'accorde que rarement, & nos Rois ne l'ont pas dédaignée. Les Nobles de la troiſieme claſſe ont part au Gouvernement intérieur, & ſont rarement employés aux grandes charges de l'Etat. Outre ces claſſes, il y a un Ordre de Nobleſſe ſujette à la République, qu'on appelle Nobleſſe de terre-ferme ; mais elle n'a aucune part au Gouvernement ni aux charges de l'Etat. Entre la Nobleſſe & le Peuple, il y a un ſecond Etat, compoſé de bonnes familles bourgeoiſes ; elles ſont de deux ſortes ; les uns ſont citadins de naiſſance & d'origine, iſſus de familles qui avoient part au gouvernement de l'Etat & à l'élection du Prince avant l'établiſſement de l'Ariſtocratie, & demeurerent dans l'ordre des citadins : il n'y eut que les chefs de ces familles dont le nom fut porté au Livre d'or. Les citadins du ſecond ordre ont acquis ce rang ou par leur mérite ou par argent : de ce nombre ſont les Secrétaires de la République, les Avocats, les Notaires, les Médecins, les Marchands de ſoie & de drap & les chefs de Manufactures des glaces de Murano. Un Noble Vénitien qui épouſe une citadine, eſt obligé de faire approuver ſon contrat par le Grand Conſeil, s'il veut faire inſcrire ſes enfans au Livre d'or ; s'il épouſe une femme du peuple, il faut qu'il achete la Nobleſſe à ſes enfans.

Le Gouvernement ſe mêle des affaires des Nobles, juge leurs différends, appaiſe leurs querelles, & prend tous les moyens d'entretenir la paix entre les

Digitized by Google

familles patriciennes ; il prévient leur indigence, & s'ils profitent utilement de ses bienfaits, il leur donne des charges, & contribue à leur fortune. Jamais un Noble Vénitien ne va servir une Puissance étrangere, les loix le lui défendent. Il leur est défendu de rien accepter des Puissances étrangeres sans la permission du Sénat ; il leur est défendu d'être trop populaires, d'avoir même des vertus trop éclatantes. Plusieurs ont eu les vertus & le sort d'Aristide : la dissimulation, qui est le caractere général de la Nation, l'est principalement des Nobles. Les plus pauvres sont fiers, malgré leurs haillons, & parlent aux citadins, dont ils ont besoin, avec la morgue la plus insolente. Le Sénat se mêle des affaires ecclésiastiques, & l'Inquisition n'est qu'en sous-ordre. Les Nobles & les Sénateurs sont d'une discrétion impénétrable sur tout ce qui regarde les affaires du Gouvernement ; il n'est permis d'en parler ni en bien ni en mal ; tout citoyen soupçonné d'avoir des intelligences au dehors, ou convaincu d'avoir mal parlé de l'Administration, est perdu. Un étranger court même des risques à s'entretenir des affaires publiques & même étrangeres. Sur-tout le reste, il regne la plus grande liberté à Venise. Quoique les passions & les excès des Vénitiens soient impétueux, & qu'ils aiment les parties de plaisir, les Nobles conservent toujours leur gravité.

Nocé, dans les montagnes du Pisan ; il s'y éleve des mofites, espece de fumée ou de nuage qu'on voit sortir de la montagne lorsqu'il doit pleuvoir.

Nocera, Ville du Patrimoine de S. Pierre, au Duché de Spolette, en Ombrie, sur les confins de la Marche d'Ancone, avec Evêché qui réleve du S. Siege, au pied de l'Apennin. Elle est peu considérable, mais fort ancienne. Tite-Live l'appelle *Alpha Terna*. Elle est à sept lieues N. E. de Spolette.

Nocera, qu'il ne faut pas confondre avec la précédente, est dans le Royaume de Naples, dans la Principauté citérieure, avec Evêché suffragant de Salerne. Elle a titre de Duché, qui appartient aux Barberins. Pour la distinguer de l'autre Nocera, les

Italiens l'appellent Nocera *di Pagani* ; parce qu'elle avoit été prise par les Sarrasins.

NOLE, (*Nola*) Ville au Royaume de Naples ; dans la Terre de Labour, avec Evêché suffragant de Naples. L'Empereur Auguste y mourut l'an 14e. de J. C. Quelques Auteurs prétendent que c'est-là que les cloches furent inventées. Cette Ville est la patrie de Jean de Nole & du Philosophe Jordanus Brunus. Elle a été illustrée par les vertus de Saint Paulin son Evêque : Nole n'est plus aussi considérable qu'elle l'étoit autrefois.

NOLI, *Nolium*, Ville dans l'Etat & sur la côte occidentale de Gênes, avec un Evêché & un Port assez considérable entre Savonne & Albenga, dans une grande plaine. C'étoit autrefois une Seigneurie indépendante ; elle est aujourd'hui sous la domination immédiate des Génois : elle est beaucoup moins considérable qu'elle ne l'a été autrefois.

NOMENTO ; *Nomentano*, petit Village du Duché de Monte Rotondo, dans le Patrimoine de Saint Pierre ; elle a eu autrefois un Evêché. Les Anciens parlent souvent de *Nomentanum* ou *Nomentum* : c'étoit la Capitale des Nomentiens.

NONANTOLA, petite Ville au Duché de Modene, dans une Isle formée par la Muzza. Il y a une célebre Abbaye, où l'on voit une belle Bibliotheque.

NONCE, nom que prennent les Plénipotentiaires ou les Ambassadeurs que le Pape envoie dans les Cours étrangeres. Il y en a ordinairement à Vienne, à Paris, à Lisbonne, à Madrid, à Varsovie, en Suisse, à Venise, à Bruxelles & à Cologne. Quand ces Nonces sont en même temps Cardinaux, ils ont titre de Légats à Latere.

NONZA, un des trois Fiefs qui renferme *Capo Corzo*, Juridiction de la partie septentrionale de l'Isle de Corse.

NORCIA, petite Ville au Duché de Spolette, autrefois dans le pays des Sabins, appellée *Nursia* par les Auteurs Latins. Elle est située entre les montagnes sur le ruisseau de Freddura ; elle est célebre par

la

Digitized by Google

la naissance de Saint Benoît. Quoique sujette du Pape, elle a toujours conservé quelque chose de Républicain. Elle a le privilege d'élire parmi ses citoyens les Magistrats qui doivent la gouverner. On dit qu'ils ne doivent savoir ni lire ni écrire, parce qu'ils n'ont aucun pouvoir, & qu'ils ne font rien exécuter que le Pape ne l'ait confirmé. Elle est à huit lieues S. E. de Spolette.

NOTO, (la Vallée de) une des trois Provinces qui partagent la Sicile entre la mer, la Vallée de *Demona* & la Vallée de *Mazara*. Noto est au-dessus de la Sicile : elle a pris son nom de la Capitale. C'est une grande & belle Ville, située à quatre ou cinq lieues de la mer vers le Cap *Passaro*. Ayant presqu'été détruite par un tremblement de terre, qui arriva en 1693, les habitans en bâtirent, à quelque distance de-là, une nouvelle, qu'ils appellerent *Noto Nuovo* ; c'est celle qui est aujourd'hui la Capitale de la Vallée, à quatre lieues S. O. de Motica. L'ancienne Ville de Noto étoit à quatre ou cinq lieues de la mer, vers l'embouchure de l'*Abiso*, près du Cap Passaro. Les autres Villes de la Vallée ou Province sont, *Saragossa* ou Syracuse, qui autrefois en étoit la principale, *Piazza*, *Iano*, *Marza*, *Castel-re-Joanni* ; *Mungelino*, *Leontini*, *Calatagironne*, *Terra-Nuova* & *Camarana*.

NOTRE-DAME DES ANGES, LA MADONE D'EGLI ANGELI, Eglise superbe des Récollets au Duché de Spolette, entre Sainte-Assise & Foligny. On a conservé au milieu de cette Eglise une Chapelle qu'on appelle la *Portioncule*, bâtie il y a plus de quatorze cens ans, dans laquelle on conserve le cœur de Saint François d'Assise. Le Couvent des Récollets n'est pas grand : il y a un petit jardin où il ne croît que des roses. Ces Religieux disent que S. François s'y rouloit quelquefois tout nud pour réprimer le desirs de la chair, & que depuis ce temps-là les rosiers y croissent toujours sans épines.

NOVALE, petite Ville de la Marche Trévisane, dans l'Etat de Venise.

Digitized by Google

NOVALEZE ou NOVALESGE, (la) Village du Piémont, situé au pied du Mont Cénis, du côté opposé à Lanebourg : il est à deux lieues de Suze & à treize de Turin. On y trouve, comme à Lanebourg, des porteurs & des mulets pour aller en Savoie. Ces porteurs transportent les voyageurs, démontent les voitures, qu'ils chargent sur des mulets, & font le voyage en six heures ; mais quand ils sont arrivés à Lanebourg, ils doivent s'en retourner à vide, à moins qu'ils n'achetent la permission d'y prendre les passans pour les porter à la Novaleze. La loi est égale en faveur des porteurs de Novaleze, lorsque ceux de Lanebourg y ont conduit les voyageurs.

NOVARRE, (*Novaria*) ancienne & forte Ville au Duché de Milan, Capitale du Novarese, avec un Evêché suffragant de Milan. Comme c'est la premiere Ville des Etats de Sardaigne, elle a souvent été le théatre de la guerre : aussi est-elle défendue par de bonnes fortifications. Les françois y prirent Louis Sforce en 1500 ; ils l'assiégerent en 1513, & furent battus par les Suisses, qui en furent chassés à leur tour par les François en 1515. Les François la prirent encore en 1522, & y firent pendre Torniel. L'Evêque de Novarre est Seigneur temporel d'*Orta*, & a le droit de porter l'Epée, lorsqu'il monte à cheval. La Ville est agréable, située sur une éminence. Parmi quelques Eglises qu'on y voit, on y remarque celle de S. Marc, qui est très-belle pour son architecture & ses peintures. Elle est célebre par la naissance de Pierre *Lombard*, appellé plus communément le Maître des Sentences, qui, dans le douzieme siecle, mit en vogue la Théologie scholastique.

NOVARROIS, (le) est borné à l'O. par la Seigneurie de Verceil & à l'E. par le Tésin. On y cultive beaucoup le riz. Les lieux principaux de cette Province sont, *Tracoate*, *Oleggio*, *Romagnano*, *Borgo*, *Manero* & *Orta*.

NOVELLARA, Ville médiocre, entre Guastalla,

Digitized by Google

Carpi & Reggio, avec titre de Principauté. Ce petit Etat appartenoit autrefois à la Maison de Gonzague : l'Empereur s'en empara, & le donna au Duc de Modene en 1737.

NOVI, une des Villes les plus considérables de l'Etat de Gênes, dans une plaine au pied de l'Apennin : c'est la premiere place de la République de Gênes, du côté du Milanois. Elle y entretient un Gouverneur & une garnison. La forme de Novi est plus longue que large ; il y a trois Paroisses, & environ six mille ames. Comme cette Ville est l'entrepôt des marchandises du Levant pour l'Allemagne, elle est assez commerçante. Novi & Gavi sont deux passages importans, dont les Autrichiens s'emparerent en 1746.

NOVILARA, petite Ville du Duché d'Urbin, dans l'Etat de l'Eglise.

NUSCO, Ville Episcopale du Royaume de Naples, dans la Principauté ultérieure : sa Métropole est Salerne.

O

OBÉLISQUE, Monumens qui, comme les colonnes, servoient à la décoration des Villes, & à perpétuer la mémoire des grands événemens & des Hommes célebres. L'idée en est due aux Egyptiens & remonte à la plus grande antiquité. Lorsque les Romains porterent leurs armes sur le Nil, ils furent frappés de ces Monumens faits d'un seul bloc de pierre, & travaillés dans la carriere même d'où ils sont tirés. Cette pierre ou marbre est ce qu'on appelle granit rouge d'Egypte. Ces Obélisques étoient consacrés au culte du Soleil, & chargés de caracteres hiéroglyphiques. On en trouve encore qui sont dans les carrieres ; les uns n'en sont pas encore détachés ; les autres mutilés ou brisés ; il y en a qui sont enlevés.

Digitized by Google

Il y avoit à Rome un plus grand nombre d'Obéliſques que ceux qu'on y voit encore. Les quatre plus grands ſont ceux de la Place Saint Pierre, de Saint Jean de Latran, de la Porte du Peuple & de Sainte Marie Majeure. Les petits ſont ceux de la Place Navonne, de la Minerve, de la Rotonde, de la Villa Medicis & de la Villa Mathei. Il y en a d'autres qui ſont à terre, tels que ceux du Palais Barberin, de la Place de Saint Jean de Latran, de derriere Saint Laurent, &c.

L'Obéliſque de la Place Saint Pierre eſt le ſeul qui ait été retrouvé entier dans le Cirque de Néron, où eſt aujourd'hui la Sacriſtie de Saint Pierre. Il eſt plus gros & d'une plus belle proportion que les autres. Il a ſoixante-douze pieds de hauteur, d'un ſeul morceau de granit oriental : il peſe ſix cens ſoixante-quinze miliers ; il eſt ſurmonté d'une croix ; il l'étoit autrefois d'une boule de cuivre doré, que l'on croyoit enfermer les cendres de Néron : ſa hauteur totale, en y comprenant la croix & le piédeſtal, eſt de cent vingt-quatre pieds aux-deſſus du pavé de la Place. Sixte V le fit élever en 1586, par les ſoins de *Dominique Fontana* ; à l'aide d'une machine inventée par cet Architecte ; elle fut miſe en mouvement par huit cens hommes & cent ſoixante chevaux, & l'Obéliſque, en cinquante deux repriſes, fut poſé ſur cinq barres de fer d'une groſſeur prodigieuſe, plombées dans le maſſif du piédeſtal. Innocent XII l'orna de quatre lions de bronze, d'aigles, de feſtons dorés, & le fit entourer d'une belle baluſtrade de marbre : le maſſif du piédeſtal eſt de groſſes pierres liées enſemble par de groſſes barres de fer.

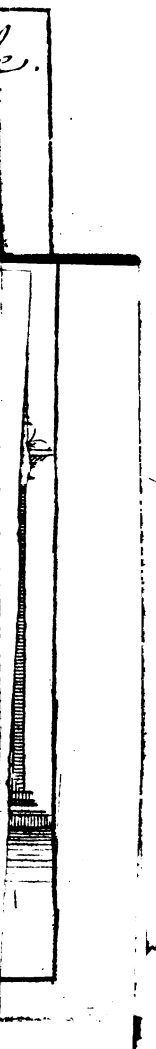
L'Obéliſque qui eſt ſur la Place de Saint Jean de Latran, fut tranſporté d'Alexandrie à Rome. Conſtantin l'avoit fait tranſporter à Alexandrie de Thebes d'Egypte, & Conſtance le fit venir & le plaça dans le grand Cirque. Il peſe près d'un million de livres poids de marc. Sixte V le fit déterrer ; il étoit briſé en trois pieces que Fontana réunit. L'Obéliſque a cent quinze pieds de hauteur, & ſa hauteur totale, en y

Digitized by Google

L' Ob



Digitized by Google



Digitized by Google

comprenant le piédeſtal, & la croix dont il eſt ſurmonté, eſt de cent quarante pied. Il eſt chargé de figures hiéroglyphiques. On voit auprès de la même Place un autre Obéliſque couché qui fut trouvé dans les jardins de Saluſte. La mort empêcha Clément XII d'exécuter le projet qu'il avoit de l'élever ſur cette Place. Il a vingt-huit pieds de long.

Celui que Sixte V fit élever derriere le chœur de Sainte Marie Majeure en 1587, fut trouvé au port de Ripetta; il avoit ſervi d'ornement à ce port; il eſt ſans hiéroglyphiques. Le piédeſtal, l'Obéliſque & la croix ont environ ſoixante pied de haut. Il a été réparé par Fontana. Il avoit été briſé en pluſieurs pieces: la pointe y manquoit, elle a été remplacée par des ornemens en bronze qui ſupportent une croix. Cet Obéliſque n'a point d'hiéroglyphes. C'eſt l'Empereur Claude qui l'avoit fait venir d'Egypte, & qui l'avoit fait ſervir de décoration au Mauſolée d'Auguſte.

L'Obéliſque de la Place du Peuple fut fait à Heliopolis, ſous un ancien Roi d'Egypte; il eſt de très-beau granit, chargé d'hiéroglyphes. Il a depuis le pavé de la Place juſqu'au ſommet de la croix, cent dix pieds de hauteur. Auguſte le fit apporter d'Egypte pour le mettre dans le grand Cirque; c'eſt pour cela qu'on lui donna le nom d'Obéliſque d'Auguſte. Il fut trouvé dans les ruines du grand Cirque. Sixte V le fit élever en 1589 par Fontana. Cet Obéliſque donne à la Place du Peuple, d'ailleurs fort décorée, un air impoſant. On prétend que cet Obéliſque fut taillé dans les carrieres d'Egypte plus de ſix cents ans avant Jeſus-Chriſt.

OBÉLISQUE HORAIRE. Il ſervoit de Méridien & marquoit les différentes heures par l'ombre du ſoleil. Auguſte l'avoit dédié à cet Aſtre: il étoit élevé au Champ de Mars ſous les ruines duquel il fut découvert en 1502, par des Ouvriers qui creuſoient des latrines. Sixte V le fit examiner, mais il le trouva en trop mauvais état pour le faire relever. Benoît XIV

Digitized by Google

le retira en 1748 de l'endroit où il étoit, & le fit dépoſer dans une cour derriere *San Laurenzo in Lucina*. On peut l'y voir briſé en neuf morceaux : il eſt couvert de figures hiéroglyphiques d'hommes, de ſphinx, d'oiſeaux, & autres animaux ; une des faces eſt entiérement effacée. Sa hauteur eſt de ſoixante-ſept pieds : on y voit auſſi le piédeſtal ſur lequel Auguſte fit graver une inſcription par laquelle il paroît qu'il le dédia au Soleil, & qu'il le fit ériger après avoir ſoumis l'Egypte. *Egypto in poteſtatem Populi Romani redactâ.*

Devant l'Egliſe de la Minerve, il y a une Place décorée d'un très-bel Obéliſque trouvé dans les jardins même du Couvent des Dominicains. On conjecture que c'eſt un reſte du Temple d'Iſis, qui étoit entre le *Minervium* & le *Pantheon*. Cet Obéliſque eſt couvert d'hiéroglyphes Egyptiens qui ſont très-bien gravés, mais dont quelques-uns ſont effacés : il a dix-huit à dix-neuf pieds dans ſa baſe. Il eſt porté ſur le dos d'un éléphant de marbre blanc, caparaçonné ſur le corps, & ayant une eſpece de ſelle qui forme le ſocle de l'Obéliſque, le tout porté ſur un piédeſtal élevé ſur deux degrés. Ce deſſein eſt de Bernin qu'Alexandre VII employa pour l'érection de ce Monument : l'éléphant eſt du Ferrata, & d'une belle exécution.

L'Obéliſque de la Place Navonne eſt celui de tous qui eſt le plus avantageuſement placé ; le piédeſtal en eſt ſupporté par un grand rocher percé de quatre côtés, d'où ſortent quatre fleuves. *Voyez* PLACE NAVONNE. Cet Obéliſque, qui a cinquante pieds de haut, eſt chargé de caracteres Egyptiens. Il fut tranſporté d'Egypte à Rome par ordre de Caracalla, & placé dans le Cirque. Le Pere Kirker a eſſayé d'en expliquer les hiéroglyphes. Voilà les Obéliſques les plus remarquables de Rome. Il y en a encore dans quelques quartiers de Rome, mais mutilés. On ſait même des endroits où les ruines en couvrent, & que les temps & les circonſtances pourront un jour faire déterrer.

OCCIMIANO, Village du haut Montferrat, dans la Province de Caſal.

ODOLO, petite Ville du Breſſan, dans l'Etat de l'Egliſe. Elle eſt ſituée au pied des Alpes ſur l'Oglio.

OFANTE, riviere dont parle ſouvent Horace, appellée auſſi *Aufidius* par les Auteurs latins, coule entre la Capitanate & la Terre de Bari, & va ſe jetter dans la mer Adriatique, entre Salpé & Barlette. Elle a ſa ſource dans l'Apennin dans la Principauté Ultérieure.

OFFIDA, petite Ville aſſez remarquable de la Marche d'Ancône, dans l'Etat de l'Egliſe.

OGLIO, (l') Riviere qui a ſa ſource dans la partie la plus ſeptentrionale du Breſſan, dans le Lac Iſio, ſur les frontieres des Griſons & du Trentin, & ſon embouchure dans le Pô, proche de Mantoue, à l'occident de *Borgo-Forte*.

OIRA, Ville de la Terre d'Otrante, avec un Evêché ſuffragant de Tarente; ſitué au pied de l'Apennin, à huit lieues N. E. de Tarente. Son Château, quoique très-vieux, eſt encore bon & aſſez beau.

OISARA, petite Ville au Royaume de Naples, dans la Capitanate, avec un Château ſuperbe. Elle appartient à la Maiſon Francis, originaire de Naples. Les Seigneurs de cette Maiſon portent le titre de Duc d'Oiſara.

OLIVETAINS, (la Congrégation des) n'eſt connue qu'en Italie, elle fut établie au commencement du quatorzieme ſiecle par Jean Tolomei, Ambroiſe Picolomini, & Patrice Patrizi, Sienois. Les Olivetains ſuivent la regle de Saint Benoît, & l'Ordre eſt ſous la protection de la Vierge. Leur habit eſt blanc. Le Général fait ſa réſidence au Mont Olivet en Toſcane: il a quatre-vingts Monaſteres ſous ſa dépendance. Ceux de Naples & de Bologne ſont les plus conſidérables; quelques-unes de ces Maiſons n'admettent que des Gentilshommes. Le Supérieur de chaque Maiſon prend le titre d'Abbé, & officie pontificalement.

Digitized by Google

OLINO, petite Ville du Bergamaſque, dans l'Etat de l'Egliſe, ſur le lac Iſeo.

OMBELLE, eſpece de paraſol, que le Doge de Veniſe met ſur ſes armes, par une conceſſion que lui fit de ce droit Alexandre III, quand il ſe réfugia à Veniſe, en fuyant la perſécution de Fréderic I. Elle eſt quelquefois ſur les armes de la République.

OMBRIE, *Umbria* ou l'*Umbra*, Province de l'Etat Eccléſiaſtique. Elle étoit autrefois diviſée en deux parties; ſavoir, la Vilombrie ou Ombrie au-delà de l'Apennin, renfermant la Romandiole, le Duché d'Urbin, &c. & l'Ombrie en-deçà de l'Apennin, comprenant l'Ombrie propre ou Duché de Spolette. *Voyez* SPOLETTE, FOLIGNI, ASSISE, TODI, TERNI, NOCERA, NARNI, RIELTI, NERCIA. On a prétendu que le nom d'Ombrie lui eſt venu de l'ombre de l'Apennin, qui couvre quelques endroits de cette Province. Elle fut donnée au Saint Siége par Charlemagne. La Capitale eſt *Spolette*. *Amelia* & *Monte Falco* ſont deux petites Villes de ce Duché.

OMBRONE, (l') Riviere de Toſcane, prend ſa ſource dans le Siénois, & va ſe jetter dans la mer de Toſcane. Ses eaux, qui n'avoit pas le cours qu'elles devoient avoir, ſe dégorgeoient ſur un eſpace d'environ quinze lieues au midi de Sienne, qu'on appelle les Maremmes; le Grand Duc de Toſcane a relevé les digues de l'Ombrone.

ONEILLE, *Oneglia*, Principauté enclavée dans la Seigneurie de Gênes. Cette Principauté, dont le terroir eſt très-fertile en vins, huiles & en toute eſpece de fruits, appartenoit autrefois à la Maiſon Doria, qui la vendit, avec ſes environs, au Duc de Savoie en 1579. La Ville d'Oneille, qui donne le nom à la Principauté, n'eſt point fortifiée, & eſt preſque toujours aſſiégée dans les guerres d'Italie. La Principauté ſe diviſe en trois Vallées, la Vallée d'Oneille, la Vallée de Maro, & la Vallée de Préla. Oneille a un Port ſur la Méditerranée.

ONUPHRE ou ONUFRE, (Saint) Monaſtere célebre, à une lieue & demie de Rome, eſt ſur-tout re-

Digitized by Google

marquable par le tombeau du Taſſe, avec cette belle inſcription toute ſimple, *Oſſa Taſſoni*. Le tombeau d'Alexandre Guido, Gentilhomme de Pavie, eſt tout auprès; il voulut être enterré auprès de ce Poëte célebre. La vue de Saint-Onufre eſt très-belle, & les promenades fort agréables. Ce Monaſtere appartient à des Hyéronimites.

OPPIDO, petite Ville au Royaume de Naples, dans la Calabre Ultérieure, avec un Evêché ſuffragant de Reggio, près de la mer. Elle a titre de Comté, & appartient à la Maiſon de Grimaldi.

ORATORIO ou eſpeces de Concerts ſpirituels, qui ont lieu en différentes Villes d'Italie, & particuliérement à Bologne. Dans cette derniere Ville, c'eſt dans une Chapelle, à côté de l'Egliſe des Philippins, que tous les Dimanches, en hiver, depuis la Touſſaint juſqu'à Pâques, ſe donnent les Oratorio. C'eſt un Drame en deux actes ou deux parties, entre leſquelles, pour donner aux Muſiciens le temps de ſe repoſer, un Philippin fait un petit Sermon. Ces Drames ſont chantés & non joués. Chaque perſonnage fait ſa partie, & on emploie les voix conformément à la nature du rôle. Ces ſpectacles ſont faits pour l'inſtruction & pour l'amuſement du Peuple.

ORBE, Riviere du Milanois. Les Latins l'appelloient Urbs. Elle ſe jette dans le Tanaro, près d'Alexandrie de la Paille.

ORBITELLO, petite Ville ſituée ſur les côtes de la Toſcane, fait partie de ſix Forteresſes qui compoſent le pays, qu'on appelle *lo Stato d'egli Preſidji*, qui eſt près de la mer, & dont la poſſeſſion a été aſſurée au Roi des deux Siciles par la Paix de 1735. Orbitello en eſt la principale Ville; elle eſt ſur le bord de la mer, au milieu d'un lac, où l'on ne peut aborder que par une langue de terre: mais ſon Port eſt très-bon, & elle eſt aſſez bien fortifiée. Il y a de bonnes Salines.

ORCIANO, Ville de Toſcane, dans le Piſan, ainſi qu'Orciatico, autre petite Ville du même pays.

ORCI-NUOVI, petite Ville du Breſſan, ſituée ſur l'Oglio, dans l'Etat de Veniſe.

Digitized by Google

ORDRES DE CHEVALERIE. Les plus remarquables de l'Italie ſont l'Ordre de l'Annonciade en Savoie, celui de Saint Marc à Veniſe, celui des Chevaliers de Saint Etienne en Toſcane, l'Ordre de Saint Janvier à Naples, & celui de l'Iſle de Malte dans l'Iſle de ce nom. *Voyez* ci-après chacun de ces Ordres.

ORDRE DU DOGE, (l') ou DE SAINT MARC, eſt un Ordre Militaire à Veniſe. La marque que portent les Chevaliers de cet Ordre eſt une croix à douze pointes comme celles des Chevaliers de Malte. Elle eſt émaillée de bleu, ourlée d'or, avec un ovale au milieu, dans lequel eſt repréſenté le lion de S. Marc. Le Doge donne cet Ordre dans la ſalle d'audience : on le nomme auſſi l'Ordre de S. Marc.

ORDRE DE L'ETOILE D'OR, eſt celui que la République de Veniſe a établi ſous la protection de Saint Marc, Evangéliſte. Les armes de cet Ordre ſont un lion ailé de gueule ; avec cette deviſe : *Pax tibi Marce Evangeliſta.* Il n'eſt deſtiné qu'à ceux qui ont rendu de grands ſervices à la République. Il n'y a que les Patriciens ou premiers Sénateurs qui en ſoient décorés.

ORDRE DE MALTE, eſt Religieux-Militaire. Il a eu pluſieurs noms, les Hoſpitaliers de Saint Jean de Jéruſalem, les Chevaliers de Rhodes, la Religion de Malte & les Chevaliers de Malte. C'eſt le nom qu'on leur donne toujours dans l'uſage ordinaire en France. L'Ordre de Malte ne poſſede plus en ſouveraineté que l'Iſle de Malte, & quelques autres petites Iſles aux environs, dont les principales ſont Gozo & Cumino. Le Gouvernement eſt monarchique & ariſtocratique : monarchique ſur les habitans de Malte & des Iſles voiſines, & ſur les Chevaliers en tout ce qui regarde la regle & les ſtatuts de la Religion : ariſtocratique dans la déciſion des affaires importantes, qui ne ſe fait que par le Grand-Maître & le Chapitre. Il y a deux Conſeils ; l'Ordinaire, compoſé du Grand-Maître, comme le chef des Grand'Croix ; le Complet comprend les Grand'Croix, anciens Chevaliers de chaque Langue. L'Ordre de Malte eſt compoſé de ſept Nations ou Langues, ſavoir, Provence, Auvergne, France, Italie, Arragon, Caſtille & Allemagne. Le

Chef de l'Ordre s'appelle Grand-Maître : les Chefs de ces différentes Nations se nomment Piliers & Baillifs Conventuels. *Voyez* MALTE.

ORDRE DE S. JANVIER, (l') institué par Dom Carlos, Roi de Naples, en 1739. Les Chevaliers doivent être au nombre de soixante. Ils doivent faire preuve de quatre quartiers de noblesse, & les statuts leur imposent l'obligation de faire consister leur gloire à défendre, à quelque prix que ce soit, la Religion Catholique. La marque de l'Ordre est une croix ayant une fleur de lys dans chacun de ses quatre angles intérieurs, & au milieu l'image de Saint Janvier. La devise est, *in sanguine fœdus*. On porte cette croix en écharpe de l'épaule droite à la gauche, attachée à un ruban incarnat moiré, & la même croix doit être brodée en argent au côté gauche des habits sur la poitrine. Le Roi s'en est déclaré le Grand-maître, & l'a uni à perpétuité à sa Couronne. Il donne les marques de cet Ordre à ceux qui se sont signalés pour son service.

ORDRE DE ST. ETIENNE DE PISE, établi par Cosme I de Médicis, Grand-Duc de Toscane, en 1561 : il est Militaire. La destination des Chevaliers est de tenir la mer pour défendre les côtes de Toscane contre les incursions des Corsaires. Les Chevaliers de Grace sont reçus sur la présentation du Grand-Maître, sans faire des preuves. Les Chevaliers de Justice font preuve de noblesse de quatre quartiers francs, non compris le présenté. Ceux qui fondent des Commanderies dans l'Ordre, n'ont besoin d'autre preuve que du contrat de fondation ; ils peuvent même en disposer en faveur de leurs descendans en ligne directe, à condition que la Commanderie rentrera ensuite dans le droit commun : mais il faut que celui qui succede fasse preuve de deux quartiers de noblesse, ou qu'il augmente la fondation de mille écus. Le Fondateur a voulu, pour peupler Pise, que les Chevaliers qui font leurs caravanes, passent à Pise le temps qu'ils ne sont pas sur mer. Les Officiers principaux, après le Grand-Maître, sont le Grand-Connétable, le Grand-Prieur, le Grand-Chancelier, le Grand-Tréforier & le Grand-Conser-

Digitized by Google

vateur. Le Chapitre général, auquel, à moins de grandes raisons, tous les Officiers doivent assister, se tient tous les trois ans. Les Chevaliers peuvent se marier; ceux qui ne le sont pas doivent demeurer dans le Palais, où ils sont très-bien logés. Leur habit de cérémonie est un manteau noir, sur lequel il y a une grande croix rouge à huit pointes. Leur marque distinctive extérieure est une croix partie d'or émaillée, avec la figure de S. Etienne au milieu : le cordon en est rouge.

ORGANASCA, Ville de Paveſe, dans le pays d'Outre-Pô & de Bobbio au m[illegible].

ORIA, Ville ruinée du Royaume de Naples, dans la Terre d'Otrante; elle a été autrefois considérable, & est connue chez les Anciens sous le nom d'Uria. Elle est aujourd'hui très-peu de chose.

ORIGLIANO, Ville du Vicentin, dans l'Etat de Venise, près de Brendola.

ORISTAGNI, *Uſelis*, Ville de l'Isle de Sardaigne, dans la contrée de Cagliari, avec un Archevêché. Elle est mal peuplée, à cause de son mauvais air : son territoire cependant est un des plus fertiles de l'Isle. Cette Ville est située sur le golfe d'Oristagni, vers le milieu de la côte occidentale, à dix-sept lieues N. E. de Cagliari.

ORTA, petite Ville dans le Navarrois, au Duché de Milan, près du lac du même nom, est une place assez forte. L'Evêque de Novarre en est le Seigneur souverain, & en cette qualité, il a droit de porter l'épée lorsqu'il monte à cheval.

Il y a une autre Ville du même nom dans le Patrimoine de Saint Pierre, au confluent du Tibre & du Nar, à douze lieues de Rome. Elle étoit très-fréquentée du temps des Romains. Giusto Fontanini a donné, en 1708, deux livres sur ses Antiquités.

ORTONA A MARE, parce qu'elle est sur la mer au golfe de Venise, petite Vile au Royaume de Naples, dans l'Abruzze Citérieure, avec un Evêché. Elle a un port bien fortifié, & très-fréquenté par les Marchands de Dalmatie.

Digitized by Google

ORVIETO, OROPILUM ou URBIVENTUM, Ville & Capitale de l'Orvietan, Province dans le Patrimoine de Saint Pierre, avec un Evêché suffragant du Pape. Cette ville, qui ne consiste qu'en une Forteresse, que l'art de la nature ont rendue imprenable, est située sur un rocher escarpé, près du confluent de la Paglia & de la Chiana, entre Pérouse & Viterbe. On y voit un un puits très-profond, d'une structure assez singuliere. Des mulets descendent par un escalier pour prendre de l'eau, & remontent par un autre. C'est aux environs de cette ville qu'on trouve un contre-poison, qu'on appelle *orvietan*. C'est un simple qui a beaucoup de propriétés, & qui a donné le nom à tous les remedes que viennent débiter en France tous les Charlatans d'Italie. Orvieto est appellée par les Anciens *Herbanum*.

L'Orvietan est un pays agréable & fertile; il renferme, outre *Orvieto*, *Aquapendente*, *Bagnera*, qui est le lieu de la naissance de Saint *Bonaventure*.

OSERO, Isle considérable dans le golfe de Venise; à peu de distance de celle de Cherzo, appartient aux Vénitiens. On y pêche la sardine & le maquereau. Cette Isle abonde en bois, en miel & en bestiaux: mais elle n'est pas peuplée, à cause du mauvais air. La petite ville d'Osero, qui est la Capitale de l'Isle, a un Evêché suffragant de Zara.

OSIMO, AUSUMUM, ou AUSIMUM, petite Ville dans le Marche d'Ancône, avec un Evêché suffragant du Pape. Le Palais Episcopal est ce qu'il y a de plus remarquable. Elle est située sur une montagne, arrosée par le Musone, à trois lieues de Lorette & à quatre S. E. d'Ancône.

OSSAIA, petit Village de la Toscane à treize milles du lac de Pérouse ou lac Trasymene. C'est à Ossaïa que quelques Savants placent le théâtre de la bataille de Trasymene. On prétend que ce Village a pris son nom des os des vingt mille Romains qui furent tué par l'armée des Carthaginois, & qui furent enterrés dans les environs. La tradition de ce lieu porte qu'on a trouvé dans toutes les fouilles qu'on y a faites, une grande

quantité d'ossemens. Sur la porte d'une maison de cet endroit, lit cette inscription :

Nomen habet locus hic Ossaia ob ossibus illis,
Quæ dolus Annibalis fudit & hasta simul.

OSSOLA, (Val d') Ville & Province du Milanois Savoyard, est la partie occidentale de l'ancien Comté d'*Anghera*, & la plus septentrionale du Duché de Milan. Elle est séparée de la partie orientale par le lac Majeur. Cette Province a été cédée au Duc de Savoie par l'Archiducheſſe d'Autriche. Les Bourgs du *Domo d'Ossola*, de Cenobbio, de Margozzo & d'Arona sont les lieux principaux de cette Vallée.

OSTELLATO, petite Ville du Ferrarois, dans l'Etat de l'Eglise, près de Migliarmo, au nord de Ferrare.

OSTIANO & POMPONASCO, deux petites Villes à peu de distance l'une de l'autre, dans le Mantouan, appartenoient à la Maison de Guastalla ; mais le dernier de cette Maison étant mort sans héritier, en 1746, l'Impératrice, à qui ces deux villes appartenoient, les a réunies au Duché de Mantoue.

OSTIE, *Ostia* ; c'est le premier établissement que les Romains firent sur le bord de la mer. Ancus Marius, vers l'an de Rome 132 ; voulant étendre le commerce de son Royaume, entoura de murs la ville d'*Ostie*, & lui donna ce nom pour marquer que c'étoit la porte du Tibre ou de Rome. Le territoire d'Ostie étoit alors très-marécageux ; mais Rome étant devenue la Capitale du Monde, on y fit un port considérable. Il y abordoit une très-grande quantité de vaisseaux ; mais depuis que le Tibre s'est divisé en deux branches vers son embouchure, le port s'est trouvé tellement resserré, qu'il n'y passe que des bâtimens de médiocre grandeur. Les Sarrasins ruinerent l'ancienne ville d'Ostie ; on en bâtit une nouvelle à quelque distance de ses ruines. Les Papes Léon IV, Martin V, Jules II ont fait les plus grands & les plus inutiles efforts pour rendre la nouvelle égale à l'ancienne, dont les ruines offrent un port magnifique.

Digitized by Google

comblé depuis long-temps. La nouvelle eſt un Bourg preſque déſert, peuplé de forçats & de malfaiteurs, & dont l'air eſt très-mal ſain. Il y a des ſalines qui appartient à la Chambre Apoſtolique. Oſtie eſt le titre du Doyen des Cardinaux. Elle eſt ſituée à l'embouchure du Tibre, dans la Campagne de Rome.

OSTUNI, Ville au Royaume de Naples, dans la Terre d'Otrante, avec un Evêché, le ſeul ſuffragant de Brindes. Elle eſt ſituée près du golfe de Veniſe, dans une contrée qui fournit beaucoup de gibier, à ſept lieues de Tarente.

OTRANTE, (la Terre d') eſt une des douze Provinces du Royaume de Naples; c'eſt une grande preſqu'Iſle, bornée au couchant par la Terre de Bari & par la Capitanate, baignée au nord par le golfe de Veniſe, au midi par celui de Tarente, & au levant par la mer Ionienne. Ce pays, qui a près de trente-deux lieues d'étendue, eſt plein de montagnes, & fort ſec: il produit néanmoins quantité d'olives, de figues & du vin. Les habitans ſont fort incommodés d'une eſpece d'araignée, appellée *tarentule*, dont la piqûre eſt vénimeuſe, & que certaines perſonnes prétendent qu'on guérit, en faiſant danſer le malade juſqu'à ce qu'il tombe de laſſitude: mais la vérité eſt, qu'on chaſſe le venin par une forte tranſpiration, &, qu'on l'empêche de glacer le ſang, en fatiguant le malade, & en l'empêchant de ſuccomber au ſommeil. Les habitans n'ont pas moins à craindre des ſerpens amphibies, que les Grecs appellent *cherſides*. Ils ſont auſſi tourmentés par une infinité de ſauterelles: mais heureuſement la Providence fait naître chez eux une eſpece d'oiſeaux qui font la guerre à ces inſectes, & les mangent. Cette Province eſt fort expoſée aux courſes des Corſaires, qui, tous les ans, en emmenent beaucoup d'habitans; auſſi eſt-elle bien fortifiée le long des côtes. La ville de Leccio en eſt à préſent la Capitale, à la place d'Otrante, qui l'étoit autrefois. La ville d'Otrante, *Hydruntum*, eſt Archiépiſcopale; elle a un fort Château ſur un rocher, pour la défenſe de ſon port, qui eſt un des plus conſidérables de cette côte,

Digitized by Google

& que le commerce du Levant rend très-fréquenté. Cette ville a été long-temps exposée aux incursions des Turcs. Ils s'en emparerent en 1480, sous Mahomet II, & la pillerent; mais Ferdinand, Roi de Naples, la reprit, & depuis elle a été mise en état de s'opposer aux tentatives de ses ennemis. Elle est à l'embouchure du golfe de Venise, à vingt-quatre lieues de Tarente & à quinze S. E. de Brindes. La Terre d'Otrante fut le premier pays de l'Italie, que Pythagore éclaira, soit par ses opinions philosophiques, soit par les arts qu'il y fit connoître, & qui firent ensuite de si rapides progrès.

OTRICOLI, (*Ocriculum* du temps des Romains) Bourg dans le Duché de Spolette, sur une montagne, à demi-lieue du Tibre, entre *Narni* & *Citta Castellana*, à treize lieues & demi au nord de Rome, est entouré de ruines, qui attestent son antique magnificence. On voit au couchant de la ville les restes d'un théatre & de plusieurs édifices publics. Otricoli étoit à Rome ce que Chaillot & Passy sont à Paris, c'est-à-dire, que ses fauxbourgs s'étendoient jusques-là. Il y avoit une suite de si beaux monumens, de temples, d'arcs de triomphe, que lorsque l'Empereur Constantin vint à Rome pour la premiere fois, il croyoit entrer dans cette Capitale, lorsqu'il ne faisoit que de sortir d'Ocriculum. Ainsi l'on peut dire que Rome, en y comprenant ses fauxbourgs, occupoit depuis Ocriculum jusqu'à la mer une étendue de près de vingt-cinq lieues; & ceux qui y comptoit quatre millions d'habitans, en y comprenant les Esclaves, ne se trompoient pas de beaucoup, s'ils étendoient Rome jusqu'à l'extrêmité de ses fauxbourgs.

OTTAIANO, l'un des trois sommets qui formoient la montagne du Vésuve, entre le Vésuve proprement dit, qui est au midi, la Somma au nord. Ces trois sommets n'avoient qu'une même base; la Somma est presque ruinée dans toute sa hauteur; l'Ottaiano est fort abaissé; le Vésuve est le sommet qui reste le plus entier, & contre lequel le feu du volcan s'exerce jusqu'à ce qu'il l'ait consumé comme les autres. *Voyez* VÉSUVE.

Digitized by Google

VÉSUVE. Au pied de l'Ottaïano eſt une eſpèce de grotte très-ſolide, qui a la forme d'un temple antique, précédée d'un aqueduc creux, & d'environ quatre-vingt pieds de long. Cette grotte paroît être d'un ſeul & même maſſif ; le tout s'eſt formé par la lave du Véſuve, arrêtée dans ſon cours par quelques obſtacles, qui ont été comme le moule de ce ſingulier édifice.

OTTONE, une des petites Villes compriſes dans ces petits territoires connus anciennement ſous le nom de *Feudi Imperiali*, cédés par l'Archiducheſſe au Roi de Sardaigne.

OULX, (Vallée d') une des trois Vallées de la province de Suze, ſur la Doria, que la France a cédées à la Maiſon de Savoie, en 1713, avec *Bardonnanche* & *Sézanne*.

OUTRE-PO, (le Pays d') & de BOBBIO, eſt la partie méridionale du Paveſe. Elle a été cédée au Roi de Sardaigne par l'Archiducheſſe, Reine de Hongrie, en 1743, après le Traité de Worm. Bobbio en eſt la Capitale. On y trouve enſuite *Voghera* au N. *Schiatezzo*, *Stradella*, *Varzi* & *Organeſca* au midi, & les *Feudi Imperiali*, *Mongiardino*, *Ottone*, *San-Stephano*, *Torglia* & *Borgo Fornari* ſont les principaux.

P

PACO, Iſle conſidérable de la Dalmatie ; a vingt-trois lieues de tour, & fournit beaucoup de ſel aux Vénitiens, à qui elle appartient.

PADOUAN ; cette province eſt regardée comme la plus abondante & la plus fertile de l'Italie. Elle eſt à l'Eſt du Vicentin. Padoue en eſt la Capitale. Ses principale villes ſont ; *Bataglia*, *Citadella*, *Eſte*, *Gambara*, *Conſello*, *Montagna*, *Bevilaqua* & *Anguillara*, *Arqua* ou *Acquato*, petite ville où Pétrarque eſt mort.

PADOUE, *Padouva*, *Patavium*, Capitale du Padouan, dans laquelle on compte environ quarante mille ames,

Digitized by Google

dans l'Etat de Veniſe, dont elle ſe vante d'avoir jetté les premiers fondemens, pour ſervir de retraite aux peuples maltraités par les Goths, dans le cinquieme ſiecle, contribua beaucoup à l'agrandiſſement de cette République, en lui envoyant des Magiſtrats pour y entretenir la police, & y exercer la Juſtice. Elle eſt ſituée à neuf lieues de Veniſe S. O. & à huit S. E. de Vicence, près des collines Euganéennes. Virgile en attribue la fondation à Antenor, qui, après avoir pénétré dans les mers d'Illyrie, & paſſé la fontaine du Timave, établit les Troyens à Padoue. On l'a toujours regardée comme plus ancienne que Rome, qui n'a ceſſé de la traiter en fidelle alliée, depuis que les Padouans l'aiderent à ſe débarraſſer des Gaulois, qui tenoient le Capitole aſſiégé. Alaric la ruina; Attila la réduiſit en cendres, & força les habitans à ſe réfugier dans les Lagunes. Elle a été brûlée pluſieurs fois, & déſolée par des tremblemens de terre; c'eſt ſans doute à ces accidens qu'il faut attribuer ſa population peu nombreuſe, eu égard à ſon étendue, à la beauté du climat, & à la fertilité de ſon territoire, le meilleur de l'Italie. Charlemagne la rétablit: elle fut adminiſtrée par des Podeſtats. Après le tyran Ezzelino, qui s'étoit emparé du Gouvernement, elle reprit ſa liberté: ils la ſacrifierent aux Carrares: enfin, en 1406, Veniſe la ſubjugua, & la réunit à ſon Domaine, malgré ſon titre effectif de Métropole de la République. Padoue eſt ſituée dans la plaine la plus fertile de la Lombardie, les collines voiſines lui fourniſſent le meilleur vin & la meilleure huile d'Italie. Son enceinte en forme de triangle, a environ deux lieues ou un tiers de tour. Les Vénitiens l'ont très-bien fortifiée depuis que Maximilien I en forma inutilement le ſiege. On vante beaucoup le baſtion Cornaro, conſtruit en 1539 par l'Architecte San-Micheli & par les ordres de Jérôme Cornaro, Capitaine de Padoue. Elle eſt diviſée en vieille & nouvelle ville; la vieille eſt mal bâtie, mais les rues ſont bordées de portiques, ſous leſquels on marche commodément: en général les rues ſont mal pavées, & les maiſons mal conſtruites. Elle a néanmoins quelques beaux édifices & de belles places. La plus belle eſt celle où eſt le palais du Po-

Digitized by Google

Sénat & l'Hôtel-de-Ville. Le premier eſt l'ancien palais des Carrares, fort vaſte, orné de quelques belles peintures de Palma, de Varotari, & d'une Bibliothéque publique. L'Hôtel-de-Ville, ou palais de Juſtice, a été bâti ſur les ruines de l'ancien Sénat de Padoue. Le bâtiment eſt d'une belle architecture de Pierre Gozzo. La ſalle d'audience eſt d'une étendue unique, elle a trois cens pieds de long, cent pieds de large & cent pieds de hauteur en dedans, ſans autres ſoutiens que quatre-vingt-dix pilaſtres placés dans les murs des côtés. La voûte a été faite, détruite deux fois par le feu & par un ouragan, & rebâtie enfin. Les planetes, les mois, les ſaiſons, les Apôtres, les ſignes du Zodiaque, & pluſieurs autres ſujets, y ont été peints par le Giotto, & réparés par Zannoni. On y voit un monument élevé à Tite-Live; la tête, le buſte de cet Hiſtorien ſont antiques. Au fond de cette ſalle eſt la pierre d'opprobre, élevée d'un pied environ au-deſſus du pavé, ſur laquelle s'aſſeyent les débiteurs inſolvables : eſpece de déclaration qu'ils font de leur inſolvabilité & de leur infamie. Sur la place des Seigneurs, eſt le palais del Capitanio, d'une architecture aſſez belle, de Falconetto. On y remarque un très-bel eſcalier, du *Palladio*. La place la plus vaſte eſt appellée *Pratto della Valle*, parce que le milieu eſt un pré; elle eſt décorée par le portail de Sainte-Juſtine. La Cathédrale de Padoue, dont on appelle les Chanoines les Cardinaux de Lombardie, à cauſe de leurs revenus, qui ſont honorés du titre de Protonotaires Apoſtoliques, a donné Eugene IV, Paul II, Alexandre VIII & Clément XIII à l'Egliſe de Rome. L'Evêque eſt toujours un Cardinal, Noble Vénitien. Le premier fut, dit-on; Saint Prodoſcime, Diſciple de Saint Pierre. Marcilo, en 1123, Jacques Sanſovin & Jean Gloria, Architectes, ont commencé & fini la conſtruction de cette Egliſe. On y voit une Vierge, du Giotto, que Pétrarque, qui étoit Chanoine de cette Egliſe, donna à François Carrare. Ce Poëte donna au Chapitre une partie de ſes livres, qui furent la baſe de cette collec-

Digitized by Google

tion ; continuée par Jacques Zeno & Pierre Foscari. L'Eglise est ornée d'une Vierge, du Titien ; de plusieurs tableaux, de Palma, & des tombeaux, de Pellegrini, de Jacques Dondi, appellé Orologio & de Charles Patin. L'Eglise de Saint Antoine de Padoue, appellé *il Santo*, le Saint par excellence, est bâtie sur les ruines d'un ancien Temple. La statue équestre d'Erasme *Narni Gatta Melata*, Général Vénitien, par *Donatello*, Sculpteur Florentin, est sur la place en face de l'Eglise, & la nef est formée de six dômes. Il y a des sculptures du Donatello, de Minello, de Bardi, de Sansonin, de Lombardi, de Tiziano Aspetti, de Vellano, de Caraneo, & d'autres Sculpteurs célebres ; des tableaux de Tripolo, du Giotto, de Piazetta, &c. On y voit les tombeaux du Cardinal Bembo, de Cornaro Piscopia, savante & Noble Vénitienne, du Médecin Fallope, & de plusieurs autres personnages célebres. Il y a une Musique très-bien entretenue, dont est le célebre Tartini. L'Eglise de Sainte Justine des Bénédictins, est une des plus belles d'Italie ; elle est d'André Riccio : elle a quatre cens quatre-vingt-cinq pieds de long, cent huit de haut sur cent vingt-neuf de large ; elle a huit coupoles, la plus haute, en y comprenant la statue de Sainte Justine, a deux cens trente-deux pieds en dehors & cent soixante-quinze en dedans. Le tableau représentant le martyre de Sainte Justine, qui est au fond du chœur, est de Paul Véronese, & regardé comme un de ses chef-d'œuvres. Il y a beaucoup d'autres tableaux ; l'Abbé en a orné son appartement de quelques-uns, & entr'autres de l'Assomption, de Paul Véronese. On voit dans une des vingt-quatre Chapelles du tour de l'Eglise, qui doivent être décorées de différens grouppes, & dont plusieurs sont finis, une descente de croix fort estimée. On fait beaucoup de cas de la Bibliothéque du Couvent. Les autres Eglises ont toutes quelque chose de précieux, soit pour les peintures, soit pour les monumens. En creusant les fondemens de l'Hôpital des Enfans-Trouvés, on découvrit un cercueil de plomb, qui en couvroit un second de cyprès, dans lequel il y

avoit des ossemens & une épée, sur laquelle étoient gravés deux vers en caracteres gothiques. On transporta ces ossemens & cette épée dans la rue Saint-Laurent, & on plaça le cercueil dans un tombeau ancien, élevé sur quatre colonnes : tout cela passe à Padoue pour être le tombeau & les reliques d'Antenor, compagnon d'Enée, & Fondateur de Padoue. Les Eglises offrent des tableaux du Tintoret, du Titien, de Palma, de Paul Véronese, &c.

Les palais sont aussi ornés de beaux monumens des Arts. Auprès du palais du Podestat, est une tour qui paroît inclinée sous une coupole très-pesante, elle n'en est pas moins solide ; mais ce qu'il y a de plus célebre à Padoue, est l'Université : elle y fut établie en 1222 par l'Empereur Fréderic. On y venoit étudier de toutes les parties de l'Europe ; elle a eu les Professeurs les plus célebres ; les nobles Vénitiens se faisoient honneur d'y occuper des Chaires : la Faculté la plus accréditée étoit la Médecine. On y a vu jusqu'à dix-huit mille Etudians ; ils étoient fort protégés par le Sénat de Venise, qui les regardoit comme une garnison qui tenoit les Padouans en respect : aussi les Professeurs & les Etudians tenoient-ils le premier rang dans la ville. Les Vénitiens y entretenoient des Professeurs pour tous les Arts & toutes les Sciences. Le bâtiment s'appelle *il bo*, nom formé du chiffre 60, qui étoit sur la porte, & qui désignoit le nombre de soixante Professeurs qui composoient l'Université. Elle est située au centre de la ville ; le palais est bien bâti, d'une belle architecture : la cour est entourée de deux galeries l'une au-dessus de l'autre. Elle a conservé sa réputation, quoiqu'elle ne soit plus ce qu'elle étoit autrefois : il n'y a pas au-delà de six cens Etudians, la plupart Vénitiens. Les *Reformatori dello studio di Padova*, sont des Nobles Vénitiens nommés par le Sénat. Il y a des Chaires qui valent jusqu'à 8000 liv. Ce qu'il y a de plus curieux dans le palais de l'Université, est le théatre anatomique, sur le modele de celui de Bologne. On y trouve tout ce qui peut servir aux démonstrations en squelettes, & autres pieces naturelles

Digitized by Google

& artificielles. M. Morgagni, un des plus grands Médecins de l'Europe, remplit cette Chaire. Le jardin de Botanique dépend de l'Université, quoiqu'il en soit éloigné; la disposition en est si bien ménagée, que c'est un des jardins les plus agréables d'Italie, orné de bosquets d'arbres étrangers, & de toute sorte d'arbustes, enrichi de fontaines qui servent à l'ornement & à l'arrosement du jardin, & décoré d'une balustrade qui regne tout autour, & qui supporte, de distance en distance, les bustes des hommes célebres qui ont fait une étude particuliere des plantes, & de leurs propriétés, tels que Salomon, Dioscoride, Prosper Alpin, Fabius Colonna, Pontedera. Il y a un Professeur d'Agriculture attaché à ce jardin.

Outre le théatre anatomique, le Marquis Poleni a établi, depuis quelques années, une salle de Physique expérimentale, fournie d'excellentes machines de France, d'Angleterre & de Hollande. Le célebre Médecin Valisnieri a commencé le Cabinet d'Histoire Naturelle; & son fils qui succede à ses talens & à son savoir, l'augmente tous les jours. C'est un des Cabinets les plus riches de l'Europe, en productions des trois regnes. Le Coquillier est plus riche qu'abondant; on en a exclu tout ce qui est commun. Le Sénat de Venise donne de grands secours pour l'entretien & l'augmentation du Cabinet, du jardin, de la salle des machines, & généralement pour tout ce qui peut contribuer aux progrès des sciences. Comme ils préferent l'Université de Padoue à tout autre pour l'éducation de la jeunesse, ils se croient intéressés à la protéger. Elle a sous sa dépendance douze Colleges, fondés pour un certain nombre de Boursiers. Il y en a deux établis pour les sujets de la République nés à Candie; on les appelle les Colleges des Grecs.

La fête la plus brillante est celle de Saint Antoine: on la célebre le 13 de Juin; comme c'est après l'Ascension, & qu'il y a une foire immédiatement après celle de Venise, tout ce qu'il y a de Bateleurs, d'Acteurs, d'Etrangers se rend à Padoue: & pendant la la foire ce n'est que jeux, mascarades, parties de

Digitized by Google

plaisir ; spectacles de toute espece , courses de chevaux.

L'abondance & l'excellente qualité des productions de la terre devroient naturellement y attirer beaucoup d'étrangers , & occasionner une grande population ; cependant les Padouans en général sont peu riches ; & les étrangers n'y sont que passer.

Padoue est fort commerçante , & l'étoit beaucoup du temps des Romains , auxquels elle fournissoit de belles tuniques de laines , suivant Martial , & sous le regne d'Auguste , le corps des Marchands étoit très-florissant dans cette ville.

Dans la plaine charmante qui environne Padoue, il y a de très-beaux jardins & des maisons magnifiques à voir , tels que les bains d'Albano , la Chartreuse, le palais Obizzi à Cataio.

PADULA , petite ville du Royaume de Naples , dans la Principauté ultérieure , a titre de Baronnie , & appartient à la Maison *Cibo Malespina.* L'épouse du prince héréditaire de Modene le lui apporta en mariage en 1741. Il y a encore une autre petite ville du même nom dans la Principauté citérieure , où les Marquis, à qui elle appartient, font leur résidence dans le beau Château de *Buon Abitocolo.*

PAGLIANO , petite ville dans le Patrimoine de Saint Pierre , avec titre de Duché , près du Tibre , assez agréable , mais peu considérable.

PALAIS. La description des beaux palais d'Italie demanderoit un ouvrage très-étendu ; les plus beaux sont à Rome , à Florence , à Gênes , à Naples , à Venise , &c. Nous avons indiqué les principaux sous les lettres dont ces palais portent les noms. Les plus beaux de Florence sont les palais Strozzi , Pitti , Caponi , Corsi ; Ricardi , Arnoldi.

Le palais Pitti , est le plus beau qu'il y ait à Florence ; c'est-là où réside ordinairement le Grand Duc , lorsqu'il va dans cette ville ; il est situé dans l'endroit le plus élevé , sur le bord de l'Arno ; la façade en est extrêmement longue , & l'architecture est dans le même goût que celle du Luxembourg , mais moins vaste ;

Digitized by Google

les appartemens y ſont ſuperbes, tant par la richeſſe des ameublemens, que par les peintures : l'eſcalier en eſt très-curieux. *Voyez* FLORENCE.

Les palais Strozzi & Caponi joignent à la nouveauté de l'architecture de très-beaux jardins : ce qui eſt rare à Florence, où la plupart des maiſons n'ont comme à Genes, que des terraſſes.

Les Palais Corſini, Ricardi, Arnoldi ſont dans le goût antique, mais très-riches en peintures. On y voit, comme dans celui de Pitti, des tableaux des plus grands Maîtres. Le palais Ricardi ſemble être diſtingué par le meilleur choix de tableaux, ils ſont plus variés que dans les autres palais. On y voit pluſieurs belles vues de Florence, de Gaſporo, d'egli Ochiali, un tableau de Teniers, une petite bataille ſur un pont, du Borgognone. La voûte de la galerie & le plafond de la Bibliothéque, ſont de *Luca Giordano*. Au palais Corſini, on fait remarquer la beauté de l'eſcalier. M. Cochin ne s'eſt pas laiſſé impoſer par les exclamations des Italiens, il l'a trouvé moins merveilleux qu'ils ne diſent.

Les palais de Gênes ſont très-beaux ; les plus magnifiques ſont celui de Doria, qui l'emporte ſur tous les autres pour l'étendue ſuperbe de la façade & pour l'architecture, qui en eſt parfaite ; il eſt ſitué près du fleuve d'Arena. Celui de Balbi l'emporte ſur tous par les ameublemens : les tableaux en ſont excellens. Il y a une Adoration, du Titien, qui eſt un chef d'œuvre. Ce palais a donné ſon nom à la rue où il eſt ſitué : Strada Balbi eſt le plus curieux de tous pour les voyageurs : il renferme beaucoup de choſes précieuſes. Le palais Durazzo, qui eſt dans la même rue, renferme un excellent morceau d'architecture ; c'eſt une Impératrice Romaine, beaucoup de tableaux des meilleurs Maîtres, entr'autres de Jordans. Le palais du Doge eſt fort vaſte, mais ne vaut pas les autres. On y voit deux ſtatues en l'honneur d'André Doria, ſous le titre glorieux de libérateur de la patrie. Les autres palais principaux ſont ceux de Grimaldi, Lomelini, Giuſtiniani, Spinola Brignoli. (*Voyez* GENES). A un

Digitized by Google

mille de Gênes eſt *la Villa Imperiale*; la face n'en eſt point décorée de peintures comme les autres ; elle eſt formée d'un rang de colonnes d'ordre dorique & corinthien.

A Naples, les palais les plus curieux en peintures ſont ceux della Torre, della Rocca & de Francavilla, mais ils ne ſont pas comparables au palais du Roi ni pour l'architecture ni pour la quantité des choſes rares qu'il renferme. Cet ouvrage, qui eſt de l'illuſtre *Fontana*, fut achevé ſur la fin du ſeizieme ſiecle : il peut aller de pair avec la ſuperbe galerie de Florence. Il eſt compoſé de pluſieurs ſalles & d'une galerie qui regne au bas. Les plafonds ſont preſque tous de Solimeni ou de Franciſco d'ella Mura, les principaux tableaux ſont de Maſſimo ou de Luca Giordano & de Lanfranc ; la galerie eſt remplie d'une infinité de choſes rares. Il y a une collection admirable de camées, un livre peint en miniature par Mando, Eleve de Michel-Ange, & le Roi a deſtiné dans ſon palais une grande ſalle voûtée, remplie d'armoires, pour y placer les antiques, & généralement toutes les curioſités qu'on a découvertes à *Herculanum*. Les plus remarquables ſont deux ſtatues équeſtres de la famille des *Balbus*. On y admire encore quantité de vaſes de bronze, dont pluſieurs ſont incruſtés d'argent ; une Vénus de marbre, qui eſt un chef-d'œuvre, & qui eſt parfaitement bien conſervée ; tous les inſtrumens dont on ſe ſervoit pour fouiller dans les entrailles des victimes ; des pendans d'oreilles d'or, garnis de perles & de pierreries ; des colliers d'or & de pierres précieuſes ; deux monumens curieux pour les Savans ; le premier eſt une verge pliante de bronze, dans laquelle le pied romain eſt exactement partagé en pouces & en lignes, l'autre eſt un volume fait d'une lame d'argent, mince comme du papier, le caractere qui paroît en dehors eſt grec ; on a joint à cette ſuperbe collection les ſix belles ſtatues qu'on a trouvées dans les environs de Piſcina, & tous les jours on l'enrichit de nouvelles curioſités. De plus, le Roi pro-

Digitized by Google

rege une illuſtre Académie, dont la plupart des Membres ſont penſionnés de ſa Majeſté ; ils s'occupent à examiner les manuſcrits grecs, dont on trouve une nombreuſe collection dans les ruines d'Herculanum. *Voyez* PORTICI.

Veniſe a de très-beaux palais. Le palais de Saint-Marc ou celui du Doge, fut bâti en 809 ; & comme il a été brûlé quatre ou cinq fois, & rétabli à différentes repriſes, l'architecture n'en eſt pas des plus régulieres. Il eſt ſitué dans la place S. Marc, proche le palais des Procurateurs : l'intérieur très-beau, les façades de la cour ſont d'une très-belle architecture. C'eſt dans ce palais que ſe tient la Magiſtrature, le Grand Conſeil, celui des Finances, qu'on appelle la *Zucca*, & celui de la Marine. Le Doge y loge ; ſes appartemens ont une communication avec l'Égliſe de Saint Marc, qui eſt très-proche. Toutes les ſalles de ce palais ſont décorées de peintures du Titien & du Tintoret. La ſalle du Grand Conſeil a cent cinquante pieds de long & ſoixante-treize de large. On y voit les portraits des Doges : les victoires des Vénitiens y ſont repréſentées. Il y a une galerie qui communique de cette ſalle à un petit arſenal, où l'on conſerve une grande quantité d'armes que l'on entretient toujours chargées, afin que les Nobles puiſſent s'en ſervir, s'il arrivoit que le peuple formât quelque complot contr'eux pendant qu'ils ſont aſſemblés. La ſalle du ſcrutin très-vaſte ; on y admire auſſi de très-beaux tableaux, particuliérement le Jugement, du Tintoret.

La ſalle du College eſt magnifique. Il y a encore deux ſalles voiſines, dont l'une eſt deſtinée pour le Conſeil des Dix (*voyez* CONSEILS) ; l'autre n'eſt remarquable que par onze belles ſtatues d'Empereurs & par la repréſentation de toutes les Provinces que la République poſſede en Terre-ferme.

Les autres palais ſont ceux de Piſani, Moroſini, Loredano, Roſini, Grimani, &c. L'*Albero d'Oro*, eſt un palais qui appartient à la famille de Grimani. Il eſt appellé ainſi, parce qu'un des poſſeſſeurs, après avoir perdu tout ſon bien au jeu, joua encore ce

palais, le seul effet qui lui restoit ; & ne se réserva qu'un *seul arbre*, qu'on voit encore au milieu du jardin. N'ayant plus rien, il mit l'arbre au jeu : cette ressource lui fit regagner non-seulement tout ce qu'il avoit perdu, mais encore de grandes richesses au-delà.

Un autre palais digne de remarque en Italie, est celui de l'Institut de Bologne : c'est un édifice très-curieux pour la distribution : elle est relative aux sciences & aux arts. Dans la salle des instrumens de Physique, on voit plusieurs belles peintures à fresque, de *Nicollo del l'Abate* ; les plafonds sont de *Pellegrino Tibaldi* ; dans la salle d'architecture, on conserve des petits modeles des aiguilles & colonnes de Rome ; dans celle de Chirurgie, on voit deux figures en cire colorée, de Lilio, Sculpteur moderne ; dans la cour de ce palais, est une statue d'Hercule, du même Auteur. Cette Académie, connue sous le nom d'*ell' Instituto de Bologna*, fut établie en 1712 par le Comte Louis Ferdinand de Marsigli, noble Bolonois. Elle est une des plus célebres de l'Europe ; elle a des correspondans dans presque toutes les Cours étrangeres. On doit aux recherches exactes de ses Membres illustres les plus belles découvertes de la Botanique & de la Physique.

La plupart des palais d'Italie n'ont point de jardin. Il y a seulement, comme à Gênes, des terrasses sur le haut, garnies de pots de fleurs, & sur lesquelles on va prendre le frais le soir ; presque toutes les cours des palais d'Italie, & sur-tout de ceux de Rome, sont environnées de galeries à plusieurs étages, & soutenues par des colonnes de marbre. A Florence, ainsi qu'à Gênes, plusieurs de ces cours sont ornées d'une jolie fontaine, qui jette perpétuellement de l'eau.

PALAZZO GIARDINO, Maison de plaisance du Duc de Parme ; le palais est orné de plusieurs peintures de *Caracci* & de *Cignani*. Elle est à trois lieues de Parme. *Voyez* PARME.

PALAZZUOLO, petite Ville de Sicile, avec titre de Principauté, dans la Vallée de Noto. Il y a encore une

Digitized by Google

Ville du même nom dans le Breſſan, ſur l'Oglio : l'une & l'autre ſont peu conſidérables.

PALERME, PANORME, *Panorinus*, Ville très-conſidérable dans la Vallée de Mazara, & Capitale de toute la Sicile, avec un Archevêché, le Vice-Roi de Sicile y réſide. Les édifices publics, les places, les fontaines & les Egliſes y ſont magnifiques. Ses rues ſont très-longues & très-bien alignées : la plus belle, qu'on appelle *Strada di Caſſaro*, traverſe toute la Ville, & la diviſe en deux parties. Le palais du Vice-Roi, qu'on appelle Caſtello à Mare, eſt un grand Château, accompagné d'un fort beau jardin. La place, qui eſt au-devant de ce Palais, eſt ornée d'une ſtatue de Philippe IV ſur un piédeſtal, où ſes trophées ſont en bas-reliefs au milieu de quatre figures qui repréſentent les quatre Vertus cardinales, le tout d'un beau marbre blanc. On voit encore dans cette même rue la figure de bronze de l'Empereur Charles V, qui orne une très-belle place, près de laquelle eſt le ſuperbe Collége des Jéſuites. La rue neuve, qui eſt la plus belle, après celle de Caſſaro, traverſe auſſi une partie de la Ville. Ces deux rues forment un carrefour, & à chaque coin il y a un palais, une fontaine & une ſtatue de Charles V, de Philippe II, de Philippe III & de Philippe IV, ce qui produit un effet admirable ; mais ce qui mérite d'être vu, & qui ſurprend tous les connoiſſeurs, eſt la magnifique fontaine qui eſt dans la grande place où eſt le palais de Juſtice, c'eſt un morceau achevé pour ſa grandeur, ſes ornemens & ſon architecture ; elle paſſe pour la plus belle de l'Italie. Il y a dans cette Ville beaucoup de Nobleſſe, ce qui la rend très-riche & très-agréable. Il y a peu d'endroits où il y ait plus de jeux & d'amuſemens. C'eſt la ſeule Ville de Sicile où l'on bat monnoie. Les habitans en ſont fort affables & très-polis. Palerme eſt défendue par deux citadelles qui ſont à l'entrée de ſon port, qui eſt très-bon. Il y a une ſi grande quantité de fontaines & de jets d'eau à Palerme, que les Napolitains, qui en ſont jaloux, diſent en proverbe, *à Palermo, l'aqua non val niente*,

Digitized by Google

Le commerce de Palerme consiste en soirie, en étoffes, & en plusieurs ouvrages fabriqués avec une espece de soie, que produit la *pinna marina*, espece de moule commun sur les côtes de Sicile & de Calabre. Palerme est la patrie d'une infinité de grands hommes. Près de cette Ville, vers le couchant, est le Mont Pellegrin, où, après avoir monté environ une lieue, on trouve une caverne semblable à celle qu'on appelle en Provence *la Sainte Baume*. Palerme est dans une situation très-agréable : elle a donné son nom à un golfe qui s'étend le long de la côte septentrionale de la Sicile.

Palestrine, (la Principauté de) est un très-petit État enclavé dans la Campagne de Rome, & dont l'Evêque est un des six plus anciens Cardinaux. Dans le temps des guerres civiles, elle appartenoit aux Colonnes, & Boniface VIII la dévasta. En 1432, le Cardinal Vitelleschi, par ordre du Pape Eugene IV, la détruisit de fond en comble, & bâtit une nouvelle Ville, sous le nom de *Citta Papale*; mais Palestrine fut rebâtie sur ses ruines. Cette Principauté est retournée dans la Maison Colonne, par le mariage de Cornelie, fille unique du dernier Prince de la Maison de Barberin, neveu d'Urbin VIII, qui la porta en dot à un Seigneur de la Maison de Colonne, à laquelle elle appartient encore. La Ville de Palestrine est assez petite, située à sept lieues de Rome & à quatre de Frescati & de Tivoli; c'est l'ancienne Preneste des Romains, que Virgile fait remonter avant la fondation de Rome (*Æn. VII*, *v.* 678) & qui lui donna pour fondateur *Cæculus*, fils de Vulcain. Quoiqu'il en soit, Preneste est de la plus grande antiquité : elle étoit située sur une montagne. *Virgile*, *Horace*, *Strabon*, *Tite-Live* en parlent souvent. C. Marius, y fut assiégé par Sylla. Marius se réfugia dans une des cavernes de la montagne; & déterminé à se donner la mort avec Pontius Télésinus, ils mirent l'épée à la main l'un contre l'autre; l'heureux Télésinus fut tué, Marius ne fut que blessé, & se fit achever par un Esclave. Sylla passa tous les habitans au

Digitized by Google

fil de l'épée ; ou les fit mourir dans les tourmens les plus horribles. Cet homme ſanguinaire éleva à Preneſte un magnifique Temple à la Fortune : on en voit encore les veſtiges. On conſerve une partie de la moſaïque qui formoit le pavé du Temple dans le palais Barberin. Elle a dix-huit pieds de long ſur quatorze de large ; elle a été le ſujet de pluſieurs diſſertations ſavantes, dans laquelle on eſſaie d'en expliquer le ſujet. On doute cependant ſi Paleſtrine eſt dans le même emplacement de Preneſte, dont quelques Savans placent les ruines ſur une montagne voiſine.

PALLAVICIN, ETAT PALLAVICIN, ou MARQUISAT DE BUSSETTO, entre Parme & Plaiſance, appartenoit à la Maiſon *Palavicini*, de qui les anciens Ducs de Parme l'ont acquiſe. *Baſſito* eſt la Capitale : *Borgo S. Donino*, Evêché, eſt dans ce Marquiſat.

PALLIA, PAGLIA, riviere qui ſépare les Etats du Grand Duc, de ceux du Pape. Elle eſt traverſée par un grand pont, bâti par Gregoire XIII, à un quart de lieue de la petite ville d'*Aquependente*.

PALMA NUOVA, petite Ville ſituée près des frontieres des Terres dépendantes de la Maiſon d'Autriche, dans le Frioul, très-bien fortifiée, & en état de ſe défendre contre les efforts des Autrichiens. On a creuſé près de-là un canal, qui favoriſe infiniment le commerce des habitans de cette ville. Elle a été bâtie en 1593 par les Vénitiens, ſous le Dogat de Ciconia, pour la défenſe du pays.

PALMARIA ; une des ſept Iſles de Lipari ; c'eſt une des plus remarquables.

PAMFILI, beau Palais ſur la place Navonne à Rome. Il y a une belle galerie, peinte par Pierre de Cortonne à freſque. Les ſujets des ſept tableaux qui forment cette galerie ſont tirés de l'Enéide ; c'eſt la priere de Junon à Eole pour déchaîner les vents contre la flotte d'Enée ; c'eſt Neptune, ordonnant aux vents de rentrer dans les antres, & appaiſant les flots ; c'eſt Enée arrivant en Italie, & le Tibre s'empreſſant de le recevoir ; c'eſt Vénus, demandant des armes à Vulcain pour Enée : dans le cinquieme tableau,

Digitized by Google

Enée propose la paix à Evandre ; le combat d'Enée & de Turnus est le sujet du sixieme tableau ; l'apothéose d'Enée est le sujet du septieme. Ces tableaux sont de la plus grande beauté. Cette galerie en contient une infinité d'autres. Les meilleurs sont un Christ mort, du Trévisan, & une Vierge évanouie. Il y a une frise dans une des chambres du palais, peinte à fresque par le Poussin, deux autres par *Romanelli*.

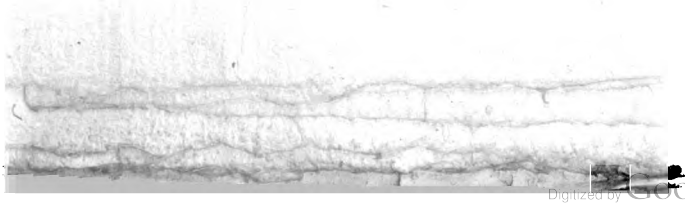
La Villa Pamfili, sur le Mont Quirinal, du Cardinal d'Est a passé dans la Maison Vitelly, ensuite Aldobrandini, ensuite dans celle de Pamfili, qui est éteinte ; elle est ornée en dehors de beaux reliefs antiques. On remarque sur la façade le combat d'Antelles & de Daretes avec leurs Cestes, tiré de l'Enéide, gravé par Marc-Antoine, d'après le dessein de Raphaël. Parmi les statues que renferme cette Maison, on estime sur-tout deux Vénus, deux Satyres, une tête de Socrate, la Fortune, une vache, une petite chevre. Il y a aussi de belles peintures ; une fresque antique, tirée des thermes de Titus, que le Poussin a copiée ; des portraits de Barthole & de Baldus, par Raphaël ; une Bacchanale, une Judith, une Vierge, du Titien ; le portrait de la Reine Jeanne, par Léonard de Vinci ; des portraits par le Correge & Jules Romain, &c.

Pamphili Doria (Palais à Rome) ; c'est un des plus vastes palais de cette Ville. Il a trois faces principales, & a été bâti à trois différentes repriſes. La façade, qui est sur le College Romain, est du Borromini. Dans la partie qui regarde le Cours, il y a quatre galeries qui rentrent l'une dans l'autre. Les trois faces principales forme trois palais, dont les cours entourées de colonades & de portiques, sont un des principaux ornemens. Ils renferment de très-beaux tableaux en quantité. Les principaux sont, Adonis endormi auprès de Vénus qui la rafraichit avec un éventail, de Paul Veronese ; la naissance de l'Amour à laquelle assistent les Arts & les Talens, par l'Albane ; une Femme dans le bain prêtant l'oreille aux discours d'une vieille Revendeuse, de Michel-Ange, de Ca-

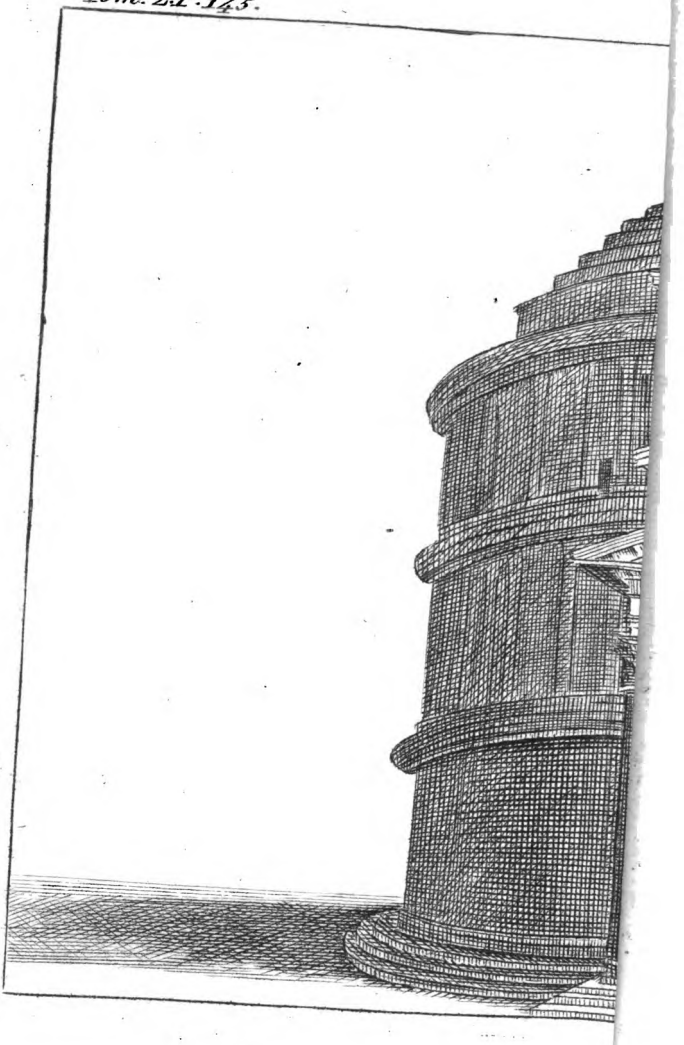
Digitized by Google

ravage ; la Vierge & l'Enfant qui dorment ; Saint Joſeph écoute attentivement un Ange qui joue du violon, du Giorgion ; un vieux Homme arrêtant un jeune Soldat, du Paſſignani ; Agar fuyant, déſolée, du *Calabreſe* ; Meurtre d'Abel, de *Salvator Roſa* ; Jeſus-Chriſt devant Pilate, de *Paul Veroneſe* ; l'Aſſomption, l'Adoration des Rois, la Fuite en Egypte, & Jeſus-Chriſt qu'on porte au tombeau, d'*Annibal Carrache* ; le Retour de l'Enfant Prodigue, du Guerchin ; Dédale attachant des ailes à Icare, d'*André Sacchi* ; Magdeleine en contemplation devant une tête de mort, une Madonne avec l'Enfant, l'Adoration des Bergers, du *Parmegiano* ; une grande quantité de portraits du Titien, de Vandick, de Paul Veroneſe, de Bronzin, &c.

La Villa Pamphili, ou Belreſpiro ; ſur la voie Aurelia, hors de la porte Saint Pancrace, au-delà du Janicule, eſt une des plus conſidérables de Rome ; on prétend qu'elle a deux lieues de tour, & qu'elle eſt dans l'emplacement des jardins de l'Empereur Galba. L'architecture de la maiſon eſt de l'Algarde ; au-devant eſt une place décorée des ſtatues antiques des douze Céſars. Le bâtiment eſt orné de bas-reliefs antiques, de ſtatues, de buſtes, de médaillons entre de beaux pilaſtres. Parmi ces bas-reliefs, les plus remarquables ſont ceux de Vénus arrachant à Mars ſon poignard, & de Papirus trompant la curioſité de ſa mere. Il y a dans la maiſon plus de ſtatues que de tableaux. Les plus belles ſont un Philoſophe Cinique nu ; Marſias attaché à un arbre ; Publius Clodius, en habit de femme, pour entrer aux Myſteres de la bonne Déeſſe ; un Hermaphrodite, ayant le ſexe de l'homme, le viſage & la gorge d'une jolie femme ; les buſtes antiques de Fauſtine, de Jules Céſar, de Veſpaſien, de Tibere, de Galba, de Marius ; un Morphée endormi ; une ſtatue du Nil couchée ſur une corne d'abondance ; un Antinoüs couronné de pampre ; Jacob luttant contre l'Ange ; deux groupes de trois enfans chacun qui ſe battent ; deux buſtes, l'un de Pamfilo Pamphili, frere du Pape Innocent X, & de


Digitized by Google

Tom. 2. P. 145.



Digitized by Google

de ſa femme ; par l'Algarde. Parmi les tableaux, on diſtingue un Saint Jérôme de l'Eſpagnolet ; Vénus nue & l'Amour dormant auprès d'elle, du Titien ; Pſiché regardant l'Amour avec ſa lampe, du Guide ; un Triomphe de Bacchus, de Jules Romain ; un petit Saint Jean, du Schidoné, &c. &c. Il n'y a rien de ſupérieur aux jardins, terraſſes, boſquets, promenades, parterres, jardins à fleurs, plantations d'orangers, potagers, allées, jets d'eau. Il y a un petit jardin qu'on ne fait point voir aux étrangers, dans lequel il y a de belles ſtatues, un Alexandre le Grand, un Antonin, Hercule, une Abondance Egyptienne ; deux tombeaux de marbre avec de bas-reliefs, une orgue qui va par le moyen de l'eau, &c. &c.

PANARO, riviere qui ſépare le Duché de Modene de l'Etat Eccléſiaſtique : ſa ſource eſt dans l'Apennin ; elle eſt aſſez conſidérable, mais ſon lit plus profond & plus reſſerré, la rend plus facile à traverſer que la plupart des rivieres du Parmeſan & du Modénois. C'eſt aux bords de cette riviere, dans une preſqu'Iſle formée par la Ghironda & le Lavino qui ſe joignent à la Samoggia, que ſe fit le partage de l'Empire Romain, entre Octave, Antoine & Lepide, & que furent ſignées les proſcriptions convenues entre ces trois ſcélérats. L'Armée Romaine qui s'oppoſoit aux progrès des Lombards en Italie, lors de la décadence de l'Empire, fut battue ſur le Panaro. Enzio, Roi de Sardaigne, qui commandoit les Modénois dans la guerre que les Bolonois faiſoient contr'eux, fut fait priſonnier ſur les bords du Panaro. Nos dernieres guerres d'Italie ont contribué à la célébrité de cette riviere.

PANCAGLIER, petite Ville dans le Piémont, ſur le Pô. C'eſt un Marquiſat dont le titre appartient à la Maiſon de Turinetti.

PANORO, Village ſitué à deux lieues de Bologne, ſur la Savena, riviere qui paſſe à côté de la Ville, vers l'orient.

PANTHEON, (ou la Rotunda) appellée auſſi *Sancta*

Maria ad Martyres. C'eſt le ſeul Temple des Romains que les Barbares n'aient pu détruire ; il fut élevé par Agrippa. Il eſt auſſi large que haut, de forme parfaitement ſphérique, de cent cinquante-quatre pieds de diametre, éclairé par un œil de bœuf qui eſt au comble, de vingt-quatre pieds d'ouverture. Agrippa qui le fit conſtruire après la bataille d'*Actium*, le dédia à Jupiter, & à Cybele mere de tous les Dieux, il y plaça pluſieurs ſtatues de Dieux & de Héros, des grands Hommes de ſa famille, & lui donna, à cauſe de la multitude de ces ſtatues, le nom de *Pantheon.* On voit dans le cabinet de M. Bellori une de ces cybeles pantées qui porte le nom de Diane d'Epheſe qui eſt une rareté, il a fait une diſſertation ſur cette ſtatue ; il en explique ainſi les diverſes Marques : *Corona muratis Cybelis ; velut Noctilucæ Iſidis ; Cancer Lunæ : Mammæ Epheſiæ Dianæ ; Cervi & apes Dianæ ſiculæ ; magnæ matris Leones ; Cervis Eleuſinæ boves & Dracones ; Sphinx Minervæ ; Fructus Telluris.*

Le Pantheon fut décoré par Diogene, Athénien, qui y employa des cariatides au lieu des colonnes dans l'ordre Corinthien ; il eſt précédé d'un veſtibule qui eſt très-ſimple & très-beau ; il eſt ſoutenu par ſeize colonnes de granit oriental d'environ quarante pieds de hauteur, d'une belle proportion ; il a cent pieds de longueur ſur ſoixante de profondeur ; ces colonnes portent un fronton : la porte eſt grande & quarrée, d'une forme ſimple & majeſtueuſe ; les ſtatues d'Auguſte & d'Agrippa étoient aux deux côtés dans les niches qui exiſtent. Ce Temple fut reſtauré par Septime Severe. La porte, qui eſt de cuivre & d'un travail unique, paroît avoir été ajoutée depuis que Conſtant II enleva du Pantheon, en 663, ce qu'il y trouva de plus précieux, la couverture qui étoit de cuivre doré, les degrés qui étoient de bronze, & bien d'autres choſes. Déjà Boniface IV avoit converti le Pantheon en une Egliſe dédiée à Sainte Marie des Martyrs, après en avoir détruit les ſtatues qui y reſtoient. L'intérieur de la Rotonde eſt occupé par huit

Digitized by Google

autels ; décorés chacun de deux colonnes ; il y en a huit de granit, quatre de jaune antique & quatre de porphyre. Grégoire IV consacra cette Eglise des Martyrs à tous les Saints, dont il institua la fête. Eugene fit restaurer la coupole ; qui menaçoit ruines à cause d'un tremblement de terre. Jusqu'à Alexandre VII on descendoit dans le Pantheon par plusieurs marches ; ce Pape fit abaisser au niveau du portique, le terrein de la place exhaussé par les ruines de l'ancienne Rome, fit repolir les marbres & les colonnes de l'Eglise, & incruster de nouveau la voûte, dépouillée des bronzes dorés dont elle avoit été décorée. Il est vraisemblable que les colonnes des autels sont les mêmes que celles qu'Adrien fit mettre dans le Panthéon ; Clément XI ferma le portique d'une grille de fer, & ajouta des ornemens dans l'intérieur ; Benoît XIV y a fait aussi des réparations. On prit le bronze des solives qui soutenoient le toît du vestibule, pour en faire le baldaquin de Saint Pierre. *Voyez* SAINT PIERRE DU VATICAN. Les Connoisseurs disent que la coupole de Saint Pierre, à laquelle celle du Pantheon a servi de modele, fut traitée dans le même goût, parce qu'elle chargeroit beaucoup moins les arcs sur lesquels elle est appuyée, & ne seroit pas aussi fatiguée de son propre poids qu'elle paroît l'être. Dans la voûte du Panthéon, qui est travaillée par compartimens égaux, tous les ornemens sont évidés, de façon que la coupole est déchargée au moins de trois cinquiemes de son propre poids sans avoir rien perdu de sa solidité.

Le célebre Raphaël, Jean de Udine, Perrein del Vaga, Annibal Carrache, Taddeo Zuccheri & Flaminius Vacca sont enterrés dans la Rotonde : le mausolée de Raphaël lui a été érigé par Carle Marate ; on y lit ce distique, du Bembe :

Hic situs est Raphael, timuit quo sospite vinci,
Rerum magna parens, & moriente mori.

PAOLA, petite Ville du Royaume de Naples, dans

la Calabre citérieure ; n'a rien de remarquable que d'avoir été le lieu de la naiſſance de S. François de Paule, Fondateur de l'Ordre des Minimes.

PAPE. Succeſſeur de Saint Pierre, Vicaire de Jeſus-Chriſt, Chef viſible de l'Egliſe. Comme Souverain de l'Etat Eccléſiaſtique, il eſt abſolu. C'eſt ſous ſon autorité que les Cardinaux ont l'adminiſtration des affaires. Autrefois le titre de Pape étoit commun à tous les Evêques, mais dans le onzieme ſiecle, Grégoire VII, ordonna, dans un Synode, que le titre de Pape appartiendroit ſeulement à l'Evêque de Rome, comme une prérogative & une diſtinction particuliere. L'Etat Eccléſiaſtique n'étoit pas auſſi conſidérable qu'il l'eſt aujourd'hui ; la donation du Patrimoine de S. Pierre & de la ville de Rome, faite par Conſtantin, & celle que Pepin & Charlemagne firent aux Papes, ont été l'époque de leur ſplendeur. Juſqu'alors les Princes s'étoient réſervé la ſouveraineté des biens qu'ils accordoient à l'Egliſe ; mais en 1076 les Papes en devinrent Seigneurs indépendans.

La réſidence des Papes a été en différens quartiers de Rome ; la premiere a été au palais de Latran, à côté de l'Egliſe Patriarchale de S. Jean, la premiere Egliſe de l'Univers & le véritable Siege de Rome ; les Papes, en habits pontificaux, y entroient de leur appartement ; l'ancien palais ſe détruiſit par la longue réſidence des Papes en France & à Avignon, ce qui obligea Grégoire XI, lorſqu'il revint fixer le Siege à Rome, d'abandonner Latran, & de réſider au Vatican. Mais comme les Papes étoient obligés dans de certains jours de pontifier à l'Egliſe Patriarchale, Sixte V crut qu'il convenoit que le Pape eût un palais où il pût deſcendre ; il y vint deux ou trois jours avant. Sixte V l'occupa ; il fut abandonné après ſa mort. Le Pape réſide actuellement à Monte-Cavallo ſur le Mont-Quirinal. *Voyez* MONTE-CAVALLO.

Le Pape, comme nous l'avons dit ailleurs, eſt revêtu d'une ſoutanne d'étoffe de ſoie blanche, couverte d'un rochet court & de couleur violette, par-deſſus eſt un camail rouge, avec une étole de la mê-

me couleur ; il porte une grande calotte rouge à oreilles. Il a le titre de *Sainteté*, gouverne par lui-même les Provinces voiſines de Rome, envoie dans celles qui ſont éloignées des Légats ou des Vice-Légats pour les gouverner. Chaque Province a outre cela un Général pour les Troupes ; il nomme tous les Officiers des Forteresſes, Châteaux & Ports. Le peuple choiſit les Podeſtats & autres Officiers de la ville. Sa vie eſt fort retirée ; ſa dignité ne lui permet pas de manger avec perſonne, & s'il lui arrive de manger en public & d'inviter les Cardinaux, ſa table élevée ſur une eſpece de trône, & les autres ſont placées beaucoup plus bas. Le jeu, la chaſſe, le ſpectacle ſont également interdits au Pape. Les femmes n'entrent point dans ſon palais quand il y eſt. On eſtime que ſes revenus montent à vingt millions ou environ, en y comprenant ſept mille ducats pour l'hommage de Naples & de Sicile, & les annates des Evêchés & Abbayes.

Parenzo, petite Ville dans l'Iſtrie, ſur le golfe de Veniſe, aſſez bien fortifiée : mais ſon port eſt preſqu'abandonné. Cette ville ſe ſoumit aux Vénitiens en 1267. Elle eſt appellée en Latin *Parentium* ; elle a un Evêché ſuffragant d'Aquilée.

Parerotto, une des neuf Iſles de Lipari ; elle n'a rien de remarquable, non plus que les autres.

Paretaio, chaſſe ou divertiſſement que l'on prend aux environs de Rome, dans le même genre que celle de *Boſchello*. Celle du Paretaïo ſert à prendre toute ſorte de petits oiſeaux, mais ſur-tout des linotes, des pinſons & des chardonnerets : les filets que l'on tend, & où ſe jettent les oiſeaux, s'appellent *reti paretille*. Ceux qui prennent ce divertiſſement ſont cachés dans une cabane près des filets.

Parme, *Parma*, Capitale du Duché du même nom, avec un Archevêché, eſt ſituée dans une plaine très-agréable, ſur la riviere de Parma, à vingt-cinq lieues de Milan, & à vingt lieues de Bologne. Elle doit ſon origine aux Etruſques ; les Gaulois Boiens s'en emparerent. Elle fut une Colonie Romaine cent qua-

Digitized by Google

tre vingt-cinq ans avant Jesus-Christ. Elle passa aux Lombards sous leur Roi Alboin en 570 ; elle souffrit différentes révolutions jusques sous Charlemagne, ainsi qu'on le dira ci-après, art. PARME & PLAISANCE. Elle essuya un siege mémorable en 1248, par l'Empereur Frédéric II, qui avoit résolu de la raser entiérement. Pendant ce siege, qui dura deux ans, tous les Parmesans qui tomboient entre ses mains, hommes ou femmes, il les faisoit lancer comme des pierres dans la ville, au moyen des catapultes : les Parmesans firent une sortie si vigoureuse, qu'ils dévasterent la ville de Victoria, qui étoit une enceinte bâtie autour de Parme, pour servir de logement aux Parmesans ; ils enleverent la Couronne Impériale, & Frédéric fut obligé de se retirer sur Plaisance qu'il dévasta ; elle se gouverna en République, & devint ensuite successivement la proie des Correges, des Seigneurs de l'Escale, des Visconti, des Sforces & des Papes.

Les chemins qui conduisent à Parme sont tirés au cordeau ; la plupart des rues en sont droites & larges. Au milieu de la ville, est une grande & belle place, avec des arcades qui regnent des deux côtés. Plusieurs belles rues y aboutissent, les façades de plusieurs maison sont peintes comme à Gênes ; mais les injures du temps ont effacé la plupart de ces peintures : la riviere du Parma sépare la ville en trois parties, jointes l'une à l'autre par autant de ponts : quoique cette riviere ne soit pas navigable, & qu'en été il n'y ait presque point d'eau ; elle grossit si considérablement en 1752, qu'elle inonda la ville & le Château de Colorno. La ville est entourée de bonnes murailles terrassées & flanquées de bastions, d'espace en espace, & d'un fossé revêtu & plein d'eau ; la citadelle qui est au midi de la ville, a cinq bastions royaux ; elle passe pour une des meilleures d'Italie.

C'est à Parme que les Ducs font sa résidence ; leur Cour est une des plus brillantes de l'Europe, par la quantité de Seigneurs, & sur-tout de François qui y arrivent. Elle a de très-belles Eglises enrichies des

Digitized by Google

peintures des plus grands Maîtres ; & d'une très-belle architecture. Les plus belles ſont :

La Cathédrale, *il Duomo* ; ſa fameuſe coupole a été peinte par le Correge ; elle eſt entiérement dégradée ; elle repréſentoit l'Aſſomption ; ce chef-d'œuvre de ſon auteur lui coûta la vie en 1530. On dit qu'il mourut de chagrin & de fatigues, en portant à Corrégio ſa patrie, le prix de ſon travail qu'on lui avoit payé en baſſe monnoie. On voit dans cette Egliſe des tableaux de Michel-Ange de Sienne, de Jérôme Mazzola & d'Orazio Sammachini.

Saint Jean l'Evangéliſte, Egliſe des Bénédictins, eſt remarquable par ſa coupole auſſi peinte par le Correge à l'âge de trente-deux ans : elle n'eſt pas mieux conſervée que celle de la Cathédrale : il y a dans cette Egliſe, de ce même Peintre, une Deſcente de Croix & un Martyre de Saint Placide, un Saint-Jean l'Evangéliſte peint à freſque, & quelques morceaux à freſque, du Parmeſan.

Le S. Sépulchre, Egliſe fondée en 1262 par des Pélerins qui revenoient de Jéruſalem, & qui voulurent imiter le Sépulchre de Notre-Seigneur. Ce qu'il y a de plus beau dans cette Egliſe eſt la fuite en Egypte, par le Correge. On appelle ce tableau la Madona della Scodella, parce que la Vierge y eſt repréſentée une écuelle à la main, tenant l'Enfant Jeſus ſur ſes genoux, Saint Joſeph eſt auprès d'elle, cueillant des dattes d'un palmier, dont les Anges courbent les branches.

La Madona della Steccata, eſt recommandable par quelques peintures du Parmeſan, qui, pour rétablir ſes affaires, avoit entrepris les peintures de cette Egliſe ; mais déſeſpéré d'une perte qu'il avoit faite au jeu, il fit main-baſſe ſur ſon ouvrage, & alla mourir de miſere à Caſal Maggiore.

Capucini, les Capucins, ont pluſieurs excellens tableaux : un Crucifix, du Guerchin ; le tableau de Notre-Dame de Pitié, du maître-autel, eſt d'Annibal Carrache, & repréſente la Vierge évanouie dans les bras des Anges ; J. C. eſt peint auſſi ſur ſon tom-

Digitized by Google

beau, & S. François lui montre ſes ſtigmates; cette bizarrerie vient sûrement des Moines qui ordonnerent le tableau. On voit dans cette Egliſe le tombeau d'Alexandre Farneſe. On trouve dans le Couvent un tableau de la Vierge auprès de l'Enfant & de S. Jean, peint à freſque par Auguſtin Carrache.

L'Egliſe de tous les Saints offre un tableau de Lanfranc, repréſentant le Ciel avec toutes ſes Hiérarchies. Il y a un nombre infini de figures qui forment autant de caracteres différens.

L'Annonciade eſt une Egliſe formée de douze Chapelles dirigées vers un même centre en ovales; on y voit une Annonciation du Corrége, peinte à freſque.

Le palais de l'Infant n'a rien de remarquable que la façade. Il y avoit autrefois une collection de plus de quatre cens tableaux précieux; ils ont été tranſportés à Naples: on y admire un des chef-d'œuvres du Correge; c'eſt une Vierge près de laquelle eſt S. Jérôme & la Magdeleine à ſes pieds. On regarde la tête de la Magdeleine qui ſourit à l'Enfant badinant avec les cheveux de la Sainte, comme ce que le Correge a fait de plus parfait.

Le Théatre de Parme eſt le plus beau d'Italie. Il contient plus de douze mille Spectateurs; l'architecture qui eſt de Vignole, en eſt très-belle; ſa largeur eſt de ſeize toiſes & demi dans œuvre, ſur cinquante-neuf de longueur; le Théatre eſt ſuſceptible des plus grands ſpectacles; il a vingt toiſes quatre pieds de profondeur, & n'a que ſix toiſes quatre pieds d'ouverture. La voix ne s'y perd point, & l'on entend d'une extrêmité à l'autre un homme qui parle à demi-voix. Le *Proſcennium* ou devant du Théatre eſt décoré d'un grand ordre Corinthien qui comprend toute la hauteur de la ſalle, qui eſt de onze toiſes deux pieds; les intervalles des colonnes ſont ornés de niches & de ſtatues; la ſalle eſt de forme ovale, dont le pourtour eſt orné de douze rangs de gradins à l'antique, & comme aux amphithéattes des Romains, ils occupent une hauteur de vingt-quatre pieds: au-deſſus

Digitized by Google

de ces gradins ſont deux ordres d'architecture Dorique & Ionique de trente-ſix pieds de haut, dont les entre-colonnes forment les loges ; une baluſtrade ornée de ſtatues de diſtance en diſtance, termine cette architecture : on entre dans la ſalle par deux arcs de triomphe ſurmontés de ſtatues équeſtres, les piédeſtaux de la baluſtrade qui eſt au-devant des gradins portent des génies qui ſoutiennent les torches qui éclairent la ſalle. Le parterre ou eſpace du milieu, a vingt toiſes de long ſur neuf de large. Il peut ſervir à des ſpectacles ſur l'eau ; on le remplit au moyen de différens tuyaux. L'excuſe ordinaire des François auxquels on reproche la petiteſſe de leurs ſalles de ſpectacle, eſt que la voix s'y perdroit ; il n'y a pas un endroit de celle de Parme d'où l'on n'entende diſtinctement l'Acteur dont la voix eſt la plus foible. Comme cette ſalle eſt trop vaſte relativement à la population, il y a un autre Théatre où l'on joue l'Opéra, la Comédie & l'Opéra bouffon.

Parme étoit une des Villes les plus riches en tableaux avant qu'on n'en eût tranſporté une grande partie à Naples ; outre ceux dont nous avons parlé, on voit encore à Saint Paul, Couvent de Religieuſes, une Vierge d'Auguſtin Carrache, qui, ſelon l'uſage des peintres, aſſervis en Italie au caprice des Moines, a raſſemblé dans le même tableau, la Vierge, Sainte Marguerite, S. Nicolas & S. Jean ; dans la même Egliſe on voit un tableau de Raphaël, repréſentant Jeſus-Chriſt dans ſa gloire avec S. Paul & Sainte Catherine. Dans l'Egliſe de la Steccata, un Moyſe avec Adam & Eve, du Parmeſan ; le Mariage de Saint Joſeph & de la Vierge, du Procaccini de Milan ; une ſtatue de Sainte Genevieve, de Franceſco Barata. Dans l'Egliſe des Capucines, une Vierge avec l'Enfant Jeſus, Saint François & Sainte Claire, du Guerchin. A l'Egliſe de Saint Roch, un tableau de ce Saint avec Saint Sébaſtien, d'après Paul Véroneſe ; une Sainte-Famille, du Spada ; un Saint-Louis de Gonzague & Saint-Ignace priant devant l'Enfant Jeſus ſur les genoux de la Vierge ; l'Enfant paroît ne

Digitized by Google

savoir auquel il doit plutôt tendre les bras. A Saint Michel, une Vierge & ce Saint qui pese une ame; il est de *Lelio Orsi di Novellara*, Eleve du Gorrege. A la *Madona della Scala*, une Vierge du Correge peinte à fresque. Aux Religieuses de Saint Quentin, un Baptême de Jesus-Christ, par Giovanni Fiammingo; une Assomption, par Joseph Ribiera ou l'Espagnolet; Saint Benoît & Saint Quentin, de Lanfranc, d'autres disent de Baldalocchio. A San Vitale, un Pape délivrant les ames du Purgatoire, par l'invocation de la Vierge. A la Chartreuse, l'Adoration des Mages, de Jérôme Mazzola, Eleve & cousin du Parmesan.

Les principaux édifices sont le grand Théatre élevé par les Farnese sur les desseins de Vignole; le petit Théatre qui peut contenir deux mille cinq cens spectateurs construit & décoré sur les desseins du Cavalier Bernin; le *Palazzo Giardino*, ancienne maison de plaisance du Duc de Parme; il prend son nom des jardins qui sont très-beaux: il y a dans le palais des peintures d'Augustin Carrache & du Cignani, à fresque; la *Pilotta*, *&c.*

C'est au bas de la terrasse du palais Giardino que fe donna en 1734, la bataille entre les François, le Roi de Sardaigne & les Impériaux, commandés par le Général Merci qui y fut tué, & qui fut bientôt après suivie de la bataille de Guastalla.

Proche du Théatre, est l'Académie de Peinture & de Sculpture, établie par le nouveau Duc. Elle distribue chaque année deux prix, l'un pour la Peinture, l'autre pour l'Architecture; le Secrétaire qu'elle nomma en 1762, est le célebre Abbé Frugoni. Il y avoit autrefois dans le Palais une très-belle Bibliotheque; elle est à Naples. La promenade la plus belle & la plus ordinaire est celle des remparts du côté de la Citadelle, construite sur le modele de celle d'Anvers.

Outre les Ecoles de l'Université, il y a le fameux College des Nobles, établi en 1601 par le Duc Ranuce Farnese I. Les Ecoliers de toutes les Nations peuvent

Digitized by Google

y être admis en produiſant les titres de leur nobleſſe : les Jéſuites en avoient la direction.

La Cour paſſe les ſix mois d'été à Colorno ; le Prince entretient à ſon ſervice une excellente Troupe de Comédiens François qui jouent alternativement à Colorno & à Parme. Cette ville eſt de toute l'Italie celle où l'on parle françois le plus communément ; le Prince a auſſi des Comédiens Italiens.

Les Parméſans ſont polis & affables, ſur-tout aux François, le ſéjour de Parme eſt très-agréable ; l'air en eſt très-ſain ; les Habitans y vivent long-temps. Outre les deux batailles dont on vient de parler, les Eſpagnols s'en rendirent maîtres en 1745, mais ils furent obligés de l'abandonner l'année ſuivante.

Il y a à Parme de belles fontaines & un aqueduc très-conſidérable pour porter les eaux hors de la ville. M. l'Abbé Richard eſtime ſa population à quarante-cinq mille ames : il s'eſt établi à Parme une grande quantité d'Artiſtes & d'Ouvriers François, qui la rendent très-commerçante.

Cette Ville a produit de très-grands peintres, tels le Parmeſan, Lanfranc, &c. Le premier qui s'appelloit François Mazzuoli ou Mazzola, naquit à Parme en 1504, & mourut à l'âge de trente-ſix ans dans la recherche du grand œuvre & de la miſere ; le ſecond, né en 1581, mourut à Rome en 1647.

L'Academie des Innominati n'a pas peu contribué au progrès des Arts & à former des Artiſtes, elle a produit d'excellens Ouvrages. A l'Académie des Innominati a ſuccédé une Colonie des Arcades, établie par le Comte Juſto Ant-Sauvitali, conjointement avec quelques autres Seigneurs.

Colorno eſt une des maiſons de plaiſance de l'Infant, ſur la Parma, à quatre lieues de Parme. Il y fait jouer la Comédie & l'Opéra alternativement. Les jardins ſont très-beaux : on y voit un grand berceau d'orangers en pleine terre, une grotte curieuſe, deux ſtatues antiques, d'Hercule & de Bacchus, de douze pieds de proportion, trouvées à Rome dans les jardins Farneſe.

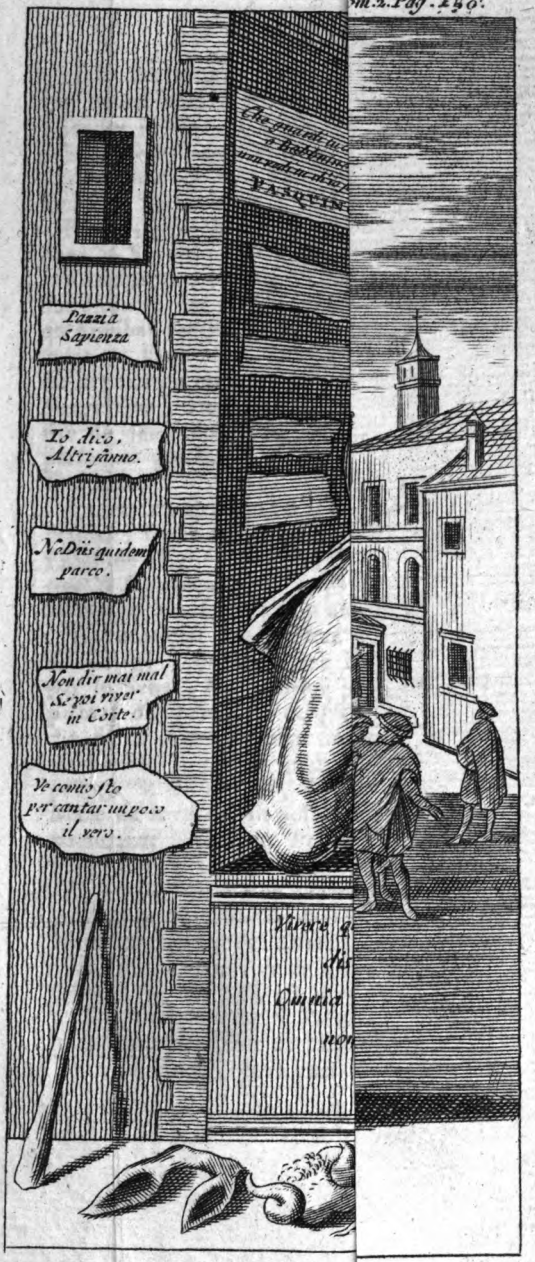
Digitized by Google

PARME & PLAISANCE, (Duchés de) ſont très-fertiles en tout ce qui eſt néceſſaire à la vie : ſes productions, ſont les vins, l'huile, les fruits de toute eſpece. Les Etrangers n'en eſtiment pas les vins. La vigne y croit ſous les ormes & autres arbres qu'elle embraſſe, ce qui fait paroître ce pays très-couvert. Les pâturages y ſont excellens, l'agriculture y eſt en vigueur & les troupeaux en très-grande quantité : les laines en ſont fort eſtimées : on y fait une eſpece de fromage, connu dans toute l'Europe ſous le nom de Parmeſan.

Le Duché de Parme eſt à l'orient, celui de Plaiſance à l'occident, & celui de Guaſtalla au nord-d'eſt. Les environs de Plaiſance ſont arroſés de quantité de petits ruiſſeaux qui les rendent plus agréables que ceux de Parme. Il eſt vrai que lorſque les ruiſſeaux groſſiſſent par les pluies, ils deviennent à craindre pour les Voyageurs, par le défaut de pont. Dans une eſpace de vingt lieues, entre Plaiſance & Reggio, il y a douze rivieres qu'on eſt obligé de paſſer dans des bacs.

Les trois Etats de Parme, Plaiſance & Guaſtalla, ſont bornés au midi, par la République de Gênes; au nord, par le Pô qui les ſépare du Duché de Milan; à l'orient, par le Modénois; & à l'occident, par les nouvelles poſſeſſions du Roi de Sardaigne, détachées du Duché de Milan.

PASQUIN, eſt le nom d'une ſtatue mutilée, ou torſe que l'on voit ſur un piédeſtal, près de la *Piazza-Navona*, à Rome. Le nom que porte cette figure groteſque, eſt celui d'un Tailleur qui avoit ſa boutique tout auprès. Cette homme étoit d'une humeur enjouée, mais ſatyrique, n'épargnant perſonne. Tous les bons mots qui couroient dans la ville, paſſoient pour être de lui, & très-ſouvent on les affichoit pendant la nuit ſur la ſtatue qui étoit à ſa porte. Telle eſt l'origine des paſquinades auxquelles furent longtems en butte les Cardinaux, les Papes & même les autres puiſſances. On donna enſuite *Marforio* pour camarade à Paſquin. *Voyez* MARFORIO. Une réponſe aſſez plaiſante que le pape Alexandre VI fit à ceux qui lui conſeilloient de faire jetter Paſquin dans le Tibre,



Digitized by Google



Digitized by Google

à cauſe des ſatyres perpétuelles que cette ſtatue critique faiſoit contre les papes, prouve combien les paſquinades étoient en uſage. *Je craindrois*, dit ce pape, *qu'il ne ſe métorphosât en grenouille, & qu'il ne m'importunât jour & nuit.* Paſquin eſt aujourd'hui plus tranquille & plus réſervé.

PASSI, gros Bourg dans la Baronnie de Fauſſigni, dans la Savoie, fort renommé par ſes vins.

PASSIGNANO, petit Village ſur le lac de Pérouſe, autrefois le lac Traſymene, célebre par la bataille qu'Annibal remporta ſur les Romains, ſous la conduite de Flaminius, l'an 217 avant J. C. Il y a près de cet endroit un autre village & un pont appellé *Ponte Sanguinetto*, ainſi appellé, dit-on, de la grande quantité de ſang dont ces lieux furent inondés; d'autres perſonnes placent le champ de bataille à Oſſaïa. *Voyez* OSSAIA.

PASSO DI PORTELLO, petite Ville au Royaume de Naples, ſituée ſur les frontieres de ce Royaume & de l'Etat de l'Egliſe, dans la Terre de Labour. C'eſt-là que le Roi reçut, en 1738, pour la premiere fois, la Reine ſon épouſe ſous une ſuperbe tente.

PATRIARCHE DE VENISE, (le) eſt appellé Chef du Clergé, & doit être Noble Vénitien. Il eſt élu par le Sénat, & confirmé par le pape. Quoiqu'il ſoit primat de Dalmatie, & que les Archevêques de Candie & de Corfou ſoient les ſuffragans, ſon autorité eſt bornée, en ce qu'il n'a aucun pouvoir ſur les prêtres & les moines; & que l'Egliſe Ducale de Saint Marc ne le reconnoît point, parce qu'elle a un Evêque particulier, nommé *Primicerio*. Ce patriarche aſſiſte ſeulement en Chef au Conſeil Spirituel, qui juge des affaires de la Religion: mais il n'y a que ſa voix. Le patriarche ne met pas dans ſes ordonnances, comme les autres Evêques: *Divinâ miſeratione & ſanctæ Sedis Apoſtolicæ gratiâ*, mais *divinâ miſeratione* ſeulement, pour faire voir qu'il eſt nommé par le Sénat.

PATRIMOINE DE S. PIERRE, (le) eſt une des douze provinces de l'Etat de l'Egliſe: elle eſt entre le Tibre, la Marta, & la mer de Toſcane. Elle comprend

la *Toſcanella*, la *Civitta Vecchia* & le Duché de *Bracciano*, l'Etat de *Ronciglione* & *Viterbe*, qui en eſt la Capitale. Son territoire eſt très-fertile en bled, en vin, en huile, en alun & en toute ſorte de fruits. Cette province fut, dit-on, donnée au pape Sylveſtre par l'Empereur Conſtantin. Les autres villes ſont *Porto*, *Citta Caſtellana*, *Nepi*, *Orta*, *Pagliano*, *Coeneto*, *Sancta Severa*.

PATTI, Ville de Sicile, avec Evêché, ſuffragant de Meſſine, appellée par les Auteurs Lactins *Pactæ* ou *Pactæ*, fut bâtie par le Comte Roger, près des ruines de Tindaro, après qu'il eut vaincu les Sarraſins. Elle eſt dans la Vallée de *Demona*, ſur le golfe de Sicile. Elle eſt commandée par un fort conſidérable : ſon port eſt bien fortifié. On y remarque deux places & la Cathédrale, qu'on peut comparer à quelques Egliſes de Milan ; elle eſt agréablement ſituée, à l'oueſt de Meſſine.

PAVESAN. Ce pays eſt au ſud de Milan. Il étoit plus conſidérable ; l'Archiducheſſe céda, en 1743, au Roi de Sardaigne toute la partie au midi du Pô, avec *Bobbio*. On l'appelle le jardin du Milanois. Sa Capitale eſt Pavie. Ses autres villes ſont *Trivolzo*, *Certoſa*, &c.

PAVIE, PAVIA, PAPIA, ou TICINUM, Capitale du Paveſan, dans le Milanois, ſur le bord du Teſin, dans une belle plaine, avec un Evêché & une Univerſité célebre pour le Droit & la Juriſprudence. Elle remonte à une très-haute antiquité ; elle eſt plus ancienne que Milan, ſuivant Pline. Lors de l'inondation des Barbares, les Rois Lombards en firent leur Capitale, & donnerent le nom de Lombardie au pays renfermé entre les Alpes, l'Apennin & la mer Adriatique. Ils y regnerent pendant deux cens ans. Charlemagne mit fin à leur Empire par la bataille de Pavie, qu'il gagna contre Didier en 755. Elle a paſſé des Rois d'Italie aux Empereurs d'Allemagne, au Saint Siege, aux Ducs de Milan, aux François, & enfin réunie au Milanois. Elle eſt très-célebre par la bataille qui fut ſi funeſte à François I & à la France.

Digitized by Google

Pavie n'offre rien d'extraordinaire pour les édifices; on y voit encore de hautes tours de briques quarrées, reſte des Goths. C'eſt dans une de ces tours que fut enfermé Boëce. Les rues ſont droites & larges; la plus belle & la mieux peuplée eſt celle qui traverſe toute la ville, & va aboutir au pont de Teſin. Il y avoit autrefois une citadelle très-forte, elle eſt preſque ruinée aujourd'hui. Il y a quelques places aſſez belles; ſur celle de l'Archevêché, on voit une ſtatue de bronze médiocre, que les Lombards y tranſporterent de Ravenne, qu'on croit être celle d'Antonin-le-Pieux. Cette place eſt entourée d'un grand portique ouvert en arcades.

Dans la Cathédrale, qui n'eſt pas encore finie, on voit une longue piece de bois armée de fer, que les habitans croient être la lance de Roland.

S. Pietro in Ciel Aurao fut bâti par le Roi Luitprand, en l'honneur de S. Auguſtin, dont il tranſporta le corps de l'Iſle de Sardaigne, où il avoit été mis en dépôt. On y voit auſſi le tombeau du célebre Boëce. L'Égliſe eſt revêtue de marbre blanc, & de ſtatues: le tout eſt gothique, l'architecture en eſt hardie. Le Roi Luitprand, François, Duc de Lorraine, & Richard, Duc de Suffolck y ſont enterrés.

Sur la place qui eſt au-devant du College fondé par Pie V, on voit la ſtatue de bronze de ce pape: elle eſt aſſez eſtimée. Dans le College Borromée, il y a quelques peintures précieuſes de Zuccheri: le bâtiment eſt beau.

Le pont du Teſin, bâti par les ordres de Galeas Viſconti, dans le temps qu'il fit conſtruire la citadelle, eſt de briques, & en partie revêtu de marbre; il eſt couvert & ſert de promenade aux habitans.

L'Univerſité de Pavie a été très fameuſe, elle eſt bien déchue de ce qu'elle a été autrefois: les célebres Juriſconſultes Jaſon, Balde & Alciat en ont été profeſſeurs. Les études y ſont preſque abandonnées. L'Abbé Boſcovich, grand Mathématicien, qui a donné d'excellens Ouvrages d'Aſtronomie, de Géométrie, de phyſique & ſur toutes les parties des Mathématiques,

Digitized by Google

& un Poëme ſur les Eclipſes, eſt attaché à cette Université. Le pere Fontana, & quelques autres Savans, attaché à cette Univerſité, ſeroient bien en état de la relever.

Les mœurs ſont fort reſpectées à Pavie : le peuple & la Bourgeoiſie y paroiſſent très réſervés. C'eſt en ſortant de Pavie, & ſur la route de Milan, dans la plaine de Bareo, qu'on trouve les reſtes d'un grand parc, bâti par Galeas Viſconti, pour y enfermer les bêtes fauves ; c'eſt-là que François I perdit la bataille le 24 Février 1525. Il fut conduit à la Chartreuſe qu'on trouve à trois milles de cet endroit.

PAULE, jolie petite Ville au Royaume de Naples, dans la Calabre Citérieure, proche la mer, a donné naiſſance à Saint François, Fondateur des Minimes. Cette ville ; qui eſt ſituée dans un terroir fertile en grains & en ſimples, a titre de Comté, & appartient à la Maiſon de Francavilla.

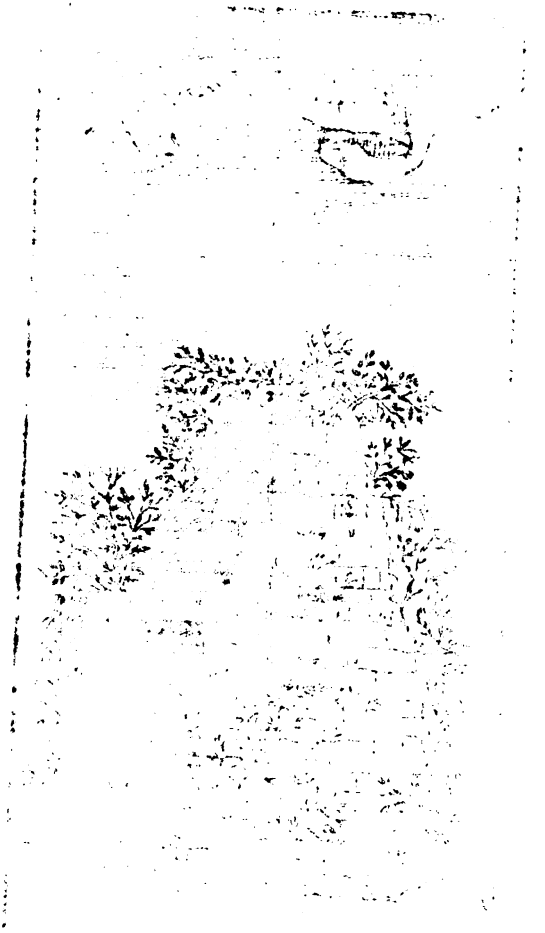
PAUSILIPPE, Montagne célebre, ſituée le long du baſſin de Naples, du côté du couchant. Elle offre l'aſpect le plus riant ; elle eſt couverte de belles maiſons & des jardins toujours verds : la ſituation de la montagne les met à couvert des vents du midi. Les Napolitains y trouvent des promenades toujours agréables : ſon terrein eſt fertile en bons vins & en fruits de toute eſpece. Cette montagne eſt ſi agréable, qu'un poëte Napolitain a dit que c'étoit un lambeau du ciel tombé à terre. Elle eſt percée d'une extrêmité à l'autre par un chemin ſouterrein, appellé la grotte du Pauſilippe ; il a neuf cent ſoixante pas de longueur ſur trente pieds de largeur & cinquante de hauteur : la grotte eſt éclairée, autant qu'elle peut l'être, par deux ſoupiraux à l'une & l'autre extrêmité & par une petite ouverture qui eſt au milieu, au deſſus d'une Chapelle de la Vierge. On croit que ce chemin ſingulier a été entrepris pour abréger le chemin de Pouzol à Naples, & s'épargner la peine de paſſer ſur la montagne : ce qui, ſuivant Miſſon & Addiſſon, eſt beaucoup plus fatiguant, à cauſe de la pouſſiere dont les pas des allans & venans rempliſſent la grotte ; quoiqu'il en ſoit, cet

ouvrage

Tom. 2. Pag. 160.



Digitized by Google



Digitized by Google

ouvrage eſt immenſe. On ne ſait à qui l'attribuer ; on le croit plus ancien que Rome : Varron, Séneque, Strabon en parlent. Ce fut Pierre de Tolede, Vice-Roi de Naples, qui fit paver la grotte du Pauſilippe, & qui la fit élargir. Ce qui a fait croire que les habitans de Cumes, ville autrefois très-célebre, l'avoient creuſée ; c'eſt que la pierre eſt comme celle de la grotte de Cumes, en quelques endroits, de la pouzolane durcie, & dans d'autres, d'une eſpece de moellon tendre & d'un blanc jaunâtre.

Au-deſſus de l'une des ouvertures de la grotte eſt le tombeau de Virgile ; c'eſt une maſure ou eſpece de tour en forme de lanterne, voûtée, entourée de petites niches pratiquées dans les côtés, & propres à placer les urnes cinéraires : celle de Virgile devoit être au milieu. L'épitaphe de ce poëte, faite, dit-on, par lui-même, eſt gravée ſur un marbre blanc, & attachée au rocher.

Mantua genuit, Calabri rapuére, tenet nunc
Parthenope, cecini paſcua, rura, duces.

Au-deſſus du tombeau eſt un laurier qu'on prétend auſſi ancien que le tombeau même, & qu'on dit être né des cendres de ce grand poëte : une inſcription en quatre vers latins que Pierre d'Arragon fit placer au-deſſus de la grotte, a conſacré cette opinion fabuleuſe. Le peuple de Naples a une grande vénération pour la mémoire de Virgile ; les uns le regardent comme un Saint, les autres comme un Magicien, dont les enchantemens ont creuſé la grotte du Pauſilippe.

Sur le haut de la montagne eſt l'Egliſe des Servites, ſous le titre de *Sancta Maria d'el Parto*, fondée par le poëte Sannazar, à la place d'une maiſon de campagne, dont Fréderic II, Roi de Naples, lui avoit fait préſent. Il y avoit une tour que Sannazar aimoit beaucoup, & que le prince d'Orange, Vice-Roi de Naples, l'obligea de démolir, au lieu de la faire rebâtir, il fonda le Couvent des Servites, qui lui firent élever un très-beau mauſolée après ſa mort. On y voit deux ſtatues

Digitized by Google

de marbre blanc, repréſentant Apollon & Minerve. Un Vice-Roi de Naples, ſous prétexte que ces repréſentations étoient trop profanes, voulut les enlever : les Servites firent graver au-deſſous de la ſtatue d'Apollon David, au-deſſous de celle Minerve, Judith. Le mauſolée eſt tout de marbre blanc ; l'urne ſépulcrale eſt ſupportée par un riche piédeſtal ; le buſte du poëte, couronné de laurier, eſt au-deſſus, au milieu de deux Génies, qui tiennent des guirlandes de cyprès ; au-deſſous de l'urne eſt un beau bas-relief, repréſentant Neptune, Apollon, Pan & les Divinités ſymboliques des poéſies de Sannazar, qui avoit pris le nom d'Actius Sincerus. Le Bembe a compoſé l'épitaphe ſuivante, qu'on lit au-deſſous du bas-relief.

Da ſacro Cineri Flores, hic ille Maroni.
Sincerus, Musâ, proximus ut tumulo.

Tout porte l'empreinte du caractere du Fondateur dans l'Egliſe des Servites. Au-deſſus du tombeau de Sannazar, le Roſſi a peint le Parnaſſe, Pegaſe, & une Renommée, qui tient une couronne ſur la tête du buſte. On y remarque un tableau qui repréſente Saint Michel, ayant ſous ſes pieds un Diable, qui a une très-belle tête de femme & un beau ſein. On prétend que Diomède Caraffa, Evêque d'Ariano, fit peindre ſous cette figure une Dame qui l'obſédoit ; & qu'ayant fait ſemblant de céder à ſes pourſuites, il lui donna la main, feignant de l'accompagner chez elle, & qu'il l'engagea d'entrer dans l'Egliſe des Servites, où il voulut lui faire, diſoit-il, admirer un nouveau chef-d'œuvre de peinture : la Dame reconnut l'Evêque dans les traits de l'Archange, & ſon portrait dans la figure du Diable. Le buſte de l'Evêque eſt dans une des Chapelles.

On jouit des promenades du Pauſilippe, du ſpectacle de la mer, étincelante de lumiere, phénomene qui eſt occaſionné en même-temps par des lucioles de mer, eſpeces d'inſectes lumineux, décrits par les Naturaliſtes, & par l'agitation des flots. On ſait que l'eau de la mer eſt phoſphorique, ſur-tout dans les pays chauds.

Digitized by Google

La pointe ou promontoire du Pauſilippe eſt fortifiée. On voit tout auprès les reſtes des bains de Lucullus, d'un temple de la Fortune, qu'on appelle dans le pays l'Ecole de Virgile, & dont l'Egliſe de *Santta Maria à Fortuna* a pris ſon nom.

On a trouvé au cap du Pauſilippe la moitié du buſte du fils de Pollion, ce qui a fait conjecturer que c'étoit l'endroit ou Pollion faiſoit pêcher : ce n'eſt plus qu'un rocher déſert.

PEDENA, PETINA, petite Ville en Iſtrie, ſur la riviere d'Arſa. Elle appartient au Marquis de Prie, ci-devant Ambaſſadeur de l'Impératrice, Reine de Hongrie chez les Cantons Suiſſes. Elle avoit autrefois titre d'Evêché, ſuffragant d'Aquilée : aujourd'hui ſon Evêque réſide à Udine.

PELORE, Promontoire de Sicile, aujourd'hui *Capo di Faro*, ou Phare de Meſſine. On croit que le nom de Pelore eſt celui d'un Pilote qu'Annibal tua dans cet endroit, parce qu'il crut qu'il le trahiſſoit ; mais ayant connu ſon innocence, il lui éleva une ſtatue.

PÉNITENCERIE à Rome. Le pape ſeul a le droit d'abſoudre de tous les crimes poſſibles. Il y en a qui lui ſont réſervés ſpécialement ; mais comme il ne peut répondre à tout, on s'adreſſe à un Pénitencier qui préſente au pape une ſupplique pour lui demander la permiſſion d'abſoudre de tel ou tel cas à lui réſervé, avec le nom du pénitent en blanc, le pape accorde cette permiſſion par un Bref qui expédie toujours *gratis*. C'eſt à Saint Jean de Latran, à Sainte Marie Majeure, & à Saint Pierre que les Pénitenciers ont leurs Tribunaux ; il y en a pour toutes les Nations & toutes les langues ; ils abſolvent tous ceux qui ſe préſentent à eux avec les diſpoſitions néceſſaires. Ils ont une baguette dont ils touchent au front ceux qui après avoir confeſſé leur crime, en témoignent un ſincere répentir. Cet uſage de toucher au front ceux qu'ils abſolvent, eſt du moins extérieurement l'acte d'affranchiſſement des anciens, qui ſe faiſoit par le Préteur en frappant ſur la tête de l'eſclave, avec une baguette appellée *vindicta*.

Digitized by Google

PENNA, ou CITTA DI PENNA, (Penna San Joanni ou Penna in Veſtinis) dans le Royaume de Naples, ayant autrefois titre d'Evêché ſuffragant de Chieti ou Theato. Cet Evêché a été uni à celui d'Atri.

PERONNA, Bourg du Milanez Savoyard, dans le Vigevaneſe, où il n'y a que Vigévano & Péronna qui ſoient remarquables.

PEROUSE, (la) une des quatre Vallées qui forment la province de Pignerol dans le Piémont. Les autres ſont celles d'*Angronne*, de Saint-Martin & de Luzerne. C'eſt dans cette province qu'eſt Feneſtrelles.

PEROUSIN ou PERUGIN, (le) pays au nord de l'*Orvietano*, fertile en bled, en vins & en poiſſons, ſur le Lac de Pérouſe, qui tire ſon nom de cette ville, & qui s'appelloit au temps des Romains le Lac de Traſimene. Cette petite province renferme *Caſtiglione di Laco*, *Campigniano*, *Fratta* & *Cita di Caſtello*.

PEROUSE, *Perugia*, Ville & Capitale du Perouſin & de l'*Ombrie*, dans l'Etat de l'Egliſe, avec un Evêché, à quarante-quatre mille de Rome, ſur une montagne très-élevée. Il y a une citadelle très-forte, & la garniſon ne ſert qu'à contenir les Habitans. Il y a dix-huit canons de bronze de quarante-une livres de balles, & qui peſent près de huit mille livres. Il y en a d'autres moins forts. Tous ſont braqués du côté de la Ville. Elle a cinq portes. On voit aux portes de la Cathédrale deux ſtatues de bronze, l'une de Paul II, l'autre de Jules III. Sur la place qui eſt au-devant de l'Egliſe, eſt une fontaine à deux baſſins de marbre & un de bronze. On voit dans la Cathédrale une deſcente de Croix, du Barroche; des peintures du *Scaramucci*; un tableau de Saint Jean, du *Perugin*, le Maître de Raphaël, & quatre tableaux de ce dernier, le Couronnement de la Vierge dans le Ciel, l'Annonciation, l'Adoration des Mages & la Circonciſion: à la Confrérie de Saint François, le portrait de Braccio, & huit tableaux du *Scaramucci*; à la *Chieſa-Nova di Filippini*, une Aſſomption, par le Guide, le Pere Eternel recevant la Vierge dans la gloire, de P. de Cortone; la Naiſſance de la Vierge,

Digitized by Google

du même ; à Saint Dominique un tableau du Perugin ; à Saint Pierre une Aſcenſion, du même ; dans la Sacriſtie une Sainte Famille, de Raphaël ; dans le réfectoire, la Multiplication des pains, les Nôces de Cana, & S. Benoît au milieu de la Communauté, trois beaux tableaux du Vaſſari : ſur la porte de l'Univerſité une ſtatue en bronze de Sixte V ; il y a encore des tableaux ineſtimables dans cette ville ; un beau Raphaël aux Religieuſes de Mont-Luc ; un de Subleyras aux Olivetains ; un de Perugin dans le *Palazzo di Magiſtrato* ; pluſieurs freſques du même dans la Chapelle de la Bourſe. La ville, qui eſt ſur la montagne, eſt bâtie en grande partie ſur des voûtes les unes ſur les autres : les Baglioni ſont les principaux de Pérouſe ; le chef de cette famille eſt le célebre *Aſtore Baglioni*. Pérouſe a eu trois célebres Académies ; les *Inſenſati*, ou dégagés des ſens ; les *Excentrici* ; les *Scoſſi*, & des Académies d'Arts & de Sciences. Elle a produit le Dante, un des plus grands poëtes ; le Perugin, un des plus grands peintres ; & Balthazard Ferri, le plus grand Chanteur de l'Italie. On y compte quinze mille Habitans.

Pesaro, *Piſaurum*, Ville aſſez bien bâtie, dans l'Etat Eccléſiaſtique, au Duché d'Urbain. Elle fut établie Colonie Romaine l'an 568 de la République. Elle a eu le ſort des autres villes d'Italie, & après avoir paſſé des Gaulois aux Romains, des Romains aux Goths, & de ceux-ci à différens autres maîtres, elle parvint aux Ducs d'Urbain, de la Maiſon de la Rouere. Ce fut ſous le Pontificat d'Urbain VIII qu'elle fut réunie à l'Etat Eccléſiaſtique : auſſi ce Pontife eſt-il repréſenté ſur la place, en marbre ; & aſſis. Cette ſtatue & une fontaine, ſont l'ornement de cette place. Cette ville eſt ſituée entre la mer & des collines ; ſa ſituation eſt agréable ; ſon port, quoique petit, eſt commode ; ſes rues ſont larges & bien alignées ; la grande rue de traverſe eſt la ſeule qui ſoit commerçante : le reſte eſt déſert. Le voiſinage de la mer y rend l'air dangereux pendant l'été. Il y a dans les Egliſes de très-beaux tableaux. A celle du Nom de Jeſus, une Cir-

Digitized by Google

conciſion, du Baroche ; dans celle de Saint Antoine, Abbé, au maître-autel, la Vierge & l'Enfant Jeſus, dans la gloire, au milieu d'un concert d'Anges, en bas Saint Pierre & Saint Paul, Apôtres, & Saint Antoine & Saint Paul, Hermites : ce tableau eſt de Paul Véroneſe ; dans l'Égliſe de Saint André, au Maître-Autel, la vocation de S. Pierre & S. André de Baroche ; dans la Cathédrale, une Annonciation, du même ; l'apparition de J. C. & de la Vierge à S. Thomas & à S. Jérôme, par le Guide ; à l'Égliſe de S. François, une Ste. Michelline, de Peſaro, en extaſe, écoutant Dieu qui lui parle à travers un nuage, par Baroche. Il y a une Académie à Peſaro ; on y cultive les ſciences avec ſuccès. Le terrein des environs de Peſaro, oppoſés à la mer, fournit toutes les choſes néceſſaires à la vie, & particuliérement des olives & des figues fort renommées dans toute l'Italie. Cette ville eſt ſur la *Foglia*, riviere qu'on y paſſe ſur un très-beau pont, au-deſſous de côteaux très-agréables.

Pescara, petite Ville au Royaume de Naples, dans l'Abruzze citérieure, avec titre de Marquiſat, appartenant à la Maiſon d'Avalos, elle eſt ſituée à l'embouchure de la riviere de Peſcara, qui prend ſa ſource dans l'Apennin, & va ſe jetter dans la mer Adriatique, à trois lieues de Chietti.

Peschiara, *Peſciera*, petite Ville dans le Véronois, ſituée ſur le Lac de *Guardia*, à l'endroit où le Mincio ſort de ce Lac, appartient à la République de Veniſe. C'eſt une place fortifiée & bien entretenue ; elle a été conquiſe ſur les Ducs de Mantoue. Le Guardia, qui a trente-cinq milles dans ſa plus grande longueur, & quatorze dans ſa plus grande largeur, eſt très-poiſſonneux ; ſes eaux ſont limpides, & bonnes à boire ; ſes bords, qui aboutiſſent aux Alpes, ſont rians & très-variés, & couverts de mûriers. On y voit de tous côtés des jardins bien cultivés & de très-beaux orangers. Les Alpes y forment une perſpective très-agréable. On voit vers une des pointes du Lac des reſtes de conſtructions, qu'on appelle Maiſon de Catulle.

Digitized by Google

PESCIA ; petite Ville du Duché de Toſcane, dans le Florentin, n'a rien de bien remarquable.

PESCINA, petite Ville au Royaume de Naples, dans l'Abruzze citérieure, au S. O. de Sulmona. Ce n'eſt plus aujourd'hui qu'un Bourg remarquable, pour avoir été la patrie du célebre Cardinal Mazarin, que d'autres font naître ailleurs.

PESQUIERA. *Voyez* PESCHIARA.

PESTI. Village ſitué à dix-huit lieues de Naples, dans le golfe de Salerne ; c'eſt le reſte de la Ville de Pœſtum ou Poſſidonia, qui donnoit ſon nom au golfe qui la mouille, & dont il n'y a plus que de magnifiques ruines, long-temps inconnues, parce que Peſti ne ſe trouve pas ſur une route fréquentée par les Antiquaires & les Curieux. L'ancienne ville de Pœſtum, ſelon les uns, fut fondée par les Sybarites, &, ſelon les autres, par les anciens Doriens. On admire ſes ruines, comme des reſtes de ce que l'architecture grecque a produit de plus parfait ; elles étoient entiérement oubliées, lorſqu'une jeune Eleve d'un peintre de Naples, qui ſe trouva en 1755 à *Capaccio*, fut conduit par le haſard, en ſe promenant ſur une colline, au bord de la mer. De cette hauteur, il apperçut des reſtes de murs & de portes de ville, de temples & de colonades, dans un emplacement inculte & couvert de brouſſailles. Ce jeune homme, de retour à Naples, en parla à ſon maître avec une ſi grande chaleur, que le peintre s'y tranſporta, & en fut lui-même ſi frappé, qu'il annonça ces ruines d'une maniere qui réveilla l'attention des Savans. M. le Comte de Gazola, Grand-Maître de l'Artillerie, en fit tirer les plans & deſſiner les élévations ; pluſieurs peintres les ont préſentées ſous différents points de vue. Les plus belles gravures qui aient été faites ſont celles de Londres, avec d'amples explications & d'excellens principes d'Architecture. La porte ſeptentrionale eſt encore ſur pied. On y voit trois temples ; celui du milieu, à ſix colonnes de face, étoit découvert & ſans voûte ; le fronton qui couronne la façade eſt dans le goût de celui du Panthéon ; le temple eſt compoſé

Digitized by Google

de colonnes doriques, cannellées ſans baſes, ainſi que cela ſe pratiquoit dans les temps les plus reculés, mais élevées ſur trois marches ou ſocles, qui ſont en retraite l'un ſur l'autre : deux autres temples ne ſont pas moins frappans par la beauté & la perfection de l'architecture.

PETIGLIANA, Fortereſſe d'une grande importance pour le Grand-Duc de Toſcane, près des frontieres de l'Etat Eccléſiaſtique, à dix-huit lieues S. E. de Sienne, & à trois N. E. de Caſtro : c'eſt une Principauté dont le titre appartient à la Maiſon Corſini depuis 1731.

PEUPLIERS D'ITALIE. Tous les arbres viennent admirablement en Italie ; mais le peuplier ſe plaît principalement dans ce climat. Le peuplier d'Italie, que depuis quelques années on cultive plus particuliérement en France, croît très-promptement ; en trois ans une bouture de douze pouces de longueur ſur un pouce de circonférence, produit un arbre de dix-huit pieds de hauteur ; en douze ans, il parvient à ſa plus grande élevation, & ſon diamétre eſt de vingt-ſept pouces. Il forme les plus belles avenues, eſt très-bon pour les conſtructions de la campagne, pour le chauffage & pour faire du charbon : pour ſa beauté, quand il a toute ſa croiſſance, il ne le céde à aucun arbre.

PIANORA, petite Ville du Bolonois, dans l'Etat de l'Egliſe, près de Mouzone, peu remarquable.

PIAZZA. (*Voyez* PLACES DE ROME) Parmi les belles places d'Italie, on diſtingue *la grande place de Livourne* ; c'eſt un grand quarré long, entouré de bâtimens fort beaux, dont la plupart ſont peint au-dehors. Quelques-uns ſont ſoutenus d'arcades comme la place Royale de Paris ; & quoiqu'ils ne ſoient pas tous uniformes ; ils font cependant un très-bel effet : à l'un des bouts de cette place eſt l'Egliſe Cathédrale.

PIAZZA DI RIALTO ou MERCERIA, près du pont de Rialte, à Veniſe, eſt une eſpece de rue large, environnée de portiques de trois côtés. Les Marchands s'y aſſemblent en foule vers midi. C'eſt ce qu'on appelle à Paris la Bourſe.

PIAZZA MAGIORE, de Sienne, eſt en forme de

Digitized by Google

Théatre, décorée d'une belle fontaine, dont les eaux ne tariſſent point: on l'appelle la *Fontana Branda*. Cette place eſt entourée de maiſons d'une même architecture, toutes ſoutenues d'arcades, qui font un très-bel effet.

PIAZZA DI SAN-CARLO, à Turin, eſt la principale place de cette Ville. Elle eſt très-vaſte; deux de ſes côtés ſont décorés de portiques à Arcades. On y admire un petit portail de l'Egliſe des Carmelites, qui fait un effet admirable: elle eſt du Chevalier Philippe Giovara.

PIAZZA DI SAN-MARCO, à Veniſe, eſt un des plus beaux monumens qu'il y ait en Europe, par ſa régularité & par ſa décoration, qui eſt vraiment théatrale. C'eſt un grand quarré de cent quatre-vingt pas de longueur ſur cent dix de largeur. L'Egliſe de Saint Marc eſt à une des extrêmités, & celle de Saint Geminiano eſt à celle qui lui fait face. Les deux autres côtés les plus longs ſont occupés par des bâtimens ſuperbes, qui ſont les palais des Procuraties. Tous ces édifices forment un coup d'œil frappant: c'eſt la promenade ordinaire de tous les Vénitiens. On ne donne à Veniſe le nom de Piazza qu'à la place Saint-Marc, les autres places s'appellent *Campi*.

PIAZZETA DI SAN-MARCO, autrement le BROGLIO, eſt la ſeconde place de Veniſe. On y voit une partie du palais des Procuraties & le palais du Doge; elle eſt longue de deux cens cinquante pas & large de quatre-vingt. La Piazzeta di San-Marco, eſt terminée du côté de la mer par deux belles colonnes de marbre granit, dont l'une eſt ſurmontée par la ſtatue de S. Théodore, & l'autre d'un lion ailé: c'eſt entre ces deux colonnes qu'on exécute les criminels. Cette place eſt le rendez-vous général des Nobles; il n'eſt pas permis de ſe mêler parmi eux du côté qu'ils occupent ſous les portiques. Quand un jeune Noble a l'âge compettent pour entrer au Conſeil, & porter la robe, le premier jour qu'il la prend, quatre Nobles de ſes amis l'introduiſent au Broglio en cérémonie.

PICCIOLI, Bourg du Piſan, dans le Duché de

Toſcane ; près d'*Oxciano* & de Volterra. *Voyez* PISAN.

PIÉ DI CAVALLO, Bourg de la Province de Biele, près de la *Cerva*, dans le Piémont, n'a rien de remarquable.

PIÉMONT, *Pedemontium*, *Pedemonte*, (la Principauté de) ſa ſituation au pied des montagnes des Alpes, qui la ſéparent de la France & de la Savoie, lui a fait donner le nom de Piémont ; ſon étendue eſt d'environ ſoixante-dix lieues du N. au S. & de trente-ſix de l'E. à l'O. Le fils aîné du Roi de Sardaigne portoit ci-devant le titre de Prince de Piémont, mais maintenant il porte celui de Duc de Savoie. Le pays eſt très-fertile en bled, en vin, & en fruits. On trouve dans les montagnes des environs des mines d'or, d'argent, de cuivre & de fer. Cette Province a été compriſe dans la Gaule Subalpine, & puis dans la Lombardie. Sous le nom de Piémont, on entend là Principauté en particulier, le Duché d'Aouſte, le Marquiſat d'Ivrée, de Suze, de Ceve, de Saluces, le Comté d'Aſti, de Nice, la Seigneurie de Verceil, le Canaveſe, Pignerol, Pérouſe, &c. Turin eſt la Capitale de la principauté en particulier, qui renferme Mondovi, Foſſan, Chivas, Rivoli, Javen, Carignan, Poncalier, Vignon, Cavors, Villafranca, Raconis, Savillan, Coni, Tende, Ceve, Cortemille, Bene, Queras, Quiers, Moncalier, Coconas & la principauté de Maſſerano. Les principales rivieres qui arroſent le Piémont ſont le Pô, le Tanaro, la Sture & la Doire. La Nobleſſe de Piémont eſt très-nombreuſe, ce qui rend la Cour de Turin une des plus brillantes de l'Europe.

Les Piémontois ſont induſtrieux, affables aux étrangers. Ils ne paſſent pas pour être auſſi ſinceres que les Savoyards ; mais du côté de l'attachement à leur Souverain, ils ne leur cedent en rien ; ils aiment les Belles-Lettres, & les cultivent avec ſuccès.

Leur commerce eſt conſidérable : la ſoie du Piémont paſſe pour être la meilleure de toute l'Italie, & ils en envoient beaucoup dans les pays étrangers,

Digitized by Google

Le Piémont comprend le Piémont propre, dont Turin eſt la Capitale, du Duché d'Aouſte; la Seigneurie de Verceil, le Comté d'Aſt, le Marquiſat de Saluces & le Comté de Nice.

Depuis le regne d'Emmanuel II, mort en 1675, le Piémont eſt partagé en dix-neuf provinces; le Piémont proprement dit comprend la *Province de Turin*, celle de *Quiers*, celle de *Carmagnole*, celle de *Suze*, celle de *Pignerol*, celle de *Savigliano*, celle de *Queraſque*, la *Province de Foſſano*, celle de *Coni*, celle de *Mondovi*, celle de *Ceva*. Le reſte du Piémont renferme le Comté d'*Aſti*, le Marquiſat d'*Ivrée*, le Marquiſat de *Saluces*, le Comté de *Nice*, la Principauté d'*Oneille*, le Duché d'*Aouſte*, la province de *Biele* & celle de *Verceil*; la principauté de *Monaco*, indépendante, les Comtés de *Beuil* & de *Tende* ſont enclavés dans le Piémont.

PIENSA, qui s'appelloit autrefois CORSIGNANO, eſt une petite Ville à neuf lieues de Sienne, ſur la route de Sienne à Rome; c'eſt le patrie de Pie II, qui l'érigea en Evêché, & la fit appeller Pienza, de ſon nom de Pie, qu'il prit en montant ſur la Chaire de S. Pierre, & en quittant celui de Piccolomini.

PIETOLA, anciennement appellé Andès, dans le Duché & près de la Ville de Mantoue, eſt, ſelon la commune opinion, le lieu de la naiſſance de Virgile.

PIETRA BISSARA, Bourg du Tortonnois dans le Milanez-Savoyard, près d'*Arqua*.

PIETRA MALA eſt une montagne ſituée à onze lieues de Florence. Elle eſt continuellement couverte de nuages. Au-deſſus de la montagne on trouve quelque fentes ou crevaſſes d'où s'exhale continuellement de la fumée, & quelquefois de flammes, & qui, lorſque la nuit eſt obſcure, éclairent les montagnes voiſines; le bois s'y enflamme & les pierres n'y paroiſſent preſque point altérées; le terrein n'eſt chaud que dans les endroits où eſt la flamme. On apperçoit dans les Villages ſitués dans les montagnes, & à une

Digitized by Google

très-grande hauteur ; des pierres calcinées ; quelques-unes tout-à-fait noires, & d'autres entiérement vitrifiées, des scories de fer, &c. On ressent quelquefois des tremblemens de terre dans cette partie, & qui se communiquent jusqu'à Florence. Les arbres & les buissons qu'on trouve dans la montagne, paroissent être les restes des bois dont elle étoit couverte. Les uns regardent ce feu comme les restes d'un volcan éteint depuis long-temps, les autres comme l'annonce d'un volcan qui deviendra très-redoutable, lorsque le fer s'y rencontrera en assez grande quantité avec le soufre ; ils apportent en preuve le Vesuve, dont on ne connoît point d'éruption avant celle de 79 qui couvrit *Herculée* & *Pompeia*. Le Village de *Pietra Mala* est situé dans la montagne à vingt-cinq milles de Bologne & à trente-deux milles de Florence, entre Feligure & Fiorenzuola.

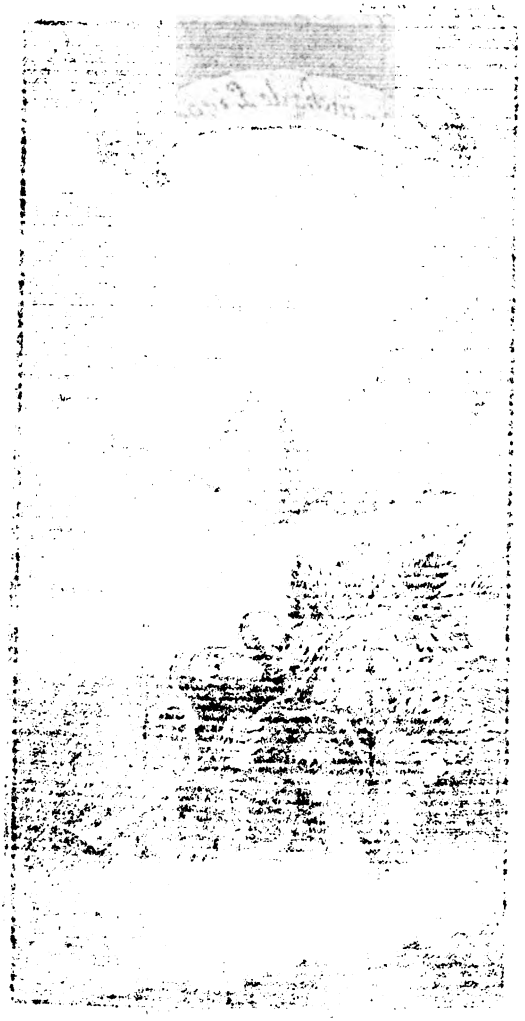
PIETRA SANTA, Ville de Toscane, dans le Florentin, avec un Evêché & titre de principauté, est située assez agréablement & près de la Mer. Il y a un autre Pietra Sancta dans le Val de *Magra*, Fief particulier de l'Empire, au N. O. de la Toscane, entre les Etats de Gênes, de *Parme* & de *Modene*. Le Grand Duc possede dans ce Fief *Pietra Sancta* & *Pontemaci*.

PIETRO MONTORIO, (San) aux portes de Rome. Cette Eglise est désservie par des Capucins ; elle est célebre par le sublime tableau de la Transfiguration, peint par Raphaël. Sur la terrasse qui fait face à l'Eglise, est une fontaine fort ancienne, mais encore très-belle.

PIEVA, (la) Village peu considérable qu'on trouve à moitié route de Bologne à Ferrare. Au sortir de la Pieva, on trouve une digue ou chaussée très-levée & fort étroite ; il n'y a d'espace que pour passer une voiture. D'un côté coule le Pô, qui est large & profond ; de l'autre est un fossé qui conduit les eaux dans une vallée très-fertile.

PIEVA DEL CAIRO. *Voyez* CAIRO dans la Lauméline.

Digitized by Google



Digitized by Google

Tom. 2. P. 173.



Digitized by Google

PIEVA DI CADORE, petite Ville du Cadorin dans l'Etat de Veniſe.

PIGNEROL, *Pinarolium*, Ville & Province du Piémont. Cette province s'appelle *des quatres Vallées*; elle eſt habitée en partie par les Vaudois ou Barbets, que leurs ſervices ont engagé le Duc de Savoie à tolérer. Ces Vallées ſont *Angrogne*, *Saint-Martin*, *la Perouſe* & *Luzerne*: la Ville de Pignerol eſt au-deſſous de *Feneſtrelles*, à l'entrée de la Vallée de Perouſe; elle eſt aſſez bien peuplée. Benoît XIV l'érigea en Evêché en 1749. Elle eſt ſur la riviere du Cluſon qui traverſe cette province, à ſept lieues S. O. de Turin, vingt-huit N. de Nice, vingt S. O. de Caſal.

PINNA MARINA, le Pinne-marine eſt une eſpece de grand moule qui ſe pêche ſur les côtes de provence, ſur celle de la Calabre Ultérieure & de la Sicile. Ce coquillage porte une houppe longue d'environ ſix pouces. Cette houpe eſt compoſée de filamens d'une ſoie fort déliée & brune, qui ſe carde, & dont on fait des ouvrages précieux, comme gants & camiſolles, & dont il ſe fait un gros commerce dans la Ville de Reggio, & dans celle de Palerme. La ſoie qui provient de la Pinne-Marine, ſe nomme Lana Sucida.

PIOMBINO, (la Principauté de) qui conſiſte en une Ville aſſez conſidérable & en une Iſle qu'on appelle l'Elve, appartient au Duc de Sora, de la Maiſon de *Buoncompagno*. L'Empereur poſſéda cette principauté juſqu'en 1725, qu'il la rendit à cette Maiſon par le Traité de Vienne, conclu avec l'Eſpagne. Elle eſt ſous la protection du Roi de Naples qui y entretient une forte garniſon. La Ville de Piombino (en latin *Plumbinum*) eſt une des mieux fortifiées d'Italie. Elle eſt ſituée entre Orbitelle & Livourne, ſur la mer de Toſcane; elle eſt bâtie ſur les ruines de l'ancienne *Populonia* qui en eſt à trois milles.

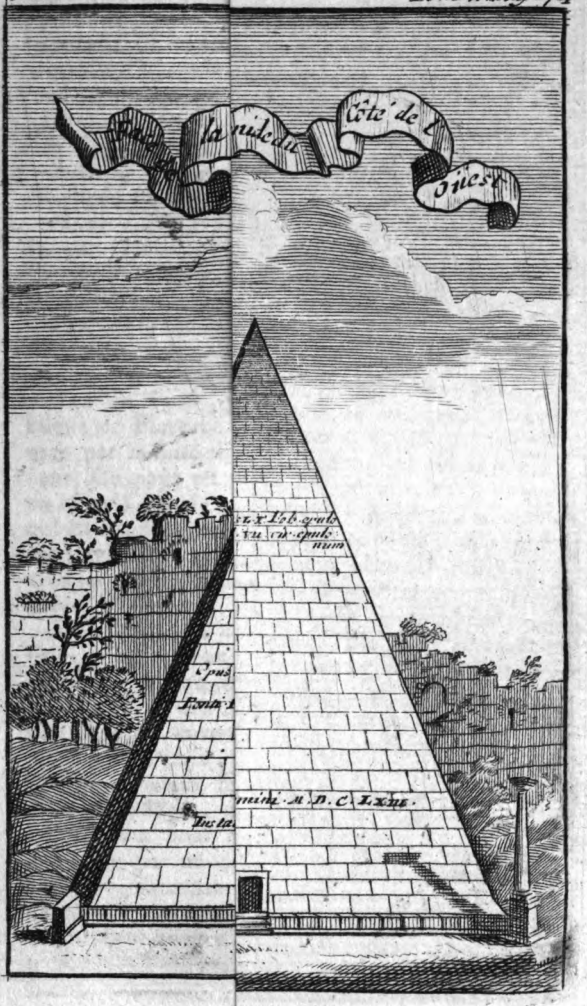
PIPERNO, petite Ville dans la Campagne de Rome, à huit mille de Caſe-Nuove, qu'on croit être l'ancien Pivernum, Ville des Volſques, & la patrie

Digitized by Google

de cette Camille ſi légere dont parle Virgile dans l'Enéide, élevée dans les armées & exercée aux combats, & ſi légere à la courſe, qu'elle eût volé ſur le ſommet des épis, ſans les fouler. Piperno eſt ſituée ſur une montagne très-élevée, eſcarpée de tous côtés, excepté de celui de Rome, où la pente eſt un peu plus douce. Elle eſt fort triſte & fort pauvre, mal bâtie, & n'a rien de remarquable. Son Siege Epiſcopal a été transféré à Terracine. Elle eſt entourée de petits jardins potagers en terraſſes, des vignes, & de quelques champs; on a tiré tout le parti poſſible du terrein, & dans les meilleures expoſitions on cultive des oliviers. Les environs ſont couverts de marronniers. Du côté de Naples, la montagne eſt ſi rapide que les Voyageurs ne la voient qu'en tremblant; c'eſt le chemin de Rome à Naples, & il n'y en a pas d'autre. Les voitures ſont obligées d'enrayer dans tout le chemin, & on ne monte qu'à l'aide des bufles; les chemins ne ſont pas meilleurs dans la Vallée, on traverſe des forêts de liege. Cet arbre reſſemble extrêmement au chêne verd, & je crois qu'on peut bien dire que c'eſt une eſpece de chêne, puiſqu'il porte du gland. Ce qu'il y a d'admirable, c'eſt qu'en le dépouillant de ſon écorce, il ſe fortifie & il en reproduit incontinent un autre. Delà on arrive à Terracine après ſeize milles. On remarque que les lys & les narciſſes croiſſent autour de Piperno ſans cultivation. Depuis cette Ville juſqu'à Terracine, on ſent une odeur forte & mal ſaine qui provient de la quantité de marais formés par des eaux croupies qui occupent la plaine dans l'eſpace de cinq à ſix lieues ſur le bord de la mer. On appelle ces marais Pontini.

PIPERNO, *Pietra forte*, Pierre de taille qu'on appelle à Rome *Piperno*. C'eſt une eſpece de pierre de Liere dont on ſe ſert pour faire les portes & les fenêtres: on la trouve au-deſſous de la montagne des Camaldules, près du Pauſilippe. La carriere eſt exploitée par une centaine de forcats gardés par cinquante ſoldats.

PIRAMIDA DI CESTIO, ou LE TOMBEAU DE CAIUS



Digitized by Google

Digitized by Google

CESTIUS, près la Porte S. Paul, à Rome ; c'eſt une pyramide quarrée, qui a bien cent vingt pieds de hauteur, & le bas de chaque face en a environ ſoixante-dix. Toute la bâtiſſe eſt de pierres & de briques, revêtue de grands carreaux de marbre blanc ; préſentement elle ſert de ſépulture à tous les Anglois & autres Huguenots qui ſont à Rome.

PIRANO, petite Ville de l'Iſtrie Vénitienne ; elle eſt ſituée ſur la mer.

PISAN, (le) *Piſano*, pays en Toſcane, borné N. par le Florentin & la République de Lucques, E. par le Siénois, O. par la mer. Il a environ dix lieues de large ſur dix-ſept de long. On y trouve des carrieres de beau marbre, des mines d'alun, de fer, d'acier & même d'argent. Cet Etat, qui étoit autrefois une République floriſſante, fut uni aux Florentins en 1406, par la conquête qu'en fit la République de Florence avant l'établiſſement des Médicis ; mais par la ſuite il fit partie du grand Duché de Toſcane. Ce pays eſt aſſez bien peuplé & très-fertile. Piſe en eſt la Capitale ; (*voyez* PISE) enſuite *Livourne*, qui eſt la principale Ville du Piſan : on y compte quarante mille habitans. Les autres Villes ſont *Volterra*, *Orciano*, *Picioli*, *Orcinato*, *Caſale*, *Campiglia*, *Leſtignano*, *Paumanza* & *Colle*.

PISATELLO, à une lieue de Cézene, eſt une petite riviere, qu'on croit avoir été le célebre fleuve de Rubicon, au bord duquel Céſar s'arrêta, & délibéra, s'il devoit le paſſer, pour s'oppoſer au parti que Pompée formoit contre lui ; ce fut après l'avoir paſſé qu'il s'écria, *le ſort en eſt jetté*, *alea jacta eſt*, & Rome fut aux fers. Ce qui donne plus d'importance à ce paſſage, qui n'étoit rien par lui-même, & qui fut tout pour Rome, eſt la défenſe que le Sénat avoit fait par un décret ſolemnel à tout Général ou Officier, ramenant l'armée ou quelque troupe, de s'arrêter à cette borne, de dépoſer ſes armes & ſes étendards, ſous peine d'être regardé comme ennemi de la patrie. Le Rubicon étoit la borne de l'Italie & de la Gaule Ciſpadane.

Digitized by Google

PISE, *Pisa*, Capitale du Pisan ; la seconde Ville de la Toscane, à vingt lieues de Florence, vers l'occident, sur l'Arno, qui la sépare en deux. Pise est très-ancienne ; suivant Strabon & Virgile (*Æneid. X.*) Pise fut fondée par des Arcadiens, habitans de Pise en Elide.

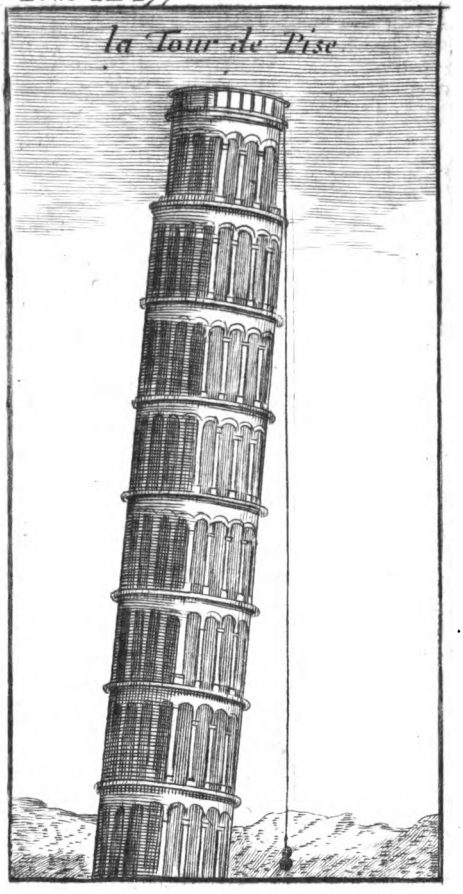
Il semble que les Pisans aient perdu toute émulation ; leur population, qui alloit autrefois à cent cinquante mille habitans, ne vas pas aujourd'hui à plus de quinze mille ; & cette Ville paroît d'autant plus dépeuplée, qu'elle est très-grande & superbement bâtie. Ce défaut de population entraîne celui de culture. En vain les Grands-Ducs ont-ils tenté de la peupler, & d'y rétablir les arts ; ils ont donné à l'Université de Pise les plus grands privileges ; il y entretiennent quarante-cinq Professeurs, à la tête desquels est l'Archevêque de Pise, comme Grand Chancelier. Ces prérogatives n'y attirerent que fort peu d'Etudians. Cosme I institua à Pise un ordre Militaire, sous l'invocation de Saint Etienne. *Voyez* ORDRE DE S. ETIENNE. En fixant la résidence principale de cet Ordre à Pise, Cosme I s'étoit flatté d'y augmenter la population ; mais ce moyen n'a pas mieux réussi que celui de l'Université. Cependant Pise est dans une position très agréable ; ses édifices, construits dans le temps le plus brillant de la République, sont de la plus grande beauté. Il n'y a guere de Villes en Italie où l'on ait rassemblé tant de marbres étrangers. Leurs courses en mer leur facilitoient le moyen de se procurer, d'amener les matériaux de leurs constructions, & jusqu'à des colonnes de la Grece.

L'Arno, qui divise la Ville en deux, baigne les quais magnifiques, qui regnent dans toute sa longueur. Le long de ces quais sont les édifices de la plus belle architecture. Les rues sont larges, droites, pavées de grandes dales comme Florence, mais elles paroissent désertes, & l'herbe croît dans quelques unes. Trois grands ponts servent de communication à la Ville : ils sont très-beaux, & forment une belle perspective : celui du milieu est de marbre. Tous les

Digitized by Google

Digitized by Google

Tom. 2. P. 177.



Digitized by Google

les ans au mois de Juin, il s'y fait un combat entre les deux partis de la Ville pour emporter le pont. Deux troupes égales d'habitans, armés de pied-en-cap, avec des uniformes différens, & chacune ſous ſa banniere, ſe préſentent ſur le pont, chacune de ſon côté, s'entrechoquent mutuellement, & cherchent à ſe repouſſer l'une & l'autre à coups de maſſues; quelques combattans ſont culbutés dans la riviere, mais il y a des batelets tout prêts qui viennent à leur ſecours. Tous les habitans ſont ſur les quais, ils font des vœux pour ceux de leur parti, & applaudiſſent au parti vainqueur. Les Piſans font remonter l'origine de ce combat aux jeux olympiques, établis à Piſe par leurs fondateurs. Malgré la décadence de Piſe, les ſciences s'y ſoutiennent encore: ſon Univerſité eſt toujours célebre. Si la Ville étoit un peu plus peuplée, tout y reſpireroit encore cette ancienne ſplendeur des Romains. La Cathédrale, le Baptiſtaire, le Campo Santo, la Tour penchante & la plupart de ſes palais, ſeront toujours des objets d'admiration.

La Cathédrale, dédiée à l'Aſſomption de la Vierge, commencée en 1063, & finie en 1092, ſur les deſſeins de Bruſchetto, eſt ſur une grande & belle place: les trois portes de bronze ſont ſi belles, qu'on les a priſes pour celles du Temple de Jéruſalem. L'Egliſe a cinq nefs, dont les voûtes ſont ſoutenues par ſoixante-quatorze colonnes, entre leſquelles il y en a de marbre verd antique & de porphyre. Parmi les beaux mauſolées de marbre, ornés de bas-reliefs, on diſtingue celui de l'Archevêque *Delci*, décoré de deux belles ſtatues, d'André *Vacca*. La plupart des colonnes paroiſſent être de divers anciens édifices. Les ſtatues les plus remarquables de cette Egliſe ſont *Adam* & *Eve*, de Pietra Sancta, une châſſe de Méléagre, bas-relief, un rhinoceros très bien modelé. Il y a d'excellens tableaux, d'André del Sarto, des Zucchari, de Raphaël, du Roſelli, de Florence, du Salimbeni, du Paſſignani, de Pierre de Cortone, &c. La chaire, qui eſt de marbre, ornée d'ancien-

Digitized by Google

nes ſculptures, & revêtue d'ornemens de bronze, eſt fort eſtimée. Le pavé eſt à compartimens de marbre ; c'eſt une eſpece de moſaïque qui eſt très-belle ; la voûte eſt dorée & ornée de peintures. Il y a dans le dôme une moſaïque, repréſentant l'Aſſomption.

Le clocher, campanile torto ou torto prudente, commencé en 1174, ſur les deſſeins de Guillaume d'Almon, & fini par Bonauno Buocci & Tommaſo de Piſe, eſt un monument curieux & ſingulier ; il eſt rond, à ſept ordres ou rangs de colonnes l'une ſur l'autre ; il eſt penché de maniere qu'on diroit qu'il eſt près de tomber. Cette tour a la forme d'un cylindre, elle a cent quatre-vingt-huit pieds de haut & un eſcalier de cent quatre-vingt-treize marches, très-aiſé & bien éclairé. La vue eſt très-belle du haut ; ſi l'on regarde du côté du penchant & que l'on deſcende au plomb perpendiculairement juſqu'au bas par le moyen d'une ficelle, on eſt étonné de le voir éloigné de quinze pieds du bas de la tour : l'ébranlement des cloches qui ſont poſées du côté incliné, ne produit aucun effet dangereux pour la tour, quand on les ſonne. Vaſſari penſe qu'elle ne penche que parce que ſes fondemens n'ayant pas été bien aſſurés ſur un terrein mou, elle s'eſt affaiſſée, & que ſa rotondité, jointe à la liaiſon des pierres, contribue à ſa ſolidité. D'autres croient qu'après que les quatre premiers ordres furent faits, on s'apperçut de l'affaiſſement du terrein ; qu'alors l'Architecte ne voulant pas démolir ce qui étoit déjà bâti, fit aſſurer les fondemens, & imagina de donner à cette tour la hauteur convenue, en faiſant les colonnes de trois derniers ordres plus longues du côté qu'elle penche, que de l'autre : ce qui donne à la totalité de la maſſe ſon point d'appui, & en fait en même temps une conſtruction fort ſinguliere : mais cette opinion paroît détruite par l'éverſément oppoſé à l'inclination ; quoi qu'il en ſoit, elle n'eſt pas moins ſolide, puiſqu'elle exiſte depuis plus de ſix cens ans.

Le Baptiſtaire eſt en face du plus grand portail de la Cathédrale, c'eſt une petite Egliſe ronde, ſur-

Digitized by Google

montée d'un dôme ; elle eſt toute conſtruite de marbre, l'architecture, quoique gothique, eſt élégante ; l'intérieur a un grand ordre de colonnes de granit, que portent des arcades ; au-deſſus eſt un ſecond ordre de colonnes qui ſoutiennent la coupole ; au milieu eſt le grand Baptiſtaire ou réſervoir de l'eau qui ſert à baptiſer, entouré de quatre petites cuves ou baptiſtaires en uſage dans le temps qu'on baptiſoit par immerſion. Le deſſein de l'Egliſe eſt de Dioti Salvi, celui des fonts eſt de Lino Siennois. La chaire eſt très-belle & de marbre, ſoutenue par huit colonnes de granit, portées par des lions. La voûte eſt ſi ſonore, que le moindre bruit la fait retentir comme une cloche ; elle forme un écho, qui répete diſtinctement les mots ; & quelque bas qu'on parle du côté de la muraille, on l'entend de l'autre.

Le Campo Santo ou cimetiere, eſt une vaſte cour, entourée d'un portique, ſur les deſſeins de Jean Piſan ; il a ſoixante arcades, eſt pavé de marbre, orné de peintures anciennes, dont pluſieurs du Cimabué, les autres d'Orgagno, du Giotto, d'Aurelio Lami, de Benelzo, de Buffa Malco, de Michel-Ange. On y voit des tombeaux, des inſcriptions fort anciennes. Le cimetiere qu'entoure ce portique, a au centre neuf pieds de terre, qu'on dit avoir été apportée de Jéruſalem en 1228, & qui avoit, dit-on, la propriété de conſumer les cadavres en vingt-quatre heures : vertu qu'elle a perdu aujourd'hui, & qui conſiſtoit ſans doute en une grande quantité de chaux, mêlée avec cette terre. On n'y enterre plus à préſent.

Le Siege Epiſcopal de Piſe fut érigé en Archevêché en 1092 & en Primatie de Sardaigne & de Corſe. L'habillement des Chanoines eſt comme celui des Cardinaux. De tous les Conciles de Piſe, le plus célebre eſt celui où furent dépoſés Benoît XIII & Grégoire XI, & où fut élu Alexandre V.

Les principales Egliſes, après la Cathédrale, ſont S. Etienne ou la *Chieſa de Cavallieri*, Egliſe conventuelle, de l'Ordre de Saint Etienne ; l'architecture de

Digitized by Google

l'autel & les trois figures de la chaire ſont d'un goût mâle & vigoureux, de Jean-Baptiſte *Foggini*, Florentin ; Saint Matteo, orné de belles peintures, des *Melani*, de Piſe ; ces deux freres ont peint la voûte & ſi bien obſervé la perſpective, qu'on croit voir s'élever un ſecond ordre au-deſſus de la corniche de Pierre de Cortone.

L'obſervatoire mérite d'être vu, ainſi que le Jardin des ſimples, très-peuplé, & auquel on a joint un Cabinet d'Hiſtoire naturelle.

La Loge des Marchands eſt un grand édifice à arcades ouvertes, ſoutenu par des pilaſtres grouppés, d'ordre dorique, d'une très belle architecture. On y conſervoit tous les papiers & regiſtres concernant le commerce : mais il eſt ſi tombé, que la Bourſe eſt devenue comme inutile. La Maiſon des Nobles ou Caſina de Nobili, eſt plus fréquentée, quoique ce ne ſoit qu'une petite ſalle de jeu, où s'aſſemblent les Nobles. Il y a quantité de beaux palais, qui ont de grandes tours ; c'étoit autrefois une marque de diſtinction.

L'Univerſité de Piſe eſt très-ancienne, Accurſe, Bartole, Céſalpin, Alciat, & pluſieurs autres Savans en différents genres, l'ont illuſtrée. Il y a quarante-deux Profeſſeurs & un Proviſeur général, qui veille à l'obſervation des réglemens. Il y a pluſieurs Colleges qui dépendent de l'Univerſité.

Le climat de Piſe eſt ſi doux, qu'à peine s'y apperçoit-on de l'hiver ; cependant l'air y eſt mal ſain dans les grandes chaleurs, ſur-tout pour les étrangers : alors on ſe retire à Florence ou dans les montagnes.

Les promenades les plus fréquentées ſont les quais. Il eſt ſingulier qu'avec le goût des arts qui regne à Piſe, ſa ſituation très-propre au commerce, la température de ſon climat, elle ſoit ſi pauvre & ſi peu peuplée. On vante beaucoup ſes bains. *Voyez* SAN-GIULIANO. Il y dans le voiſinage de Piſe, à l'orient, des reſtes d'anciens thermes ou bains publics ; il n'y a plus que les canaux qui les entouroient, & qui y por-

Digitized by Google

toient la chaleur. Il paroit qu'on y avoit employé les plus beaux marbres.

Piscine Merveilleuse ; c'eſt un grand édifice quarré, long d'environ cent quatre-vingt pieds de longueur ſur cent vingt-huit de largeur, voûté & ſoutenu par quarante-huit pilaſtres, placés ſur quatre lignes. Des deux eſcaliers par leſquels on y deſcendoit, il n'y en a plus qu'un. On voit encore aux voûtes quelques beaux bas-reliefs ; l'enduit gris qui couvre tout l'édifice, eſt auſſi beau & auſſi reluiſant qu'au premier jour ; il eſt auſſi dur que la pierre même ; on croit qu'il étoit compoſé avec la pouſſiere de marbre, la chaux eſt une eſpece de bitume que l'on trouvoit dans le pays & des blancs d'œufs. On tourne autour de la Piſcine par une plate-forme, garnie de grandes pierres encore bien unies, autour de laquelle il y a de larges degrés pour deſcendre, & puiſer l'eau à meſure qu'elle diminue. La voûte eſt percée en pluſieurs endroits, & c'eſt par ces ouvertures qu'on recevoit l'eau, & c'eſt parlà auſſi que ce réſervoir s'empliſſoit de l'eau de la pluie, qui, en certains endroits, y ſéjourne toujours en quantité : elle s'y conſerve encore, quoiqu'on n'ait pas la précaution de nettoyer la piſcine ; c'eſt l'ouvrage le mieux conſervé des Romains, & un de leurs beaux ouvrages. Il eſt ſitué au cap de Miſene, proche le golfe de Pouzzol, aux environs de Naples ; elle doit ſa conſervation à l'enduit qui couvre tout l'intérieur, & dont il ſeroit bien à déſirer qu'on pût retrouver la compoſition. On prétend qu'Agrippa ayant le commandement des forces navales des Romains, le fit conſtruire pour ſervir de reſervoir d'eau douce pour la fourniture des vaiſſeaux : auſſi l'appelle-t-on la *Piſcine mirabile* ou *réſervoir d'Agrippa.*

Pistoie, *Piſtoia*, Ville de Toſcane, autrefois République, qui ſubit le même ſort que Piſe, époque à laquelle il faut faire remonter ſa dépopulation. Il y a peu de Villes où les rues ſoient auſſi belles & auſſi larges. Les palais en ſont magnifiques ; la Cathédrale, dédiée à Sainte Marie, eſt un très-bel édifice ;

Digitized by Google

on en admire le dôme, d'une très-belle architecture : il fait desirer que le portail soit achevé. Tous les environ de Pistoie sont si agréables, qu'on croit être dans un jardin ; c'est de tous côtés des allées d'arbres fruitiers, qui donnent un ombrage délicieux jusqu'à Poggio Cajano. Pistoie renferme beaucoup de Noblesse ; elle est située dans une plaine très fertile, au pied de l'Apennin, proche de la rivière de Stella, à huit lieues N. O. de Florence & douze N. E. de Pise. Ce pays est accablé d'impôts, ce qui y multiplie les mendians à l'excès : c'est un paradis habité par des malheureux.

PIZZIGHITONE, (Piceleo) Ville du Crémonois, est une place très-forte, entre Crémone & Lodi. Elle a une très bonne citadelle, bâtie par Philippe-Marie Visconti, Duc de Milan. Charles V y retint prisonnier François I, après la bataille de Pavie, jusqu'à ce qu'il pût le faire partir par l'Espagne. Pizzighitone est située sur la Serio, près de son confluent, avec l'Adda, à quatre lieues N. O. de Crémone, & douze S. E. de Milan.

PLACE. *Voyez* PIAZZA.

PLACES DE ROME. Un des grands objets de la curiosité des étrangers qui vont voir Rome, est les places publiques, ornées de fontaines, d'obélisques, de statues & de palais de la plus grande magnificence. Ces places sont en grand nombre ; mais les plus remarquables par leurs décorations sont la place de S. Pierre, la place Navonne, celle du Capitole, celles de Monte Cavallo, Monte Citrorio, del Popolo, Colonne, du Campo Vaccino, d'Espagne, de Pasquin. Il est parlé de quelque-unes de ces places dans d'autres articles. *Voyez* SAINT PIERRE DU VATICAN, NAVONNE, CAPITOLE. La place du palais de *Monte Cavallo* a pris son nom, ainsi que le palais pontifical même, des deux chevaux antiques, de figure colossale, mené chacun par un jeune hommes, & que Sixte V fit placer sur cette place. *Voyez* MONTE CAVALLO. La forme de cette place est irréguliere, & ne répond pas à la magnificence du palais pontifical ou

Digitized by Google

Quirinal, Urbin VIII, pour lui donner plus d'étendue, fit abattre les reſtes d'un ancien Temple de la Santé ; elle eſt dans une très-belle ſituation ; elle a les plus beaux points de vue ; les bâtimens dont elle eſt enceinte ſont majeſtueux ; la fontaine qui eſt au milieu eſt ce qu'il y a de moins remarquable.

La place Colonne tire ſon nom de la *Colonne Antonine*, qui en fait le plus bel ornement. *Voyez* COLONNES. Outre ce monument, on y voit une belle fontaine, que Grégoire XIII y fit conſtruire, ſur les deſſeins de Jacques *d'ella Porta*. Alexandre VII lui donna la forme réguliere qu'elle a : elle eſt entourée de beaux palais, & principalement du palais *Chigi*, un des plus beaux de Rome.

La place du *Monte Citorio*, petite élévation qui touchoit au Champ de Mars, & qui tiroit ſon nom de ce qu'on y citoit le peuple à venir donner ſon ſuffrage par comices, ou parce que les plaideurs y étoient cités pour comparoître en Juſtice, eſt fort vaſte. Clément XII l'agrandit de l'emplacement de pluſieurs vieilles maiſons qu'il fit abattre. Le Bailliage de Rome ou palais de la Sénéchauſſée, appellé *Curia Innocentiana*, compoſé de pluſieurs Tribunaux, eſt ſur cette place ; & vis-à-vis eſt un magnifique piédeſtal antique de marbre, de douze pieds de haut, qui fut trouvé dans le jardin de la Miſſion, & que Benoît XIV fit reſtaurer & tranſporter au milieu de cette place. Ce piédeſtal portoit une colonne érigée à l'Empereur Antonin, dont la ſtatue la terminoit. On voit encore la colonne que ce Pape vouloit faire élever ſur le piédeſtal, & qui eſt à terre, dans la cour du palais du Bailliage. Ce piédeſtal eſt orné de très beaux bas-reliefs, repréſentant des jeux funéraires autour du bûcher des Empereurs, l'apothéoſe d'Antonin, &c. la colonne eſt de granit & de la plus belle proportion ; le piédeſtal l'attend, & tôt ou tard on eſpere qu'elle y ſera placée.

La place du peuplier ou peuple, *Piazza del Popolo*, eſt la premiere qu'on trouve en entrant à Rome par la porte del Popolo, ainſi nommée à cauſe de la

Digitized by Google

grande quantité de peupliers qu'il y avoit autrefois. Elle eſt longue, de forme un peu triangulaire ; elle eſt ornée d'un magnifique obéliſque d'Egypte, que Sixte V fit tirer du grand Cirque, où il étoit enſeveli. De cette place on découvre les trois plus grandes rues de Rome, qui, toutes les trois vont aboutir au centre de la Ville, la *ſtrada del Corſo*, la *ſtrada del Babuino* & la *ſtrada di Ripetta*, toutes tirées au cordeau. Le fameux obéliſque eſt dans le milieu de la place ; elle eſt ornée d'une très-belle fontaine, de deux magnifiques portiques ou façades, l'un de l'Egliſe des Carmes, l'autre de celle du Tiers-Ordre de S. François. Il y avoit autrefois des peintures à freſque autour de la place, mais elles ſont preſqu'effacées. Cette place, avec la porte, qui ajoute à ſon embelliſſement, en impoſe aux étrangers.

La Place d'Eſpagne tire ſon nom du Palais de l'Ambaſſadeur, qui en fait un des ornemens. On voit autour la façade du College de la Propagande & celle de quelques beaux palais ; mais ce qui l'embellit le plus, eſt la fontaine appellée *Barcaccia*, parce qu'elle a la forme d'un vaiſſeau. *V.* FONTAINES. Ce qui donne à cette place un bel aſpect & un beau ciel, eſt l'eſcalier qui conduit à la *Trinita del Monte Pincio* : cet eſcalier eſt un des meilleurs morceaux dans ſon genre.

La Place de Paſquin eſt très-petite, & n'eſt célebre que par la ſtatue mutilée ou torſe qui lui a donné ſon nom. On ne ſait trop d'où lui vient celui de Paſquin : car il eſt très-certain que ce torſe eſt un reſte d'antiquité ; il y en a qui veulent que ce ſoit le corps d'un Soldat d'Alexandre, les autres prétendent que Paſquin étoit un Tailleur, qui demeuroit ſur cette place, homme plaiſant, ſatyrique & frondeur, chez qui ſe raſſembloient les perſonnes de ſon caractere. La ſtatue qu'on éleva au milieu de la place, ayant été trouvée dans les environs, conſerva, dit-on, le nom de ce Tailleur. C'étoit à cette ſtatue qu'on appliquoit les épigrammes & les bons mots, qu'on appelle pour cela paſquinades. Dans un autre carrefour, du côté

Digitized by Google

du Capitole, étoit un autre ſtatue de fleuve, trouvée dans le *Campo Vaccino*, on lui donne le nom de Marforio; il partageoit la gaieté & les plaiſanteries de Paſquin; on imagina de les mettre en converſation; on attachoit un placard à Marforio, qui contenoit la demande, & la réponſe de Paſquin étoit affichée à ſa ſtatue. Marforio a été tranſporté au Capitole, & leurs converſations plaiſantes & cauſtiques ont ceſſé depuis ce temps-là.

La Place du *Campo Vaccino*, qui prend ſon nom du Marché aux Vaches, qui s'y tient, étoit autrefois le *Forum*, la plus belle place de l'ancienne Rome (*V.* CAPITOLE.) Il avoit été entouré par Tarquin l'Ancien des ſuperbes portiques: il le fut enſuite de ſtatues, de colonnes & de grands édifices publics. L'Egliſe de S. Adrien *in Vaccino*, eſt bâtie ſur les débris d'un Temple de *Saturne*, *S. Laurenzo in Miranda*, ſur les fondations du Temple de Fauſtine, &c. Cette place eſt beaucoup plus étendue qu'elle n'étoit; l'ancien *Forum* n'en fait qu'une partie; c'eſt un vaſte champ, au milieu duquel on a planté des arbres; on y a placé une belle fontaine, dont le baſſin de granit eſt très-beau, mais qui ne ſert que d'abreuvoir aux chevaux. On y voit de côté & d'autre des ruines du milieu deſquelles s'élevent encore avec majeſté des colonnes antiques, iſolées & ne tenant à aucun édifice: quelques façades d'Egliſe y arrêtent la vue. Cet endroit, quelque nu qu'il paroiſſe, à cauſe de ſon étendue, n'eſt pas le moins intéreſſant de Rome pour les connoiſſeurs.

Il y a beaucoup d'autres Places qui offrent de belles choſes à voir, mais nous n'avons projetté de parler que des principales. La *Piazza Giudea*, qui eſt devant la Juiverie, eſt ornée de pluſieurs colonnes, qu'on croit avoir été le portique d'Octavie ou de Septime Sévere, quarré long, à quatre faces parallele, ornées de colonnes, de pilaſtre & d'arcades.

PLAISANCE, (Duché de) appartenant au Duc de Parme. La ville de Plaiſance eſt, dit-on, ainſi appellée à cauſe de l'agrément de ſa ſituation & de la fa-

Digitized by Google

lubrité de l'air qu'on y reſpire ; elle eſt ſituée entre Milan & Parme, à treize lieues de l'une & de l'autre, aſſez proche du Pô & de l'embouchure de la Trebia, qui l'inonde quelquefois dans la partie méridionale de la Ville. Elle eſt Capitale du Duché de ſon nom. L'Evêque eſt ſuffragant de Bologne. Les Princes de la Maiſon Farneſe l'ont fort embellie ; elle eſt grande, ſes rues ſont belles, larges, alignées ; les fortifications ne ſont pas les plus belles, mais elles peuvent ſe défendre : la rue qui ſert de cours, eſt une des plus belles & des plus longues d'Italie. On voit ſur la place de la Cathédrale deux figures équeſtres, en bronze, par Jean Boulogne, célebre Sculpteur, l'une d'Alexandre Farneſe, Duc de Plaiſance & de Parme, qui ſervit la Ligue en France, l'autre de Ranuce, fils d'Alexandre. La Cathédrale eſt remarquable par ſes peintures, la coupole eſt peinte par le Guerchin : il y a au chœur un tableau du Proccacini, entre deux tableaux de Louis Carrache. Il y a encore trois morceaux du même Peintre, un S. Alexis, fort eſtimé, d'un peintre anonyme, un tableau de Lanfranc. Il y avoit aux Bénédictins un tableau de Raphaël, dont le ſujet étoit une Vierge dans une gloire, avec une Sainte, & un Pape à genoux, qui fut acheté par le dernier Roi de Pologne, Electeur de Saxe, en 1754, deux cens mille livres de notre monnoie.

Dans l'Egliſe des Chanoines Réguliers de Saint Auguſtin, par Vignole, eſt un grand tableau en bois, dont preſque toutes les figures ſont de plein relief & très-bien finies, par un Frere Laïc de la Maiſon.

Dans l'Egliſe de la Madona di Campagna, on voit un tableau à freſque, du Parmeſan, repréſentant un Saint, qui a les mains ſur le livre de l'ancien & du nouveau Teſtament, des tableaux du Pordenone, pluſieurs freſques, attribuées à Paul Véroneſe. Dans l'Egliſe de S. Jean, les ſtatues en marbre de deux enfans, pleurant ſur le tombeau de Lucrece Alziati.

Le Palais Ducal, bâti ſur les deſſeins de Vignole,

Digitized by Google

en brique, n'eſt pas encore fini. Dans l'alcove d'une chambre à coucher, des petits enfans en ſtuc, modélés par l'Algarde.

La grande rue, appellée le Cours, ſert de promenade en été.

Au-deſſus de Plaiſance, on trouve le *Campo Morto*: c'eſt le champ de bataille de la Trébie, où les Romains furent défaits par Annibal, l'an de Rome 535. Les François & les Eſpagnols en 1746 engagerent auprès de Plaiſance une bataille contre les Allemands, ſous la conduite de M. de Maillebois.

En ſortant de Plaiſance, on trouve les débris de la Voie Emilienne, qui commençoit à cette Ville, & alloit à Rimini par Parme, Modene & Bologne.

Plaiſance a vu naître Murenus, beau-pere de l'Empereur Auguſte, le pape Grégoire X & le célebre Alberoni, premier Miniſtre d'Eſpagne, né dans une chaumiere le 30 Mars 1664. Il s'y retira lorſqu'il fut diſgracié.

Le Théatre eſt bien conſtruit, commode, mais peu conſidérable.

L'air de Plaiſance eſt très-bon; il paroît qu'il avoit la même température du temps de Pline, qui rapporte que dans le dénombrement de l'Italie, on trouva à Plaiſance ſix vieillards de cent dix ans, un de cent vingt & un de cent quarante ans.

C'eſt à Plaiſance que l'héréſie de Bérenger fut condamnée, en 195, dans le Concile aſſemblé par le pape Urbain II. On y fixa le jeûne des Quatre-Temps.

Les principales Maiſons de Plaiſance ſont les Scotti, les Landi, les Auguſcioli. Lanfranc avoit été Page dans celle de Scotti.

On ne compte à Plaiſance que vingt cinq mille habitans, population modique, eu égard à l'étendue de la Ville & à la fertilité de ſes environs.

Les lieux principaux du Plaiſantin ou Duché de Plaiſance, ſont, *Corte Maggiore*, *Fiorenzuola*, à l'orient; *Caſtel San-Giovani*, à l'occident; *Monticelli*, *Borgo Nuovo* & *Campo Morto*, au S. O. *Val di Taro*, *Borgo di Taro*, *Campiano* & *Bardi*, au midi.

Digitized by Google

PLEURS, Ville à une lieue de Chavanne, dans le pays des Griſons, vers les confins du Milanois, qui n'exiſte plus. Le 26 Août 1618, cette ville fut abîmée par une montagne qui ſe fendit, & l'écraſa; de deux mille habitans qui y étoient, il n'en échappa pas un ſeul. Pleurs étoit un lieu d'agrément & de plaiſirs, où les Milanois alloient paſſer l'automne. Des accidens ſemblables à celui qui écraſa Pleurs, ne ſont pas rares; ſans compter les rochers, que les éruptions des volcans percent ou entraînent, les montagnes du ſein deſquelles on a vu ſoudain s'échapper des torrens, la chûte des montagnes arrive naturellement par les eaux qui creuſent les rochers, par les racines des arbres qui pénetrent dans les fentes, groſſiſſent & ſont peu-à-peu l'effet du coin, dans d'autres endroits, les eaux qui deſcendent des montagnes ſupérieures entraînent des monceaux de terre & de cailloux, qui forment des atterriſſemens. L'Egliſe de Randan a été enterrée par des torrens deſcendus du Briançonnois, qui ont entraîné des ſables & des pierres; le terrein eſt actuellement au niveau du clocher, & l'on entre dans l'Egliſe par les fenêtres. *Voyez* DIABLERET.

PÔ, (le) un des fleuves les plus conſidérables de l'Italie, appellé par les Anciens l'*Eridan*, célebre par les fictions des Poëtes. Il prend ſa ſource au *Monte Viſo*, dans le Piémont, ſur les confins du Dauphiné; traverſe le Piémont, le Montferrat, le Duché de Mantoue, le Ferrarois, arroſe les villes de Turin, de Caſal, de Plaiſance, de Crémone, & ſe jette dans le golfe de Veniſe par pluſieurs embouchures: ſon cours juſqu'au golfe eſt d'environ cent trente lieues. La vue du Pô eſt impoſante, ſon cours eſt majeſtueux, ſa largeur, ſon étendue, les canaux qui y aboutiſſent, ſes rives riantes, ſon beau ciel, les barques dont il eſt couvert, & qui vont à la voile, les villes & les campagnes qu'il arroſe, tout concourt à lui confirmer le titre de roi des fleuves, que lui donnoient les Anciens: mais c'eſt un roi bien redoutable à ſes voiſins dans ſes débordemens. Il porteroit la déſolation dans cette partie de l'Italie, ſi depuis long-temps on n'avoit pris

Digitized by Google

soin de le contenir par des digues ; mais comme il entraîne avec lui beaucoup de sable & de limon, son lit se remplit peu à-peu, & l'on est obligé d'élever ces digues ; dans certains endroits, le lit du Pô est de trente pieds au-dessus du niveau de la campagne ; ainsi, quand ses eaux augmentent, on est dans les alarmes continuelles ; on met le fleuve en garde, c'est-à-dire, qu'on rassemble les habitans qui sont obligés de veiller sur les digues, & de rester jour & nuit dans des cabanes le long du Pô, à droite & à gauche, avec des instrumens nécessaires pour porter de la terre, enfoncer des pieux & reboucher les ouvertures. On a détourné le lit de quelques rivieres qui entroient dans le Pô, mais tout cela n'a pu empêcher que le Bolonois & le Ferrarois ne fussent gâtés par les eaux, & qu'on n'ait encore à craindre que le Pô ne brise ou ne surmonte ses digues ; on s'occupe depuis long-temps à remédier à ces dangers.

Poggio, Village peu considérable, sur la route de Bologne à Ferrare, dans les marais formés par les débordemens du Pô.

Poggio a Cajano, un des Châteaux de plaisance du Grand Duc de Toscane, situé à trois lieues de Florence : il y a tout auprès un parc superbe. Il y a dans le Château, dont la vue est admirable des tableaux excellens, d'André del Sarto, qui contiennent l'histoire de la Maison de Médicis, sous différentes allégories, & d'autres peintures des meilleurs Maîtres d'Italie.

Poggio Imperiale ou Villa Imperiale, Maison de plaisance des Grands Ducs de Toscane, à une demi-lieue de Florence ; en sortant de la Ville, on entre dans une belle avenue, qui conduit au Poggio. On trouve, en entrant dans cette allée, deux fleuves rustiques au milieu de deux grands bassins, elle a demi-lieue, & à l'autre extrêmité au haut de la cour, sont deux figures de marbre, l'une d'Atlas, portant le globe, l'autre de Jupiter, lançant la foudre. Le bâtiment est grand, comme, sur les desseins de Buontalento. Il y a d'excellens morceaux dans les

Digitized by Google

appartemens. Parmi les antiques, on distingue un Bacchus, exprimant des raisins, Promethée, enchaîné par un pied ; on y voit Adonis mourant, de Michel-Ange, qui n'est point fini. Il y a des tableaux du Titien, de Michel-Ange, de Caravage, du Schidone, de Salviati, de Jacob Bassan, de Cigoli, de Ciroferri ; les portraits de Pétrarque & de Laure, d'Albert Durer, &c.

POLA, POLA JULIA PIETAS, petite Ville dans l'Istrie, appartenante aux Vénitiens, avec Evêché, suffragant d'Aquilée, située sur la Mer Adriatique, au fond d'un golfe très-profond, appellé *il Quarinero*. Elle a un très-bon port. Pole est très-ancienne, on la fait remonter à une colonie des peuples de la Colchide, poursuivis par les Argonautes. Il y a beaucoup d'antiquités, un arc de triomphe, qui sert de porte à la Ville, & qu'on appelle porte dorée, un Temple, dédié à Rome & à l'Empereur Auguste, quantité d'inscriptions, &c.

POLCENIGO, Ville du Frioul, dans l'Etat de Venise ; près de Maran.

POLCHEVERA, (Vallée de la) auprès de la Ville de Gênes, en sortant par le fauxbourg de Saint Piere d'Arena, a pris son nom d'un torrent de l'Apennin, qui coule dans cette Vallée, lorsqu'il n'est pas à sec ; il est quelquefois très-dangereux, & fait les plus grands ravages dans les temps des grandes pluies ou des fontes de neige ; dans ce temps il ferme entiérement le passage aux voitures, qui ne peuvent pénétrer de Gênes en Lombardie. Au reste, cette Vallée est très-agréable ; la côte des deux côtés est garnie de palais, de belles maisons de campagne, d'Eglises & d'une infinité de jardins très bien cultivés.

POLESIN, province de l'Etat de Venise ; on l'appelle Polesin de Rovigo, parce que Rovigo en est la Capitale. Cette province est une presqu'Isle formée par l'Adigetto & l'Adige ; elle peut avoir seize lieues de long sur six de large ; c'est une des plus fertiles de l'Italie ; elle souffre beaucoup des inondations du Pô, dans le Ferrarois, quoique le terrein du Polesin soit

Digitized by Google

beaucoup plus élevé. Il eſt très-abondant en chanvres, grains, fruits & toute eſpece de denrées de conſommation. Les Vénitiens conquirent le Poleſin ſur les Ducs de Ferrare en 1500. Les chemins y ſont mal entretenus, comme dans toute cette partie de l'Italie, deux voitures ne peuvent ſe rencontrer ſans danger.

POLICASTRO, POLICASTRUM, ou PALŒCASTRUM, petite Ville au Royaume de Naples, dans la Principauté citérieure, avec Evêché, ſuffragant de Salerne, & dont l'Evêque fait ſa réſidence dans un Bourg voiſin, eſt peu conſidérable; elle eſt ſituée ſur la côte & ſur le golfe Laï ou golfe de Policaſtro, à vingt-deux lieues S. É. de Salerne, vingt-trois S. E. de Naples.

POLICE DE ROME. Le premier Officier eſt le Gouverneur; cette Prélature eſt toujours du Cardinalat. Il a des Gardes, & ne ſort qu'avec deux carroſſes de ſuite: ſes chevaux ſont toujours *in fiochi*. Il a le pas ſur les Prélats, les Patriarches & les Ambaſſadeurs; l'on porte devant lui le bâton de commandement. C'eſt ſur lui que roule la police de Rome; il juge en matiere criminelle dans Rome. La Congrégation Criminelle *del Governo*, à laquelle il préſide, ſe tient chez lui; il ne prononce point, mais après avoir recueilli les ſuffrages, il fait ſon rapport au Pape tous les Mercredi & Samedi. C'eſt lui qui publie & fait exécuter les ordonnances de Police. Il a à ſes ordres pluſieurs Compagnies de Sbirres ou Archers, les unes à pied, les autres à cheval. Ces Sbirres n'avoient point d'uniforme; & il arrivoit que ſous prétexte qu'on ne le les connoiſſoit pas, le peuple les maltraitoit, lorſqu'ils n'étoient pas les plus forts; le Gouverneur leur a donné des uniformes. Les Sbirres à pied ont l'uniforme bleu céleſte, paremens & veſte rouges; les Sbirres à cheval ont l'habit bleu, paremens & veſte jaunes. Les Officiers des Troupes réglées s'oppoſent que les Sbirres aient un uniforme. Le Barigel, qui commande les Sbirres, reçoit immédiatement ſes ordres du Gouverneur. Cette charge, dans l'ancienne Rome, lorſqu'Auguſte en revêtit Agrippa, avoit les mêmes fonc-

Digitized by Google

tions & les mêmes prérogatives : mais c'étoit un théâtre bien différent.

POLIGNANO, Ville au Royaume de Naples, dans la Terre de Bari, ſur la Mer Adriatique, n'eſt preſque plus rien aujourd'hui. Son Evêque réſide à la petite ville de *Mola*, qui eſt tout auprès, à huit lieues S. E. de Bari. Les Auteurs Latins l'appellent *Polinianum* ou *Pulinianum*.

POLIRONE, (Abbaye de) à douze milles de Mantoue, au midi, ſur les bords du Pô, appartient aux Bénédictins, fut fondée par Boniface, Marquis de Mantoue, conſerve le tombeau & non les os de la célébre Comteſſe Mathilde, qu'Urbain VIII fit tranſporter à Rome : ce tombeau eſt dans la Chapelle de la Vierge de cette Abbaye : elle y eſt repréſentée à cheval, tenant une pomme de grenade à la main, une urne de marbre ſert de piédeſtal au cheval : on y a gravé ces deux vers :

Stirpe, opibus, formâ, geſtis, & nomine quondam,
Inclita Mathildis, hic jacet aſtra tenens.

» Ci-gît l'illuſtre Mathilde, que ſa naiſſance, ſes ri-
» cheſſes, ſa beauté, ſes actions & ſon nom rendirent
» célebre autrefois, & qui s'éleverent au-deſſus des
» aſtres.

POLVERIGO, Ville de la *Marche d'Ancône*, dans l'Etat de l'Egliſe, peu conſidérable.

POMERANZA, (la) petite Ville du Piſan, aſſez agréable, mais peu peuplée, dans le Duché de Toſcane.

POMPEIA ou POMPEII, ancienne & célebre Ville de la Campagnie, qui ſubit le même ſort qu'Herculanum, Stabia, &c. eſſuyerent peu de temps après ; elle fut enſevelie ſous les cendres & les laves du Véſuve ; elle étoit ſur le golfe de Naples, entre Sorrento & Stabia, d'un côté, & Herculanum, de l'autre. Ces deux Villes ont été retrouvées par haſard, Pompeia l'a été près du fleuve Sarno, à une demi-lieue de Torre dell' Annunziata, par des payſans qui avoient creu-

ſé

Digitized by Google

fé pour des plantations. La hauteur des cendres qui la couvrent eſt moins conſidérable que celles d'Herculanum, à peine y a-t-il quelques pieds au-deſſus des édifices, & il n'y a que des vignes & des arbres ſur la terre. On commença d'y fouiller en 1755, mais on y employa peu d'ouvriers. Les endroits fouillés ſont à un quart de lieue de la mer, ſur une hauteur. On y a trouvé une porte de Ville, des tombeaux, qui paroiſſent être ſur le chemin qui conduiſoit à la Ville; une maiſon dans la Ville, c'eſt-à-dire, à deux cens toiſes du premier endroit où on a trouvé un théatre, qui n'eſt point encore débarraſſé, un petit temple tout entier, les colonnes ſont de briques, revêtues de ſtuc. Il y a quelques ſculptures fort communes, les murs couverts de peintures à freſque: elles ſont dans les Cabinets du Roi de Naples. L'eſcalier, qui conduit au ſanctuaire, eſt étroit, revêtu de marbre blanc. Il y a deux autels iſolés entiers & ſur pied. Au milieu du temple, dans une petite Chapelle en pierre, eſt un eſcalier, au bas duquel on éprouve une vapeur dangereuſe. Une inſcription que ce Temple étoit dédié à Iſis, qu'il avoit été renverſé par un tremblement de terre, & que le peuple & le Sénat l'avoient fait rétablir. Quoique ce monument ne ſoit pas bien conſidérable, il n'en eſt pas moins précieux, parce qu'il eſt entier, & qu'on voit ſur les murs des peintures qui ſont d'après les uſages du temps, d'une maiſon de campagne, des jardins, des bâtimens.

POMPONASCO. *Voyez* OSTIANO.

POMPOSA, petite Ville dans le Ferrarois, de l'Etat de l'Egliſe, vers les embouchures du Pô.

PONT DE STURA, Ville du haut Montferrat, ſur la Sture, qui lui a donné ſon nom.

PONGIBONZI, très-gros Bourg, ſitué ſur une colline, ſur la route de Florence à Sienne, près de la petite riviere de Stagio, dans la Toſcane. Ce Bourg eſt en réputation par le commerce de tabac qu'il fait.

PONT DE BEAUVOISIN, Bourg du Dauphiné, ſur la riviere du Guer, qui fait la ſéparation de la partie du Bugey, qui eſt demeurée au Duc de Savoie,

& du Dauphiné. Le fauxbourg du Pont de Beauvoisin appartient au Duc de Savoie.

Pont Oglio, petite Ville peu considérable du Bressan, dans l'Etat de Venise.

Ponte, petite Ville dans le Marquisat d'Ivrée, en Piémont, située sur l'*Orco*, assez près de *Rivaloro*. Voyez Ivrée.

Ponte-a-Fella, Bourg du Frioul, dans l'Etat de Vénise à six lieues d'Udine; cet endroit, qui est assez bien situé, est d'un grand passage & d'un commerce assez considérable.

Ponte Centino, à huit milles de Radicofani, est le premier Village de l'Etat Ecclésiastique, en sortant de la Toscane; on y descend de Radicofani, d'où Ponte Centino paroît comme au fond d'un précipice; il est arrosé par un ruisseau ou torrent qu'on passe sur un pont ruiné; c'est là qu'on trouve la premiere Douane de l'Etat Ecclésiastique.

Ponte di Caligula, au Royaume de Naples, situé entre Pouzols & Baies, sur le golfe de Pouzols: il n'en reste que quelques arcades. Plusieurs Auteurs ont soutenu que Caligula avoit fait construire ce pont pour traverser le golfe de Pouzols à Baies; mais il est plus vraisemblable de croire que ce prétendu pont étoit un môle qui servoit à rendre le port de Pouzols plus commode & plus sûr pour la santé & pour les bâtimens qui y venoient mouiller, comme il y en a dans plusieurs ports d'Italie.

Ponte d'Era, Bourg à six lieues de Pise, sur le chemin qui va à Sienne. C'est sur ce pont qu'on passe la riviere d'Era, qui lui a donné son nom, & qui va se jetter dans l'Arno.

Ponte Lamentano. (il) Ce pont est remarquable par une grosse tour antique, que l'on dit être le sépulchre des anciens Rois de Tivoli; il est sur le *Téveronne*, près de Tivoli, à cinq lieues de Rome.

Ponte Molle, pont sur le Tibre, à deux milles & demi de la porte de Rome. On l'appelloit autrefois *Pons Emilius*, parce que Emilius Scaurus l'avoit fait bâtir. On corrompit ce nom, & on l'appella *Ponte*

Digitized by Google

Milvio. Il n'y reſte rien de ſon ancienneté. Nicolas V le fit rebâtir, & peu-à-peu on l'a appellé *Ponte Molle.* C'eſt ſur ce pont qu'il eſt prétendu que Conſtantin vit dans les airs une croix qui fut apperçue de toute l'armée, avec ces mots : *in hoc ſigno vinces*, peu de momens avant la victoire qu'il remporta contre Maxence.

PONTE MOLI, Ville appartenante au Duc de Toſcane, dans le *Val de Magra*, qui eſt un Fief particulier de l'Empire. *Voyez* PONTRE MOLO, ainſi qu'on l'appelle dans le pays.

PONTE SALARO ou NOMENTANO, eſt un des plus anciens monumens de l'Antiquité Romaine. Il fut bâti au commencement de la République ; il eſt ſur l'*Arno* ou *Téveronne.* Lorſque les armées Gauloiſes & Romaines n'étoient ſéparées que par ce pont, un Gaulois, d'une taille énorme, vint y défier le plus brave de ſes ennemis. Le jeune Manlius oſa ſe préſenter, & vainquit le Gaulois, auquel il arracha le collier, & le paſſa à ſon col, ſeul trophée de ſa victoire. Le nom de Torquatus lui en demeura à lui & à ſa poſtérité. Ce pont étoit de bois ; il étoit tout ſimple que celle des deux armées qui avoit plus de raiſon de ſe mettre en ſûreté, abattît le pont ; mais ni l'une ni l'autre ne voulut le faire, pour ne pas marquer de la crainte à l'ennemi. Les Goths le détruiſirent ; Narsès le rétablit en 565, dans l'état où il ſubſiſte encore, excepté les deux tours qui y ont été ajoutées.

PONTINI, les Marais Pontins ; on appelle ainſi des marais aux environs de Rome, dont les eaux croupies infectent cette Ville, & ſont funeſtes aux habitans : ce qui fait abandonner les campagnes des environs qui reſtent incultes. Benoît XIV avoit fort à cœur le deſſéchement de ces marais ; il approuva des plans, qui paroiſſoient fort utiles. Celui de M. Bolognini, Prélat célebre, a été trouvé excellent. Le Cardinal Lenti fut chargé de la direction de cet ouvrage, mais ce Prélat mourut en 1763. Le ſuccès de cette entrepriſe aſſurera la ſalubrité de l'air, la fertilité du terrein, & donnera une nouvelle vie aux environs de Rome.

PONTORMO, Village ſur la route de Florence à

Piſe, près d'Empoli. On trouve à Pontormo, à la Laſtra, à la Scala, & dans quelques autres villages le long de l'Arno, des Fabriques de poterie, où l'on fait de grandes urnes de différentes formes & ſur des modeles antiques, que les potiers n'ont pas devant les yeux, mais qu'ils font d'habitude. On prétend que ces Manufactures ſubſiſtent depuis le temps des anciens Etruſques, qui les établirent les premiers : les formes actuelles reſſemblent en effet beaucoup aux formes anciennes. On y fait de grandes urnes rondes, dont le corps eſt plus évaſé que la bouche, chargées de quelques ornemens en relief, & peintes enſuite. Elles ſervent à décorer les jardins & à y placer des fleurs & des arbuſtes.

PONTRE MOLO, Ville de la Toſcane, eſt le principal endroit de la Vallée de *Magra*, ſur les frontieres de Gênes, au pied de l'Appenin, a 16 lieues E. de Gênes. Ce fut-là qu'en 1737 on fit l'échange des actes de ceſſion entre l'Empereur, le Roi d'Eſpagne & le Roi de Naples. Les Eſpagnols la vendirent au Duc de Toſcane en 1650.

PONZONE, Bourg du bas-Montferrat, au midi de cette province, ſur les frontieres de Gênes.

PORCELET. *Voyez* PROCIDA.

PORDENONE, petite Ville, avec un Château ſuperbe, dans le Frioul. Elle a titre de Seigneurie, & les Vénitiens la poſſedent, quoique la Reine de Hongrie en porte le titre.

PORRETA, Village à huit lieues au S. E. de Bologne, ſur le Reno, au pied de la montagne d'où ce fleuve deſcend, vers Bologne. Il y a dans ce Village des bains fort eſtimés, dont l'eau s'enflamme, quand on en approche la lumiere; l'eau qui tombe en filet d'un pouce de diamettre, paroît toute environnée d'une flamme légere, qui continue ſans interruption, à moins qu'on ne l'éteigne avec force. Dans la même maiſon où ſont ces bains, dans la cour formée par la montagne, il s'éleve une vapeur à une hauteur de cinq à ſix pieds, qui s'enflamme avec la même facilité, & dont le feu dure pluſieurs mois. On voit, à un demi-

Digitized by Google

mille de *Pietra Mala*, une fontaine dont l'eau eſt froide, mais qui s'allume comme de l'eſprit-de-vin, quand on en approche une allumette; quoique froide, elle paroît bouillir. Cette fontaine s'appelle *Aqua Buia*.

PORT DE CHIOSA, petite Ville près de *Chioſa*, dans le Dogado, fort peuplée.

PORT MAURICE, Ville de la côte de Gênes, au-delà d'*Oneglia*, qui appartient au Roi de Sardaigne. Port Maurice avoit autrefois un excellent port; mais il eſt aujourd'hui preſque ruiné. *Voyez* PORTO MORISO.

PORTA MAGGIORE, (la) proche l'Egliſe de Sainte Croix à Rome, mérite d'être vue pour ſa ſtructure, qui eſt ſinguliere & très-ſolide. C'eſt une eſpece d'arc de triomphe ſurmonté d'un aqueduc, où paſſoit l'*aqua Claudia*, qui venoit de deux fontaines près de Tivoli, & dont on voit les ruines ſur le chemin de Freſcati.

PORTES DE ROME. Il y en a quinze; dont quelques-unes ſont au même endroit où elles étoient au temps d'Aurélien; la plus ſeptentrionale eſt *Porta del Popolo*, la porte du peuple, ou, comme diſent quelques Auteurs, du peuplier; c'étoit l'ancienne *Porta Flaminia*, à laquelle aboutiſſoit la *Voie Flaminienne*; c'eſt la plus fréquentée, & celle dont l'entrée annonce le mieux la ſplendeur de Rome. La place du peuple, à laquelle aboutiſſent trois grandes rues, qu'on voit preſque dans toute leur longueur, le grand obéliſque, qui, avec la croix & le piédeſtal, a près de cent dix pieds de hauteur, deux portiques; l'un de Sainte Marie des Miracles des Picpus ou Tiers-Ordre, & l'autre de l'Egliſe de Monte-Santo des Carmes, forment un coup-d'œil impoſant; ces trois rues ſont la magnifique rue du Cours, où ſe donnent les fêtes du Carnaval, (*v.* CARNAVAL) & qui a une demi-lieue de longueur ſur une largeur proportionnée, & tirée au cordeau, *la Strada del Babuino*, qui conduit à la place d'Eſpagne, & la *Strada di Ripetta*, qui conduit au port du même nom. Pie IV. fit reconſtruire cette porte ſur les deſſeins de Michel-Ange, par Vignole; elle eſt ornée de quatre colonnes en marbre, entre leſquelles ſont les ſtatues de Saint Pierre & Saint

Digitized by Google

Paul ; la façade intérieure a été décorée par le Bernin. On croit que la porte Pinciana, au N. E. de Rome, est l'ancienne porte Collatine. Les autres portes sont *Porta Salara*, près de l'endroit où étoit l'ancienne *Porta Collatina*, près du *Campus sceleratus*, où l'on enterroit vivantes les vestales criminelles ; ces trois portes sont au nord ; *Porta Pia*, qui étoit l'ancienne *Porta Nomentana* ou *Viminalis*, parce qu'elle est à l'extrémité du Mont Viminal ; *Porta San-Laurenzo* ou *Porta Tiburtina*, par laquelle on alloit à *Tivoli*, le bas est enterré, & paroît avoir été bâti par Auguste, & le haut par *Titus* ; la *Porta Maggiore* ou *Porta Nævia*, bâtie par l'Empereur Claude, décorée par *Vespasien* & *Titus* ; on y a adossé des maisons, qui en cachent une partie. Ces trois dernieres portes sont au levant : *Porta San-Giovani*, qui conduit à *Frescati*, s'appelloit *Porta Celimontana*, parce qu'elle étoit située au bas du Mont Celius. La *Porta Latina* a conservé son nom qu'elle tiroit de l'ancienne route du *Latium*, très-fréquentée, qui y aboutissoit. *Porta San-Sebastiano* étoit autrefois la porte Capene, du nom de la ville de *Capene*, fondée près d'*Albe* par *Italus* ; elle étoit anciennement la porte Triomphale ; elle étoit ornée de plusieurs arcs de triomphe. Juvenal en parle : *veteres arcus madidamque Capenam*, à cause d'une fontaine de Vespasien ; c'est à cette porte qu'aboutissoit la *Voie Apienne*. Elle conduit à Gensano, petite ville ; elle n'a plus qu'un arc avec une colonne de marbre de chaque côté. *Porta San-Paolo* est un peu au-delà de l'ancienne *Porta Trigemina*, par où sortirent les trois Horaces, allant combattre les trois Curiaces, appellée aussi *Porta Ostiensis*, parce que la route d'Ostie commençoit à cette porte. Ces quatre portes sont au midi. La *Porta Portese*, qui dit-on, s'appelloit *Portuensis*, parce que c'étoit-là où commençoit le chemin de *Porto-Porta San-Pancrazio*, est près de la route de *Civita Vecchia*, autrefois *Via Aurelia*. *Porta Cavallagieri*, ainsi appellée, parce qu'elle est près des bâtimens où l'on place les Chevaux-Légers, quand le pape est au Vatican ; elle s'appelloit autrefois *Poste-*

Digitized by Google

rula ou *Porticella*. *Porta Angelica* a pris ſon nom du pape Pie IV, qui la fit élever à côté du palais du Vatican. Ce Pontife s'appelloit Jean-Ange. Les deux premieres ſont au-delà du Tibre, au couchant, & les deux dernieres au Nord.

PORTICI, belle Maiſon de plaiſance du Roi de Naples, à une lieue & demie de la Capitale, au bord de la mer, près du Mont-Véſuve; la Famille Royale y paſſe une grande partie de l'été; il eſt dans un très-bon air & dans une poſition ſéduiſante. Le jardin principal, qui s'étend juſqu'au bord de la mer, eſt bordé dans toute ſa longueur de deux terraſſes, qui ſont de niveau à l'appartement du Roi; elles le ſéparent des plantations d'orangers, de citronniers, de grenadiers, &c. Parmi ces arbres ſont les potagers; au nord ſont les arbres fruitiers, qui aboutiſſent aux vignes. La cour eſt octogone; elle eſt traverſée par le grand chemin, & environnée de bâtimens neufs. On fait un très-grand cas de deux belles ſtatues équeſtres de marbre blanc tirées d'Herculanum, qu'on voit dans ce palais; l'une eſt celle de M. Nonius Balbus, fils; elle eſt ſous le veſtibule du palais, environnée de vitrages; il eſt repréſenté fort jeune, la tête découverte, les cheveux courts, couvert d'une cuiraſſe; qui ne deſcend pas tout-à-fait juſqu'aux hanches, par-deſſus une camiſole ou eſpece de chemiſe, qui deſcend juſqu'au milieu des cuiſſes; il tient de la main gauche la bride de ſon cheval, qui eſt très-courte; un manteau, qui pend de deſſus l'épaule, couvre le bras du même côté; ſes brodequins vont un peu au-deſſus de la cheville; depuis les épaules juſqu'à terre ce cheval a cinq pieds ſix pouces. Balbus eſt dans la même proportion. L'autre ſtatue eſt celle de Balbus le pere, Procurateur & Proconſul d'Herculanum; elle a été trouvée la derniere; elle eſt de même grandeur, & auſſi belle que la premiere, mais moins bien conſervée: ce ſont les deux ſeuls monumens d'antiquité en marbre qu'on ait dans ce genre. On voit dans ce palais la *Camera di Porcellana*, dont le revêtiſſement & les meubles ſont d'une très-belle porce-

laine. Les appartemens ſont pavés d'ancienne moſaïque Grecque & Romaine. Il y a un très-grand nombre de ſtatues, de bas-reliefs, de vaſes précieux & d'autres monumens antiques. On y voit de très-belles peintures, de Jean de Breughel, d'Annibal Carrache, quatre petits camayeux antiques, peints ſur marbre, les premiers qu'on connût juſqu'à leur découverte. On lit ſur l'un le nom du peintre Alexandre d'Athenes. On a ſu, par un très-beau buſte de plâtre bronzé, repréſentant un Guerrier, que les Anciens avoient auſſi l'art de bronzer. On ignore encore quel étoit leur procédé. Au reſte, le palais eſt un bâtiment ſimple; la façade regarde le golfe, qui procure au Château la plus belle vue.

PORTO, petite Ville de la Campagne de Rome, à l'embouchure occidentale du Tibre, à une lieue d'Oſtie; c'eſt le reſte d'une ville conſidérable, que les Empereurs Claude & Trajan avoient fait conſtruire. On y trouve les veſtiges d'un ancien port; les eaux de la mer paroiſſent s'être retirées, & le Tibre, qui a tout auprès ſon embouchure dans la mer, ne forme qu'un petit canal. Les environs de Porto, qui étoient très-agréables, & couverts de maiſons, ſont très-malſains, & n'offrent que des ruines, des champs en friche & des marais. Porto eſt un de ſix Evêchés, dont les ſix plus anciens Cardinaux ont l'option.

PORTO ERCOLE, petite Ville de Toſcane, faiſant partie de l'Etat d'*Egli Preſidii*, ainſi que le *Porto San-Stephano*. Cette ville eſt de peu de conſéquence, quoique ſon port ſoit aſſez bien rempli.

PORTO FERRAIO, Port conſidérable, ſitué dans l'Iſle d'Elva, dans la mer de Toſcane. Il eſt défendu par deux Châteaux & un Fort, qu'on appelle Coſmopoli; c'eſt la réſidence d'une grande partie des Chevaliers de S. Etienne. Ce port appartient au Grand Duc de Toſcane.

PORTO FINO, *Delphini Portus*, Bourg dans l'Etat & ſur la côte orientale de Gênes, entre deux montagnes & un Château, ſur un rocher eſcarpé.

PORTO GRUARO, Bourg proche de *Concordia*, dans le Frioul, où l'Evêque de Concordia fait ſa réſidence.

Digitized by Google

PORTO LONGONE, petite Ville, Port & Forteresse, dépendans *d'ello Stato d'egli Presidii*, située dans l'Isle d'Elve ou Elco, dans la mer de Toscane.

Portus Longus, les François le prirent en 1646; sous la conduite du Maréchal de la Meilleraye. Cette ville appartient au prince de Piombino, & est sous la protection du Roi de Naples, qui a droit d'y mettre garnison.

PORTO MORISO, *Portus Mauricius*, Bourg agréable de la République de Gênes, sur le penchant d'une colline, est bordé par la mer, situé près d'Oneille, & entre Savonne & Nice. Le port est comblé, & n'existe plus.

PORTO DI PAULA, Port dans l'Etat Ecclésiastique & dans la Campagne de Rome, sur la mer de Toscane, vers le *Monte Circello*. Il est très-grand, mais presque rempli de sable.

PORTO PISANO, c'étoit l'ancien port de Pise; il étoit situé à quatre lieues de la Capitale, entre le Castrum Liburni & l'embouchure de l'Arno. Dans les guerres que les Pisans eurent avec les Florentins, Charles, Duc d'Anjou, à la tête des derniers, détruisit le *Porto Pisano* en 1268. Les Génois leur enleverent entiérement ce port en 1284, après un combat dans lequel ils leur prirent quarante-neuf galeres, & leur firent autant de prisonniers qu'on compte aujourd'hui d'habitans dans Pise. Cette perte fut l'époque de la décadence de la République de Pise. Ce port fut entiérement comblé par les Guelfes en 1290. Il n'en reste plus aucun vestige. On voit néanmoins trois tours qui existent encore, *Torre Magna* ou *Torre d'ella Franchetta*, & la *Torreta*, qui est dans les Terres.

PORTO DI PRIMARO, dans le Duché de Ferrare; où un bras du fleuve du Pô, appellé Pô di Primario, se jette dans la mer Adriatique, au golfe de Venise. Ce port est défendu par la tour Grégorienne. Le lieu est un gros Bourg.

PORTO VENERE, *Portus Veneris*, petite Ville dans l'Etat & sur la côte orientale de Gênes, sa situation agréable lui a fait donner le nom de la Déesse des

plaisirs. Elle est à l'entrée du golfe de la Spécia ; sur le penchant d'une colline, au haut de laquelle est une forteresse pour la défense du port, bâtie en 1113. Il y en a qui prétendent que ce nom de *Porto Veneris* lui vient de *Saint Venerius*, dont le corps repose dans ce Bourg.

PORTO VECCHIO, est le nom que porte la neuvieme Juridiction de Corse ; elle s'appelle aussi *Bonifacio*. C'est une Ville qui s'étend de l'E. au S. tout le long de la mer, & qui n'a de remarquable que *Porto Vecchio*, avec un Golfe. Ce port est défendu par un Château ; ce Port a donné son nom à cette Juridiction, quoique Bonifacio soit la Ville principale.

POTENZA, petite Ville au Royaume de Naples, dans la Basilicate, avec titre de Duché, & un Evêque suffragant de Cirenza. Elle fut presque ruinée par un tremblement de terre en 1694 ; elle est située vers la source du *Basinto*, à cinq lieues S. O. de *Cirenza*.

POUILLE, (la) Province considérable dans le Royaume de Naples, *Apulia Puglia*. Elle est située au N. E. le long du golfe de Venise ; elle avoit titre de Royaume, dans le temps que les Normands l'occupoient, au onzieme siecle. Ce fut Robert Guiscard, Duc de la Pouille & de la Calabre, qui, dans le onzieme siecle, y donna commencement au Royaume de Sicile. Elle renferme la Capitanate, la Terre de Bari & la Terre d'Otrante. L'air y est extrêmement chaud, ce qui fait que ses habitans sont presque tous maigres & basanés ; d'un autre côté, cette chaleur donne aux fruits un degré de maturité, qui les rend supérieurs à ceux des autres pays. La Terre d'Otrante produit beaucoup de tarentules, especes d'araignées, dont la morsure est fort dangereuse. *Voyez* TARENTULE. Les Villes de la Pouille sont *Luceria*, *Gravina*, *Manfredonia*, *Andria Bari*, *Ascoli*, *Venosa*, *Bitonte*, *Barlette*, *Trani*, *Bovina*, *Troya*, &c. *V.* CAPITANATE, TERRE DE BARI, & TERRE D'OTRANTE.

Digitized by Google

POUZOLS ou POZZUOLI, Ville autrefois très-considérable, appellée par les Grecs *Dicearchos*, eſt ſituée à deux lieues & demie de Naples, vers le couchant ſur le golfe appellé *Sinus puteolanus*; elle fut fondée, ſuivant quelques Hiſtoriens, cinq cens vingt-deux ans avant J. C. par Dicearchus. On aſſure que ſon nom de Pouzols, *puteoli*, lui fut donné à cauſe de la grande quantité de puits ou de ſources minérales dont cette Terre abonde. Des inſcriptions anciennes ſemblent prouver qu'elle fut gouvernée en République, qu'elle avoit ſes Décemvirs, ſes Décurions, ſes Baſiliques. Les Romains y éleverent une grande quantité d'édifices, de maiſons de campagne, des lieux de plaiſance. Il reſte dans la Cathédrale des colonnes corinthiennes, qui prouvent que c'étoit un Temple : une inſcription dit qu'il étoit dédié à Auguſte. Cette Cathédrale eſt dédiée à S. Janvier & à S. Procule. On voit à Pouzols les reſtes d'un Temple, qui paroît avoir été de la plus grande beauté. On n'eſt point d'accord ſur la conſécration de ce Temple ; les uns le croient conſacré à Serapis, les autres aux Nymphes, par Domitien. On trouve encore une partie de beaux marbres d'Afrique & de Sicile, dont il étoit revêtu, quelques-unes des dix-huit chambres ou chapelles dont il étoit environné, une ſalle de bains à l'uſage des Sacrificateurs. Le pavé, qui eſt de marbre blanc, l'écouloir des eaux & du ſang des victimes, les anneaux auxquels on les attachoit, quelques colonnes, ſont aſſez bien conſervés. On voit dans une place un piédeſtal de marbre blanc, de ſix pieds de long ſur trois & demi de haut, où ſont en relief quatorze ſtatues de Villes d'Aſie, détruites par un tremblement de terre, & réparées par Tibere, dont la ſtatue devoit être portée ſur le piédeſtal. Dans une autre place, eſt une ſtatue Romaine, très-bien conſervée, de ſix pieds de haut ; elle eſt érigée, ſuivant l'inſcription, à Flavius-Marius-Egnatus-Lollianus, Prêteur & Augure. On voit aux Capucins une citerne ſinguliere ; elle eſt bâtie de briques, revêtue de ſtuc en dedans & en dehors, en forme de vaſe,

Digitized by Google

ſoutenue ſur un pilier, renfermée dans une voûte, & entiérement iſolée, ne touchant au terrein d'aucun côté. De toutes les antiquités de Pouzols, l'amphithéâtre eſt ce qu'il y a de mieux conſervé; on l'appelle Coloſeo, & il étoit auſſi grand que le coliſée de Rome. L'arêne eſt aujourd'hui un jardin: elle avoit deux cens cinquante pieds de long. On diſtingue les portiques qui ſervoient d'entrée, les caves où l'on renfermoit les bêtes. On voit au-devant de chaque pillier une pierre creuſée pour recevoir l'eau que l'on donnoit à boire aux animaux renfermés. Le labyrinthe de Dédale eſt un bâtiment ſouterrein pour conſerver les eaux à l'uſage de la Ville. On fait voir ſur les bords du golfe de Pouzols les reſtes de la maiſon de campagne de Ciceron: les flots ont couvert une quantité immenſe de ruines qu'ils rejettent quelquefois. Parmi ces ruines, ſont des maſures dans la mer, près du port de Pouzols, dont il reſte treize piliers & pluſieurs arcs: on appelle cet endroit pont de Caligula; c'eſt un mole qu'on a crut être un reſte du pont que ſe fit faire Caligula, pour venir triompher de la mer. L'Empereur Antonin fit reparer le port de Pouzols. Cette Ville contient de neuf à dix mille habitans. Tout auprès, vers le nord, eſt le lac Averne, l'Acheron, les Champs Elyſées & Cumes, dont il ne reſte que des ruines, &c. La grotte du chien, au bas de la Ville de Pouzols, la mer forme un golfe, qui a la figure d'un vaſte demi-cercle enfoncé dans les terres, & qui a cinq quarts de lieue de traverſe juſqu'à Baie, & deux lieues juſqu'au cap de Miſene. C'eſt ſur le golfe de Pouzols à Baie qu'on voit les ruines du pont de Caligula.

PRATO, petite Ville dans la Toſcane, ſur la riviere de Biſentio, dans une ſituation agréable & un terrein fertile, entre Florence & Piſtoie.

PRATOLINO, maiſon de plaiſance du Grand Duc de Toſcane, aux environs de Florence, ſur les collines qui joignent les hautes montagnes de l'Apennin, ſur le chemin de Bologne. Le Grand Duc, François I, qui la bâtit en 1575, n'épargna rien pour

Digitized by Google

en faire un endroit délicieux ; elle s'annonce par de grandes avenues d'ifs, de cyprès & de ſapin ; dans les jardins, on voit des fontaines artiſtement décorées, des machines hydrauliques, qui font mouvoir des ſtatues, jouer des orgues, & pluſieurs machines du même genre. Au bout d'un parterre, eſt une ſtatue coloſſale de l'Apennin, qui a plus de ſoixante pieds de proportion, formée de grands quartiers de pierre, entaſſés avec un art, qu'à un certain point de vue la ſtatue paroît bien proportionnnée & finie ; mais à meſure qu'on approche, les traits groſſiſſent, & de près, ce n'eſt qu'un monceau de pierres ; ſous cette figure, eſt un monſtre, qui vomit de l'eau. On pénétre dans l'intérieur, & l'on ſe trouve dans une grotte remplie de coquillages & de jets d'eau, cette figure ſinguliere eſt de Jean de Bologne. On voit dans ce jardin des baſſins, des jets d'eau, des fontaines, des ſtatues, des grottes, des terraſſes, des amphithéâtres, des allées d'arbres toujours verds, des labyrinthes. La maiſon a été bâtie ſur les deſſeins de Buontalenti & de François ſon fils.

PRELA, petite Ville de la principauté d'Oneille, dans le Piémont. Prela eſt une Seigneurie, qui, ainſi que celle de Marto, avoit été cédée à *Charles-Emmanuel*, avec le Comté de Tende. Ces deux Seigneuries ſont enclavées dans la principauté.

PRESIDII, (*Stato d'elli*) Etats près de la mer ; enclavé dans le Duché de Toſcane, au midi du Siennois, appartient au Roi de Naples, par Philippe II, Roi d'Eſpagne, qui, en vendant le Siennois, s'étoit réſervé cet Etat, dont Orbitello eſt la Ville principale.

PRINCIPAUTÉS ; (les) on appelle ainſi deux provinces du Royaume de Naples ; l'une eſt appellée *Principato di Citra* ou principauté Citérieure, & l'autre *Principato di Oltra* ou principauté Ultérieure. Ces dénominations ſont par rapport à Naples. La premiere bornée au S. O. par la mer, produit du bled, du vin, de l'huile, du ſafran, & a Salerne pour Capitale. Les autres Villes ſont *Capaccio*, *Policaſtro*,

Digitized by Google

Marſico Nuovo, *Sarno*, *la Cava*, *Amalfi*, *Lettère*, *Capri*, *Minuri*, *Scala*, *Ravello*, *Nocera*, *Campagna*, *Cangiano*, *Caſtello à Mare*. La principauté Ultérieure, au N. de l'autre, dont Benevent eſt la principale, & Monte Fuſſolo la Capitale, renferme, *Conza*, *Cedogna*, *San Angelo di Lombardi*, *Baſaccia*, *Muro*, *Satriano*, *Monte Verde*, *Nuſco*, *Trevico*, *San Agatha di Gothi*, Monte Marano, *Avellino*, *Fricenti*, *Ariano*. Le territoire de ces deux provinces eſt très-fertile ; elles ſont ſujettes à de fréquens tremblemens de terre ; preſque toutes les Villes qu'elles renferment ont le titre de principautés, de Duchés, qui appartiennent à différentes Maiſons, comme celles de *Carraccioli*, Doria, & autres.

PROCACCIO ; on nomme ainſi en Italie un Entrepreneur de voitures, qui part une fois la ſemaine, & qui met cinq jours pour aller de Rome à Naples ; c'eſt la voiture la plus ſûre : ordinairement il en coûte trois ſequins pour la route.

PROCHITA ou PROCIDA, petite Iſle du golfe de Naples, que quelques perſonnes ont cru détachée de celle d'Iſchia ; elle eſt très-fertile ; ſes artichauds & ſes figues ſont ſur-tout fort eſtimés. On y voit une grande quantité de faiſans & de perdrix, réſervés pour le plaiſir du Roi : il va ſouvent y chaſſer. Cette Iſle appartient au Marquis de Vaſto. Il y a quelques années que, pour la conſervation du gibier, on avoit défendu à tous les habitans d'avoir des chats : ce qui cauſa en peu de temps une ſi grande multiplicité de rats, que tout le pays en étoit incommodé : les enfans dans leurs berceaux, les cadavres, avant d'être enſevelis, toutes les proviſions, étoient la proie de ces animaux. Les payſans déſolés allerent ſe jetter aux pieds du Roi, qui révoqua ſa défenſe. Dans l'Iſle d'Iſchia, on trouve beaucoup de fontaines minérales & des eſcories, des laves & des reſtes de volcans. *Procida*, qui eſt la Capitale de l'Iſle, eſt une petite Ville fort jolie, & aſſez bien fortifiée, ſituée ſur une hauteur, ſur le bord de la mer.

Digitized by Google

PROMENADES à Rome. La plus belle promenade de Rome, eſt celle de la rue du Cours. Les Dimanches & les Fêtes, grands & petits, tout ſe rend dans cette belle rue, & y étale un faſte, qui confond les rangs. Les premiers viennent y faire montre des plus beaux équipages; les Princes & leurs femmes y paroiſſent dans la plus grande magnificence, & avec leurs domeſtiques nombreux. Le peuple fait la plus belle décoration de ce ſpectacle, les femmes du plus bas-étage ſe privent dans la ſemaine du plus grand néceſſaire pour avoir de quoi louer une robe le Dimanche, & un valet qui marche devant elle, chapeau bas, & leur fait faire place; le mari, lorſqu'il ne peut pas en faire autant; paſſe loin de ſa femme, en guenille, l'admire, & ſe garderoit bien de l'approcher. Les Bourgeoiſes, qui n'oſeroient y paroître à pied, ſe cottiſent pour avoir un carroſſe. Ce jour là les hommes vont à pied ou en habit eccléſiaſtique ou avec un habit de louage, & l'épée. Toutes les fenêtres ſont garnies de femmes. Prêtres, Moines, Peuple, Ecoliers, Penſionnaires, Cavaliers, forment une bigarrure ſinguliere.

Une autre promenade, dans les mois les plus chauds, eſt celle de la place Navonne: on la remplit d'eau à un pied & demi de hauteur, & les carroſſes y courent au frais tout autour de la place, les chevaux ont les pieds dans l'eau. Les fenêtres & les balcons ſont remplis de monde; il arrive quelquefois que des chevaux qui s'abattent, ſe noient, ſi l'on n'eſt prompt à les relever. On remplit la place, qui eſt concave, fort aiſément, en fermant les écouloirs des baſſins; en moins de deux heures, elle eſt inondée dans preſque toute ſa longueur. Les promenades de nuit, en été, ſe font ſur le *Monte Pincio*, dans la place d'Eſpagne, & ſur la rampe de la *Trinita del Monte*.

PROSECO, petit Bourg ſitué à quelque diſtance de la Ville de Trieſte, dans l'Iſtrie, eſt fort connu à cauſe de l'excellent vin qui croît aux environs.

PROVEGLIA, eſt une des Iſles de l'Etat de Veniſe,

Digitized by Google

fort fréquentée par les pélérinages qu'y font les Vénitiens à un Crucifix miraculeux.

PUGET (le) petite Ville du Piémont, au Comté de Beuil, dans les montagnes, près de Villar & Tornafort.

Q

QUATRE VALLÉES. *V.* PIGNEROL.

QUERASQUE, Province du Piémont, à l'orient; tire son nom de la Ville de *Cheraſco*, assez forte, & sur une montagne près la jonction du *Tanaro* & de la *Stura*. C'est la seule Ville de cette Province.

QUIERS ou CHIERI, *Cherium*, Ville considérable du Piémont, Capitale du Quieraſque, est dans une position agréable & élevée, à trois milles de Turin, sur le penchant d'une colline, dans un terrein bordé de côteaux, couverts de vignes, sur les confins du Montferrat. Autrefois, dit-on, cette Ville se gouvernoit par ses propres loix; depuis, elle a été une place importante dans les guerres que les François firent dans ce pays, sous le regne de François I. Elle étoit alors très-bien fortifiée, mais il ne reste que les ruines de ses fortifications : c'est une des Villes d'Italie où il y a le plus de noblesse. En 1631, il s'y fit un Traité de paix, par lequel le Duc de Savoie céda à Louis XIII Pignérol, & obtint de l'Empereur la partie occidentale du Montferrat. Il se fabrique à Quiers quantité d'étoffes & de draps. Cette Ville est à trois lieues E. de Turin, à sept N. O. d'Asti, à cinq N. E. de Carmagnole, lat. 25, 25', long. 44, 53'.

QUISTELLO, petite Ville dans le Mantouan, près de la Secchia, fort connue depuis l'action qui s'y passa le 15 Septembre 1734, entre les Impériaux & les François : le Maréchal de Broglie y fut surpris.

Digitized by Google

R

RACONI, Ville du Piémont, dans la Province de Savigliano, à trois lieues de Turin, sur les rives de *Grana* & de Maïra. Elle est située dans une plaine agréable ; elle appartient au Prince de Carignan, qui y a un très-beau Château.

RADICOFANI, (la montagne de) est d'une hauteur prodigieuse. Ferdinand I, Grand-Duc de Toscane, y fit bâtir une Auberge pour la commodité des voyageurs. Un peu plus haut est le Village de Radicofani, qui est dominé par une forteresse bâtie sur le sommet de la montagne ; c'est un poste essentiel, & qui défend ce passage important de la Toscane : elle est à seize lieues de Sienne, sur la route de cette Ville à Rome. On y trouve des vestiges d'anciens volcans. Radicofani est la derniere place de la Toscane : du côté de l'Etat Ecclésiastique : il éprouva en 1700 un tremblement de terre.

RAGUSE, Ville & République de Dalmatie, sur le golfe de Venise, suivant quelques-uns l'Epidaure des Anciens, avec Archevêché. Elle est assez bien bâtie ; elle paroît être sous un Rocher, tant il est élevé au-dessus : mais elle s'avance dans la mer. La forme du gouvernement est semblable à celui de Venise, excepté que le Recteur ou Doge est changé tous les mois. Un Gentilhomme ne peut y porter l'épée ni coucher hors de chez lui sans la permission du Sénat. On y renferme la nuit à clef chez eux les Etrangers & les Turcs. On n'ouvre les portes de la Ville en été que quatre heures après le soleil levé, & dans l'hiver à une heure & demie. Cette République ne possede que Raguse, Stagno & deux petits Bourgs. Le Sénat est composé de soixante Sénateurs, & ils ne peuvent juger qu'ils ne soient au moins au nombre de quarante. Les Raguisains payent tribut aux Turcs, aux Vénitiens, au Pape, à l'Empereur & au Roi

Digitized by Google

d'Eſpagne. Raguſe eſt fort commerçante & très-ſujette aux tremblemens de terre. La Nation Françoiſe y a un Conſul.

RANDAN, (Egliſe de) à la chûte du Mont Cenis, vis-à-vis d'Aiguebelle, de l'autre côté de l'arc ou l'arche; elle fut enterrée le 12 Juin 1750, par des torrens deſcendus des montagnes du Briançonnois. Ces torrens entraînerent des terres & des cailloux, qui ont enſeveli l'Egliſe, de maniere que le ſol du terrein eſt actuellement au niveau du clocher, où l'on entre par les fenêtres.

RANDAZZO, Ville dans la Vallée de Demona, au Roi de Sicile, avec un Evêché; elle eſt aſſez bien fortifiée, mais en général mal peuplée, & la plupart des bâtimens preſque ruinés; elle eſt ſituée au S. E. de Patta, à ſept lieues de Meſſine.

RAPALLO, Ville maritime, dans l'Etat & ſur la côte orientale de Gênes, ſur un golfe du même nom, au N. O. de Portofino, à ſept lieues de Gênes, long. 26, 55, lat. 44, 22.

RAPOLLA, ou RAPPELLA, petite Ville dans la Baſilicate, au Royaume de Naples, avec un Evêché ſuffragant de *Cirenza*, à titre de Marquiſat, & appartient à la Maiſon de *Braida*.

Il ne faut pas confondre cette Ville avec Ravello, Ville du Royaume de Naples, dans la Principauté Citérieure, près de Cara, renommées l'une & l'autre par leurs fabriques & commerce de toiles fines, près du Golfe de *Policaſtro*.

RAVENNE, *Ravenna*, Ville & Capitale de la Romagne, dans l'Etat Eccléſiaſtique, eſt très-ancienne, & fut autrefois très-célebre. Elle eſt ſituée à ſoixante-trois lieues au N. de Rome, & vingt-ſept au M. de Veniſe, à ſept de la mer, près de la riviere de Montone. On y voit encore le tombeau qu'Amalaſonte fit ériger à Théodoric ſon pere; il eſt hors de la Ville; c'eſt une rotonde, qui ſert d'Egliſe, à deux étages, dont le premier eſt enterré & rempli d'eau; celui qui eſt au-deſſus eſt couvert par un ſeul bloc de pierre d'Iſtrie, de trente-quatre pieds de diametre hors d'œu-

Digitized by Google

vre ; en forme de coupole ; le ſarcophage étoit au-deſſus ; on l'a tranſporté à Sainte Apollinaire. La Catédrale eſt un ancien bâtiment, dont la nef eſt ſoutenue par quatre rangs de colonnes de marbre de l'Archipel. On y admire, parmi pluſieurs tableaux du Guide, Moyſe faiſant tomber la manne du Ciel dans le Camp des Iſraélites. L'Archevêque de Ravenne ſe regardoit autrefois comme Légat & indépendant du Pape : il y a quantité de beaux tableaux à Ravenne. On voit à Saint Vital, une très-belle Egliſe ſoutenue par de magnifiques colonnes de marbre grec, de porphyre, décorée de beaux bas-reliefs antiques, le Martyre de Saint Vital, du Baroche ; trois grands tombeaux dans la Chapelle de Saint Nazaire, revêtue de marbre gris de lin, celui de Placidia, fille de Théodoſe le Grand, & ceux des Empereurs, Honorius & Valentinien III : à Saint Romualde, un Saint Nicolas avec deux enfans, du *Cignani* ; une Annonciation, du Guide : dans le Réfectoire des Camaldules, Jeſus-Chriſt au Tombeau, par *Vaſari* : à Sainte Marie du Port, le Martyre de Saint Marc, du vieux *Palma*. On voit dans les Palais Roſponi & Sprati, & dans d'autres Egliſes, des tableaux du Guide, du Barrocci, du Guerchin. On voit le tombeau du Dante, dans une petite rue près des Franciſcains. Sur une des places, une belle ſtatue de marbre blanc ; c'eſt un Pape aſſis, par Pierre Bacci ; & vis-à-vis, une autre ſtatue en bronze d'un autre Pape, mais moins bonne. Ravenne a produit quantité d'Hommes illuſtres. Elle a deux Académies & pluſieurs Colleges. Le territoire de Ravenne, quoiqu'un peu marécageux, eſt très-agréable & produit d'excellens vins.

Recanati, petite Ville dans la Marche d'Ancône, & dans l'Etat Eccléſiaſtique, ſituée ſur une montagne à deux petites lieues de *Lorette*, d'où elle n'eſt ſéparée que par un vallon. Il y a au-deſſus de la Maiſon de Ville de Recanati, un monument ſuperbe de bronze, dédié à Notre-Dame de Lorette, érigé, dit-on, en mémoire de ce que la Sainte Maiſon ſe repoſa

Digitized by Google

d'abord à Recanati ; quand elle fut transportée en Dalmatie. On rencontre sur le chemin de Recanati une foule de Pélerins & de Pélerines, tous gens de campagne qui vont ou qui reviennent à pied de Lorette ; à deux milles de Recanati, est un bel aqueduc, construit par Paul V, pour conduire les eaux de la montagne de cette Ville aux fontaines de Lorette. Le corps de Grégoire XII repose dans la Cathédrale de Recanati.

REDEMPTION, (Chevaliers de la) ou du précieux Sang ; cet Ordre fut institué par Vincent de Gonzague, Duc de Mantoue en 1608, à l'occasion du précieux Sang de Jesus-Christ que l'on conserve dans l'Eglise de Saint André à Mantoue. Les Chevaliers sont au nombre de vingt, dont le Chef est le Duc de Mantoue ; leur devise qu'ils portent sur le collier de l'Ordre, est : *Nihil ipso triste recepto.*

REGATES, divertissement sur l'eau à Venise. Ce sont des especes de Naumachies instituées par le Doge Jean Soranzo, pour accoutumer les Vénitiens aux combats de mer. Elles consistent en des courses de barques, de péotes & de gondoles. Ces joûtes se font dans l'endroit du canal le plus droit & le plus large. Les prix sont exposés sur une grande strade devant le Palais Foscari. Les jeunes Nobles, dans des gondoles très-ornées, peuvent courir. Les Particuliers les plus riches font voguer pour leur plaisir, de très-belles péotes. Les Gondoliers cherchent à se surpasser par leur adresse & leur célérité.

REGGIO, *Rezo*, *Regium Lepidi*, belle & forte Ville dans le Modénois, fondée, à ce que l'on croit, par les anciens Toscans, & rendue Colonie Romaine par le Triumvir Lepide. Elle fut ruinée par Alaric au commencement du cinquieme siecle. Elle resta entre les mains des Barbares jusqu'à ce qu'enfin Charlemagne la rétablit, après la destruction du Royaume des Lombards. Ses fortifications sont régulieres. On voit dans la Cathédrale un tableau d'Annibal Carrache fort dégradé ; les Voyageurs s'arrêtent au portrait de Prosper : dans l'Eglise de la Madonna della Giarra,

Digitized by Google

on voit des peintures du Terrini ; un Chriſt ayant à ſes pieds la Vierge ſoutenue par deux femmes, du Guerchin. Il y a quelques autres peintures qui méritent attention. Le Théâtre eſt dans le goût françois, qui eſt un quarré long, arrondi dans le fond. Pluſieurs Voyageurs ont parlé d'un bas-relief antique qu'on voit au coin d'une rue ; on a prétendu que c'étoit la figure de Brennus, Chef des Gaulois Sénonois, qui paſſerent en Italie trois cens quatre-vingt-onze ans avant Jeſus-Chriſt. C'eſt un reſte d'Antiquité aſſez médiocre.

Reggio eſt la Capitale du Duché de ce nom, on y compte environ vingt mille ames. Il s'y fait un grand commerce de ſoie ; on y fait beaucoup d'éperons & quantité d'ouvrages en os & en ivoire.

Reggio, Ville aſſez conſidérable du Royaume de Naples, dans la Calabre Ultérieure, à l'extrêmité de l'Italie, ſur le Détroit ou Fare de Meſſine, vis-à-vis de la Sicile, avec Archevêché. On y fait différens Ouvrages, tels que des bas, des camiſoles, des gants avec le fil, la ſoie ou laine appellée *lana ſuida*, qui provient de la pine marine. Cette Ville eſt aſſez commerçante & encore belle, quoiqu'elle ait été ſouvent dévaſtée par les Turcs, à cinq lieues S. E. de Meſſine.

Regisole, ſtatue équeſtre en bronze, très-bien travaillée, érigée au milieu de la place qui eſt devant la Cathedrale de Pavie. Suivant quelques Antiquaires, cette Statue fut fondue en l'honneur d'*Antonin le Pieux*. Les Lombards s'étant rendus maîtres de Ravenne où elle étoit, la tranſporterent à Pavie pour embellir cette Ville, qui étoit la réſidence de leur Roi.

Réjouissances. L'Italie, comme tous les autres Pays, a ſes jours de divertiſſement. A Veniſe, c'eſt le Carnaval & la fête du Bucentaure : les autres Villes d'Italie ont chacune les leurs. On célebre les veilles d'Anniverſaire, de Naiſſance, de Couronnement. A Rome, les plus grandes fêtes ſont la veille & le jour de S. Pierre, la veille & le jour de l'Aſſomption. Les réjouiſſances de ces jours ſont terminées par des

feux d'artifice magnifiques que l'on tire à la Place Farnese & au haut du Château Saint-Ange. Ces jours-là tous les palais sont illuminés ; mais ce qui fait un effet admirable, c'est l'illumination de l'extérieur du dôme de Saint Pierre, jusqu'au haut de la croix, toute la façade du portail, les balustres, la colonnade. Tout cela forme une montagne de feu qui s'apperçoit de trois ou quatre lieues à la ronde. On fait aussi des feux d'artifice la veille & le jour de l'Anniversaire du couronnement du Pape, mais le dôme n'est point illuminé.

Remano, petite Ville du Bergamasque, à l'Etat de Venise, près du Lac *Iseo*.

Resina, beau Village qui a été ruiné en grande partie par les éruptions du Vésuve, qui se sont répandues sur les territoires d'ella Torre del Græco, de l'Annunziata & d'*Ottaino*. Il y a encore de très-belles maisons à Resina & à Torre del Græco. Herculée est en partie sous Portici, & en partie sous Resina. Les Peres de la Mission de Naples ont une très-belle Maison à Resina. Ce Village est le chemin le plus court, mais le plus difficile, pour monter sur le sommet du Vésuve. Le côté d'Ottaino, en passant par l'Annunziata, & celui de l'hermitage du Salvadore, en passant par la Somma, sont beaucoup moins pénibles. Les terreins que les laves ont épargnés, produisent les plus excellens vins, sur-tout du côté de l'hermitage del Salvadore ; on le vend pour du vin de *Lacryma Christi*, mais les Payſans qui y sont très-misérables, gagnent leur vie à aider les Etrangers, qui doivent néanmoins être sur leurs gardes de crainte d'être volés, à monter sur le Vésuve, dont Resina n'est éloignée que de trois quarts de lieues.

Riccia ou Larizza, qu'on croit être l'ancienne Aricia, dont parle Horace, *Sat. v. lib. 1*, sur l'ancienne Voie Appienne. On y voit une Eglise en forme de rotonde, bâtie par le Bernin ; c'est un des édifices les plus élégans de ce grand Architecte. La rotonde est formée par huit pilastres, cannelés, d'ordre Corinthien, avec des arcades ; formant huit en-

Digitized by Google

foncemens ; qui contiennent ſept autels & la porte ; ces pilaſtres ſupportent des arcs, qui ſe réuniſſent ſous la lanterne.

Rietti, petite Ville dans l'Etat Eccléſiaſtique, au Duché de Spolette, frontiere du Royaume de Naples, arroſée par le Velino, prend ſa ſource dans les montagnes de l'Abruzze Ultérieure, & qui, après avoir paſſé par Rietti, va ſe jetter dans le lac de *Luco*. Rietti a beaucoup ſouffert par des tremblemens de terre, Cicéron comparoit à la Vallée délicieuſe de Tempé la plaine de *Rietti*, dans laquelle coule le *Velino*. Les Auteurs Latins l'appellent *Reata*.

Rimini, *Ariminium*, une des plus anciennes Villes d'Italie, dans l'Etat Eccléſiaſtique, à ſept lieues N. O. de Peſaro, ſur le bord de la mer, avec un petit port, étoit autrefois très-conſidérable. Il y a beaucoup de veſtiges des monumens dont elle fut décorée ſous les Romains. Il ne lui reſte plus de ſon ancienne magnificence qu'un arc de triomphe, en l'honneur d'Auguſte, & un pont ſuperbe, que cet Empereur fit bâtir ſur la Maruchia, qui baigne les murs de cette Ville. Son port étoit un des plus beaux d'Italie. P. Malateſtat en fit enlever tout le marbre dont il étoit revêtu, pour décorer la Cathédrale & différentes Egliſes de Rimini. En entrant dans la Ville, on paſſe ſous l'arc de triomphe d'Auguſte, dont l'ancienneté fait tout le prix, il eſt le mieux conſervé des monumens de ce temps-là. Il eſt bâti, ainſi que le pont, de la pierre blanche des Apennins, qui peut paſſer pour du marbre. La maſſe de cette arc devoit être grande & majeſtueuſe ; la porte eſt fort large, la corniche eſt très-belle. On voit dans l'Egliſe de S. Julien le martyre du Saint, de Paul Véroneſe. Le moyen d'obvier aux atterriſſemens de la Maruchia, occupe beaucoup les Savans. On voit dans une place aſſez réguliere la ſtatue en bronze du Pape Paul V, & tout auprès d'une jolie fontaine de marbre. Rimini eſt célebre par le Concile que l'Empereur Conſtance y aſſembla en 359. Son port a été très-célebre : ſon

Digitized by Google

pont joint la Voie Flaminienne & la Voie Emilienne.

Rinco, Village du Montferrat, dans la Province de Casal, qui fut rendu par la France au Duc de Savoie, & dont il a fait rétablir les fortifications.

Rio Martino, est un canal qui subsiste encore, & qui fut entrepris par le Pape Martin V. Ce Pontife ayant été chargé, n'étant encore que Camerlingue, de visiter les marais Pontins pour travailler au desséchement, il consulta les plus habiles Ingénieurs, qui furent d'avis que si tout ce qu'on avoit fait jusqu'alors, pour dessécher ces marais n'avoit pas réussi, c'étoit parce qu'on avoit pris un chemin trop long pour conduire les eaux à la mer, ils décidèrent qu'à moins de couper une colline, & d'y creuser un canal, qui se dirigeât vers la mer par la voie la plus courte, on n'y réussiroit jamais; ce qui fut exécuté. Cet ouvrage est digne des Romains; il a depuis trente-cinq jusqu'à quarante cinq pieds de largeur & environ trente-cinq pieds de profondeur, bordé de deux chaussées, qui ont cent quarante pieds de base & quinze à seize de hauteur au-dessus de la campagne. Il ne s'en falloit que d'un quart de lieue pour aller jusqu'à la mer lorsque le Pape mourut; ce bel ouvrage a demeuré imparfait.

Ripa, petite Ville assez considérable de la Marche d'Ancône, dans l'Etat de l'Eglise.

Ripafratta, Village près de Pise, où l'on voit d'anciennes ruines, à quelques milles de celles de Macciuccoli.

Ripaille, Château de plaisance du Duc de Savoie, dans le Chablais, à une lieue de Thonon.

Ripalta ou Rivalta, petite Ville du Milanois, sur l'Adda, avec un Château très-bien fortifié, qui appartient aux comtes de Stampa. C'est près de Rivalta que les François battirent les Vénitiens en 1509.

Ripalta ou Rivalta, Maison de plaisance très-agréable du Duc de Modene, entre Modene & Reggio.

Digitized by Google

RIPA TRANSONE, jolie Ville assez bien peuplée, dans l'Etat de l'Eglise & dans la Marche d'Ancône, à deux lieues du golfe de Venise, avec Evêché suffragant de Fermo.

RIVA, petite Ville dans le Trentin, près du lac de Gardia, à sept lieues de Trente.

RIVA ALTA. *Voyez* RIPA ALTA.

RIVAROLO, Bourg du Piémont, dans le Marquisat d'Ivrée, sur l'Orco.

RIVIERE, petite Ville du Duché de Mantoue, sur le Pô, vers l'orient, avec une fortification.

RIVIERE, *Riviera*; c'est ainsi qu'on appelle la côte de Gênes: on appelle la côte occidentale *Riviera di Ponente*; c'est la plus grande & la côte orientale *Riviera di Levante*. Voyez GENES.

RIVOLI, petite Ville dans le Piémont, à deux lieues de Turin, très-bien bâtie. Le Duc de Savoie y a une très-belle Maison de plaisance; l'allée par laquelle on y arrive est une des plus grandes qu'il y ait en Italie. Le Château est bâti en briques, à trois étages & à onze croisées de face: on y respire un très-bon air. Charles-Emmanuel, qui y étoit, fit rebâtir le Château; il est sur une colline très-fertile, & domine sur une plaine qui a trois lieues de long jusqu'à Turin, sur une grande largeur. Le Roi l'a laissé imparfait, & n'y est plus revenu depuis la mort de son pere, qu'il y fit enfermer malgré lui, deux ans après l'abdication de ce Prince en faveur de son fils.

ROCCA-D'ANFO, petite Ville très-bien fortifiée, dans l'Etat de Venise, au Bressan, sur le lac d'Idro.

ROCCA DI ANNONE & ROCCA D'ARAZZO, sont deux Forts dans le Montferrat, situés chacun sur une montagne, sur le chemin d'Asti à Alexandrie.

ROCCABRUNA, Bourg situé dans la Principauté de Monaco; ses environs produisent les meilleurs citrons & les plus belles oranges de toute l'Italie. Ce Bourg est tout auprès de Mantoue. *Voyez* MONACO.

ROCCA-GORGA, Fief situé dans la Campagne de Rome, releve du Saint Siege. Le Duc de Gravina l'acheta en 1722, & le Pape l'érigea en Duché en 1724.

Digitized by Google

ROCCA-MONTE-PIANO, Village dans l'Abruzze au Duché de Spolette, qui, en 1765, fut ſubitement écraſé par un tremblement de terre & par les rochers auxquels ce village étoit appuyé ; ces rochers, en ſe détachant, donnerent paſſage à un torrent ſi impétueux, que de huit cents habitans, à peine y en eut-il vingt qui purent éviter ce commun déſaſtre. Ces tremblemens & les inondations ont changé la face de ce petit canton ; des vallons ont été comblés, des plantations entraînées & des rivieres ont changé de cours.

ROCCA SPACATA, rocher de la montagne qui eſt au-deſſus de Gayette ; on l'appelle *Roca Spacata*, ou Rocher fendu, parce qu'il paroît que ce rocher, qui n'a formé autrefois qu'un ſeul maſſif, a été fendu par quelque ſecouſſe extraordinaire depuis la cîme juſqu'au pied, qui touche à la mer. La ſolution paroît évidemment par l'inſpection des parties correſpondantes des parois des deux clochers ; on a pratiqué dans cette ouverture perpendiculaire un eſcalier de largeur de deux perſonnes de front ; cet eſcalier conduit à une Chapelle dédiée à la Sainte Trinité, à Sainte Anne & à S. Nicolas, au niveau de la mer. Les gens du pays attribuent la rupture du rocher à l'effort que fit toute la nature à la mort du Sauveur ; ils montrent en preuve de ce miracle les traces de la main d'un incrédule qui s'imprima ſur le caillou, en diſant qu'il ne croyoit pas plus à ce miracle qu'il ne croyoit à la molleſſe du rocher. La vue, du haut de la montagne, eſt une des plus belles d'Italie.

ROCELLA AMPHISIA, petite Ville au Royaume de Naples, dans la Calabre ultérieure ; c'eſt une Principauté qui appartient à la Maiſon de Caraffa : elle eſt bien bâtie, & l'on pêche près de-là beaucoup de corail.

ROCHE, (la) un des onze Mandemens ou Juriſdictions qui compoſent le Genevois.

ROLLIANI, Bourg de l'Iſle de Corſe, le ſeul endroit remarquable de la Juriſdiction de Capo-Corſo.

ROMAGNE, (la) *Romandiola*, province conſidérable de l'Etat Eccléſiaſtique, bornée N. par le Ferra-

rois ; O. par le Bolonois , S. par la Toſcane & le Duché d'Urbain. Ses Villes ſont Ravenne, qui eſt la Capitale, Faenza, Imola, Forli, Bertinoro, Rimini, Cervia, Ceſena, Sarſina, &c. Ce pays eſt très-abondant en vins, bled & fruits excellens. Les habitans retirent un revenu très-conſidérable de leurs ſalines.

ROMAGNANO, Bourg du Milanois, dans le Ferrarois.

ROMANO, Ville aſſez conſidérable dans le Bergamaſque, ſur une riviere qui coule entre l'Oglio & le Serio. Il s'y fait un gros commerce de grains.

ROME, *Roma*; ce que Londres eſt à l'Angleterre, ce que Paris eſt à la France, Rome, dans ſes beaux jours, l'étoit à l'Univers, elle en étoit la Capitale & le centre; quoiqu'elle ne ſoit plus ce qu'elle fut du temps de ſes Conſuls & de ſes Empereurs, elle peut être regardée comme la plus belle du monde. Saccagée & miſe au pillage douze fois dans l'eſpace de ſeize ſiecles, Rome a toujours trouvé dans ſon propre fonds de quoi ſe relever de ſes malheurs, il eſt vrai que la réſidence des papes a beaucoup contribué à la faire renaître de ſes cendres. Depuis Paul II, c'eſt-à-dire, depuis le milieu du quinzieme ſiecle juſqu'à Benoît XIV, dont la Religion & les Arts regrettent encore la perte, les ſouverains pontifes ont preſqu'entiérement renouvellé Rome. Dans cet intervalle, Nicolas IV, Jules II, Léon X, Sixte V, Paul V, Urbain VIII, Alexandre VII. Clément XII, ſont ceux à qui Rome doit ſes plus beaux ornemens.

Ces ſuperbes obéliſques, ces pyramides, ces colonnes, ces ſtatues & tant d'autres chef-d'œuvres de l'art, tirés de la pouſſiere, où la main des Barbares, les avoit enfouis, juſtifient aſſez combien les papes ont été jaloux dans tous les temps de venger cette ville des torts qu'elle a eſſuyés. Raphaël, Michel-Ange, Bramante, Bernin, & tant d'autres Artiſtes, ſemblent avoir été ſuſcités par la Providence, pour ſeconder les efforts des Souverains de Rome moderne, & pour en faire la ville la plus magnifique & la plus curieuſe qui ſoit dans le monde.

Digitized by Google

Elle eſt ſituée au 38e. degré 20 min. de long. & au 4e. degré 54 min. de lat. ſur un terrein fort inégal, dans une température fort douce, par les collines qui la garantiſſent de l'impétuoſité des vents. *Voyez* CAMPAGNE DE ROME. On eſtime ſon étendue, en y comprenant la partie qui eſt au-delà du Tibre, & tout le Vatican, à quinze milles d'Italie, ou cinq lieues de France. On y entre par quinze portes, trois au nord, *porta del Popolo*, à droite du Tibre, *Pinciana*, *Salara*, au levant, *porta Pia*, *San-Lorenzo*, *porta Maggiore*, au midi, *porta San-Giovani*, *Latina*, *San-Sebaſtiano*, *San-Paolo*, au-delà du Tibre, au couchant, *porta Portese*, *San-Pancratio*, au nord, *Cavalligeri*, *Angelica*, *Caſtello*.

Le Tibre, fleuve qui prend ſa ſource dans l'Apennin, & dont les eaux ſont grisâtres & bourbeuſes, & qu'*Horace* appelle *flavus*, blond ou jaune, eſt très-profond, & navigable juſqu'à Rome, la diviſe en Rome proprement dite, & la Cité Léonine, qui comprend S. Pierre & le Vatican : cette partie eſt appellée *Tranſtevere*. Rome eſt diviſée en pluſieurs quartiers, qu'on appelle *Rioni*, par corruption *de Regioni*. On en compte quatorze. Les plus beau de tous, & le plus fréquenté, eſt le *Rione del Borgo*, qui comprend une grande partie des beautés de Rome moderne ; c'eſt dans ces quartiers que ſont ſitués l'Egliſe de Saint Pierre, le Vatican & les plus beaux palais. Les autres quartiers, qui font partie de Rome ancienne, ſont moins habités, & renferment les ſept collines anciennes, ſavoir, le Mont Capitolin, le Mont Palatin, les Monts Quirinal, Viminal, Eſquilin, Celius & Aventin. (V. *Monte Cavallo*, *Monte Quirinali*, *Monte Eſquilino*, *Capitole*, &c.) Ces quartiers offrent à la curioſité & aux recherches des Savans une infinité de monumens antiques. Indépendamment de ces ſept collines, que Servius Tullius enferma dans l'enceinte de Rome, l'Empereur, Aurélien y ajouta le champ de Mars, & les collines appellées Citorio, Vaticano, Pincio & le Janicule. (V. *Monte Citorio*, le *Vatican*, *Monte Pincio*, *Janicule*, *champ de Mars*.)

Digitized by Google

La principale de toutes les portes eſt *porta del Popolo*, auprès de laquelle eſt élevé au milieu d'une place ſuperbe ce magnifique obéliſque, que Sixte V fit rétablir en 1587. La place del Popolo eſt une des plus belles qu'il y ait à Rome; elle donne entrée aux trois principales rues qui ſont tirées au cordeau, la *Strada di Ripetta*, à droite, la *Strada del Babuino*, la *Strada del Corſo*, qui eſt celle du milieu, & la plus fréquentée.

On compte à Rome quatre-vingt-une Paroiſſes, dont trente-huit gouvernées par des Réguliers. La population ordinaire de Rome, ſans y comprendre les Juifs, les Maiſons des Ambaſſadeurs, les Etrangers, les Pélerins & les Mendians, va de cent quarante à cent cinquante mille ames, & à deux cens mille, en y comprenant tout ce qui n'eſt pas bien conſidérable, eu égard à l'étendue & à la magnificence de Rome. Nous n'entreprenons point une deſcription particuliere de cette ville; on trouvera les détails dans les articles auxquels nous renvoyons, dans ce que nous en allons dire en général.

La réſidence des papes a été en différens quartiers de la ville. La premiere étoit au palais de Latran: (*voyez* LATRAN) & enſuite au palais du Vatican, & enfin au Mont Quirinal. (*Voyez* MONTE CAVALLO). C'eſt-là que les Officiers principaux de la Cour de Rome ont auſſi leurs logemens. Une des curioſités qui attire le plus d'Etrangers à Rome, eſt de voir pontifier le pape. (V. *Chapelle pontificale à ſaint Pierre*, *Bulles*, *Cortege du Pape*, *Audience*, *Cardinaux*, *Jubilé*, *Façade*, &c. Il y a pluſieurs cérémonies: mais ce qui gêne le plus, eſt le cérémonial: (*voyez* CÉRÉMONIAL). Les principales charges qui conduiſent ordinairement au Cardinalat, ſont celle de Gouverneur ou Préfet de Rome; il a tous les détails de la police; il diſpoſe du Barigel & des Sbirres: (*voyez* BARIGEL, SBIRRES). Les Ambaſſadeurs s'adreſſent à lui, quand ils ont quelqu'un à faire arrêter; mais les grandes affaires ſont jugées par les Auditeurs de Rote: (*voyez* AUDITEURS); celle de Cardinal Camerlingue, c'eſt

Digitized by Google

le premier Officier de la Cour de Rome. Une de ſes fonctions, eſt, dès que le pape eſt mort, de frapper à diverſes repriſes ſur le front du défunt, en l'appellant par ſon nom. Comme il ne répond point, il prend toute ſa ſuite à témoin de la mort du pape. Après quoi il lui ôte l'anneau du pécheur, qu'il baiſe avec reſpect, & ſe retire. Pendant la vacance du Siége, il gouverne l'Etat de l'Egliſe, fait battre monnoie à ſon profit, adminiſtre la juſtice, publie des Edits, & marche en cavalcade, eſcorté de la Garde-Suiſſe du pape & de ſes autres Officiers. Il eſt toujours le Préſident ordinaire de la Chambre Apoſtolique; & en cette qualité, il a parmi ſes Officiers un Tréſorier & un Auditeur Généraux, & douze Clercs de Chambre, Préſidens de différens Tribunaux. Il y a encore la charge de Commiſſaires, pour les approviſionnemens. La Juſtice ſe rend au Capitole par les Magiſtrats municipaux, à la tête deſquels eſt le Sénateur : (*voyez* SÉNATEUR). La politique fut de tout temps l'ame & le reſſort de la Cour de Rome; elle influe ſur tout : le Clergé Séculier & Régulier eſt dévoué à l'intrigue.

Quant aux mœurs, on y vit dans la plus grande liberté, & c'eſt ce qui y arrête ſur-tout les étrangers; mais il ne faut pas croire, comme le penſent les Romains, qu'on ne vive & qu'on ne trouve des plaiſirs qu'à Rome. Naples, Veniſe, Florence, Milan ne ſont pas moins délicieux. Les Romains aiment ſur-tout la repréſentation; ils ſont vains & fiers; ils imaginent encore que leur ville eſt la ſouveraine du monde, & qu'ils ont l'ame & le génie des grands hommes dont ils n'ont que les ſtatues : (*voyez* PRINCES & BARONS ROMAINS, CONVERSATIONS). Ils dédaignent en général les François, dont ils affectent les uſages & les modes. Ils aiment beaucoup les jeux du Théatre; c'eſt dans leurs loges que les femmes reçoivent leurs viſites, comme les deux tiers ſont récitatifs, on y cauſe juſqu'au moment des ariettes, ſur tout ſi un nouveau *Caſtrat* doit la chanter. Un autre genre de ſpectacle, ſont les courſes des maſques, des carroſſes, des che-

Digitized by Google

vaux ; dans le temps du Carnaval : (*voyez* CARNAVAL). Les promenades du Cours : (*voyez* PROMENADES). Ce qu'il y a peut-être de plus eſtimable à Rome, pour la décence & les mœurs, eſt la Bourgeoiſie, compoſée de tous les gens d'affaires & de Finance, des principaux Négocians, des Banquiers, des Avocats les plus diſtingués, de quelques Prélats, des Bénéficiers, &c. Elle n'eſt point exempte de vanité, mais elle aime la décence, les mœurs, la franchiſe; c'eſt-là ſur-tout qu'on trouve plus communément les talens qui préferent la ſociété franche des bons Bourgeois à la morgue de la plupart des Monſignors. Le peuple eſt un aſſemblage d'étrangers, de gens de livrée, porte-faix, journaliers : très-peu ſont originaires de la ville même. Le peuple eſt pareſſeux, & craint le travail. Les habitans de la campagne abandonnent les terres pour aller à Rome ſe jetter dans la ſervitude, ou faire quelque petit commerce, que leur orgueil & leur fainéantiſe leur font faire nonchalamment : auſſi le peuple eſt-il très-pauvre, & c'eſt ce qui a tant multiplié les Hôpitaux à Rome : (*voyez* HÔPITAUX.) Le commerce & l'induſtrie ſont peu en vigueur ; point de manufactures, de fabriques ; les alimens du luxe & du faſte viennent de chez l'étranger. Les ſeules branches de commerce un peu conſidérable, ſont la cire, des ſtatues & les beaux tableaux des peintres modernes. On ne trouve que rarement à acheter des morceaux du Guide, de Guerchin, des Carraches : ce qui n'arrive que ſecrétement, & lorſque les propriétaires pour qui ce ſeroit une honte de ſe défaire des morceaux, peuvent ſubſiſter des copies à ces originaux. Cette pareſſe du peuple fait un contraſte ſingulier avec la vivacité & l'impétuoſité de ſes paſſions. La jalouſie les rend furieux ; ils ſont ſenſibles aux injures ; leurs diſputes commencent par des invectives, & ſe terminent par des coups de ſtilets. Les Romains courent aux ſpectacles ſanglans. Lorſqu'on lit à un criminel ſon arrêt de mort, ce qui ſe fait à minuit du jour de l'exécution, le peuple accourt dans la priſon, pour voir la réſiſtance, la fu-

Digitized by Google

reur & le déſeſpoir du patient ; plus il en marque, plus le peuple eſt ſatisfait, & ils ne le quittent qu'après qu'il eſt mort. On dit que les femmes vont ſecrétement la nuit dans les boucheries voir égorger les bœufs. En général les peuples d'Italie ont les paſſions violentes, & une eſpece de méchanceté, qui éclate avec d'autant plus de fureur & de fracas, qu'elle s'eſt aſſurée de l'impunité ou d'avoir moins à craindre de la réſiſtance de la victime qu'ils ſe préparent à frapper. Ceux qui ſont au-delà du Tibre, ou les Tranſteverins, ſe prétendent deſcendre des anciens Romains, & ſont en conſéquence plus mutins & plus réſolus. Le culte extérieur de la Religion a plus de magnificence que dans aucune autre ville du monde. On prend à cet égard le plus grand ſoin de l'éducation de la jeuneſſe, de l'inſtruction du peuple ; la décoration & la multiplicité des Temples, les cérémonies religieuſes, des prédications continuelles dans les Egliſes, dans certains temps, des exercices ſpirituels pour tous les états & toutes les profeſſions, la ſolemnité des Fêtes, tout ſembleroit concourir à faire un peuple de dévots ; mais tout ſe borne à une dévotion extérieure & à beaucoup de ſpectacles. Le peuple court aux Egliſes pour voir la ſolemnité, & pour entendre la muſique.

Si l'étude des Sciences contribue à la douceur & à l'aménité, les Romains devroient être le peuple le plus policé de la terre. L'Univerſité eſt très-ancienne, & les Souverains Pontifes ont toujours eu ſoin qu'elle fût remplies par d'excellens Profeſſeurs : (*voy.* COLLEGE DE LA SAPIENCE, COLLEGE DE LA PROPAGANDE). Les principaux Colleges pour l'éducation de la jeuneſſe ſont le College Romain, tenu autrefois par les Jéſuites, le College Clémentin, par les Clercs Réguliers Somaſques, & celui de Nazareth, par les Peres des Ecoles Pies, les deux derniers ſont pour la jeune Nobleſſe : mais il n'y a gueres que ceux qui ſe deſtinent à l'état eccléſiaſtique qui aient donné preuve des progrès qu'ils ont faits dans ces Colleges : la Nobleſſe qui en ſort, oublie entiérement les principes qu'on a tâché de lui donner. Il y a des Savans dans l'Hiſtoire, des Poëtes Latins

tins & Italiens, des Orateurs. Les Poëtes ont produit pluſieurs chef-d'œuvres dans tous les genres. Ils excellent dans la Satyre, la Paſtorale. Outre les Colleges, Rome a pluſieurs Académies, des Bibliothéques publiques : (*voyez* ARCADES, BIBLIOTHÉQUES de Rome). La Sculpture, la Peinture & l'Architecture ont été très-floriſſantes à Rome. Il y a encore de grands Artiſtes, mais ces arts y ont bien dégénéré : ce n'eſt pas qu'ils ne trouvent encore de grands encouragemens : (*voyez* ACADÉMIE DE S. LUC à Rome.) La Muſique, du moins quant à l'exécution, s'y ſoutient peut-être mieux que les autres arts : *voyez* MUSIQUE.

Les rues de Rome ſont belles, grandes, ſpacieuſes, mais mal entretenues ; la *Strada del Corſo*, eſt la plus fréquentée ; c'eſt-là que ſe font les courſes des chevaux, dans certains temps, & qu'on s'y promene preſque tous les ſoirs en carroſſes ; ſans la pluie, qui, dit-on vulgairement, eſt le balai de Rome, les rues ſeroient impraticables dans certain temps. Les belles places y ſont en grand nombre ; la plupart ſont très-régulieres, ornées d'obéliſques, de fontaines, de ſtatues ; les principales ſont la place de Navonne, la place Colonne, celle de *Monte Citorio*, *del Popolo*, de *Campo Fiori*, la *place de Veniſe*, celle *d'Eſpagne*, celle du *Vatican*, dans laquelle eſt cette magnifique colonnade dont les deux côtés conduiſent à la fameuſe Baſilique de Saint Pierre : (*voyez* les articles qui regardent ces places & les fontaines.)

Il y a à Rome trois choſes qui ſurprennent également par leur beauté, les Egliſes, les Palais & les Jardins. Les Egliſes ſont d'une magnificence qui ſurprend, l'architecture ſurpaſſe tout ce qu'on peut en dire. Les plus belles ſont celles de S. Pierre, de S. Jean de Latran, Sainte Marie Majeure, S. Laurent, S. Paul, Sainte Croix & S. Sébaſtien : mais il n'y en a aucune qui ne renferme une infinité de choſes curieuſes. (*Voyez* BASILIQUE de Rome, de S. PIERRE, S. JEAN DE LATRAN, PANTHÉON, &c. Nous ne parlerons ici

Digitized by Google

que de quelques-unes. Il y en a trois cens, dont chacune demanderoit un détail particulier.

Sainte Marie Majeure eſt une des ſept Egliſes Stationnaires, une des plus belles de Rome, bâtie ſur la partie la plus élevée de Mont Eſquilin, par le Pape Tibere, en 353. Sixte III la fit rebâtir, en 442. On y conſerve précieuſement la crêche de J. C. La façade a été élevée dans ces derniers temps. Dans le veſtibule, eſt la ſtatue en bronze de Philippe IV, Roi d'Eſpagne, par le Cavalier Lucenti, une belle colonnade de marbre blanc, le mauſolée de Sixte V, ſur les deſſeins de Fontana; c'eſt un pavillon ſoutenu par quatre colonnes de vert antique & par quatre cariatides de beau marbre, ſous lequel eſt placé la ſtatue de ce pape à genoux. Il y a quatre ſtatues, le tombeau de Pie V, dont l'urne de vert antique eſt d'un fort bon goût, l'autel de la Chapelle Borgheſe, orné de colonnes de jaſpe oriental, & l'autel pontifical, formé d'une grande urne de porphyre, ſont ce qu'il y a de plus précieux dans cette Egliſe. Les moſaïques ſont du cinquieme ſiecle, & furent citées au Concile de Nicée contre les Iconoclaſtes. Derriere le chœur eſt un obéliſque qui avoit ſervi au tombeau d'Auguſte. *Voyez* COLONNES, OBÉLISQUES, &c.

Saint Laurent hors des murs, fut bâti par Conſtantin en 330, ſur la Voie Tiburtine; c'eſt une des ſept Baſiliques; on y voit la figure du pape Honorius III, qui en fit rebâtir la principale porte en 1216: cette figure eſt en moſaïque. Parmi les peintures anciennes, on y voit ce pape donnant la communion à Pierre de Courtenay, & enſuite le couronnant Empereur de Conſtantinople. Le corps de Saint Laurent eſt ſous l'autel ſouterrein: le Sacriſtain fait voir une partie du gril qui ſervit à ſon martyre; ſous le même autel eſt le corps de S. Etienne. Il y a dans la nef vingt-deux colonnes de granit oriental, & dans le portique, ſix colonnes torſes, dont deux de marbre de Paros. On croit que ces colonnes étoient du Temple de Mars.

Saint Paul hors des murs, fut bâti par Conſtantin,

Digitized by Google

& consacré par S. Sylvestre en 324 ; quoiqu'elle ne soit couverte que par une belle charpente, ses cinq nefs sont soutenues par quatre rangs de grandes colonnes antiques au nombre de huit cens cinq ; les quarante de la nef du milieu ont trente-quatre pieds de haut, & sont de marbre de Paros, & d'une piece ; elles sont tirées du mausolée d'Adrien, les autres sont de granit. Il y en a soixante autres aux différens autels, dont les devants sont des tables de porphyre : les colonnes sont d'une très-grande beauté, & toutes antiques : aucun autre édifice n'en a aussi grand nombre. On y voit une statue de Lucine, Dame Romaine, mise au rang des Saints. La Chapelle dans laquelle on conserve le Crucifix, qui parla, dit-on, à Sainte Brigite, est revêtue des plus beaux marbres. On voit autour de la nef les portraits de tous les papes jusqu'à Benoît XIV, qui fit restaurer ceux qui y étoient, & que le temps & l'humidité avoient effacés.

Saint Paul aux trois Fontaines, est à un mille plus loin, sur la Voie d'Ostie, à l'endroit même ou Saint Paul fut décolé. Cet édifice fait sur les desseins de Jacques d'ella Porta, est beau par sa simplicité : on fait grand cas du portail. Le nom de trois Fontaines lui a été donné à cause de trois Fontaines miraculeuses, qui indiquent, dit-on, les trois bonds que fit la tête de Saint Paul. Cette Eglise est décorée de deux autels & de trois fontaines en forme d'autels. On y voit un beau tableau du Guide, un peu gâté par l'humidité. Ce qu'il y a de plus précieux sont deux colonnes de porphyre noir, elles sont uniques ; les autres colonnes sont aussi de porphyre, mais ordinaires.

Sainte Croix de Jérusalem, est une Eglise bâtie, dit-on, par Constantin, à la sollicitation de sainte Hélene. Il y a dans cette Eglise de très-belles colonnes ; mais la mal adresse de l'Architecte qui l'a restaurée, les a cachées par des pilastres, qui retréciissent l'Eglise : le vestibule, composé de plusieurs rangs de colonnes, mais mal distribuées. Les peintures à fresque du chœur sont de Pinturrichio, représentant des martyrs, qui ont souffert le supplice de la croix, l'invention de la croix par sainte Hélene, une belle statue du Cardinal

Digitized by Google

Basocci. Dans la bibliothéque des Bénédictins ; à qui cette Eglise appartient, est un beau tableau de *Carle Maratte*, représentant la conférence de S. Bernard avec le pape Innocent II ; une Famille sainte, de *Mancini*, imitée à s'y tromper, de Raphaël ; un anubis noir d'Egypte, de Bazalte, antique précieux ; derriere l'Eglise sont les ruines d'un temple de la *Vénus Genitrix*, élevé par César ; les restes d'un amphithéatre, dont les murs d'enceinte sont encore conservés, & décorés de trois ordres de pilastres.

Saint Sébastien hors des murs, a été, dit-on, bâtie par le même Empereur, dont on rapporte aussi la fondation à Constantin, est desservie par des Feuillans. Cette Eglise, qu'ils abandonnent l'été, à cause du mauvais air, est située sur la Voie Apienne, à deux milles de Rome ; elle est célebre par ses catacombes. (*V.* CATACOMBES) On voit dans l'Eglise une belle statue de S. Sébastien, par Giorgeti, Eleve du Bernin, & au-dessus de la porte des catacombes, des peintures à fresque, par Ant. Carrache.

Dans l'*Eglise de sainte Agnès*, bâtie du temps de Constantin, hors des murs, la statue de la Sainte est d'albâtre oriental, ressemblant à de l'agate : la tête, les pieds & les mains sont de bronze doré & modernes. La galerie, tournante autour de cette Eglise, est soutenue par seize colonnes de granit à chapiteaux corinthiens ; quelques-unes sont cannelées ; elles sont d'une seule piece : on descend dans cette Eglise par un escalier de quarante-cinq marches de marbre.

Sainte Constance, qui est dans le voisinage de cette Eglise, passe pour avoir été un temple de Bacchus, à cause d'une ancienne mosaïque qui y représente Bacchus, & un tombeau de porphyre, sur lequel il y a des pampres de vignes, & des enfans qui jouent, d'autres croient que c'est un baptistaire, que Constantin fit bâtir pour les deux Constances ; la voûte, de forme circulaire, porte sur un rang de colonnes accouplées. On voit dans une niche un grand tombeau de porphyre, qui a sept pieds de long & autant de haut, sans moulures, avec un couvercle orné de têtes

& de guirlandes ; & représentant une vendange. Ce travail est très-précieux , & ce sarcophage est le plus beau monument antique de ce genre qu'il y ait à Rome.

Sainte Marie de la Minerve, belle Eglise des Dominicains, est ainsi appellée du Temple que Pompée fit bâtir à Minerve, après la guerre de trente ans ; c'est dans cette Eglise qu'est la belle statue du Christ, embrassant la croix, par Michel-Ange ; plusieurs tableaux de Carle Maratte, de Marcello Venusti, de Carlo Verosiano ; un crucifiement, de Giotto, un grouppe de marbre de J. C. Sainte Magdeleine & S. Jean-Baptiste, par Francesco Siciliano ; les mausolées de Léon X & de Clément VII, de Baccio Bandinelli & de Raphaël, *di Monti Lupo* ; ceux de Benoît XIII, du Cardinal Piniatelli, sur les desseins de Bernin ; la Chambre de Sainte Catherine de Sienne ; un J. C. en croix, d'André Sacchi. Le Grand Inquisiteur de Rome réside dans le Couvent. La Bibliothéque en est très-belle & très-riche : on y compte de soixante à soixante-cinq mille volumes.

Saint Pierre in Montorio, Eglise des Récollets, au sommet du Janicule, qu'on prétend fondée par Constantin ; c'est dans cette Eglise qu'est le plus beau tableau connu, la Transfiguration, de Raphaël, son dernier ouvrage & son chef d'œuvre, quoiqu'il y ait des connoisseurs qui donnent la préférence à son tableau du Pere Eternel, qui est au Vatican. On voit une Chapelle en rotonde, par le Bramante, entourée de seize colonnes, qui est un chef-d'œuvre, elle est dans le cloître ; dans l'Eglise est la flagellation, de Sébastien del Piombo, morceau considérable, retouché par Michel-Ange. On y voit Saint Paul, conduit à Ananie, par Vasari, qui a mis son portrait dans le tableau, plusieurs statues & mausolées de l'Amanati, des statues de Daniel de Volterre, de Lionardo Milanese, du Cavalier Bernin, de François Baratta, de Salo, de Michel-Ange ; un J. C. qu'on met au tombeau, tableau de Fiammingo. Dans le souterrein, qu'on dit être le lieu du crucifiement de Saint Pierre, on voit le tableau de son martyre, du Guide. Près de

Digitized by Google

ce lieu eſt la fontaine Pauline. *Voyez* FONTAINES DE ROME.

San Pietro in Vincoli, ou *ſaint Pierre aux Liens*, qu'on dit être la plus ancienne Egliſe de Rome, que Saint Pierre dédia lui-même, & qui, ayant été brûlée dans l'incendie de Rome par l'inſenſé Néron, fut rebâtie vers le milieu du cinquieme ſiecle : Eudoxe, femme de Théodoſe-le-Jeune, y envoya la chaîne dont Hérode fit lier S. Pierre. Cette Egliſe eſt portée par vingt groſſes colonnes de marbre de Paros ; on y voit le mauſolée de Jules II, par Michel-Ange ; ſon chef-d'œuvre eſt la figure de Moyſe, appuyé ſur les Tables de la Loi, dans l'attitude d'un homme inſpiré, qui parle fiérement.

Il y a du même Artiſte deux autres figures, l'une eſt la vie active, & l'autre la vie contemplative. Le Moyſe eſt coloſſal, de marbre. On voit dans la même Egliſe un S. Auguſtin, du Guerchin, le portrait d'un Cardinal, ſaint Pierre, délivré par un Ange, ſainte Marguerite du même Artiſte.

Sainte Praxede, eſt encore très-ancienne ; des pilaſtres & des colonnes antiques de granit ſoutiennent la nef du milieu ; on dit qu'il y a au-moins deux mille cinq cens Martyrs enterrés dans une Chapelle ſouterreine. On y conſerve une partie de la colonne à laquelle le Sauveur fut attaché lors de ſa flagellation : le Cardinal Jean Colonna l'apporta du Levant. On voit des peintures à freſque de Joſeph d'Arpin, des tableaux de Parrochel & de Jules Romain.

La *Madona d'ella Vittoria* ou *Notre-Dame des Victoires*, appartient aux Carmes déchauſſés, elle eſt revêtue de marbre ; le morceau le plus eſtimé de cette Egliſe, eſt la Sainte Théreſe, à demi renverſée ſur un nuage, en extaſe, & venant de recevoir la bleſſure qu'un Ange qui paroît ſoutenu en l'air, vient de lui faire dans le cœur. Le Bernin regardoit ce morceau comme ſon chef-d'œuvre.

Santa Bibiana, a été bâtie en 363 par Olimpina, Dame Romaine, & rétablie en 1625, ſur les deſſeins de Bernin, dont un des meilleurs ouvrages eſt la

statue de la Sainte. On y voit du même Artiste une belle urne de porphyre, renfermant les corps des saintes Bibiane & Démétrie, sœurs, & de sainte Dafrose, leur mere. Pierre de Cortone a peint leur martyre à fresque autour de l'Eglise.

Saint Eusebe, Eglise des Célestins, bâtie par Fontana, dans l'endroit même où étoit la prison du Saint, offre un plafond d'une très-grande beauté, peint par Meins, Saxon. On croit que le palais des Gordiens étoit tout auprès du Couvent: le péristile seul avoit deux cens colonnes des plus beaux marbres d'Egypte, de Numidie & de Grece. On y trouve encore de belles colonnes.

Saint Etienne le Rond, ainsi appellé, à cause de la forme de l'édifice que les uns croient avoir été un temple élevé par Agrippine, & les autres, un temple consacré à Faune, & très-bien conservé, est soutenu par cinquante-neuf colonnes entieres de granit: ce qu'on y a ajouté n'a fait que le gâter.

Les *Capucins* ou *santa Concezione*; on y voit le tableau de la Conception, la Nativité, de Lanfranc; de S. Michel, du Guide; de S. Antoine, ressuscitant un mort, d'André Sacchi; la conversion de saint Paul, de Pierre de Cortone; le Diable, qui est sous les pieds du Saint, du Guide, ressemble au Cardinal Pamphile, qui avoit mal parlé de ce peintre, qui s'en vengea de cette maniere. Ce tableau est peint sur soie.

Dans l'Eglise de *saint André du Noviciat*, des Jésuites, l'un des bâtimens les plus agréables de Rome, de forme ovale, sur les desseins du Bernin, entiérement revêtu & pavé de plus beaux marbres; on voit le martyre de S. André, du Bourguignon; *saint Staniflas Koska*, de Carle Maratte. La chambre du Saint, qui est dans l'intérieur de la maison, est un oratoire où la statue du Saint, couché prêt d'expirer, par Legros, Sculpteur François; passe pour un chef-d'œuvre; la tête, les mains, & les pieds sont de marbre blanc, l'habit est de marbre noir; le lit est de vert antique, orné de bordures de bronze doré, l'étoffe qui le couvre est figurée par de l'albâtre fleuri, le matelas est

Digitized by Google

de jaune antique, & le gradin qui ſupporte le tout eſt d'albâtre. On met cette ſtatue en parallele avec la ſainte Théreſe, du Bernin : on ne ſait à laquelle donner la préférence.

Santa Maria in Ara Cœli, eſt bâtie dans l'emplacement du Temple de Jupiter Capitolin : on y monte par un eſcalier de marbre de cent vingt-quatre marches. Le nom d'*Ara Cœli* lui vient d'un autel, qu'on dit avoir été élevé par Auguſte, dans le temps de la naiſſance de N. S. ſous le nom de *Ara Primogeniti Dei.* On montre cet Autel, qui eſt orné de colonnes d'albâtre oriental : on croit que les colonnes de granit qui ſoutiennent le plafond, ont ſervi au Temple de Jupiter. On y voit un très-beau tableau de la Sainte-Famille, qu'on dit être de Raphaël.

Les deux plus belles Maiſons des Jéſuites, car ils en avoient pluſieurs à Rome, étoient celle de *ſaint Ignace*, appellée College Romain, & celle de *Jeſu Nuovo* ou Maiſon Profeſſe. Ce qu'il y a de plus beau dans la premiere, eſt le portrait de l'Alguardi, & les bas-reliefs de la Chapelle de Saint Louis de Gonzague, par Legros. L'architecture eſt très-belle, mais le *Jeſu Nuovo* eſt une des plus belles, & des plus riches de Rome ; rien n'égale la magnificence & la richeſſe de la Chapelle & de la ſtatue de S. Ignace. Cette figure a dix pieds de haut ; elle eſt d'argent doré ; elle eſt couverte d'habits ſacerdotaux, tous couverts de pierres précieuſes de différentes couleurs ; la niche où elle eſt placée eſt garnie de lapis lazuli & d'albâtres antiques, ſoutenus par des filets de bronze doré ; le fronton, qui couronne l'autel, eſt ſoutenu par quatre colonnes, revêtues de la même pierre ; les ſtatues, les bronzes, les marbres & tous les ornemens ſont de la même magnificence. On voit dans la chambre du Fondateur une grouppe en porcelaine, repréſentant ſaint François-Xavier mourant, entouré d'Eſpagnols & d'Indiens. Le tableau de l'autel eſt de Raphaël : le devant des trois principaux autels ſont d'argent.

Saint Louis, eſt la Paroiſſe de l'Ambaſſadeur & des Miniſtres de France, fondée par Catherine de Médicis ;

Digitized by Google

on y voit une Assomption, de François Bassan; un S. André & S. Jean-Baptiste, de Lanfranc; une copie de la Sainte Cecile, de Raphaël, par le Guide; deux fresques, du Dominiquin; un Evêque, guérissant un Aveugle, de J. Mielle.

Dans l'Eglise de *saint André d'ella Valle*, la coupole est peinte par le Dominiquin & Lanfranc; Cossa le Calabrois a peint en trois tableaux le martyre du Saint. La Chapelle des Strozzi construite sur les desseins de Michel-Ange, renferme quatre statues de bronze, & une pietra, aussi de bronze, & quatre grandes urnes de pierre de Parangon.

Dans la petite *Eglise des Camaldules*, est le beau tableau d'André Sacchi, représentant le Fondateur, S. Romuald, expliquant à ses Disciples les raisons qu'il a eu de quitter le monde : c'est le chef-d'œuvre de Sacchi.

A *saint Jérôme de la Charité*, on voit le tableau de la communion de ce Saint, par le Dominiquin : ce tableau est très-célebre.

La *Trinita del Monte*, est l'Eglise des Minimes François. On y admire la descente de croix, peinte à fresque par Daniel Volterre.

A *saint Onofrio*, au-delà du Tibre, sont trois belles peintures à fresque du Dominiquin, dont les sujets sont des particularités de la vie de saint Jérôme. C'est dans cette Eglise qu'est le tombeau du Tasse.

Sainte Marie au-delà du Tibre, est une des plus anciennes Eglises de Rome, bâtie sur les ruines d'un Hôpital militaire, sous l'empire d'Alexandre Sévere, & rebâtie en 340. La grande nef est soutenue par vingt colonnes de granit; au plafond est un beau tableau du Dominiquin.

Sainte Cecile est bâtie très-anciennement dans l'emplacement de la maison de la Sainte. On y voit la chambre des bains où elle fut martyrisée : son corps est conservé dans une Chapelle souterraine. Un des plus beaux morceaux de sculpture est sainte Cecile, en marbre blanc, couverte d'une tunique légere, attachée par une ceinture, dans la même attitude où le

Digitized by Google

corps fut trouvé, appuyée sur le bras gauche, la face tournée vers la terre. Cette représentation est de la plus grande beauté.

On voit à *saint Chrysogon*, Eglise bâtie par S. Sylvestre, de très-belles colonnes de granit qui soutiennent la nef, & celles de porphyre, qui portent la tribune : le tableau du plafond est du Guerchin.

A *san Francisco à ripa*, on admire la statue couchée de Louise Albertoni, dans le goût & le génie antiques, par Bernin.

Dans l'Eglise de *santa Maria in Cosmedin*, bâtie sur les ruines du Temple de la Pudicité conjugale, on voit une pierre rouge, ronde, taillée en Masque colossal, dont le nez, la bouche & les yeux sont percés, trouvée dans le *Foro Romano*, dans l'emplacement où étoit l'Hôtel d'Hercule. On croit que les Témoins, pour affirmer la vérité de leurs dépositions, mettoient la main dans la bouche de ce Masque, & leurs sermens étoient alors sacrés ; ce qui a fait donner à cette Eglise le nom de Bocca della Verita. On l'appelle encore *Scuola Græca*, parce qu'on a prétendu que l'Empereur Adrien y avoit établi une Académie où S. Augustin a enseigné l'Eloquence.

Il n'y a pas d'Eglise à Rome qui n'offre quelque chose de curieux & d'intéressant : mais le détail en seroit trop long. La coupole de Sainte Marie de Lorette, Eglise des Boulangers, est double, comme celle de S. Pierre ; c'est le premier essai qu'on ait fait, & le modele en fut donné par Bramante Lazari ; il fut perfectionné par Sansovin. Parmi les tableaux de cette Eglise, on distingue une sainte Suzanne, de François Flamand.

Saint Pantaleon est bâti sur l'emplacement du Temple de la Déesse Tellus ; on a trouvé quantité de statues dans des excavations faites aux environs ; elles sont au Palais Farnese.

A santa Maria Nuova, le tombeau de Sainte Françoise est sur les desseins du Bernin. Dans le Couvent, qui est des Olivetains, il y a deux Salles qu'on croit avoir été deux Temples, l'un du Soleil, l'autre de la

Lune. Il y a quantité de niches, la voute eſt en plein ceintre & étoit ornée de peintures & de ſtucs.

Dans l'Egliſe de Saint Clément des Dominicains, les peintures qui repréſentent l'Hiſtoire de Sainte Catherine, ſont de *Maſſaccio*, d'une très-grande ancienneté; tout auprès étoit la maiſon de Pline le jeune.

A ſanta Maria della Navicella, rebâtie ſur les deſſeins de Raphaël, la friſe eſt peinte par Jules Romain, & P. della Vigna, on y voit dix-huit belles colonnes de marbre verd & deux de porphyre.

La *Scalla ſanta* eſt un bâtiment quarré ſur la place de Saint Jean-de-Latran. Sixte V y fit placer vingt-huit marches de marbre blanc, qu'on dit être celles du palais de Pilate, tranſportées de Jéruſalem à Rome. On n'y monte qu'à genoux: il y a à droite & à gauche deux eſcaliers qu'on monte & qu'on deſcend à l'ordinaire: au haut eſt une Chapelle où l'on voit une ancienne image de Jeſus-Chriſt, commencée, dit-on, par Saint Luc, & finie par les Anges. Il y a encore une partie de la Crêche, de la Colonne de flagellation, de la Lance, du Roſeau, de l'Eponge & de la Croix.

A *ſaint Silveſtre in Monte Cavallo*, très-belle Egliſe & d'une bonne architecture, on voit des freſques du Dominiquin, des ſtatues de l'Algardi, des tableaux de Poliodore Caravagio, du Cavalier Arpino, de Palma; le mauſolée du Cardinal Bentivoglio.

Sainte Marie des Anges, des Chartreux, eſt bâtie dans les Thermes de Dioclétien. Michel-Ange a profité de cet ancien monument pour en faire une des plus belles Egliſes de Rome. Une partie de l'Egliſe eſt formée par la grande ſalle des Thermes. Elle eſt ornée de très-belles colonnes de granit entieres & immenſes; de beaux tableaux, parmi leſquels on diſtingue le Baptême de Jeſus-Chriſt, de Carle Maratte; la Punition d'Ananie & de Sophronie, de Romanelli; Saint Baſile diſant la Meſſe, par Subleyras; Jeſus-Chriſt donnant les clefs à Saint Pierre, par Maziano, &c. &c. On y voit la célebre Méridienne tracée par Bianchini.

A Sainte Marie au Cours, il faut voir la Magde-

Digitized by Google

leine pénitente, du Guerchin, qui eſt au grand autel. *A la Magdeleine des Infirmes*, le Saint Nicolas du Baccio, Saint Laurent de Jordans, la Chapelle de Sainte Camille, de Sébaſtien Concha. *A Sainte Trinité des Lazariſtes*, des tableaux de M. Vien, de Muratori, de Mazzanti, de Bottari, de Monoſilio & du Cav. Conca. *A la Madonna del Popolo*, bâtie ſur le tombeau des Domitiens, des ſtucs & des ſtatues du Bernin, des tableaux de Carle Maratte, de Daniel, de Morandi, de Pinturicchio, de Caravage, d'Annibal Carrache, de Michel-Ange; la Chapelle Chigi, de *Balthazar di Perugia*, de Sebaſtien del Piombo, des Salviati, des ſtatues de Lorenzetto. *A Sainte Marie des Miracles aux Picpus*, la façade de Fontana, & les ſtatues de Morelli, Carcani, &c. *A Monte Santo des Carmes*, des tableaux de Salvator Roſa, de Carle Maratte, de Braccicio. *A San Giaconeo des Incurables*, un beau bas-relief de Legros. A Saint Roch; de belles peintures du Calabrois, de Baccicio, de Peruzzi, de Brandi. Au Collége Clémentin des Somaſques, des belles urnes ſépulcrales, de Baſalte. A Saint Jean-Baptiſte des Florentins, des tableaux de Salvator Roſa, de Baccio Ciarpi; le mauſolée du Marquis Caponi, par Slodtz. Dans l'Egliſe de la Paix, les Sibylles par Raphaël, une Aſſomption, de l'Albane. Il y a encore un très-grand nombre d'Egliſes que nous ne parcourons point, & qui néanmoins renferment des chefs-d'œuvres des arts.

Les Palais qui méritent l'attention des Voyageurs & des Curieux, ne ſont pas en moins grand nombre. Les principaux ſont, après ceux du Pape, les Palais *Colona*, *Roſpiglioſi*, *Albani*, *Barberini*, *Chigi*, *Alcorſo*, *Pamphili*, *Altieri*, *Borgheſe*, *Ruſpoli*, *Voroſpi*, *Farneſe*, *Boccapaduli*, *Furieti*, *Santa-Croce*, *Spada*, *Corſini* & le *petit Farneſe*. Nous en ferons autant d'articles ſéparés qu'on peut voir ſous les mots Colona, Roſpiglioſi, &c. Il y en a pluſieurs autres qui n'offrent pas des choſes moins précieuſes, mais qui ſont en moins grande quantité, tels ſont le Palais *Bernini*, du Cav. Bernin, ce célebre Sculpteur;

Google

on y voit une ſtatue de la Vérité, nue, plus grande que nature, aſſiſe, tenant un ſoleil à la main, & ayant un pied ſur un globe. Cette figure n'eſt pas finie; le Tems qui devoit la découvrir, a reſté imparfait par la mort de ce célebre artiſte. Il y a dans ce Palais le portrait du Roi Jacques, de Vandick, l'Enfant Prodigue, du Baſſan, &c.

La façade du Palais *Bracciano*, autrefois Palais Chigi, eſt du Bernin. On prétend qu'il y a exécuté ce qu'il avoit projetté pour le Louvre. Le rez-de-chauſſée a quatre-vingt-quatre colonnes de marbre, pluſieurs buſtes d'Empereurs, une ſtatue très-rare de Cléopatre, & une autre auſſi très-précieuſe de Caligula. Ce Palais offre beaucoup d'Antiques; Alexandre, Pyrrhus, Antinoüs, Jules Céſar, Auguſte, de très-beaux tableaux; deux Vénus, la Femme adultere, du Titien; cinq tableaux de l'Hiſtoire de Cyrus, de Rubens; des morceaux de Vandick, de Paul Véroneſe, du Corrége; on y voit le cabinet des Médailles de la Reine Chriſtine de Suede; un Camée en agate oriental de ſix pouces de hauteur ſur quatre de largeur, repréſentant en profil la tête d'Alexandre, & celle d'Olympia ſa mere; un buſte de la Reine Chriſtine, du Bernin. M. le Duc d'Orléans, Régent, a acheté beaucoup de tableaux de ce palais. On doit voir au palais *Caſali* une très-belle tête de Ciceron; au palais *Sacchetti*, de belles freſques, de Salviati; au palais *Gabrieli*, des ſtatues de Silene, de Diane d'Epheſe, des buſtes de Scipion l'Africain & de Trajan; au palais *Lancelotti*, une Diane d'Epheſe, la plus grande qui ſoit à Rome; une belle ſtatue de la Pudeur en marbre de Paros; un Silene porté par deux Faunes, d'Annibal Carrache. Au palais de la Chancellerie, par le Bramante, la façade principale, par Fontana, de belles peintures de Vaſari, Salviati, &c. Au palais *Falconieri*, une Sainte Famille, grand & beau tableau de Rubens; une Sainte Famille, de Pouſſin; une Vierge, du Guide, allaitant le Jeſus; la Libéralité, par le même; le repentir de Pierre, par le Dominiquin; une Sainte Famille,

Digitized by Google

de Raphaël ; les Bains de Diane, par Carle Maratte. Au palais Pichini, le Méléagre, une grecque de marbre de Paros, Méléagre a d'un côté la hure d'un ſanglier de Calydonie, & de l'autre un chien qui le regarde. Au palais des *Conſervateurs*, les ſtatues de Jules Céſar & d'Auguſte, de Rome triomphante des Daces ; deux Idoles Egyptiennes de granit oriental, dont une Iſis, les pieds & la main du coloſſe d'Apollon, du Pont, qui avoit quarante-un pied de hauteur ; un lion qui déchire un cheval, ſculpture grecque ; Uranie & Thalie ; pluſieurs bas-relief antiques ; des tableaux tirés de l'Hiſtoire Romaine, par Joſeph d'Arpin ; pluſieurs ſtatues modernes de Leon X, Urbin VIII, par Bernin ; de la Reine Caſimir de Pologne ; une grande quantité de ſtatues, de tableaux, de bronzes ; parmi ceux-ci on remarque la louve qui allaita Remus & Romulus, la même qui, à la mort de Céſar fut frappée de la foudre, à un pied de derriere ; on y voit la marque ; un jeune Homme qui ſe tire un épine du pied ; un Brutus, premier Conſul de Rome ; une ſtatue de Camille ; une tête de Mithridate ; deux Hermès, un vaſe de bronze ſingulier ; une ſtatue grecque d'Hercule, en bronze doré ; Iſis, Socrate, Arianne, Apollon ſous la figure d'un jeune Grec, de Michel-Ange ; la tête de Michel-Ange, par lui-même : elle eſt de bronze ſur un buſte de marbre noir, très-reſſemblante ; des buſtes d'Appius Claudius, de Sergius Galba, de Virgile, de Philippe l'Ancien, de Ciceron & d'Alexandre ; une belle ſtatue d'Hercule, de bronze doré, &c. Il y a d'excellentes peintures d'Annibal Carrache, de Pierre Perugin, de Jules Romain. Cette collection eſt très-nombreuſe, & une des plus précieuſes de Rome. Ce n'eſt encore qu'une partie des ſtatues qui ſont au Capitole. *Voyez* MUSÆUM.

Le Palais *Mattei* renferme un grand nombre de ſtatues, de bas-reliefs & d'inſcriptions. Il fut conſtruit par Carlo Maderno, dans l'enceinte du Cirque Flaminius. Parmi les bas-reliefs il y a pluſieurs Bacchantes ; la célebre table Héliaque. Parmi les ſtatues, on remarque

Digitized by Google

un Apollon Pythien, une muſe ; un buſte d'Alexandre ; les buſtes d'Adrien, d'Antonin, de Marc Aurelle, de L. Verus ; pluſieurs autres Antiques, parmi leſquels eſt le buſte de Ciceron, regardé comme ſon véritable portrait : beaucoup de peintures de l'Albane, de Lanfranc, du Dominiquin, du Caravage, du Baſſan & du Guide : ce palais eſt d'une étendue immenſe & d'une belle architecture.

Dans le Palais *Coſtaguſti*, de l'architecture de Carlo Lombardi, on voit de belles peintures à freſque de l'Albane, du Dominiquin, du Guerchin, de Lanfranc & de Romanelli ; la plus belle eſt la Vérité que le Temps découvre, du Dominiquin.

Le Palais *Salviati*, de l'architecture de *Nanni di Baccio Bigio*, Florentin, eſt enrichi de très-beaux tableaux ; d'un Parnaſſe & du Lazare reſſuſcité, du Tintoret ; d'une Magdeleine, d'Annibal Carrache ; d'un autre du Guide ; Jeſus-Chriſt & les trois Maries, de Paul Veroneſe ; une Vierge de Sébaſtien del Piombo ; & beaucoup d'autres, de Leonard Vinci, du Bronzin, d'André del Sarto, de Sodoma, de Morandi, qui a peint ſur les voutes l'Hiſtoire de Céphale & de l'Aurore, d'Ariane & de Théſée. Il y a pluſieurs ſtatues antiques : on y remarque une grue de bronze très-rare, des Satyres, Bacchus, Jupiter, Apollon, les Muſes, des Nymphes, des Veſtales, &c.

Les maiſons de campagne, les vignes, les jardins de Rome, & de ſes environs, ne renferment pas moins de beautés que les Egliſes & les palais de Rome. Il ſemble que ce goût de la campagne ſe ſoit perpétué en Italie depuis les premiers Romains. Les ruines des anciennes maiſons de plaiſance de Poüzzols, de Tivoli, atteſtent leur magnificence. Les Romains modernes ont encore des maiſons de campagne ou *ville*, qu'on pourroit comparer à celles des Anciens ; leurs vignes ou jardins n'ont pas l'élégance uniforme des nôtres, mais ils en ſont plus agréables, plus commodes, plus adaptés au climat. Ces maiſons renferment une infinité de chef-d'œuvres de l'art. Les prin-

Digitized by Google

cipales ; dont nous donnerons des articles particuliers ; ſont la Villa *Adriana*, *Aldobrandini*, *Albani*, *Borgheſe*, *Corſini*, *Eſtenſe*, *Farneſe*, *Feroni*, *Giraud*, *Ludoviſi*, *Mediei*, *Mathei*, *Negroni*, *Pamphili*. (*Voyez* JARDINS D'ITALIE.) Les autres, pour être moins conſidérables, n'en méritent pas moins l'attention des Curieux. Ainſi dans la Villa Caſa'i on voit pluſieurs antiques dans l'endroit même près de Saint Etienne-le-Rond, entr'autres les ſtatues de la Pudeur & de Bacchus, fort eſtimées. Dans la Villa Guſtiniani, Jupiter & Eſculape ; une Bacchanale en bas-relief d'un très-beau vaſe, une ſtatue d'Aurélius Céſar, une Minerve, un Mercure, des beaux buſtes, le tout Antique & fort précieux. Dans le Jardin Strozzi, des ſtatues Anciennes & Modernes dans les allées des Jardins en quantité, parmi les Modernes, deux Vénus & deux Gladiateurs, de Bernin pere. Dans le Jardin ou Baſtion de Barberin, des reſtes de Bains antiques ; des Baſſins de fayence peints par les Eleves de Raphaël, des Fontaines, &c. Ce Jardin eſt dans l'emplacement du Palatiolino, ou petit palais de l'Empereur Neron. Dans la Villa *Madama* du Roi de Naples ſur le Mont Marius, on voit des ſtucs & de belles peintures de Jules Romain & de Jean d'Udine. Dans la Villa Mellini ſur le même Mont qui domine ſur Rome & ſes environs, l'architecture della Villa Papa Guilio, par Vignole, eſt à remarquer. Dans la Villa Mondragone, bâtiment immenſe, on admire un beau portique ou fond d'un parterre, par Vignole ; il eſt formé de cinq arcades décorées de belles colonnes & de pilaſtres ; on voit dans ce Jardin de très-beaux baſſins & quelques ſtatues : dans la maiſon on remarque une tête coloſſale de Fauſtine ; un buſte coloſſal d'Antinoüs ; les douze Céſars par Bernin ; un Ciceron Antique ; un tableau d'Orphée, de Joſeph d'Arpin ; des tableaux de Paul Véroneſe. Il faut voir dans la Villa Falconieri, des tableaux du Titien, de Carle Marate, du Guerchin. Il y a encore de peintures dans la Villa Bracciano ; le cours du ſoleil peint dans un plafond par les Eleves du Dominiquin, une Galerie, de Panini,

Digitized by Google

Panini, &c. Dans la Villa Rufinella des Jéſuites, une moſaïque repréſentant Méduſe & le Zodiaque, Antiques, &c.

Pluſieurs particuliers ont formé des cabinets dont les collections ſont très-curieuſes. On voit dans le cabinet de M. Bellori deux ſtatues antiques ; l'une avec une inſcription FORTUNA, qui de la main gauche tient une corne d'abondance, & de la droite ce cloud de néceſſité dont parle Horace : l'autre avec une inſcription FORTUNA PANTEA, Mr. Bellori croit que c'eſt la fortune Déifiée avec ſon voile enflé, parſemé d'étoiles ; ces marques ſont la beauté de Junon, la mitre d'Iſis, le croiſſant de la lune, le carquois de Diane, les aîles de la Renommée, la corne d'abondance de Cerés, avec deux marmoſets qui ſont peut-être Iſis & Oſiris, le ſerpent d'Eſculape, la robe de Minerve, la peau de chevre de Bacchus & le timon de la fortune ; ces deux ſtatues ſont extrêmement antiques & de la plus grande beauté. On y remarque encore dans le même cabinet de M. Bellori des vaſes & des inſtrumens antiques fins & ſonnant comme la porcelaine ; on y voit des inſtrumens de cette même matiere qui ſervoient anciennement dans les bains, comme l'iſtrigil ſervant pour racler la ſueur ; & des vaiſſeaux qu'on nommoit *guttum* pour contenir les liqueurs odoriférantes. Toutes ces pieces ſont très-rares & très-antiques.

On ne peut faire un pas à Rome qui ne rappelle aux Savans quelque époque de la grandeur de cette Ville ; il n'y a pas d'endroit où l'on ne foule les débris de quelque monument ineſtimable : tout y retrace ſon Hiſtoire. (*Voyez* ENCEINTE DE ROME.) Ses Portes ſont pour la plupart d'anciens arcs de triomphe. (*Voyez* PORTES DE ROME.) Ses Promenades, ſes Places où l'art des Modernes lutte avec celui des Anciens ; ſes Bibliothéques moins eſtimables peut-être que celles d'Athenes, d'Alexandrie, d'Auguſte, de Conſtantinople, mais plus nombreuſes ; ſes Egouts, ſes Fontaines, ſes Théâtres, & tant d'autres Monumens dont nous faiſons autant d'articles ſéparés, ſem-

Digitized by Google

blent consoler l'Univers de ceux dont la barbarie des Destructeurs de l'Italie l'ont privée.

Les deux rivages du Tibre sont joints par quatre Ponts principaux : Ponte *Angelo*, Ponte *Sixto*, Ponte *Quatro-Capi* & Ponte *San Bartholomeo*. Le premier a trois cents pieds de long, formé de cinq arches, sans décoration aux deux extrêmités ; il est orné d'une balustrade de fer formant des lozanges entre les piédestaux des statues placées de distance en distance ; Clément VII y fit placer à l'entrée celle de Saint Pierre & de Saint Paul. Clément IX y fit ajouter dix autres statues d'Anges portant les instrumens de la Passion ; elles sont de Bernin & de son Ecole ; les grilles de fer, & autres ornemens sont d'après les desseins du Bernin : il fut bâti originairement par *Ælius Adrianus*, & il s'est appellé Pont Ælius, jusqu'à ce que le Mausolée d'Adrien prit le nom de Château Saint-Ange. En 1450 les parapets furent renversés par la foule, dont il se trouva trop plein, cent soixante douze personnes furent noyées ou étouffées par la foule. Les réparations & les travaux qu'y ont fait faire Clément VII, Urbin VIII, Clément IX, l'ont mis dans l'état où il est aujourd'hui. Les trois autres sont bien inférieurs à celui-là. On voit de la pointe de l'Isle Saint Barthelemi. les restes du Pont Triomphal, qu'on appelle *Ponte Rotto*, & les restes du Ponte Sublicio, sur lequel *Horatius Cocles* arrêta seul l'armée de Porsenna. Plus haut est le *Ponte Molle*, autrefois Pons Æmilius, & ensuite *Ponte Milvio*.

Rome est défendue par un Château qu'on appelloit autrefois le Tombeau ou le Môle d'Adrien, aujourd'hui *Castel-San-Angelo* ; il est très-bien fortifié, & les Papes, en cas de besoin, peuvent s'y retirer par une galerie qui conduit de leur Palais à ce Château.

Il y a deux sortes de Gouvernemens dans Rome ; celui de l'Eglise & celui de la Ville. Celui de l'Eglise réside dans le Pape : il tient ordinairement Consistoire tous les quinze jours. Il y assemble les Cardinaux, les Evêques & les Docteurs : c'est-là où les affaires

importantes se décident. Outre ces Consistoires, il y a encore le Tribunal de la Rote, qui est le Conseil Souverain du Pape : il juge par appel, des affaires d'un certain genre de la plupart des Pays Catholiques. Il est compoſé de douze Auditeurs, dont huit sont Italiens, un François, un Allemand & deux Espagnols. Les tarifs pour le prix du pain, du vin & de la viande sont affichés par-tout, ce qui est très-commode pour les Etrangers. Les impôts à Rome ne sont point exorbitans, & toutes sortes de denrées de bouche ne paient qu'un droit d'entrée très-modique : il est vrai que c'est à cette facilité de vivre commodément à Rome, qu'il faut attribuer la paresse du Peuple, la désertion des campagnes & la langueur du commerce. Les Romains, adonnés à leurs plaisirs, passent la plupart du temps à leurs maisons de plaisance, sur-tout dans le temps des *Villégiatures*. Dans le temps des grandes chaleurs, c'est-à-dire depuis la mi Juillet jusqu'à la fin du mois d'Août, il est d'usage de ne sortir de chez soi qu'à sept heures du soir. Alors les cafés se rempliſſent jusqu'à neuf heures : l'on y trouve toutes sortes de rafraîchiſſemens : on s'y sert communément de neige au lieu de la glace. Le dejeûner des Romains est ordinairement une tasse de chocolat, qu'ils préparent sur de petits forneaux à l'esprit du vin. On use de thé & de café après le dîner, mais en été on en prend très-peu au lait : la rareté des pâturages & leur sécheresse y rendent le lait peu commun. Les Romains sont peu recherchés dans le luxe des habits. Les Marchands sont ordinairement en habit de couleur avec des perruques courtes ou en bourses ; mais les Avocats, les Procureurs, les Notaires, & tous ceux qui ont des Charges au Palais Pontifical, portent un habit noir de drap ou de soie, avec un manteau de la même couleur, & une perruque d'Abbé : il ne leur manque que la tonsure pour le paroître. C'est ce qui a fait tomber dans l'erreur l'Auteur d'un Voyage d'Italie, qui prit pour des Prêtres un Directeur de Spectacle, & un Prévot de Salle d'Armes. C'est encore une autre erreur de croire que les Courtisannes publiques

ſoient ſouffertes à Rome. Dès que le Gouvernement s'apperçoit que quelque fille tient une conduite ſcandaleuſe, il la fait chaſſer de la Ville, ou enfermer dans une Maiſon de force. Malgré la ſévérité de la Police à cet égard, il y en a quelques unes ; mais il leur eſt défendu d'aller en carroſſe au Cours, de ſe trouver aux Aſſemblées publiques, aux Promenades. Si quelqu'un étoit trouvé chez elles pendant l'Avent, le Carême, la Semaine de Pâques, les Fêtes & Dimanches, elles ſeroient ſévérement punies. Rome eſt le théâtre de la galanterie. Il ſeroit dangereux à un amant renvoyé de réclamer ſes droits ſur une femme, ou d'être indiſcret, un coup de ſtilet de la part de ſon rival l'auroit bien vengée. Dans tous les états & dans tous les quartiers, il y a des aſſemblées qu'on appelle Conſervations. Quand il eſt mort une Perſonne de qualité, tous les Parens & Parentes, quelques éloignés qu'ils ſoient, ſont obligés de s'abſenter pendant huit jours des *Converſations*.

La Bourgeoiſie eſt l'état le plus reſpectable. (*Voyez* BOURGEOISIE.)

Le Peuple eſt groſſier & féroce dans la campagne de Rome. On compte quelquefois dans l'Etat Eccléſiaſtique, dans le cours d'une année, juſqu'à deux mille aſſaſſinats ; mais ils ſont moins communs à Rome. Le plus grand nombre eſt l'effet de la jalouſie ou de la vengeance. Il eſt rare qu'on y exécute à mort. Il n'y a point de patrouille à Rome pendant la nuit. Les rues ſont larges, nettoyées par les fontaines, mais jamais balayées, elles ſont pavées de morceaux de marbre en lozanges, à la maniere des Anciens.

Les promenades ne ſe font guère qu'en carroſſes dans la rue du Cours, mais on ſe raſſemble & l'on va ſe promener la nuit dans les parties les plus élevées : les hommes ſont armés d'épées & de piſtolets, & accompagnent leurs femmes & leurs filles au ſon des inſtrumens & en danſant. Les ſérénades ou concerts d'inſtrumens, de voix, de chœurs, de tambours de baſque, ſont ordinaires dans les promenades d'été. C'eſt par goût que les rues ne ſont pas éclairées : il

Digitized by Google

y a de petites lanternes derriere les carroſſes ; elles ne jettent leur lumiere que d'un côté ; & ſi un paſſant ſe trouve de ce côté, il eſt en droit de dire à celui qui la porte : *Volti la lanterna.*

Il n'y a des Spectacles que depuis le 7 Janvier juſqu'au mercredi des Cendres : il n'y a point de femmes, ce ſont des caſtrats qui les remplacent, ſoit dans le chant, la déclamation, ſoit dans les ballets. Il y a huit Théâtres à Rome. *Voyez* THÉATRES.

Les Arts, comme nous l'avons dit, ſont fort déchus en Italie : nous avons à Rome des François qui l'emportent ſur les Artiſtes Romains actuels pour la Peinture & la Sculpture.

Pour ce qui regarde le Souverain. *Voyez* PAPE, AUDIENCE, ELECTION ET EXALTATION, CHAPELLE PONTIFICALE, CONCLAVE.

RONCAGLIA, plaine fameuſe dans l'Hiſtoire, du onzieme & douzieme ſiecles ; c'eſt-là que les Rois d'Allemagne campoient avec toute leur cour, lorſqu'ils alloient à Rome recevoir leur couronne des mains du Pape. Cette belle plaine eſt ſituée à très-peu de diſtance de la Ville de Parme.

RONCIGLIONE, Ville & Capitale d'un petit Etat du même nom, enclavé dans le Patrimoine de S. Pierre. Innocent X prit cet Etat à Rainuce II, & le remit, avec le Duché de *Caſtro*, au Domaine de la Chambre Apoſtolique. Depuis ce temps, il a appartenu au Pape, & la poſſeſſion lui en a été confirmée par le Traité de Worms, en 1738. C'eſt une Ville fort riche & aſſez peuplée ; elle eſt à cinq lieues S. E. de Viterbe, onze N. O. de Rome. Elle eſt bien bâtie, & dans une ſituation agréable. La grande rue, qui eſt très-belle, ſe termine par un arc de triomphe ſur le chemin de Rome. L'Egliſe Collégiale de Saint Pierre & de Sainte Catherine eſt bâtie avec goût ; le Château eſt un amas de petites pierres ſerrées les unes contre les autres, où l'on ne peut entrer que par un pont fort étroit : il reſſemble plus à une priſon qu'à un château. Auprès de *Ronciglione*, dans un vallon, cou-

Digitized by Google

vert de brouſſailles, coule un petit ruiſſeau qui fait aller des forges, des papeteries & d'autres uſines.

RONCO FERRATO, petite Ville du Duché de Mantoue, à peu de diſtance de la Capitale, vers l'orient, ſur le Pô.

RONDISSON, Village du Montferrat, dans la Province de Trin, au N. du Pô.

ROSAGNI, petite Ville de la côte orientale de Gênes, dans les Terres.

ROSE D'OR. (cérémonie de la) Elle doit ſon origine au Pape Urbin V, qui, en 1366, le quatrieme Dimanche du Carême, envoya une Roſe d'or à la Reine Jeanne de Sicile, & fit un décret par lequel il ordonna que dans la ſuite, tous les ans à pareil jour, les Pontifes ſes ſucceſſeurs conſacreroient une ſemblable Roſe. Cette Roſe d'or eſt enrichie de pierreries, & le Pape l'envoie ou à des princeſſes ou à quelqu'Egliſe, qu'il affectionne particuliérement. La bénédiction s'en fait par S. S. au palais du Vatican, dans la Chambre des paremens, en préſence de tout le ſacré Collége, avant que d'aller entendre la Meſſe à la Chapelle, & on y emploie l'eau bénite, l'encens, le baume & le muſc, mêlés enſemble, avec quelques prieres propres pour cette cérémonie. Aprés la Meſſe, S. S. diſpoſe de la Roſe d'or ſelon qu'elle l'a décidé; & le jour de cette cérémonie, les Cardinaux aſſiſtent à la Chapelle en ſoutanes de couleur de roſe ſéche.

ROSPIGLIOSI, (Palais) à Rome, qui a appartenu aux Mazarins; il eſt à la Maiſon Borgheſe, & on le croit bâti ſur les Thermes de Conſtantin. Il y a de très-belles peintures, entr'autres le tableau de la vie humaine ou les quatre Saiſons, que le Temps, jouant de la lyre, fait danſer; il eſt aſſis par terre contre un piédeſtal, & l'amour, près de lui, tient un ſablier: ce tableau célebre eſt du Pouſſin; une galerie au fond du jardin, peinte à freſque par le Guide. Il a repréſenté l'Aurore dans le plafond; la Poéſie a beaucoup ſervi à la peinture dans ce tableau. L'Aube eſt repréſentée par l'Amour, qui tient une torche

Digitized by Google

allumée, figure de l'étoile du matin ; l'Aurore, par une jeune femme dans les nues, dont la tête ſort d'un voile, & qui répand des fleurs ; le Matin, par Apollon, dans ſon char, tiré par des chevaux vifs & ardens, qui chaſſent les nuages devant eux, & qui font ſuccéder une lumiere éblouiſſante à la lueur incertaine de l'Aube & de l'Aurore Deux friſes de cette galerie ſont de *Tempeſta* : c'eſt le triomphe de l'Amour ſur toutes les nations & ſur tous les âges ; un Saint Laurent, vendant les vaſes ſacrés pour faire l'aumône ; une belle eſquiſſe, de Pierre de Cortone, de la Vierge, que le Pere Eternel couronne ; Samſon, renverſant les colonnes de la ſalle du feſtin des Philiſtins ; & le triomphe de David, après ſa victoire ſur Goliath, par le Dominiquin ; Sophonisbe, venant de s'empoiſonner pour éviter la honte d'être menée à Rome, du *Calabreſe* ; Renaut un miroir, devant lequel Armide ſe pare, de l'Albane ; Eve, préſentant la pomme à Adam, par *Jacques Palma* ; un un troupeau, conduit par des pâtres, de Benedetto Caſtiglione ; un portrait de Clément IX, de Carle Maratte. Il y a dans ce palais des Antiques très-précieux ; deux freſques antiques, peintes ſur un mur, qu'on a enlevées avec la pierre ; une ſtatue de Minerve, Grecque ; une Diane moderne ; mais bien dans le goût antique, &c.

Rossano, *Ruſſianum*, Ville au Royaume de Naples, dans la Calabre citérieure, avec un Archevêché & titre de principauté. Elle eſt fertile en huile, en ſafran, poix, goudron, &c. on en tire de beaux mâts de navire. A l'O. de *Roſſano*, on voit les ruines de Sibaris, cette Ville ſi fameuſe par la molleſſe de ſes habitans. *Roſſano* eſt ſituée près du golfe de Tarente, & à une lieue de celui de Veniſe, ſur une petite riviere qui ſe jette dans le *Celano*, & eſt environnée de rochers, à douze lieues de *Cozenſa*.

Rote ; (la) c'eſt ainſi qu'on appelle à Rome le Conſeil ſouverain du Pape : c'eſt le principal Tribunal de Rome. Il juge par appel des affaires d'un certain

genre de la plupart des pays Catholiques ; il eſt compoſé de douze Auditeurs, dont huit ſont Italiens, un François, un Allemand & deux Eſpagnols. Le nom de Rote, qu'a pris ce Tribunal, vient du pavé de la Chambre où s'aſſemblent les douze Prélats, qui eſt de marbre figuré en forme de roue. Cette Juriſdiction fut établie par le Pape Jean XXII. Clément VIII leur accorda de grands privileges, Alexandre VII les fit Soudiacres Apoſtoliques. Il portent une robe violette, & à leur chapeau un cordon de même couleur ; leurs appointemens ſont de cent ducats pour chacun & de deux cens pour le Doyen.

ROTO FREDO, Bourg très-proche de la Ville de Plaiſance, remarquable par la bataille qui s'y donna en 1746, & où les Eſpagnols & les François furent battus & contraints d'évacuer toute l'Italie.

ROVEREDO, *Roboretum*, Ville ſituée dans le Tirol, ſur les confins de l'Italie, dans la Vallée de Lagarina, a paſſé des Comtes de Caſtelbarco à la République de Veniſe, qui la fortifia, y envoya un Podeſtat & un Capitanio, & l'a cédée depuis à l'Empereur. Elle a environ ſept mille habitans ; elle eſt fort commerçante, fort induſtrieuſe ; on y cultive le mûrier, & on y fabrique quantité d'étoffes de ſoie pour l'Allemagne : les teintures y ſont bonnes. Les maiſons ſont bâties en marbre blanc & rouge ; il y regne beaucoup de luxe dans les habillemens, les équipages & le dedans des maiſons. Il s'y eſt établi depuis 1750, par les ſoins de Bianca Laura Saibanti, épouſe de M. Vaneti, de concert avec pluſieurs perſonnes de Lettres qu'elle raſſembloit chez elle, une Académie, qui devient tous les jours plus célebre, ſous le titre des *Agiati*, où n'aimant point la gêne : l'Impératrice Reine s'en eſt déclarée proteſtrice. La mort de M. *Tartoretti*, qui a fait naître le goût des Lettres à Roveredo, a fait beaucoup de tort à cette Société naiſſante.

ROVIGNO, petite Ville dans l'Iſtrie ; elle eſt en ſûreté par un double port. On tire de ſes carrieres de très-belles pierres, & on recueille d'excellent vin ;

Digitized by Google

mais l'air y eſt mal ſain, comme il eſt dans preſque toute l'Iſtrie. On voit près de Rovigno le *Monte Auro*, où étoit l'ancienne *Arpinum*, des ruines de laquelle Rovigno s'eſt agrandie. Cette Ville appartient aux Vénitiens.

ROVIGO, Ville & Capitale du Poleſin, ſituée ſur l'Adigette, à neuf lieues de Padoue & quinze de Veniſe, appartient aux Vénitiens; elle eſt la réſidence de l'Evêque d'Adria. Elle n'a rien de bien remarquable; le palais du Podeſtat eſt ſur une place, ornée d'une colonne qui ſupporte le lion de S. Marc; il y a un corps-de-garde pour la Compagnie d'Infanterie, que la République y entretient. Dans une Chapelle de la Vierge, à l'extrêmité de la Ville, on conſerve une image miraculeuſe de la Mere de Dieu; cette Chapelle eſt ornée de beaucoup d'*ex voto*, peints par des Artiſtes Vénitiens. Le territoire de Rovigo & du Poleſin eſt d'une grande fertilité, & les Nobles Vénitiens ne laiſſent échapper aucun des fonds qu'ils trouvent à y acheter.

RUBIERA, petite Ville dans le Modénois, aſſez bien fortifiée, eſt très-expoſée en temps de guerre, étant une des clefs du Modénois; c'eſt la patrie d'Antoine Codrus. Elle eſt ſur la Secchia, à trois lieues de Modene.

RUDIANO, petite Ville du Breſſan, dans l'Etat de l'Egliſe, ſur l'Oglio.

RUMILLI, jolie Ville de Savoie, à deux lieues d'Annecy, dans une plaine élevée, au confluent de Serano & du Nefa. Elle étoit riche & commerçante; mais depuis que Louis XIII en a fait raſer les fortifications, en 1630, elle eſt bien diminuée de ſa ſplendeur.

RUONFORNELLO, petite Ville maritime de la Sicile, dans la Vallée de Démona; elle eſt très-renommée à cauſe du beau ſucre qu'on y fabrique.

RUSPOLI, (Palais) à Rome, dans la belle rue du Cours, bâti ſur les deſſeins de l'Ammanati de Florence. Il y a le plus bel eſcalier qui ſoit à Rome; il eſt à quatre rampes, très-ſolide & très-hardi en même-

Digitized by Google

temps ; il eſt tout entier de marbre de Carrare, chaque rampe a trente marches. Il y a dans ce palais une très-belle collection de ſtatues ; les plus belles ſont une Omphale, plus grande que nature, coëffée de la dépouille du lion Néméen, & tenant la maſſue de la main droite ; ſtatues d'Adrien, de Bacchus, d'Apollon, de Mercure, de Claude, d'Eſculape, de Faunes Grecs, les trois Graces, de très-beaux-reliefs, parmi leſquels on en remarque un Antique de marbre ; c'eſt un jeune homme, les jambes & les cuiſſes nues, vêtu d'un petit manteau, le caſque en tête, d'une main il tient une pique, & donne l'autre à une femme aſſiſe, entiérement drapée, il paroît être deſcendu d'un cheval, qui eſt derriere lui. Il y a auprès un autre cheval, entouré d'un ſerpent : derriere la femme, eſt un homme, tenant une pique, un ſabre, un bouclier rond ſont attachés au mur. Il y a pluſieurs autres ſtatues & morceaux antiques.

Ruvo, petite Ville au Royaume de Naples, dans la Terre de Bari, avec titre de Comté. Elle appartient à la Maiſon de Caraffe ; ſon Evêché eſt ſuffragant de Bari. Elle étoit connue des Anciens. Horace en parle dans la Satyre V. du premier livre. *Inde Rubos feſſi pervenimus.*

S

Sabine, (la) eſt une province de l'Etat Eccléſiaſtique, qui fait partie du pays des Sabins : ſa ville principale eſt Magliano. Les anciens Sabins, dont il eſt tant parlé dans l'Hiſtoire, étoient ſitués entre l'Etrurie & le Latium. Cures, dont les Romains furent appellés Quirites, fut d'abord la Capitale de la Sabine : ce fut enſuite Rieti, qui eſt maintenant dans l'Ombrie. La *Terra Sabina* eſt très-fertile en bled, en huile & en vin ; ſes habitans paſſent, pour être fort pareſſeux & fort adonnés au plaiſir. Cette province a neuf lieues

Digitized by Google

de long sur presqu'autant de large, & est bornée au N. par le Duché de Spolette, E. par Naples, & au S. par la Campagne de Rome.

SABIO, petite Ville du Bressan, dans l'Etat de Venise.

SABIONNETA, Ville & Duché, avec une forte citadelle, aux confins de Mantoue, entre le Mantouan & Crémone. Le Duc étoit autrefois de la Maison Caraffe; ce Duché a ensuite appartenu au Prince de Stigliano, dont la mere le tenoit d'Elisabeth de Gonzague, dont elle étoit petite fille. Sabionnete fait aujourd'hui partie du Duché de Guastalla, cédé au Duc de Parme; elle est à cinq lieues de Parme, huit de Crémone, huit S. O. de Mantoue.

SAGONA, ancienne Ville, presque détruite, dans la partie occidentale de l'Isle de Corse. Elle fut ruinée par les Pisans: l'Evêché seul a été conservé, & l'Evêque réside à Calvi.

S. ANDRÉ, petite Ville du Comté de Maurienne, dans la Savoie, dans les montagnes, au pied du Mont-Cénis.

S. ANGELO, Fort de l'Isle de Malte, qui n'est séparée de la Valette que par une partie du Fort. Ce Fort est à la ville Mannuel, bâtie par Dom Antoine *Mannuel Villena*, Portugais, 66e. Grand-Maître.

S. ANTIOGO, Isle de la Sardaigne, appellée *Mœliboldes*, par Ptolomée, *Enosina* par Pline, & *Plombia* par d'autres. La plupart de ces noms désignent les mines de plomb qu'on y trouve. Elle a pris le nom de S. Antiogo, d'un Saint qui y mourut en exil. On trouve dans un endroit de l'Isle les ruines de l'ancienne ville de *Sulcis*.

S. BENEDETTO DE POLVIONNE, dans le Duché de Mantoue, ancienne Abbaye, où la fameuse Comtesse Mathilde fut inhumée en 1115, & dont les restes furent transférés dans l'Eglise de S. Pierre de Rome en 1635.

S. BERNARD, (le petit) dans le Comté de Tarentaise, dans la Savoie; c'est un passage dans les montagnes. Le petit Saint Bernard est un petit village.

Digitized by Google

S. Bonifaccio. (*Voyez* Porto Vecchio , dans l'Isle de Corse.)

S. Cassiano , petite Ville dans le Florentin , assez agréable & dans un terrein assez fertile.

S. Colombano , petite Ville du Lodesan , près du *Codogno* ; elle a pris son nom d'une Abbaye de Saint Colomban.

S. Dalmario , lieu assez considérable du Comté de Nice. Les François s'en étoient emparés lorsqu'ils prirent Nice en 1744 : mais Nice fut rendue par le traité de paix de 1748 , avec toutes les villes des environs.

S. Damase , Isle de Sardaigne , près du port de *Terra-Nova* , entre l'Or. & le N. appellée aussi *Buciana* ou *Pausania*. Elle a quatre lieues de circuit ; elle est remplie de montagnes. *Voyez* Damase.

S. Damiano , Bourg du Piémont , dans la Seigneurie de Vercéil , dans la province de *Biele*.

S. Donato , petite Ville qui se trouve au milieu des marais Pontins , dans l'Etat de l'Eglise ; elle est peu peuplée , à cause du mauvais air qu'on y respire.

S. Fiorenzo , ville de Corse , sur un golfe du même nom , à l'oueſt de Bastia.

S. Genis , Ville de la partie du Bugey , qui appartient au Duc de Savoie , à l'Or. du Rhône.

S. Ja , petite Ville de Savoie , dans la Seigneurie de Verceil , est assez bien peuplée & très-marchande : elle est sur le canal qui va de Verceil à Ivrée.

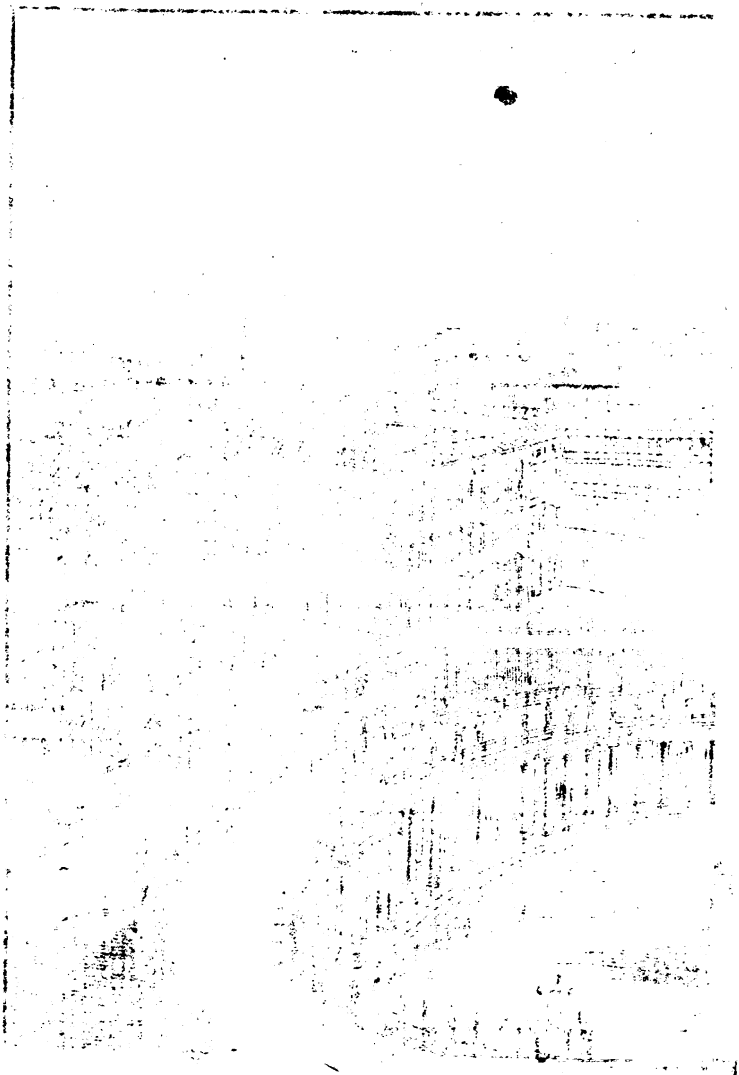
S. Jacques , est en grande vénération à Pistoie ; les habitans lui ont dédié une Chapelle superbe dans leur Cathédrale , & ils le regardent comme le premier des Apôtres , ainsi qu'on le voit par cette oraison : *Tu qui primitum tenes inter Apostolos , imò qui eorum primus* , &c. » Toi , qui tiens le premier rang parmi les Apô» tres , qui même es le premier. »

S. Jean de Maurienne. *Voyez* Maurienne.

S. Joire , Ville du Faussigny , dans le Piémont , avec titre de Baronnie , dont S. Joire est le chef-lieu.

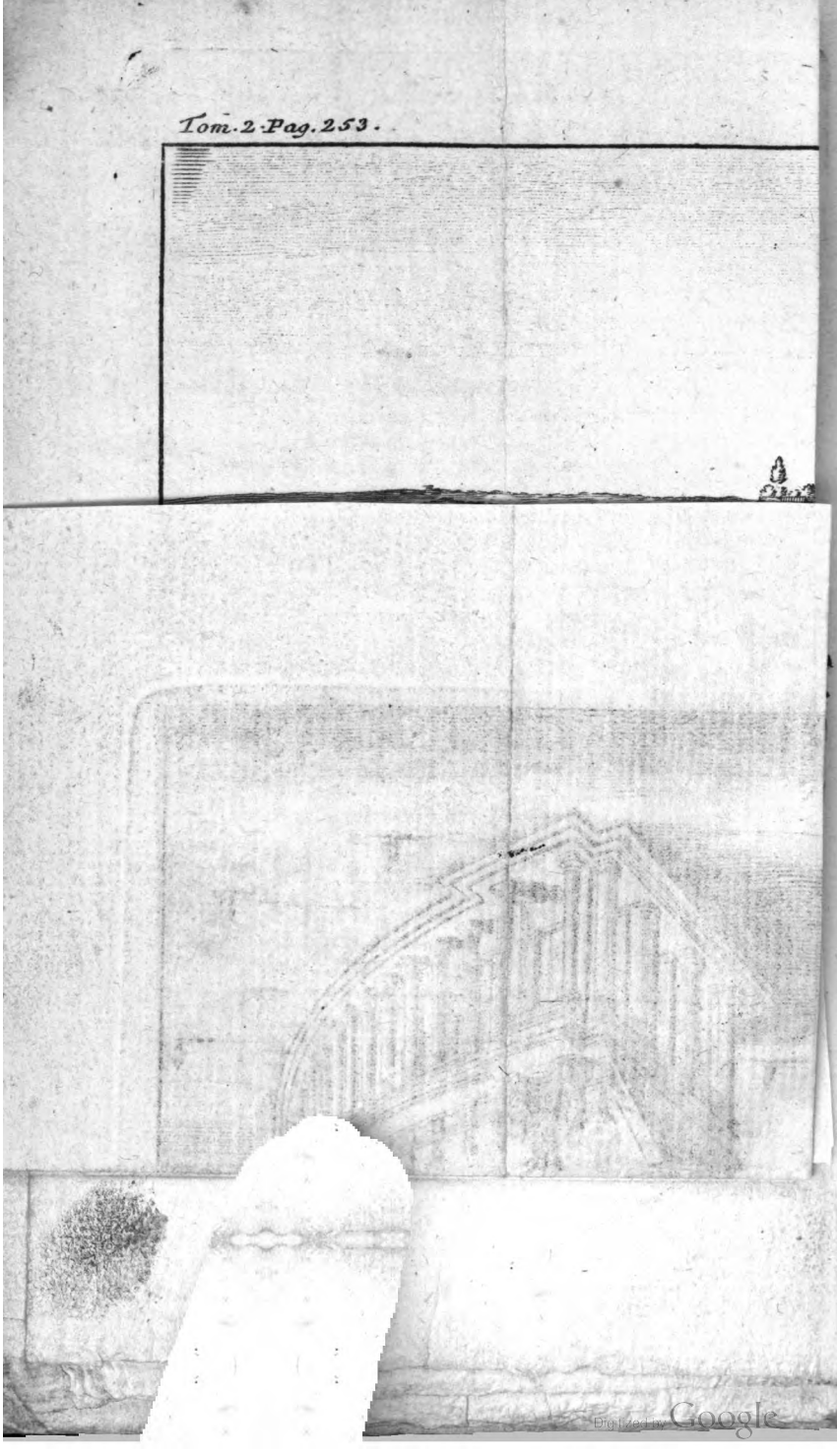
S. Leo , petite Ville assez agréable dans le Duché d'Urbain , dans l'Etat de l'Eglise.

S. Marin. *Voyez* Marin , petite République , dont



Digitized by Google

Tom. 2. Pag. 253.



Digitized by Google

Saint Marin est la seule ville. Elle a douze villages.

S. MARTIN, Bourg du Comté de Tarentaise, dans la Savoie, très-peu considérable.

S. MARTINO, Ville du Comté de Reggio, avec titre de Marquisat, est indépendante du Duché de Modene, & appartient à un Prince particulier qui en porte le nom.

S. MAURICE, dans le Comté de Tarentaise, est un Bourg assez considérable.

S. MICHEL, dans le Comté de Maurienne en Savoie, au pied du Mont-Cenis.

S. MINIATO. *Voyez* SAN-MINIALO, Ville du Florentin, dans le Duché de Toscane, avec Evêché.

S. PIERRE DU VATICAN : la plus grande & la plus belle Eglise du monde, & dont, à moins de l'avoir vue, il est difficile de se former une idée, soit pour l'architecture, soit pour les productions des Arts qui l'embellissent. Cette superbe Basilique est située au pied du Mont Vatican, vers l'endroit où étoient les Jardins de Néron, & sur l'emplacement du Cirque de Caligula, que Constantin fit abattre pour y construire un magnifique Temple en l'honneur des Saints Apôtres. Il avoit trois cens pieds de longueur. Mais au bout de neuf cens ans, cette Eglise menaçant ruine, Nicolas V forma le dessein de la rétablir jusqu'aux fondemens ; il chargea Bernard Rosellini en 1450 d'en faire les desseins. Il avoit fait démolir le Temple de Probus qui étoit derriere le chevet de l'ancienne Eglise, & fit commencer une nouvelle tribune ou chevet lorsqu'il mourut : Paul II fit continuer : mais on peut dire que ce fut Jules II qui entreprit la Basilique de Saint Pierre ; il en posa la premiere pierre le 18 Avril 1506. Il avoit consulté les meilleurs Architectes ; il préféra le Bramante. Ses desseins étoient pour une Eglise en croix latine divisée en trois nefs, deux clochers aux extrêmités de la façade, & une coupole dans le milieu. Le vestibule ou portique devoit être porté par trente-six colonnes. Cet Artiste en six ans de temps éleva jusqu'à leur entablement, les quatre pilliers sur lesquels devoit porter la coupole, & partie de la branche orientale de la croix. Après la mort du Pape &

Digitized by Google

de Bramante, Léon X fit venir de Florence *San Gallo*, & lui aſſocia le Frere *Joconde de Véronne*, Dominicain, & *Raphaël*. Ils ne trouverent pas les fondemens ni les piliers de Bramante aſſez ſolides ; ils n'eurent que le temps de les fortifier, & bientôt après ils moururent. On leur donna pour ſucceſſeurs Antoine San Gallo & Peruzzi. Celui-ci réforma le premier plan, & il ſe borna à une Croix grecque avec quatre petites coupoles, outre la grande, & quatre tribunes égales : il ne fit que continuer la branche commencée par Bramante. La mort de Léon X, le peu de goût d'Adrien VI pour les Arts, le pillage & les malheurs de Rome ſous Clément VII, interrompirent les travaux ; Peruzzi acheva ſeulement la tribune ou branche orientale de la croix. San Gallo reſta ſeul ſous Paul III ; il ne fit que le modele en bois qu'on voit encore au Vatican. Après ſa mort, arrivée en 1546, le pape fit venir Michel-Ange Buonaroti. Il conſerva le plan de Peruzzi, condamna la croix latine de Bramante, comme trop diſpendieuſe ; donna plus d'étendue à la grande tribune & aux deux latérales, ſimplifia le plan de Peruzzi, en retrancha tous les recoins imaginés par San Gallo, renforça les piliers de la coupole, couronna les quatre arcades d'un entablement, fit élever les branches du côté du nord & du midi, donna le deſſein de la coupole, revêtit entiérement tous les murs avec la pierre de Tivoli ; il fit le tambour de la coupole avec ſes contre-forts ; & comme il étoit fort âgé, il fit un modele de ſon plan, afin qu'on n'y changeât plus rien, & mourut en 1564. L'exécution de ce plan fut continué par Vignole : on lui aſſocia Petro Ligorio qui perdit ſa place pour avoir voulu toucher au plan de Michel-Ange ; mais la guerre du Turc empêcha Pie V de pouſſer vivement cette entrepriſe. Grégoire XIII donna pour ſucceſſeur à Vignole, Jacques d'ella Porta en 1573. Il fit faire la belle Chapelle Grégorienne, avec ſa riche coupole & ſon beau pavé de marbre. Enfin Sixte V, eſprit actif, voulut achever cet édifice, auquel il manquoit encore la grande coupole. Il aſſocia Dominique Fontana à Jacques de la Porte, & en vingt-deux

Digitized by Google

mois ; en employant ſix cens ouvriers, l'ouvrage fut achevé. La derniere pierre fut placée par Sixte au bruit de l'artillerie du Château Saint-Ange, le 14 Mai 1590, & au mois de Novembre ſuivant, le dôme fut au point où il eſt. Ainſi depuis Jules II, cet édifice immenſe a été quatre-vingt-quatre ans à conſtruire.

Paul V, qui entreprit de perfectionner ce bel ouvrage, trouva encore beaucoup à faire. Michel-Ange qui n'avoit en vue que la belle ſimplicité antique, n'avoit rien déterminé pour le chœur & la ſacriſtie. Carle Maderne fut nommé Architecte de S. Pierre; il ne trouva d'autre moyen que de revenir au deſſein de Bramante, d'alonger la branche orientale de la croix grecque de trois arcs, & de la changer en croix latine. On refit la façade & le portique, & tout fut finit le 12 Décembre 1614, & les deux parties latérales du portique qui reſtoient à faire, furent achevées en 1621. Le Cav. Bernin fit placer les clochers ſous le pontificat d'Innocent X, qui fit démolir la tour pour plus de ſûreté. La dépenſe pour la conſtruction de l'Egliſe de Saint Pierre va au-delà de deux cens ſoixante millions de notre monnoie. Ce ſeroit encore peu ſi l'on vouloit apprécier ce que l'Egliſe renferme, & ce qu'a coûté la belle place de S. Pierre.

Cette place eſt entourée d'une magnifique colonnade qui forme de chaque côté un demi cercle. La place eſt ovale dans la partie qui fait face à l'Egliſe; les portiques vont le joindre à une certaine hauteur, & prennant alors juſqu'à la façade de l'Egliſe une direction oblongue: la colonnade exécutée en pierre très-belle, forme une grande galerie couverte qui tourne autour de la place, ſoutenue par quatre rangs de groſſes colonnes, avec des corps avancés & des frontons aux deux extrêmités & au milieu de chaque cercle; tout l'ouvrage eſt couronné par une belle baluſtrade décorée de cent trente-ſix ſtatues de Martyrs, Fondateurs d'Ordre, & d'eſpace en eſpace de trophées d'armes des Souverains Pontifes qui ont fait travailler à l'Egliſe de S. Pierre. Les colonnes ſont au nombre de deux cens quatre-vingt-ſix, & ont quarante pieds

Digitized by Google

de hauteur ; elles ſont de pierre de Tivoli, & forment trois grandes allées, au moyen deſquelles on va à couvert juſqu'à l'Egliſe. Cette place a été exécutée ſur les deſſeins du Cav. Bernin. Alexandre VII poſa la premiere pierre le 25 Août 1661. Au milieu de la place eſt le bel Obéliſque trouvé dans le Cirque de Néron, où eſt la Sacriſtie de S. Pierre : (*voyez* OBÉLISQUES). Il a ſoixante quatorze pieds de longueur, & peſe ſix cens ſoixante-quinze milliers ; il eſt ſurmonté d'une croix, au milieu de trois montagnes qui étoient les armes de Sixte V, qui fit ériger cet Obéliſque ſur un beau piédeſtal le 10 Septembre 1586. Innocent XIII le décora de quatre lions de bronze, d'aigles, de feſtons dorés, & d'une baluſtrade de marbre qui l'environne : la dépenſe de ces ornemens, en y comprenant celle de l'érection, monte à deux cens trois mille livres de France, ſans compter le bronze. Les deux Fontaines qui ſont de chaque côté de l'Obéliſque, à égale diſtance, ſont revêtues des plus beaux marbres ; elles jettent de l'eau en abondance & ſans interruption, chacune par une gerbe épaiſſe & blanche qui s'éleve à une ſi grande hauteur, que l'eau paroît ſe diſſiper en tombant ; les baſſins qui la reçoivent ſont de granit antique d'Egypte : elles ont été conſtruites ſur les deſſeins du Bernin, par Paul V & Innocent X. Ces deux portiques conduiſent au veſtibule de l'Egliſe de S. Pierre. Ce veſtibule eſt de la plus grande magnificence : quant à la décoration, les ornemens de Sculpture ſont de l'Algarde & du Bernin. Il eſt orné de pluſieurs colonnes de marbre antique, & le plafond eſt en ſtucs dorés à compartimens. Il eſt élevé ſur un vaſte perron compoſé de trois rampes ; les marches ſont preſque toutes en marbre, faites des débris d'une grande pyramide qu'on appelloit le Tombeau de *Romulus*. Les ſtatues de S. Pierre & de S. Paul, faites par *Mino*, & par l'ordre de Pie II, ſont au bas de l'Eſcalier. La façade, qui ſe développe en montant cet eſcalier, a trois cens ſoixante-ſix pieds de longueur ; les colonnes, en y comprenant les chapiteaux & les piédeſtaux, ont quatre-vingt-ſix pieds & demi

demi de hauteur ; & ne paroiſſent point extraordinaires à cauſe des proportions de la façade, dont la hauteur totale eſt de 160 pieds, en y comprenant l'entablement qui a 18 pieds, le ſecond ordre qui a 31 & demi, la baluſtrade cinq & demi, les ſtatues ſeize. Cette façade a cinq grandes ouvertures, & eſt ornée de belles niches : au milieu eſt un bas-relief en marbre repréſentant Jeſus-Chriſt donnant les clefs à Saint Pierre. Le portique ſupérieur eſt orné de balcons, de colonnes & de niches. C'eſt au balcon du milieu qu'eſt la *Loggia* ou tribune ; où ſe fait devant le peuple le couronnement du pape : (*voyez* Pape). Il eſt ſurmonté d'un Attique ſupportant les treize ſtatues de Jeſus-Chriſt & des douze Apôtres. A chaque côté du veſtibule eſt une galerie couverte, où ſont les ſtatues équeſtres de Conſtantin, du *Bernin*, & de Charlemagne, de *Cornaccini*, placées dans de grandes niches en renfoncement : au-deſſus de la porte du milieu du veſtibule eſt une moſaïque, du *Giotto*, appellée la barque de S. Pierre.

Maderno, qui a fait cette belle façade, eut pu l'élever davantage pour la mettre en proportion de ſa largeur ; mais il auroit maſqué le tambour de la coupole qui eſt au-delà, qui, au coup-d'œil, ſe lie & fait ornement avec la façade. La coupole commence par un ſoubaſſement à pans, ſur lequel eſt un autre ſoubaſſement circulaire couronné d'une très-forte corniche, d'où s'éleve un piédeſtal ſurmonté d'un ordre corinthien, qui eſt encore ſurmonté d'un attique, ſur lequel porte la coupole couronnée d'une lanterne : cette lanterne qui paroît ſi légere de la place, eſt une ſeconde coupole entourée d'une colonnade détachée du mur de conſtruction, autour de laquelle on ſe promene ſans danger ; elle eſt terminée par une boule de bronze doré qui ſoutient la croix : cette boule a intérieurement huit pieds de diametre : dix perſonnes peuvent y être à l'aiſe. Deux autres petits dômes, très-bien décorés, accompagnent le grand ; ils ſont de Vignole, & quelques petits qu'ils paroiſſent en comparaiſon, ils ſont auſſi élevés que le dôme de la Sorbonne à Paris.

Digitized by Google

Le Périſtile qui conduit à l'Egliſe, eſt formé de cinq grandes portes, & d'une ſixieme appellée la Porte ſainte, qui eſt murée & qui ne s'ouvre que tous les vingt-cinq ans, avec beaucoup de cérémonie au commencement du Jubilé, & qui ſe ferme le dernier jour. Sur le mur de la Porte ſainte eſt une grande croix de bronze doré. Trois de ces portes ſont ornées de colonnes de beau marbre; la porte du milieu eſt de bronze, d'Ant. Filareto & de Simon, faite par ordre d'Eugene IV; au-deſſus eſt un bas-relief du Cavalier Bernin, repréſentant J. C. remettant à Pierre le ſoin de ſon troupeau.

L Egliſe de S. Pierre, le plus grand vaiſſeau qu'il y ait au monde, le plus majeſtueux, le plus riche, le plus orné, eſt ſi bien proportionné, tout y eſt ſi bien à ſa place, que ſa grandeur n'a rien qui étonne au premier coup-d'œil; on n'eſt pénétré que de reſpect, & ce n'eſt qu'après l'avoir vue pluſieurs fois, qu'on l'admire & qu'on eſt ſaiſi de tant de beautés. Les détails en ſont immenſes. On ne peut pas ſe perſuader en y entrant que cette Egliſe a cinq cens ſoixante-quinze pieds de longueur dans œuvre, & cent quarante-deux pieds de hauteur au-deſſous de la voûte. Les choſes les plus coloſſales y paroiſſent dans leur juſte proportion: les Chapelles grandes comme des Egliſes, n'y paroiſſent que des Chapelles. On cite une preuve de cette harmonie dans les rapports; les enfans qui ſoutiennent le bénitier, quand on les voit de près & en particulier, étonnent par leur hauteur; de la porte ils ne paroiſſent que de la proportion naturelle. La longueur dans œuvre, de la croiſée, depuis l'Autel *ſanto Proceſſo*, juſqu'à celui de S. Simon, eſt de ſoixante-onze toiſes, & en y comprenant les murs, ſoixante-dix-ſept, ou quatre cens vingt-ſix pieds. La largeur intérieure de la nef, ſans compter les nefs collatérales qui ſe terminent à la grande croix, au-deſſous du dôme, & ſans y comprendre les Chapelles, eſt de treize toiſes & quatre pieds, ou de quatre-vingt-deux pieds; & la hauteur, depuis le pavé juſqu'au ſommet de la croix du dôme, eſt de ſoixante-huit toiſes. Les bas côtés qui accompagnent la nef, ſont couverts de petites

Digitized by Google

coupoles par où ils reçoivent le jour. Toute l'Egliſe eſt décorée de grands pilaſtres corinthiens, depuis le pavé juſqu'à la voûte, ornée de grands caiſſons dont les ornemens ſont en ſtucs dorés. Il y a dans les pendentifs quatre figures coloſſales dans des niches au-deſſus deſquelles ſont quatre tribunes ; le tour du dôme eſt décoré d'un ordre de pilaſtres corinthiens. La coupole eſt de la plus belle forme. Quatre grands arcs ſéparés par des pilaſtres accouplés, répondent dans la nef à quatre Chapelles, de chaque côté : entre les pilaſtres ſont des ſtatues & des médaillons de Saints, de Papes & de Fondateurs d'Ordre. Les tableaux des Autels qui étoient des plus grands Maîtres ; mais que l'humidité commençoit à gâter, ont été remplacés par leurs copies en Moſaïque d'un travail ſuperbe. Les médaillons ſont de marbre portés par des enfans ſculptés en marbre blanc. Ils ſont au nombre de plus de cinquante, exécutés ſous la direction & les yeux du Bernin, par Nicolas Sale. La coupole qui a plus de quatre cents pieds de tour, ainſi que l'intérieur de la lanterne, eſt entiérement revêtue de moſaïques d'un fond d'or. Au bas de pluſieurs pilliers ſont des colonnes de marbre blanc entourées de rameaux d'olivier en marbre verd. Le pavé de l'Egliſe eſt de marbres diſpoſés en compartimens ; il a été fait en partie ſous le pontificat de Clément VII, par Jacques de la Porte, & ſous celui d'Innocent X par le Cavalier Bernin. En entrant dans l'Egliſe, ce qui frappe d'abord le plus, eſt le baldaquin ou dais qui couvre l'Autel de Saint Pierre. Il eſt ſoutenu ſur quatre colonnes torſes de bronze doré, autour deſquelles s'élevent juſqu'aux chapiteaux, des pampres qui ſerpentent ; elles ſont parſemées d'abeilles qui étoient les pieces des armoiries d'Urbain VIII ; les clefs, la tiare & les autres attributs des papes, ſont ſoutenus par des groupes d'Anges, d'après les deſſeins de François Duquesnoy, dit le Flamand ; de grandes figures d'Anges à chaque angle du pavillon, laiſſent tomber ſur le reſte de l'ouvrage des guirlandes de fleurs. Ce pavillon fut exécuté par le Bernin, avec les bronzes de la voûte & du périſtile du Pantheon. Il y en a,

Digitized by Google

dit-on, cent quatre-vingt-six mille trois cens quatre-vingt douze livres pesant. La Chaire de Saint Pierre, qui est au fond de l'Eglise au rond point du chœur, a été exécutée par le Cavalier Bernin. On regarde ce monument comme son chef-d'œuvre; quatre statues de bronze doré hautes de douze pieds, Saint Augustin, Saint Ambroise, Saint Jean Chrysostôme & Saint Athanase, sur des piédestaux fort ornés, soutiennent une chaire de bronze doré qui sert de châsse ou d'enveloppe à celle de Saint Pierre. Au-dessous est la tiare pontificale & les clefs portées par deux génies; plus haut une gloire entoure le Saint-Esprit avec plusieurs groupes d'Anges, le tout est éclairé par une croisée qui est derriere. La chaire qui est enchâssée, servoit autrefois à porter les papes le jour de leur couronnement; elle est de bois incrusté d'ivoire, avec quelques ornemens. Rien n'est plus frappant que cette gloire, dont les rayons s'étendent par les côtés, & sont éclatans par la lumiere qui passe au travers de verres jaunes qui font étinceler la dorure du bronze. Les figures colossales de marbre qui sont dans les niches des pendentifs de la coupole, sont Sainte Véronique, de François *Moco*; Sainte *Helene*, d'André *Borgio*, dans le goût de l'Antique; Saint Longin, du *Bernin*, & la quatrieme, qui passe pour la meilleure est de Duquesnoi, ou le *Fiammingo*. Aux deux côtés de la chaire de S. Pierre, sont les tombeaux d'Urbain VIII & de Paul III, celui-ci de Jacques de la Porte, & le premier du Bernin. Dans le beau mausolée d'Alexandre VII, représenté à genoux avec ses habits pontificaux, sur un tapis formé de marbre d'Afrique, qui couvre la Mort, faisant effort pour se montrer au pontife, rassuré par la Charité & par la Vérité, cette derniere statue est si belle, qu'un Espagnol en étant devenu amoureux, Innocent XI la fit couvrir. Ce tombeau est du Bernin.

Au-dessous des quatre autels sont des grands pilastres qui soutiennent la coupole, & des escaliers par lesquels on descend dans les grottes, à l'endroit même où étoit l'ancienne Basilique de S. Pierre; on y voit des morceaux de mosaïque ancienne, tirés du tombeau

Digitized by Google

d'Othon II; la ſtatue du pape Boniface VIII, & ſon tombeau; un bas-relief en marbre, repréſentant Néron, qui ordonne le ſupplice de S. Pierre & de S. Paul; deux Anges en moſaïque, du Giotto; une urne de granit oriental, où étoient les cendres d'Adrien IV; le tombeau du Vignacourt, Grand Maître de l'Ordre de Malte, celui de la Reine Chriſtine de Suéde; un très-beau bas relief, repréſentant le Jugement dernier, & pluſieurs autres monumens. Ces grottes occupent une partie de la croiſée; mais le ſouterrain le plus précieux, eſt celui qu'on appelle la confeſſion de S. Pierre; il eſt au-deſſous du grand autel, on y deſcend par deux eſcaliers entourés d'une baluſtrade de marbre, éclairée de cent lampes d'argent toujours allumées. Cette Chapelle eſt revêtue des plus beaux marbres; les ſtatues de Saint Pierre & de S. Paul, les Anges, des guirlandes de fleurs ſont de bronze doré, & du plus beau travail; on dit que cette chambre ſouterraine a été bâtie par Saint Anaclet, ſucceſſeur de S. Pierre, pour les Chrétiens qui y alloient faire leurs exercices de piété; qu'il y dépoſa les reliques du S. Apôtre; que vers l'an 330, on y fit un tombeau plus riche, qu'on plaça encore dans la Chapelle ſouterraine, au-deſſus de laquelle il y en avoit une ſeconde, qu'on appelloit la Confeſſion, où les Fideles alloient prier; qu'au-deſſus de cette ſeconde Chapelle étoit élevé le maître-autel de la Baſilique, environné de quatre colonnes de porphyre, & ſurmonté d'un riche tabernacle. Les choſes ont été conſervées à peu-près dans le même état: la voûte de cette Chapelle eſt ornée de peintures relatives à l'hiſtoire même de ce lieu.

Parmi les ſtatues des pilaſtres de la nef, on admire celle de S. Dominique, par le Gros; & celle de S. Bruno, par Slodtz; une ſtatue de bronze de S. Pierre aſſis, tenant les clefs du l'Egliſe, faite à ce que l'on dit, du temps de S. Léon, du bronze même de Jupiter Capitolin: cette ſtatue eſt en grande vénération parmi les Pélerins. Dans la Chapelle de Notre-Dame de Piété, on va voir la ſtatue de la Vierge, de Michel-Ange, âgé de vingt-cinq ans; cette Chapelle a dans

Digitized by Google

la coupole de belles mosaïques faites sur les desseins de Pierre de Cortonne & de Ciroferri, par Fabio Cristofari. Parmi les peintures à fresque, qui sont de Lanfranc, on distingue le triomphe de la croix. Il y a dans la Chapelle du Crucifix à cause du beau Crucifix de Pietro Cavallini, bâtie par le Bernin, des mosaïques du même Artiste, & le plafond de la coupole des bas côtés, qui est vis-à-vis, est aussi en mosaïque, d'après *Ciroferri*. Dans cette même chapelle, est l'ancien baptistere de l'Eglise; c'étoit autrefois le tombeau d'Anicius, orné de figures & de bas-reliefs. Sur le beau mausolée de la Reine Christine, on voit un bas-relief, qu'on estime beaucoup, par Théodore, Sculpteur François; il représente l'abjuration de cette Reine au Luthéranisme; son portrait en médaillon de bronze, est très-riche, & d'un beau travail. La coupole de la Chapelle de S. Sébastien, est décorée de mosaïques, d'après Pierre de Cortonne, & représente plusieurs traits de l'Histoire sainte; à l'autel est le martyre du Saint, en mosaïque, de *Cristofari*, qu'on a substitué au tableau du Dominiquin, qui est aux Chartreux; le plafond est aussi en mosaïque, d'après Pierre de Cortonne; auprès est le tombeau d'Innocent XII, par Philippe Valle, le Pape est représenté assis, entre la Justice & la Charité; vis-à-vis, est le tombeau de la Comtesse Mathilde, par le Bernin; elle est représentée tenant les clefs, & ayant la tiare sous un bras; son cercueil, qui est au-dessus, est couronné par un bouclier, entouré de lauriers; sur les côtés sont deux petits Anges, l'un de Louis Bernin, l'autre de Borgio, les deux qui soutiennent les armoiries sont de Bonarelli, dans un bas relief: l'Empereur Henri IV est au pied de Grégoire VII, seul, nus pieds, & humilié. Dans la Chapelle du S. Sacrement, toute en mosaïques, d'après Pierre de Cortonne, par Guido Ubaldi Abbatini, le tabernacle de bronze doré, orné de lapis, fut dessiné par le Bernin.

Il seroit trop long de détailler tous les objets dignes d'admiration qui sont dans cette Eglise; nous n'indiquerons qu'en passant le tableau du Bernin, & les belles colonnes de l'autel de Saint Maurice, où, dans l'an-

cienne Basilique, les Empereurs étoient consacrés ; le tombeau en bronze de Sixte IV, avec ses beaux bas-reliefs, par Pollaïolo ; la belle grille en fer & en bronze, qui termine la petite nef, ajoutée à la croix grecque, elle est sur les desseins de Borromini ; le mausolée de Grégoire XIII, de Camille Rusconi, ce Pape est au-dessus du sarcophage, accompagné de la Force & de la Religion, celle-ci tient les ouvrages de Grégoire, l'autre le bout d'un voile, qui couvre le tombeau, orné d'un bas-relief représentant la correction du Calendrier grégorien. La Chapelle grégorienne est de la plus grande richesse ; on y voit le beau tableau de la communion de Saint Jérôme, du Dominiquin, exécuté en mosaïque par Cristofari, la coupole est couverte de mosaïques ; les quatre Docteurs de l'Eglise sont dans les quatre angles : mais rien n'égale le travail de l'autel, par *della Porta*. A l'autel de S. Basile, est le beau tableau de Subleyras, exécuté en mosaïque, représentant l'Empereur Valens, confondu & saisi jusqu'à s'évanouir, par la terreur & le respect des Saints Mysteres. A l'Autel des Saints Processus & Martinianus, est le beau tableau de leur martyre, mosaïque superbe, par Cristofari, d'après le tableau de Valentin, Peintre François. On voit à l'autel de Saint Erasme le martyre du Saint, belle mosaïque d'après Poussin. A l'autel de la Navicella, une belle mosaïque, de Cristofari, d'après le beau tableau de Lanfranc, représentant la petite barque de Pierre, agitée par les flots, & sur le point d'être submergée. La coupole de l'autel de S. Michel, faite sur les desseins de Michel-Ange, est ornée d'une mosaïque d'Anges & de plusieurs médaillons ; dans les angles sont S. Leon, S. Denis, S. Bernard & S. Flavin, belles mosaïques, par Calandra. Cet Artiste a fait aussi la mosaïque du tableau de Saint Michel, de Joseph d'Arpino ; la mosaïque de l'autel de Sainte Pétronille, est de Cristofari, d'après le tableau du Guerchin, très-bien exécuté ; à l'autel d'*ella Tabita*, S. Pierre ressuscitant Tabita, belle mosaïque, d'après *Placido Corranzi* ; auprès est le beau mausolée de Clément X, sur les desseins du

Digitized by Google

Rossi ; la statue de la Clémence est de Mazzoli ; celle de la Bonté, de Lazare Marcelli ; & le beau bas-relief, représentant l'ouverture de l'Année-sainte, de Carcani. La tribune du haut de l'Eglise est décorée sur les desseins de Michel-Ange, les ornemens sont de Wanvitelli ; on monte dans cette tribune par un escalier de porphyre ; on voit dans la voûte S. Pierre recevant les clefs, imité de Raphaël, la décolation de S. Paul, d'après l'Algarde, & le crucifiement de S. Pierre, d'après le Guide. Il faut voir les mausolées d'Alexandre VIII, par Angelo Rossi, sur les desseins d'*Arrigo di San Martino*. Un des plus beaux bas-reliefs modernes qu'il y ait à Rome, est dans la Chapelle de la Vierge appellée d'*ella Colonna*, il représente S. Léon, arrêtant Attila ; cette Chapelle est décorée de très-belles mosaïques, par Calandra, sur les desseins de J. B. Romanelli, André Sacchi & Lanfranc, sous Urbain VIII. Nous passons toute la croisée méridionale, décorée par Wanvitelli, ornée de mosaïques, de stucs dorés, d'après Raphaël, Mancini, Ciampelli, Sparadino, Passignani, Subleyras ; c'est-là qu'est la belle Chapelle Clémentine, où l'on admire le tableau de l'autel, d'André Sacchi, représentant S. Grégoire, convaincant un Incrédule, par le miracle d'un corporal ensanglanté ; les mosaïques de la coupole, construite par Michel-Ange, les quatre Docteurs de l'Eglise, qui sont aux angles ; la Visitation, la naissance de S. Jean-Baptiste ; Daniel dans la fosse aux lions, le Prophète Malachie, de Marcello Provenzale, sur les desseins de Roncalli ; auprès est l'autel d'*ella Bugia*, où l'on voit la belle mosaïque d'Ananie & Saphire, tombant morts en présence de S Pierre & de S. André, qu'ils croyoient tromper, par Adami, d'après Roncalli ; auprès est le tombeau de Léon XI, par l'Algarde ; on y voit un bas-relief de l'abjuration de Henri IV, ce tombeau est orné des figures de la Force & de l'Abondance, de Farrata & de Peroni, Disciples de l'Algarde : le mausolée d'Innocent XI, & ses belles statues, sont de Monot, Sculpteur François. La Chapelle Sixtine est aussi grande que bien des Cathédrales, la coupole, les pendentifs, les

Digitized by Google

lunettes, ſont enrichies de belles moſaïques, d'après Franceſchini, Pietro, Bianchi, le buffet d'orgues, de Moſcha. La Chapelle de la Préſentation n'eſt pas moins riche en moſaïques, ſur les deſſeins de *Carlo Maratto*, par Criſtofari & Joſeph Conti; le tableau de l'autel eſt une belle moſaïque, d'après Romanelli. Un des plus beaux tombeaux eſt celui de Marie Clémentine Sobieski, Reine d'Angleterre, par Barigioni. On ne finiroit point, s'il falloit détailler les richeſſes & les chef-d'œuvres des autres Chapelles, de la Sacriſtie, où parmi bien de curioſités, on montre un tableau de la Véronique, avec le ſaint Suaire, qu'elle montre à S. Pierre & à S. Saul, fait ſans pinceau.

Il y a encore une infinité de choſes à obſerver dans l'intérieur de cette ſurprenante Baſilique; les dehors, quant au bâtiment, n'en ſont pas moins intéreſſans, des eſcaliers, des corridors, des plates-formes, pratiqués du bas juſqu'au plus haut, mettent les amateurs à portée de voir cet édifice dans tous ſes détails; la coupole ſeule a de quoi étonner l'eſprit humain; le pantheon paroît un ouvrage immenſe & de la plus grande hardieſſe; la coupole de S. Pierre, élevée ſur le plus grand édifice du monde, eſt encore plus vaſte & plus hardi que le pantheon. *Voyez* PANTHEON. Cette coupole commence à inquiéter les Architectes; en 1680, on apperçut quelques lézardes; dès qu'elle fut conſtruite, on l'aſſujettit par deux cercles de fer, l'un en dedans, l'autre en dehors; on y en a ajouté cinq autres, en 1743 & 1744, depuis le piédeſtal des contreforts juſqu'à la naiſſance de la lanterne; le cercle, mais du temps même de Sixte V, autour de la coupole intérieure, rompit en 1747, on le répara: tout cela doit effrayer pour le plus bel édifice qu'il y ait au monde, & dont la ruine entraîneroit la perte des plus belles productions des arts.

S. PIERRE, une des Iſles qui entourent la Sardaigne; elle s'appelloit l'Iſle des *Azores*: mais une ſuperbe Egliſe de Saint Pierre qu'on y bâtit lui donna ce nom, & lui fit perdre celui des *Azores*, à cauſe de la grande quantité d'oiſeaux de cette eſpece qu'elle produiſoit;

Digitized by Google

elle a ſept lieues de tour, & un très-bon port, en état de contenir une armée navale très-nombreuſe.

S. RAPHAEL, petite Ville de la Province de Trin, au midi, peu conſidérable.

S. REMO, Bourg très-agréable, ſur la côte ou riviere occidentale de Gênes, avec un bon port.

S. SALVADOR, Ville de la Province de Caſal, dans le haut Montferrat peu conſidérable.

S. SEVERINO. *Voyez* SEVERINO, petite Ville dans la Marche d'Ancône, dans une poſition agréable.

S SORPIER, dans le Comté de Nice, Château qui défend l'entrée du port de Villefranche, ſitué ſur des montagnes entre leſquelles Villefranche, qui eſt dans un fond, eſt ſituée.

S. MARIE, petite Ville bâtie ſur les débris de l'ancienne Capoue, qui ont ſervi à bâtir la nouvelle, au Royaume de Naples, à cinq lieues de Naples.

S. MARIE DE LEUCA, au Royaume de Naples, dans la Terre d'Otrante, près d'un Cap qui porte le nom de ce petit lieu.

SALANCES, *Salancia*, petite Ville de Savoie, dans le Fauſſigny, aſſez marchande. Elle eſt ſituée dans un fond, couverte d'un côté par une haute montagne, & arroſée de l'autre par un ruiſſeau qui ſe jette dans l'Arve, à cinq lieues de Cluſe.

SALERNE, Ville conſidérable au Royaume de Naples, & Capitale de la principauté Citérieure, avec un Archevêché, un Port & un Château bien fortifié. On fait venir ſon nom de Salé & Erno, deux petites rivieres qui y coulent; elle eſt ſituée au bord de la mer, dans une petite plaine, environnée de collines fertiles & agréables. Son port étoit célebre: celui de Naples l'a fait décheoir. Son Ecole de Médecine a été autrefois très-fameuſe, & il en eſt ſorti d'excellens Ouvrages & des Médecins renommés. On met dans ce nombre deux femmes ſavantes, qui ont laiſſé des productions eſtimées, Trotuſa & Rebecca Guarna. Il ſe tient chaque année à Salerne pluſieurs foires très-fameuſes. Salerne a eu ſes Princes particuliers, & c'étoient les Princes héréditaires de Naples, qui portoient

Digitized by Google

ci-devant le titre de Princes de Salerne. Ce qui prouve l'ancienneté de cette Ville, eſt ce que l'on chante au jour de la fête de Saint Fortunat.

Salernum, civitas nobilis.
Quam fundavit Sem, Noë filius.

SALINI, une des Iſles de Lipari, en Sardaigne.

SALO, Ville importante de la République de Veniſe, au Breſſan, eſt ſituée ſur le lac de Garde, à quatre lieues N. O. de la Ville de Garde, qui a donné ſon nom au lac. En 1706, les Impériaux l'ayant aſſiégée, furent contraints de l'abandonner après la journée de Calcinato.

SALONA ou SALONIQUI, ancienne Ville ſur la côte de la Dalmatie Vénitienne. Elle eſt d'une grande étendue, mais peu peuplée, & ſans fortifications. Les anciens Rois d'Illyrie y faiſoient leur réſidence.

SALPE, petite Ville maritime au Royaume de Naples, dans la Capitanate, près du lac de S. Antonio. Il y a près de-là une bonne ſaline, & n'eſt recommandable que par-là.

SALUSSES, (Ville & Marquiſat de) Province du Piémont, qui, par le Traité de Lyon, en 1601, fut abandonné au Duc de Savoie, en échange de la Breſſe & de la partie du Bugey, qui eſt à l'Oc. du Rhône. C'eſt l'*Auguſta Vagiennorum* des anciens, ſituée ſur une colline agréable, avec un beau Château & une Egliſe Cathédrale magnifique. *Carmagnole*, une des places les plus importantes du Piémont, dépend du Marquiſat de Saluſſes. C'eſt dans le Marquiſat de Saluſſes, au Mont Viſo, que le Pô prend ſa ſource. Les Marquis de Saluſſes ont fait creuſer dans cette montagne, qu'on regarde comme la plus haute des Alpes, une voûte d'un demi-mille, pour faire paſſer les bêtes de charge qui portent des marchandiſes d'Italie en France. Cette province eſt bornée par le Dauphiné & par la province des Quatre-Vallées. Les autres Villes du Marquiſat ſont *Bargues*, *Reval*, *Droner*,

Digitized by Google

Cental, *Roques-Paviere*. Les plus importantes ſont *Staſarde*, *Dumont & Château-Dauphin*.

SAMOGGIA, Village de l'Etat Eccléſiaſtique, qui partage le chemin de Modene à Bologne ; on arrive à Bologne qu'après avoir paſſé un très-beau pont, au bout duquel eſt la premiere douane de l'Etat Eccléſiaſtique ; on n'y paſſe qu'avant la nuit, & dès que la barriere eſt fermée, on eſt obligé d'avoir un ordre exprès du Légat ou du Vice-Légat, qui réſide à Boulogne. Ce pont eſt ſur le Rheno, & le ſeul conſtruit ſur les rivieres qui coulent de l'Apennin.

SAMOVEN, eſt un des douze Mandemens ou Juriſdictions qui forment le Fauſſigni.

SAMPIERRI, (le Palais) à Bologne, mérite l'attention des curieux, par les peintures qu'il renferme. On y remarque entr'autres un plafond repréſentant Hercule & Jupiter, de Louis Carrache ; la Cananéenne, du même ; la femme adultere, d'Auguſtin Carrache, le Samaritain d'Annibal Carrache ; un S. Pierre, pleurant ſon péché, & un autre Apôtre le conſolant, c'eſt le plus beau tableau du Guide ; l'adoration des Rois, de Canuti. On remarque la tapiſſerie d'une des chambres, parſemée de petits ronds, dans chacun deſquels il y a une petite figure croquée, d'un des Carraches.

SANTA AGATHA, petite Ville ſur la route de Rome à Naples, entre le Gariglian & Capoue, à quatre lieues de cette derniere, dans la principauté Ultérieure, dans un pays fertile, abondant & bien peuplé, mais la nature du terrein y rend les chemins impraticables après les pluies.

SAN AMBROSIO, gros Village à cinq lieues de Suze. Ce qu'il a de plus remarquable, eſt une Egliſe que le Roi de Sardaigne y a fait bâtir, dans la forme d'un très-grand ſallon octogone. Au-deſſus de ce Village, ſur une montagne eſcarpée, & très-élevée, eſt l'Abbaye de S. Michel de la Cluſe, de l'Ordre de S. Benoît, à la nomination du Roi de Sardaigne ; ſes revenus ſont très-conſidérables, & l'Abbé nomme à une grande quantité de bénéfices, tant en France que dans le Piémont. C'étoit autrefois la retraite des ſaints Re-

ligieux qui fuyoient le commerce du monde ; mais l'Egliſe eſt abandonnée, & l'Abbaye eſt deſſervie par un ſeul Chapelain. Cette Abbaye n'eſt pas éloignée de Rivoli. *V.* RIVOLI.

SAN CARLO, Village qu'on trouve ſur la route de Bologne à Ferrare, depuis San Carlo juſqu'à Ferrare, le chemin, qui depuis Bologne eſt coupé par des marais & des laiſſés du Pô, eſt plus sûr & mieux entretenu ; on commence à trouver des chauſſées plus ſûres, des ponts, beaucoup de canaux qu'on a creuſés.

SAN DONATO, petit Bourg dans la Campagne de Rome ; c'eſt l'ancien *Forum Appium*.

SAN ERASMO, une des iſles de l'Etat de Veniſe, produit de très-bon vin & d'excellens légumes.

SAN GIOVANNI ALLA VENA, Montagne du Piſan, abondante en mines de cuivre ; on y trouve des glands de plomb preſqu'à la ſuperficie de la terre.

SAN GIULIANO, à une lieue & demi au N. de Piſe, dans la plaine qui eſt entre Monte Bianco & Monte di Caldocoli, petite Ville célebre par ſes bains les plus fréquentés de l'Italie. Dans les bâtimens qu'on y a conſtruits en 1743, on trouve toute ſorte de commodités. Les bains ſont pratiqués dans de petites chambres, qui ſe rempliſſent avec un robinet ; il y a des douches & des étuves ; celles-ci ſont des chambres placées ſur la ſource même, dont le parquet eſt de planches trouées, au travers de laquelle toute la chaleur de la ſource ſe communique au malade. Ceux qui vont y prendre les eaux y trouvent des appartemens complets, une belle cuiſine, &c. Au centre de l'édifice, on a pratiqué quatre chambres pour le jeu, & au milieu un ſallon pour la danſe. La Chapelle eſt ſituée de maniere que tout le monde peut de ſa chambre entendre la Meſſe & voir le Prêtre à l'autel.

SAN LAZARO, Bourg à peu de diſtance de la Ville de Plaiſance, a appartenu au Cardinal Alberoni ; il eſt remarquable par un Séminaire que ce digne Prélat

Digitized by Google

y établit pour inſtruire ſoixante Ecoliers. Ce Séminaire, qui, en 1740, avoit été transféré à Bologne, à cauſe des ravages qu'avoient occaſionné les dernieres guerres, fut rétabli de nouveau en 1752.

SAN-LORENZO ou S. LAURENT DES GROTTES, petite Ville dans les Etats du Pape, bâtie ſur le penchant d'une colline, au deſſus du lac de Bolſene. On voit aux environs beaucoup de grottes ou cavernes ſouterraines, d'où il paroît qu'on a tiré autrefois de la pierre.

SAN-MAIOLO, petite Ville du Milanez Savoyard, dans les Vallées de *Seſſia*, qui ont été cédées au Roi de Sardaigne.

SAN-MARCO, Bourg dans la Vallée de Démona, au Royaume de Sicile.

SAN-MARINO, Ville & petite République d'Italie, à laquelle les Italiens donnent le nom de Republichetta. *V.* MARIN.

SAN-MICHIELE, Bourg à une lieue de Vérone, célebre par une image de la Sainte Vierge, qui attire beaucoup de pélerins.

SAN-MICHIELE IN BOSCO, Egliſe des Camaldules, hors la Ville de Bologne, ſur une colline, eſt dans la plus belle ſituation. Le Couvent des Religieux eſt grand & beau; on voit dans l'Egliſe un beau tableau du Guerchin, repréſentant S. Tolomei, recevant ſa regle de la Vierge, & dans le cloître de belles freſques du Guide & des Carraches, un peu effacées, un tableau du Spada, & une voûte peinte par le Canuti.

SAN-MINIATO AL TEDESCO, petite Ville de Toſcane, dans le Florentin, avec Evêché ſuffragant de Florence, dont elle n'eſt qu'à huit lieues, ſur l'*Arno*. Elle eſt agréablement bâtie & aſſez peuplée. Ferdinand II érigea l'Egliſe paroiſſiale en Cathédrale, & pour cela on fit une forte contribution pour l'entretien de l'Evêque & des Chanoines.

SAN-PIETRO D'ARENA, eſt un magnifique Fauxbourg de Gênes, voiſin du Village de Voltri; il eſt ſéparé de la Ville par une montagne, qui eſt ſur la

Digitized by Google

gauche du port, & aboutit à un rocher, à la pointe duquel eſt une tour, qu'on nomme *Torre d'ella Lanterna*, parce qu'on y allume toutes les nuits un fanal pour guider les vaiſſeaux qui veulent entrer dans le port de Gênes.

SAN-PIETRO IN CASALE, Village entre Bologne & Ferrare, aſſez déſert, quoique dans un pays fertile, mais fort endommagé par les laiſſées du Pô.

SAN-QUIRICO, très gros Village, avec titre de Marquiſat, qui appartient au Prince Chigi, ſur la route de Sienne à Rome. Il y a un palais & quelques maiſons aſſez belles.

SAN-REMO, petite Ville ſur la côte de Gênes, à cinq lieues de Monaco. Ses environs ſont très-fertiles; ils produiſent de très-belles oranges & de beaux citrons. Les Anglois la bombarderent en 1744, mais ſans aucun dommage pour les habitans.

SAN-SERVOLO; une des Iſles de l'Etat de Veniſe. Il y a un Hôpital pour les ſoldats invalides ou bleſſés, & pour veiller de plus près à leur conſervation. Cette Iſle eſt toujours habitée par quantité d'Eccléſiaſtiques, habiles Chirurgiens, qui en ont ſoin.

SAN-SEVERINO, petite Ville de l'Etat Eccléſiaſtique, dans la Marche d'Ancône, avec un Evêché ſuffragant de Fermo; c'eſt la patrie de J. B. Caccialuppi. Elle eſt ſituée entre deux collines, ſur la riviere de Potenza, à trois lieues N. E. de Tolentino. Il ne faut pas la confondre avec un autre San-Severino, qui eſt ſur les frontieres même de la Calabre, au Royaume de Naples, & qui appartient à la Maiſon de ce nom.

SAN-SEVERINO, petite Ville au Royaume de Naples, dans la Capitanate, avec Evêché & titre de principauté: elle eſt ſituée au S. E. de Termoli.

SAN-STEPHANO, Bourg du Milanois Savoyard, dans les territoires appellés *feudi imperiali*.

SAN-AGATHA D'ELLE GOTI, (AGATHOPOLIS ou SANCTA AGATHA GOTORUM) Ville du Royaume de Naples, en la principauté ultérieure, dans le voiſinage de Capoue. Son Evêché eſt ſuffragant de Béné-

Digitized by Google

vent. On conſerve un doigt de Sainte Agathe dans la Cathédrale. Il y a dans le même Royaume deux autres lieux du même nom.

SAN ANGELO IN VADO, *Fanum Sancti Angeli* ou *Tiphernum Metaurum*, dans l'Etat Eccléſiaſtique, au Duché d'Urbin; ſon Evêché a été transféré par Urbin VIII à l'Archevêché d'Urbin, ſa Métropole. Il faut diſtinguer ce *San-Angelo* du *San-Angelo di Lombardi* ou *Angelopolis*, au Royaume de Naples, avec Evêché ſuffragant de Conza.

SANTA-CATHARINA IN ISTRADA GUILLA à Sienne, Egliſe aſſez belle; c'étoit autrefois la demeure de Sainte Catherine, dont les Siennois font mille récits. Ils diſent que J. C. après lui avoir rendu de fréquentes viſites, l'épouſa. La Chapelle de la Sainte eſt ornée de belles peintures.

SANTA CROCE, (Palais) à Rome, ſur la place de Bianchi. Il renferme de belles peintures, entr'autres ſix beaux tableaux du Guerchin, dont les plus eſtimés ſont Joſeph, s'arrachant aux charmes de la femme de Putiphar, & un S. Jérôme dans le déſert; une femme couchée ſur un lit, de grandeur naturelle, & à demi-nue, l'Amour eſſaie un dard auprès d'elle, par *Conſtanzi*, les quatre Saiſons, de l'*Albane*; le reniement de Saint Pierre, par l'Eſpagnolet; l'Hymen, arrachant le voile dont une femme eſt converte; deux petits Amours, écrivant ſur une plaque de bronze, du *Correge*, le premier paſſe pour un chef-d'œuvre dans ſon genre; Job, écoutant les reproches de ſes amis, de *Salvator Roſa*.

SANTA-HELENA, une des ſeize petites Iſles enclavées dans l'Etat de Veniſe; elle eſt ainſi appellée, parce que le corps de Sainte Hélene, mere de l'Empereur Conſtantin le Grand, repoſe dans le Couvent des Peres du Mont des Oliviers. On cuit beaucoup de pain dans cette Iſle pour la Milice de Veniſe.

SANTA-MARIA IN COSMEDIN, Egliſe de Rome; on y fait remarquer un marbre de figure ronde, qui a environ trois pieds de diametre; on l'appelle la *Bocca di*

di verita, & l'on prétend que le trou qui eſt au milieu ſervoit à rendre les oracles.

Il y a pluſieurs endroits de ce nom en Italie, tels que *Santa-Maria del Dragone*, qui eſt une principauté du Royaume de Naples, dans la Terre de Labour. *Santa-Maria di Leuca*, Ville & Evêché dans la Terre d'Otrante.

SANTA-MARIA ou l'ancienne PANDATARIA, petite Iſle dans la mer de Toſcane, fort déſerte & très-peu cultivée, où Julie fut reléguée par Auguſte, à cauſe de ſes débauches, Agrippine par Néron ſon fils, Flavia Domitilla par Domitien ſon neveu.

SANTERNO & la SCALPERIA, petits ruiſſeaux, dont l'un paſſe à Fiorenſola, & l'autre à la Scalperia, prennent leur ſource dans l'Apennin, au-deſſus de ces deux Villages, & vont ſe perdre dans les marais du Pô. A les voir, on ne croiroit jamais que dans les temps de pluie ils puiſſent devenir ſi dangereux pour les voyageurs; ils groſſiſſent tout d'un coup, & il faut attendre qu'ils deviennent guéables.

SAN-VINCENZO, Village entre Bologne & Ferrare, dans les Terres-Abondantes, mais ſouvent inondées du Ferrarois.

SAONA, (la) riviere du Royaume de Naples, dans la Terre de Labour, prend ſa ſource près de Tiano, & ſe jette dans la mer de Naples.

SAORGIO, petite Ville de Savoie au Comté de Nice, aſſez bien fortifiée, avec un Château, où il y a ordinairement une garniſon de cent cinquante hommes. Les François s'en emparèrent en 1744.

SARDAIGNE, (le Royaume de) eſt une Iſle au milieu de la Méditerranée; elle comprend pluſieurs autres Iſles, dont la plus conſidérable eſt celle d'Aſinara. La Sardaigne eſt diviſée en deux parties par les fleuves Cedro & Tirſo; ces deux parties forment deux caps, celui de Cagliari & celui de Saſſari ou Lugori, où l'on trouve pluſieurs mines d'or & d'argent. La Sardaigne étoit le lieu où les Empereurs Romains, & avant eux la République envoyoit les grands criminels en exil, pour qu'ils y périſſent par le mauvais air;

Digitized by Google

cependant elle a été très-peuplée, & on y a compté jusqu'à dix-huit Villes Episcopales. Les Anciens en font remonter l'origine à Sardus, fils d'Hercule, qui y conduisit une Colonie. Des Carthaginois, elle passa aux Romains; les Sarrasins s'en emparerent; les Pisans & les Génois la leur enleverent, & se disputerent ensuite leur proie; pour finir leurs querelles, Boniface VIII permit aux Rois d'Arragon de la prendre, s'ils pouvoient: ainsi la Sardaigne passa aux Rois d'Espagne, qui l'ont conservée jusqu'en 1670, qu'elle a essuyé d'autres révolutions. La Ville de Cagliari, qui a donné son nom au cap, renferme plus de soixante mille habitans, & est à présent la Capitale de toute la Sardaigne; le Vice-Roi y fait ordinairement sa résidence. La Ville de Sassari n'est pas peuplée autant que la premiere: mais elle ne lui cede en rien pour toutes les choses nécessaires à la vie; elle est située dans une plaine délicieuse, & couverte en tout temps de fleurs & de verdure; elle nourrit quantité de bestiaux & toute espece d'animaux. Il y a autour de l'Isle plusieurs ports; les plus sûrs sont *porto Conde*, *porto Torre*, *porto Scuso*, & celui de Cagliari, qui étoit autrefois très-renommé. Outre ces ports, l'Isle est encore à l'abri des incursions des barbares, par plusieurs tours placées dans les différentes Isles qui l'avoisinent. La Sardaigne est entremêlée de collines & de montagnes, qui ne sont pas moins fertiles que les vallées & les plaines. Si le nombre de ses habitans, que l'on fait monter environ à un million, ne répond point à la fertilité du pays, qui devroit en nourrir un plus grand nombre, c'est que la proximité des eaux croupies, qui rend l'air mal sain, fait que certains endroits sont totalement déserts. Presque tous les habitans sont dans le goût Espagnol; peu de magnificence, mais beaucoup de recherche dans les commodités. Quant aux Eglises & aux couvens, rien n'est plus somptueux, sur-tout celles qui appartenoient aux Jésuites. L'Isle fait un commerce considérable de ton mariné & de corail, qu'elle distribue dans presque toutes les parties de l'Europe. La pêche y est abon-

Digitized by Google

dante, ſur-tout celle des ſardines, eſpèce de poiſſon qui tire ſon nom de cette Iſle, autour de laquelle il y en a avec profuſion ; ce commerce & celui des laines qu'elle fait auſſi, celui des peaux, que lui fourniſſent ſes excellens beſtiaux, la rendent une des plus riches de l'Europe. Tous les habitans commercent, & parviennent à un âge très-avancé, malgré l'opinion que les Romains avoient de la mauvaiſe qualité de l'air. Le ſexe y eſt très-beau : les Arts & les Belles-Lettres y ſont également cultivés. Il y regne une politeſſe admirable, ſur-tout dans la Ville d'Algheri, que l'Empereur Charles V ne pouvoit quitter, lorſqu'il s'y arrêta à ſon retour de Tunis en Italie. Il ne ceſſoit de vanter les rares qualités de cette Iſle. Ses Villes principales, outre Cagliari & Saſſari, ſont Torre, Terra-Nova, Oriſtagni, Algheri, Caſtel-Aragoneſe, Ampurias, Boſa, Villa d'Igleſias, &c. Comme la Sardaigne eſt placée dans une égale diſtance de la France & de l'Afrique, les chaleurs, qui y produiſent les vents du midi, s'y trouvent tempérés par ceux qui viennent du côté du nord ; de ſorte que la température y eſt très-douce. Sa diſtance de l'Italie n'eſt qu'un petit trajet ; on peut ſe rendre de Gênes & de Livourne à cette Iſle ſans ſe mettre en pleine mer, en côtoyant ſeulement les bords de la Toſcane & ceux des Iſles d'Elbe & de Corſe, d'où on arrive ordinairement en une heure en Sardaigne, parce que l'Iſle de Corſe ne la ſépare de l'Italie que par le petit détroit de Boniface. Outre Cagliari, Saſſari & Oriſtagni, qui ſont trois Villes Archiépiſcopales, l'Iſle en renferme encore quatre autres, qui ont chacune un Evêché ; ce ſont Algheri, Caſtel-Aragoneſe, Boſa & Tempi : la derniere eſt au centre de l'Iſle. Le Royaume de Sardaigne eſt ſitué entre l'Afrique & l'Italie, au ſud de l'Iſle de Corſe & au nord de la Sicile : il a ſoixante lieues de long ſur trente de large. Après avoir appartenu aux Rois d'Eſpagne juſqu'en 1706, cette Iſle paſſa à l'Archiduc Charles, depuis Empereur, à qui les Anglois la céderent par le Traité d'Utrecht ; mais en 1720 ;

Digitized by Google

le Duc de Savoie ayant cédé la Sicile ; reçut en échange ce Royaume, qu'il poſſede avec le Duché de Savoie, & qui lui donne le titre de Roi. Le revenu qu'il en retire n'eſt pas conſidérable, parce que la plupart des biens de ce Pays appartiennent à la Nobleſſe, & que les Eccléſiaſtiques en poſſedent auſſi une grande partie.

Les Iſles voiſines de la Sardaigne ſont *Aſenaria* ou *Aſinaria*, Saint Damaſe, Buciana, San-Antiogo, Saint-Pierre, &c.

SARNO, Ville du Royaume de Naples, dans la principauté citérieure, avec Evêché ſuffragant de Salerne, & Duché qui appartient à la Maiſon Barberine. Son nom eſt tiré de la riviere de Sarno, qu'on appelle auſſi Scafati.

SARSINA, petite & ancienne Ville de l'Etat Eccléſiaſtique, dans la Romagne, avec Evêché ſuffragant de Ravenne. Elle eſt ſituée ſur les confins de la Toſcane, au pied de l'Apennin, près de la riviere de Savio ; elle eſt appellée *Saſſeria* par les Latins. La naiſſance de Plaute, célebre Poëte Comique, a beaucoup contribué à ſa célébrité.

SARTENA, petite Ville de l'Iſle de Corſe, eſt le lieu où le Roi Théodore I inſtitua, en 1736, l'Ordre de la Rédemption.

SARZANA ou SAREZANA, petite Ville dans l'Etat & ſur la côte de Gênes, défendue par une forteresſe conſidérable, bâtie ſur une montagne ; on appelle ce Château Sazanello. Sarzana eſt à l'embouchure de la Macra ſur les frontieres de la Toſcane. Son Evêché, qui fut transféré de Luni par le Pape Nicolas V, & qui étoit ſuffragant de Milan, l'eſt aujourd'hui du S. Siege.

SASSARI, Ville de l'Iſle de Sardaigne, la principale après Cagliari ; ſon Archevêché y a été transféré de Torré ; elle eſt aſſez grande, mais peu fortifiée. *V.* SARDAIGNE. Elle ſe nomme encore aujourd'hui *Lugodori*, à cauſe des mines d'or & d'argent que renferme cette contrée. Parmi les choſes curieuſes que contient cette Ville, on remarque une fontaine nommée la fon-

Digitized by Google

taine de Roſello ; on la compare aux plus magnifiques de Rome. Les habitans de l'Iſle, qui en font beaucoup de cas, ont coutume de dire : *chi non vede Roſello, non vede mondo.* Saſſari contient environ trente mille habitans ; elle eſt ſur la rive de Torré, à ſix lieues d'Algheri, près le cap auquel elle a donné ſon nom.

Sasso Ferrato, Bourg de l'Etat Eccléſiaſtique, dans la Marche d'Ancone, célebre par la naiſſance de Barthole.

Sassuolo, Ville du Duché de Modene, dans la Province de Carpi, ſur la Secchia, a un ſuperbe Château de plaiſance, qui a toujours appartenu à la Maiſon d'*Eſt*. C'étoit autrefois un Château fort, & l'on voit encore les reſtes des fortifications. La façade du Palais eſt réguliere ; quelques peintures effacées, de Bibienna, ornent la cour : le grand jardin a cinq milles de circuit. On trouve au tournant de la rampe du Palais une petite grotte en rocaille, dans laquelle eſt une Nymphe, un Triton, qui paroît la garder, ſe cache à demi derriere un rocher, & jette de l'eau aux paſſans avec ſa trompe : ces deux figures ſont de nacre de perle. Il y avoit autrefois de très-beaux tableaux, qui ont été tranſportés dans le Palais Ducal de Modene. Le plus beau de tous, au jugement des connoiſſeurs, étoit la nuit de Noël, du Correge.

Satriano, petite Ville du Royaume de Naples, dans la *Baſilicate*, près de *Marſico vetere*.

Saturnia, vieux Bourg de Toſcane, qui eſt très-ancien.

Savigliano, (Savillano ou Savillan) très-jolie Ville dans le Piémont, Capitale d'une petite Province de même nom, avec une riche Abbaye de Bénédictins. Sa ſituation eſt avantageuſe ; elle eſt ſur la Maira, au ſud de Carignan, à deux lieues O. de Foſſano, & trois lieues E. de Saluces. Charles V regardoit cette ſituation comme très-propre à être fortifiée, & Philibert-Emmanuel avoit envie d'en faire la Capitale de ſes Etats.

Digitized by Google

SAVIGNANO ; petite Ville dans l'Etat Eccléſiaſtique ; à huit lieues de Rimini ; c'eſt le *Compita* de Anciens. Il y a un pont moderne d'une fort belle conſtruction.

SAVOIE, (le Duché de) Souveraineté de la haute Italie, fut autrefois habitée par une partie des Allobroges, enſuite par les Bourguignons, & paſſa en 1025 par ſucceſſion à Humbert aux blanches mains. C'eſt de ce Prince que la Maiſon de Savoie tire ſon origine, & ſes deſcendans porterent le titre des Comtés de Savoie juſqu'en 1417, que l'Empereur Sigiſmont érigea le Comté de Savoie en Duché en faveur d'Amedée VIII. Depuis 1720, le Ducs portent le titre de Rois de Sardaigne, à cauſe de cette Iſle qui leur fut accordée à la place de la Sicile, par le Traité d'Utrecht en 1713. Ils ſe qualifient auſſi Rois de Chypre, quoique cette Iſle appartînt autrefois aux Vénitiens, ſur qui les Turcs la prirent en 1571 ; mais leur droit eſt fondé ſur la donation que fit en 1487 Charlotte de Luſignan, fille de Jean, dernier Roi légitime de Chypre, à Charles, Duc de Savoie, dont elle avoit épouſé le neveu de Louis, Comte de Genevois.

Les Ducs de Savoie ſont Vicaires de l'Empire d'Allemagne en Italie, & en cette qualité ils ont le droit de ſéance aux Dietes : mais ils ne contribuent aux charges qu'en cas de guerre contre les Turcs. La loi ſalique a lieu dans les Etats de Savoie comme en France, & faute d'enfant mâle, la Souveraineté appartient au plus proche en ligne maſculine. Les principaux Etats du Roi de Sardaigne ſont le Duché de Savoie, dont le titre appartient au fils aîné, le Piémont, le Duché de Montferrat, la partie du Duché de Milan, qui lui fut cédée à la Paix de Vienne en 1736.

Ce pays eſt environné de montagnes couvertes de neige ; les Alpes le défendent naturellement contre l'ennemi, & ſéparent les Etats de France de ceux de Savoie depuis le Traité d'Utrecht. Le Duc de Savoie peut ouvrir & fermer le paſſage de l'Italie, ſelon qu'il

Digitized by Google

eſt ami ou ennemi de la France : & c'eſt pourquoi ces deux couronnes ont intérêt d'entretenir une intelligence réciproque.

L'air du pays eſt très froid, & c'eſt à la crudité des eaux qu'on attribue cette groſſeur qui vient à la gorge des habitans, & qu'on appelle *goître* : beaucoup en ſont incommodés. Les trois principales rivieres ſont l'Iſere, l'Arche & l'Arve. Chambery en eſt la Capitale : mais le Roi réſide à Turin, Capitale du Piémont.

La Religion Catholique eſt la ſeule dont on faſſe profeſſion dans tous les Etats du Roi de Sardaigne. Le Gouvernement eſt purement monarchique. La Juſtice eſt adminiſtrée par trois Parlemens ; le premier pour la Savoie, le ſecond pour le Piémont, & le troiſieme pour les Comtés de Nice & ſes dépendances. Celui de Savoie réſide à Chambery, ainſi que la Chambre des Comptes ; le Grand Conſeil, où l'on traite de toutes les affaires qui concernent le Prince & ſes finances, ſe tient à Turin.

Le commerce des Savoyards eſt très-peu étendu ; le pays n'eſt point fertile, à l'exception de quelques endroits, comme Montmelian & autres, où l'on recueille du bled & du vin, le reſte eſt fort pauvre ; ce n'eſt pas que les Savoyards ſoient pareſſeux, *ils* ſont au contraire très-laborieux ; mais le terrein eſt ſi ingrat, qu'ils ſont rebutés par les travaux & le froid qu'ils ſont obligés d'eſſuyer. En 1762, leur Prince, qui en ſentit les conſéquences, & qui craignit que la plupart des terres ne reſtaſſent incultes, rendit une ordonnance par laquelle il enjoignit à tous les payſans d'élever leurs enfans au labourage & à la culture des terres, & leur défendit de s'attacher à d'autre profeſſion. Un édit ſi ſage eſt bien capable de fertiliſer les campagnes, & d'empêcher que les payſans, par un abus commun, à d'autres états, ne cherchent à s'éloigner de leurs profeſſions pour ſe livrer à d'autres auxquelles ſouvent ils ne ſont point propres.

Les mœurs des Savoyards ſont douces & agréables ;

ils sont sobres, ménagers, & aiment à rendre service. La valeur que leur inspire l'exemple de leur Prince belliqueux, les éleve au-dessus du péril; ils marchent au combat avec intrépidité, & lui donnent à l'envi des marques de leur attachement.

La Savoie se divise en six pays, trois au N. le *Duché de Genevois*, le *Duché de Chablais*, la *Baronnie de Faussigni*; & au midi le Duché de Savoie propre, le Comté de Tarentaise, & celui de Maurienne.

SAVONNE, (Savona) Ville considérable & la seconde de l'Etat de Gênes, avec deux Châteaux, & un Evêché suffragant de Milan. Les édifices en sont magnifiques; son port, qui étoit un des meilleurs, fut ruiné par les Génois, qui craignoient qu'il ne nuisit au commerce de leur Ville, & qui d'ailleurs étoient jaloux de la protection que François I lui accordoit. Le Marquisat de Savonne a long-temps appartenu à la Maison de Saluces. En 1746, le Roi de Sardaigne s'en étoit rendu maître: mais par le Traité de paix de 1748, cette Ville fut rendue aux Génois. Savonne a vu naître trois Papes, Grégoire VII, Jules II & Sixte IV: c'est aussi la patrie du célebre Chiabrera, Poëte. Elle est sur la Méditerranée, à dix lieues S. O. de Gênes. Son commerce consiste en soie, en huile & en excellens fruits. Il y a à Savonne d'assez belles Eglises, cinq portes, deux forteresses & une citadelle.

SCALA, (*Scalis*) jolie Ville du Royaume de Naples, dans la Principauté Citérieure, à deux lieues d'Amalfi: son Evêché étoit suffragant de cette derniere Ville. Elle a été autrefois plus considérable qu'elle ne l'est aujourd'hui; elle a titre de Principauté, & appartient à la Maison Spinelli. Ses environs sont fort renommés par ses excellens vins muscats & par les riches mines de plomb qu'on y trouve; son Evêché a été uni à celui de Ravello.

SCALA SANTA, (la) est dans une Chapelle très-ancienne de Rome, appellée *Sancta Maria*, qui fait face à l'obélisque placé devant le portail de l'Eglise

Digitized by Google

S. Jean de Latran. Cette Chapelle fut réparée par Sixte V ; on y monte par cinq escaliers, dont chacun est séparé par un mur ; celui du milieu, qu'on appelle la *scala santa*, est composé de vingt-huit degrés de marbre blanc, par lesquels N. S. monta chez Pilate. Ce fut l'Impératrice Sainte Hélene qui envoya à Rome ces 28 degrés, avec une grosse collection de reliques qu'elle avoit faite à Jérusalem. Sixte V fit placer ces escaliers de maniere qu'on peut monter ou descendre comme on veut par les quatre qui sont sur les côtés ; mais il est défendu de monter la *scala santa* autrement qu'à genoux. Les Papes ont attaché à chaque degré nombre d'indulgences.

SCANDIANO, petite Ville dans le Modénois, près de la Ville de Reggio ; cet endroit, qui a titre de Marquisat, est fameux par ses bains, qui sont très-bons.

SCARDONNA, Ville de la Dalmatie, où, en 1120, fut transporté le Siege Epiſcopal, qui étoit auparavant à *Zara Vecchia*. Sa situation forme une espece de presqu'Isle, à sept milles de la mer.

SCARICA L'ASINO, Bourg sur les frontieres de la Toscane, entre Pietra Mala & Loïano ; c'est là que sont les limites de Toscane. Les armes du Grand Duc sont sur un côté du poteau, & de l'autre côté celles du Pape.

Ce Village, ainsi que celui de *Pietra-Mala*, situés dans les montagnes, ont autour d'eux des éboulemens de terres considérables, qui ont fait croire qu'ils étoient plutôt l'effet de différentes explosions, occasionnées par une fermentation intérieure, que par les gêlées & la chûte des eaux ; & par-là on prétend prouver que la fumée & les flammes qui sortent de Pietra-Mala, sont les restes d'un volcan éteint. *V.* PIETRA MALA.

SCARPERIA, petite Ville dans la montagne de Pietra-Mala, dans la Toscane, est renommée par les bons couteaux & les armes qu'on y fabrique. Ce Village a été très-considérable, & fut détruit en partie en 1642 par un tremblement de terre. Quoi-

Digitized by Google

que le terrein soit très-bon dans les environs ; on néglige sa fertilité, qui fourniroit toute l'année une pâture abondante pour les bestiaux. *Voyez* SANTERNO.

SCATONO, petite Ville dans la Toscane, fameuse par certaines pierres qu'on y trouve dans les environs, à l'épreuve du feu, & qui ne se calcinent point, & qui pourtant paroissent être des pierres calcaires.

SCIATEZZO, petite Ville du Milanois Savoyard dans le pays d'Outre-Pô & de Bobbio.

SCHIO, petite Ville du Vicentin, dans l'Etat de l'Eglise.

SCIGLIO, Cap ou Promontoire ; avec une petite Ville du même nom, au Royaume de Naples, dans la Calabre Ultérieure, avec un Evêché suffragant de Reggio, est assez bien peuplé. Ses Habitans sont assez bons Matelots. L'écueil que l'on nomme *Scilla*, est près de ce Promontoire, dans le Détroit de Messine. Sciglio est une Principauté qui appartient à la Maison de Ruffo, la même que celle des Comtes de la Ric de Grenoble.

SCILLA & CARYBDE, écueils plus redoutés autrefois qu'ils ne le sont aujourd'hui, situés à l'entrée septentrionale du Fare de Messine. Le premier qu'on appelle aujourd'hui *Capo Sciglio*, est un rocher de la côte de la Calabre qui s'avance en forme de presqu'Isle, vers le Cap de Faro en Sicile. Ce rocher est très-dangereux. Les vaisseaux qui y sont emportés par la violence du flux, y périssent sans ressource. La Carybde est près du Cap *de Faro* en Sicile ; c'est un tournant d'eau qui a environ trente pas de diametre ; il est à craindre lorsque d'habiles Matelots n'en savent point éviter le danger.

SEBETO, le seul Fleuve des environs de Naples, qui n'est plus qu'une très-petite riviere. La grande irruption du Vésuve ayant bouleversé son lit avec le terrein des environs en 79, fit disparoître le Sebeto ; ce ne fut que long-temps après qu'il se fit un passage à travers les terres bouleversées & qu'il reparut,

Digitized by Google

mais beaucoup plus foible : on menage beaucoup ſes eaux, dont une partie eſt diſtribuée dans les canaux des fontaines de Naples, & l'autre ſert à arroſer les campagnes & à faire aller des moulins, des Papeteries, &c.

SECCHIA, Riviere qui coule de l'Apennin, ainſi que le Panaro : elle traverſe une partie du Modenois & du Duché de Guaſtalla, & va ſe jetter dans le Pô, dans le temps des pluies & des fontes de neige, elle groſſit conſidérablement, & devient ſi dangereuſe, que toute communication entre Modene & Guaſtalla eſt interrompue, quoiqu'elles ne ſoient éloignées que de quinze milles l'une de l'autre.

SEGNI, *Signia*, petite Ville dans la Campagne de Rome, avec titre d'Evêché, à trente-deux milles de Rome, vers l'orient, ſur une montagne appellée la Montagne de Segni, au S. E. de Tivoli. Alexandre III, Grégoire IX & Alexandre IV, étoient des Comtes de Segni. Le Pape Vitalien naquit dans cette Ville. On dit que les orgues y furent inventées. C'eſt aujourd'hui un Duché qui appartient à la Maiſon de Sforce. Il eſt fertile en vins, mais un peu rudes.

SEMINARA, petite Ville au Royaume de Naples, dans la Calabre Ultérieure, avec titre de Duché, appartient à la Maiſon de Spinelli. C'étoit près de-là que les François défirent les Eſpagnols en 1503.

SENIGAGLIA, petite mais jolie Ville dans le Duché d'Urbin, ſur la côte du Golfe de Veniſe, & ſur la Riviere de Negola, à ſept lieues d'Ancône ; elle eſt aſſez peuplée : elle a un Evêché ſuffragant de l'Archevêché d'Urbin. On fait venir ſon nom de *Sena Gallica*, ou *Senogallia*, parce qu'on croit que cette Ville fut fondée par les Gaulois Senonois. Elle a appartenu ſucceſſivement aux Malateſtes & aux Ducs d'Urbin : elle a un bon Port. On appelle le Mont voiſin de Senigaglia, Mont Aſdrúbal, parce que ce Général Carthaginois y fut défait par les Romains. Il y a une foire célebre tous les ans au mois de Juillet : on voit dans la Ville beaucoup de magaſins, pour y ſerrer les marchandiſes. La ſituation de la Ville eſt

Digitized by Google

gaie, quoiqu'elle ſoit dans un terrein bas. Elle eſt entourée d'un côté par la mer, & de l'autre par des plaines agréables & fertiles. On voit aux Auguſtins de cette Ville un Chriſt mis au tombeau, peint au dôme par le Barocci, & un Saint Hyacinthe, du même.

SENTO, Ville du Ferrarois, dans l'Etat de l'Egliſe, avec un Evêché. Elle eſt peu conſidérable.

SEPRIO, Ville du Duché de Milan propre, ſur l'Olona qui arroſe en partie la Ville de Milan.

SERAGLIO, petit Bourg ſitué près de Mantoue : c'étoit un ancien parc du temps des Romains. On ſe propoſoit d'en faire uſage en 1734, lorſque les Alliés voulurent aſſiéger la Ville de Mantoue; mais ils n'oſerent point entreprendre ce ſiege, à cauſe des fortifications de cette Ville.

SERAVAL, Bourg du Piémont, dans la Province & Seigneurie de Verceil.

SERCHIO, (le) Riviere qui prend ſa ſource dans la partie méridionale du Modénois, au Mont Apennin, & ſe jette dans la mer de Toſcane.

SERMIONE, petit Bourg ſitué dans une preſqu'Iſle qu'on voit dans le Lac de Garde, dans le Véronnois, eſt remarquable par l'excellent vin qui y croît, & qu'on appelle *Vino Santo*. C'eſt le lieu où naquit le fameux Poëte Catulle.

SERMONETA, Ville de l'Etat Eccléſiaſtique, & chef-lieu du Duché de ce nom, étoit l'ancienne *Sulmo* des anciens Volſques. Elle a des reſtes de fortifications : elle eſt pauvre & n'offre rien de remarquable. L'Aſture paſſe entre cette Ville & Caſa Fondata. On y voit les ruines d'un vieux Château appartenant aux *Frangipani*, dans lequel Conradin pourſuivi par les troupes de Charles d'Anjou, fut pris & conduit à Rome. Sezze eſt à cinq mille de Sermoneta, ſur la route de Rome à Naples.

SERRAVALLE, petite Ville dans le Tortonnois. C'eſt un paſſage près des frontieres du Milanois & de l'Etat de Gênes. Cette Ville eſt défendue par un Château bien fortifié; devant lequel les Eſpagnols en

Digitized by Google

1745 demeurerent huit jours ſans pouvoir le prendre. *Sarravalle* appartient au Roi de Sardaigne depuis 1735. On trouve dans ſes environs de riches mines de fer.

Il y a une autre Ville du même nom dans la marche Treviſane. Il y en a une autre encore dans le Florentin au Duché de Toſcane.

SESSIA, (la) riviere dans le Milanois, qui baigne les vallées de ſon nom, & ſe jette dans le Pô, au-deſſous de Verceil.

SESTO, Ville du Duché de Milan, à la gauche du Teſin, a ſa ſource, qu'il prend dans le lac majeur. Cette Ville, qui a titre de Duché appartient à la Maiſon de Spinola, originaire de Gênes; on s'y embarque ſur le Teſin, pour aller aux Iſles Borromées.

SESTO, Lac à cinq lieues de Piſe; on y cultive beaucoup de riz, qui y vient en abondance.

SESTOLA eſt encore une Ville d'Italie, Capitale du Frignan, contrée de l'Etat de Modene.

SESTRI DI LEVANTE & SESTRI DI PONENTE, deux Fortereſſes conſidérables de l'Etat de Gênes, avec chacune un port aſſez bien fortifié. La riviere de Seſtri di Ponente a ſur ſa rive des maiſons de campagne de la plus grande beauté; les Palais des *Lomellini*, des *Spinola*, des *Doria*, des *Grimaldi*, offrent le plus bel aſpect; les jardins, très bien diſtribués, ſont plantés d'orangers, de citronniers, de grandes paliſſades de myrrhes; les rochers qui s'élevent au-deſſus de ces Palais ſont couverts de figuiers, qui donnent le meilleur fruit.

SEZANA, Vallée de la Province de Suze, dans le Piémont. Cette Vallée, ainſi que celle d'Oulx, & celle de Bardonanche, a été unie à la Province de Suze; elles ont été cédées par la France à la Maiſon de Savoie en 1713.

SEZE, petite Ville de l'Alexandrin, au S. de cette Province du Milanois.

SEZZA ou SUESA, petite Ville, au Royaume de Naples, dans la Terre de Labour, étoit autrefois très-conſidérable, & n'eſt preſque plus rien aujourd'hui;

Digitized by Google

elle a un Evêché suffragant de Capoue. Sezza est à six lieues de Capoue; sa situation est très-agréable; on découvre à main gauche la montagne de Falerne, qui produisoit les vins si vantés par Horace. Au bas de la ville de Sezza sont des plaines verdoyantes qui vont jusqu'à la mer. Sezza est arrosée par le Gariglian ou Liris.

Sezzé, *Sezia*, *Satinum*, Ville de la Campagne de Rome, un peu en deçà des ruines des *Tres tavernæ*, où saint Paul passa en venant de cette Capitale du monde. Sezzé est bâtie sur une hauteur en face des marais Pontins. Cette Ville est très-ancienne; elle étoit une des principales Villes des Volsques; Martial & Juvenal l'ont célébrée à cause de ses vins, qui n'ont plus aujourd'hui la même qualité, soit qu'on n'ait pas l'art de les faire, ou la patience de les attendre, comme faisoient les Romains, qui ne buvoient leurs vins qu'après la quinzieme & quelquefois la vingtieme année. On y voit les restes d'un temple consacré à Saturne fugitif. Il est assez conservé, mais il seroit à désirer qu'on en débouchât l'entrée. Derriere la ville, est la fente d'un rocher, qu'on croit être un précipice sans fond. La montagne des Muses est agréable par l'étendue de la vue sur les marais Pontins. On voit dans l'Eglise des Franciscains, hors de la ville, un tableau de Lanfranc, très-précieux. Il n'y a point de sources à Sezzé, on n'y boit que de l'eau de citerne. On compte à sept à huit mille ame dans cette ville, mais les habitans sont pauvres. La campagne est peu cultivée, il y croît naturellement beaucoup de figuiers d'Inde; il y en a dont le tronc est de la grosseur d'un homme, & qui s'élevent à la hauteur de trente à quarante pieds; on trouve communément dans ses environs des lauriers, des myrthes, des orangers & des aloës. La Chambre Ecclésiastique retire de Sezzé un impôt de dix-sept mille livres, pour lequel elle accorde à la Communauté le droit de pêcher dans les marais Pontins, de faire pâturer dans les montagnes incultes, & lui abandonne tous les droits sur le vin.

Sicchina, petite riviere fangeuse du Pisan, à une

lieue de Ponte d'Era ; on passe la Sicchina pour aller à Vienne.

Sicile, (le Royaume de) la plus grande & la plus considérable Isle de la Méditerannée, entre l'Afrique & l'Italie, séparée de cette derniere par un petit détroit qu'on appelle le Phare de Messine ; ce détroit est fort dangereux par ses deux gouffres, connus dans l'antiquité sous les noms du Caribde & de Scilla : on l'appelle le Phare de Messine, parce qu'il y a près de Messine un fanal pour éclairer les vaisseaux pendant la nuit. La Sicile a au couchant la mer de Toscane, l'Italie au septentrion, la mer de Sicile au levant, & celle de l'Afrique au midi. On croit qu'elle fut premiérement habitée par les Géans, les Lestrigons & les Cyclopes. Plusieurs dérivent son nom de *Siculus*, qui, ayant d'abord habité le *Latium*, passa en Sicile, & la subjugua ; d'autres du mot Phénicien *Sicaboul*, qui veut dire *parfait*, parce que les Phéniciens la regardoient comme la plus belle & la plus fertile des Isles de la Méditerranée ; elle étoit appellée auparavant Trinacrie, parce qu'à cause de ses trois promontoires qui avancent dans la mer, elle forme un triangle ou comme un Δ ou *delta* grec. Ces promontoires sont le cap *Passaro Pachynum Promontorium*, cap *Boco Lilybæum*, & le Phare *Pelorum*. *Siculus*, chassé de l'Italie, passa dans l'Isle de Trinacrie, qu'il partagea avec les Sicaniens qu'il y trouva établis. Denys se rendit maitre de Syracuse ; mais après l'extinction de la tyrannie, la Sicile fut le théatre de la guerre entre les Romains & les Carthaginois. Elle resta aux Romains ; Genseric, Roi des Vandales, la leur enleva, & la dévasta en 439. Bélisaire la prit en 535. Les Sarrasins s'en emparerent ; elle fut gouvernée par des Emirs jusqu'en 1070, que les Normands en chasserent les Sarrasins, sous la conduite de Roger & de Guischard. Guillaume I, dit le Mauvais, fils de Roger, la transmit à Constance sa fille, qui la porta en dot à l'Empereur Henri VI. Elle passa à la Maison de France, ensuite aux Aragonois ; enfin, malgré les prétentions des Papes,

Digitized by Google

elle eſt retournée à la Maiſon de France, établie en Eſpagne. Cette Iſle a environ ſoixante lieues de long ſur quarante de large ; on la diviſe en trois Provinces ou Vallées, *Val di Demona*, au N. E. *Val di Noto*, au M. *Val di Mezara*, à l'Oc. Palerme en eſt la Capitale ; elle a Archevêché, ainſi que Meſſine & Montreal. Les Evêchés ſont *Girgenti*, *Lipari*, *Cefalu*, *Palſi*, *Syracuſe*, *Mazara* & *Catane*. Les autres Villes principales ſont *Trepane*, *Termi*, *Caronia*, *Naro*, *lo Lindato*, *Xacca* ou *Sacca*, *Melazzo*, *l'Alciata*, *Caſtro Joanni*, &c. Rien n'eſt ſi fertile que ce pays, on l'appelle le grenier de l'Italie. Elle produit du bled en grande abondance, on y recueille des vins excellens, ſur-tout celui qu'ils nomment *muſcada* ; il s'y fait un grand commerce de ſoie, de miel, de ſucre, de ſafran & de laine ; on y trouve auſſi des mines d'or, d'argent & de fer, & quantité de pierres précieuſes, des agathes, des émeraudes, du porphyre, du jaſpe, de l'albâtre : on y pêche de très-beau corail. Les habitans ſeroient peut-être, avec tous ces avantages, les peuples les plus fortunés, s'ils n'étoient pas ſans ceſſe menacés des plus affreux malheurs par les éruptions du Mont Gibel, autrefois le Mont Ethna. Cette montagne caverneuſe, ſemblable au Mont Véſuve, jette des flammes qui occaſionnent des tremblemens de terre, dont les ſuites ſont très-funeſtes. L'air de la Sicile eſt très-chaud, & fort ſain ; on y compte environ un million d'habitans. Les Siciliens ont de l'eſprit, ſont induſtrieux, mais jaloux & vindicatifs. Ils étoient gouvernés par les François, lorſqu'en 1282, un Seigneur Napolitain forma le complot d'égorger les François dans toute la Sicile, à la même heure. On prit pour ſignal le premier coup de Vêpres : ce qui a fait appeller ce maſſacre les Vêpres Siciliennes. Après diverſes révolutions, le Traité de Vienne en aſſura la poſſeſſion à Dom Carlos, Infant d'Eſpagne, qui le laiſſa à ſon fils Ferdinand IV, lorſqu'il monta ſur le Trône d'Eſpagne, en 1759.

SIENNE, *Siena*, *Sena*, *Julia*, *Senæ*, une des principales

principales Villes de la Toscane, à onze lieues de Florence, vers le midi, à quarante-une de Rome, vers le nord. Elle est située dans les montagnes de l'Apennin. On y comptoit plus de cent mille habitans, & présentement elle n'en a pas vingt mille.

Sienne est bâtie sur le pensant d'une montagne, dans laquelle on trouve des souterrains curieux. Cette Ville est très-ancienne, mais on n'y trouve presque point de monumens antiques. Les bâtimens, quoique beaux, n'approchent point ceux de Florence. Il y en a plusieurs qui sont revêtus de marbre; aucune rue n'est allignée, & le sol en est fort inégal; il n'a été possible d'y ménager qu'une seule place; elle est grande, faite en forme de coquilles; on peut l'inonder quand on veut; autour du creux qu'elle forme, regne une terrasse assez large pour laisser passer les équipages. Au milieu de la place, est une fontaine abondante: les Palais du Sénat, des Zondodari, sont autour de la place. Il y a quantité de tours comme à Pise; ces tours étoient autrefois des marques de distinction; les rues aboutissent presque toutes au centre de la Ville. La porte Romaine est un édifice que les étrangers doivent voir

Ce qu'il y a de plus beau, est la Cathédrale, vaisseau vaste & majestueux d'architecture gothique, revêtue en dehors & en dedans de marbre noir & blanc; on croit qu'elle a été bâtie vers 1250; le portail fut reconstruit en 1333; il a trois portes, un bel ordre de colonnes; la partie supérieure est chargée de quantité de statues, de bustes, de campanilles & d'autres ornemens. On estime beaucoup les deux colonnes qui soutiennent le fronton. Les piliers de l'Eglise supportent des statues d'Apôtres, de Papes Siennois, plus grandes que nature: celle d'Alexandre VII est de Bernin. Une galerie, qui regne autour de la nef du milieu, est ornée de cent soixante-dix bustes de Papes. Ce qu'il y a de plus remarquable dans cette Eglise, est la Chapelle des Chigi, incrustée en partie de lapis lazuli, avec des ornemens de bronze doré, sur les desseins du Bernin: la coupole est soutenue par des colonnes de mar-

Digitized by Google

bre verd. On y voit deux ſtatues du même Artiſte ; deux beaux tableaux de Carle Maratte. Dans les autres Chapelles & dans l'Egliſe, on admire des ſtatues précieuſes de Donatelli, de Joſeph Mazuoli, de Lorenze Vecchietta, de Michel-Ange ; des tableaux du Calabreſe, du Tréviſan, de Salimbeni, de Pierre Perugin, de Raphaël. Le détail des belles choſes qu'il y a à voir dans cette Egliſe, ſeroit trop long ; ce qu'on y admire le plus, eſt le pavé, il repréſente pluſieurs hiſtoires de l'Ancien Teſtament, exécutées en marbre blanc, gris & noir, en clair obſcur ; ce ſont des tableaux en moſaïque, deſſinés & d'auſſi grande maniere que les chef-d'œuvres de Raphaël. L'hiſtoire de Moyſe a été deſſinée par Beccafumi, & exécutée par Bernardino di Giacomo, Pelegrino di Pietro, Antonio Marinetti & Pietro Gallo : l'hiſtoire de Joſué eſt de Duccio di Buoninſegna. Dans une ſalle à gauche ſont de très-belles freſques, dans leſquelles Pierre Perugin, le Pinturrichio & Raphaël ont employé l'or & l'argent en relief. On y voit un groupe antique, repréſentant les trois Graces ; on l'attribue au Sculpteur Sophroniſque, pere de Socrate. La voûte de l'Egliſe eſt en or & en azur.

Quoique la Cathédrale ſoit une des plus belles Egliſes d'Italie, il y en a encore pluſieurs à Sienne, qui ſont dignes des curieux, & qui renferment des choſes très-rares. Telle eſt l'Egliſe de l'Hôpital de Sainte-Marie, pour les malades, les pélerins, les enfans trouvés ; on y voit la piſcine miraculeuſe, très belle freſque du Chevalier Conca. A S. Auguſtin, Egliſe des Religieux de cet Ordre, on remarque une adoration des Bergers, de Romanelli ; d'autres tableaux de Carle Maratte, de Perugin ; dans l'Egliſe de S. Martin, de l'architecture de Fontana, on y admire des morceaux du Guide, du Guerchin, de la Quercia, des morceaux de grand prix des trois freres Mazuoli. On conſerve aux Dominicains un tableau peint ſur bois, deſſiné de très-bonne maniere par Gui de Sienne, en 1221. Les Siennois prétendent que Gui eſt le reſtaurateur de la Peinture. Il eſt vrai que le Cimabué, qui n'eſt que de

Digitized by Google

1240 ; eſt inférieur au Gui : mais celui-ci n'a qu'un tableau, & Cimabué en a pluſieurs.

On a fait une Chapelle de la maiſon de Jacques Beninca ſa, Teinturier, pere de ſainte Catherine de Sienne, morte en 1380. Il y a beaucoup de tableaux dans cet Oratoire ; la guériſon d'un démoniaque, de Pietro Soris ; la mort de la ſainte, de François Vanni. On y voit le crucifix qui imprima les ſtigmates à la Sainte. Il y a encore pluſieurs Egliſes dans leſquelles on voit de très-beaux tableaux du Calabreſe, de Pierre de Cortonne ; des Peintres de Sienne, Sodoma, Vanni, Sorri, Caſolani, Muarino, Pecchiarotti, Salimbeni, Giov. de Siena, Cozzarelli, Franchini, Manetti, Naſini, Martelli ; des ſtatues de Michel-Ange, de Conca, &c. On voit à la Bibliothéque pluſieurs morceaux de Raphaël & de Perugin ; au Palais, un beau tableau de Luca Jordano, une voûte peinte par Beccafumi ; dans une maiſon particuliere, Agar, l'Ange & Iſmaël, beau tableau du Guerchin.

Tout le monde convient que les Siennois ſont affables, d'une ſociété douce, que les femmes y ſont généralement belles. Le climat y eſt doux, les eaux excellentes, le pays fertile & abondant. Cependant il n'y a preſque point de commerce ; peu d'induſtrie, & la population diminue tous les jours. On y aime les arts, & ſur-tout la Poéſie. C'eſt à Sienne ſur-tout qu'il y a grand nombre d'Improviſeurs. *Voyez* IMPROVISEURS. On y parle l'italien avec plus d'agrément & de pureté qu'à Florence. Sienne a produit pluſieurs perſonnages célebres, beaucoup de Saints, ſept Papes, pluſieurs ſavans. Elle a eu l'Académie des Intronati ou frappés de la foudre, elle fut une des premieres d'Italie ; elle ſubſiſte encore, & tient des aſſemblées. L'Académie des *Roſſi* eſt une Académie dramatique ; ces deux Académies ont chacune un théâtre. Il y a encore à Sienne une Académie des Sciences, une des Botanique, appellée d'*Egli Ardenti*.

Les environs de Sienne ſont des campagnes charmantes, fertiles, des montagnes abondantes en mines, carrieres, eaux thermales, &c.

Digitized by Google

SIENNOIS, (le) eſt au midi du Florentin; il reſta, après bien de révolutions, à Philippe II, Roi d'Eſpagne, qui le vendit au Grand Duc de Toſcane, en ſe réſervant la partie appellée *Stato d'elli Preſidii*. Le Siennois eſt très-fertile en bled, vin & en fruits. On appelle *Maremma* les Terres qui ſont près de la mer. Les autres Villes ſont, *Monte Alcino*, *Pienza*, *Chiuſi*, *Maſſa*, *Groſſetto* & *Suana*, *Saturnia*, *Pitigliano*, *Campagnatico*, *Radicofani*.

SIGISBÉ, ou CICIBEO ou CAVALIERE SERVANTE; c'eſt ainſi qu'on appelle en Italie certains Galans qui ſe rendent néceſſaires auprès des Dames. C'eſt un uſage établi dans pluſieurs parties de l'Italie, & ſur-tout à Gênes, que lorſqu'on donne un mari à une fille, on la pourvoit ou elle ſe pourvoit d'un *Cicisbeo*, qui ne déplaiſe pas à l'époux. Dès qu'il eſt choiſi, il s'attache à ſa Dame, & ne la quitte plus, la ſuit par-tout, & lui rend tous les ſervices qu'elle exige. Ordinairement le Sigisbé eſt de l'âge du mari, & de la même condition. Une femme ne paroît nulle part, pas même à confeſſe, ſans ſon Sigisbé; il aide à l'habiller, & entre chez elle à toute heure & en tout temps. Un Sigisbé n'eſt ſouvent pas ſeul, ils ſont quelquefois deux ou trois, & ſont obligés de vivre de bon accord, & & de ſervir leur Dame tour-à-tour. On attribue l'origine de cet uſage à la jalouſie des Italiens, qui cherchoient parmi leurs parens ou leurs amis un ſurveillant de la fidélité de leurs épouſes, comme on choiſiſſoit autrefois à la Cour de France un Jéſuite pour ſervir d'ôtage & de garant de la conduite des autres. Les Sigisbés ont fait ce que firent les Jéſuites, ils ſe ſont rendus néceſſaires, & ſouvent les maîtres de la maiſon. Si le Sigisbé a le malheur de déplaire à la Dame, tant pis pour elle; elle eſt obligée de le garder, l'uſage ne permet pas d'en changer. Quand les Dames font porter la queue de leurs robes, le Sigisbé offre ſa main; ſi la Dame eſt dans ſa chaiſe à porteur, le Sigisbé marche à côté; & ſi les porteurs vont bien vîte, il eſt obligé de courir autant qu'eux: la chaleur, le froid, rien ne diſpenſe le Sigisbé. Comme les carroſſes ne ſont

Digitized by Google

qu'à deux places ; un tiers n'eſt point admis entre le Sigisbé & la Dame. A table, il eſt à côté d'elle ; au jeu, il eſt derriere ſa chaiſe. Ce n'eſt pas toujours la galanterie qui eſt le principe du Sigisbéat, c'eſt ſouvent des raiſons d'intérêts, ce ſont quelquefois des cliens, des parens pauvres, des protégés du mari, des intérêts de famille. Il y a quelquefois des femmes de conſidération qui font les fonctions de Sigisbés auprès des Nobles Vénitiens ou Génois. Au reſte, les Sigisbés n'ont lieu qu'auprès des Dames nobles ; le Peuple, les Bourgeois ne les ſouffrent point auprès de leurs femmes. Une citadine qui ſouffriroit un Sigisbé, s'expoſeroit au reſſentiment de ſon mari, & le Sigisbé qui s'obſtineroit courroit riſque de la vie ; les maris citadins qui le permettent, expoſent leurs femmes à la critique & aux plaiſanteries des autres. Un mari qui veut vivre en liberté, profite de la vanité de ſa femme, & lui donne un Sigisbé : alors le Peuple ne manque pas de plaiſanter aux dépens de la femme & du mari. Ainſi le Sigisbéat n'eſt permis qu'aux femmes de condition, comme chez nous le rouge & le blanc n'eſt permis qu'aux *femmes comme il faut* & aux filles perdues. Une Bourgeoiſe ſe diſtingue en ne ſe fardant point, du moins une Bourgeoiſie honnête, car il y en a que cette eſpece de luxe a gagné. Quant aux Sigisbés, il eſt bien étonnant que cet uſage ſe ſoit introduit parmi les Italiens, qui paſſent pour le Peuple le plus jaloux de l'Europe. Les François, qui le ſont moins, auroient de la peine à s'y accoutumer. Un homme d'eſprit, qui a fait un voyage d'Italie, M. le Préſident d'Orbeſſan, attribue la tolérance des Italiens à cet égard à l'idée où ils ſont de l'amour platonique, dont il dit que le Sigisbéat eſt une eſpece de preuve. En Eſpagne, où les maris ne ſont pas moins jaloux, les Religieux ont les mêmes prérogatives que les Sigisbés, & ſont plus reſpectés.

SIGNORIA ; (la Seigneurie) c'eſt ainſi qu'on appelle la plus haute des Chambres du Conſeil, établies à Veniſe ; elle eſt compoſée du Doge & de ſix Conſeillers d'Etat, qui ſont toujours à ſes côtés. Ces Conſeil-

lers, qui ſont des Procurateurs, changent tous les ans, & leur habillement eſt de couleur cramoiſi. A Gênes, le Grand Conſeil, où le Doge préſide avec huit Conſeillers, s'appelle auſſi la *Signoria*.

SINIGAGLIA. *Voyez* SENIGAGLIA.

SION, Ville & Evêché dans le Valais; ſon Evêque eſt ſuffragant de l'Archevêché de Mouſtier en Tarentaiſe.

SIPONTE, (*Sipontum*, *Sypus*, *Sepius*, *Sepus*) Ville au Royaume de Naples, dont les Auteurs anciens parlent fort ſouvent. Elle eſt preſque ruinée; elle a beaucoup ſouffert des incurſions des Sarraſins, des tremblemens de terre & des guerres civiles. Son Archevêché a été transféré à Manfredonia: on fait remonter ſa fondation à Diomede.

SIRACUSE, aujourd'hui SARACOSSA ou SARAGOSSA, Ville de Sicile, dans la Vallée de Noto, autrefois Métropole, aujourd'hui Epiſcopale, ſuffragant de Montréal. Cette Ville, qu'on fait remonter à Archias, deſcendant d'Hercule, devint une des plus belles & des grandes villes de l'Univers, diviſée en quatre parties, qui formoient preſqu'autant de villes, Acradine, la nouvelle ville, Tycphe & Ortygie. Dans la premiere, étoient le temple de Jupiter, qui étoit très-célebre, un Palais magnifique, & une très-belle place en arcades; dans la nouvelle, l'amphithéatre, deux temples, & une ſtatue magnifique d'Apollon, au milieu d'une belle place. Tycphe renfermoit un College & divers temples. Ortygie eſt décorée du Palais d'Hiéron, de deux temples de Diane & de Minerve, & de la fontaine Arethuſe. Syracuſe étoit défendue par un triple mur, par trois fortereſſes, & avoit deux ports. Archimede, comme on ſait, la défendit & en retarda long-temps la priſe, mais il ne put l'éviter; elle tomba au pouvoir des Romains, l'an 542 de la fondation de Rome; elle a été la patrie d'Archimede, d'Antiochus l'Hiſtorien, d'Epicharme, d'Ariſtarque, de Phormion, de Théocrite, &c. Syracuſe eſt encore très-forte, ſituée ſur un rocher: mais elle eſt peu conſidérable; elle a un port très-commode. On y voit beau-

Digitized by Google

coup de reſtes de l'antiquité. L'Egliſe de ſaint Luco, qui étoit de Syracuſe, eſt un ancien temple de Diane; la plupart des colonnes, des ornemens, des marbres, des ſtatues qui décoroient Syracuſe, ont été tranſportés à Rome. Cette ville eſt renommée aujourd'hui par ſes excellens vins qui croiſſent aux environs du Mont Gibel.

SOANA, (*Suana*) petite ville dans la Toſcane, avec Evêché ſuffragant de Sienne; c'eſt le lieu de la naiſſance de Grégoire VII. Cette ville eſt très-peu conſidérable.

SOLAMBARGO, Bourg de l'Etat de Veniſe, dans le Frioul, dans un terrein aſſez fertile.

SOLENTO, petite ville de Sicile, dans la Vallée de Mazara, près de la mer.

SOLFARINO, petite ville du Duché du Mantouan, dans la Principauté de Caſtiglione: ſes Princes étoient de la Maiſon de Gonzague. Ce village, ainſi que Medole, faiſoient partie de cette Principauté; ils ne ſont preſque plus rien aujourd'hui. Le Duché de Mantoue a eu beaucoup à ſouffrir des guerres de la France & des Impériaux; il s'en reſſent encore, & il y a apparence qu'il ne s'en relevera jamais. *V.* MANTOUAN.

SOLFATARE, (la) eſt une eſpece de volcan ſitué ſur une montagne fort élevée, aux environs de Pouzols, près de Naples; ſon aſpect préſente une petite plaine ou baſſin ovale d'environ deux cens cinquante toiſes de longueur, placée ſur une petite hauteur, & environnée de collines, à l'exception de l'ouverture du côté du midi. On l'appelle Solfatare, à cauſe de la quantité de ſoufre qu'elle contient, & qu'on y ramaſſe effectivement. On l'appelloit autrefois *Phlegra*, *forum Vulcani*, ou *colles Leucogæi.* C'étoit le centre des Champs Phlégréens, ſi célebres dans l'Hiſtoire & la Fable; ils occupoient le terrein de Pouzols à Cumes; c'eſt dans ces campagnes brûlantes que la Fable a placé les combats d'Hercule & des Géans, eſpece d'hommes féroces & terribles. (Les habitans des environs tiennent encore de ce caractere.) Les tremblemens de terre & les volcans donnerent

Digitized by Google

l'idée des efforts des Géans, pour soulever les montagnes dont Jupiter & les Dieux les avoient écrasés, toujours foudroyés, toujours menaçans. Il paroît en effet que des éruptions ont emporté les sommet de plusieurs montagnes. La Solfatare étoit une montagne, & il paroît que son aire a été autrefois le foyer d'un volcan à présent éteint, ou du moins dont il n'y a plus à craindre d'éruption, parce que le soufre ne s'y trouve plus mêlé avec les métaux. L'éruption qui enleva le sommet de la montagne, paroît avoir été du nord au midi; ce qui semble l'indiquer, sont les ruines des bâtimens antiques qu'on y trouve à une grande profondeur. Les restes de la montagne, qui entourent l'ovale ou bassin, sont en forme d'amphithéatre. Le terrein est chaud, de couleur blanche, ainsi que les pierres sur lesquelles on apperçoit une fleur d'alun. Dans certains endroits, on ne sent la chaleur qu'à trois doigts de profondeur; dans d'autres, le terrein est brûlant à la surface; il est doux au tact, & paroît formé de la terre des environs & de pierres calcinées & réduites en poussiere par une chaleur douce & continuelle. Il y a des endroits où il croît des broussailles, qui périssent aux premieres chaleurs de l'été, il sort de plusieurs endroits de cette esplanade de la fumée. On trouve au nord du bassin quelques-unes de ces bouches à fumée mêlée quelquefois d'étincelles brillantes pendant la nuit; c'est cette fumée chaude & épaisse qui donne du vrai sel ammoniac, & qui monte jusqu'à vingt toises; elle n'enflamme point le papier, mais elle le seche & le consume, au lieu qu'elle mouille le fer qu'on y met; elle noircit l'argent, dissout le cuivre & le ronge. On ramasse le sel ammoniac sur les pierres, après les y avoir laissées un mois exposées à la fumée. » Elle » forme une espece de suie très-fine, qui, lessivée » avec l'eau même de la Solfatare, & mise à l'éva- » poration sur les bouches à fumée, que l'on ouvre ex- » près pour cela, donne un vitriol rouge de très- » bonne qualité pour la teinture. La terre de la Sol- » fatare, lessivée avec la même eau, donne, par les » mêmes moyens, un excellent alun blanc. On y fait

Digitized by Google

» auſſi toutes ſortes de préparations de ſoufre. La » main d'œuvre pour tout cela coûte très-peu ; il n'eſt » beſoin que d'élever de petits appentis, couverts de » planches, qui garantiſſent des eaux pluviales, les » vaſes où ſe préparent le vitriol & l'alun. Le ſein de » la montagne a aſſez de chaleur pour faire bouillir » & évaporer la leſſive d'où ils doivent ſortir ; de » ſorte que les vaſes étant poſés ſur les petits four- » neaux ou bouches à fumée & luttés, afin que l'air » n'intercepte point l'action de la chaleur ; on les » laiſſe juſqu'à ce que la matiere ſoit au point de » cryſtalliſation où elle doit être portée ; elle s'amaſſe » autour de la partie ſupérieure du vaſe à l'épaiſſeur » d'environ deux pouces. « Les outils dont ſe ſervent les ouvriers qui tirent le ſoufre, ſe couvrent de cette matiere par le moyen de la fumée, qui jointe aux particule de vitriol, de ſel ammoniac & autres minéraux, forme une liqueur jaunâtre, dont les Médecins font très-grand cas ; elle eſt, dit-on, ſouveraine pour le mal des yeux, pour la gale & autres maladies de cette nature, pour diſſiper les douleurs de tête & d'eſtomac. A en juger par le retentiſſement ſourd qu'on entend ſous ſes pieds, & ſur-tout lorſqu'on jette une pierre dans un creux qui eſt vers le milieu du baſſin, il paroît que le terrein eſt creuſé par-deſſous, ou peut-être ce terrein n'eſt-il qu'une croûte formée par les matieres en fermentation. Il y a des endroits où l'on ne paſſeroit pas ſans danger ; on ne fait point paſſer ſur tout ce terrein des fardaux lourds, ni des animaux d'un grand poids. Des Phyſiciens penſent que le feu interne conſumera peu-à-peu toute la voûte extérieure, & qu'alors il pourra ſe former un lac ; que c'eſt ainſi que ſe ſont formés les petits lacs des environs, qui n'étoient, dans l'origine, que de petits volcans. Les bords de la Solfarate ſont de trente pieds de hauteur, & ſont couverts de toutes ſortes d'arbuſtes aromatiques & odorans.

Il y a aux environs de la Solfatare, vers le midi, un Couvent de Capucins, où des exhalaiſons ſe font ſentir. A côté de l'autel, le pavé eſt ſi chaud, que la

Digitized by Google

vapeur ſéche le linge; il ſort de la muraille d'une des Chapelles une vapeur ſoufrée; dans une autre Chapelle, où l'on enterre les morts, les cadavres s'y conſervent entiers; ce qui donne à beaucoup de morts l'air de Saints. On prétend que ſaint Janvier fut décollé dans l'endroit où eſt bâtie cette Egliſe, & on y conſerve la pierre ſur laquelle il appuya ſa tête dans ſa décollation, une pierre teinte de ſon ſang, & un buſte du même Saint.

Solfatare de Tivoli, à treize milles de Tivoli à Rome, eſt un lac d'eau ſulfureuſe, dont les eaux pétrifient les roſeaux & les plantes. Cette pétrification ſe fait très promptement; l'eau, le ſoufre, la terre & le nitre ſont ſubtiliſés par la fermentation au point de pénétrer la racine & le corps même du roſeau, ſans les faire changer de forme; chaque partie conſerve la ſienne, racines, fibres, tiges, terre même, juſqu'à la moëlle, rien ne change ni de figure ni de volume, & ne fait qu'aquérir un plus grand poids; c'eſt à meſure que l'eau ſe retire que l'air donne aux roſeaux & aux plantes la dureté & la ſolidité de la pierre; on attribue cette fermentation à une Solfatare qui eſt au-deſſous du baſſin, d'un tuf léger & poreux. On prétend que la pierre Traveſtine ou de Tivoli ſe forme de la même maniere que les joncs ſe pétrifient. Le terrein des environs eſt auſſi un tuf ſulfureux, couvert d'une mouſſe jaune, de quelques herbes fines, d'épines par intervalles, creux en deſſous. A peu de diſtance, eſt un autre petit lac, dont l'eau épaiſſe & blanchâtre, rend une odeur fétide; il eſt couvert de petites iſles flottantes, formées de roſeaux, de buiſſons & de plantes unies par une terre bitumineuſe & tenace; l'eau, ſans être chaude, bouillonne dans certains endroits; ſur ſes bords ſont *gli Bagni d'ella Regina.* On y voit des ruines, on croit que c'étoit la Maiſon de *Zénobie*, Reine de Palmire; ce Lac s'écoule avec l'*aqua Albula*, dont il eſt fort parlé dans les Anciens, par un canal que le Cardinal d'Eſt fit creuſer entre la montagne de Tivoli & le lac des iſles flottantes; le terrein eſt d'une grande fertilité, & très-bien cultivé.

Digitized by Google

SOMMA, (la) groſſe montagne, fort élevée, fort eſcarpée & fort rude, eſt à deux lieues de Spolette; elle eſt couverte de châtaigniers & d'autres arbres. Au ſommet eſt une plate-forme agréable, où l'on trouve des ſources très-fraîches & un cabaret pour les voyageurs. Du côté de Spolette, les lits de pierre qui forment la montagne, paroiſſent avoir été bouleverſés par des tremblemens de terre arrivés depuis peu de temps.

SONCINO, Ville dans le Crémonois, bien peuplée, défendue par un Château naturellement fort, par la ſituation du terrein. Cette ville, qui a titre de Marquiſat, appartient à la Maiſon de Stampa; elle eſt ſituée ſur la riviere droite de l'Oglio, à huit lieues N. O. de Crémone.

SORA, petite Ville au Royaume de Naples, dans le Gaëtan, près du Gariglian, avec titre de Principauté, au N. O. de Naples. Cette ville ſe prétend pour le ſpirituel directement ſoumiſe au S. Siege, ainſi que *Fondi*, *Gaëte*, *Aquina* & l'Abbaye du *Mont Caſſin*.

SORACTE, *Mons Soractes*, aujourd'hui *Mont Saint Sylveſtre*, dans la Toſcane. Elle étoit conſacrée à Apollon; il y avoit un temple, dont les Prêtres étoient de la famille des Hirpiens; dans leurs ſacrifices, ils marchoient nus pieds ſur des charbons ardens ſans ſe brûler: du moins c'eſt ce qu'ils perſuadoient au Peuple.

SORBETS, (les) SORBETTI, ſont les glaces que nous prenons en France; ces ſortes de rafraîchiſſemens ſont extrêmemens communs en Italie, & à bon marché, ſur-tout à Rome, dans les grandes chaleurs. Depuis ſept heures du ſoir juſqu'à neuf, les cafés ſont pleins de monde; comme la glace eſt aſſez rare en Italie, on ſe ſert de la neige des montagnes, avec laquelle on glace, & on l'eſtime plus propre à rafraîchir les liqueurs; preſque toutes les glacieres en ſont remplies, où elle ſe conſerve parfaitement, étant bien battue & bien entaſſée.

SORISINO, Bourg dans le Crémonois, célebre par la prodigieuſe quantité de poudre à canon qu'on y fabrique.

Digitized by Google

SORRENTO, Ville au Royaume & ſur le golfe de Naples, dans la Terre de Labour, avec Archevêché. Sorrento & Maſſa ſont ſi voiſines, que quoique ce ſoit à Maſſa que le Taſſe ſoit né, l'une & l'autre ſe glorifient également d'être la patrie de ce célebre Poëte. Ces deux villes ſont bâties ſur la terre & les cendres du Véſuve, qui couvrent Pompéia & Stabia; elles renferment beaucoup de Nobleſſe, & ont de très-beaux édifices; elles ſont ſituées dans un pays délicieux & d'une très-grande fertilité, à ſept lieues S. E. de Naples.

SOSPELLO, petite Ville de Savoie, au Comté de Nice. Les François & les Eſpagnols s'en rendirent maîtres en 1744, & elle fut rendue au Traité de paix, avec *Dolceaqua* & *Broglio* deux autres petites villes voiſines.

SOVERO, Bourg de l'Etat de Veniſe, dans le Bergamaſque; les habitans, comme ceux de la plupart des autres endroits de ce diſtrict, ſont ſujets au goître.

SPADA, (Palais à Rome) dans le voiſinage de la place Farneſe, d'une belle architecture, décoré par le Borromini, ſous Urbain VIII. Il eſt très-riche en antiques & en tableaux. Le morceau le plus précieux, eſt la ſtatue de Pompée, l'unique qui ſoit à Rome, la même, dit-on, au pied de laquelle Céſar fut aſſaſſiné, il tient un globe dans ſa main, ſymbole du bien qu'il avoit fait au monde; elle fut trouvée ſous un mur qui ſéparoit deux caves: le propriétaire de chaque cave révendiquoit la ſtatue, il y eut un procès; le juge, ne ſachant comment s'y prendre, ordonna qu'on couperoit la ſtatue, & que chacun prendroit ſa moitié. Par bonheur ce jugement barbare fit du bruit; le Cardinal *Capo di Ferro* en parla au Pape Jules III, qui acheta la ſtatue, partagea l'argent aux propriétaires, & en fit préſent au Cardinal. Il y a d'autres ſtatues précieuſes; un Antiſthene, ouvrage grec; l'Amour couché dans un berceau antique, le berceau eſt tel que ceux dont on ſe ſert aujourd'hui en Italie; une Cérès. Parmi les tableaux, eſt une Charité Romaine, d'un Eleve du Guide; le Peintre, pour donner plus de piquant à un ſujet ſi ſouvent traité, a peint un en-

Digitized by Google

fant ; qui pleure de ce que sa mere donne à tetter à son grand-pere, la mere tâche de l'appaiſer ; Caïn, qui tue Abel, du même *Peſariſé* ; Marc-Antoine & Cléopatre aſſis à table, de Tréviſan ; Didon, venant de ſe percer le ſein avec l'épée d'Enée même, tableau célebre du Guerchin ; l'enlévement d'Hélene par Pâris, au moment de l'embarquement, du Guide ; le portrait du Cardinal Spada, un des chef-d'œuvres du Guide ; le jugement de Pâris, de Jules Romain ; Lucrece, retirant le poignard de ſon ſein, par Saiter, Allemand ; le Marché de Naples ; par Michel-Ange ; le Temps, qui enleve la Jeuneſſe, de *Solimene*.

SPALATRO, Ville de la Dalmatie, avec titre d'Archevêché ; ce nom, corrompu de *Spalatum*, lui vient de *Palatium*, parce que c'étoit le Palais de Dioclétien. Elle eſt aſſez bien fortifiée ; d'ailleurs on ne peut venir de Turquie à Spalatro qu'en paſſant ſous la forteresſe de Cliſſa, qui appartient aux Vénitiens : ce qui fait qu'ils n'ont qu'une petite garniſon dans Spalatro. L'Egliſe eſt un ancien temple, qui étoit dans le Palais de Dioclétien. Les murs du Palais embraſſent les deux tiers de la Ville, & font un quarré juſte avec une porte au milieu de chaque face ; ils ſont très-bien conſervés ; ce pays eſt très fertile.

SPARTIVENTO, Cap célebre au Royaume de Naples, dans la Calabre ultérieure : Brancaleone eſt près de ce cap.

SPERLINGA, Ville & Principauté de Sicile, dans la Vallée de Démona, avec un château bien fortifié, c'eſt-là que cinq cens François ſe retirerent en 1282, *lors des Vêpres Siciliennes*, & ils aimerent mieux mourir de faim que de ſe rendre aux Eſpagnols.

SPEZZA, petite Ville de la côte orientale de Gênes, avec un port. *Voyez* SPEZZIA.

SPEZZIA, (golfe d'ella) ſur les bords de la mer, à vingt lieues de Gênes : ce golfe a cinq quarts de lieue de large, & eſt très-profond ; il eſt dominé de tous côtés par des côteaux verdoyans, dont la vue eſt agréable. Il eſt d'un grand avantage aux Génois, à qui il appartient ; les Anglois en ont offert, dans la der-

Digitized by Google

niere guerre ; quatre millions ; mais les Génois ont toujours refusé, à cause des engagemens qu'ils ont avec la France. La Ville de la Spezzia, qui est auprès, a pris son nom du golfe ; elle est voisine de Lerici. On y voit un grand nombre de maisons de plaisance ; ses environs sont plantés d'oliviers & de figuiers : sa situation est très-agréable. On voit de Spezzia les côtes de Livourne, qui est à vingt lieues, & toute l'étendue du golfe : le havre de la Spezzia est un des plus grands de la Méditerrannée.

SPINO ou SPIGNO, petite Ville de Savoie, dans le Montferrat, près des frontieres de l'Etat de Gênes, avec titre de Marquisat ; c'étoit ci-devant un Fief qui relevoit de l'Empire ; mais Victor-Amédée II l'acheta en 1724, & le donna à la Duchesse son épouse, en 1730.

SPOLETTE, Ville très-ancienne, & Capitale de l'ancien Duché d'Ombrie, dans l'Etat de l'Eglise, à quatre-vingt-huit milles de Rome. Elle est au sommet d'une montagne, sur un terrein fort inégal : les rues en sont fort étroites. Annibal, vainqueur des Romains à Trasimene, & allant droit à Rome, fut arrêté par les habitans de Spolette, qu'il assiégea inutilement : les Spoletains le forcerent de lever le siege avec une perte considérable. Il y a à Spolette une porte qu'on appelle *di Fuga*, en mémoire du départ d'Annibal, après avoir fait jouer le belier contre cette porte. Ce départ, occasionné par une vigoureuse sortie des habitans, parut une fuite, plutôt qu'une retraite. Cette résistance, de la part d'une simple Colonie, détermina Annibal de ne pas entreprendre encore le siege de Rome. Deux arcs de triomphe, fort délabrés, forment deux portes de Spolette ; un pont de six cens pieds de longueur & de trois cens de hauteur, traverse le Maroggia, torrent impétueux qui coule entre la ville & la montagne ; il a dix grandes arcades sur neuf piliers ; un aqueduc très-considérable, qui sert encore à conduire de l'eau dans la ville de Spolette, du milieu de la montagne de *Monte Luco*, & de la ville à *Capprareccia*, passe sur un des côtés du pont par des tuyaux. On doute si ces ouvrages étonnans ; par leur

Digitized by Google

étendue & par l'élévation du pont, la plus grande qu'il y ait en Europe, ſont du temps des Gotths ou des Romains. Il eſt de la conſtruction la plus hardie & la plus ſolide, mais différente en tout des conſtructions ſemblables des Romains. Ce qui rend ce pont effrayant pour ceux qui ne ſont pas accoutumés d'y paſſer, eſt que d'un côté il eſt ſans parapet. On voit encore à Spolette, les ruines d'un château des Ducs de Spolette bâti ſur celles d'un Palais de Théodoric, Roi des Goths. La Cathédrale eſt preſque toute de marbre ; on y voit une ancienne moſaïque, une image de la Vierge, prétendue de ſaint Luc, pluſieurs peintures de Philippi, victime de l'envie des Peintres, qui l'empoiſonenrent. Laurent de Médicis le fit enterrer dans un beau Mauſolée qu'il lui fit ériger dans cette Egliſe ; un tableau de ſainte Cecile & de deux Religieux, par le Guerchin, une Vierge, offrant au Jeſus de la manne d'or, d'Annibal Carrache. Le ſanctuaire de l'Egliſe du Crucifix, eſt, dit-on, pratiqué dans un temple de la Concorde, dont il reſte ſix belles colonnes. A la Chapelle du Palais *Ancaiani*, eſt un tableau de Raphaël, peint à gouache ſur toile. Il y a encore quelques autres monumens.

SQUILLACE ou SQUILLACI, (SQUILLACIO) petite ville au Royaume de Naples, dans la Calabre Ultérieure, avec titre de Principauté, qui appartient aux Princes de Monaco, & un Evêché ſuffragant de Reggio. C'eſt une ville très-ancienne, qui a été autrefois une des plus importantes du pays des Brutiens, dans la grande Grece, & une Colonie des Athéniens. Elle eſt appellée dans les Auteurs. *Scillatium*, *Scyllaceum*, *Scyllatium.* C'eſt la patrie de Caſſiodore & du ſavant Cardinal Sirlet, Bibliothécaire du Vatican. Elle eſt dans une poſition très-agréable, ſur le torrent de Favellone, à une lieue du golfe de Squillace, douze S. O. de San-Severino, & vingt-cinq N. E. de Reggio.

STABIA, Ville ancienne, poſſédée ſucceſſivement par les Oſques, les Etruſques, les Pélages & les Samnites, que les Romains en chaſſerent ſous le Conſulat de Pompée & de Caton. Sylla la réduiſit en un ſimple

village. Elle fut couverte des laves du Véſuve; elle eſt à une très-petite profondeur, on y fouille; & comme on n'eſpere pas ſans doute d'y faire de grandes découvertes, à meſure que l'on a fouillé un endroit, on le remplit pour en fouiller un autre; tout ce qu'on y trouve d'antique en bronze ou autre matiere, on le place dans le Cabinet du Roi à Portici.

STAFFARDA, (Abbaye de) ſituée près du Pô, dans le Piémont, au Marquiſat de Saluces, célebre par la fameuſe bataille que le Maréchal de Catinat gagna en 1690, ſur le Duc de Savoie.

STAGNO, petite Ville de Dalmatie, avec un Evêché, ſuffragant de Raguſe; elle eſt ſituée ſur la Mer Adriatique, où elle a un port, de la République de Raguſe.

STATO D'EGLI PRESIDIO, (le) *Status Preſidii*, petits Etats ſitués ſur les côtes de Florence. Ils renferment ſix fortereſſes, deſtinées à faciliter la communication entre le Milanois & le Royaume de Naples, ſavoir *Orbitello*, *Porto Hercole*, *Porto San Stefano*, *Monte Filippo*, *Telamone* & *Porto Longone*. Ces fortereſſes appartenoient ci-devant aux Eſpagnols, mais par la paix de 1734, elles furent cédées au Roi des deux Siciles.

STORTA, Village à vingt-quatre milles de Ronciglione, dans le Patrimoine de S. Pierre, à un mille d'Iſola, Château qui appartenoit à la Maiſon Farneſe, où l'on a cru qu'étoit l'ancienne Veïes *Voyez* ISOLA.

STRADELLA, Place importante du Duché de Milan, dans le Paveſan. Comme elle eſt la clef du Milanois, elle eſt défendue par un fort Château & une bonne Garniſon, ſur la Riviere de Verſa, près du Pô, à quatre lieues S. E. de Pavie.

STROMBOLI, une des Iſles de *Lipari*, dépendantes de la Sicile.

STRONGOLI, petite ville au Royaume de Naples, dans la Calabre Citérieure, avec titre de Principauté & un Evêché; elle eſt près de la mer, ſur une montagne entre des rochers, à trois lieues de San Severino.

STUPINGI, eſt une maiſon de plaiſance du Roi de Sardaigne. Le ſallon, dont l'aſpect eſt tout-à-fait théâtral,

Digitized by Google

tral, eſt bien décoré. Il y a dans les appartemens pluſieurs plafonds à freſque fort eſtimés, entr'autres un de Carle Vanloo, qui eſt très-beau : il repréſente Diane & ſes Nymphes. Ce Palais eſt de l'architecture de *Giuvara*.

STURE, riviere du Piémont, qui prend ſa ſource dans les Alpes, & dont les eaux, ainſi que celles de la Doire, ſont très-belles ; elles roulent ſur un fond de gros cailloux, dont on ſe ſert pour parer & pour entretenir les chemins.

SUANA. *Voyez* SOANA.

SUBBIACO, SUBLAC, petite Ville dans la Campagne de Rome, aux frontieres de Naples, avec un vieux Château ſur le Téveronne ; cette ville eſt une Abbaye de Bénédictins où ſaint Bénoit jetta au ſixieme ſiecle les fondemens de ſon Ordre, & dans une grotte que l'on viſite avec reſpect.

SUISSES DE LA GARDE DU PAPE, (les) accompagnent toujours ſa Sainteté lorſqu'elle ſort : l'habillement en eſt aſſez ſingulier. Leurs pourpoints, leurs culotte larges & par bandes, & leurs bas ſont de trois couleurs, jaune, blanche & rouge, & au lieu de fraiſes, ils portent des cravates à dentelles.

SULCIS. Ville dont il ne reſte que des ruines, dans l'Iſle de Saint Antioge en Sardaigne.

SULMONA, Ville au Royaume de Naples, dans l'Abruzze Citérieure, avec titre de Principauté. Son Evêché a été uni à celui de Valva. C'eſt la patrie du Poëte Ovide. Elle eſt ſur la Sota, à neuf lieues S. O. de Chieti.

SUPERGA, (la) Egliſe magnifique & Royale bâtie ſur une haute montagne à cinq milles de Turin. Pendant le ſiege de cette Ville par les François en 1706, & après le gain de la bataille de Caſſinato & de celle de Caſſano par le Duc de Vendôme, le Roi Victor Amedée, qui craignoit avec raiſon pour la priſe de Turin, fit vœu de conſtruire cette Egliſe ſi les François étoient forcés de lever le ſiege ; ils le furent par les diſpoſitions mal entendues de Chamillard, qui vouloit donner toute la gloire de cette expédition au Duc de la Feuillade

Digitized by Google

ſon gendre ; & qui lui fit tout manquer. Ce bâtiment fut commencé en 1715 , ſur les deſſeins de Philippe Juvara , & fini en 1731. Sa forme eſt ronde & décorée d'ordre Corinthien. On y entre par un grand portique orné de colonnes & de deux clochers. Les colonnes & les revêtiſſemens ſont de marbre de carrare , de marbre rouge de Piémont , &c. Le dome qui a environ deux cents pieds de haut , du plan juſqu'à la lanterne , paroît avoir été fait ſur le modele de celui des Invalides. Du haut de cette coupole , on découvre toute la plaine & les montagnes du Piémont , & même juſqu'à Milan. L'Egliſe eſt ornée de bas-reliefs au lieu de tableaux. Elle eſt la ſépulture du Roi Victor Amédée. Il y a trois beaux autels de marbre & d'albâtre ; le bas-relief du grand autel qui eſt dans un enfoncement très-décoré , repréſente la levée du ſiege. Tous les ans , le 8 Septembre , le Roi & la Famille Royale vont à cette Egliſe rendre à Dieu des actions de grace pour la levée du ſiege. On prétend que la conſtruction de cette Egliſe a coûté deux millions , ce qui ne paroît pas ſurprenant , ſi l'on fait attention à ce qu'a dû coûter le tranſport des matériaux au ſommet de la montagne.

SUTRI , ancienne & petite Ville de l'Etat Eccléſiaſtique dans le Patrimoine , avec un Evêché , qui dépend immédiatement du Pape ; il s'y eſt tenu pluſieurs Conciles. Elle eſt ſur le Pozzolo , à neuf lieues N. O. de Rome.

SUZE , *Suſa* , petite Ville & la premiere du Piémont , à dix lieues de Turin , ſituée dans un vallon dont elle défend l'entrée ; elle eſt environnée de montagnes : on l'appelle la *Porte de la guerre* , à cauſe de ſa ſituation ſur les frontieres de la France. Ce défilé s'appelle auſſi le Pas de Suze ; il eſt gardé par la *Brunette*. (*Voyez* BRUNETTE.) Suze fut fondée , ſuivant l'opinion commune , ſous le regne d'Auguſte , après que cet empereur ſe fut frayé un chemin pour entrer en Dauphiné , par le mont Genevre : il ſuivit en cela les traces d'Hercule , qui , dit-on , pénétra dans les Gaules par le Pas de Suze ,

Digitized by Google

treize cents ans avant Jesus-Christ. Ce fut aussi par-là qu'Annibal pénétra dans l'Italie mil quatre-vingt-un ans après Hercule.

Suze s'appelloit autrefois *Segusium*, suivant plusieurs inscriptions. Elle devint florissante jusqu'au temps de Constantin qu'elle fut réduite en cendres. Elle fut rétablie par les Marquis de Suze, descendans de Charlemagne, qui en firent leur capitale. Elle passa dans le sixieme siecle à la Maison Royale de Savoie, par le mariage d'Adélaïde, fille de Mainfroi, Marquis de Suze, avec Odon, frere d'Amédée I. Cette Ville fut encore dévastée par l'Empereur Fréderic Barberousse, qui n'avoit évité la fin que lui réservoient les Habitans, qu'en se déguisant & faisant mettre dans son lit un Esclave que les Assassins ne tuerent pas, lorsqu'ils le reconnurent.

On trouve hors de la Ville, près des gorges des montagnes, un arc de triomphe qui fut érigé en l'honneur d'Auguste, à côté de l'ancien Château des Marquis de Suze. Il est très-dégradé; ce qui en reste est formé de gros blocs de marbre, orné de colonnes corinthiennes; on en distingue encore les bas-reliefs.

Suze, après avoir essuyé plusieurs sieges, est restée au Duc de Savoie. Elle est située sur la Doria, à douze lieues N. O. de Turin, & neuf N. O. de Pignerol. Le beau marbre qu'on appelle Verd de Suze, vient de la montagne de Fausse-Magne, près du Village de Bouffolin, sur le chemin de Suze à Turin.

T

TAGLIA-COZZO, Ville au Royaume de Naples dans l'Abruzze Citérieure, avec titre de Duché, appartient à la Maison *Colonna*.

TALOIRE, Bourg assez considérable du Genevois.

Digitized by Google

TAMASSO, (Borgi di) TAMASSUS ou TAMASA ; ville de Cypre, vers Famagouſte, étoit fort fréquenté à cauſe de ſes mines & de ſon bel étain, qui la rendoient fort commerçante ; elle a aujourd'hui très-peu de commerce.

TANARO, (le) Fleuve d'Italie. Il prend ſa ſource entre le Mont Apennin & les Alpes Liguriennes, & après avoir traverſé une grande partie du Piémont, baigné les murs d'Alexandrie qu'elle ſépare de la Citadelle, elle va ſe jetter dans le Pô, à Baſſignano.

TAMINGE, Bourg du Fauſſigny, dans la Savoie, ſur l'Arva.

TANO, Bourg de la Sicile dans la Vallée de *Noto*.

TAORMINA, *Naxos*, jolie Ville dans la Vallée de Demona, au Royaume de Sicile, avec un port fortifié : elle eſt bâtie ſur un rocher au ſud de Meſſine. Les Naxiens ſont des Peuples fort anciens. Sept cens vingt-huit ans avant Jeſus-Chriſt, ils avoient bâti la ville de Catania en Sicile.

TARA, (le Val de) petite Province près des frontieres de Gênes ; ſa principale ville, qui eſt *Bardi*, appartient à la Maiſon de Doria, originaire de Gênes.

TARAMONT, Village du Chablais, près du Lac de Geneve.

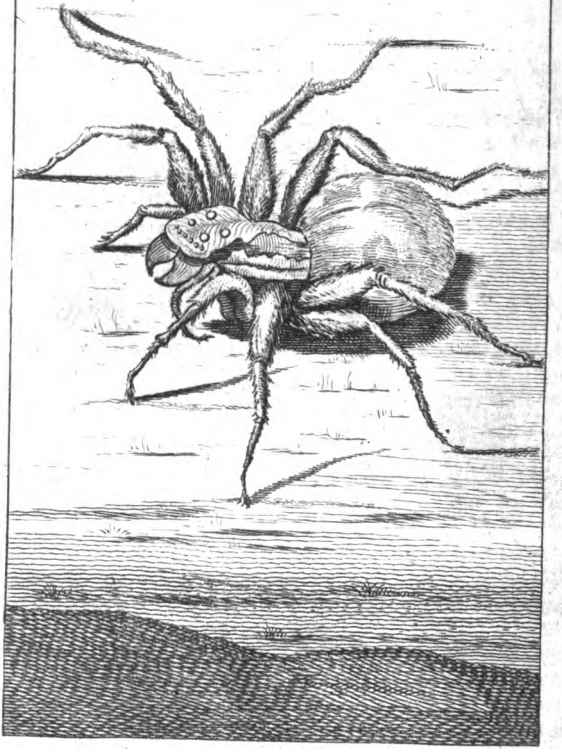
TARANTAISE, (la) *Tarantaſia*, Province de Savoie, avec titre de Comté, bornée au N. par le Duché de Savoie & le Fauſſigny ; E. par le Duché d'Aoſte & par le Comté de Maurienne. Sa ville capitale eſt Mouſtiers : les autres ſont Saint-Jacques Ayme, le Bourg, Saint-Maurice & Conflans. Mouſtiers étoit appellé autrefois Tarantaiſe, & aujourd'hui *Monaſterium* ; il eſt ſitué ſur l'Iſere, avec Archevêché, qui a pour ſuffragans Sion & Aoſte. Avant qu'elle ne fût Métropole, c'eſt-à-dire avant le ſeptieme ſiecle, l'Egliſe de Mouſtiers étoit ſoumiſe à celle de Vienne. C'eſt un pays de montagnes, pauvre & peu agréable. C'eſt en grande partie de cette Province que viennent ces hordes de Savoyards qui ſe

Digitized by Google

Digitized by Google

Tom. 2. P. 309.

La Tarentule



Digitized by Google

répandent dans les Royaumes circonvoisins. Moustiers, outre le nom de Tarantasia, a encore chez les Anciens, celui de *Forum Neronis Centronum*. Les principaux lieux de cette Province sous les Bourgs de *Saint Maurice*, *Esme*, *Bonneval*, *Saint-Martin*, *Fournaux*, *le Fort de Briançonnet*, *Col de Grisance & le petit Saint-Bernard*.

TARENTE, Ville très-ancienne au Royaume de Naples, dans la Terre d'Otrante, avec un Archevêché. Cette ville, quoiqu'un peu ruinée, est assez bien peuplée. Elle est fort ancienne. Pyrrhus ne se détermina à faire la guerre aux Romains, qu'à la sollicitation des Tarentins. Il y a encore un Château assez fort, mais le Port est presque comblé, & ne reçoit que des barques. C'étoit la plus considérable des villes de la grande Grece; elle se donna à Annibal, & elle fut reprise par Q. Fabius. Maximus en 545 de Rome. Elle est bien déchue de son ancien éclat: néanmoins elle fait un grand commerce de laines: la plupart des Habitans sont Pêcheurs. C'est du nom de cette ville qu'on a nommé Tarentule, une grosse araignée dont la morsure est dangereuse. *Voyez* TARENTULE. Tarente a été la Patrie de grands Hommes; d'Architas, grand Philosophe & Mathématicien. Elle est au midi sur le Golfe de son nom, à seize lieues S. E. de Bari, & vingt-trois N. O. d'Otrante.

TARENTOLA, ou TARANTOLA, espece de lezard qu'on trouve en Toscane, & qui fait la chasse aux araignées. C'est ce que les Naturalistes appellent Lezard étoile ou Stellion.

TARENTULE, espece de grosse araignée, dont la morsure a donné le nom à la maladie appellée Tarantisme; on la trouve dans plusieurs Province d'Italie, particuliérement au Royaume de Naples, & sur-tout à Tarente, qui lui a donné son nom. Les Naturalistes l'appellent l'araignée enragée. On a beaucoup de préjugés sur cet animal: on a dit qu'elle avoit huit yeux & huit pattes; que ceux qui en étoient mordus ne ressentoient d'abord aucune douleur de la morsure, mais que peu-à-peu le venin s'insinuant dans le

Digitized by Google

ſang, le Malade, ou tomboit dans un aſſoupiſſement mortel, ou pleuroit, ou avoit d'autres ſymptômes qui le conduiſoient à la mort; qu'il n'y avoit alors d'autres remedes que de faire entendre le ſon des inſtrumens, & de faire jouer des airs juſqu'à ce qu'on en eût trouvé un qui plût au Malade, alors il ſautoit hors du lit & ſe mettoit à danſer juſqu'à ce qu'il fut en nage & hors d'haleine, & que le venin ſortoit avec cette tranſpiration. Les Phyſiciens ſe ſont donnés beaucoup de peine pour expliquer ce fait, avant de s'aſſurer de ſon exiſtence. Miſſon rapporte une lettre de *Dominico San Geneto*, qui ne laiſſe rien à deſirer ſur la Tarentule & les effets de ſon poiſon; mais malgré la prévention générale, pluſieurs Savans qui ont voyagé en Italie, & entr'autres l'Abbé Nollet, ſe ſont aſſurés que ce fait paſſoit pour être fabuleux, même dans la Pouille. On ne craint point la Tarentule à Rome, parce qu'il n'y a point d'exemple qu'elle ait incommodé. Il peut ſe faire qu'à Naples, dans la Pouille, à Tarente, ſa piqûre cauſe quelque gonflement ou quelque démangeaiſon dans l'état le plus chaud de l'été. La Tarentule a le port & la figure à-peu-près de nos araignées domeſtiques; elle eſt ſeulement dans toutes ſes parties beaucoup plus robuſte. Elle a les jambes & le ventre tachetés de noir & de blanc; le dos & toute la partie antérieure ſont noirs, ſes yeux ſont couverts d'une cornée humide & tendre, qui ſe flétrit après la mort de l'inſecte. Ils ſont d'un jaune doré & étincelant comme ceux des chiens & des chats, quand on les voit dans l'obſcurité.

TARO, Riviere qui traverſe une partie des Etats du Duc de Parme. La partie qu'on appelle *Val-di-Taro*, entre cette Riviere & Parme, eſt un des endroits les plus agréables de l'Italie, & d'une très-grande population, à cauſe de la fertilité du climat. L'air d'aiſance ſe fait remarquer à la propreté des Habitans. Les Payſannes y ſont coëffées d'un petit chapeau de paille, orné d'un nœud de rubans. Cette coëffure va à leur taille légere & à leur figure charmante. C'eſt à la tête du Val de Taro, qu'eſt Fornue, ci-

lebre par la victoire que Charles VIII remporta contre les Puiſſances alliées d'Italie, avec tout au plus huit mille hommes de troupes fatiguées, contre quarante mille. Le Taro & le Reno ſortent l'un & l'autre de l'Apennin & ſe jettent dans le Pô après avoir paſſé à Bologne.

TAVERNA, Ville du Royaume de Naples, dans la Calabre ultérieure. Son Evêché étoit autrefois ſuffragant de Reggio; cet Evêché n'exiſte plus, & la ville eſt dans celui de Cantazaro: elle eſt peu peuplée, & très-peu conſidérable.

TAVIGNANO, riviere de l'Iſle de Corſe. *V.* GRADACCIO.

TAUREAU FARNESE, le plus beau & le plus grand morceau de ſculpture antique qui ſoit à Rome; il eſt appellé Farneſe, parce qu'il eſt placé dans le Palais Farneſe, & qu'il a toujours appartenu à la Maiſon de ce nom; c'eſt un groupe de ſix figures, de grandeur naturelle, qui ont été priſes & taillées admirablement bien dans un ſeul bloc de marbre, qui a huit pieds de hauteur ſur ſept de largeur. Le taureau eſt repréſenté dans une attitude furieuſe, & ayant la tête baiſſée & ſes pieds de devant élevés au-deſſus de la tête d'une femme, aſſiſe & attachée à ſes cornes; deux hommes font leurs efforts pour pouſſer cet animal dans la mer de deſſus le rocher où ſont placées toutes ces figures; une autre femme & un petit garçon, accompagnés d'un chien, conſiderent cette action. Ce morceau admirable fut tranſporté de Rhodes à Rome, & Antonin Caracalla le fit placer dans ſes thermes, dont on voit encore de grandes maſures, & il y fut trouvé, il y a deux cens ans, ſous le Pontificat de Paul III.

TÉLAMONE, petite Ville maritime, faiſant partie d'*ello Stato de gli Preſidii*, & des mieux fortifiée; ſon port eſt très-avantageux, & appartient au Roi des deux Siciles depuis 1735; elle eſt à quatre lieues N. d'Orbitello.

TELESE, Ville & Principauté au Royaume de Naples, dans la Terre de Labour; elle fut ruinée en

1668 par un tremblement de terre, & depuis cette époque, cette ville eſt preſqu'abandonnée.

TEMPIO DI BACCHO. *V.* L'EGLISE DE SAINTE CONSTANCE.

TENDE, (*Tenda*) Ville peu conſidérable dans le Piémont, Capitale du Comté du même nom; elle eſt ſur la rive droite de la Roya, à huit lieues S. O. de Coni, onze N. p. E. de Nice. Le Comté de Tende & celui de Boglio ſont très-anciens, & on les joint ordinairement à celui de Nice. Le Comté de Tende a été poſſédé par la Maiſon de Laſcaris, iſſue des Empereurs de Conſtantinople, du côté maternel; elle paſſa enſuite par alliance dans une branche naturelle de la Maiſon de Savoie, que le Duc Emmanuel-Philibert déclara, en 1563, capable de ſuccéder à ſes Etats, ſi la ligne directe venoit à manquer. Henriette de Villars, derniere héritiere, échangea le Comté de Tende, en 1579, contre diverſes Seigneuries de Breſſe, avec Emmanuel-Philibert. Tende eſt plutôt un Bourg qu'une Ville, dans l'Apennin, ſur les confins de l'Etat de Gênes; les autres lieux ſont plus conſidérables.

TÉRAMO, (*inter amnia*) petite Ville au Royaume de Naples, dans l'Abruzze ultérieure, avec un Evêché qui ne releve que du Pape. Elle appartenoit autrefois aux Samnites; ſon nom d'*inter amnia* vient de ſa poſition au confluent des rivieres de Viciola & de Tordino, à dix lieues N. E. d'Aquila, quatre N. O. d'Atri; elle a titre de Principauté, & appartient à la Maiſon d'*Aquaviva*.

TERMES, étoient originairement des pierres, dont chacune marquoit les bornes de ſon champ. La conſidération que Numa leur donna, en les mettant ſous la protection de Jupiter, & en ordonnant peine de mort contre quiconque ſeroit convaincu de les avoir dérangées, en permettant même au propriétaire de tuer celui qui les porteroit plus près ou plus loin; les fêtes qu'il inſtitua, & qu'on célébroit tous les ans, ſous le nom de fêtes terminales, la forme de divinités champêtres qu'on donna à ces pierres, qui,

Digitized by Google

repréſentoient par le haut le buſte de la divinité, & qui finiſſoient par une gaine ou pyramide renverſée & plantée dans la terre ; tout cela fit autant de dieux des Termes. Plus la vénération augmenta, & plus on perfectionna ces ſtatues, dont on trouve tous les jours dans le Royaume de Naples ſur-tout, des reſtes précieux.

TERMIGNON, Village de Savoie, près du Mont-Cénis.

TERMOLI, TERMINI ou TERMULA, petite Ville maritime au Royaume de Naples, dans la Capitanate, avec une Forteresſe & un Evêché. Elle a titre de Duché, & appartient à la Maiſon de *Catanco*.

Il y a encore une Ville appellée *Termini*, dans la Vallée de Démona, au Royaume de Sicile, près de *Milazzo*.

TERNI, Ville dans l'Etat de l'Egliſe, au Duché de Spolette, avec un Evêché, ſur la Néra, eſt l'*inter amna* des Anciens, ainſi appellée, parce qu'elle eſt dans une Iſle formée par la *Néra* ; on la croit auſſi ancienne que Rome : elle fut Colonie Romaine l'an 458 de la République : elle a donné naiſſance à l'Hiſtorien & à l'Empereur Tacite. On trouve dans le jardin de l'Evêché un reſte d'amphithéatre, des veſtiges d'un temple du Soleil à ſaint Sauveur. A la Cathédrale, on conſerve du ſang de J. C. La forme du gouvernement de Terni lui eſt particuliere. Le Conſeil général eſt compoſé de ſoixante-dix Nobles, dont la nobleſſe eſt héréditaire : ce Conſeil choiſit douze Députés, leſquels choiſiſſent tous les ans ſix Nobles ; c'eſt parmi eux qu'on prend tous les deux mois les trois Prieurs, qui gouvernent la ville. On compte à Terni ſept mille habitans. Le commerce le plus conſidérable de Terni, eſt en huile ; mais ce que ſes environs offrent de remarquable, eſt la caſcade. *V.* CASCADE.

TERNIER, un des cinq Bailliages qui compoſent la Province de Chablais. Ternier eſt un endroit agréable.

Digitized by Google

TERRACINA, appellée ANXUR chez les Anciens; fut bâtie autrefois par les Volſques, à qui les Romains l'enleverent; c'eſt aujourd'hui une petite ville dans la Campagne de Rome, à vingt-une lieues de cette Capitale, & à vingt-deux de Naples, ſur la Voie Apienne; c'eſt la derniere ville de l'Etat Eccléſiaſtique, en partant de Rome, pour Naples. La tour des bornes, *torre di confini*, ſépare le Royaume de Naples du Patrimoine de S. Pierre. On voit de fort loin la ville de Terracine, ſituée, comme au temps d'Horace, ſur des rochers.

Impoſitum latè ſaxis candentibus Anxur.

La montagne eſt en effet d'une pierre blanche, ſéparée de l'Apennin par la Vallée du Mont Caſſin, d'où ſortent les eaux qui forment en partie les marais Pontins; le voiſinage de ces marais rend l'air de Terracine très-mal ſain; ce qui rend cette Ville déſerte. Il falloit qu'on y jouît autrefois d'une meilleure température: les Romains y avoient quantité de maiſons de plaiſance: on en voit encore les ruines. On voit aux environs de la ville une ſuite d'arcades, d'anciennes grottes creuſées dans le rocher, qu'on croit être des reſtes d'un Palais de l'Empereur Galba. On fait remarquer ſur le haut de la montagne les ruines du Palais de Théodoric, Roi des Oſtrogoths, premier Roi d'Italie, en 489; on voit les veſtiges du port de Terracine, les anneaux auxquels on amarroit les vaiſſeaux, y ſont encore: mais ce port eſt comblé Les payſans des environs de Terracine ont conſervé le brodequin, ancienne chauſſure des Romains.

TERRA NUOVA, ancienne & petite Ville de l'Iſle de Sardaigne, au fond d'un golfe de même nom; il ne faut pas la confondre avec une autre Terra Nuova, ſituée dans la Vallée de Noto, en Sicile, & qui a titre de Duché.

TERRE DE LABOUR, Province conſidérable du Royaume de Naples, ſur la côte de la mer de Toſ-

Digitized by Google

/cane ; elle a l'Abruzze au N. le Comté de Moliſſe & la Principauté citérieure au M. la mer de Toſcane & la Campagne de Rome à l'Oc. Son nom lui vient de ſa fertilité & de la qualité du pays, qui le rend très-propre au labourage : elle a été appellée Campagne heureuſe. Capoue fut long-temps ſa Capitale, aujourd'hui c'eſt Naples, qui l'eſt de tout le Royaume. Cette Province renferme vingt-deux Villes, cent ſoixante-dix Villages, cent ſoixante-ſix Châteaux, *Cumes*, *Sorrento*, *Calvi*, *Caſerta*, *Carinola*, *Caïazzo*, *Teleſe*, *Triano*, *Ceſſa*, *Aliſi*, *Venafre*, *Fondi*, *Gaëte*, *Aquino*, *Mola*, *Pouzzols*, *Baies*, *Averſa*, *Acerra*, *Nole*, *Maſſa*, *Vico*, *Caſtello à Mare*, &c. Elle eſt très-abondante en bleds, vins, huiles & toutes ſortes de fruits ; elle a beaucoup d'eaux minérales, des mines de ſoufre, d'alun : le Véſuve, l'Averne, le Cap de Miſene ſont dans la Terre de Labour. On appelloit cette Province la Campagne heureuſe, à cauſe de ſon climat, de ſa fertilité & de tant d'autres agrémens.

TERSATO, petit Bourg des l'Iſtrïe, à quatre lieues de Trieſte. Il y a un Couvent de l'Ordre de ſaint François, ſitué ſur une montagne, où il croît quantité de ſauge ; dont les Religieux ſe ſervent en guiſe de thé.

TÉSIN, (le) une des plus belles rivieres d'Italie ; elle prend ſa ſource près du Mont Saint Gothard ou Mont Adula, ſur les frontieres de Suiſſe, traverſe le Lac Majeur, & après avoir arroſé Pavie, dont le pont, revêtu de marbre, eſt très-beau, ſe jette dans le Pô ; il ſe diviſe en deux branches, à cinq milles au-deſſous de Novarre ; c'eſt-là que commence le canal qui va du Téſin à Milan. Les bords de cette riviere ſont infeſtés de Brigands, par la facilité qu'ils ont de paſſer des Etats de l'Empereur dans ceux du Roi de Sardaigne. C'eſt à Pavie que le Téſin eſt le plus large & le plus profond ; on y voit quantité de barques de mer qui y remontent.

TÉVÉRONE, fleuve d'Italie, que les Romains appelloient *Anius* ou *Anio*, & que les Poëtes, qui ont

chanté les délices de Tibur, que l'*Anio* arroſe, ont rendu fort célebre. Le Tévérone prend ſa ſource à la montagne de Trévi, vers les frontieres de l'Abruzze ou de l'ancien pays des Herniques, & coule entre la Sabine & la Campagne de Rome. Il forme la belle caſcade de Tibur ou *Tivoli*, & va ſe jetter dans le Tibre ; ſes eaux ont la propriété ſinguliere d'incruſter tout ce qu'elles arroſent ; elles pétrifient les racines des arbres à un demi-pied de profondeur, ſans que pour cela l'arbre en ſouffre, parce que les racines principales, qui ſont au-deſſous d'un demi pied, ſuffiſent pour le nourrir.

THÉANO petite Ville au Royaume de Naples, dans la Terre de Labour, a titre de Principauté, & appartient aux Comtes de Dauhn, originaires d'Autriche. Il y a dans cette Ville un fameux Couvent des Bénédictins, & tout auprès une fontaine d'eaux minérales très-ſalutaires aux perſonnes qui ont la pierre. Elle eſt à ſix lieues N. O. de Capoue.

THÉATRE D'HERCULANUM. (*Voyez* aux mots *Herculanum Muſæum Herculanum*, *Pôrtici*.) Le monument le plus conſidérable qu'on ait découvert à *Herculanum*, en 1750, eſt le théatre. Il étoit ſitué au N. de la Ville, dans ſa partie ſupérieure, ſous Réſina, près du Château du Roi ; il étoit recouvert partout de cendres & de laves à la hauteur de quarante pieds, les corridors, les eſcaliers, les galeries, les ſouterreins même en étoient remplis. Ce théatre étoit de forme ovale, beaucoup plus large que long, & comme dans tous les théatres, une moitié étoit deſtinée aux ſpectateurs, & l'autre à la ſcene & aux acteurs. Les gradins des ſpectateurs ſont diſpoſés dans une demi-ellipſe, qui a cent ſoixante pieds de diametre, coupée ſur ſa longueur, & le théatre proprement dit ou le *Proſcenium*, qui eſt la partie avancées du théatre, ſur laquelle les acteurs récitent les drames, avoit ſoixante-quinze pieds d'ouverture ſur trente de profondeur, orné d'une façade d'architecture & de belles colonnes de marbre, dans le goût du théatre de Palladio à Vicence. L'orcheſtre, ce que

Digitized by Google

nous appellons parterre, a environ cinquante pieds de longueur depuis le devant de la ſcene juſqu'aux premiers ſieges : les vingt-un rangs de gradins occupent le reſte de profondeur, que l'on peut eſtimer à ſoixante-dix pieds ; ce qu'il y a de découvert, eſt une portion de l'orcheſtre, pavé de grands carreaux de marbres de différentes couleurs, & les degrés, auſſi de marbre, au nombre de ſeize, dans le premier étage, diſpoſés en demi-cercle pour y placer les ſpectateurs. Entre le premier étage des gradins & le ſecond, eſt une eſplanade ou eſpace que les Anciens appellent *præcinctio*, qui tournoit également en demi-cercle, & auquel aboutiſſoit un ſecond rang ou étage de gradins, en même nombre que les premiers, mais moins larges ; le maſſif du théatre ou le fond de conſtruction étoit de briques, ainſi qu'on peut le voir dans les galeries intérieures & dans l'enceinte extérieure, revêtues de grands pilaſtres de briques à égale diſtance, qui portoient une corniche de marbre ; quelques reſtes de ſtucs brillans, de différentes couleurs, ſemblent annoncer que tout cet ouvrage extérieur en avoit été revêtu. Les galeries intérieures ſont voûtées avec des pilaſtres de diſtance en diſtance, ornées de corniches de marbre, avec des dentelures & des modillons, qui reſtent encore dans ce qui a été découvert ; les murs de côté étoient revêtus de carreaux de marbre de différentes couleurs, & les voûtes de ſtucs, dont il reſte encore quelques parties, les rouges ſont les mieux conſervés. Il paroit que tout l'ouvrage étoit couronné d'un colonnade en galerie, qui occupoit la ſeconde *précinction* ou eſplanade, à en juger par la quantité de colonnes & de chapiteaux corinthiens, que l'on a trouvés, tant dans les environs du théatre, que dans l'orcheſtre même, & que cette partie fut renverſée dans les tremblemens de terre qui accompagnerent l'éruption. Il n'y a que cette partie de l'édifice qui ait été détruite ; tout le reſte, à en juger par ce qui a été découvert, eſt dans ſon entier & ſur ſon point d'appui perpendiculaire. Les eſcaliers, au moins ceux qu'on a débarraſſés, ſont bien conſervés. On a pratiqué quel-

Digitized by Google

ques canaux ſouterreins pour aller dans les diverſes parties de ce théatre, qui ont été fouillées & qu'on voit les unes après les autres, mais trop imparfaitement pour ſe faire une idée de l'enſemble, qui devoit avoir de la magnificence, à en juger par la beauté des détails. Un puits, ouvert par le deſſus, permet de voir l'orcheſtre ou parterre & une partie des gradins : on voit le côté où devoit être la ſcene. Les marbres, les colonnes, les ſtatues, les bronzes que l'on a retirés de ce théatre & des environs, ce qui reſte encore en place, prouvent que cet édifice étoit d'une très-belle architecture d'ordre corinthien, & que dans la décoration, on n'avoit rien épargné pour le rendre auſſi riche que magnifique. M. l'Abbé Richard, de qui nous avons tiré cette deſcription, regrette avec raiſon que le Roi des deux Siciles n'ait pas fait découvrir le théatre en entier par le deſſus ; il aſſure qu'il eût été aiſé de le reſtaurer avec ſes matériaux même. Ce monument unique eût été d'une grande reſſource pour la conſtruction de ſemblables édifices.

THÉATRE DE PARME, (le) eſt ſitué dans le vieux Palais, & peut-être regardé comme le plus beau qu'il y ait en Europe ; cet ouvrage, qui eſt du Cavalier Bernin, eſt magnifique, tant pour ſa grandeur, que pour ſon architecture. L'amphithéatre forme un vaſte demi-cercle comme celui du théatre olympique à Vicence ; toute la partie d'en-bas eſt en gradins à l'antique juſqu'à la hauteur à peu-près des ſecondes loges des ſalles de théatres ordinaires. Il n'y a qu'un rang de loges, & ce rang eſt une galerie ornées de colonnes ſimples à diſtances égales, qui ſoutiennent des arcs ; au-deſſus eſt un paradis à pluſieurs rangs de bancs. Ce théatre eſt diſpoſé de façon que d'un bout à l'autre on peut entendre le ſon le plus bas, & ſi haut qu'on éleve la voix, il n'y a point d'écho qui puiſſe cauſer de la confuſion. Le parterre eſt uni & pavé de grands carreaux, on peut le remplir d'eau à la hauteur de trois pieds pour y repréſenter un combat naval. Comme ce théatre coute trop en illumination, on ne s'en ſert plus ; il y a plus de cent ans

Digitized by Google

qu'on n'y a représenté ; on en a construit à côté un moins étendu & plus proportionné à la population de Parme, où l'on fait quelquefois des représentations ; le plus occupé est un troisieme, que l'on a construit dans le Palais neuf : c'est dans celui-là que l'on représente tous les jours.

Théatre de Turin, (le grand) tient au Château Royal ; c'est l'un des beaux & des plus grands qu'il y ait en Europe, il a été exécuté sur les desseins du Comte Alfieri. La salle des spectateurs a la forme d'un œuf tronqué : vis-à-vis du théatre, au second rang, est la loge du Roi, qui a environ trente pieds de largeur sur quinze de hauteur ; les autres loges n'ont gueres plus de cinq pieds d'ouverture, mais elles sont profondes, & peuvent contenir huit personnes ; on y reçoit des visites comme dans les autres théatres d'Italie ; on parle haut au parterre, & l'on n'est attentif qu'aux ariettes. Le théatre est d'une profondeur dont on ne se fait pas d'idée en France. (*V.* Turin) Les assemblées du Sénat ou du Peuple, les campemens d'armée, les batailles, tout s'y déploie avec la plus grande aisance ; mais il n'y a ni vols, ni descentes des dieux, ni enlevemens ; la partie des machines y est fort négligée, on glisse les décorations par des coulisses les unes devant les autres, quand on en change. Cette salle est placée vis-à-vis d'un double portique, sous lequel les carrosses peuvent aborder à couvert ; moins grande que celle de S. Charles à Naples, elle est plus ornée par les sculptures, les peintures & les dorures ; les six rangs de loges sont en balustrades comme le couronnement d'un édifice, les corridors, les escaliers de dégagement, les passages d'un étage à l'autre sont larges & commodes, & il y a plusieurs issues.

Théatre de Rome. Quoiqu'il n'y ait de spectacle à Rome que depuis le lendemain des Rois jusqu'au Mercredi des Cendres, il y a néanmoins huit théatres, dont les principaux sont 1°. celui d'Argentina ; c'est le plus vaste & celui où se représentent les opéra ; c'est un ovale tronqué, quarré d'un bout & rond

Digitized by Google

de l'autre ; il a ſix rangs de trente-trois loges, ſéparées l'une de l'autre par une cloiſon ou petit mur, chaque loge peut contenir huit perſonnes ; il n'y a point d'amphithéatre, & le parterre eſt très-vaſte, on y eſt aſſis ; le théatre eſt aſſez grand pour toute eſpece de repréſentations, la ſalle eſt éclairée par un ſeul luſtre de quinze torches. 2°. Le théatre d'Aliberti eſt plus grand que le précédent, il a ſix rangs de trente-ſix loges, la forme intérieure eſt un triangle, dont les deux angles ſont coupés, & dont le troiſieme fait l'ouverture du théatre ; on y joue, comme ſur le premier, des opéra, mais dans l'un & l'autre, les décorations & les machines ſont bien au-deſſous de celles de l'opéra de Paris. 3°. Le théatre de Tordione, bâti par les ordres de Benoît XIII, a cinq rangs de vingt-ſix loges, il eſt à peu près dans la forme de celui d'*Argentina* ; il n'y a que ce théatre qui appartienne à la Chambre des finances du Pape, les autres appartiennent à différens particuliers. 4°. Le théatre de *Capranica* a ſix rangs de vingt-huit loges, on y repréſente les pieces & intermedes & les opéras bouffons; dans les autres théatres, l'on joue des farces, des jeux de marionnettes, ſpectacle mêlé de déclamation, de muſique & de danſes. Sur aucun de ces théatres, on ne voit des femmes ; les ſpectacles ne ſont interdits ni aux Eccléſiaſtiques, ni aux Moines, ni même aux Prélats, les femmes vont au parterre ; les loges & le parterre ſont dans l'obſcurité, il n'y a que la ſcene qui ſoit éclairée ; le luſtre qui éclaire la ſalle avant que le ſpectacle ne commence, eſt ôté dès qu'il eſt commencé. Les acteurs ſur-tout les caſtrats, ſont payés fort chérement, & châtiés rigoureuſement, lorſqu'ils ſe donnent des tons avec le public, quelque réputation qu'ils aient. Le peuple de Rome eſt fort avide des jeux du théâtre ; les mendians même aiment mieux ſe priver de pain que de ſpectacle. La populace ſe place dans les ſixiemes loges, les uns ſur les autres, ou dans le parterre.

THEATRO REALE ou DI SAN CARLO, c'eſt le théatre de Naples, le plus vaſte & le plus magnifique après celui

celui de Parme ; il a six rangs de loges, cent soixante-seize en tout ; son plan est demi circulaire, un peu alongé & bombé insensiblement du côté du théatre, dont la profondeur est surprenante ; les décorations, en perspective, en relief, en pieces détachées & fuyantes, forment des points de vue qui font une illusion parfaite. L'orchestre est rempli de quatre-vingts à cent instrumens, mais le spectacle n'a lieu que pendant quelques mois de l'année ; c'est un entrepreneur qui s'engage pour le temps du Carnaval ; l'entreprise dure environ deux mois ; l'entrepreneur, pour gagner beaucoup, ne doit rien épargner ; il donne au premier acteur jusqu'à vingt mille sequins, ainsi des autres. Les loges sont louées pour tout le temps de l'entreprise ; le parterre est toujours rempli : le prix n'en est point fixé.

THÉATRE OLIMPIQUE, (le) est un très beau théatre, que l'on admire à Vicence, dans l'Académie Olympique ; ce fut le Cavalier *Valerio Chiorigato*, Gouverneur de toute la Milice du Royaume de Candie, qui le fit construire, il y a deux cents ans, d'après le dessein de *Palladio*. Ce théatre, quoique d'un goût ancien, est magnifique pour l'architecture ; toute la salle, qui est presque quarrée, n'est guere plus grande que celle de la Comédie Françoise à Paris ; l'amphithéatre, qui est dans le même goût que celui de Parme, est, en forme de gradins, disposés dans un grand demi-cercle, couronné par un ordre corinthien, qui forme une galerie couverte. Le parterre n'est point en pente, & il est, comme tous ceux d'Italie, fait ainsi pour y mettre des bancs ; on dit que toute la salle peut contenir cinq mille spectateurs. Ce théatre ne sert que dans les occasions extraordinaires, & elles arrivent rarement : on y représenta pour la premiere fois, en 1585, une tragédie.

THERMES, *Termini* ; on appelloit ainsi de vastes Palais qui servoient de bains publics ; ils étoient assez en usage en Italie, sur-tout à Rome ; les Empereurs étoient fort jaloux de ces sortes d'édifices ; leur magni-

ficence n'a pas peu contribué à leur ruine, presque tous ont été pillés : on voit autour de Rome les restes de quelques-uns.

Termes de Caracalla, (les) aux environs de Rome, devoient être autrefois un Palais magnifique, à en juger par une infinité de salles d'une grandeur & d'une hauteur surprenantes qui composoient ce Palais. Ce ne sont plus aujourd'hui que des masures, & la plupart sont remplies de ruines, d'arbres & d'herbages qui croissent en dedans, les colonnes de marbre & les statues en ont été enlevées pour orner les Palais de Rome.

Thermes de Dioclétien, (les) dans la place de Termini, passent pour les plus vastes qui aient jamais été faits à Rome. Cet Empereur y fit travailler pendant l'espace de sept ans, quarante mille Chrétiens esclaves, dont trente mille périrent de fatigue & de misère pendant le cours de cet ouvrage. Il n'en reste plus que de grandes masures ; on s'est servi des salles les plus vastes pour en former d'abord une superbe Eglise de Chartreux, qu'on appelle Sainte Marie des Anges, & ensuite de greniers immenses pour y conserver le bled : ces greniers appartiennent au Pape.

Thie, petite Ville du Faussigni, dans la Savoie.

Thienne, petite Ville du Vicentin, dans l'Etat de Venise.

Thonon, *Tunonium*, Ville de Savoie & Capitale du Chablais. Il y a des choses très curieuses dans cette Ville, sur-tout les Palais & quelques Couvens. Ce fut en 1598 que cette Ville passa sous la domination du Duc de Savoie, & qu'alors y finit la prétendue réforme ; c'est le lieu de la naissance du bienheureux Amédée IX. Thonon est située sur le bord oriental du lac de Geneve, près de l'embouchure de la riviere de Drance : ses habitans sont presque tous riches.

Thrasiméne, (lac de) dans l'Etrurie, appellé aujourd'hui le lac de Pérouse, à sept milles de cette ville, sur les frontieres de la Toscane, est célebre par la victoire qu'Annibal y remporta sur les Romains, sous la conduite de Flaminius. Il est connu des Italiens sous

Digitized by Google

les noms de *lago di Perugia*, *lago di Caſtiglione*, *lago di Paſſignano*.

TIBRE, (*Tiberis*) *Tevere*, fleuve principal d'Italie, qui prend ſa ſource dans le mont Apennin ou mont Fatterota, près de Camaldoli & de monte Corvajo, entre l'Etat de Florence & la Romandiole; il reçoit la *Chiana*, la *Nera*, le *Teverone*, &c. paſſe près de Pérouſe, Orviette, vient à Rome, ſe jette dans la mer de Toſcane à Oſtie par deux embouchures, dont la moins grande forme un port, que les anciens Empereurs Romains ont conſtruit, & que les Papes ont conſervé, tant qu'ils ont pu le garantir des atériſſemens.

TIDONE, riviere du Piémont, qui, ainſi que le *Tanaro* & la *Serivia*, prend ſa ſource dans les Alpes; elles ſont groſſies dans leurs cours par des ruiſſeaux d'une eau bourbeuſe qui viennent des collines: le *Tanaro* & la *Verſa* en reçoivent une grande partie. Ces rivieres arroſent *Villanova*, *Aſti*, *Alexandrie*, *Tortone*, *Voghera*, &c.

TIFFATINI, (*Monti*) collines des environs de Capoue & de Caſerte. (*Voyez* CAPOUE) Ils bornent Naples du côté du Nord avec la Colline appellée *Monte Virgine*, & qui portoit autrefois le nom de Virgile. Ces monts s'appellent auſſi *Monti Tifata*.

TIVOLI ou TIBUR, ſur le *Tévérone* ou *Anio*, Ville très-ancienne & aſſez conſidérable, dans la Campagne de Rome; elle exiſtoit du temps qu'Enée aborda en Italie, elle réſiſta pendant quatre ſiecles à la puiſſance des Romains, qui la ſubjuguerent enfin vers l'an 401. Tivoli a été fort célébrée par les Poëtes du ſiecle d'Auguſte; la fraîcheur & l'abondance de ſes eaux, ſa ſituation agréable, avoient engagé pluſieurs Romains, riches ou voluptueux, de bâtir des maiſons de campagnes à Tibur. Auguſte y venoit ſouvent, & y rendoit la juſtice ſous les portiques d'Hercule, où il y avoit une belle bibliotheque. Il ſuffiſoit qu'Auguſte diſtinguât Tivoli, pour que les Poëtes s'attachaſſent à le célébrer. Virgile, Horace en parlent comme d'une ville fondée par une Colonie Grecque & une des principales du *Latium*: Mecenas, Brutus, Caſſius, Saluſte, Horace, Properce, C. Aronius, Manlius, Vopiſcus,

Quintilius Plancus y avoient leurs maiſons de campagne. Il paroît que la ville de Tivoli étoit fort habitée. Totila, Roi des Goths, la ſaccagea, & paſſa les habitans au fil de l'épée. L'Empereur Fréderic Barberouſſe la rebâtit, & Pie II y fit conſtruire le Château. Elle eſt aujourd'hui ville Epiſcopale, & de la domination du Pape. Ses bâtimens ne ſont pas en général magnifiques : mais il y a une grande quantité de maiſons de plaiſance qui appartiennent à des Cardinaux ou à de riches particuliers : la plus conſidérable eſt la *Villa Eſtenſe*. Le ſeul inconvénient ſont les vents du nord, qui refroidiſſent l'air tout-à-coup, & y cauſent ſouvent des maladies. Tivoli eſt ſituée ſur une petite montagne, ſur le penchant de laquelle on voit un petit temple antique, rond, d'une architecture très-ſimple. Les uns diſent que c'étoit le temple de la Sibylle Tiburtine ; les autres, qu'il étoit dédié à la Déeſſe Tuſſis : ce qui s'accorde avec le phyſique du lieu, aſſez ſujet aux rhumes. Vis-à-vis de ce temple, eſt la caſcade de Tivoli formée naturellement par le Téveronne. (*Voyez* CASCADE). Cet aſpect rend ce temple, qui eſt fort agréable par lui même, plus riant encore, il eſt un des mieux conſervés de Rome, mais on le laiſſe dégrader. On voit ſur la place de la Cathédrale deux belles ſtatues égyptiennes, du plus beau granit d'Egypte, on les croit du temps d'Adrien. Les environs de Tivoli ſont plus remarquables que Tivoli même. Outre le temple de la Sibyle Albunea, la caſcade & les caſcadelles, on voit les ruines de la maiſon de Mécene ; dont les écuries & un appartement au-deſſus ſont entiers ; ce ſont de très-grandes pieces voûtées aboutiſſant ſur une grande galerie, dans laquelle coule, dans un aqueduc ouvert, une branche du *Téveronne*. Ces reſtes ſont d'une très-grande ſolidité, & ne ſervent qu'à retirer des bœufs en hiver. Dans la montagne qui eſt vis-à-vis, eſt un grand ſouterrain voûté, compoſé de trois corridors, ſéparés par douze pilliers ; c'étoit, dit-on, un réſervoir pour les maiſons de campagne des Romains, ſituée de ce côté-là. On trouve d'un côté & d'autre des reſtes de murs de

Digitized by Google

brique, que les Tiburtins assurent avoir été les maisons de campagne d'Horace, & de Properce. Ce qu'il y a aujourd'hui de plus magnifique dans les environs de Tivoli, est la *Villa Estense*. *Voyez* EST.

Au bas de la montagne sont les ruines de la maison de campagne d'Adrien, qu'avoit trois milles de longueur sur un peu plus d'un mille de largeur ; on y a trouvé une grande quantité de statues de mosaïque, quoique l'Empereur Caracalla en eût fait enlever beaucoup pour en orner ses bains du Mont Celius, & que plusieurs Empereurs y eussent pris beaucoup d'autres ornemens. On y voit encore le logement des *Centocellés* ou Gardes Prétoriennes, qui est très-bien conservé. La salle où Adrien donnoit ses audiences, au-dessous de laquelle est une galerie voûtée, où il reste encore quelques vestiges de peintures à fresque. Il y a encore plusieurs autres pieces ; mais la plus conservée de toutes, est une galerie tournante autour d'un temple, couverte & voûtée, la voûte est peinte par Compartimens. *Voyez* ADRIANI VILLA.

TODI, *Tudero* ou *Tudertum*, Ville dans le Duché de Spolette, sur le Tibre, avec Evêché ; elle est presque entiérement ruinée. Le Pape S. Martin I étoit de Todi.

TOLENTINO, petite Ville de l'Etat Ecclésiastique, dans la Marche d'Ancône, à 4 lieues S. O. de Marcerata, sur la Chienta. On y voit la belle Eglise de S. Nicolas de Tolentin, Moine Augustin, dont une partie du corps est conservée sous le maître autel ; le portrait du Saint, qui est dans une Chapelle, est accompagné d'une inscription latine, qui marque qu'il sua extraordinairement lors de la mort du Pape Eugene III. Il n'y a rien de remarquable dans la ville de Tolentin ; on y conserve le buste de François Philadelphe, homme de Lettres célebre, dans le quinzieme siecle ; c'est à Tolentin que finit l'Apennin. Depuis Tolentino jusqu'à Foligno, on marche toujours dans les montagnes pendant quarante milles. Dans certains endroits, il faut passer dans des chemins étroits, taillés en dehors du roc & bordés de précipices. Dans un de ces endroits, appellé *Cariete di Foligno*, parce qu'il y a

Digitized by Google

plusieurs manufactures de papiers, le chemin est étroit & sans parapet, & le précipice est effrayant & célebre par des événemens funestes. C'est sur la route de Foligno à Tolentino qu'on trouve le village de *Case Nuove*, dans une plaine stérile & déserte, & dont les habitans n'ont d'autre ressource que la charité des passans. Après avoir passé le chemin creusé dans le roc ou corniche de *Colfiorito*, qui forme un demi-cercle de deux milles d'étendue, où deux voitures qui se rencontrent sont dans le plus grand danger, & dont une est obligée de rétrograder, en attachant les chevaux & leur faisant tirer la voiture par derriere, on va à Serravalle, gros Village resserré entre deux montagnes, éloignées d'environ cent cinquante toises de distance, où l'on trouve des vestiges de portes de murailles & d'un Château, bâti par les Goths.

Malgré les dangers & l'espece d'horreur dont on est saisi à travers ces montagnes de l'Apennin, on y trouve des arbustes, des plantes, des fleurs de toute espece, & d'autres curiosités que la nature offre à ceux qui font des recherches sur ses productions & ses phénomenes.

TOLMESO, petite Ville du Frioul, dans l'Etat de Venise.

TOMBEAU D'ANTENOR, (le) monument que l'on regarde comme très-précieux à Padoue. *V.* PADOUE.

TOMES, Ville du Genevois, un des onze Mandemens qui forment l'Etat de Geneve.

TONNON, un des cinq Bailliages qui forment la Province du Chablais. Tonnon est sur le lac de Geneve. Le séjour en est fort agréable, & c'est un grand passage.

TORCELLO, petite Ville dans la Marche de Trévisane. Sa Cathédrale fut bâtie en 1679 : le Siege Episcopal a été transféré à Marano, à cause du mauvais air qu'on y respire. Cet Evêché y avoit été transféré d'Altino, ville ruinée par les Huns. Torcello est encore le nom d'une Isle du Dogado, dans l'Etat de Venise, avec un Evêché.

TORIGLIA, un des territoires appellés *Feudi Impe-*

riali, cédés au Roi de Sardaigne par l'Archiducheſſe.

TORNAFORT, petite ville du Comté de Beuil, dans le Piémont.

TORRE D'ASTURA. L'Aſture eſt une riviere qui traverſe les marais Pontins ; elle a ſon embouchure à l'extrêmité d'un cap qui fait la partie la plus occidentale des marais, une tour auprès de laquelle étoit le petit port, où Cicéron s'étoit embarqué pour aller vers ſa maiſon de Formies le jour qu'il fut aſſaſſiné. Le jeune Conradin, Roi de Naples, fut arrêté dans cet endroit par un Franchipani, Seigneur d'Aſtura, chez qui il avoit choiſi un aſyle.

TORRE DI PATRIA, ancienne tour à l'embouchure du Literno ou Clarico, à une lieue au N. de Cumes, ainſi appellée, parce qu'on y voit en gros caracteres le mot *Patria*. On prétend que c'eſt-là qu'étoit le tombeau de Scipion ; que ce grand homme, indigné de l'accuſation de peculat, que Caton intenta contre lui, ſe retira à ſa maiſon de campagne près de Linterne, qu'il y mourut cent quatre-vingt-ſept ans avant Jeſus-Chriſt, & y fut enterré avec le Poëte *Eunius* ſon ami, & qu'on avoit gravé ſur ſon tombeau cette inſcription : *ingrata Patria, non habebis oſſa mea*, dont il n'étoit reſté que le mot *Patria*.

TORRE DI MEZZA VIA, eſt la premiere poſte de Naples à Rome ; on y paſſe ſous de très-beaux aqueducs antiques, ſoutenus dans les plaines & les terreins bas, à une hauteur conſidérable par de grandes arcades ouvertes, dont les ceintres & les montans ſont en pierre de taille ; le reſte eſt en briques jointes avec la pouſſolane ; elles portent les canaux formés de la pietra traveſtina ou pierre tendre, qui ſe conſerve à l'air. Ces canaux, qui ſervent encore à conduire de l'eau à Rome, ſont du temps de la République même, & ont deux mille ans d'antiquité. On voit auprès les reſtes d'un camp prétorien, qu'on prendroit pour les ruines d'une très-grande ville.

TORINIERI, petite ville de la Toſcane, dans le Sienois, ſituée entre Buonconvento & Radicofano ; ſes environs produiſent d'excellens vins.

Digitized by Google

TORTONNE, ancienne ville au Duché de Milan; Capitale du Tortonese, avec un Evêché. C'étoit une Colonie Romaine. Elle étoit beaucoup plus considérable & plus peuplée : mais l'Empereur Fréderic II la dévasta. Elle passa des Milanois aux Espagnols, qui la céderent au Duc de Savoie ; elle est défendue par un Château assez bien fortifié, sur la Scrivia. Le voisinage de Gênes y entretient le commerce. La ville est peu peuplée ; les habitans en sont pauvres, quoique fort près de leurs intérêts. Elle est à neuf lieues S. E. de Casal, à quinze S. E. de Milan, treize N. de Gênes, long. 26. 27. lat. 44. 53. Le Tortonnois est à l'Orient de l'Alexandrin, & confine à l'Etat de Gênes du côté du midi : il a été cédé à la maison de Savoie en 1735 & 1738 par les Traités de Vienne. Le Tortonnois comprend, outre Tortonne, *Castel Novo*, *Serravallo*, *Arqua* & *Pietra Bissara*.

TOSAFOR, ville de la Vallée de Démona, en Sicile.

TOSCANE, (le grand Duché de) ou l'ancienne Etrurie, ou Pays des Etrusques, nom qui signifioit dans leur langue Montagnards. Les Romains envoyoient leurs enfans chez les Etrusques, pour y apprendre la science des Augures, dans laquelle ils excelloient ; les vases, statues, instrumens des sacrifices dont M. le Comte de Caylus a fait un si beau recueil, prouvent que ce peuple connoissoit les arts ; l'architecture lui doit l'ordre toscan ; il étoit originairement asiatique ; avant les Romains, il possédoit le grand Duché de Toscane ; ce qui compose aujourd'hui le Patrimoine de S. Pierre, le Duché de Castro, l'Orvietan, Pérouse, plusieurs établissemens le long du Pô, Cortone, Viterbe, Volterre, Arezzo. L'Etrurie devint l'objet des conquêtes des Romains, dès l'an 321 de la fondation de Rome. Les Etrusques appellerent les Gaulois ; mais ce secours leur ayant manqué, ils furent subjugués par les Romains. Les soldats de Scylla bâtirent une ville sur les bords de l'Arno, qu'ils appellerent d'abord *Floentia*, & qui changea ce nom en celui de *Florentia*, l'an de Rome 645. Les Triumvirs, Auguste, Antoine & Lépide l'embellirent & l'érigerent en Colonie Romaine. Elle fut détruite par Totila, Roi des Goths,

rebâtie par Charlemagne, qui y transféra les habitans de *Fiesoli*. Florence devint peu à peu la Capitale d'une République puissante ; elle fut désolée successivement par les factions des Guelfes & des Gibelins ; elle étoit gouvernée par quelques familles principales, qui, pour le bonheur de ce pays, furent obligées de céder à la fortune des Médicis.

Le grand Duché de Toscane renferme le Florentin, le Pisan & le Siennois, qui étoient autrefois des Républiques très fameuses. C'est un des plus beaux pays & des plus féconds de l'Italie. Il est borné au N. par la Romagne, le Bolonois, le Modénois & le Parmesan, au S par la Méditerranée, à l'Est par le Duché d'Urbain, le Perusin, l'Orvietan, le Patrimoine de Saint Pierre & le Duché de Castro, à l'O. par la mer, l'Etat de Lucques & la République de Gênes. Il a quarante-cinq lieues de longueur sur trente-six de large. Cet état fut érigé en Souveraineté par Charles-Quint, en faveur d'Alexandre de Médicis, qu'il créa Duc de Florence. Le Pape Pie V créa Cosme de Médicis, fils d'Alexandre le Grand, Duc de Toscane : la Maison de Médicis a regné l'espace de deux cents ans. Jean Gaston, né le 24 Mai 1671, étant mort en 1737, sans postérité, cet Etat, par l'accord fait en 1736 entre la France, l'Espagne & l'Empereur, a passé à François, Duc de Lorraine, Empereur d'Allemagne, époux de l'héritiere de la Maison d'Autriche, & auquel Elisabeth de Farnese, Reine d'Espagne, le céda, comme plus proche héritiere de la Maison de Médicis.

La Toscane abonde en fruits excellens ; ses montagnes renferment des riches mines d'alun, de fer & même d'argent. On y trouve des carrieres d'albâtre, de porphyre & des marbres de toute espece. Les plaines sont fertiles en grains, en légumes de tous les genres, en vins exquis, en safrans ; les plantations de mûriers & d'oliviers y sont très-belles : la soie y est de la meilleure qualité, & les huiles y sont un objet de commerce très considérable. Comme à la Chine, on y fait éclore les vers à soie deux fois l'année, quelquefois trois, lorsque la premiere & seconde ont manqué, & qu'on veut profiter de la troisieme feuille, & que

Digitized by Google

le gouvernement empêche ſouvent, pour ne pas priver les beſtiaux de cette troiſieme, qui ſupplée au pâturage, qui eſt rare. On eſtime beaucoup les cédrats de Florence & les melons d'eau de Piſtoie. Quoique les vins de Toſcane ſoient très-bons, on fait plus de cas de ceux de Florence & de Livourne, & ſur-tout de ceux de Monte Pulciano, eſpece de muſcat rouge, que de tout le reſte. Les arbres les plus communs ſont les cyprès & les pins. Les payſans ſe ſervent de la pomme de pin à en manger, ou à vendre les amendes, & à faire du feu de l'enveloppe. Encore un grand objet de commerce, eſt la grande quantité de fleurs d'orange, de jaſmin, d'œillet dont on tire la quinteſſence. L'Arno facilite beaucoup le commerce de Florence; on y fabrique de très-belles étoffes de ſoie; les denrées de conſommation, le bétail, la volaille, le gibier y ſont à très-grand marché; le poiſſon y abonde par la proximité de la mer & par le nombre de rivieres. Tout le pays qui avoiſine l'Arno juſqu'à la mer, eſt riche & fertile; mais les montagnes pourroient être plus peuplées: elles produiroient ſans peine des herbages, & pourroient nourrir de nombreux troupeaux. On fait à Florence une très-grande quantité de confitures; ce commerce, ainſi que celui des pommades & des eſſences, ſe fait ſur-tout dans les Maiſons Religieuſes, à cauſe de la quantité de fleurs & de fruits de leurs jardins; mais il n'eſt permis aux Communautés, ſoit d'hommes & de femmes, de commercer qu'autant qu'elles n'importent ni n'exportent les matieres chez l'étranger.

Le ſang eſt beau en Toſcane, les hommes & les femmes y ſont grands & bien faits, les femmes y ſont belles; c'eſt chez elles qu'on trouve ce que nous appellons en France la beauté romaine; elles ont quelque choſe de grand & de noble, des agrémens qui leur ſont particuliers, tempérent cette majeſté, & leur donnent en même-temps une phyſionomie qui en impoſe, qui plaît, & qui intéreſſe en même-temps.

Il n'y a dans la Toſcane que trois mois d'hiver, depuis le premier Décembre juſqu'au premier Mars. Il

Digitized by Google

y a très-peu de cheminées dans les maisons ; les terres rapportent ordinairement huit ou dix pour un de la semence ; on les laboure trois fois, on y met peu de fumier ; on seme ordinairement du froment trois ans de suite dans la même terre ; la quatrieme on y seme du seigle ou bien du fourrage. Les bœufs sont gris, & d'une grande espece ; les moutons y produisent de très-bonne laine ; la feuille de mûrier s'y vend à la livre, & coûte environ 3 liv. 10 s. le quintal, les cocons depuis 24 jusqu'à 36 sols la livre : il faut dix ou douze livres pour une livre de soie. On conserve à Florence, avec de grandes précautions, le *campione* ou le modele du poids de Florence, qu'on assure être la livre des anciens Romains ; on ne s'en sert que pour vérifier, lorsqu'on le croit nécessaire, l'étalon destiné à régler les autres poids.

On cultive beaucoup de lin dans les environs de Florence ; l'agriculture y est sur un bon pied ; les cultivateurs n'épargnent point leurs peines : ils viennent dans les villes acheter les fosses d'aisance, qu'ils nettoient, & dont ils vont eux-mêmes répandre les matieres sur les terres. Les impôts y sont considérables ; le Grand Duc entretient six mille hommes de troupes sur pied ; il peut, en cas de besoin, en lever trente mille dans ses Etats.

Quant aux mœurs, le peuple y tient beaucoup moins aux pratiques minutieuses de la Religion que dans le reste de l'Italie : les Ecclésiastiques y jouissent de beaucoup moins de considération ; le luxe & les plaisirs régnent à Florence. Les habitans de cette Capitale ont de l'esprit, de l'agrément & de la politesse ; ils sont affables : mais malgré leur luxe extérieur ; ils menent une vie fort resserrée. Les femmes y vivent avec une liberté entiere : elles sont polies & aimables dans la conversation, & reçoivent les étrangers avec les attentions les plus prévenantes. Les Cigisbés sont fort en usage à Florence, & c'est sur-tout parmi les Anglois qu'on les choisit. Les Anglois & les Angloises même viennent en grand nombre vivre à Florence,

Digitized by Google

attirés les uns & les autres par la galanterie & par la beauté du climat.

Le commerce de la Librairie eſt très floriſſant à Florence; la Peinture & la Sculpture n'y produiſent que de bons Copiſtes ; on fait des ſtatues, des vaſes & des ornemens de toute eſpece de marbres qu'on tire des carrieres qui ſont entre Florence & la mer. Ils copient l'antique avec beaucoup de fidélité ; une copie de la Vénus de Médicis, de même grandeur que l'original, ne s'y vend pas plus de cent piſtoles. La Gravure y produit d'excellens Artiſtes ; le *Muſæum Florentinum*, recueil qui contient les chef-d'œuvres de la Galerie, eſt une excellente collection.

L'Architecture s'y conſerve, depuis Michel-Ange, dans toute ſa majeſté ; mais elle n'a pas l'élégance de l'Architecture Grecque ; les bâtimens les plus modernes tiennent encore au bon goût : la ſolidité & la force ſont les caracteres principaux de ces conſtructions.

L'uſage des lanternes pendant la nuit n'eſt pas connu dans la Toſcane ; mais ce qui y ſupplée ; c'eſt la quantité de lumiere qu'on allume dans les rues devant des images de la Vierge, & de groſſes lanternes à reverbere, que les particuliers font allumer devant leurs portes, ou aux angles de leurs palais.

Les théatres de Florence n'ont rien de bien remarquable pour la conſtruction ; les acteurs ſont quelquefois des Marchands, de petits Bourgeois de la ville, ou des Artiſans, qui repréſentent au défaut des acteurs ordinaires, pour une petite retribution ; ils ne ſe donnent point la peine d'étudier leurs rôles, ils ſont naturellement acteurs ; & pourvu qu'ils aient une idée de la piece, cela leur ſuffit. Ce qui ſoutient leur ſpectacle, c'eſt que dans les entr'actes on joue des intermedes bouffons, & qu'on y mêle des ballets. Il n'eſt pas ſurprenant, dit M. l'Abbé Richard, de voir à Florence un Marchand fort grave & fort ſérieux dans ſa boutique, remplir avec la gaieté la plus plaiſante & la plus bouffonne le rôle d'Arlequin ſur le théatre, & un homme de la piété la plus exemplaire, être un comique ex-

Digitized by Google

cellent. Les loges ſont comme les lieux d'aſſemblée générale, où l'on fait la converſation. En général, en Italie on va peu au théatre pour ſuivre & entendre la piece, il n'y a que le parterre & quelques ſixiemes loges qui y faſſent attention.

Parmi les Négocians, il y a beaucoup de Juifs : mais dans toute la Toſcane ils ne ſont pas aſſujettis comme dans le reſte de l'Italie, à porter la marque flétriſſante qui les diſtingue ; quoiqu'ils ſoient privés du droit de bourgeoiſie, ils n'en font pas moins la richeſſe de Livourne & une partie de celle de Florence. Un des fléaux du commerce entre ces deux Villes, eſt la crue ſoudaine de l'Arno, qui coupe entr'elle toute communication. *Voyez* ARNO.

Le commerce de Livourne eſt immenſe ; on en juge par la grande quantité de vaiſſeaux de toutes les Nations qui abordent à ſon port, par ſes magaſins, par les boutiques remplies de marchandiſes de toute eſpece, & par la quantité de Marchands de toutes les Nations & de toutes les parties de l'Europe établis dans cette ville, qui fournit au luxe de Florence. Il s'en faut bien que le commerce ait la même activité à Piſe.

Les Toſcans ont l'avantage de parler avec plus de pureté la langue Italienne qu'on ne la parle par-tout ailleurs ; mais leur prononciation n'eſt pas auſſi belle que celle des Romains, ſoit que cela vienne d'un défaut d'organiſation, ſoit de l'habitude : auſſi eſt-il paſſé en proverbe, *lingua Toſcana in bocca Romana*. Les Florentins parlent preſque tous de la gorge, & ſi vîte, qu'il eſt difficile aux étrangers de les ſuivre dans leur converſation. Les Siennois parlent encore plus correctement que les Florentins ; c'eſt Sienne que les étrangers doivent préférer pour bien apprendre la langue Italienne.

Les chemins ſont généralement beaux dans le Duché, à l'exception de ceux qui vont depuis Sienne juſqu'à l'extrémité du Duché ; mais il faut choiſir les belles ſaiſons, à cauſe du paſſage des rivieres que l'on eſt obligé de faire très-ſouvent à gué, & qui, étant au pied des montagnes, groſſiſſent ſi ſubitement après

Digitized by Google

les pluies, qu'il y a de grands dangers à courir pour les voyageurs.

La situation de Florence est admirable, l'aspect de ses environs est séduisant. Florence est située dans un vallon resserré, couvert au nord & au midi par des montagnes; la ville est traversée par l'*Arno* du levant au couchant; les côteaux qui l'entourent sont habités par un peuple nombreux, couronnés de vignes, d'oliviers, de belles maisons de campagne, arrosés par quantité de sources d'eau vive. Le climat de Florence est plus tempéré que celui de Rome & de Gênes, & l'été y est délicieux; la fin de l'automne & l'hiver y sont très-mal-sain; les plus grandes précautions n'y garantissent pas toujours de la malignité de l'air & des brouillards; cette intempérie ne cesse que lorsque les gelées prennent: aussi les Nobles & les Bourgeois vont-ils dans les montagnes à la fin d'Octobre, & ne reviennent qu'au mois de Janvier.

Nous ajouterons à ce que nous avons dit du commerce de Florence, que les Florentins nobles, ainsi que les Génois & les Vénitiens, s'appliquent à cette profession, & ils ne dérogent point à leur noblesse; ils négocient beaucoup en gros & en détail; le préjugé contre le commerce, qui rend la Noblesse Françoise si pauvre, la tient dans un assujettissement qui n'est onéreux qu'à elle-même, & qui concourt parfaitement aux vues politiques de Richelieu & de ses successeurs.

Les Florentins sont regardés comme les meilleurs économes d'Italie; ils s'habillent ordinairement de noir à la françoise; ils portent plus d'attention à se parer dans les fêtes & réjouissances publiques; ils ont une pénétration naturelle & une finesse d'esprit qui les rend supérieurs aux autres peuples d'Italie.

L'Académie de la Crusca, établie à Florence, jouit dans l'Italie de la même réputation que l'Académie Françoise parmi nous. Les Florentins ont encore d'autres Académies célebres; le Jardin des simples ou Académie de Botanique, est sous les ordres du Gouvernement de la Province, & sous l'inspection d'un

Digitized by Google

Professeur en Médecine, Démonstrateur de Botanique.

La justice civile est très-bien & promptement administrée à Florence ; la criminelle y est peu occupée, il n'y a d'exécution que fort rarement. L'Inquisition y est très modérée, parce que dans toutes ses délibérations, il y a trois Commissaires du Souverain, qui sont les maîtres de les arrêter, en se retirant, si les choses ne vont pas à leur gré. L'Inquisition n'a ni prisons ni Sbirres à Florence.

Toscanella, Ville dans le Patrimoine de S. Pierre, appelée successivement *Salembronia*, *Tyrrhenia*, *Tuscia* & *Tuscania*. Elle est dans la Toscane, & n'est plus aussi considérable qu'elle l'a été autrefois ; elle a souffert seize sieges. Les Papes Eutychien, Pascal I, Léon I, Jean I, Luce III, Léon VI, Boniface VI & Paul III étoient originaires de cette ville.

Tour de Boece, est un édifice très-ancien, mais curieux, bâti à Pavie ; c'est dans cette tour que Boëce mourut, après y avoir été gardé l'espace de six mois, & y avoir composé son beau Traité *de Consolatione*, en prose & en vers. Ce fut Théodoric, Roi des Goths, qui lui fit couper la tête, sur le simple soupçon qu'étant Consul, il avoit été en liaison avec l'Empereur Justin.

Trabia, ville de la Vallée de Mazara, dans la Sicile.

Traetta, petite ville au Royaume de Naples, située sur la montagne où commençoit l'aqueduc dont il reste encore plusieurs arcades, & qui portoit l'eau à l'ancienne ville de Minturnes, bâtie autrefois sur les frontieres du Latium & de la Campanie. On y voit les restes d'un amphithéatre, & plusieurs arcades du grand aqueduc ; on y voit encore les marais formés par le Garigliano ou Liris, dans lesquels Marius se cacha inutilement aux recherches de Scylla, qui déterra ce grand homme dans ce bourbier, d'où ses satellites n'oserent l'arracher qu'en tremblant.

Tragonara ou Dragonara, petite ville au

Royaume de Naples, dans la Capitanate, & eſt ſituée au N. O. de Ferrantino, avec un Evêché ſuffragant de Bénévent.

TRAINA ou TRONIA, ville de Sicile, preſque ruinée, mais qui a eu un Evêché du temps de ſaint Grégoire : on croit que c'eſt la même ville que Trajanopolis en Sicile. Il y a encore Trajanopolis en Thrace, appellée Zernis avant Trajan, & une autre Trajanopolis en Cilicie, où cet Empereur mourut, & qui étoit l'ancienne *Selinunte*.

TRANI, *Tranium* ou *Tranum*, ville au Royaume de Naples, dans la Province de Bari, avec un Château fortifié, & un Archevêché ; ſon port n'eſt plus ſi conſidérable, à cauſe du limon qui le gâte tous les jours. Cette ville eſt grande, mais mal peuplée, dans une campagne très-fertile ; elle eſt le lieu de la réſidence ordinaire du Gouverneur de la Province de Bari. Il y a de très-belles maiſons : elle eſt ſur le golfe de Veniſe, à huit lieues O. de Bari.

TRANSTEVERINS ; on appelle ainſi les habitans de cette partie de Rome, qui ſont au-delà du Tibre, preſque tous jardiniers, payſans & cultivant la terre ; ils prétendent être des véritables deſcendans des anciens Romains, & font remonter leurs prétentions juſqu'au temps de Cincinnatus, des Sabins, & ne veulent avoir rien de commun avec le peuple de l'autre partie de Rome, aſſemblage de gens de toutes les parties de l'Italie, & dont la plus ancienne famille ne remonte pas à la troiſieme génération. Les Transteverins ſont forts, robuſtes, fiers, ſe piquant de valeur, & le prouvant fort ſouvent aux Sbirres, qui ne ſe chargent qu'avec peine des commiſſions que le Gouverneur ou le Barigel leur donne pour quelqu'un du quartier de Tranſteverone. C'eſt un des plus grands de Rome, entre le Tibre & le Janicule ; il eſt traverſé par la *Strada Longara* ; les maiſons en ſont médiocres ; c'eſt dans ce quartier que *Porſenna*, Roi de Toſcane, vint camper, & où *Mutius Scevola*, voulant ſe punir lui-même de s'être trompé de victime, ſe brûla la main en préſence de ce Roi.

TRAPANO,

TRAPANO, ville considérable dans la Vallée de Mazara, au Royaume de Sicile ; on y trouve beaucoup de Noblesse ; son commerce consiste dans ses salines & dans la pêche du thon & du corail qui se fait sur la côte, cette ville, qui est défendue par une citadelle bien fortifiée & un port avantageux, est située sur une langue de terre qui avance dans la mer, à dix lieues N. E. de Mazara, & dix-huit S. O. de Palerme. Son nom lui vient du mot grec *drepane*, qui signifie une faulx, parce que sa situation en avoit la forme. Elle est bâtie au pied du mont Eryx, à présent Mont *Trapani*. On voit assez près les ruines de la ville d'Eryx, appellée à présent *Trapanno Vecchio*. On pêche dans le port de très-beau corail.

TREBIA. La Trébie, riviere célebre par la bataille qu'Annibal remporta sur ses bords contre les Romains, l'an 534 de la fondation de Rome, ou deux cens dix-huit ans avant J. C. Elle prend sa source dans l'Apennin, à quinze milles au-dessus de Gênes ; elle traverse une partie de la Lombardie, & va se jetter dans le Pô, un peu au-dessus de Plaisance ; on la passe quelquefois à gué, souvent elle est à sec ; mais vers la fin de l'automne, & dans le temps de la fonte des neiges, elle grossit si considérablement, qu'elle a plus d'un mille de largeur, & coule avec la rapidité & la fureur d'un torrent furieux. Elle est grossie par les pluies qui tombent dans l'Apennin, & le plus souvent rien n'annonce ses crues, qui surprennent quelquefois les voyageurs qui vont de Turin à Parme, Boulogne, Florence, &c. On ne trouve le long de la Trébie ni barques, ni ponts, ni bateaux : ce qui rend ces crues plus dangereuses ; il faut attendre que les eaux qui inondent un terrein immense se soient écoulées pour la traverser.

TREBULA, Ville, aujourd'hui MONTE LEONE, dans la Sabine, Province de l'Etat Ecclésiastique ; elle est célebre par la bonté de ses fromages dont elle fait un commerce considérable. Il y a un Châteaux assez fort ; il paroît qu'elle étoit considérable, au temps des Romains, par les inscriptions qu'on voit encore vers l'Eglise de sainte Victoire, & par les débris d'un théatre.

Digitized by Google

TRÉCOATE ; petite Ville de Savoie dans le Comté de Verceil, & dont l'Evêque de Novare eſt Souverain.

TREMITI ; (les Iſles de) *Inſulæ Diomedeæ*, ſituées dans le golfe de Veniſe, dépendent du Royaume de Naples, & particuliérement du Gouvernement de l'*Abruzzo Citra* ; elle ſont au nombre de trois, 1°. San-Dominico, 2°. San-Nicolo, 3°. la Caprara. Dans la premiere, il y a un Couvent de Chanoines, & les habitans du pays les reconnoiſſent pour leurs Juges. Il s'y trouve l'oiſeau Diomédéen. *Voyez* DIOMEDÉEN.

TRENTE, *Tridentum*, Ville & Capitale du Trentin ou de l'Evêché de Trente, ſur les limites du Comté de Tirol, entre l'Italie & l'Allemagne. Elle étoit autrefois Ville Impériale, mais maintenant elle dépend de ſon Evêque, qui a titre de Prince de l'Empire ; c'eſt le Chapitre qui l'élit ; on le prend toujours d'entre les Chanoines, qui ſont tous nobles. L'Adige, que l'on paſſe ſur un beau pont de cent quarante pas de longueur, baigne les murs de cette Ville, & eſt ſouvent nuiſible à ſes habitans par ſon débordement. Les Egliſes les plus remarquables ſont la Cathédrale, dédiée à S. Virgile, celle de S. Pierre, où l'on voit le chapeau du petit S. Simon, & celle de *Sainte Marie Majeure*, qui eſt toute de marbre ; c'eſt dans cette derniere que s'eſt tenu le dernier Concile Ecuménique contre les Proteſtans, qui commença l'an 1545, ſous le Pontificat de Paul III, & finit en 1563, ayant été continué ſous cinq Papes, ſavoir, Paul III, Jules III, Marcel II, Paul IV & Pie IV. Le Palais de l'Evêque, qui eſt hors de la Ville, eſt magnifiquement bâti, & fortifié en forme de citadelle. Les habitans ſont expoſés à de grandes chaleurs pendant l'été, & à un grand froid pendant l'hiver. Souvent les fortes gelées les empêchent d'avoir de l'eau, tous les ruiſſeaux ſont alors glacés. Ce pays eſt ſitué dans les montagnes ou Alpes, dites *Tridentines* ; & la ville eſt ſituée dans une plaine d'autant plus agréable, que les collines qui l'environnent ſont extrêmement ferti-

Digitized by Google

les & arrosées par les eaux de divers ruisseaux qui coulent de tous côtés. Le commerce du pays consiste en huile, il est abondant en gibier, il est borné N. par le Tirol & par le Feltrin & le Belluneſe, S. par le lac de Garde & le Breſſan, à vingt-ſept lieues N. O. de Veniſe.

TRES TABERNÆ, ancienne Ville dans l'Etat Eccléſiaſtique, qui n'offre plus que quelques ruines; elle fut, dit-on, bâtie en même temps que la Voie Appienne. Il eſt dit dans les actes des Apôtres, que S. Paul, revenant de Rome, paſſa aux *Tres Tabernæ*, & que quelques Chrétiens y vinrent au devant de lui. Il en eſt encore parlé dans l'Hiſtoire des premiers ſiecles de l'Egliſe. L'Evêché de *Tres Tabernæ*, a été réuni à celui de Velletri.

TREVI, (fontaine de) un des plus beaux morceaux de Rome moderne; cette fontaine eſt ſituée au bas de *Monte Cavallo*, près de la *Strada del Corſo* à Rome; elle eſt formée de l'*Aqua Virgine*, la meilleure qu'on puiſſe boire à Rome. (*Voyez* AQUEDUCS) Agrippa la fit venir à Rome de huit milles; le baſſin principal étoit à la tête du Champ de Mars, au pied du Quirinal, où il eſt encore; cette eau vierge formoit & forme encore une autre fontaine par un autre aqueduc qui ſe ſéparoit du premier; c'eſt aujourd'hui la fontaine de la place d'Eſpagne. Ces aqueducs ſont l'un & l'autre du temps d'Agrippa; l'aqueduc principal fourniſſoit de l'eau dans tout le quartier du Champ de Mars; on trouva le château d'eau ou le point de partage de l'eau qui venoit du grand aqueduc, & ſe diſtribuoit dans les deux fontaines. Ce beau monument fut dégradé par les Barbares, & les engorgemens empêchoient l'eau de couler. Nicolas V & Sixte IV travaillerent à le rétablir; cet ouvrage fut conſommé par Pie IV en 1560; l'eau ſortoit comme anciennement par trois bouches ſans ornement, à travers un rocher formé de gros quartiers de pierres entaſſées, tomboit dans un grand baſſin. Clément XII y ajouta les beaux ornemens qu'on y voit, & qui ſont une des plus belles fontaines de Rome; le deſſein en eſt de François *Salvi*, Archi-

Digitized by Google

tecte. C'eſt une façade majeſtueuſe, formée de trois corps d'Architecture, portés ſur un ſoubaſſement partie brut & partie d'ordre ruſtique, d'où ſortent continuellement pluſieurs nappes d'eau ; du ſoubaſſement s'élevent quatre grandes colonnes d'ordre corinthien, portant un Attique, couronné d'une baluſtrade ; entre les colonnes ſont trois niches ; dans celle du milieu eſt un Neptune ſur une Conque, tirée par deux chevaux marins, conduits par des tritons ; dans les deux niches qui ſont de chaque côté, ſont deux figures repréſentant l'une la Salubrité, l'autre la Fécondité, par Philippe *Valle*. Au-deſſus de ces deux ſtatues ſont deux bas-reliefs, où ſont repréſentés Agrippa, faiſant conduire l'eau vierge à Rome, & l'autre la jeune fille, indiquant la ſource de cette eau à des ſoldats. Au-deſſus de la corniche ſont quatre ſtatues allégoriques, repréſentant la Déeſſe des Fleurs, par *Corſini* ; la Fertilité des campagnes, par *Ludoviſi* ; l'Automne & la Fécondité, par *Queiroli*, & le Charme des prairies émaillées ou le Printemps, par *Picelloti* ; les armes de Clément XII ſont ſoutenues par deux belles Renommées, de Paul *Benaglia* : la conque de Neptune jette une grande quantité d'eau ; on trouve que les rochers ne ſont pas aſſez grands : mais le défaut le plus réel, eſt que ce grand & magnifique monument eſt placé dans un carrefour trop étroit.

Trevico ou Vico d'Ella Baronia, en latin *Trivicus*, Ville du Royaume de Naples, dans la Principauté ultérieure, avec Evêché ſuffragant de Bénévent ; c'eſt une Ville peu peuplée & peu commerçante.

Treviglio ; on appelle ainſi trois endroits qui ne ſont qu'à une portée de fuſil l'un de l'autre, ſavoir, *Cuſarola*, *Piſnana* & *Portoli* ; ils ſont ſitués près de l'Adda, à quatre lieues de Lodi, au Duché de Milan : il s'y tient beaucoup de foires.

Trevisa, Trevigio, Trevise, Ville & Capitale de la Marche Tréviſane, dans l'Etat de Veniſe, bien peuplée & bien fortifiée. Ce fut en 1388, qu'elle tomba ſous la domination des Vénitiens ; il y a beau-

Digitized by Google

coup de nobleſſe dans cette ville ; ſon Univerſité a été transférée à Padoue : ſon Evêché eſt ſuffragant d'Aquilée. Elle a donné naiſſance à Crotila, Roi des Goths, & à Benoît XI. Treviſe donna ſon nom à la Marche Tréviſane ou Tréviſan, une des Provinces de l'Etat de Veniſe, bornée E. par le Frioul & le golfe de Veniſe, S. par la mer & le Padouan, O. par le Vicentin, N. par le Feltrino & le Belluneſe. Elle a environ treize lieues de longueur ſur autant de largeur : cette Province comprend le Tréviſano, le Feltrino & le Belluneſe. Ses habitans tirent de groſſes ſommes de leur bétail, & font un gros commerce de ſoie, de draps & de laines. Le terroir eſt très-fertile, & fournit quantité de grains. La riviere de Piava arroſe cette Province ; ſon air tempéré, ſes champs ſont agréables & fertiles en toutes ſortes de grains & de fruits ; ſes pâturages ſont abondans : elle avoit autrefois pour Capitale la ville de Veniſe.

TRICARIO, *Tricaricum*, Ville du Royaume de Naples, dans la Baſilicate, avec Evêché ſuffragant de Matera.

TRIESTE, *Tergaſte* ou *Tergaſtum*, Ville très-ancienne ; dans l'Iſtrie, avec un Evêché & un port de mer, ſur le golfe de Trieſte : l'Evêque, ſuffragant de celui d'Aquilée, eſt Prince d'Empire. Cette ville, qui eſt à trois lieues de *Capo d'Iſtria*, n'eſt pas d'une grande étendue ; les rues ſont fort étroites, & il n'y a qu'une grande place, qui eſt celle du Marché. Ses habitans ſont fort laborieux, & tous occupés à la navigation ou à la culture des vignes, qui fourniſſent de très bon vin. Il ſe tient tous les ans une foire dans cette ville, les vingt premiers jours du mois d'Août. La proximité du lac fait que l'air y eſt mal ſain. La Cathédrale, qui eſt dédiée à S. Juſte, Martyr, eſt ce qu'il y a de plus beau à voir, avec celle des Jéſuites. Cette Ville appartient à la Maiſon d'Autriche, & la Reine d'Hongrie y a toujours un Gouverneur.

TRINITÉ, (la) Abbaye célebre pour ſes Archives, dans le Comté de Policaſtro, au Royaume de Naples.

Digitized by Google

TRINO, Ville dans le Montferrat, assez bien fortifiée, appartenoit au Duc de Mantoue, qui la céda, en 1631, au Duc de Savoie, par le Traité de Quierasque. Elle est près du Pô, à trois lieues N. E. de Casal; c'est la Capitale d'une petite Province qui renferme au N. du Pô Luceda & Rondisson, au M. *S. Raphaël, Cinzano* & *Gasso*.

TRIPEGOLE, gros Bourg, qui étoit entre le lac Lucri & la mer; il y avoit un Hôpital pour les pauvres & les étrangers qui venoient prendre les bains chauds de Tritoli, & trois Hôtelleries très-belles pour les gens riches, avec toutes les commodités & tous les médicamens nécessaires. Dans l'endroit même où étoit l'Hôpital, au bord de la mer, il s'ouvrit, la nuit du 29 au 30 Septembre 1538, un gouffre d'où sortit une flamme mêlée d'une épaisse fumée, qui fit voler dans les airs de sables & des pierres ardentes; les tremblemens de terre, les tonnerres, les éclairs, les pluies de cendres & de feu durerent vingt-quatre heures; le *Monte Cinere* couvrit le lac Lucrin, & Tripegole fut englouti par les eaux de la mer.

TRITOLI ou TRITOLA, (Etuves de) auprès de Baies; on les appelle aussi *Bains de Neron*; *Bagni di Nerone*. Voyez ETUVES DE NÉRON.

TRIVENTO, petite Ville dans le Comté de Molise, au Royaume de Naples, avec un Evêché & titre de Comté; elle est sur la riviere de Trigno, à quatre lieues N. E. de Molise.

TRIVIN, petite Ville du Piémont, dans la Seigneurie de Verceil & la Province de Biele.

TRIVOLZO, petite Ville, avec titre de Principauté, dans le Pavesan, à sept lieues de Pavie, est l'endroit d'où la Maison de Trivulce tire son nom.

TROIA, Ville forte au Royaume de Naples, dans la Capitanate, avec un Evêché, dont l'Evêque dépend du Pape immédiatement. Elle a titre de Comté, & appartient à la Maison de Guevara, originaire d'Espagne. Cette ville fut bâtie vers l'an 1008; elle est au pied de l'Apennin, sur la riviere de Chilaro, à treize lieues N. E. de Bénévent. Il s'y est tenu trois

Conciles, l'un en 1095, composé de plus de soixante-dix Evêques ; on y fit plusieurs réglemens, & entr'autres au sujet des mariages entre parens. Il y en eut un second bientôt après, composé de cent Prélats, sur les affaires les plus pressantes de l'Eglise. On fixe le troisieme en 1115, au sujet de la guerre que les Normands faisoient en Sicile.

TRONZAN, Bourg du Piémont, dans la Province de Verceil, peu considérable.

TROPEA, (POSTROPEA, TROPIA, TROPAS) Ville au Royaume de Naples, dans la Calabre ultérieure, avec un Evêché suffragant de Reggio ; elle est très-bien bâtie, & dans une position très-agréable, au haut d'un rocher, près de la mer : la vue en est séduisante.

TURIN, Ville & Capitale du Piémont, avec Archevêché, résidence de la Cour du Roi de Sardaigne, sur le bord du Pô, 45d. 4′. 15″. lat. Cette ville l'emporte sur presque toutes celles de l'Italie par la beauté de ses édifices, l'alignement de ses rues & les agrémens de la vie. On fait remonter Turin à un Fetonte, Prince Egyptien, frere d'Osiris, dont le fils, appellé Ligur, donna son nom à la Ligurie. Fetonte s'arrêta au confluent du Pô & de la Doire, où il fonda Turin, 1529 ans avant J. C. Son fils Eridan donna son nom au fleuve que les Gaulois appellerent le Pô. Le nom de Turin vient du taureau, symbole du Dieu Apis. Quoi qu'il en soit de cette fable, Turin, selon Pline, est la plus ancienne Ville de la Ligurie. Il est situé vers l'endroit où les Alpes se séparent de l'Apennin, vers le sommet du triangle que forme la vaste plaine de Lombardie ; il est arrosé par le Pô, le roi des fleuves, comme l'appelle Virgile.

Cette Ville est divisée en Ville nouvelle & Ville ancienne ; la nouvelle est de la plus grande beauté, & l'ancienne sera aussi magnifique, parce qu'à mesure que l'on y rebâtit, on élargit les rues. Turin est entouré d'un rempart en terrasses, revêtu de bonnes murailles, avec un large fossé, défendu par de bons

Digitized by Google

baſtions. Cette ville a environ une lieue de tour, neuf cens toiſes de largeur depuis la porte de Suſe au couchant juſqu'à la Porte du Pô au levant, & ſix cents toiſes depuis la porte du Palais au nord juſqu'à la porte Neuve au midi. Les deux plus belles rues ſont la rue Neuve & la rue du Pô, elles aboutiſſent à des places ſuperbes. La place S. Charles eſt entourée de beaux portiques, comme la Place Royale à Paris. Il y a dix places, trente-deux rues, qui ſe croiſent à angles égaux, partagent la ville en cent quarante-cinq quartiers. Les quatres portes ſont d'une très-belle architecture; les revêtiſſemens de celle du Pô ſont de marbre, quatre groſſes colonnes ſoutiennent le fronton où ſont les armes de la Maiſon de Savoie; celle du midi eſt auſſi revêtue de marbre, ornée de colonnes & des ſtatues des Princes de cette Maiſon.

On compte à Turin cent dix Egliſes ou Chapelles, la plupart enrichies de marbre, bâties dans le goût moderne, & très-bien éclairées; les principales ſont Saint Jean-Baptiſte, Cathédrale, fondée en 602 par Agilus, Roi d'Italie, & par la Reine Théodelinde, rétablie par le Cardinal de la Rovere, alors Evêque de Turin, érigée en Archevêché par Léon X en 1515. Le portail eſt d'une belle pierre & d'une mauvaiſe architecture; à côté du portail eſt le clocher, ſéparé de l'Egliſe, ſuivant l'uſage d'Italie, pour que les Egliſes ne ſoient point ébranlées par le bruit des cloches, ni écraſées par la chûte des aiguilles & des tours. L'Egliſe eſt ornée de très-beaux tableaux des plus grands Maîtres; derriere le maître-autel, qui eſt de marbre, eſt la Chapelle du S. Suaire, qui forme comme une autre Egliſe la plus belle de Turin; l'intérieur eſt revêtu de marbres, des colonnes grouppées de marbre noir poli, dont les baſes & les chapiteaux ſont de bronze poli, ſupportent de très-belles arcades qui forment les fenêtres, ſéparées par des niches, ornées encore decolonnes de marbre; une quantité d'exagones, poſés les uns ſur les autres en forme de voûtes percées à jour, forment la coupole de cette Chapelle, éclairée par cette multitude de fenêtres triangulaires, qui diminuent juſ-

Digitized by Google

qu'au ſommet de la coupole, terminée par une étoile de marbre, qui ſemble être portée en l'air, & qui n'eſt ſoutenue que par ſes rayons ; l'autel, de marbre noir, eſt à deux faces, & porte une urne quarrée de marbre, qui renferme la relique du S. Suaire ; au-deſſus eſt un grouppe d'angles, qui ſoutiennent une croix de criſtal, ornée de rayons de bronze doré : le pavé eſt de marbre bleuâtre, dans lequel ſont incruſtées des étoiles de bronze doré. Cette Chapelle eſt contiguë au Palais du Roi. La relique du S. Suaire avoit, dit-on ; été dépoſée à Liré en Champagne, par Godefroy de Charny, qui l'avoit priſe ſur les Infideles ; la petite fille de Godefroy, veuve du Comte de la Roche de Villers-Seiſſel, la porta en 1452 à Chamberi, & en fit préſent à Anne de Chypre Luſignan, Ducheſſe de Savoie ; de Chamberi, cette relique paſſa à Verceil, fut rapportée à Chamberi, & enfin transférée à Turin par ordre d'Emmanuel-Philibert. La ville de Cadouin en Perigord ſe vante d'avoir le véritable S. Suaire. La Muſique du Roi exécute dans cette Chapelle les chef-d'œuvres des meilleurs Maîtres : Somis & Farinelly y ont brillé long-temps.

Les autres Egliſes les plus remarquables ſont, la *Conſolata* des Feuillans, où l'on révere une image miraculeuſe de la Vierge ; l'Egliſe de S. Laurent, près du Château, eſt preſque toute de marbre, le dôme en eſt ſuperbe ; les ornemens & les richeſſes ſont prodigués dans celle du Saint Sacrement. A Sainte Thereſe des Carmes déchauſſés, on voit une petite coupole, ſoutenue par ſix colonnes de marbres de différentes couleurs, ſous laquelle eſt une très-belle ſtatue d'albâtre, de Saint Joſeph ; les jours de cette coupole ſont ſi bien ménagés, que dans les jours les plus ſombres, elle paroit éclairée par le ſoleil. Dans l'Egliſe de Sainte Chriſtine des Carmélites déchauſſées, ſont deux belles ſtatues, de M. Legros, Sculpteur François, l'une de Sainte Thereſe, qui eſt un chef d'œuvre. A Saint Philippe de Neri, bâti ſur les deſſeins de Guevara, le maître autel eſt orné de ſix colonnes torſes de marbre, entourées de pampres de bronze doré ; le tableau de l'autel eſt

Digitized by Google

de Carle Maratte ; celui de S. Philippe de Neri eſt de Solimene ; celui de l'Oratoire eſt de Sebaſtien Concha.

Les plus beaux Palais ſont dans la rue Neuve & dans celle du Pô ; celui du Roi n'a rien de ſurprenant au dehors ; c'eſt un grand édifice qui forme la face ſeptentrionale de la grande place appellée Piazza Caſtello ; les appartemens en ſont vaſtes & commodes ; la grande galerie eſt enrichie des ouvrages des plus grands Peintres ; c'eſt une des plus belles collections de tableaux qu'il y ait en Italie ; les principaux ſont la Reine de Saba devant Salomon, de Paul Veronèſe ; l'enlévement des Sabines, de Baſſan ; l'Enfant Prodigue, du Guerchin ; pluſieurs petits tableaux de l'Annonciation, de Pierre de Cortone ; les originaux des Saiſons, de l'Albane ; une tête de la Magdeleine, qui pleure, de Rubens ; un portrait en pied, de Charles I, d'Angleterre, par un Eleve de Vandyck ; l'Hydropique, & pluſieurs tableaux, de Gerard Dow ; la bataille de S. Quentin, perdue par les François contre les troupes impériales, de Vandyck ; une femme, par Gentileski ; un vieillard, de Rembrant, un jeune homme, qui careſſe un chien, par le Cimiani ; un S. Jean, du Guide ; le portrait du Prince Thomas, à cheval, par Vandyck, le portrait de Vandyck, par lui-même ; & pluſieurs tableaux du même ; Notre-Seigneur au tombeau, du Baſſan ; une Vierge, de l'Albane ; Porbus, meſurant ſon crâne, par lui-même ; pluſieurs autres tableaux du Berghem, de Teniers, de Vouwermans, de Breughel, de Claude le Lorrain, de Jean-Paul Panimi, de Vanderwerff, de Solimene, de Carlo Vanloo, &c. Le plafond eſt de Daniel de Volterre ; les appartemens ſont meublés avec magnificence, & diſpoſés de maniere que le Roi peut voir les quatre principales portes de la ville. Au pied du grand eſcalier, dans une niche, eſt la figure équeſtre de Victor Amédée I, la figure eſt en bronze, & le cheval de marbre, en ſautant il culbute des eſclaves : le cheval eſt médiocre. Il y a encore dans les appartemens des tableaux précieux ; quatre de Soli-

Digitized by Google

mene, ſujets pris de l'ancien Teſtament; une vierge, du Treviſan; un cabinet, peint par Carle Vanloo; deux tableaux de fleurs, de Vanuſen; quatre payſages; du Brughel, &c. Un des morceaux les plus rares, eſt la table iſiaque, qui eſt dans les archives.

Le Palais des Ducs de Savoie l'emporte pour l'architecture; il eſt dans le goût du péryſtile du Louvre; la façade en eſt conſidérable, les décorations très-belles, les plafonds des appartemens ſont de Solimene.

Les jardins du Palais du Roi ſont reſſerrés par les fortifications de la ville; Lenoſtre, qui les a deſſiné, en a fait diſparoître les irrégularités & les a diſtribués de maniere que quoique le terrein ſoit petit, le jardin paroît très-vaſte. Derriere le Palais, eſt le beau Manege, couvert, du Comte Alfieri. (*Voyez* ACADEMIE A MONTER A CHEVAL.) Le grand théatre tient au Château, ſur les deſſeins du même; c'eſt un des plus beaux & des plus grands d'Europe; la ſalle, proprement dite, a douze toiſes & demie dans œuvre, & cinquante-un pieds & demi de hauteur, ſix rangs de loges, dont vingt-ſix à chaque étage, ſans compter celle du Roi & celles des entre-colonnes du théatre, chaque loge a ſix pieds de large, ſix & demi de haut; leur diſpoſition eſt oblique ou convergente vers le théatre, on conſerve, on reçoit même des viſites dans ſa loge; on auroit, ſans cela, de la peine à tenir à la longueur des repréſentations, qui durent cinq heures, pendant leſquelles ce n'eſt qu'un récitatif monotone, mêlé de quelques ariettes très-rares; l'avant-ſcene eſt de ſept toiſes d'ouverture, la profondeur du théatre de dix ſept & demi, ou cent cinq pieds, ſans compter une cour de vingt-quatre pieds, qui eſt derriere, & ſur laquelle, au beſoin, on peut jetter un pont levis, d'où l'on peut faire monter des carroſſes & des chevaux juſques ſur le théatre, ainſi que le Chevalier Servandoni l'avoit pratiqué au théatre des Tuileries à Paris: théatre qu'on a mieux aimé ſacrifier à la meſquinerie du goût des acteurs, que de le perfectionner.

Digitized by Google

Après ces deux Palais, celui du Prince de Carignan eſt le plus remarquable ; il eſt du Guarini, Théâtin : l'architecture eſt irréguliere. Le grand eſcalier & le ſallon méritent attention, le théatre de Carignan eſt ſitué ſur la place de ce nom, précédé d'un grand veſtibule, ſoutenu par des colonnes : on y repréſente des opéra bouffons & des comédies françoiſes pendant l'été.

Dans la rue du Pô, qui eſt la plus belle & la plus large, eſt l'Académie Royale ou Ecole Militaire pour l'éducation de la jeune Nobleſſe ; le bâtiment, le cours & le manege ſont analogues à cette inſtitution. L'Univerſité, qu'on dit avoir été fondée en 1405 par l'Empereur Sigiſmond, eſt compoſée de quatre Profeſſeurs pour la Théologie & l'Hébreu, cinq pour le Droit Civil & Canonique, cinq pour la Médecine, Botanique, Anatomie, deux pour la Chirurgie, trois pour la Philoſophie, deux pour les Mathématiques, & deux pour l'Eloquence latine & italienne ; elle a trois Colleges de Docteurs en Théologie, en Droit & en Médecine, qui aſſiſtent aux examens & aux theſes. Le bâtiment de l'Univerſité eſt remarquable ; la cour eſt grande, entourée de portiques, ſoutenus par des colonnes, & ornés de bas-reliefs, d'inſcriptions grecques & latines, & d'autres monumens antiques ; la bibliotheque eſt de trente à quarante mille volumes ; il y a un cabinet d'Hiſtoire naturelle & un cabinet d'Antiques.

Toutes les rues de cette partie de la Ville ſont belles & larges, tirées à ligne droite ; les bâtimens ſont de même hauteur, & d'une richeſſe frappante ; chaque maiſon a un grand veſtibule couvert ſur la rue, décoré de colonnes & de pilaſtres, auquel aboutit le grand eſcalier : le fond de la cour répond au veſtibule.

La promenade, appellée du Valentin, à cauſe du petit Château Royal du Valentin, eſt la plus belle qui ſoit en Italie. La principale maiſon de plaiſance du Roi de Sardaigne, eſt la *Venerie*, dont les appartemens ſont magnifiques, & bien meublés. (*V.* VENERIE.)

Digitized by Google

Les revenus du Roi ne vont pas à trente millions ; mais ils ſont ſi bien adminiſtrés, qu'il eſt dans l'abondance de tout ; la Sardaigne ne lui rapporte rien, & eſt pour lui un ſujet de dépenſe.

La Juſtice eſt adminiſtrée par le Sénat, compoſé de trois Préſidens & de vingt-un Sénateurs, deux Avocats Généraux & leurs Subſtituts, deux Secrétaires ou Greffiers, un Procureur & un Avocat Généraux pour les pauvres hors d'état de fournir aux procédures. Il y a une Chambre des Comptes ; la Juſtice pour les affaires de police ſe rend à l'Hôtel-de-Ville.

La citadelle eſt une des plus fortes places d'Italie ; on célebre tous les ans une fête en mémoire de la levée du ſiege, à laquelle le Prince Eugene força les François en 1706. Outre la force & la beauté de la citadelle, on y remarque un puits très-profond, dans l'intérieur duquel on a pratiqué un eſcalier à rampe, dont la pente eſt ſi douce, que pluſieurs chevaux deſcendent juſqu'au fond, & remontent ſans peine.

Le grand commerce de Turin eſt en ſoie ; c'eſt dans cette ville que ſe façonne la belle ſoie du Piémont, qui paſſe pour la meilleure d'Italie : on en fait des ouvrages admirables.

Il y a pluſieurs beaux établiſſemens dont on n'a point parlé, non plus que de la cour. (*Voyez* SUPERGA, MONT DE PIÉTÉ.) On y compte ſoixante ſeize mille habitans ; ils ſont gais, laborieux, grands, les femmes bien faites. Il y a eu & il y a des Savans très-célebres, M. de la Grange, le Marquis Beccaria, MM. Michelotti, les PP. Gerdil, Caſtinocente, Anſaldi, Paſini, MM. le Comte Alfieri, Antoni, Allioni, Gaber, Cigna, Caccia, Bartoli, le Comte de Saluces, l'Abbé Barta, &c.

TURSI, petite Ville du Royaume de Naples, dans la Baſilicate, avec titre de Duché, & un Evêché ſuffragant de *Cirenza* ; elle eſt ſituée vers le golfe de Tarente, & appartient à une branche de la Maiſon de *Doria*.

Digitized by Google

TYNDARO, *Tindarus*, petite Ville de Sicile, dans la Vallée de Démona, entre Patri & Milaſſo ; on y remarque la tour & l'Egliſe dédiée à Notre dame : c'étoit autrefois une ville Epiſcopale, dont la Métropole étoit Syracuſe ou Saragoſſa.

V

VALCIMARA, petit & mauvais Village dans la Marche d'Ancône, près de Tolentino, vers la fin des Apennins, eſt entouré dans tous ſes environs de boſquets d'arbres de Judée ; les haies vives, toutes les plantations ſont de ce bois : on le multiplie de toutes façons.

VAL D'ARNO DI SOPRA, vallon très-agréable & fertile, arroſé par l'Arno, dans lequel on trouve Figline, S. Giovanni, Inciſa. A *Rignano*, l'Arno ſemble s'être ouvert un paſſage à travers la montagne ; on trouve dans ce vallon quantité d'os d'éléphans pétrifiés. Il y en a qui prétendent que ce ſont les éléphans qu'Annibal amena en Italie ; d'autre diſent que lorſque le climat étoit plus chaud, les éléphans ſe ſont multipliés dans l'Europe. Mais pourquoi ne trouve-t-on que bien rarement des os d'éléphans pétrifiés dans le reſte de l'Europe, & qu'on en trouve beaucoup dans le *Val d'Arno* ? Il eſt vrai que dans quelques pays les os de géant qu'on a cru trouver ne ſont que des pétrifications d'os d'éléphant : mais ces découvertes ſont fort rares.

VAL-DI-CHESERI, petit diſtrict qui dépendoit autrefois du Genevois, au-delà du Rhône, & que le Roi de Sardaigne s'étoit réſervé, lorſqu'il céda la Breſſe & le pays de Gex à la France, en 1602 ; mais ce Prince l'a échangé en 1760, contre d'autres petits Bourgs & Villages.

VAL-DI-GARGANO, petit vallon au Royaume de Naples, entre Avelino & Bénévent. Cet endroit eſt ce

Digitized by Google

qu'on appelloit les *Fourches Caudines*, célebre par l'humiliation des Romains, dont les Samnites, leurs vainqueurs, forcerent l'armée de paſſer ſous le joug avec les deux Conſuls qui la commandoient.

VAL-DI-MAGIA, eſt un Fief particulier de l'Empire, au N. O. de la Toſcane, entre les Etats de Genes, de Parme & de Modene, qui appartient en grande partie au Grand Duc de Toſcane.

VAL-OMBROSA, VAL-OMBRE, ou VALOMBREUSE, Abbaye & Monaſtere célebre dans la Toſcane, au Mont Apennin, à ſix lieues de Florence; c'eſt le Chef d'un Ordre fondé par Saint Jean Gualbert, ſous la regle de Saint Benoît, en 1040; on l'appelle *Vallis Ombroſa*, à cauſe de ſa ſituation agréable.

VAL-TELINE, (la) appartient aux Griſons; c'eſt une partie de l'ancienne Rhétie, entre l'Etat de Veniſe, le Milanois, le Tirol & les Griſons, au pied des Alpes. Teline, qui en eſt la Capitale, a donné ſon nom à ce pays. Il eſt diviſé en trois parties, *Terzero di Sopra*, *Terzero di Mezzo* & *Terzero di Sotto*; ſes Villes ſont *Tirano*, *Sandrio*, *Morbendo* & *Bormio*. Les Eſpagnols enleverent la Val-Teline aux Griſons, & la leur rendirent enſuite: elle a eſſuyé quelques autres révolutions.

VALANA, petite ville du Ferrarois, près des embouchures du Pô.

VALENCE, *Valentia*, ville au Duché de Milan, Capitale de la Laumeline, qui fait une partie des territoires cédés aux Ducs de Savoie par la Maiſon d'Autriche, en 1707; elle eſt défendue par un Château très-fortifié, ſur une montagne, près le Pô, ſur les frontieres du Montferrat, à cinq lieues S. E. de Caſal, quatorze S. O. de Milan. Laumello, ancienne ville, peu conſidérable, aujourd'hui au N. de Valence, étoit autrefois la Capitale de la Laumeline; les autres villes de cette contrée ſont *Mortara*, *Orno* & *Pieva del Cacio*.

VALENTIN, Château Royal, à demi-lieue au midi de Turin, aſſez près de celui de Millefleurs, bâti par Madame Royale, ſœur de Louis XIII. Les avenues

du Valentin ſont très-belles, & ſervent de promenade aux habitans de Turin, qui y jouiſſent d'un air excellent, d'une très-belle vue, & de l'aſpect du Pô, ſur les bords duquel le Valentin eſt bâti.

VALETTE, (la) Capitale de l'Iſle de Malte, fondée par Jean de la Valette Pariſot, Languedocien, neuvieme Grand-Maître, mort en 1568; c'eſt peut-être la ville la mieux fortifiée de l'Univers; elle eſt ſituée ſur un rocher, à l'orient de l'Iſle. Il y a un Evêché & un Hôpital, qui paſſe pour le plus beau de l'Europe. Les Turcs l'aſſiegerént vainement, avec toutes leurs forces, en 1565; c'eſt un des ſieges les plus mémorables.

VALLÉES DE LA SESSIA, (les) au N. de la Seigneurie de Verceil, ſont partie des territoires ſur leſquels les Ducs de Savoie avoient des prétentions, & qui leur ont été cédées en différens temps par la Maiſon d'Autriche: Varallo en eſt la Capitale. Ces vallées ſont pluſieurs en nombre; elles tirent leur nom d'une petite riviere qui prend ſa ſource dans les hautes Alpes, & qui va ſe jetter dans le Pô, au-deſſous de Caſal. On remarque dans ces Vallées *Borgo di Seſſia* & *San Maiolo*.

VALLÉES, (les quatre) *voyez* PIGNEROL.

VALVA, petite ville au Royaume de Naples, près de *Sulmone*, dans l'Abruzze Citérieure.

VAR, (le) fleuve qui ſépare la France de l'Italie, a ſa ſource au Mont Cemilione, dans les Alpes maritimes. Il paſſe près de Nice, & va ſe jetter dans la mer de Gênes. Les François & les Eſpagnols paſſerent ce fleuve en 1744, & pénétrerent en Piémont.

VARALLO: *voyez* VALLÉES DE SESSIA, dont Varallo fait partie.

VARESE, petit Bourg à quelque diſtance du lac de Lugano, dans le Duché de Milan, eſt ſur-tout remarquable par la quantité de ſoie qu'on y file.

VARZI, petit Bourg du Comté de Bobbio, un des territoires cédés au Roi de Sardaigne par l'Archiducheſſe Reine de Hongrie. Varzi & Organaſca ſont au midi de ce Comté.

VATICAN.

Digitized by Google

VATICAN. (le Palais du) Quoique les Papes aient d'abord habité le Palais près l'Eglise de S. Jean de Latran, le Vatican est néanmoins le véritable Palais des Papes. Il fut donné par Constantin à l'Evêque de Rome; on prétend que c'étoit un des Palais même de Néron; depuis l'an 500, que S. Symmaque commença d'y faire travailler, jusqu'en 1625, qu'Urbain VIII fit construire l'arsenal, il ne s'est point passé de siecle sans que les Souverains Pontifes n'y aient fait des réparations ou des constructions; on compare son étendue à celle d'une grande ville; on y compte quatre mille quatre cent vingt-deux chambres, salles ou galeries, & vingt-deux cours: ses jardins sont immenses. Il est bâti sur la colline ou mont Vatican, ainsi appellé du mot *vaticinari*, *deviner*, *prédire*, parce que c'étoit l'habitation des Prêtres ou Devins d'Etrurie, & ensuite des Augures des Romains. On prétend que l'air y a toujours été mal sain, & que c'est pour cela que les Papes l'ont abandonné pour *Monte Cavallo*: cependant Néron y avoit ses jardins. Les plus grands Architectes ont contribué à la beauté de cet immense Palais, le Bramante, Raphaël, San Gallo, Pirro Ligorio, Fontana, Carlo Maderno, Ferra Bosco & le Bernin. La description de ce Palais, & de tout ce qu'il contient de rare & de précieux, formeroit de volumes; on ne le parcourra ici qu'en général. On y arrive par la grande & magnifique place de la Basilique de S. Pierre; après avoir monté le grand escalier du Vatican, par le Bernin, on parvient à la cour des Suisses, ou des loges, formée de trois rangs d'arcades l'un sur l'autre, & d'une derniere galerie en colonnes ou péristile, ou, comme disent les Romains, *loggia*, on parvient à la grande salle qui sert de vestibule aux Chapelles Sixtine & Pauline. Parmi les tableaux dont cette salle est ornée, il y en trois du Vasari, que les François observent, mais qu'ils ne voient pas avec plaisir, l'un est le massacre de la S. Barthelemi, l'autre la mort de l'Amiral de Coligny, & le troisieme Charles IX, voyant ces funestes exécutions. En mémoire de ce Massacre le Pape Grégoire XIII, fit frapper de

Digitized by Google

médailles où l'on voit ſon image & ſur le revers un ange exterminateur. Dans la Chapelle Sixtine, où les Cardinaux du Conclave vont au ſcrutin, bâtie par Sixte IV, eſt le célebre tableau du Jugement dernier, par Michel-Ange, freſque immenſe pour la compoſition, pour les détails & pour la grandeur, mais encore plus par le génie & par l'imagination exaltée par les idées du Dante : le plafond eſt du même Artiſte. La Chapelle, bâtie par Paul III, appellée Pauline, eſt décorée de deux tableaux, du même, dont l'un repréſente la converſion de S. Paul, & l'autre le martyre de S. Pierre, les derniers ouvrages de ce grand Maître, il les fit à l'âge de ſoixante-quinze ans. Il y a beaucoup d'autres tableaux & ornemens dans ces deux ſalles, un combat de Diable & du Saint Michel pour le corps de Moïſe, la chûte de Simon le Magicien, de Zuccheri. La ſacriſtie renferme des richeſſes immenſes. Dans les galeries de la cour, qu'on trouve en ſortant de ces appartemens, on admire celle qui eſt au ſecond rang, peinte par Raphaël, ou du moins ſur ſes deſſeins, par ſes meilleurs Eleves, tels que *Jules Romain*, *Perrin del Vagna*, *Penni* & *Jean de Udine* : les ſujets en ſont pris de l'ancien Teſtament : ce qui fait donner à cette galerie le nom de Bible de Raphaël. Le premier morceau eſt le plus admiré, parce qu'il eſt tout entier de ce grand Peintre ; c'eſt Dieu, porté dans les airs au-deſſus des eaux ; il ſemble avoir ſaiſi le caractere de la Divinité au moment de la création ; ce tableau paroît d'autant plus ſublime, qu'il eſt relevé par les graces & l'innocence d'Eve, qui ſort des mains du Créateur, & dont Adam admire la beauté, ſujet du ſecond tableau ; les autres ont tous de quoi fixer l'attention d'un connoiſſeur. Il y a dans les plafonds de cette galerie un très-grand nombre de bas-reliefs antiques, des trophées, des groteſques ; pluſieurs de ces ornemens ont été tirés du Coliſée, des Thermes de Caracalla, de la *Villa Adriani*. Il y en a de modernes, qui peuvent ſoutenir le parallele avec les anciens. Il y a un autre appartement entiérement peint par Raphaël ; il eſt compoſé des quatre grandes pieces ou

Digitized by Google

ſalles en enfilade, appellées les ſalles de Raphaël, & de pluſieurs autres. Ce qu'il y a de bien déplorable, c'eſt le dégât qu'on fait à ces peintures les ſoldats Allemands du Connétable de Bourbon, qui y établit un corps-de-garde : la barbarie militaire en établiroit ſous les portiques du Paradis, ſi la férocité des hommes pouvoit aller juſques-là. Ces ſoldats ne trouvant point de cheminées, faiſoient leur feu au milieu de ces ſalles. Celle où eſt peint le célebre tableau de l'Ecole d'Athenes, a beaucoup ſouffert. Le plus étonnant de ces tableaux, eſt la priſon de Saint Pierre, à trois lumieres différentes, celle de la lune, qui éclaire l'eſcalier, où dorment les gardes de la priſon, celle du flambeau, qu'un garde, frappé de la lumiere céleſte qu'il a vu dans la priſon, vient d'allumer, & de cette lumiere, qui perce à travers les barreaux de la priſon, qui ſe mêle aux autres lumieres, en les dominant ſans les éteindre, qui frappe certains objets d'un côté, que la lune ou le flambeau éclaire de l'autre. S. Pierre, conduit par l'Ange, qui verſe autour de lui ce torrent de lumiere céleſte, ces gardes à demi-éveillés, & ſoulageant, par l'interception de leurs mains, leur vue offuſquée. Il eſt impoſſible de détailler non-ſeulement les beautés de chaque tableau, mais même d'entrer dans l'indication hiſtorique des ſujets. La bataille de Conſtantin contre le tyran Maxence, eſt un des morceaux qu'on range dans la premiere claſſe des grands tableaux ; l'incendie du bourg S. Pierre, arrêtée par les prieres de S. Léon, qu'on met à côté de la bataille. Un tableau bien ſublime encore, eſt Héliodore, battu des verges par des Anges, qui le chaſſent du Temple ; ils le pourſuivent avec tant de rapidité, qu'Héliodore paroît voler. La ſolitude où paroît être le Temple, derriere les Anges, ajoute encore à leur action. C'eſt bien dommage que Jules II ait eu l'envie de ſe faire repréſenter dans ce tableau. Les autres de cette belle collection ſont la Meſſe ou le miracle de Bolſene, qui repréſente un Prêtre incrédule, convaincu de la préſence réelle de J. C. par le ſang qui coule de l'hoſtie ; Attila, qui voit S. Pierre & S. Paul dans le ciel, qui

Digitized by Google

s'avancent pour combattre contre lui : Jules II s'eſt fait peindre dans ces tableaux ; la diſpute ſur le S. Sacrement ; le Parnaſſe. Il y a encore une infinité de tableaux, de freſques, de bas-reliefs, par le Perugin, Romanelli, de Balthaſar Peruzzi ; on a exécuté en tapiſſeries, à la Manufacture des Gobelins de Paris, les plus beaux tableaux de Raphaël.

Quand le Pape, les veilles de certaines Fêtes, va au Vatican, il loge au Palais neuf ; la ſalle clémentine eſt décorée par les peintures des deux Alberti, de Balthaſar de Bologne, de Paul Brilli, de Viviani & Cati, de Romanelli. Aux loges du troiſieme étage, on voit des freſques admirables, du *Pomerance*, de *J. B. d'ella Marca* & de Paris Nogari, d'Ant. Tempeſta, du Cav. d'Arpino ; dans la Chapelle de Pie V, Notre-Seigneur au tombeau, de Pierre de Cortonne ; dans un autre Chapelle le combat des Démons contre les Anges, de Zuccheri ; l'adoration des Bergers, de Carle Maratte ; carton. Le plafond du Conſiſtoire eſt peint par le Guide ; il eſt en trois tableaux ; dont l'un eſt la deſcente du S. Eſprit, l'autre la transfiguration, & le troiſieme l'Aſcenſion. Dans la galerie ou ſuite de galerie qui conduit au Belvedere, & qui a cinq cents pas de long, il y a une très-grande quantité de peintures auxquelles on fait moins d'attention, à cauſe de la ſupériorité des chef d'œuvres qu'on vient de voir. On a peint dans certaines parties des cartes géographiques de l'Etat Eccléſiaſtique.

Enfin, on parvient au Belvedere, qu'on appelle auſſi la tour des vents, parce qu'il eſt plus élevé que tout le reſte du Vatican. Au fond du corridor ou galerie qui y conduit, eſt la fameuſe ſtatue de Cléopatre mourante, elle eſt coloſſale, trois fois grande comme nature, elle a une vipere ou aſpic autour du bras ; de la baſe partoit une nappe d'eau qui tomboit dans un baſſin, mais heureuſement elle eſt tarie. Cette ſtatue ſi belle n'étoit point faite pour orner une fontaine ; c'eſt du pied de cette fontaine qu'on monte à la cour des ſtatues du *Belvedere*, la plus belle collection de l'univers. C'eſt-là qu'on voit l'Apollon, le Laocoon,

Digitized by Google

l'Antinoüs, Commode, le Torſe ou tronc d'Hercule, &c. L'Apollon eſt du plus beau marbre de Paros, trouvé à Nettuno ſous le pontificat de Sixte V; il eſt de la plus grande taille naturelle; ſes bras ſont dans l'attitude du Dieu, qui vient de décocher ſa flêche contre le Serpent Pithon; un reſte d'arc eſt dans ſa main gauche; il porte ſon carquois ſur ſes épaules, & une légere draperie s'étend de l'épaule au bras gauche, le reſte du corps eſt nu; les jambes ont été mal reſtaurées, il n'a qu'un ſeul doigt à la main gauche; malgré ces accidens, l'Apollon paſſe pour la ſtatue la plus parfaite qu'il y ait à Rome; on croit que c'eſt la même qui étoit au Temple de Delphes, qui rendoit des oracles, & qu'Auguſte fit tranſporter à Rome. Le Laocoon, qu'on regarde comme le chef d'œuvre de la ſculpture antique, fut trouvé dans les Thermes de Titus, ſous le pontificat de Jules II: Michel-Ange le regardoit comme un miracle de l'art; Laocoon implore le ſecours du ciel en faveur de ſes deux fils, déchirés comme lui par les ſerpens qui les ſerrent tous les trois; on attribue ce beau grouppe à trois Sculpteurs de Rhodes, Ageſandre, Athenodore & Polydore: Michel-Ange a reſtauré un des bras en ſtuc. L'Antinoüs, que ſa beauté engagea Adrien de faire regarder comme un Dieu après ſa mort par les ſtupides Romains. Cette ſtatue, qui avoit beaucoup ſouffert, a été réparée des morceaux même de la ſtatue; on le met au-deſſus de l'Antinoüs du Capitole. Le Commode, ſous la figure d'Hercule, eſt revêtu de la peau de lion, & tient le petit Hylas dans ſes bras; c'eſt ainſi que Commode aimoit à ſe faire repréſenter. Deux Vénus, une ſtatue coloſſale du Nil, de marbre d'Egypte, eſt entourée d'enfans, dont un eſt monté ſur la corne d'abondance, pour marquer la hauteur à laquelle il falloit que les eaux du Nil s'élevaſſent pour la produire. On y voit encore deux urnes antiques, chargées de bas-reliefs: ces ouvrages ſont grecs, pluſieurs maſques antiques; & le fameux torſe ou tronc d'Hercule, par Apollonius d'Athenes, ſi parfait, que Michel-Ange en a fait l'objet continuel de ſes études. On voit dans un des ap-

Digitized by Google

partemens les modeles des principaux bâtimens de Rome. Un des objets les plus curieux du Vatican eſt la fameuſe Bibliotheque. (*V.* BIBLIOTHEQUES).

Il y a deux jardins au Vatican; l'un qu'on appelle le jardin ſecret, dépend du Belvedere, le parterre eſt environné d'une galerie en arcades, par le Bramante; dans des niches ſont une pomme de pin de bronze, de onze pieds de hauteur ſur cinq & demi de large, & deux paons, auſſi de bronze; on croit que c'étoient des ornemens du tombeau d'Adrien. On deſcend du parterre ſur une terraſſe qui domine Rome, ornée d'une caſcade, qui tombe d'un rocher dans un baſſin, où l'on voit un petit vaiſſeau de bronze avec tous ſes agrêts, d'où partent une infinité de jets d'eau, qui forment une nouvelle caſcade: il ſort des canons des ſources d'eau dont le bruit imite en petit celui de l'artillerie. Le grand jardin eſt formé d'une grande quantité d'allées, couvertes de boſquets, de perſpectives & de fontaines, & ſur-tout de belles plantations d'orangers, de lauriers, de myrthes, de jaſmins. On voit au milieu de ce jardin un caſin ou petit édifice, bâti ſous le pontificat de Pie IV, par Pirro Ligorio, ſur le modele antique d'un bâtiment qui avoit été fait ſur le bord du lac Gabinius; il eſt quarré, il eſt précédé d'une petite cour ovale, avec deux portes aux extrêmités; vis-à-vis du bâtiment, eſt une petite loge, avec huit colonnes de granit oriental; au milieu de la cour, eſt un baſſin dans lequel tombent les jets d'eau croiſés d'enfans qui piſſent continuellement; ſous la colonade qui eſt au-devant du caſin, où l'on plaçoit les images des Dieux Lares, eſt une très-belle ſtatue antique de Cybele, aſſiſe & couronnée de tours. Cette ſtatue eſt très-belle. Il y a dans ce jardin quelques autres objets dignes de l'attention des curieux.

UDINE, *Utinum*, ville Capitale du Frioul, bâtie, ſelon les uns, par les Ducs d'Autriche, ſelon les autres, par les *Huns*. Les Barbares l'ont ravagée pluſieurs fois; elle a eſſuyé beaucoup de révolutions, & a eu beaucoup de maîtres. Après la ruine d'Aquilée, le Siege du Patriarche y fut tranſporté; c'eſt une place

Digitized by Google

très-forte, qui appartient aujourd'hui à la Maison d'Autriche. Udine est très-fertile, produit quantité de vin, de soie, beaucoup de fruits excellens, & assez bien peuplée; elle est située sur le Taglimento & le Lisonzo; c'est la patrie de *Léonard Mathei* & *de Jean de Udine*. Les autres villes du Frioul sont *Ciudad di Friuli*, *Venzone*, *Marano*, *Palma-nuova*, *Concordia*, *Porto Gruero*, *Ponte à Fetta*, *Coloredo*, *Castel-Nuovo*, *Tolmezzo*, *Monte-Regale*, *Solambergo*, *Polemigo* & *Maran*, *Monte Folcone*.

VEDANA & ROMAGNO, sont, après Feltri, les lieux les plus distingués du Feltrin, petite Province de l'Etat de Venise.

VEGLIA, est une des Isles de la Dalmatie, qui appartient aux Vénitiens. Il y a dans cette Isle une ville assez considérable, dont l'Evêché est suffragant de Zara, avec un Fort Château & un bon Port. Les chevaux y sont très-bons, & ils ont la corne du pied si dure, qu'on peut se passer de les ferrer.

VEILLANO, petite ville du Piémont, dans le Marquisat de Suze, commandée par un vieux fort, qui tombe en ruine; elle est entre S. Michel de la Cluse & Rivoli. S. Michel, qui est à demi-lieue, est une fameuse Abbaye de Bénédictins, le Bénéfice le plus considérable du Piémont, par ses revenus & par la quantité de Bénéfices qui sont à la collation de l'Abbaye. Quant à *Rivoli* : voyez ce mot. Veillane est située sur une hauteur, arrosée par la Doire, à six lieues N. E. de Turin. Cette ville est fameuse par la bataille que les François y gagnerent contre les Piémontois en 1630.

VELINO, riviere qui a sa source dans les montagnes de l'Abruzze ultérieure, passe à Rietti, va se jetter dans le lac Luco, en sort, forme la célebre cascade de Terni, & va à quelque distance de sa chûte, se joindre à la riviere de *Néra*, dont il prend le nom, quoiqu'il soit beaucoup plus considérable. Le Velino est conduit à la grande cascade par un canal fort ancien, creusé par *Curius Dentatus*, l'an 671 de Rome. Cette riviere a une propriété singuliere; c'est de pétrifier à

Digitized by Google

une certaine profondeur de la terre les racines des arbres, qui ne changent point de forme, & qui prennent seulement la couleur du sable gris qui les environne ; l'arbre n'en est ni moins frais ni moins beau, toute la montagne en est couverte ; la pétrification ne s'étend qu'à un demi-pied environ de profondeur. Les racines plus profondes n'en souffrent point. Dans les campagnes arrosées par le Velino, les hommes & les animaux sont fort sujets à la pierre. Les Chirurgiens y sont très-experts à en faire l'extirpation.

VELLEIA ; (les ruines de) on les voit à sept lieues de Plaisance, vers le midi, au pied du *Moria* & du *Rovinasso*, hautes montagnes de l'Apennin, dont l'écroulement de quelques rochers détachés de ces montagnes, écrasa, dit-on, *Velleia*. L'Infant Duc de Parme, a fait fouiller depuis 1760 dans ces ruines. On a conjecturé du grand nombre d'ossemens, de médailles & de monnoies qu'on y a trouvées, que les habitans furent surpris & engloutis avec toutes leurs richesses ; une matiere bitumineuse, & qui s'enflamme à l'approche du feu, deux fontaines qui sont aux environs, dont l'une bouillonne sans que l'eau soit chaude, & l'autre s'enflamme à sa surface, quand on en approche un flambeau allumé, des médailles fondues, & quelques matieres noires, ont fait croire que le renversement de cette ville avoit été occasionné par un volcan. On ignore le temps & la maniere de la destruction de cette ville ; on y trouve des monumens postérieurs à Constantin. Les rochers qui couvrent les ruines à plus de vingt pieds, rendent la fouille très-difficile & presqu'infructueuse, parce que tout est écrasé ; on apperçoit seulement quelle étoit l'étendue de la ville, qu'elle étoit bâtie sur le penchant de la colline, que les maisons étoient séparées en forme d'Isle, & formoient différens étages, qui se communiquoient par des degrès, que les appartemens inférieurs des maisons étoient placés sur un faux plancher, soutenus par des piliers de terre cuite, où l'eau pouvoit circuler & garantir les maisons de l'humidité ; quelques-unes étoient pavées en marbre, d'autres en mosaïques ; on y a trouvé

Digitized by Google

des peintures, des buſtes en marbre, des vaſes de bronze, incruſtés en argent, &c.

Vers le milieu de l'endroit qui a été fouillé, eſt une place publique très-ornée; une inſcription, en lettres de bronze, qui traverſe la place, apprend qu'elle fut pavée de groſſes pierres; elle étoit environnée de colonnes de marbre, dont quelques-unes y ſont encore, avec un canal tout autour pour l'écoulement des eaux; il y avoit de très beaux ſieges de marbre, ſoutenus par des lions: au milieu étoit un autel conſacré à l'Empereur Auguſte. On peut voir dans la Gazette Littéraire d'Europe un long détail des autres antiquités trouvées à Velleia; c'eſt de-là que nous avons pris la plus grande partie de ce que nous avons dit. Il reſte encore une grande partie de la ville à fouiller.

VELLETRI, *Velitræ*, dans la Campagne de Rome, ville très-ancienne, ſituée ſur une colline agréable, à vingt-trois milles de Rome. C'étoit la Capitale des Volſques. Les Romains s'en emparerent ſous le regne d'Ancus Martius; elle ſecoua leur joug, & ne la reprirent que trois cens quatre-vingt-ſeize ans avant J. C. par le ſecours de Camille, alors âgé de quatre-vingts ans, qui chaſſa les Gaulois du bord du Téverone, où ils s'étoient avancés. Cette Ville a ſouffert beaucoup de révolutions. On y trouve quantité de ruines; elle eſt très-grande & bien bâtie, avec pluſieurs fontaines. Une des plus belles places de Velletri, eſt celle où l'on voit la ſtatue d'Urbain VIII, en bronze, & repréſenté aſſis dans un fauteuil, poſé ſur un piédeſtal: elle eſt du Cavalier Bernin. On admire le Palais Ginetti, bâti par Martin Lunghi, célebre Architecte; l'eſcalier eſt de la plus grande beauté; on voit à l'une des façades trois étages de portiques, ornés de bas-reliefs, &c. On dit que les jardins ont deux lieues de tour; ils ſont ornés de jets d'eau, de fontaines & de quantité de pieces d'eau. En 1744, pendant la guerre de l'Empire & de l'Eſpagne, un des Généraux de la Reine d'Hongrie ſurprit Velletri. Le Commandant ne ſe déconcerta pas, alla au-devant du Général, lui offrit le café, & l'amuſa juſqu'à ce que le quatre mille homme de trou-

Digitized by Google

pes Napolitaines, qui étoient en marche pour venir au ſecours de Velletri, fuſſent arrivées; elles forcerent la porte & la garde Allemande, & firent priſonnier le Général Autrichien avec ſes troupes. Cet événement ſe paſſa dans la nuit, ſans preſque effuſion de ſang, & en moins de trois ou quatre heures. L'entrepriſe de Velletri manquée obligea les Autrichiens de ſe retirer, & la guerre finit de ce côté-là. Velletri eſt à cinq lieues de la mer, à neuf S. E. de Rome. Cette ville eſt célebre par la naiſſance d'Auguſte.

VENAFRO, Ville & Principauté au Royaume de Naples, dans la Terre de Labour, près de Volturno, à onze lieues O. de Capoue & à quatre du Mont-Caſſin. Cette Principauté appartient à la Maiſon Savelli; ſes environs ſont plantés d'oliviers; le territoire de Venafre étoit eſtimé par les Anciens, à cauſe de ſes bains chauds. Hor. Od. IV, L. II.

VÉNERIE ROYALE, (la) belle maiſon de Plaiſance du Roi de Sardaigne, à une lieue de Turin, entre le Pô, la Sture & la Doire. Les appartemens en ſont très-beaux; on y voit quelques tableaux de Daniel Michieli, repréſentant pluſieurs momens de chaſſe. La plupart des Tableaux furent enlevés de ce Château par les Francois en 1706. L'Egliſe eſt d'une belle architecture; l'orangerie paſſe pour un morceau très-curieux; elle a cinq cens pieds de long ſur quatre-vingt-dix de large: les jardins répondent à la magnificence du lieu. Ce Palais magnifique eſt de Giuvara. On remarque parmi les tableaux un S. Auguſtin & un S. Sébaſtien, de Sébaſtien Ricci, & un S. François de Sales, de Sébaſtien *Concha*.

VENISE, une des plus belles villes de l'Europe, & des plus ſingulieres du monde, ſubſiſte depuis près de mille trois cens ans, ſans qu'aucun ennemi ait jamais pénétré dans ſon ſein, ni lui ait fait craindre les horreurs d'un ſiege. Elle eſt ſituée dans les Lagunes, eſpece de lac ſéparé de la mer par des bancs de ſable, & formée de cent cinquante iſles unies par plus de quatre cens ponts, dont pluſieurs ſont très beaux. Ceux qui la connoiſſent, & qui l'ont habitée, prétendent

Digitized by Google

qu'on ne peut s'en faire une idée qu'après l'avoir vue ; elle eſt toute bâtie ſur pilotis, & coupée par un nombre infini de canaux remplis des eaux de la mer, qui la diviſent en iſles ; les ponts ſont à une ſeule arche, ſans parapet : ce qui eſt dangereux pour les étrangers ; expoſés à ſe laiſſer tomber dans les canaux ; ils y trouvent encore un autre inconvénient, c'eſt que les différens détours qu'il faut faire dans un ſi grand nombre de rues étroites, quoique propres & pavées de pierres, font de Veniſe un vrai labyrinthe, qu'il faut étudier, & qui leur en rend le ſéjour déſagréable ; auſſi diſent les Italiens :

Venezia la Ricca,
Chi pocco la vede, la prezza ;
Chi la vede troppo, la ſprezza.

Un autre inconvénient encore, c'eſt que comme le plein pied de toute la ville eſt tout au plus à ſix pieds au-deſſus du niveau de l'eau, en traverſant les ponts, il faut monter quelques degrés, qui ſont preſque tous d'une certaine pierre blanche, dure & gliſſante, qui a donné lieu à ce proverbe ancien, qui avertit de ſe méfier des quatre P. de Veniſe : *Pietra Bianca, Putana, Præte, Pantalone* ; c'eſt ainſi que le Peuple appelle les Nobles. Les rues ſont comme celles de Gênes, pavées de grands carreaux de pierre dure ; mais comme elles ſont étroites, les appartemens du premier étage & les boutiques ſont fort ſombres ; les quais ne ſont pas en grand nombre, le plus beau & le plus long eſt celui qui va vers l'iſle de Murano. La promenade en eſt belle ; les plus agréables, après celui-là, ſont les quais de la *Zecca*, de la *Dogana* & du *Porto*, où aboutit la place de S. Marc. Malgré ces défauts, cette ville, qui paroît ſortir du milieu des eaux, a quelque choſe d'impoſant. C'eſt ce que Sannazar a bien exprimé dans ces vers, qui engagerent le Sénat à remercier le Poëte par un décret, & à lui donner une gratification de ſix cens écus d'or.

Digitized by Google

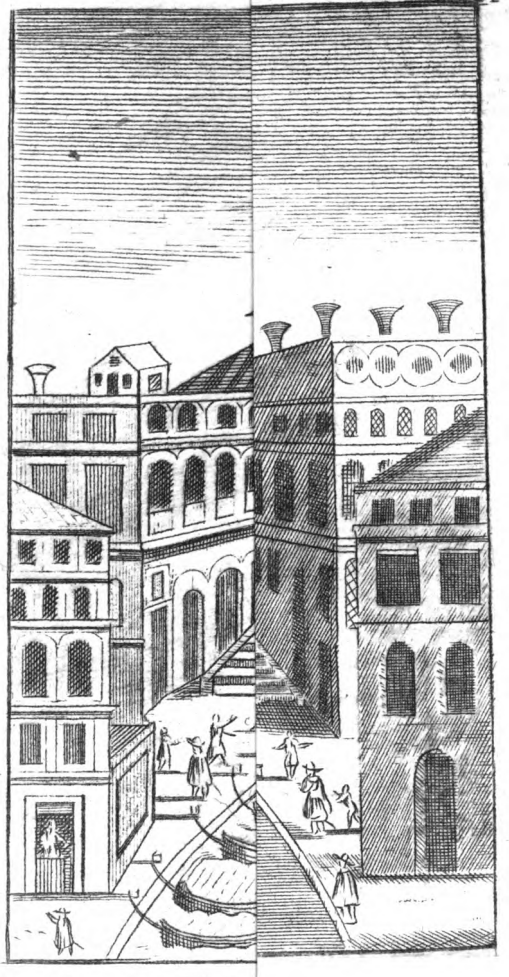
Viderat Adriacis, Venetam, Neptunus in undis.
Stare Urbem, & toto ponere jura mari.
Nunc mihi Tarpeias, quamtumvis Jupiter arces,
Objice & illa tui mœnia Martis, ait.
Si Pelago Tyberim præfers, Urbem aſpice utramque;
Illam Homines dices, hanc poſuiſſe Deos.

» Lorſque Neptune eut vu Veniſe s'élever du milieu » des eaux, & donner des loix à la mer, Jupiter, » s'écria-t-il, vante-moi maintenant les forteresſes du » rocher Tarpéien, & ces murs que ton Mars a bâtis; » ſi tu préferes le Tibre à l'Océan, contemple l'une » & l'autre ville, & tu diras : celle-là fut conſtruite » par les Hommes, celle-ci eſt l'ouvrage des Dieux. »

Les deux plus beaux canaux de Veniſe ſont le canal de *Reggio*, où eſt le quartier des Juifs, & celui qu'on nomme *Canal Grande*. Le grand canal partage la ville en deux parties preſqu'égales; il forme une très-belle riviere, & c'eſt au milieu qu'eſt le fameux pont de Rialte : il commence à la place de S. Marc. L'inégalité des ponts & la sûreté de la ville font qu'il n'y entre point de voitures; tout le ſervice, les tranſports des marchandiſes & de tous les fardeaux, ſe font par le moyen des canaux, ſur leſquels on voit continuellement une immenſe quantité de gondoles, qui abordent tout près des maiſons : (*voyez* GONDOLES). Les canaux, qui ſont bordés de quais, forment des rues très-agréables, & la plupart très-riches, par la quantité & l'opulence des marchands. Ce canal eſt bordé de chaque côté d'aſſez beaux Palais; les plus conſidérables ſont ceux de Pezaro, Moroſini, Loredano, Pizani, Roſini, Foſcarini, Vendromino, Grimani, Cornaro, &c. La plupart de ces édifices ont été conſtruits par Palladio, un des plus grands Architectes; ce n'eſt pas l'immenſité des bâtimens qui ſe fait admirer, mais la régularité. Chaque étage eſt ſoutenu par des colonnes, d'un ordre différent; & ſuivant les connoiſſeurs, rien n'approche plus du goût des monumens de l'Architecture grecque antique. Une des ſin-

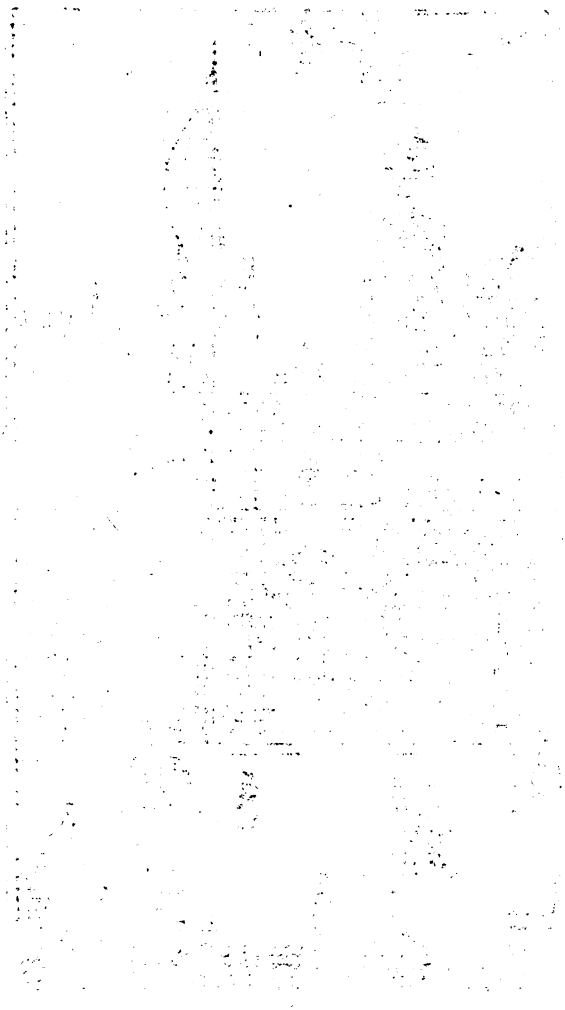
Digitized by Google

Tom. 2. Pag. 364.



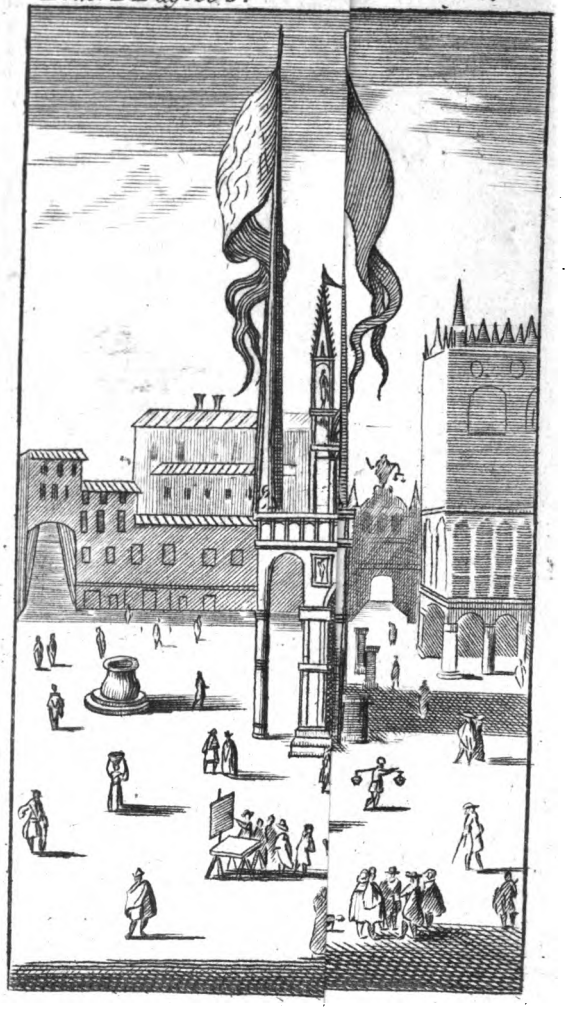
Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

Tom. 2. Pag. 365.



Digitized by Google

gularités les plus remarquables, c'eſt que tous ces édifices ſortent de l'eau, & ſont fondés ſur pilotis, néanmoins ils ſont de la plus grande ſolidité ; il y a pluſieurs de ces Palais qui ſont conſtruits depuis plus de huit cens ans, ſans qu'il y ait jamais été fait la moindre réparation, ce qu'on attribue aux fondations profondes des pilotis, qui ne prennent jamais le jour, & à une croûte ou enduit extérieur très-tenace & épais, formée par le dépôt de l'eau des canaux, chargée de matieres étrangeres, unies par une eſpece de bitume. Au milieu de chaque Palais, regne une galerie qui ſe coupe en travers, & qui communique aux autres appartemens ; les plus beaux appartemens ſont pavés d'une eſpece de ſtuc ou maſtic, formant différens deſſeins, & repréſentant le marbre ; les matériaux, dont les Palais & les édifices ſont bâtis, ſont de grands quartiers de pierre d'Iſtrie, qui eſt blanche & fort dure, ou de marbre.

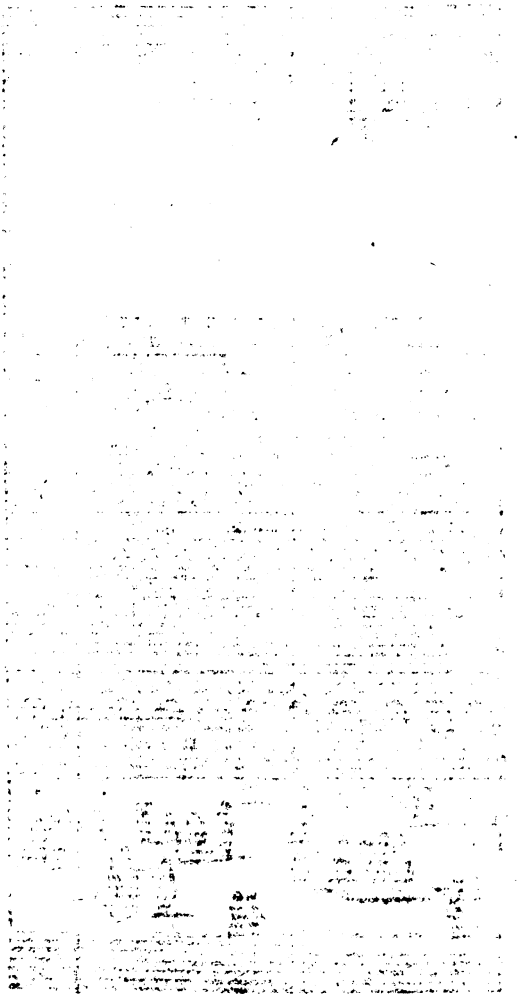
Veniſe eſt diviſée en ſix quartiers ; on y compte ſoixante-douze Paroiſſes, cinquante-quatre Maiſons Religieuſes d'hommes, dont dix Abbayes, vingt-ſix Communautés Religieuſes de femmes, dix ſept Hôpitaux ou Conſervatoires, dix-huit Chapelles pour les Confrairies. Cette ville, qui, par ſa ſituation, devroit craindre d'être ſubmergée par les eaux de la mer qui l'environnent, eſt garantie des inondations par des iſles longues & étroites que forme un grand banc de ſable, que les Vénitiens appellent *il lido*, ſitué à quelque diſtance de la ville, du nord au ſud dans la grande mer ; ces bancs de ſable, les lagunes, le peu de profondeur des canaux, font la ſûreté de Veniſe, par l'impoſſibilité où ſont les vaiſſeaux de guerre d'y aborder, & par la difficulté qu'auroient les moindres barques d'entrer dans les canaux, ſi elles n'étoient conduites par des matelots du pays même.

On regarde comme le premier quartier celui de S. Marc ; la place de Saint-Marc eſt très-belle (*voyez* PIAZZA DI SAN-MARCO) ; l'Egliſe de S. Marc n'eſt ni la plus grande ni la plus belle : mais elle eſt la plus

Digitized by Google

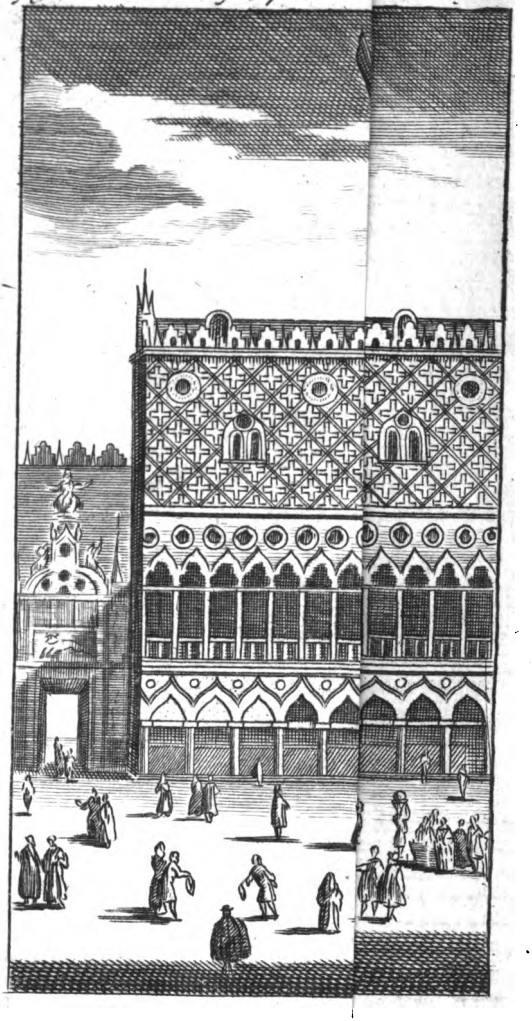
ornée & regardée comme la premiere, parce que l'Egliſe Métropolitaine eſt trop écartée, & que d'ailleurs c'eſt à S. Marc que la Seigneurie aſſiſte à toutes les cérémonies qui ſe font au nom de la République, elle fut conſtruite telle qu'on la voit encore, au dixieme ſiecle par le Doge Pietro Orſcolo, elle porte partout un lion, ſymbole de S. Marc; ce bâtiment eſt d'une architecture gothique, peu exhauſſée, formée de cinq dômes, dont celui du milieu eſt plus grand & plus élevé que les autres; elle porte par-tout les marques des uſages grecs, qui s'y obſervoient autrefois; d'ailleurs les ornemens y ſont prodigués, les marbres, les moſaïques, l'albâtre couvrent les murs, les coupoles, mais l'humidité en a terni l'éclat; des galeries ou corridors tournent autour de l'Egliſe, & traverſent d'un arc à l'autre; ſoutenues par des colonnes de marbre antique, apportées de Conſtantinople & de la Grece, de Paleſtine & de Syrie. A l'extérieur, ſont deux petits ordres de colonnes, qui ne vont qu'environ à la naiſſanee des arcs; ces colonnes ſont très-précieuſes, mais la matiere a fait négliger le goût; une galerie découverte & ornée d'une colonnade de marbre à hauteur d'appui, entoure l'Egliſe de trois côtés. Au-deſſus des cinq portiques qui forment le veſtibule, s'élevent cinq grands arcs, couronnés d'ornemens de marbre; travaillés dans un goût grec, qui tient beaucoup du gothique, ſéparés par des niches à trois étages, dans leſquelles ſont des ſtatues de marbre; une large fenêtre, dans le grand arc du milieu, eſt ſurmontée d'un lion de cuivre doré; au-devant de la fenêtre ſont quatre chevaux de bronze antique, attribués à Liſippe, & qui avoient décoré l'arc de Néron, celui de Trajan & celui de Conſtantin. On admire dans l'intérieur le grand autel, placé ſous un pavillon de pierre ſerpentine, ſoutenu par quatre colonnes de marbre blanc, le tabernacle formé de lames d'or, avec des figures encadrées dans des niches de pierres précieuſes; on voit à l'autel du Saint Sacrement quatre colonnes d'albâtre tranſparent comme du cryſtal; dans la Chapelle ducale,

Digitized by Google



Digitized by Google

fig. 1. Tom. 2. Pag. 367.



Digitized by Google

quatorze ſtatues, la Sainte Vierge, S. Marc, & les douze Apôtres, la plupart de Sanſovino; les portes de l'Egliſe ſont de bronze, ornées de beaux bas-reliefs.

Le tréſor de Saint Marc eſt un des plus riches qu'il y ait en Italie; on y conſerve l'Evangile manuſcrit de Saint Marc, qu'on prétend avoir été écrit par lui-même; une fiole remplie du ſang qui coula de l'image de J. C. que des Juifs crucifierent; une partie de la vraie croix; un des clous de la paſſion, une épine de la couronne de J. C. un morceau de la colonne de la flagellation; des lambeaux du manteau de la Vierge; le bras de S. Luc; le doigt de la Magdeleine; le crâne de Saint Jean-Baptiſte; un miſſel, rempli de miniatures, par Clovio, Diſciple de Jules Romain; des diamans, des pierres précieuſes, des ouvrages les plus beaux en or & en pierreries, des couronnes, des reliquaires d'une richeſſe immenſe, & une très-grande quantité de morceaux uniques, exigeroient une deſcription particuliere. Le corps de Saint Marc eſt un ſecret qui n'eſt connu que du Doge & des Procurateurs; il n'y a qu'eux qui ſachent où il eſt dépoſé. Le bonnet du Doge, qui ſert à ſon couronnement, n'eſt pas la piece la moins riche de ce tréſor, dont les Procurateurs ſont chargés; le clocher vis-à-vis de S. Marc, dans l'angle ſaillant des Procuraties, eſt iſolé; on a lieu d'être étonné quand on conſidere qu'une maſſe ſi lourde & ſi haute eſt élevée ſur des pilotis, & dans un auſſi petit eſpace; elle a trois cens ſeize pieds de hauteur, en y comprenant l'ange d'or, qui lui ſert de girouette; l'eſcalier de cette tour, qui eſt quarrée, eſt ſans degrés; c'eſt une muraille en pente douce qui ſert de marches, & faite en forme de limaçon, la ſtructure en eſt ſi commode, qu'on pourroit y monter à cheval juſqu'au haut.

Le Palais de S. Marc, où demeure le Doge, eſt de la plus grande magnificence, quoique gothique; on y entre par huit portes, dont quatre ſont ſur le canal, deux dans l'Egliſe, une ſur la grande place, & une

Digitized by Google

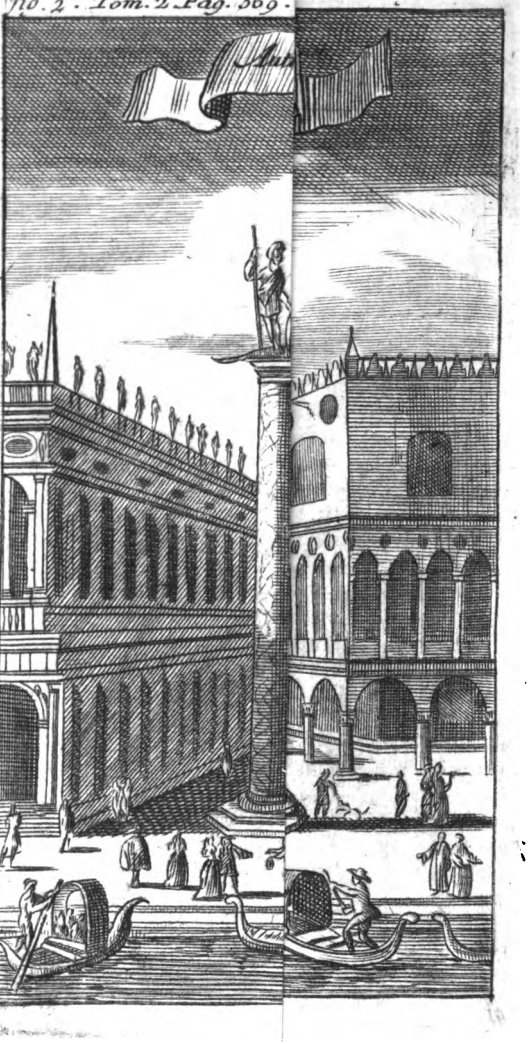
autre ſur la petite ; il eſt environné de portiques ouverts, ſoutenus par des colonnes de marbre, dont les baſes ſe trouvent ſous le pavé à cauſe de l'exhauſſement du terrein. On trouve dans la cour deux citernes à bouches de bronze, avec de beaux bas-reliefs, & pluſieurs ſtatues antiques de marbre ; les plus belles ſont celles de Ciceron & de Marc-Aurele, quatre ſtatues allégoriques, l'Abondance, Pallas, la Fortune & Veniſe : elles ont été apportées de la Grece.

Au bas de l'eſcalier ſous les ſtatues d'Adam & Eve, au-deſſus deſqu'elles ſont Mars & Neptune ; de figure coloſſale : ce qui a fait appeller cet endroit l'eſcalier des Géans, au-deſſus duquel ſe fait le couronnement du Doge : ces deux ſtatues ſont de Sanſovino. On entre dans de vaſtes galeries, autour deſquelles ſont pluſieurs Tribunaux particuliers. On voit dans ces galeries, de diſtance en diſtance, des muſles de lion à gueules ouvertes, & c'eſt dans ces gueules que les dénonciateurs jettent leurs mémoires. On parvient à la ſalle de quatre portes ; il y a dans le plafond un tableau allégorique du Tintoret, repréſentant la Juſtice, offrant une épée au Doge Priuli : l'architecture de cette ſalle eſt de Palladio. On y voit J. C. au Jardin des Olives, de Paul Veroneſe, S. Jean Ev. de François Baſſan ; la Vierge & un Doge qui l'invoque, par Contarini ; l'entrée de Henri III à Veniſe, de Vicentino ; une Foi, portant une croix, S. Marc qui l'admire, & Ant. Grimani qui l'invoque, tableau du Titien. Il y a encore de beaux morceaux du Tintoret. Dans l'avant-ſalle du College, le plafond à freſque, repréſentant la ville de Veniſe ſur ſon trône, eſt de Paul Veroneſe ; quatre tableaux du Tintoret, 1°. Vulcain & les Cyclopes, 2°. Mercure, apportant la pomme aux Grâces, 3°. Arianne, couronnée d'étoiles par Vénus, en préſence de Bacchus ; 4°. Mars, arraché des bras de la Volupté, par Pallas. On y voit l'enlevement d'Europe, par Paul Veroneſe, & un grand tableau du Baſſan, repréſentant le départ d'un Villageois, & Moyſe ſauvé des eaux, de Paul Veroneſe.

Digitized by Google

Digitized by Google

fig. 2. Tom. 2. Pag. 369.



nese. Dans le College ou salle où s'assemblent les Sénateurs qui le composent, sont des tableaux de Paul Veronese, fort estimés, dont l'un représente J. C. la Foi & la Justice, & au bas Sebastien Veniero, fameux Général d'armée : le plafond est du même Peintre, ainsi que toutes les peintures de cette salle. Celle où s'assemble le Sénat ou Pregadi, renferme des morceaux uniques du Tintoret, de Jacques Palma, du Titien. Dans la salle du Conseil des dix, on voit l'adoration des Mages, par Ant. Alcinse ; le plafond est de Paul Veronese, représentant Jupiter, foudroyant les Vices ; c'est un des plus grands morceaux de ce Peintre sublime. Dans la salle de l'armement du Conseil des Dix, où sont les armes en assez grande quantité pour armer quinze cens Nobles, en cas de quelque révolte, on voit un tableau de Palma, le médailler, donné par le Sénateur Morosini à la République ; un buste antique d'Antinoüs ; trouvé à Smyrne ; un buste d'Antonin-le-Pieux ; une statue de Lucius Vérus ; les statues de Carrara & d'Albert, de Corregio. Les principaux événemens de l'histoire de Venise sont peints dans la magnifique salle du Grand Conseil, qui a cent cinquante pieds de longeur & soixante quatorze de largeur. Tous les portraits des Doges sont dans la frise qui regne autour de la salle : les peintures sont de Pierre Veronese, du Tintoret, de Palma, & sont autant de chef-d'œuvres ; toutes les autres salles sont par les mêmes Peintres, & par quelques autres de la même Ecole, tels que Dominique, Tintoret, Bassan fils, Palma, Liberi, Bellini, Vicentini, &c.

La plus grande partie du Palais Ducal est couverte de cuivre ou de plomb ; c'est sous cette couverture, qui forme en été une fournaise, que sont les prisons de la République ; il y en a d'autres au-dessous du Palais, également terribles par l'humidité, le manque d'air & les ténebres.

La place de S. Marc en forme deux, qui ont ensemble cent quatre-vingts toises de longeur ; elle est très-vivante, couverte de nouvellistes, de batteleurs, de nobles, d'étrangers & d'une foule de gens de toute

Digitized by Google

eſpece. On y voit deux colonnes de granit ; apportées de Grece vers 1175, ſurmontées l'une d'un lion ailé, de bronze, l'autre de la ſtatue de S. Théodore ; c'eſt entre ces deux colonnes que ſe font les exécutions publiques. Dans un des côtés & ſous les portiques du Palais, eſt le Broglio ; où s'aſſemblent les Nobles, pour parler de leurs affaires. Tous les édifices qui entourent cette place ſont très-beaux, les principaux ſont, au nord la façade de l'Egliſe de S. Marc, au levant les Procuraties neuves, au midi le portail de San-Geminiano, & au couchant les Procuraties vieilles ; ces bâtimens magnifiques donnent un air impoſant & riant en même temps à cette place. Vis-à-vis le Broglio, eſt la bibliotheque de la République, dans un bâtiment ſuperbe de Sanſovino, qui comprend auſſi la Zucca ou la Monnoie, dans le veſtibule de la bibliotheque, ſont des antiques des plus beaux temps de la Sculpture, la Leda, l'Abondance, Sylene, Agrippine, pluſieurs buſtes, deux autels antiques triangulaires, &c. le plafond eſt du Titien ; la Bibliotheque a été formée de celle de Pétrarque & de celle du Cardinal Baſſarion ; les plafonds ſont des plus grands Maîtres ; à la bibliotheque ſont attachées trois chaires, l'une pour enſeigner la Philoſophie, les autres le Droit & la Médecine. L'architecture des Procuraties neuves eſt de Sanſovino & de Scamozzi ; un portique à arcades ouvertes, ſoutenu par le premier ordre des colonnes des deux Procuraties, & ſous leſquelles ſont des boutiques de marchands & des cafés, entoure la place. Dans l'Egliſe de San Geminiano, ornée d'excellens tableaux de l'Ecole de Veniſe, eſt le tombeau de Sanſovino, Peintre, Sculpteur & Architecte : ſon fils, Sculpteur & Auteur célebre, eſt vis-à-vis du tombeau de ſon pere. Au-deſſus de la place eſt la tour de l'horloge ; le cadran eſt au premier ordre, au-deſſus de l'arc qui porte la tour ; il marque les heures, le mouvement du ſoleil & de la lune ; au ſecond ordre, eſt une ſtatue dorée de la Vierge, au-devant d'elle, dans un demi-cercle, paſſe un Ange, qui porte une trompette ; il eſt ſuivi des trois Mages, qui adorent

Digitized by Google

l'Enfant, ſortant d'un côté & rentrant par l'autre ; ces portes s'ouvrent & ſe ferment d'elles-mêmes par des reſſorts cachés ; au troiſieme ordre, eſt un grand lion de Saint Marc, & un Doge à genoux, le tout eſt ſurmonté d'une groſſe cloche ſur laquelle deux Negres frappent les heures.

Il faudroit faire un ouvrage exprès ſi l'on vouloit donner une ſimple notice de chaque chef-d'œuvre que renferme Veniſe. Les Egliſes en offrent en très-grande quantité ; on admire à S. Moyſe, petite Egliſe paroiſſiale, une grouppe de marbre blanc de Notre-Dame de Pitié, & d'excellens tableaux de Palma & du Tintoret. Santa Maria Zobenigo, Egliſe de la fondation de Veniſe, eſt décorée d'une très-belle façade moderne ; on y voit une Converſion de S. Paul, du Tintoret. On voit à *San Vital* un tableau de l'Ange Raphaël, de Piazzeta. Près de San Vital eſt le Palais Piſani, où parmi un grand nombre de beaux tableaux on admire la famille de Darius aux pieds d'Alexandre, de Paul Véroneſe ; la mort d'Adonis, par le Tintoret ; Alexandre indigné de la mort de Darius, en voyant le cadavre de ce Roi. A S. Stephano des Auguſtins, pluſieurs tombeaux de Doges, la Statue équeſtre d'Alviano. A S. Luca, le tableau de S. Luc aſſis ſur le bœuf, tenant le portrait de la Vierge qu'il vient de finir, par Paul Véroneſe ; les tombeaux de l'Aretin, de Ludovico Dolce, d'Alphonſe Ulloa. Dans l'Egliſe de l'Ecole ou Confrairie de S. Fantin, le plafond eſt de Palma ; une ſtatue de S. Jérôme, d'Aleſſandro Vittoria. A S. Salvadore, Egliſe bâtie par le Lombardi, dont l'Architecture eſt très-belle, pluſieurs beaux tableaux du Titien, les Pélerins d'Emaüs, de Bellini pere ; pluſieurs Mauſolées des plus grands Maîtres. A S. Zaccharia, Egliſe des Bénédictins, la ſtatue du Saint par Vittoria ; le tombeau de cet habile Artiſte, Peintre, Architecte & Sculpteur ; d'excellens morceaux de Bélin, de Paul Véroneſe. A l'Hôpital de la Piété, la Circonciſion, du Palma. Au S. Sépulcre, la repréſentation du Sépulcre de Jéruſalem, ſous une eſpece de montagne de marbre. La maiſon où habi-

Digitized by Google

toit le Titien eſt auprès de l'Egliſe de Miracoli, dans laquelle on voit deux enfans en marbre qu'on dit être de Praxitelle. La ſeule Statue équeſtre en bronze qu'il y ait à Veniſe, eſt ſur la place de S. Jean & de S. Paul, c'eſt la ſtatue de Barthélemi Colléone de Bergame, Général des troupes de Veniſe, par André Verochio, Florentin. Au pied de ſa ſtatue ſont ſes armes, d'après ſon nom. On voit dans l'Egliſe de Santi Giovanni & Paolo, des Dominiquains, le plus beau tableau du Titien, repréſentant le martyre de Saint Pierre, Bénédictin, & pluſieurs tableaux de Palma, du Tintoret, de Jean Bali; pluſieurs mauſolées de Doges, & des ſtatues de pluſieurs grands Hommes. On ne tentera point de parcourir les autres Egliſes, un volume ne ſuffiroit pas pour en indiquer les richeſſes. Les Palais renferment encore un nombre prodigieux de Peintures & de Sculptures de toutes les Ecoles.

L'Arſénal que les Vénitiens regardent comme le boulevard de l'Italie, & même de l'Europe, eſt fermé de hautes murailles où l'on n'entre que par une ſeule porte; ſon enceinte eſt à-peu-près de deux milles d'étendue; on y conſerve l'artillerie & les vaiſſeaux de la République, deux mille ouvriers y ſont ſans ceſſe occupés à la conſtruction & aux ouvrages relatifs à la marine. On y trouve des fonderies, des forges, des loges couvertes pour les galeres & les galéaces, le bucentaure, &c. Il y a une porte ſur la mer pour les vaiſſeaux, défendue par deux tours. Dans l'enceinte eſt auſſi une haute tour, dont les ſentinelles ſont obligés à toutes les heures de la nuit d'appeller les gardes des autres tours pour ſavoir ſi elles veillent; tous ſe correſpondent en cas d'incendie; la corderie; la voilerie, la fonderie des canons, les magaſins, forment des édifices immenſes. On y compte ſix mille canons, dont deux cens de vingt à trente livres de balle. Les ſalles d'armes ſont garnies du haut en bas de fuſils, d'épées, de piſtolets, de cuiraſſes pour une armée nombreuſe. On rafine le ſalpêtre dans l'arſenal; mais on fait la poudre loin de Veniſe. C'eſt à l'arſenal que ſont

Digitized by Google

les magasins de biscuits & de viandes salées pour l'approvisionnement des vaisseaux. Une des salles les plus curieuses est celle où sont en relief les plans des places principales de la République. On regarde comme des chef-d'œuvres d'architecture militaire, la forteresse de Palma Nova, & la citadelle de Corfou. Les précautions que les Vénitiens ont prises pour prévenir tout accident, mettroient en défaut les mauvaises intentions de l'ennemi le plus adroit. L'arsénal est une des principales curiosités de Venise.

Sur le grand canal est le pont de Rialto qui unit les deux parties de la Ville divisées par le canal. Ce pont est regardé comme un des plus beaux ouvrages d'architecture. Il n'a qu'un seul arc qui a quatre-vingt-neuf pieds d'ouverture, & est tout de marbre ou pierre d'Istrie. Il a vingt-deux pieds de hauteur dans œuvre, & quarante-trois pieds de large : ce pont est chargé de boutiques, qui en cachent la beauté, quoiqu'elles soient aussi de marbre ; elles forment trois rues, une au milieu & une entre chaque rang de boutiques & les parapets ; on monte à ces rues par de beaux escaliers ; au milieu du pont, est un grand arc, orné de quatre statues, de Campana, la Vierge, l'Ange Gabriël, S. Marc & S. Théodore. En 1264, on bâtit un pont de bois à l'endroit même où est le pont de Rialto, qui fut commencé en 1588 ; sous le Doge Pascal Ciconia, il fut achevé en 1591 ; il est décoré d'une corniche, d'un bon porfil & d'une balustrade.

Le Ghetto est le quartier habité par les Juifs depuis qu'ils ont quitté la Giudecca, isle à laquelle ils ont laissé leur nom ; on en compte à peu près deux mille, quelques-unes très-riches ; ils portent tous, le chapeau couvert d'écarlate, ont entr'eux une petite juridiction, pour terminer leurs différends particuliers, & lorsqu'ils sont de peu d'importance. On compte sept Synagogues, celles des Portugais & des Espagnols sont les plus considérables, les plus riches & les mieux bâties ; leur quartier est toujours fermé pendant la nuit : leur commerce est fort étendu.

Digitized by Google

La bourſe, la douane de mer ſont des édifices qui méritent l'attention des particuliers. A la *dogana da mare*, on voit une tour élevée ſur un arc, ſoutenu par des colonnes à boſſages de marbre, terminée par une ſtatue de la Fortune, de bronze, poſée ſur un globe de même matiere, la ſtatue tourne à tout vent, & ſert de girouette; au pied & au devant de la tour, eſt un portique couvert, avec des colonnes du même ordre.

Il y a aux environs de Veniſe une grande quantité d'iſles qui ſont parties de différens quartiers, mais ſéparées de la ville par des canaux ou des lagunes; telles ſont la *Giudecca*, appellée, avant que les Juifs ne l'habitaſſent, *Spina longa*, à cauſe de ſa figure terminée en pointe par les deux bouts; elle renferme les Converties, Maiſon de refuge, S. Giacomo des Servites, il Redemptore des Capucins, le Gitetto, où l'on reçoit les jeunes filles que leur beauté pourroit expoſer à la ſéduction, dans une de ces iſles eſt le Monaſtere de Saint George des Bénédictins du Mont Caſſin: l'Egliſe renferme de beaux tableaux de Tintoret, de Baſſan, de Sebaſtien Ricci, &c. des tombeaux de Doges; le maître-autel eſt de la plus belle ſculpture, & de Campagna, le célebre tableau des noces de Cana, de Paul Veroneſe; dans l'iſle du Lidio eſt la Chartreuſe, Sainte Hélene, Saint Nicolas. Les autres iſles principales ſont *Lazaretto Vecchio*, *Lazaretto Nuovo*, occupés par ces deux bâtimens, *Torcello*, *Murano*, *Mazorbo* & *Barano*, la *Chiozza*; elles forment autant de petites villes fondées par les habitans d'Altino & de Concordia, qui s'y retirerent pour éviter les Barbares du Nord.

Les Palais ſont remplis des plus beaux monumens des arts, & ſur-tout le Palais Barbarigo, appellé Scuola del Titiano à cauſe de la grande quantité de tableaux de ce grand Maître.

L'Inquiſition eſt établie à Veniſe; mais elle ne peut rien faire ſans la préſence & le conſentement de trois Sénateurs: le Sénat dirige toutes ſes opérations. Les Vénitiens marquent d'autant plus de reſpect pour la

Digitized by Google

Religion, qu'ils ont toujours opposé les plus fortes barrieres aux prétentions du Pape.

Les Courtisannes sont sous la protection du Gouvernement, on va chez elles à toute heure du jour, lorsqu'un étranger demande leur demeure, le peuple même l'y conduit fort honnêtement, les Moines & les Ecclésiastiques y vont sans qu'on s'en formalise. On peut voir de détails plus particuliers dans Misson, dans les Mémoires d'Italie de M. Richard, & dans le Voyage d'Italie de M. de la Lande.

Venise. (Etat & République de) On peut regarder la République de Venise comme une des plus belles contrées d'Italie, outre une partie très-considérable de l'Italie, elle jouit encore de la Dalmatie, de plusieurs places sur les côtes d'Albanie & de Morée, & de quelques isles de l'Archipel. Les Vénitiens font remonter leur origine aux Venetes ou Hénetes, peuple de l'Illyrie, qui, dans le temps que les Nations dispersées & barbares cherchoient les lieux les plus commodes pour y former des établissemens; s'empara de la contrée qui se trouve située au nord du Pô. Les autres font venir les Venetes de Vannes en Bretagne, & leur font conserver leur nom en Italie, où ils se réfugierent, dans le cinquieme siecle, & le donnerent à la Ville, qu'ils fonderent dans les Lagunes. D'autres attribuent son premier établissement aux Padouans, qui la fonderent avant ce même siecle, pour se soustraire aux fureurs d'Attila. Il est certain que les Magistrats de Padoue peuplerent l'isle de Rialto, & lui accorderent des privileges en 421. Les Venetes ou les Padouans, dit-on, s'étant rendus maîtres des Lagunes, l'invasion des Lombards en Italie, engagea le Patriarche d'Aquilée de se réfugier avec ses Ecclésiastiques & ses citoyens dans l'isle de Grado; la Venetie & la Ligurie se dépeuplerent au profit des isles qui étoient au-delà de l'embouchure du Pô, & la réunion de ces isles forma Venise. Suivant le plus grand nombre des Historiens, ce fut à Rialto que les Vénetes fugitifs fixerent leur résidence; quoiqu'il en soit, les premiers habitans de Venise se nommerent des Tri-

Digitized by Google

buns & des Conſuls, qui les gouvernerent pendant environ quatre cens ans ; mais indignés enſuite par la tyrannie de ces derniers, ils s'adreſſerent à l'Empereur Leon, à Paul & Jean V, & en obtinrent la permiſſion de s'élire un Prince à qui ils donnerent le titre de Duc ou de Doge. Ceux qui furent revêtus de cette dignité, en abuſerent : & le pouvoir abſolu qu'ils exercerent juſqu'en 1172, fit naître à la République le projet de ſe ſouſtraire à leur autorité, ou du moins de faire dépendre le pouvoir de ces chefs d'un Conſeil ſuprême. Ils créérent le Sénat ou grand Conſeil, compoſé de dix Sénateurs, tirés des plus nobles familles de Veniſe. Juſques-là les Doges avoient exercé une ſouveraineté indépendante. Le Dogat remonte à l'année 697, que Paolo-Luccio-Anafeſto fut élu par les ſoixante-douze iſles qui forment aujourd'hui les ſoixante-douze Paroiſſes de Veniſe. On dit que Pepin-le-Bref, Roi de France, leur remit le tribut qu'ils lui payoient, donna une nouvelle forme à leur Etat naiſſant, & fut le premier qui donna le nom de *Venetiæ* à la réunion de Rialto & des iſles voiſines. En 1289 ou 1290, le Conſeil fixé à perpétuité eut la ſouveraine adminiſtration des affaires de l'Etat ; chaque Tribunat prit connoiſſance de différentes matieres, & fit les rapports au Sénat. Le Doge, qui avoit joui de l'autorité monarchique, n'en eut plus que l'ombre ; il fut établi à vie, mais ſans aucun pouvoir que celui que le Sénat veut bien lui accorder. *Voyez* DOGE. Ce fut le Doge Pierre Gradenigo, qui, révolté de l'abus de l'autorité de ſes prédéceſſeurs, rendit le gouvernement purement ariſtocratique. Quoique toutes les affaires ſe traitent au nom du Doge, il ne délibere point qu'il n'ait auparavant traité avec le Sénat. Ce Sénat, ſi grand & ſi auguſte, fait aujourd'hui toute la force de la République, qui plus d'une fois a fait trembler ſes plus puiſſans ennemis ; ſes richeſſes, jointes à une grande politique, combinée par une extrême ſageſſe, l'ont miſe plus d'une fois à l'abri des malheurs de la guerre. La premiere époque de ſon indépendance eſt vers l'an 800, qu'elle profita des diviſions de Charlemagne,

Digitized by Google

Empereur d'Occident, & de Nicephore, Empereur d'Orient. Les Vénitiens, ſitués au milieu des eaux, s'adonnerent à la navigation & au commerce ; l'une & l'autre furent la ſource de leurs richeſſes, ſur-tout avant que les Eſpagnols n'euſſent trouvé le chemin dès Indes par le Cap de Bonne-Eſpérance. Ils poſſéderent long-temps le Royaume de Chypre, qu'ils obtinrent par ruſe, la Morée, l'Iſle de Chypre, l'Iſle de Candie, une partie de l'Archipel ; ils ſe ſont vus maîtres de Conſtantinople, de Naples, de la Sicile, & d'une grande partie de l'Italie. Les Croiſades, ſi funeſte aux Souverains de l'Europe, furent pour les Vénitiens une ſource de puiſſance, de richeſſes & de conſidération. Ils ont eu à ſoutenir de grandes guerres contre les Grecs, les Sarraſins, les Pizans, les Génois, les Anglois, les Ducs de Milan, les Turcs, les Hongrois, &c. Ils vainquirent tous ces peuples. La découverte des Indes par les Eſpagnols nuiſit à leur commerce, leur navigation s'en reſſentit ; & ces deux nerfs de leur puiſſance s'étant affoiblis, les Turcs profiterent de cette circonſtance pour les attaquer, & lui enleverent Candie & la Morée.

En 1508, la grandeur de la République portoit ombrage aux Puiſſances de l'Europe. Jules II profita de cette jalouſie pour recouvrer pluſieurs villes qu'il regardoit comme du Patrimoine de l'Egliſe ; il ſuſcita l'Empereur, le Roi de France, le Roi de Naples, le Duc de Savoie & le Duc de Ferrare. La République ſe vit attaquée de tous côtés ; elle perdit, avec les batailles d'Agnadel & celles de Vicence, tous ſes Etats de Terre-ferme. C'eſt cette Ligue de Jules II qu'on appelle dans l'Hiſtoire la Ligue de Cambray, parce qu'elle fut conclue dans cette ville. Malgré ſes pertes, cette République poſſede quatorze Provinces, ſept au Midi, le Bergamaſque, le Crémare, le Breſſan, le Véronnois, le Poleſin de Rovigo, le Padouan & le Dogado, cinq au N. O. du golfe, le Vénitien, le Tréviſan, le Feltrin, le Belluneſe, le Cadorin, une au N. du même golfe, le Frioul, une au N. E. du

Digitized by Google

même golfe, l'Istrie ; elle possede encore une partie de la Dalmatie, & plusieurs Isles.

Les revenus de la République sont évalués à vingt millions, provenans des droits d'entrée & de sortie de la ville, & autres droits perçus dans la ville même, & dans les Etats de Terre-ferme. Elle a en outre trois millions de ses sallines de Corfou & de Chiozza, &c. En temps de guerre, elle trouve des ressources dans de nouveaux impôts, la vente de la noblesse & les taxes sur les Juifs.

Elle n'entretient que cinq à six mille hommes en temps de paix. L'état militaire y est absolument négligé, & n'a nulle connoissance de la tactique ni de la discipline.

Les Nobles Vénitiens se regardent comme autant de Souverains ; les premieres Maisons sont les douze familles électorales qui descendent des douze Tribuns qui élurent le premier Doge en 697 ; ces familles sont Badoer, Gontarini, Morosini, Tiepolo, Michieli, Falier, Dandolo, Sanudo, Barozzi, Mencol, Gradenico. La plus ancienne est celle de Badoer ; les Zustiniani, les Cornaro, les Bembo, les Bragadins, les Querini, Spranzo, Dolfini, Sagredo, Marcello, Salomon, Zorzi, Zane, toutes ces familles sont de la premiere classe, & remontent long-temps avant la fixation de la noblesse & du Conseil. Voyez NOBLES VÉNITIENS.

La jeune Noblesse reçoit une très-bonne éducation, & s'instruit de bonne heure dans l'art de gouverner jusqu'à vingt-cinq ans, qu'ils prennent l'habit de Sénateur ; ils s'assemblent chez un ancien, pour apprendre les loix du pays, pour s'exercer à parler en public, & pour se mettre en état de répondre sur le champ aux dépêches.

Les Vénitiens sont peu communicatifs ; on y vit fort retiré ; on ne voit les femmes que dans les Eglises, ou quand on les rencontre dans les gondoles. Ils donnent rarement à manger ; il n'y a que les étrangers connus qui y soient invités, ainsi qu'au bal, où les étrangers ne peuvent entrer masqués. Du reste, les

Digitized by Google

Vénitiens ſont très-ſobres, boivent peu de vin, aiment ſur-tout le chocolat & les glaces.

Les Vénitiennes ſont belles; les Dames ſont ſuivies, lorſqu'elles ſortent, d'un Cavaliere Servante; les Vénitiens ne ſe font jamais ſuivre par des Laquais, les femmes n'en ont point dans les gondoles; il n'eſt permis qu'à celles de qualité d'avoir des Cavaliers ſervans ou Cigisbés, de ſe réunir dans les cafés & les caſins, qui ſont des équivalens de nos petites maiſons, à cela près que les maris vont aux caſins ou du moins ſont les maîtres d'y aller.

La liberté vénitienne s'étend ſur tout ce qui eſt étranger au gouvernement; celle dont jouiſſent les femmes, qu'on appelle en France *comme il faut*, a fait tomber la conſidération qu'on y avoit pour les courtiſannes. Le luxe des femmes y eſt réprimé par les loix ſomptuaires; il n'eſt permis qu'aux étrangers, aux femmes d'ambaſſadeurs, aux Princeſſes, aux femmes de la famille du Doge régnant, de porter les étoffes riches, d'avoir des galons d'or & d'argent ſur leur livrée, & une portiere à leur gondole. Les citadines ſont habillées à-peu près comme en France, & ſe couvrent la tête d'un grand voile de taffetats; les payſannes ou contadines portentde grands chapeaux de paille. Les hommes ſont habillés à la françoiſe, & portent un manteau appellé *tabaro*, de camelot rouge ou gris. Les perruques des Magiſtrats ſont d'une grandeur énorme & très-longues; ils ſont preſque toujours en robe, & ne ſont habillés richement qu'à la campagne; leurs robes ſont comme celles de nos Magiſtrats; celles du Conſeil des Sages ſont de ſoie violette, celles des Sénateurs ſont rouges.

Les Vénitiens ne ſont point jaloux en général; cependant l'hiſtoire de Veniſe offre pluſieurs exemples des effets de ce vice. Ils ſont fins, ruſés, adroits, braves, vindicatifs, diſſimulés, adonnés au commerce, mais intéreſſés, plus ſenſibles aux injures qu'aux bienfaits; ils ne donnent guere à manger aux étrangers que ceux-ci n'en faſſent les frais. Le peuple eſt doux, tranquille, & facile à contenir; quoique la ville ſoit mal gardée, on n'y entend preſque jamais parler de meur-

Digitized by Google

tres ni d'aſſaſſinats ; il y a cependant deux partis qui ſubſiſtent depuis pluſieurs ſiecles. (*Voyez* Caſtellans & Nicolottes) ; elle eſt éclairée pendant la nuit par trois mille lanternes. Le peuple y eſt ſuperſtitieuſement religieux ; perſuadés que l'abſolution remet tous les péchés ; ils les commettent ſans ſcrupule. Les Religieuſes ſont plus libres dans leurs Couvens que dans leurs familles. Il ſemble que les plaiſirs & les fêtes ſoient continuels à Veniſe : *voyez* CARNAVAL. Après le carnaval, la fête du Bucentaure eſt la principale : *voyez* BUCENTAURE.

La Muſique & les ſpectacles ſont fort du goût des Vénitiens ; la muſique d'Egliſe y eſt d'une gaieté qui convient mieux au Théatre qu'à la dignité des Temples : on l'exécute derriere la grille, à travers de laquelle on voit les Muſiciens. Il y a des Concerts dans pluſieurs maiſons pour leſquels pluſieurs familles ſe cotiſent : Galuppi & Scarlatti ſont connus de toute l'Europe. On ſe ſouvient encore du Duo de Scarlatti dans l'Opéra de Titus ; il tranſporta les ſpectateurs au point de leur faire jetter des cris. Paris a été long-temps dans l'enthouſiaſme pour les bouffons qui venoient de Veniſe ; c'eſt à eux qu'on peut attribuer la révolution arrivée dans notre Muſique : révolution préparée de longue main par le célebre Rameau.

Il y a à Veniſe pluſieurs théatres ; ceux de S. Benedetto, de S. Samulle, S. Caſſano & S. Moyſe ſont deſtinés à l'opéra ; ceux de S. Luca, S. Angelo, S. Chryſoſtomo ſont pour la comédie, & les plus fréquentés. Tout le monde connoît les comédies du célebre Goldoni ; ce ſont celles qu'on y joue actuellement, quoique les Vénitiens aiment de préférence le bouffon & le burleſque ; cet Auteur a jetté beaucoup de pathétique dans ces pieces. Les Pantalons ſortent ordinairement de Veniſe, ainſi que les Arlequins de Bergame, les Docteurs de Bologne, & les Scapins de Naples. Les anciennes pieces imprimées ne s'y jouent point ; on y joue en impromptu ſur des canevas donnés, comme à notre théatre de la Comédie Italienne à Paris. Leur jeu eſt ſimple & naturel & très-propre à l'illuſion théa-

Digitized by Google

trale ; la vivacité italienne ajoute beaucoup à la vérité de l'action ; il faut les voir jouer, & ne pas lire leurs canavas qui ne ſont rien. Les Italiens en général ont peu de bonnes tragédies ; les Vénitiens abondent en Farceurs, Bateleurs, Joueurs de gobelets. Ils ont produit auſſi de très-grands hommes dans les ſciences & dans les arts, le P. Cornelli, Cordelier, grand Géographe, Hiſtorien, Auteur d'une Bibliothéque univerſelle fort eſtimée, le célebre Voyageur Marc-Paul, en 1288, le Cardinal Beſſarion, Alde Manuce, Fra-Paolo Sarpi, Ant. Franç. Gori, Apoſtolo Zeno, rival de Métaſtaſe, Goldoni, Bandello, Laſca, Baſtiano Erizzo, Franceſco Sanſovino, Cinthio Giraldi, Carlo Gualteruzzi, Niccolo Granucci, Straparole, Maleſpini, Chiari, Cornero, le Comte Baretti, Cornaro, &c. Il ſort une immenſe quantité de livres des Preſſes vénitiennes ; on y traduit beaucoup de nos livres françois ; outre le Journal Encyclopédique de MM. Rouſſeau & Caſtilhon ; qu'on y réimprime chaque mois, ils ont encore cinq autres Journaux, la Minerve ou le Journal des Gens de Lettres d'Italie, la Pazzella *Medica*, le Courrier Littéraire, le Journal d'Italie, concernant les Sciences naturelles, & principalement l'Agriculture, les Arts & le Commerce, la Bibliothéque moderne ou extraits des Livres nouveaux & Mémoires hiſtorico-littéraires.

L'Ecole vénitienne l'emporte ſur celle d'Italie par le coloris & la force de l'imagination ; les chefs de cette Ecole ſont le Titien, le plus grand Coloriſte d'Italie, le Tintoret, étonnant par l'enthouſiaſme de ſon génie ; Paul Véroneſe, remarquable par la belle ordonnance des tableaux, l'enchaînement ingénieux de ſes groupes, la diſtribution de la lumiere & l'intelligence de ſes reflets. Au-deſſous de ceux-là ſont le Giorgion, le Palma, le Padouanimo, les Baſſans, le Ricci. Parmi les Peintres modernes ſont le *Tiepolo* & le Piazzetta, & la célebre Rozalba. On regrette que cette Artiſte ſi célebre ait peint en paſtel : elle le diſpute aux plus grands Maîtres d'Italie.

Le commerce des Vénitiens étoit ſouvent troublé par les Barbareſques ; il a été aſſuré par le traité en-

Digitized by Google

tre ces Pyrates & la République en 1764. Ce commerce consiste en vins de Chypre; de Marasquin, de Corfou, riz, soie, toiles, armes, bled, glaces de Venise; ouvrages de verrerie, de Cristal, crême de tartre, sublimé corrosif, blanc de céreuse, caracteres d'imprimerie.

Le climat de Venise est doux & tempéré; l'eau douce y est rare, & on n'en boit que de celle des cent soixante citernes publiques. La souveraineté du Golfe appartient à la République pour la navigation; les Dalmates, les Génois, les Pisans, la lui ont vainement disputée. Ce Golfe a cent quatre-vingt-dix lieues de longueur du levant au couchant; il a au midi le Royaume de Naples, l'Etat Ecclésiastique & le Duché de Venise, au couchant le Padouan & le Frioul, au nord la Carniole, l'Istrie, la Dalmatie & les côtes d'Albanie, au levant son embouchure dans l'Archipel, défendu par les Isles de Corfou, de Paschu, d'Antipaschu & de Céphalonie, regardées comme les clefs du Golfe.

VENOSA, petite ville au Royaume de Naples, dans la Basilicate, avec un Evêché suffragant de Cirensa, depuis que celui de Materea a été réuni à ce dernier. Cette ville a titre de Principauté; elle est située au pied de l'Apennin, sur le Brandano, dans une plaine fertile, à cinq lieues N. de Cirenza, & trente-deux N. E. de Naples; elle est appellée en latin *Venusia* ou *Venusium*, & est le lieu de la naissance d'Horace. Cette Principauté appartient à la Maison *Ludovisio*; la ville est dans une plaine, & entourée de bois d'oliviers.

VENZONE, petite ville dans le Frioul: *voyez* UDINE.

VERCEIL ou VERCELLI, *Vercellæ*, grande & belle ville dans le Piémont, Capitale de la Seigneurie de son nom, avec un Evêché; elle est dans une situation agréable, sur la *Sessia*. On y voit d'assez beaux édifices; les ruines des fortifications, qui furent rasées en 1709 par M. de Vendôme, en rendent le premier coup d'œil triste. On y remarque la voûte de Sainte Marie Majeure, soutenue par quarante colonnes de marbre fort belles. L'histoire de Judith & d'Holopherne

Digitized by Google

eſt repréſentée en moſaïque ſur le pavé, qui eſt auſſi de marbre. La Cathédrale eſt ſous le nom & l'invocation de S. Euſebe, l'un de ſes Evêques, qui fut martyriſé l'an 371. L'Empereur Othon donna à cette Egliſe le Domaine & la Souveraineté de Verceil. On montre dans le tréſor de la Cathédrale un manuſcrit écrit dit-on, de la main même de S. Marc, des Evangiles de ce Saint & de S. Matthieu, il fut donné à cette Egliſe par Beranger Roi d'Italie : on montre auſſi dans l'Egliſe de S. André, aſſez bel édifice, ſurmonté de quatre clochers, & revêtu de marbre, un Crucifix dont on ne connoit point la matiere. Il y a plus de trente Egliſes dans cette ville. On montre aux curieux, à l'Hôpital le cadavre d'un Pélerin d'Anjou, appellé André Valla, qui y mourut d'une éthyſie, en 1685, n'ayant plus que la peau collée ſur les os ; ſon corps paroit tel qu'il étoit au moment de ſa mort, n'ayant ſouffert aucune altération, même dans les rougeurs qui colorent le viſage des éthyques. Verceil eſt à quatre lieues N. E. de Turin, à quatorze S. O. de Milan ; c'eſt la premiere ville du Piémont, du côté du Milanois. La Seigneurie de Verceil eſt au S. E. d'Aouſte. Ce pays dépendoit autrefois des Ducs de Milan, & eſt fertile ; il formoit les deux Provinces qui appartiennent au Roi de Sardaigne, celle de Biele, à l'occident, & celle de Verceil, à l'orient, la Principauté de Maſſerano, & le Marquiſat de Crevecœur. Les principaux lieux de la Province de Biele ſont : *Pie de Cavallo*, *Triſier*, *Andorno*, *S. Damiano*, *Caveglia* & *Livorno* ; celles de Verceil ſont : *Serravalle*, *Gattinara*, *Buronzo*, *S. Ja*, *Tronzan*, *Diſana*.

VERGATO, petite ville du *Bolonois*. V. BOLONOIS.

VEROLI, petite ville Epiſcopale, dans la Campagne de Rome, ſur les frontieres de Naples, au pied de l'Apennin. On y voit d'aſſez jolies prairies. Le pays eſt agréable, & l'air fort ſain, quoique Veroli ſoit dans le voiſinage des marais Pontins.

VERONE, *Verona*, une des plus belles & des plus grandes villes d'Italie, ſituée ſur l'Adige, dans une plaine agréable & fertile qu'arroſe ce fleuve majeſtueux & rapide, eſt la Capitale du Véroneſe, dans l'Etat de

Digitized by Google

Veniſe, avec Evêché. On n'eſt pas d'accord ſur ſa fondation, qu'on attribue aux Euganéens, Gaulois d'au-delà du Pô. Les Gaulois Senonois s'en emparerent en 392, avant J. C. Après avoir appartenu aux Barbares, dont les Rois Théodoric & Alboin y fixerent leur réſidence, elle reprit ſa liberté, fut uſurpée par les Ezzelins & les Scaligers, & ſe donna enfin aux Vénitiens. L'Adige la ſépare en deux, trois ponts la réuniſſent, le plus conſidérable eſt *ponte di Caſtello Vecchio*; il n'eſt ouvert qu'une fois de l'année, de crainte de le fatiguer; il a trois arches, dont la plus grande eſt de cent quarante cinq pieds d'ouverture, c'eſt-à-dire, cinquante ſix pieds de plus que celle du pont de Rialto, & tout le pont a trois cent cinquante-neuf pieds de long.

Vérone conſerve beaucoup de monumens antiques; le plus beau eſt l'amphithéâtre; c'eſt le ſeul morceau entier qui ſoit reſté de Romains; c'eſt un morceau curieux: Voyez AMPHITHEATRE. Dans l'état où il eſt, il peut contenir vingt-deux mille ſpectateurs. Il y au bas de Caſtel Saint Pietro des reſtes d'anciennes conſtructions; mais on ne peut dire ſi elles appartenoient à un édifice public ou à un Palais. On y voit encore trois arcs de triomphe antiques; l'un d'ordre corinthien, conſtruit, ſuivant une inſcription, l'an 252 de J. C. il a été un peu maltraité par le temps: on l'appelle *porta di Boſari*; le ſecond eſt mieux conſervé, il eſt d'ordre compoſite, & s'appelle *porta del foro judiciale*; le troiſieme, près de *Caſtel Vecchio*, eſt de Vitruve même, & ſon plus grand avantage eſt d'avoir été élevé par ce grand Artiſte. Ce *Caſtel Vecchio*, ſitué ſur l'Adige, paroît avoir été le Palais des anciens Seigneurs de Vérone, & n'a rien de remarquable.

Une des choſes les plus curieuſes de cette ville, eſt le *Muſæum*; on y a recueilli toutes les inſcriptions, & une grande quantité de monumens antiques; on y trouve de beaux bas-reliefs, des autels de marbre, des colonnes milliaires, des tombeaux, des inſcriptions orientales, grecques, étruſques, latines ſur le bronze, le marbre & le porphyre; la cour eſt environnée

bonnée d'un portique qui ſert d'entrée au théatre ; le célebre Maffei a lui-même diſtribué & numéroté les antiques du Muſœum, pour la deſcription qu'il devoit en publier ; ſon buſte avoit été placé de ſon vivant ſur le péryſtille de ſix colonnes, qui eſt en avant du portique. Le Marquis de Maffei le fit ôter ; mais il a été replacé après ſa mort. L'édifice du Muſœum eſt très-beau ; c'eſt dans un de ſes appartemens que ſe raſſemble la bonne compagnie ; il eſt meublé aux dépens du public. Ces eſpeces de Ridotti publics, en uſage dans quelques villes d'Italie, ſont plus agréables & plus commodes que les particuliers ; du Ridotto, on eſt à portée du théatre ; la ſalle eſt preſque circulaire, & a cinq rangs de vingt-ſept loges.

La ville de Vérone a de quarante à cinquante mille ames, & plus de ſix milles de tour. Les édifices qui méritent le plus l'attention des Voyageurs, ſont les Palais de l'Evêque & du Gouverneur, l'Hôtel-de-Ville, le Château Saint Pierre, qui domine la ville. La *Strada del Corſo* eſt la plus belle rue, & celle où ſe fait la courſe des chevaux.

La Cathédrale, *il Duomo*, ſous l'invocation de la Vierge, eſt un très ancien édifice gothique ; on y voit le tombeau du Pape Lucius III On y lit cette épitaphe ; *Les os de Luce III, chaſſé de Rome par envie.* Elle eſt décorée d'une Aſſomption, du Titien. Sur le portail, ſont les ſtatues de Roland, ſur l'épée duquel on lit ce mot, *Durindarda.* On peut voir à S. Giorgio un Saint Jean-Baptiſte, du Tintoret ; deux beaux tableaux, de Paul Véroneſe, l'un eſt S. George, refuſant d'adorer les idoles, l'autre S. Barnabé, guériſſant des malades avec le ſigne de la croix ; à S. Procule, une table précieuſe, de verd antique ; aux Capucins, un S. Antoine de Padoue, du Guerchin ; à Santa Maria Antica, les tombeaux des Scaliger ; à San Zeno, un groupe en ſculpture de deux coqs qui portent ſur leurs épaules un renard attaché par les pieds à un bâton, & quatre colonnes de marbre treſſées comme des cordes nouées par le milieu. A Saint Bernardin, on admire une Chapelle conſtruite par Michel San Michieli ; à S. Procule,

on conſerve un ancien tombeau, qu'on prétend être celui de Pepin, fils de Charlemagne.

Les fortifications ont été dirigées par Michel San Michieli, Architecte célebre, dont on admire la porte del Pallio, qu'on regarde comme un des meilleurs morceaux d'architecture : elles ſont très bonnes, & bien entretenues. Il y a pluſieurs morceaux de San Michieli, & tous fort eſtimés. Les matériaux dont on ſe ſert pour les bâtimens, ſont le marbre & une pierre blanche comme celle dont on ſe ſert à Veniſe. On compte dans les carrieres de Véronne trente-cinq eſpeces différentes de marbres. La plupart des Palais ſont bâtis de ces marbres. On trouve dans ces Palais de très-belles collections d'antiques & de tableaux de Paul Véroneſe, du Tintoret, du Comte Rothario, &c.

Le cabinet de Comte Maſcardo mériteroit une ample deſcription ; on y trouve une galerie à ſix chambres remplies de ce qu'il y a de plus merveilleux dans la nature & l'antiquité, en tableau, en livres, en animaux, en plantes, en fruits, en métaux & autres productions de l'art & de la nature ; en un mot tout ce qui peut être recherché des curieux ; entr'autres il y a pluſieurs inſtruments & uſtenſiles qui ſervoient aux ſacrifices des payens ; pluſieurs figures de bronze repréſentant des Dieux ; & d'autres ſervants aux augures & aux auſpices ; nous en donnons ici l'eſtampe avec un détail raccourci.

Véronne eſt très-bien bâtie, les rues y ſont plus belles & mieux pavées qu'à Padoue. Parmi les places publiques, il faut diſtinguer la Piazza d'Armi & le Campo di Marzo ; dans la premiere, on voit la belle ſtatue de marbre, qui repréſente la République de Veniſe ; le champ de Mars ſert à exercer les troupes, & tous les ans il s'y tient une grande foire. Il y a auſſi la *Piazza di Signori* ; c'eſt le quartier le plus marchand & le mieux peuplé. En 1738, l'Empereur & la Reine d'Hongrie vinrent dans cette ville : les Vénitiens dépenſerent deux mille ducats d'or pour les recevoir. Son commerce conſiſte principalement en ſoie, en bled, en olives ; elle a donné naiſſance à quantité d'hommes célebres, aux Empereurs, Titus, Veſpaſien, Domitien, à Pline, à Catulle, Vitruve, Cornelius-Nepos,

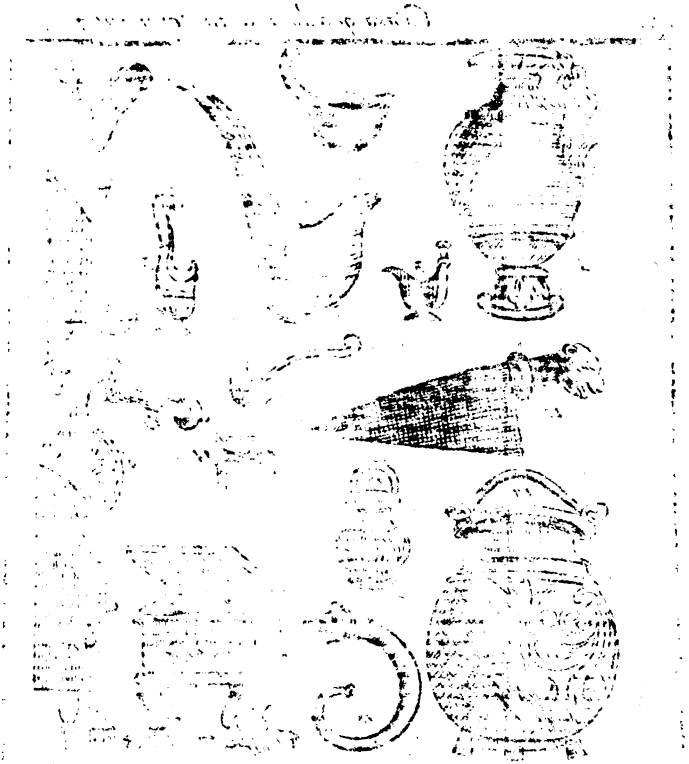
Digitized by Google



1. PREFER[illegible]x pour demembrer
on mettoi[illegible] (les petites victimes
2. SYMPU[illegible]oindres couteaux pour
qui étoit [illegible]quelle on mettoit la victi[illegible]
Versoit le [illegible]r les augures. Divers uten
premiere[illegible] terme gene zal d'ENC
3. CAPIDE[illegible]ANCULARE, 1. MINI
CULÆ, ou
& FICTIL[illegible]LUM ou LUSTRICA.
plusieurs [illegible]rroser d'eau lustrale.
4. PATER[illegible] λιβανωτρὸς: Cofret à en[illegible]
les quelles [illegible] bruloit de l'encens.
tours s'en Sor[illegible]rifice.

16. CANDELABRUM; Chandelier.
17. OLLA; Pot où les Prestres faisoient cuire la portion de viande qu'ils avoient eüe de la Victime.
18. TUBA; maniere de Cor, ou de Clairon, dont on sonnoit aux cérémonies des Hécatombes.
19. VAGINA; Etuy que le Sacrificateur pendoit à sa ceinture: on y mettoit diverses sortes de Couteaux.
20. LITUUS; Baston Augural: espéce de crosse que portoient les Augures, et dont ils décrivoient ou marquoient les espaces de l'air, pour l'Augure des Oiseaux.

Digitized by Google



Digitized by Google



r les Oblations qu'on
Dieux Domestiques.
aussi de ce Trepied
Rechaud en plusieurs
rs qu'on Celebroit
es.
. Instrument
gures se servoient.
luchoient. & quils mes
les entrailles des Victi:

10. CAPIS. ou CAPULA. Voyez le
N.º 5. de la fueille precedente.
11. AQUIMINARIUM. V. la fueille prec.
N.º 5 Romæ Apud Bellorium.
12. PREFERICULUM. V. la fueille preced
13. LITUUS. on donnoit aussi ce nom a
une espece de Cor ou de Clairon dont on
sonnoit aux Ceremonies des Hecatombes
14. TUBA. Flute droite dont on jouoit
pendant la ceremonie des Sacrifices.
15. MALLEUS. V. la fueille preced.
16. SECURIS. V. la fueille preced.



Digitized by Google

Emilius, Macer, Caſſius-Severus, Pomponius Secundus ; parmi les modernes, à Fracaſtor, à Jules-Céſar Scaliger, Philoſophe, Poëte & Médecin, au Cardinal Norris, M. Bianchini, Aſtronome célebre. Les Savans & les Gens de Lettres qui vivent actuellement, & qui ont donné des productions eſtimées, ſont MM. Lorenzi, Improviſateur, le Marquis Pindemonti, Poëte, Jacques Dioniſi, Antiquaire, Antoine Montanari, Philoſophe, Everard Zeviani & Jean d'ella Bona, Médecins, le Comte Neuſelli, Antiquaire, le P. Bertinelli, le P. Toderini, Antiquaires, Margaglia, Torelli, Lorgana, Mathématiciens. Le ſavant Scipion Maffei, grand Poëte, ſavant Antiquaire, Ecrivain célebre, eſt un des hommes qui font le plus d'honneur à Véronne. Cette ville a donné naiſſance à Paul Véroneſe, à San Michieli.

La ville eſt gouvernée par un Podeſtat, deux Provéditeurs, & un Vicaire des Marchands & des Nobles. Les Véronnois ſont doux, reſpectent la religion & les mœurs; le ſexe y eſt beau. Le carnaval de Vérone eſt fort agréable ; on y aime beaucoup le plaiſir honnête ; l'air y eſt pur & fort vif. Le pays fournit d'excellent vin & de bons fruits. La terre verte de Vérone, uſitée dans la peinture à l'huile, ſert ſur-tout pour la teinture, & donne une couleur d'un vert foncé : elle produit des poiſſons ſinguliers. V. BOLDA. Vérone a une Académie des Arts, ſous le titre de *gli Philarmonici*. V. VÉRONOIS.

VERONOIS, (le) eſt ſitué à l'eſt du lac de Guarda ; ſes principales productions ſont le vin, des fruits, d'excellentes huiles & du bétail. Il ſe fait un grand commerce d'étoffes de ſoie à Vérone. Les lieux les plus remarquables du pays ſont *Piſquiara*, forteresſe, *Maſena* & *Guarda*, *Croara* & *la Chiuſa*, *Zevio* & *Porto*, *Sermione*, *Cerca*, *Leguano* & *San Bonifacio*.

VEROSPI, (Palais) à Rome. Il y en a deux, l'un à côté du Palais Pamphili, & l'autre vis-à-vis l'Egliſe Sainte Madeleine. L'un & l'autre renferment de très-belles ſtatues antiques, parmi leſquelles on voit dans le premier un petit Sylene. Il y a plus de richeſſes dans le ſecond ; on y voit au-deſſus d'une fontaine un Jupiter, tenant la foudre, à côté une Minerve ; la cour eſt remplie de ſtatues d'Antonin, de Marc-Au-

Digitized by Google

rele, d'Adrien ; de Diane, d'Apollon ; &c. Il y a de très-belles peintures dans le Palais, & sur-tout un plafond, peint à fresque par l'Albano ; il est divisé en plusieurs tableaux ; dans l'un, l'Aurore seme des fleurs, elle est précédée de l'Amour, qui, une torche à la main, répand les premiers rayons de la lumiere ; dans l'autre, un petit Amour verse la rosée sur la terre ; dans un autre, Apollon, au milieu de sa course, préside aux quatre saisons, désignées par Flore, Cérès, Bacchus & Vulcain ; dans le quatrieme, l'Amour laisse tomber ses traits sur la terre, échauffée des feux que le soleil a répandus pendant la journée : ce qui prépare au dernier tableau, qui est la nuit, mais où l'Albane a manqué son sujet. On remarque parmi les antiques de cette galerie une statue de marbre, représentant Ganimede ; la Déesse Nœnia, statue qu'on regarde comme unique ; un buste de Macrin, très-rare ; une machine harmonique, dont le clavier fait aller un clavecin ; une orgue, deux épinettes, une viole, un violon, & d'autres instrumens. Ces sortes de machines compliquées sont si sujettes à se déranger & à discorder, qu'elles n'ont ordinairement aucun des avantages qu'on s'en promettoit ; celles dont il s'agit a coûté quarante ans de travail à Michel Todini, & ne joue plus ; le corps du clavecin est peint par le Poussin, & c'est ce qu'il y a de plus précieux.

VERRUCOLA, Montagne du Pisan, où l'on trouve de très-beau cryſtal de roche, ainsi que dans les montagnes voisines.

VERUE, *Verua*, ville du Piémont, dans le Comté d'Ast, sur les frontieres du Montferrat, & sur les bords du Pô, avec un Château si fort, qu'il passoit autrefois pour imprenable ; mais en 1705, les fortifications en furent démolies par le Gouvernement, qui se vit sur le point de le rendre aux François, commandés par le Duc de Vendôme.

VESCOVATO, Bourg à trois lieues de Crémone ; entre les rivieres d'Oglion & de Démona ; c'est un petit Marquisat qui appartenoit à la Maison de Gonzague ; il dépend du Duché de Mantoue, quoiqu'il soit situé dans le Milanez.

VESUVE, (le mont) est situé à huit milles à l'Or-

Digitized by Google

Digitized by Google

Tom. 2. P. 389.



Digitized by Google

de la ville de Naples, à deux lieues de Portici, à l'extrêmité de la Terre de Labour. Ce terrible volcan eſt ſéparé du reſte de l'Apennin, il a trois lieues de tour à ſa baſe, & huit cent cinquante toiſes à ſon ſommet. Cette montagne étoit formée de trois ſommets : la *Somma*, au nord de cette partie, eſt à moitié détruite dans toute ſa hauteur, le Véſuve, au midi, & par derriere entre les deux hauteurs appellées montagnes d'Ottaiano, qui ſont fort abaiſſées : on croit que toute la partie qui regarde Naples, a été emportée par quelque éruption. La plus ancienne dont on ait connoiſſance, arriva l'an 79 de l'ere chrétienne, qui enſevelit ſous les cendres & les laves la ville d'Herculée, celle de Pompeia, de Stabia. Ces matieres calcinées & brûlantes furent portées juſqu'à Miſene, à plus de dix-huit milles du Véſuve. Pline le Naturaliſte fut étouffé pour s'être approché un peu trop près. Strabon, qui parle du ſommet du Mont Véſuve comme d'une plaine, fait préſumer que les trois ſommités ſe joignoient ; d'où M. l'Abbé Richard penſe que ſi cette montagne, diviſée par le feu, a beaucoup perdu de ſa maſſe, diſperſée par les éruptions, on peut conjecturer que le Véſuve ſe conſumera lui-même, & qu'enfin ce volcan s'éteindra ou prendra un état de conſiſtance tranquille, qui ne laiſſera plus à craindre aucune révolution pour le pays qui l'environne. La lave ou torrent enflammé qui coula lors de l'éruption de 79 fut ſi conſidérable, qu'on la trouve dans les fouilles d'Héraclée, & vers la mer, à quatre-vingt-cinq pieds au-deſſus de la ſurface. La plupart des éruptions ſont précédées de tremblemens de terre, qui renverſent les villes & font ſortir les rivieres de leurs lits. Depuis 79, on compte vingt-ſept éruptions ou incendies, en y comprenant celle de 1767. Les plus terribles ont été celles de 79, de 1036 ; elle eut ceci de remarquable, qu'outre l'éruption des matieres enflammées, le Véſuve s'ouvrit par les côtés, & qu'il enſortit des torrens de feu, qui coulerent juſqu'à la mer. Celle du 13 Décembre 1631, qui dura juſqu'au 25 Février 1632 : la montagne s'ouvrit environ au milieu de ſa hauteur ; le torrent enflammé qui en ſortit ſe

diviſa en ſept branches, qui dévaſterent tout le territoire qui eſt entre la montagne & la mer, couvert des plus belles plantations; une des branches alla juſqu'à Portici; Reſina fut détruit; *Torre del Greco* & l'*Annonziata* furent preſque ruinées. L'éruption fut précédée par des tremblemens de terre, qui durerent trois mois conſécutifs; le Mont vomit avec ſes cendres & ſes ſables des torrens d'eau bouillante; on vit ſortir de la bouche du volcan une colonne de fumée noire & épaiſſe, qui, s'étendant enſuite, prenoit la figure d'un pin, d'où ſortoient des nuages épais, chargés de cendres, mêlés de traits de feu, qui s'entaſſant les uns ſur les autres; faiſoient diſparoître le jour, s'entrechoquoient avec tant de bruit, qu'ils ſembloient devoir former un nouveau volcan dans les airs. Les éruptions du 12 Mars 1694, de 1701, du 14 Mai 1737, au ſujet de laquelle le Docteur D. François Serrao, célebre Médecin, calcula qu'il ſortit cette année du Véſuve 319, 658, 161 pieds cubes de laves, qui ſe répandirent en différentes directions. De 1767, cette éruption étoit annoncée depuis le 13 Décembre 1765, & peut-être depuis 1760: car depuis ce temps-là le Véſuve n'avoit preſque pas ceſſé d'être dans une fermentation effroyable. Le 23 Décembre de cette année 1760, après deux jours de ſecouſſes & de tremblemens de terre preſque continuels dans le lieu de *Monticello*, au pied du Véſuve, du côté de la mer, vers midi, il s'ouvrit douze bouches à feu avec un fracas ſemblable à celui d'une batterie de gros canons, qui jetterent en l'air une quantité conſidérable de pierres & de ſables enflammés, & pluſieurs colonnes de fumée épaiſſe, mêlée de cendres & de traits de feu. Le torrent de laves qui couloit de ces bouches, après avoir parcouru un demi-mille dans une largeur plus ou moins grande, il s'ouvrit à cette diſtance trois nouvelles bouches avec un fracas auſſi conſidérable que les premieres; la lave reprit ſon cours, & le lendemain elle étoit à deux milles des premieres ouvertures. Son cours fut de quatre milles dans une largeur inégale, & fit un grand dommage, dans tout cet eſpace qui étoit cultivé. L'effervescence continua dans l'intérieur du

Digitized by Google

Véſuve juſqu'au 23 Décembre, que la colonne de fumée, chaſſée par un vent du midi fort impétueux, couvrit tout le ciel au-deſſus de Nole, à dix milles du Véſuve. Le 27, la campagne fut couverte de cendres à la hauteur d'un pouce & demi, le vent ayant tourné, porta les cendres & la fumée au-delà de l'Iſle de *Capri*, à trente milles du Véſuve. Du côté de Salerne, elles furent portées à cinquante milles. Le 4 Janvier 1761, après des bruits & des ſecouſſes de la montagne, l'arbre de fumée s'élevât au deſſus de la montagne, on s'apperçut le lendemain qu'une partie de la cime de la montagne avoit été emportée. Dans l'année 1762, il y eut des ſecouſſes & des tremblemens de terre au Royanme de Naples. Le Véſuve fut aſſez tranquille juſqu'à la fin de Décembre 1765, que l'incendie s'annonça par une colonne de fumée fort épaiſſe; le volcan commença à jetter du feu le 24; l'éruption continua en diminuant juſqu'au 15 Janvier; elle recommença cinq à ſix jours après, & dura par intervalle juſqu'au 27 de Mars; la lave ſortit alors avec un grand bruit, prit ſon cours vers *Ottaïano*. Le lendemain, elle changea de direction, & menaça Portici; elle s'étendit pendant douze jours à plus de deux milles; pendant ce temps, le Véſuve lançoit à une très-grande hauteur & avec un bruit éclatant de gros quartiers de pierre. Ces exploſions étoient toujours accompagnées de ſecouſſes violentes; la matiere enflammée ne ceſſa de couler que le 15 de Mai. Les cendres ardentes que vomit le Véſuve par l'ouverture principale, brûlerent les fleurs des arbres & toutes les autres productions de la terre. Toutes ces irruptions ne ſont rien en comparaiſon de celle de 1767; le bruit du volcan jetta l'épouvante dans tous les environs; il fut ſuivi d'une pluie abondante de feu, de cendres, de pierres calcinées, qui partoient d'un nuage épais de fumée; la lave coula aſſez lentement juſqu'au 19 Octobre dans la direction de Reſina, entre Naples & Portici. Ce même jour un nuage de fumée noire & épaiſſe s'éleva de la montagne, & couvrit l'horizon; le lendemain une lave abondante s'étendit à ſept milles de longueur ſur une largeur inégale, & combla le

Digitized by Google

vallon ; on a eſtimé ſa hauteur à ſoixante toiſes ; ſa rapidité fut ſi effrayante, qu'en une heure elle parcourut près de ſept milles. Vers minuit, on entendit dans les entrailles de la montagne des mugiſſemens & un bruit ſemblable à celui de la plus forte canonade ; il ſe termina par l'éruption d'une lave, qui ſe précipita dans le vallon qui ſépare l'Hermitage de *San Salvador* du Véſuve. Le Roi, qui craignoit pour *Portici*, ſe retira à Naples avec une partie des habitans ; le torrent principal ceſſa de couler la nuit du 21 au 22. Le lendemain, à onze heures de matin, après un fracas auſſi effrayant que le premier ; la grêle, plus effrayante encore, de feu, de cendres & de matieres embraſées, recommença avec plus de fureur, & dura trois heures ; après quoi la lave reprit ſon cours ; les cendres qui en ſortirent le 25 furent pouſſées juſqu'à Gayette, à une diſtance d'environ trente milles de la montagne ; l'éruption ceſſa entiérement le 26 : les tremblemens de terre ont été preſque continuels. Nous ne parlerons point des matieres qui forment la lave ; il nous ſuffit de dire avec M. l'Abbé Richard, de qui nous avons emprunté les détails que nous avons rapportés, que la lave eſt un courant de matieres enflammées & fondues, qui prend ſa direction dans les terreins bas qui environnent le Véſuve, tant qu'il eſt échauffé pour conſerver le mouvement ; car une fois refroidi, il s'arrête, ſe condenſe, & acquiert la ſolidité d'une pierre dure & noirâtre : l'épaiſſeur eſt plus ou moins grande, ſuivant les terreins qu'il a coulé, le degré d'inflammation qu'il a reçu & l'eſpace qu'il a occupé. Mais d'où peut venir une ſi grande quantité de matiere ? Quelles ſont les différentes matieres qui compoſent la lave ? Par quel art ſe préparent dans les entrailles de la montagne ces lames de terre rouge & griſe qui prennent la forme de briques de différentes longueur & largeur, ſur un ou deux pouces d'épaiſſeur, cuites à un degré de perfection ? Comment s'y forment & s'y diviſent ce ſable, ces ponces, ces écumes ou ſcories, ces pirites, ces ſels, ces ſoufres & ces talcs que vomit le Véſuve ? Par quelle puiſſance lance-t-il au-delà de la portée du mortier ces énormes

Digitized by Google

quartiers de pierre que le feu n'a pas eu le temps de pénétrer ? D'où viennent ces eaux qui se sont quelquefois échappées en torrens de la bouche du volcan ? Quelles sont les causes du bruit effroyable qui se fait entendre au sein de la montagne, & qui ne peut être comparé qu'à la canonade la plus violente ? On peut voir les éclaircissemens que donne sur ces questions M. l'Abbé Richard. Il estime la hauteur du Vésuve, à la prendre de l'*Atrio del Cavallo*, au pied du Pic même, vis-à-vis de Resina & de Naples, à environ quinze cents pieds. En 1755, au mois de Janvier, on apperçut à la cime du Vésuve une nouvelle montagne, qui paroissoit sortir du *crater* même ou bassin, & qui, en moins de cinq mois de temps, prit la hauteur qu'elle conserve aujourd'hui, & qui peut avoir d'élévation perpendiculaire environ le cinquieme du Pic ou montagne du Vésuve, c'est-à-dire, trois cens pieds. M. l'Abbé Richard croit qu'elle existoit, cachée dans le fond, & qu'elle a été élevée & posée à la hauteur où elle est par le soulévement du fond du crater même : ce qui paroît bien incompréhensible. Cette montagne fut détruite par un tremblement de terre en 1758. Quand on gravit sur le Vésuve, on ne s'apperçoit de la chaleur du sable que lorsqu'on arrive sur le crater même, où l'on trouve des crevasses.

Uffente, riviere qui descend de la partie orientale des marais Pontins, & dans laquelle se jette l'Amaseno. Sur les bords de l'Uffente, on trouve un grand nombre de buffles, qui pâturent les herbes aquatiques, qui sont très-abondantes dans son lit. L'*Uffente* s'appelle aujourd'hui *il Portatore* : on s'y embarque pour *Terracine*, auprès de laquelle l'Uffente a son embouchure dans la mer.

Ugento ou Ogenti, *Uxentum*, Ville dans la Terre d'Otrante, avec Evêché suffragant d'Otrante. Cette ville est peu considérable ; elle est située à cinq lieues S. E. de Gallipoli, & huit S. O. d'Otrante.

Via-Regio, Port considérable, & le seul qui appartienne à la République de Lucques : il est a trois lieues de la ville. La partie de la plaine de Lucques, du côté de *Via-Regio*, est marécageuse, mal-saine

& ſtérile ; cependant au moyen des digues qui empêchent l'eau de la mer, dont le niveau excede celui des terres, de ſe mêler avec l'eau douce, au moyen des défrichemens, on rend tous les jours cette partie de la République beaucoup meilleure. On y envoie des marchandiſes de Lucques, & ſur-tout des huiles qu'on exporte par Livourne & par *Via-Regio*.

VIADANA, Bourg au midi de Mantoue, ainſi que Doſolo. *Voyez* MANTOUAN.

VICENCE, VICENZA, *Vicentia*, dépendante des Etats de Veniſe, qui en nomme le Podeſtat, & dont le conſeil des dix confirme ou infirme tous les Jugemens à mort, a néanmoins le privilege d'être gouvernée par la Nobleſſe du pays. Elle eſt ſituée à quinze lieues au couchant de Veniſe. Elle fut fondée par les Gaulois Sénonois trois cent quatre-vingt-douze ans avant Jeſus-Chriſt. Les Goths la ſaccagerent. Elle paſſa des Lombards aux Rois d'Italie ; forma enſuite une République particuliere ; fut brûlée par Fréderic II en 1240 ; eut pour Seigneurs les Carrares, les Scaligers, les Galeas, l'Empereur Maximilien qui la céda aux Vénitiens en 1516. Les fonctions du Podeſtat ne durent que ſeize mois. Elle eſt traverſée & ſouvent inondée par le Bachiglione qui reçoit le Rerone au-deſſous de la ville. Le Palladio qui étoit né à Vicence, y a laiſſé de très-beaux morceaux d'architecture ; un des trois ponts qui traverſent le Bachiglione, appellé le Pont Saint-Michel, eſt de cet Artiſte ; il eſt à une ſeule arcade, fort grand, dans le goût du Pont de Rialto, & bordé d'une baluſtrade de marbre. Le Palais public, appellé la Regione, où ſe rend la Juſtice, eſt auſſi de Palladio. Il eſt ſitué ſur la place, orné de deux portiques l'un ſur l'autre, décorés d'ordres dorique & ionique. Il y a de beaux tableaux dans ce Palais, le Jugement dernier, du Titien ; la Sortie hors de l'arche, du Bourdon ; un autre tableau du Baſſan, &c. Il y a encore un très-grand nombre de Palais décorés par Palladio, qui ruina autant de Particuliers par le goût qu'il leur donna pour les bâtimens ; auſſi y a-t-il quelques-uns de ces Palais qui ſont reſtés imparfaits, &

d'autres qui ſont habités par des Marchands qui en font leurs magaſins. Le Palazzo Vecchio, hors des murs, eſt un des plus agréables de Vicence, par la décoration extérieure & la diſtribution intérieure. Il eſt enrichi de belles peintures, de quatre tableaux de Jordans, d'un plafond de Tiepolo, de deux payſages de Salvator Roza.

Le plus beau monument des talens de Palladio, eſt le Théâtro Olympico, du nom de l'ancienne Académie de Vicence. Ce beau Théatre, ſitué vers l'Iſola, eſt un ovale coupé ſur ſa longueur, & dans la forme des Théatres anciens. La moitié de l'ovale eſt deſtinée à placer les Spectateurs, l'autre moitié à la ſcene. Pluſieurs rangs de gradins s'élevent du parterre qu'ils entourent juſqu'au tiers de la ſalle : au deſſus de ces gradins eſt un rang de loges ou plutôt une tribune coupée par une colonade de quatorze pieds & demi, y compris l'entablement ; elle eſt couronnée d'une baluſtrade & de pluſieurs ſtatues des Poëtes fameux, & autres grands Hommes de la Grece. Le parterre a cinquante ſix pieds de large ſur dix-huit de profondeur ; la hauteur de la ſalle eſt de cinquante-deux pieds au-deſſus du pavé. Outre les ſtatues qui ſont au-deſſus de la baluſtrade, il y en a pluſieurs autres répandues dans la ſalle. Au-deſſus des loges ſont encore pluſieurs gradins qui s'élevent juſqu'à la corniche du plafond, l'orcheſtre eſt placé ſur les côtés : cinq rues ornées de belles maiſons, aboutiſſent à la place ſur laquelle le théatre eſt conſtruit. On y fait rarement des repréſentations, & cette magnifique ſalle, le chef-d'œuvre du goût & du génie, ne ſert qu'aux bals qu'on y donne dans le temps des fameuſes Foires qui s'y tiennent deux fois l'année.

Il y a à Vicence un Mont de-Piété. On y prête pour treize mois à quatre & un ſixieme pour cent. Il s'y fait des grandes aumônes ; il y a une Bibliotheque publique qui en dépend. Outre la place de l'Iſola ſur laquelle eſt le Théatre Olympique, & qui ſert de promenade, il y a encore hors des murs une autre place magnifique fermée de murs & entourée d'un grand foſſé appellé le *Champ de Mars*, deſtiné autrefois aux exerci-

Digitized by Google

ces militaires. On y entre par un bel arc de triomphe de Palladio.

Les Egliſes renferment moins de chef-d'œuvres & de choſes précieuſes que les Egliſes du reſte de l'Italie. La Cathédrale doit quelques décorations au projet qu'on avoit d'y aſſembler le Concile tenu à Trente. Dans l'Egliſe Saint Laurent, on voit le Mauſolée de Léonard Porto, du Palladio. A Santa Corona, Egliſe des Dominicains, on voit l'Adoration des Mages; de Paul Véroneſe; un Saint Antoine de Florence diſtribuant l'aumône aux Pauvres, de Leandre Baſſan. L'Egliſe qui eſt aux Dominicains, porte le nom de Santa Corona, à cauſe d'une épine dont Saint Louis fit préſent à l'Evêque de Vicence. On trouve encore dans l'Egliſe de Saint Michel, un Saint Auguſtin guériſſant des peſtiférés, du Tintoret. Une des plus belles antiques qu'il y ait à Vicence, eſt une Iphigénie en marbre.

Le Gouvernement de Vicence eſt compoſé d'un Podeſtat; les Particuliers ſont les maîtres de porter leurs cauſes devant ce Magiſtrat ou devant les Magiſtrats ordinaires; d'un Capitano qui a dans ſon département le militaire & l'adminiſtration économique.

Le Pays eſt beau, riche, fertile en toute eſpece de productions de la terre. Il eſt aſſez couvert quoiqu'il n'y ait point de forêts; il fournit un gros revenu à la République, quoiqu'il n'y ait preſque point de dépenſe à faire, comme à Padoue. Le Vicentin entretient trois mille hommes de troupes. Le Peuple y paſſe pour être vindicatif & peu ſociable. Les Italiens appellent les Vicentins *gli aſſaſſini di Vicenza*. Les aſſaſſinats y ſont très-communs; le ſexe y eſt beau & habillé d'une maniere plus propre & plus leſte que ſomptueuſe. La population y eſt aſſez conſidérable & ne ſuffit pas pour conſommer le bled que produit le Vicentin. On y fait beaucoup de ſoie; les machines à eau pour la filer & la tordre ſont un objet du curioſité; quatre mille bobines qui tournent en même-temps, ſont miſes en mouvement par une ſeule roue, & deux hommes ſuffiſent pour veiller à l'ouvrage, renouer les fils caſſés, & changer les bobines.

Digitized by Google

Les environs de Vicence ſont très-agréables, & offrent de très-beaux monumens, tel que le jardin du Comte *Valmara*, où l'on voit un petit périſtile de Palladio, décoré de ſix colonnes d'ordre dorique, & précédés de quelques chambres qui forment un caſin. Un autre arc à l'ouverture de l'eſcalier qui conduit à la Madona del Monte. *Voyez*, MADONA, &c. Une rotonde, qui eſt un caſino du Marquis Capra, par Palladio; ce bâtiment rempli de goût, eſt très-ſingulier. Quatre eſcaliers conduiſent aux quatre faces différentes, formées par autant de peryſtiles de ſix colonnes ïoniques; au milieu eſt un ſallon de forme ronde, avec quatre eſpeces de galeries qui conduiſent aux quatre périſtiles, avec une coupole ornée de peintures de Fiamengo.

Il y a encore de très-belles Maiſons de campagne des Comtes Caldagno, Triſſino, Poianio, Gualdi, dont quelques-unes de Palladio. On y voit la grotte de Covoli. Il y a des Eaux minérales & ſulfureuſes à Ricovaro, qui eſt à huit lieues de Vicence. Les collines Euganées au nord de Vicence, ſont remplies de coquilles, de pétrifications & de corps marins, de pierres ponces & autres débris de volcans, de ſaphirs, de jacintes, de topaſes & de terres colorées, & autres minéraux.

Le pays des environs, depuis Vicence juſqu'à Véronne, eſt parſemé d'un très grand nombre de mûriers entrelacés de ſeps de vignes qui s'élevent le long des troncs, & qui s'attachent d'un mûrier à l'autre, ce qui forme de tous côtés des portiques de verdure.

Vicence a produit très-peu de Gens de Lettres. Palladio eſt le grand Artiſte qui fait le plus d'honneur à cette ville. Elle a beaucoup de Manufactures de ſoie; on y fabrique beaucoup d'étoffes de cette matiere. Quelques Couvens de Religieuſes y font des fleurs artificielles qui ſont un objet conſidérable de commerce.

On compte à Vicence trente mille Habitans.

VICENTIN, (le) eſt au Nord du Véronois & du Padouan, on l'appelle le jardin de Veniſe, par la

Digitized by Google

quantité des fruits qu'il produit. Il nourrit quantité de beſtiaux ; on y cultive des mûriers, qui donnent beaucoup de ſoie, par la grande abondance de vers qu'on y éleve. Sa capitale eſt Vicence ; les autres villes ſont *Maroſtica*, *Valdagno*, *Thieno*, *Schio*, *Arſignano*, *Camiſano*, *Montichco*, *Lonigo*, *Origliano*, *Brendola*.

VICO, petite Ville Maritime, au Royaume de Naples, dans la Terre de Labour, avec un Evêché ſuffragant de Sorento. Elle fut bâtie par Charles II, Roi de Naples, ſur les ruines d'Egua. Un tremblement de terre la ruina preſqu'entiérement en 1694.

VICO, (Lac) ſur le chemin de Rome à Viterbe, en deſcendant le Monte Cimro du côté du nord, après avoir paſſé une forêt de chênes. Ce Lac a environ une lieue de diametre. Ses bords ſont de lave, & le baſſin du Vico a la forme d'un entonnoir de volcans. On croit que la montagne de Viterbe eſt de la même matiere. On dit dans le pays, qu'à l'endroit où eſt le Lac, il y avoit une ville qui fut abymée ſous les flots.

VICOVARO, petite Ville dans la Sabine, Province au nord de la Campagne de Rome, dans le Royaume de Naples. *Voyez* SABINE.

VIESSA, petite Ville dans la Marche d'Ancône, peu remarquable.

VIESTE, petite Ville au Royaume de Naples, dans la Capitanate, avec un Evêché ſuffragant de Manfredonia ; eſt fort mal peuplée, & ſituée près de la Mer Adriatique, dans l'endroit qu'on appelle communément l'Eperon de la Botte de l'Italie.

VIETRI, Duché du Royaume de Naples, proche Salerne.

VIEU, Bourg du bas-Fauſſigni en Savoie, dans la Baronie de *S. Joire*.

VIGEVANO ou VIGERE, Ville dans le Duché de Milan, & Capitale du petit Territoire du Vigevaneſe, qui fut cédé aux Ducs de Savoie, par la Maiſon d'Autriche, en 1707. Sa ſituation eſt agréable, quoique dans un endroit ſtérile. Elle eſt défendue par un

Digitized by Google

fort Château, bâti sur un rocher, près du Tesin, à cinq lieues S. E. de Novarre, six S. O. de Milan. Vigevano étoit autrefois le séjour des Ducs de Milan.

VIGNALE, Bourg du haut Montferrat, dans la Province de Casal.

VIGNES DE ROME. *Voyez* VILLA.

VIGNE DE LA DUCHESSE, (la) est aussi une Maison de plaisance du Duc de Savoie; mais elle est très-peu fréquentée, quoique sa situation soit des plus agréables, proche de Turin.

VIGNE DE MADAME LA ROYALE, (la) étoit autrefois une Maison de plaisance du Duc de Savoie. Elle appartient aujourd'hui à l'Hôpital de Saint-Jean de Turin. Elle est située à peu de distance de cette Ville. La vue y est très-agréable & fort étendue.

VILLA. C'est ainsi que les Italiens appellent une maison de campagne, une maison de plaisance.

VILLA FRANCA, petite Ville située sur l'Adige, à trois lieues de Vérone. On y fait beaucoup de soie; tous ses environs sont plantés de mûriers.

VILLA D'IGLESIAS, Ville de l'Isle de *Cagliari*, très-bien fortifiée, & le Siege d'un Evêque. *V.* CAGLIARI.

VILLANOVA, gros Bourg du Montferrat, entouré d'un fossé & d'un terre-plein, dans une plaine fertile. Son commerce consiste en soies, du crû du pays, qui produit une grande quantité de mûriers; ses autres productions sont des bleds & des vins blancs assez estimés. Ce qu'il y a de plus remarquable dans ce Bourg, est un gros Couvent de Cordeliers.

Il y a encore une autre *Villanova d'Asti*, près de Cerisoles; c'est un Village peu considérable de la Province de *Quiers*.

VILLAR, (le) Bourg du Comté de Beuil, dans le Piémont, près du Var, qui forme de ce côté-là les frontieres de la France & de la Savoie.

VILLEFALLE, Bourg de la Province de Coni, dans le Piémont.

VILLEFRANCHE, *Villafranca*, dans les Etats du Roi de Sardaigne, au Comté de Nice; deux Châteaux

Digitized by Google

considérables la défendent, l'un du côté de la mer ; & l'autre du côté de la montagne ; elle est à une lieue N. E. de Nice, deux S. O. de Monaco, vingt-huit S. E. d'Embrum, long. 25. 3. lat. 43.

Il y a une autre *Villefranche*, beaucoup moins considérable, dans le Duché d'*Aouste*.

VILLEGIATURE, du mot *Villa*, maison de campagne ; c'est le temps où les Italiens, qui ont des lieux de plaisance, vont les habiter & se rendre visite.

VILLE MANUEL, Ville de l'Isle de Malte, bâtie par Dom Antoine Manuel *Villena*, Portugais, LXVIe Grand Maître, vis à-vis la Valette.

VILLENINOR, petite Ville du Bergamasque, dans l'Etat de Venise, sur le lac Iseo.

VINDOLO ou PORTO RE, est un lieu qui consiste en un Port, mais si considérable & si large, que trente-six vaisseaux de guerre peuvent y entrer sur la même ligne. En 1717, il fut déclaré Port franc. Il appartient à la Reine d'Hongrie, & est situé à peu de distance de Trieste, dans l'Istrie, près de la Mer Adriatique.

VINTIMIGLIA, petite Ville, avec quelques fortification, & un Evêché suffragant de Milan : à trois lieues N. E. de Monaco.

VIRGILIANA, petit Bourg aux environs de Mantoue, étoit autrefois une Ménagerie des Ducs ; on prétend que c'étoit en cet endroit qu'étoit la maison de Virgile, dont on fait voir encore quelques restes bien délabrés. Cette Terre appartient au Marquis Zanardi.

VITERBE, *Viterbo*, Capitale du Patrimoine de S. Pierre, petite ville, mais agréable, à quinze lieues de Rome, sur la route de Sienne, bâtie ou restaurée par Didier, Roi des Lombards, en 773 ; sur le terrein même où étoit, dit-on, l'ancienne ville d'*Etruria*, Capitale de la Toscane, au pied d'une haute montagne. Cette ville est très-bien bâtie ; les rues en sont belles, pavée en pierre de taille ; elle est entourée de murs & de jardins, ornée de belles fontaines, de grandes tours quarrées, qui servoient d'asyles dans les factions

Digitized by Google

factions des Guelfes & des Gibelins. La Cathédrale renferme les tombeaux des Papes Jean XXI, Alexandre IV, Adrien V & Clément VI. On a beaucoup de vénération à Viterbe pour le corps de Sainte Roſe, qu'on conſerve tout entier dans l'Egliſe des Religieuſes Clariſtes, où l'on voit quelques bons tableaux. La place principale eſt entourée de portiques & de maiſons peintes.

Viterbe eſt célebre par ſes eaux minérales; deux ſources, dont l'une purgative & diurétique, a un goût de vitriol, & l'autre eſt acide, ſont dans un endroit bas & mal ſain; elles ſont voiſines d'un lac d'eau ſulfureuſe. *Voyez* BULLICANI. Une des plus belles Egliſes de Viterbe, eſt celle des Dominicains; le Couvent eſt célebre par la demeure d'Annius de Viterbe, Dominicain, Maître du ſacré Palais, qui a ſi ſouvent trompé les Savans par ſes antiques contrefaites ou ſuppoſées. Ce qu'on appelle la Montagne de Viterbe, eſt le Monte Cimino, qu'on trouve en ſortant de cette ville, arroſée de quatre petites rivieres. On ne compte pas plus de dix mille ames dans Viterbe.

UMAGO, petite Ville de l'Iſtrie Vénitienne, ſur la mer.

UMBRIATICO, *Bruſtacia*, *Umbriaticum*, petite ville du Royaume de Naples, dans la Calabre Citérieure, avec Evêché: elle eſt très-peuplée.

VOGHERA, petite Ville fort agréable & bien fortifiée, au Duché de Milan, dans le territoire de Pavie, connue dans l'Itineraire d'Antonin; ſous le nom d'Iria: le Prince de Ciſterna ſe dit Marquis de Voghera. Cette ville appartient au Roi de Sardaigne; c'eſt la derniere place de ſes Etats, qui confine avec le Duché de Plaiſance.

Depuis Turin juſqu'à Voghera, en paſſant par Aſti, Alexandrie, Tortone, &c. le Titon, le Tanaro, la Scrivia arroſent les villes & les campagnes; leurs rives ſont agréables & fertiles, mais les eaux n'en ſont point belles, & groſſiſſent conſidérablement dans les temps de pluie.

VOLTERA, Ville de Toſcane, au S. E. de Livour-

ne, dans le Piſan, avec Evêché, ſuffragant de Florence, ſituée ſur une montagne, près du ruiſſeau de Zambra, à treize lieues S. E. de Piſe, douze S. O. de Florence : cette Ville eſt ancienne. On y voit pluſieurs ſtatues, qui atteſtent ſon ancienneté. Le terroir eſt fertile & abondant en eaux minérales : on y trouve pluſieurs carrieres de pierre fort recherchée. Volterre eſt le lieu de la naiſſance du Poëte A. *Perſius*, de Raphaël Valateran, Peintre, & du Pape S. Lin.

VOLTO SANTO, fameux Crucifix, placé dans une des Chapelles de la Cathédrale de la République de Lucques. Les Lucquois racontent que Nicomede ayant entrepris de peindre un Crucifix, & n'ayant jamais pu en venir à bout, les Anges, qui le regardoient travailler, lui prirent le pinceau de la main, & acheverent eux-mêmes le tableau. Ce Crucifix eſt en grande vénération dans tout le pays.

VOLTO SANTO du *Vatican*, (le) eſt un linge qu'on dit avoir été marqué de la face de Notre-Seigneur, lorſque portant ſa croix ſur le Calvaire pour y être crucifié, & ſuant du ſang à groſſes gouttes, une des femmes dévotes, qui marchoient à ſes côtés, lui eſſuya le viſage avec ce linge, où la face divine reſta empreinte. On le conſerve précieuſement dans l'Egliſe de Saint Pierre de Rome.

VOLTURARA ou VULTURARA, petite Ville au Royaume de Naples, dans la Capitanate, avec un Evêché ſuffragant de Benevent, au pied de l'Apennin, au S. E. de Dragonara. *Voyez* CAPITANATE.

URAGO & ISOLETTA, ſont deux Bourgs peu conſidérables du Breſſan, dans l'Etat de Veniſe.

URBAIN, Fort, Citadelle à un mille du Panaro, bâtie dans le commencement du dix-ſeptieme ſiecle, par les ordres du Pape Urbain VIII; elle eſt compoſée de quatre baſtions revêtus, avec leurs courtines, foſſé & chemin couvert; elle eſt munie de beaucoup d'artillerie, & défendue par une garniſon qui fait le ſervice de la place. Les fortifications ſont très-bien entrete-

Digitized by Google

mues ; elle n'eſt dominée d'aucun endroit des environs.

URBANEA, petite ville agréablement ſituée, du Duché d'Urbain, dans l'Etat de l'Egliſe.

URBINO, URBAIN, ville capitale du Duché de ce nom, dans les Etats du Pape, avec un Archevêché & un beau Palais, où les Ducs d'Urbain faiſoient autrefois leur réſidence. Le pays eſt appelé par les habitans *lo Stato*. Il a la Romandiole & la Mer Adriatique au ſeptentrion, la Marche d'Ancône au levant, l'Ombrie au midi, & la Toſcane au couchant : il comprend le Duché d'Urbain, le Comté de Monte Feltro, le Comté & Territoire de Gubio, la Seigneurie de Pezaro & le Vicariat de Sinigaglia. La Capitale eſt Urbino. Les maiſons y ſont bien bâties. Elle eſt ſur une montagne, entre les rivieres de Metro & de la Foglia, à huit lieues S. de Rimini. Cette Province eſt dans un terrein très-mal ſain, mais aſſez fertile, ſur-tout en gibier : la pêche y eſt très-abondante. On y fabrique beaucoup de poterie ; elle a dix-ſept lieues de large ſur vingt-deux de long.

X

XACCA, Bourg de la Vallée de *Mazara*, en Sicile, près de *Monte Virgine* : il eſt ſitué ſur la mer, & n'a rien de conſidérable.

Y

YESI, petite ville aſſez agréable dans la Marche d'Ancône, avec un Evêché ſuffragant de Fermo.

YVOIRE, petite ville du Chablais, ſur le lac de Geneve, aſſez près d'Hermana.

Digitized by Google

Z

ZAGURCIO, petite ville de l'Etat Eccléſiaſtique, dans la Campagne de Rome, a titre de Duché, & appartient à la Maiſon de Colonna.

ZELO, Bourg de la *Poleſine de Roviggo*, dans l'Etat de Veniſe, près de *Lendenara* & de *Loreda*.

ZEVIO, petite ville du Véronois, près de Porto; l'une & l'autre ſont près du lac de *Guarda*, au-deſſous de *Vérone*.

ZUECCA, une des Iſles de Veniſe, à un quart de lieue de cette ville; quoiqu'elle en paroiſſe entiérement détachée, elle en fait cependant partie; il ſemble que ce ſoit une grande demi-lune & une contre-garde qui couvre plus de la moitié de la ville du côté du midi. Elle eſt d'une largeur égale par-tout d'environ trois cents pas. Elle a un quai fort ſpacieux du côté qui regarde la ville, bordé de pluſieurs Egliſes & de très-belles maiſons; elle eſt coupée par ſept à huit canaux qui la traverſent. C'eſt à la Zuecca qu'eſt la belle Egliſe du Rédempteur, appellée *Chieſa del Redemptor*. Cette Egliſe appartient aux Capucins. L'architecture eſt de Palladio. On voit encore de ſuperbes Egliſes & de beaux jardins à la Zuecca.

ZACCARELLO, petite ville dans l'Etat de Gênes, avec titre de Marquiſat, ſur le bord de la Méditerranée.

FIN.

Digitized by Google



Digitized by Google

